This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

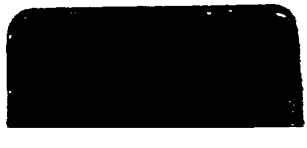
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University



DICTIONNAIRE

ICONOGRAPHIQUE

DES MONUMEI

DE

L'ANTIQUITÉ CHRÉTIENNE & DU MOYE

DEPUIS LE BAS EMPIRE JUSQU'A LA FIN DU SEIZIÈME

INDIQUANT L'ÉTAT DE L'ART ET DE LA CIVILISATION A CES DIV

PAR

L. J. GUENEBAULT

TOME II

PARIS

CH. PORQUET, LIBRAIRE

QUAI VOLTAIRE, 1.

1845

titre d'un livre de chevalerie, publié au xve siècle, où l'on trouve les diverses cérémonies qui doivent accompagner, précéder, suivre et terminer les demandes faites au roi pour combattre en champ clos. Ce livre est rédigé d'après les règles tracées par l'ordonnance de Philippe le Bel et accompagné de onze miniatures in-4°. L'original appartient aux manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris, et publié avec ses miniatures lithographiées chez Crapelet et Jules Renouard, libraires à Paris, année 1830.

1° L'appelant demande au roi la permission d'appeler son adversaire au combat (1);

2° Il expose ses griefs devant ses juges;

3° Le héraut publie les règlements de la joute;

4° L'appelant vient demander l'heure du combat;

5° Les parties adverses font leurs protestations;

6° Les parties présentent leurs dires respectifs;

7° Serment de l'appelant sur l'Évangile;

8° Serment du défendeur de même;

9° Second serment des deux parties en présence, chacune assistée de son confesseur;

10° Combat des deux champions;

11° Fin du combat, le vaincu est jeté hors la lice.

Telles sont les miniatures copiées dans la publication que nous avons signalée ci-dessus.

GAIAC (Bois de). — La découverte de la propriété de ce bois pour la guérison de certaines maladies est l'objet de diverses gravures, dont nous signalons l'existence au mot DÉCOUVERTE et SYPHILIS.

Nous signalons encore ici le livre rare et curieux intitulé : l'*Expérience et approbation de Hutein, notable chevalier, touchant la médecine du bois dit Guaiacum pour circonvenir et d'échasser la maladie indûment appelée Françoise et dite maladie de Naples, par gens de meilleur jugement, traduite et interprétée* par M. Jehan Cheradame, in-4°, sans date, figures sur bois.

Exemplaire provenant de la bibliothèque de M. Barbié du Bocage, et catalogué sous le n° 181 du catalogue de vente faite en mai 1844, par Delion, successeur de Merlin fils. V. aux mots SAINT-BOIS, MARTHE (SAINTE).

GAIGNIÈRES (de). — L'étude des antiquités nationales doit tant à ce zélé perscrutateur de leurs débris que nous ne pouvons nous empêcher de signaler ici ce nom, qui est comme inhérent à l'étude des monuments de l'ancienne France et au souvenir duquel M. Potier a consacré une place remarquable dans son savant texte des *Monuments inédits* de Villemin, t. II, p. 8.

M. du Sommerard cite aussi avec éloge la riche et célèbre collection du marquis de Gaignières dans le 1er tome de son ouvrage, p. 212.

V. encore la notice historique du cabinet des estampes de Paris, publiée par M. Duchêne aîné, conservateur-adjoint, édition 1837, p. vij de la préface.

GAILLON. — Château célèbre de ce nom en Normandie, publié dans divers ouvrages, dont les principaux sont : celui de Ducerceau intitulé : *Vues de France*, voir la table des planches.

Les œuvres de Silvestre, suite intitulée : *Vues de France*, en plusieurs volumes de divers formats.

La *Grande Topographie de France*, au Cabinet des estampes (*Seine-Inférieure*), article : *Gaillon*, où l'on trouve plusieurs plans, vues, détails, etc., dudit château.

L'ouvrage de M. Blancheton, intitulé : *Châteaux de France*, en 1 vol. in-folio. V. les planches.

Vue du portique de Gaillon, transporté à Paris, par les soins de M. Alex. Lenoir, et placé dans la cour du *Musée des monuments français*, gravé par Lavallée et Reville, pour l'ouvrage in-folio publié sur ledit musée et intitulé : *Vues pittoresque des salles du Musée des monuments français*, par de Roquefort, et avec les planches de Lavallée et Reville. V. aussi les planches des *Souvenirs* du musée en questiou, par Biet, in-folio. Celles publiées par Alex. Lenoir dans les divers volumes de son ouvrage. V. surtout t. IV, p. 55 et t. V, p. 7.

Plusieurs détails d'architecture et de sculpture de ce château, publiés dans les *Voyages pittoresques et romant. en France*, par le baron Taylor, de Cailleux et Nodier (*Normandie*). V. les pl. CCXV, CCXVI, CCXVII, CCXXIII, CCXXIV. L'une de ces planches représente une vue intérieure de la belle cour d'honneur du château. Celle n° 162 *bis* du t. IV du musée d'Alex. Lenoir est des plus remarquables. On trouve dans le journal *la Revue de l'architecture*, de M. Daly et ses collaborateurs, troisième année, numéro du mois de septembre, trois belles planches gra-

(1) Il est à remarquer que des évêques sont présents à toutes ces cérémonies, dont l'issue était toujours regardée comme le jugement de Dieu.

vées, donnant les détails des sculptures du château Gaillon, qui surpassent tout ce qui avait été publié sur ce célèbre monument. V. t. II, p. 546 et suiv.

Divers détails importants dans l'ouvrage intitulé : *Sketches of the age of Francis*, par L. Haghe, in-folio; Londres, 1842, pl. XXI, donnant la vue d'une portion de galerie avec pendentifs, lequel est placé maintenant dans la deuxième cour du palais des Beaux-Arts, à Paris.

Fragment d'une belle boiserie de la chapelle de Gaillon, gravé par Percier, et publié par Alex. Lenoir, dans le troisième volume de son *Musée des monuments français*, pl. DXXXVIII, p. 20 dudit volume. Une de ces boiseries représente le combat de saint Georges contre le Dragon. *Ib.*, n° 93 ou 538 *bis*.

Chambranles intérieurs de ladite chapelle, servant d'encadrement au *mausolée de Louis de Poncher*, au même musée. V. la pl. XCVIII, n° 214, p. 48 du t. III.

Même ouvrage et les planches du musée par Lavallée et Reville, salle d'introduction, ou encore les planches du 4e volume de l'ouvrage d'Alex. Lenoir, in-8°.

GAINES DE COUTEAUX, POIGNARDS, etc. —V. ÉTUIS, FOURREAUX.

GAL (SAINT-). — V. GALL.

GALEAS VISCONTI. — La cérémonie de son couronnement, miniature du XIIIe siècle, Bonnart, *Costumes* des XIIIe et XIVe siècles, t. I, pl. XCIX et c. Celle de son convoi, qui eut lieu en 1473 environ (1), est représentée en sculpture par Jean Madeo ou de Amadeis sur les murailles latérales de la cathédrale de Pavie. V. les publications faites de cette église au mot PAVIE.

Deux portraits de ce seigneur, bustes. Sur la tunique ou la cuirasse est représentée la Vipère des Visconti (2). V. la *Collection des portraits des hommes illustres*, fonds du maréchal d'Uxelles, in-folio, t. V, f° 12, au Cabinet des estampes de Paris.

Beaux costumes du temps, publiés par Grévius, *Antiquit. Italiæ*, in-folio, tomes I et II.

GALÈRES. — Une miniature de manuscrit du IXe au Xe siècle, reproduite dans les *Études synoptiques de l'histoire de France*, in-folio, par M. Jubé de la Perelle, Paris, 1844, tableau II, offre une galère franque.

— Autre tirée d'une miniature de manuscrit du IXe ou Xe siècle. La chambre des passagers a la forme d'une petite église. *Atlas des monuments français* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XI.

Diverses formes de galères aux XIVe et XVe siècles, dans l'ouvrage de M. Jal, intitulé : *Archéologie navale*. V. les planches des deux volumes.

Galères pontificales et vénitiennes à la bataille navale de Lépante, gagnée en 1566 sur celles des Turcs. V. LÉPANTE.

— V. aussi COMBATS SUR MER, NAVIRES, VAISSEAUX.

GALERIES. — On trouve plusieurs constructions de ce genre, de style byzantin, plus ou moins bien dessinées dans le *Menologium Græcorum* du Vatican. V. le t. I, miniatures des p. 102, 108, 123, 125, 141, 158, 183. D'Agincourt en reproduit une ou deux dans la pl. XXXI de son *Histoire de l'art* (*Peinture*).

— Celles qui forment l'enceinte du célèbre cimetière dit le Campo Santo à Pise. V. CAMPO SANTO.

Galeries gothiques du château de Saint-Jean-d'Acre. V. l'atlas des *Voyages au Levant*, par M. de Forbin, pl. II

— Reproduite sous un autre point de vue dans la collection intitulée : *le Bosphore illustré*, chez Fisher, à Paris et Londres. Voir aussi les *Topographies du Levant*, au Cabinet des estampes de Paris.

— Dite des colonnes, à Notre-Dame de Paris. V. au nom de cette église.

— Dites des rois, *ib.*

— A Venise, celle de la place Saint-Marc. V. toutes les *Descriptions de Venise* avec les planches.

— De l'église Saint-Agnès-hors-des-Murs à Rome, d'Agincourt (*Architecture*), planche IV.

— De l'église Saint-Jean-de-Latran, *ib.*

— Dans le style lombard. *ib.*, pl. X.

— Des maisons fortifiées des Guelfes et des Gibelins, dans l'ouvrage intitulé : *Histoire généalogique de la maison de Gondy*, in-4°.

— Du fer à cheval de la place de Saint-

(1) Sauf erreur, cette date donnée par Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 19, ne s'accorde guère avec celle de la pose de la première pierre de l'église en question qui n'aurait eu lieu qu'en 1488 suivant Millin, mêmes tome et page que ci-dessus.

(2) Nommée aussi *guivre*. Voir à ce mot et à VIPÈRE les indications données sur l'origine de cette figure, qui est à la fois historique, héraldique et numismatique.

Pierre de Rome. V. toutes les descriptions de Rome.

Galerie du Belvédère, au Vatican. V. BELVÉDÈRE et VATICAN.

Très-belle galerie du château de Chambord. V. la planche de l'ouvrage publié par Muller, à Londres, en anglais (*Choix des plus beaux monuments d'architecture goth. et de la renaissance*), 1 vol in-folio, chez Salmon et Hauser à Paris.

Magnifique galerie supérieure de l'église Saint-Saturnin. Style romano-byzantin. *France pittoresque et romant.*, de Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. VII-VIII, par Chapuis. Très-belles planches.

Autre formant une espèce de cloître dans l'intérieur de la mosquée d'Ebn-Touloun au Caire, publiée dans la 11e livraison des *Monuments anciens et modernes*, publiés par M. Gailhabaud. Voir aussi au mot MOSQUÉES.

Magnifique galerie de la cour de l'archevêché à Liége. *Intérieurs de tous les genres et de tous les pays*, par divers artistes d'après les dessins de Chapuis. V. la liste des planches et au mot LIÉGE.

Galerie magnifique du premier étage du palais du doge, à Venise, dont les balustrades sont d'un style gothique formé de trèfles et de rosaces. V. toutes les descriptions de Venise accompagnées de planches et dont on trouve plusieurs beaux ouvrages cités au mot VENISE.

Le mot galerie se confondant souvent avec ce que l'on nomme cloîtres, voir aussi à ce mot.

GALÉRIENS. — Deux figures de singes portant au cou la chaîne des condamnés aux travaux forcés peuvent donner une idée de ce genre de peine, d'après des miniatures d'un manuscrit du XVe siècle. *Essai sur la calligraphie au moyen âge*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, planche XII, p. 87.

GALETAS. — Nous trouvons dans la description de l'hôtel de Cluny et de son musée, p. 36 et suiv. du 1er volume de la *Revue archéologique* (fondée par Leleux et dirigée par J. Gailhabaud; Paris, 1844), la description des belles fenêtres du galetas (ou premier étage) dont on donne un spécimen, p. 37.

GALILÉE. — Princes français de Galilée, à l'époque des croisades. M. le baron Marchand a publié quelques monnaies de ce genre dans ses *Lettres et mélanges de numismatique et d'histoire*, in-8°, à Metz, 1818, planche de la p. 65. V. aussi dans l'ouvrage de M. le Lewell, *Monnaies du moyen âge*, in-4°, avec planches.

GALILÉE (1), tombeau de ce savant astronome, publié dans l'ouvrage intitulé : *Monum. sépul. de la Toscane*, in-4°, planche n° XXXVIII.

GALL (SAINT). — Figure en pied de ce célèbre abbé, fondateur du monastère de ce nom. *Chronique de Nuremberg*, 1493, édit. latine, planche en bois du f° 152. Près de lui un chien ou une biche.

Recevant du moine Luitherus l'offrande d'un livre. V. la planche vers le milieu de l'ouvrage intitulé : *Iter allemanicum accedit italicum et gallicum*, par Mart. Gerbert, 1 vol. in-8°.

Monastère de Saint-Gall (en Suisse) (2). Les *Annales ordinis Sancti Benedicti*, t. II, p. 570, en donnent un plan détaillé au IXe siècle. L'on trouve deux monnaies frappées dans ce couvent au XIIe siècle, gravées dans les *Antiquit. d'Aquilée*, par Jean Domenico Bartoli, in-folio, p. 376.

GALLA PLACIDIE. V. PLACIDIE.

GALLO-FRANC. — Exemples de ce style d'architecture (3) vers le XIe siècle. Villemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. II.

GALLO-ROMAIN. — Ducarel, dans ses *Antiquités anglo-normandes*, donne ce nom au genre de construction nommé par les ar-

(1) Nous trouvons renouvelée dans le texte de la description de cette planche une erreur grave et qui paraît tenir fort à cœur aux ennemis du saint-siége. C'est la prétendue captivité de l'astronome dans une dure prison, et le pardon qu'on lui fit, dit-on, demander à genoux pour avoir découvert et publié une des plus grandes lois de la physique, le mouvement de la terre. Nous renvoyons pour le détail vrai et bien authentique de ce qui intéresse Galilée à la lettre écrite par lui-même à un de ses amis, dans laquelle il lui fait la peinture de la belle villa et de ses vastes jardins qui lui sont assignés comme prison, et de ses promenades dans la ville de Rome qui lui était donnée pour cachot pendant qu'on instruisait son affaire, et cette affaire n'était pas tant sa belle découverte que d'avoir soustrait la signature du sacré collége, etc. V. au reste tous ces détails dans *Annales de philosophie chrétienne*, t. VIII, p. 213.

(2) Dans un rapport fait en 1838 au ministre de l'instruction publique par Ach. Jubinal, on trouve un inventaire des plus beaux manuscrits du couvent de Saint-Gall et des miniatures qui y sont renfermées. V. p. 11 et 12.

(3) C'est, dit M. Pottier, t. I, p. 7 du texte de Willemin, un style grave, peu chargé de détails, noble comme l'antique auquel il tient par de nombreuses imitations.

chéologues *Spicatum opus*. V. la pl. XXVIII et p. 151.

Quelques rares églises offrent l'emploi de ce genre d'appareil ; Batissier en donne deux exemples dans ses *Éléments d'archéologie*, p. 432 et 490.

GALOCHES. — Espèce de chaussure, portant sur une semelle en bois avec des traverses en dessous pour exhausser la taille.

Une figure en pied de Philippe le Bon peut servir d'exemple de l'usage de ce genre de chaussure du plus mauvais goût, en usage dans les XIVe et XVe siècles.

Willemin, *Monuments inédits*, t. II, planche CLXII.

GAMBISON. — Pièces de l'armure. Voir le *Traité de la milice* du père Daniel, *la Panoplie* de J.-B.-L. Carré, et au mot ARMURES.

GAMMA. — Nom donné par quelques auteurs à une espèce de crosse dont la tête a la forme de la lettre grecque de ce nom. On en trouve un exemple sur la tombe d'un abbé Isarn à l'ancienne abbaye de Saint-Victor de Marseille. Millin, *Voyages dans le midi de la France*, pl. XXXVI, n° 4 de l'atlas du t. III, et p. 181 et 182 du texte. Sur la traverse de la tête de la crosse ou béquille est écrit le mot *Virga*. V. ce que Millin en dit pages citées. On en voit une pareille entre les mains de l'abbé Morard. V. à ce nom.

GAMMADÆ. — Sorte d'ornement symbolique formé de quatre *gamma*, placés de manière à former une croix grecque. On en voit de ce genre qui couvrent d'un bout à l'autre l'espèce de robe ou tunique de plusieurs pères grecs dont les portraits se trouvent à la tête de leurs œuvres réunies dans la *Collectio patrum*.

Les portraits en pied de saint Denys l'Aréopagite, de saint Grégoire de Nazianze, peuvent suffire pour en donner une idée. Ces figures se trouvent gravées dans les œuvres de Léonard Gaultier ou Galter et des Wierix. V. aussi aux noms de ces personnages dans la collection iconographique des saints du Cabinet des estampes à Paris, et celle formée par l'auteur de ce Dictionnaire dont on connaît la destination.

GAND. — Cathédrale de cette ville. Monument du XVIe siècle publié dans plusieurs ouvrages. V. BAVON (SAINT).

Magnifique tableau de Hubert Van Eyck à l'église de Saint-Jean de Gand, en forme de triptyque à six volets.

On y voit Jésus-Christ ou le Père éternel entre la Vierge et saint Jean, aux extrémités sainte Cécile jouant de l'orgue, ayant pour pendant sainte Ursule et ses compagnes à genoux devant un prie-Dieu. Adam et Ève y sont également représentés après leur péché ; au-dessous est un sujet mystique de l'agneau de l'Apocalypse.

Ce précieux tableau est publié au trait dans une notice dont nous donnons le détail au mot AGNEAU DE L'APOCALYPSE. — L'auteur de ce Dictionnaire en possède une épreuve destinée au musée de l'hôtel de Cluny, à Paris. V. aussi l'œuvre du peintre.

Bassin du commerce (XVIe siècle), *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXIX.

Hôtel de ville ancien et nouveau. *Flandria illustrata* de Jos. Sanderus, 2 vol. in-folio. Voir la planche de la p. 96 du t. I.

La topographie des Pays-Bas de la collection du maréchal d'Uxelles appartenant au Cabinet des estampes à Paris, in-folio, est également à consulter, et celle du Cabinet des estampes à Paris. Plusieurs volumes in-folio, monnaies de cette ville, citées dans la *Revue numismatique* de Blois, t. I, 335, II, 285, IV, 420. V. aussi tous les ouvrages de numismatique que nous citons à cet article.

GANDOLPHUS (SAINT). — Patron de la ville de Harlem. Représenté armé de pied en cap. Costume militaire du XIIIe au XIVe siècle. Une source sort près de ses pieds (1). Cette figure est publiée dans l'ouvrage intitulé : *Batavia sacra*, in-folio, planche de la p. 30.

Et la vie des saints en figures, au Cabinet des estampes de Paris, classée par ordre de noms.

GANTELETS. — Pour connaître la forme variée donnée aux gantelets depuis l'origine des armures jusqu'à la fin du XVIe siècle, V. les ouvrages cités au mot ARMURES.

Nous citerons cependant particulièrement les suivants comme plus remarquables.

Gantelets sans doigts.

Vers le XIIe ou XIIIe siècle. Willemin en donne un exemple, *Monum. franç. inéd.*, pl. XCVII du t. I.

Ceux dits de François Ier ou de l'armure aux lions, XVIe siècle. *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. IV, pl. XVI.

(1) Sur cette ville, voir les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 413 ; t. IV, p. 433 ; *les Délices des Pays-Bas*, plusieurs vol. in-8°.

Ceux publiés dans l'ouvrage de Stothard, *The monumental effigies*, etc., in-4°, pl. LXXVII, LXXXVI, XC, CXLIV.

Nous citerons en particulier, comme très-remarquables, ceux publiés pl. XXI du deuxième volume de la *Armeria real de Madrid*, par Achille Jubinal, auteur de cette belle publication et du texte. Il serait peut-être impossible de trouver rien de plus complet, comme fini de travail, que ces deux gantelets.

Gantelet mécanique attaché à un bouclier rond, *Moyen âge pittor.*, pl. LXXXIV.

Ceux de plusieurs des personnages représentés en pied dans l'ouvrage de *Schrenckius* intitulé: *Clarissimorum principum, ducum*, etc., *imagines*.... in-folio.

GANTS. — Très-riches du costume impérial d'une figure de Charlemagne d'après d'anciennes peintures, *France histor. et monument.* d'A. Hugo, t. II, pl. LXXIV,—de l'empereur Sigismond (siècle incertain), Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. XXIII.

—De l'évêque de Saint-Bertrand de Comminges, orné de broderies dans le goût du XIe siècle, du reste très-remarquables et d'un travail très-soigné. Ce curieux monument de broderie est publié dans les *Voyages pittoresq. dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux, pl. CLXXXVIII *bis* du *Languedoc*.

— D'un des fils de Louis VIII. Le poignet est dentelé. Montfaucon, *Monum. de la monarchie franç.*, t. II, pl. XVIII, n° 1.

— Du beau portrait en pied de Philippe le Bon, *ib.*, t. II, pl. XVI.

— D'une figure de Humbert II, Dauphin du Viennois, patriarche, puis évêque. V. à ce nom le détail du costume de ce personnage.

— D'un évêque de 1582. Peinture du XVIe siècle publiée dans l'*Atlas* de M. du Sommerard, pl. VI du chap. VI.

— De Léon de Lusignan, roi d'Arménie. Statue des anciens Célestins, Millin, *Antiquités nationales*, t. I, pl. III de la p. 123 et encore 125.

— D'un seigneur du XVIe siècle, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXXXIV. D'après celles de la *Monarchie française* de Montfaucon, t. IV, pl. XLVIII.

— De femmes, vers le même siècle. On y remarque des crevées pour laisser voir la blancheur de la main et l'anneau. Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. IX, d'après une peinture de 1520.

— De plusieurs figures de papes publiées dans la *Vie des papes* par Ciaconius et Palatius. V. les planches des divers volumes.

— De quelques papes et évêques dont les figures sont publiées par Angelus de Gabrielis dans son ouvrage intitulé: *Monumenta cryptarum basilicæ Vaticanæ*, in-folio. Bonnart, *Costumes du* XIIe *au* XIVe *siècle*, pl. in-4°, t, I, donne quelques fig. de femmes avec des gants, pl. IX, LI, LXIII, LXXIII, LXXIX. Gants de fauconniers, *ib.*, pl. XCV, XCVI, et à FAUCONNIERS.

GAP. — V. la *Topographie de la France*, au Cabinet des estampes à Paris, département des *Hautes-Alpes*.

Monnaies d'un évêque de cette ville au moyen âge. *Revue numismatique* de Blois, t. II, p. 368.

GARÇONS (JEUNES). — Costume de cet âge de treize à vingt ans environ, d'après des miniatures du VIe au IXe siècle. *France pittoresque et monumentale*, d'Ab. Hugo, t. II, pl. LXXXVIII; Bonnart, t. I, pl. IV, VII, IX; t. II, pl. XXIV, XXXV, XXXVIII, LXXII. De Vigne, *Vade-mecum du peintre*, t. I, pl. XIX, XX.—Du jeu de cartes de Charles VI, *Atlas des Arts de France*, par Alex. Lenoir, pl. XLII. Willemin, *Monum. inéd.*, en reproduit quelques exemples. pl. CIII, CXXX, CXXXI, CXXXVI, CXLIX, CLXX, CLXXVI, CCXLII. Strutt, dans celui intitulé: *Jeux du moyen âge*. V. JEUX. Le *Pictorial of history in England*. V. les planches et à DAMOISEAU, ÉCUYER, ÉCOLES, JONGLEURS, MUSICIENS, PAGES, TROMPETTES, VALETS, VARLETS.

GARDES DU CORPS. — Il nous semble voir des militaires de ce nom dans les deux ou trois figures armées placées près du trône de Charlemagne ou de Charles le Chauve. V. la miniature de ce manuscrit et les copies qui en existent dans la *Monarchie française* de Montfaucon, t. I, pl. XXVI, XXVII; dans l'*Iter italicum* de dom Mabillon, planche de la p. 70; dans la *France pittoresque et monumentale* d'A. Hugo, t. II, pl. LXXVIII, et surtout dans l'ouvrage du comte de Bastard, sur les *Manuscrits du moyen âge*, qui reproduit cette miniature avec les couleurs de l'original dans sa 2e livraison.

— Autres dans la miniature d'une Bible du IXe siècle appartenant aux moines du Mont-Cassin, reproduite dans l'ouvrage de Nicolaus Allemanus *de Parietinis lateranensibus restitutis*, p. 123; et par d'Agincourt (*Peinture*), pl. XL, XLI.

Miniature de l'*Hortus deliciarum*, où l'on voit un prince couché gardé par un guerrier, reproduite dans la *France pittor. et monum.* d'Abel Hugo, t. II, pl. CVI. V. aussi la suite des planches du manuscrit en question publiées par Engelhart et Willemin.

Gardes du corps du roi Charles VII. V. PUCELLE D'ORLÉANS.

— De François Ier, costume assez élégant, Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. IV, pl. XL, nos 2 et 3. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXXXII.

— Sous le roi Charles IX, Montfaucon, t. V, pl. XVIII, *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CCLXII.

— Sous Henri III, Montfaucon, t. V, pl. XLVIII. *Trésor de la cour.*, t. II, planche CCXCIV.

GARDE DES JOYAUX DU ROI. — Maillot et Martin dans leur ouvrage intitulé: *Recueil des costumes français et étrangers*, Atlas du 3e volume, pl. LIV, donnent un personnage de cette charge ou fonction d'après une peinture de 1418.

GARDIEN d'une ville ou l'homme chargé d'en fermer les portes; gravure en bois d'un livre de 1493 reproduite par Dibdin, suppl. à la *Bibliotheca Spenceriana*, in-8°, Londres, 1822, p. 12.

GARFAGNANA (Ville de Lombardie). — Il existe à son sujet un sceau frappé au XIIIe siècle, qui a donné lieu à de savantes dissertations sur la propriété vraie ou fausse, réclamée par le saint-siége touchant cette ville. Le cardinal Garampi a publié ce sceau dans sa dissertation intitulée: *Illustratione d'un antico sigillo della Garfagnana;* Rome, 1759, in-4°, et Millin, *Voyage en Lombardie*, t. II, p. 156.

GARGAN (LE MONT). — Il existe deux pèlerinages célèbres sous ce nom, l'un sur une montagne de la Pouille; voir les topographies de ce pays; l'autre en France, plus connu sous celui du mont Saint-Michel. V. à cette dernière désignation.

GARGOUILLE (1). — Un beau vitrail de l'église Saint-Ouen de Rouen, qui peut être du XVIe siècle, représente saint Romain se rendant maître de la gargouille ou du dragon monstrueux qui, suivant les légendaires, désolait cette ville. Ce vitrail, qui est du XVe ou XVIe siècle, est gravé au trait dans l'*Histoire de la peinture sur verre*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, 1 vol. in-8°, p. 84, pl. VI.

Le même sujet est également peint sur verre dans l'église Saint-Godard à Rouen, dont les belles couleurs sont en si grande réputation. Nous ignorons si ces verrières sont publiées.

GARGOUILLES OU GOUTTIÈRES sculptées en pierre ou en plomb fondu. — Nous indiquerons, comme exemples, celles de la cathédrale de Troyes. Voir ce nom. Celles de l'ancienne église Saint-Benoît à Paris. V. les planches publiées sur cette église. *Statistique de Paris*, par M. Albert Lenoir, et la gravure qu'il en donne, p. 57 de la 2e série des *Instructions du comité des arts et monuments*.

Celles du palais ducal à Nancy. V. la suite des funérailles de Charles III, duc de Lorraine, par Brentel et Math. Merian, d'après Claude de Laruelle, in-folio, planche à la fin du volume.

Celles de l'église cathédrale de Ratisbonne sont très-bien exécutées. V. à ce nom.

Celles de la sainte chapelle de Paris et de la Tour Saint-Jacques-la-Boucherie, à Paris. V. à ces noms.

Deux des gargouilles d'un des couronnements de la cathédrale de Reims. Voir les belles planches données de cette église dans les *Voyages pittoresques de l'ancienne France*, etc., par le baron Taylor et ses collaborateurs. *Champagne*, 1 vol. in-8°. V. la liste des planches à la fin du volume article REIMS.

GARNACHE. — Espèce de tunique à collet et à demi-manches larges et pendantes, telle que la porte une figure de saint Louis peinte sur un vitrail de Chartres, vers le XIIIe siècle. Willemin, *Monuments inéd.*, t. I, pl. XCVI, et le texte t. I, p. 60.

Autre exemple du même costume, *ib.*,

(1) La gargouille de Rouen est connue depuis longues années. Les légendaires font remonter l'origine de cette pieuse tradition vers le milieu du VIIe siècle. Quelques écrivains veulent voir dans cette légende l'histoire de la victoire remportée par saint Romain sur l'idolâtrie, figurée par le dragon monstrueux. Les Bollandistes donnent à cette tradition diverses interprétations; quelques autres y voient un fait purement historique et un miracle. Piganiol de La Force, *Description de la France*, t. IX, p. 510, prétend que cette histoire de la délivrance de la gargouille ne peut s'accorder avec la chronologie, attendu que saint Romain est né plus tard que le fait en question, et que ce n'est pas Dagobert, mais bien le roi Clotaire II qui a accordé le privilége de la délivrance d'un prisonnier. Voir dans l'auteur tous les développements qu'il donne à ce sujet. On peut encore lire l'ouvrage de M. Liquet, *Rouen et ses monuments*, 2 vol. in-8°; l'*Histoire du privilége de saint Romain*, par M. Floquet, 2 vol. in-8°; dans le journal intitulé: *le Panorama, Revue provinciale*, janvier, 1838, p. 71 et suivantes, et au mot SAINT ROMAIN. On y trouve une foule de détails recueillis sur la châsse du saint. Voir encore au mot FIERTE. Quelques auteurs parlent aussi du miracle par lequel saint Romain fit rentrer la Seine dans son lit, et que plusieurs confondent avec la délivrance de la gargouille ou du dragon.

pl. CXXX; une autre exemple, *ib.*, pl. XXVII de l'*Atlas des arts en France,* par Alex. Lenoir.

GASTON DE FOIX dit PHOEBUS. — Statue de ce prince (1), représenté couché sur son tombeau et tenant son épée entre ses deux mains et appuyée sur sa poitrine. Sculpture de la plus grande beauté, à Milan, ouvrage d'un artiste italien du XVIe siècle, publiée dans plusieurs ouvrages dont les principaux sont la *Storia della scultura in Italia,* par le comte de Cicognara, t. II, pl. LXXVI et LXXVII ; l'ouvrage de Willemin, *Monum. inéd.,* t. II, pl. CCXXXIV et CCXXXV.

Portrait de ce prince en pied. Peinture faite de son vivant; Montfaucon, *Monum. de la monarchie française,* t. IV, pl. XXVI, et dans le *Trésor de la couronne de France,* tome II, planche CCXII. Il est en costume de cour.

Divers sujets de chasse tirés du traité de ce prince sur cet exercice. V. au mot CHASSES.

Divers sujets de la vie de Gaston, d'après des miniatures du temps. *Histoire des comtes de Foix,* 1 vol. in-8° par M. Hipp. Gaucheraud, 1834.

GATEAU DES ROIS (2) OU LE ROI BOIT, très-belle composition du peintre Jacques Jordans, gravée par Lucas Wostermann. V. l'œuvre du peintre et du graveur.

GAUGÉRICUS (SAINT). — Son tombeau porté sur deux lions, dans le style antique. *Acta sanctorum,* mois d'août, t. II, p. 666.

Très-belle châsse renfermant ses reliques, scupture du XIVe ou XVe siècle. On en trouve une gravure dans le même ouvrage, *ib.,* p. 667.

GAUSAPÉ. — Espèce de tunique antique propre aux esclaves et dont on trouve un exemple dans une peinture des catacombes. Celle-ci est d'autant plus remarquable qu'elle porte le monogramme du Christ. Boldetti, *Osservazioni sopra alcuni frammenti,* etc., pl. II; et dans le *Tableau des catacombes,* par Raoul Rochette, in-12, p. 40 et la pl. I.

Willemin la donne comme une espèce de manteau nommé *bardocuculus.* V. *Monum. inédits,* t. Ier, pl. XLV; et l'explication de M. Pottier, au texte des planches de cet ouvrage, p. 31.

GÉANTS. — On voit figurer des géants ou des magiciens dans une sculpture en ivoire du XIVe siècle environ, qui semble représenter une scène de mascarade ou de comédie, ou quelque aventure chevaleresque. Un chevalier paraît venir au secours d'une princesse que ces géants avaient enlevée. — Le chevalier, après les avoir vaincus, les livre enchaînés à la dame remise en liberté. *Atlas des monuments français,* par Alex. Lenoir, pl. XXIII.

Voir aussi les gravures faites pour les diverses éditions du Dante, et qui doivent représenter les géants ensevelis dans l'enfer.

Jules Romain a reproduit la bataille des géants dans de belles fresques composées pour le palais du Té à Mantoue. V. son œuvre.

GÉDÉON. — Une mosaïque de la basilique Libérienne reproduite par Bianchini dans sa *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ,* tabula II^a^, sæculi 2, n° 4, porte cette inscription *Sol a Gedeone stare jussus.* C'est évidemment une erreur, il faut lire *Josue.*

Gédéon et sa toison, mouillée miraculeusement de l'eau du ciel. Gravure en bois de la Bible dite *des Pauvres,* première planche de la première édition, suivant quelques connaisseurs.

Cette composition fait aussi partie de la suite dite *Historia beatæ Mariæ Virginis ex Evangelistis excerpta, per figuras demonstrata.* Livre du XIVe au XVe siècle, cité comme unique par le baron de Heinecken, p. 378. V. les n° 6, 7, et tous les détails qu'il donne à ce sujet, p. 295, 305. V. aussi à TOISON.

GELASE II (XIIe siècle). — Figure de ce pape représenté assis. Peinture de l'abside de l'oratoire Saint-Nicolas, à Rome, *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Propilæum, cona-*

(1) On nous saura sans doute gré d'indiquer à nos lecteurs fatigués de la sécheresse de notre inventaire les pages brillantes de l'ouvrage intitulé : *les Pyrénées,* dans lesquelles le baron Taylor, p. 312 à 338, décrit d'une manière si attachante les faits d'armes, les prouesses de la chevalerie et les mœurs tour à tour galantes et sanguinaires du célèbre prince dont nous signalons ci-dessus les figures et le beau mausolée. Ce prince Gaston est auteur d'un traité de la chasse, dont le manuscrit, orné de figures, est de 1380, et appartient à la Bibliothèque royale de Paris, sous le n° 7098. Il est intitulé : *le Miroir de Phœbus* ou *Déduits de la chasse des bêtes sauvages et des oiseaux de proie.* Cet ouvrage a été publié avec des *fac-simile* des miniatures. V. au mot CHASSES.

(2) Sur l'origine de cette fête, voir la dissertation de l'abbé Bullet intitulée : *le Festin du roi boit* avec des notes par Amanton, et cette autre : *Apologie du banquet sanctifié de la veille des Rois,* par Nicol. Barthelémy, avocat du roi, en réponse au livre singulier de Jean de Lyons, *Contre le paganisme du roi boit,* extrait du *Magasin encyclopédique,* décembre, 1810.

tus chronico-historicus, p. 208 (1). Il faut surtout voir les éditions faites à Anvers, vers 1793. Les planches de celle de Venise sont détestables.

On trouve une très-belle figure de ce pape, tenant un bâton pastoral surmonté de deux boules et d'une croix. Il est coiffé d'une mitre formant un croissant, dans le troisième volume de l'ouvrage de Muratori, *Rerum italicarum scriptores*, etc., p. 360. Macri, en donne aussi une autre gravure dans son *Hierolexicon*, in-folio, p. 387, verbo *Mitra*.

Consulter aussi la suite des portraits des papes publiés dans les ouvrages de Ciaconius et de Palatius, sur la vie des souverains pontifes de Rome, 4 vol. in-folio. On sait que jusqu'à Martin V, où commencent les suites authentiques des médailles de papes, toutes les figures publiées dans les diverses vies des papes sont faites d'imagination.

GÉMINIEN (Saint). — Évêque et patron de Modène. Les principaux traits de la vie de ce saint sont sculptés dans l'église dite *Il Duomo* de Modène, gravés en bois et publiés par Pellegrino Rossi, dans son ouvrage intitulé : *Vita sancti Geminiani* et dans les *Meditazioni* de Domenico Vandelli. Millin donne l'explication des divers sujets dans le troisième volume de ses *Voyages dans le Milanais*, p. 195 et suiv.

Un tableau d'Antonio Allegri, dit le Corrége, appartenant à la galerie de Dresde, représente une apparition de la Vierge à trois saints dont un est saint Géminien. La galerie de Dresde est gravée. V. cette collection et l'œuvre du Corrége.

D'Agincourt donne un bas-relief d'une des portes de la cathédrale de Modène représentant le saint voyageant à cheval. *Hist. de l'Art* (*Sculpture*), pl. xxiv, n° 23. D'après la planche tirée de l'ouvrage de Vedriani *Raccolte di pittori, scultori ed architetti modenesi*.

GÉMISSEMENTS DE L'AME (Les). — Le premier volume d'un ouvrage du R.-P. Herman Hugon, intitulé : *Pia desideria*, représente d'une manière allégorique les pieux gémissements de l'âme chrétienne vers Dieu; chaque méditation fait l'objet d'une gravure dont la suite forme 15 planches in-12, gravées par A. Bolswert. Elles doivent se trouver dans l'œuvre de ce graveur. Les personnes qui aiment les sujets mystiques seront sans doute bien aises de connaître ce curieux ouvrage, dont les bonnes éditions sont devenues très-rares. V. aussi dans les cabinets d'estampes les collections d'allégories pieuses. L'auteur de ce Dictionnaire en possède une collection d'épreuves assez belles, qui font partie d'un commencement de collection de sujets mystiques, allégoriques, etc., destinée au musée de l'hôtel de Cluny à Paris.

GENCIEN (Saint). — Une miniature d'un manuscrit du xie au xiie siècle représente saint Gencien donnant l'hospitalité à saint Fuscien et à saint Victorien qui voyageaient pour leur mission dans les Gaules. *Atlas de l'essai sur les arts en Picardie*, par M. Rigollot; Amiens, 1840, pl. xiii, n° 32, et dans l'*Atlas* du 15e volume des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*. Les deux apôtres s'appuient sur des bâtons ferrés.

GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST. — Ou la réunion de ses ancêtres au nombre de quarante-six, tant rois que prophètes, représentés au bas de la mosaïque de la *basilica Vaticana*, Ciampini, *de Ædificiis sacris*, pl. xxxiii. Lettres A et B. Voir pour l'explication p. 152.

Tableau généalogique des ancêtres de Jésus-Christ, gravé dans l'*Hierolexicon* de Macri, page 22 de son *Traité des contradictions apparentes des livres de la Bible*, à la fin de l'*Hierolexicon*. Ce traité est en latin.

V. aussi Arbres généalogiques et Tiges de Jessé.

GÉNÉALOGIE DES MAISONS ROYALES, princières, ducales, etc. — Divers tableaux de ce genre sont gravés dans la *Grande Chronique de Nuremberg*, in-folio, planches en bois, 1493. V. p. 187 et autres.

Un des plus beaux ouvrages publiés dans ce genre est celui de la maison de la tour Taxis ou Tassis, 3 vol. in-folio (2), ornés de planches très-bien gravées où chaque sei-

(1) Cette belle mosaïque mériterait une page de description et de commentaire tant elle renferme de détails du plus grand intérêt en figures, en inscriptions, en ornements, etc.

(2) Nous devons la communication de ce magnifique ouvrage à la complaisance de M. Guillemot fils, libraire, à qui nous devons divers documents importants. Ceux qui désireraient connaître une plus grande quantité d'ouvrages choisis sur ce genre d'étude peuvent consulter la *Méthode pour étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 428, article CLXIII, savoir : pour le royaume d'Italie, p. 429; pour l'Autriche et l'Allemagne, p. 430; pour la Flandre et les Pays-Bas, p. 432; pour la France, p. 434; pour la Lorraine, p. 444; pour l'Espagne, p. 446; pour l'Angleterre, p. 454, et tous ceux indiqués dans le volume supplémentaire, p. 234.

gneur de cette maison est représenté tenant le blason de sa lignée.... publié par Flaelhio, héraut d'armes.

Très-bel arbre généalogique de la maison de Bourgogne, sculpté sur la face du tombeau de Marie de Bourgogne. Voir à ce nom.

GÉNÉRALIFE. — Pour les détails de ce monument, voir les ouvrages de M. Girault de Prangey, *Souvenirs de l'Alhambra*, 1 vol. in-folio avec atlas; Paris, chez Avenarius et Hauser.

Voir aussi les planches de l'ouvrage de M. de La Borde, *Voyage pittoresque en Espagne*, 2 vol. in-folio, Paris, 1807 et suiv.; l'ouvrage intitulé : *l'Espagne artistique et monumentale*, dont nous donnons les détails au mot ESPAGNE.

Celui intitulé : *Excursions en Espagne*, 3 vol. in-8°, par David Roberts et Magnin, ou l'édition anglaise dont les planches sont reproduites dans la traduction ci-dessus indiquée.

Vue générale de ce monument, *Moyen âge monumental*, pl. CXII.

Quelques vues de ce palais sont données par le général Bacler d'Albe dans ses *Souvenirs de l'Espagne*. V. à ce nom.

GÊNES (1).—M. Gauthier, architecte français, a publié en 1809, en 2 vol. in-folio intitulés : *Les plus beaux Édifices de Gênes, etc.*, renfermant plus de 150 planches d'églises, de palais, cloîtres, etc. Voir aussi l'ouvrage de Rubens, *Palazzi di Genova*.

Celui de G. Ratti, intitulé : *Guida di Genova* (2); Burman, dans ses *Antiquitates Italiæ*, en 49 vol. in-folio, donne quelques vues de cette ville. V. les planches du t. I, vol. II; et la grande *Topographie de l'Italie*, du Cabinet des estampes à Paris, en 93 vol. in-folio, où l'on trouve réunie une foule de vues et de planches provenant de divers ouvrages qu'il serait impossible de signaler.

Les principaux monuments de cette ville sont encore publiés d'après les dessins pris sur nature par M. Deroy dans sa collection intitulée : *Italie*, publié à Paris, 1843, chez Henry Jeannin, éditeur, suite de 12 planches.

Église cathédrale de Saint-Laurent, XVe siècle, *Moyen âge pittoresque*, pl. CXVIII, *Moyen âge monumental*, pl. CLXVIII.

Palais Doria, architecture de la renaissance, *ib.*, pl. XLIII et XLV.

Le palais ducal, celui de Rosso, celui de la famille Durazzo, le beau collége de l'université avec ses galeries, etc., sont surtout remarquables. V. l'ouvrage de Gauthier, cité plus haut.

Portraits des peintres génois, publiés dans l'ouvrage intitulé : *Vita di pittori, scultori e architetti genovesi*, etc., in-4°, très-belle édition, par l'abbé Lanzi; Gênes, 1768.

Les monnaies de cette ville sont publiées par Bellini, *Moneta Italiæ medii ævi*. Voir aussi l'ouvrage de Leblanc, pour les *Monnaies frappées par Louis XI à Gênes*. V. les n°s 324, 330.

Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 697, donne une nombreuse suite de ce genre.

GENÉS (SAINT). — Comédien converti. V. la grande collection de saints du Cabinet des estampes à Paris.

Figure debout tenant un violon, miniature d'un manuscrit, et reproduite par Allegranza dans son ouvrage : *Spiegazione e reflessioni sopra alcuni monum. sagri*, in-4°, p. 3 et note 2. Le costume de cette figure est des plus curieux, nous en ignorons la date.

Très-ancienne église de ce nom à Thiers (Auvergne) offrant un porche en voûte très-profonde et d'un grand effet, orné de sculptures. Il est publié dans les *Voyages pittor. et rom. de l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux (*Auvergne*), planche du chapitre de *Thiers*, et la liste des planches à la fin du volume. V. aussi la *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, pl. CV.

GENÈSE. — Les faits racontés dans ce livre sont l'objet de plusieurs suites de peintures et de sculptures dont les principales sont : les miniatures d'un manuscrit latin du IVe ou Ve siècle, conservé à la bibliothèque du Vatican, la Bible dite *de saint Paul*. V. le mot BIBLE.

Autre suite de miniatures reproduites par Lambecius et son continuateur dans sa *Bibliothea Cæsarea vindebonensis*. V. les divers volumes de cet ouvrage.

Autre suite de 16 planches d'un manuscrit grec de la même époque, dont d'Agincourt a donné plusieurs *fac-simile*, *Histoire*

(1) Sur les monuments de cette ville, voir les détails étendus donnés par de Valery, *Voyages en Italie*, in-8°, t. V, p. 41 à 71. Il cite p. 44 un plan de cette ville en 1164, qui serait bien curieux à reproduire; il y parle d'un canon de cuir et de bois le plus ancien connu et conservé à l'Arsenal. V. p. 46.

(2) La meilleure édition est in-8°, 2 vol. Les historiens de cette ville sont réunis dans l'ouvrage de Grevius, *Scriptores rerum italicarum*. V. aussi Millin, *Voyages dans le Piémont*, t. II, p. 230.

de l'art (*Peinture*), pl. XIX (1), où l'on trouve aussi plusieurs spécimen de l'écriture du manuscrit.

Autre dont parle l'abbé Rive dans une note de son *Prospectus sur l'étude des miniatures*, p. 33, et dont une copie (2) doit être à la Bibliothèque royale de Paris, fonds La Vallière.

Autres fragments de miniatures du XIIIe siècle, provenant de la bibliothèque Cottonienne, publiés dans les *Vetusta Monumenta* par la Société des Antiquaires de Londres, t. I, pl. LXVII et LXVIII.

Suite de miniatures, tirées de la Bible dite *de Charles le Chauve*, VIIIe ou IXe siècle. Dibdin, *Voyage en France*, t. III, p. 123.

Mosaïques de diverses églises de Rome publiées dans les *Vetera Monumenta* de Ciampini, représentant divers sujets de l'Ancien Testament. V. ce que nous en disons au mot BIBLE.

Les fresques du Campo Santo du XIIIe au XIVe siècle forment aussi une suite capitale en ce genre. V. le détail que nous en donnons au nom de ce célèbre monument.

GENÊT (La plante de). — Emblème ou devise des armoiries de Charles V, roi de France. Exemple de son emploi dans une miniature publiée par Villemin, *Monum. ined.*, pl. CLXIV (3).

GENETTE. — Ordre de la Genette ou de la Cosse, institué en 732 par Charles Martel, *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. X, et tous les traités des ordres de chevalerie et les histoires des ordres militaires.

GENEVIÈVE (SAINTE). — Une statue de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, portail principal, représente cette sainte, publiée dans *l'Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV. Cette statue est encore gravée plus en grand, dans l'ouvrage de Beaunier et Rathier : *Costumes français*, t. I, pl. VIII.

Curieuse statue du XIIIe au XIVe siècle, placée depuis quelque temps dans une des chapelles du rond-point de l'église Saint-Denis, et qui sera reproduite dans la monographie de ce monument que prépare M. Debret, architecte.

Il existe une statue de sainte Geneviève placée autrefois à l'abbaye et actuellement dans la sacristie de la chapelle du collége d'Henri IV, et gravée en tête d'une histoire de la sainte par M. Egron, auteur de divers ouvrages religieux.

Voir toutes les figures de cette sainte que renferme la grande collection des saints et saintes du Cabinet des estampes de Paris.

GENEVIÈVE (Abbaye de SAINTE-), à Paris. — Construite en présence de Clovis, tapisserie du XIVe siècle. V. CONSTRUCTIONS, dans ce Dictionnaire.

Église de ce nom, à Paris. Construction du XIe au XIIIe siècle. Détruite depuis longtemps (4), et gravée dans les *Antiquités nationales* de Millin, t. V, pl. Ire, art. LX. V. surtout les belles planches de la *Statistique de Paris*, publiée sous les auspices du gouvernement par M. Albert Lenoir, architecte, in-folio, 4 planches, avec une explication artistique et historique. M. Alex. Lenoir a publié quelques chapiteaux de cette église, représentant un zodiaque, l'histoire d'Adam, Noé, Samson, etc. V. les planches XXXIX, LIX, LX et CCVII du volume de son Musée, et le n° 514 du catalogue.

Tombeaux (5), reliquaires, fragments de vitraux de cette église. Même ouvrage, pl. IV de l'ouvrage de Millin cité *suprà*.

Procession de la châsse de sainte Geneviève (6), d'après un ancien vitrail. Même ouvrage, pl. V et p. 75, du reste fort mal gravée. On en trouve une autre gravure mieux exécutée, mais avec plusieurs différences (7) dans l'œuvre de Lepautre. Il existe de cette châsse une gravure très-exacte ou du moins bien exécutée en tête d'une brochure intitulée : *Éloge ou abrégé de la vie de sainte Geneviève, extrait du livre*

(1) Il est étonnant que ces miniatures ne soient pas rangées dans l'ordre chronologique des faits, de cette manière : 1° Adam et Ève ; 2° malédiction du serpent ; 3° Rébecca et Éliezer ; 4° Isaac et Abimélech ; 5° histoire de Jacob ; 6° histoire de Joseph, etc.

(2) L'abbé Rive nous apprend dans sa note que l'original fut brûlé en 1740 avec toute la bibliothèque Cottonienne qui avait déjà été la proie des flammes en 1731.

(3) Sur l'emploi de cette plante, voir les observations faites par M. Pottier qui y rectifie diverses méprises faites par Willemin et d'autres, p. 9 du texte des planches de son ouvrage.

(4) M. Alex. Lenoir a fait un rapport sur la démolition de l'ancienne église Sainte-Geneviève, à Paris, *Mémoires de l'Académie celtique*, t. I. Voir la table.

(5) *Histoire du tombeau de sainte Geneviève*, par Charpentier, in-8° ; Paris, 1697.

(6) L'on trouve des détails intéressants sur la descente et sur la procession de cette châsse dans les *Antiquités de Paris* de Bonfons, édition de Dubreuil, in-8° bâtarde, p. 16, 25. M. Gilbert, conservateur de l'église de Notre-Dame de Paris, possède une gravure d'Abrah. Bosse et provenant d'un livre d'office qui représente la vue intérieure de l'église Sainte-Geneviève de Paris ; on y voit aussi la cérémonie de la descente de la châsse.

(7) Ces différences sont importantes pour ceux qui étudient la topographie de l'ancien Paris.

de l'office de cette sainte, in-12, par le révérend père Lallemand, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève, chancelier de l'Université; Paris, 1663. On y voit la châsse posée sur l'autel, le costume des porteurs de la châsse qui formaient alors une confrérie; ils sont pieds nus et portent une couronne de roses et une collerette à la Louis XIII, mais rabaissée.

Sceau de l'abbaye ou d'un abbé en 1224. *Trésor de numismatique et de glyptique*, volume intitulé : *Sceaux des communes*, pl. II, n° 2.

GÉNIE DU MAL. — Représenté sur des miniatures byzantines et autres. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, 1844. Voir les planches des p. 453, 454. V. aussi aux mots DRAGON, FIGURES NOIRES, MAGICIEN, MAL, PÉCHÉ, etc.

GÉNIES FUNÈBRES. — Plusieurs monuments du XVe au XVIe siècle offrent des figures de génies ailés et dans l'attitude de la douleur. Nous citerons comme exemples le beau mausolée de Philibert le Beau à l'église de Brou. V. BROU. Celui de Marguerite de Bourbon, dans la même église, de Diane de Poitiers, de Michel de l'Hôpital, de la colonne funèbre de Henri III; celui du tombeau du chancelier de Birague; l'urne funèbre de François Ier par Bontemps; le cénotaphe de Jean Goujon, ceux de Jean de Bullan et de Philibert de Lorme; le tombeau ou mausolée de C. Cath. de Clermont-Tonnerre, duchesse de Retz, provenant du couvent de l'Ave-Maria. V. tous ces noms. Il faut encore voir ceux du tombeau de François Ier, publié par Imbard, in-folio, et la pl. CXL du t. IV du *Musée* de M. Alex. Lenoir, ceux de la colonne funèbre de François II, d'après les dessins du Primatice, par Ponce Jacquio. Alex. Lenoir en donne une planche dans le 3e volume de son *Musée*, n° 104, à la p. 89.

Deux autres au mausolée de Jean Cousin, élevé au *Musée des monuments français*, par M. Lenoir. Les figures des génies étaient de Jean Cousin lui-même. V. la planche n° 253, même volume, p. 100.

Génie pleurant, sculpture du XVIe siècle. *Atlas des arts en Picardie*, par Rigollot, antiquaire, in-8°, pl. XL, n° 96.

GÉNIN (SAINT). — Prince anglo-breton; costume du VIe siècle, tenant un long sceptre terminé par une tête d'oiseau. De Vigne, *Vade-mecum des peintres*, in-4°, t. I, planche XXXIII.

GÉNOIS. — L'armée des Génois attaquant une ville, miniature tirée du poëme de Jean Desmarets, au XIVe siècle. Les costumes militaires sont généralement beaux.

L'on remarque au milieu de la ville une bannière qui est d'une forme singulière.

Montfaucon, *Monum. de la monarchie française*, t. IV, pl. VII, 1, 2, 3, 4. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXCV.

Les Génois sont battus par Louis XII, qui reprend tous les forts conquis par les ennemis. *Ib.*, planche suivante, VII, n° 3.

Les Génois viennent implorer la clémence du roi. *Ib.*, planche CXCVII, n°s 1 et 2.

GENOUILLÈRES DE CHEVAL. — Une belle médaille de l'empereur Baudoin II représente ce prince sur un cheval portant des genouillères. V. BAUDOIN.

GENTILSHOMMES. — Costumes italiens du XIIIe ou XIVe siècle. Bonnart, t. I, pl. VIII, XVIII, XXI, XXIV, XXV, XLVI, LII, LVIII.

Pour la France, V. toutes les planches des *Monum. de la monarchie française* de Montfaucon.

GÉNULPHE (SAINT). — Premier évêque Cahors. Sa statue se voit au tympan du narthex de la cathédrale, et est citée dans le *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. VIII, p. 52.

GEOFFROY LE BEL. — Désigné tantôt comme comte du Maine, tantôt comme prince de la maison des Plantagenets.

Sa figure en pied, armée de pied en cap, tirée d'une table émaillée, ouvrage du XIIIe siècle, provenant du trésor de la cathédrale du Mans et détruite en 93, a été heureusement publiée dans plusieurs ouvrages français et anglais, savoir : dans les *Monum. de la monarchie française*, t. I, pl. LXVII; *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, pl. XVIII; dans l'*Histoire pittoresque d'Angleterre* du baron Roujoux, t. I, planche de la p. 285, et dans l'*Album des arts au moyen âge*, de M. du Sommerard, pl. XII de la 10e série. V. aussi à PLANTAGENETS.

GÉOGRAPHIE. — Un des plus anciens (1)

(1) Quant aux célèbres tables d'argent du trésor de Charlemagne représentant les trois parties du monde connues à cette époque, et citées par divers auteurs contemporains et par M. Émeric David, *Discours sur la gravure*, in-8°, p. 6 et suiv, il n'en existe malheureusement aucune trace, ni même aucune copie. Quelques écrivains pensent que ces planches étaient gravées à la manière des nielles.

monuments graphiques de cette science est la carte géographique gravée en bois dans le *Codex manuscriptorum bibliothecæ Turigiani*, publiée par Pasini, t. II, p. 29.

Vingt-sept cartes gravées en taille-douce pour l'édition du Ptolémée donnée en 1478, citée par Jensen, *Origine de la gravure en bois, des cartes à jouer*, etc., 1 vol. in-8° (1).

Autres en bois et qui doivent être plus anciennes, citées dans le même ouvrage, p. 169, et gravées par J. Schnitzer.

Celles gravées pour les diverses éditions de la *Descriptio orbis terrarum* d'Ortélius, où sont représentés des animaux des divers pays, des batailles, des figures de monstres, etc.

Très-ancienne carte d'Écosse. V. à ce nom et aussi à SPHÈRE TOPOGRAPHIQUE et à CARTES GÉOGRAPHIQUES.

GEOLIER. — Baptisé par un saint et décapité en haine du nom de Jésus-Christ. Peinture à fresque à l'église Saint-Urbain près Rome. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCIV, n° 3. Un geôlier tenant un trousseau de clefs et faisant sortir le duc d'Orléans de sa prison, miniature d'un manuscrit de Monstrelet, Bibliothèque royale de Paris, n° 8299, folio 245. Nous ignorons s'il en existe quelque copie.

Autre figure de geôlier, dans un tableau allégorique du XVe siècle environ; publiée par M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. XI, chap. VI. Ce tableau est de Van Eyck. V. aussi au mot PRISONS.

GÉOMÉTRIE. — Figure symbolique de cette science, tirée d'une miniature de l'*Hortus deliciarum*, publiée par Engelhart, in-folio, 1828, et dans le 19e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 64. Elle tient une grande règle et un compas, avec cette inscription : *Terræ mensuras*, etc.

Autre dans le style du XIVe siècle. Sculpture du Campo Santo, publiée par Lasini dans ses *Raccolta di monumenti di scultura del Campo Santo*, in-4°, 1824; à Pise, pl. XC, figure de la 2e bande.

Autre par Franc-Floris au XVIe siècle. V. son œuvre; voir aussi aux mots ARTS et SCIENCES.

GEORGES (SAINT-). — Monnaie byzantine publiée dans les *Familiæ byzantinæ* de Du Cange, avec la figure de saint Georges, pl. CLXVIII et CLXIX, n° 1. Saint Georges, figure en pied, armé de toutes pièces, appuyé sur son bouclier, très-belle statue du Donatello, à l'église Saint-Michel de Florence. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. VI, et par d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVIII, n° 21.

Jolie statuette du tombeau des ducs de Bourgogne, à la chartreuse de Dijon, publiée dans l'*Archeologia britannica*, t. XXV, pl. LXI, LXII, p. 572. Armure complète du XIVe au XVe siècle.

Sculpture de l'église de Nuremberg, près le grand portail. *Moyen âge monumental*, pl. LIX.

Même sujet. Sculpture d'un saint Georges (2) combattant le dragon, bas-relief du XVe siècle, au tombeau de Georges d'Amboise à la cathédrale de Rouen. *Voyages pittoresq. dans l'ancienne France* par le baron Taylor. Rouen, pl. CXXXV.

Autre sculpture du tombeau de Philippe de Commines, provenant d'une église de Paris et placée pendant plusieurs années au musée des Petits-Augustins, tome II de ce *Musée* par Alex. Lenoir, pl. LXXXIII, p. 136.

Bas-relief du château Gaillon. *Voyages pittor. en France* du baron Taylor (*Normandie*), pl. CCXV, et dans le 4e vol. du *Musée des Petits-Augustins*, p. 26, et la grande planche gravée par Lavallée et Reville, représentant la cour dudit musée.

Légende complète de saint Georges. Sculpture d'un coffre en bois du XVe siècle environ. 1° Le saint fait vœu de délivrer la reine de Lydie. 2° Il triomphe du dragon. 3° La reine délivrée conduit le monstre enchaîné. Carter (John), *Specimens of the ancient sculpture and painting*, etc., in-f., pl. CV.

Tableau sur bois du XIIe au XIIIe siècle. Le saint est à cheval sans combattre. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CV, n° 16. Au bas d'un sujet de l'Annonciation.

Tableau du combat de saint Georges contre le dragon, par Jules Clovio, et gravée par Corneille Cort, 1578. Voir l'œuvre du peintre et du graveur.

Peinture du XIVe siècle, expliquée au nom HENRI V, roi d'Angleterre, et sa famille.

Miniature du XIVe siècle d'après un manuscrit du Vatican, reproduite dans l'ouvrage : *Il Vaticano descritto* de Pistolesi, t. II, pl. XLVIII. On y voit les costumes

(1) Le baron de Heinecken, p. 144 et suiv. de son ouvrage, *Idée d'une collection d'estampes*, donne des détails sur une des cartes de Ptolémée, vers 1478. Il cite encore, p. 146, un autre ouvrage intitulé : *Geographia di Francesco Berlinghieri, Fiorentino*, ouvrage en langue toscane, dont on trouve un exemplaire à la bibliothèque Mazarine de Paris; les planches sont estimées de 1481.

(2) Sur l'origine de cette légende que les Bollandistes placent au XIIe siècle, et d'autres plus haut, voir *Annales de philosophie chrétienne*, t. V, p. 129.

des fabriques du temps; il serait impossible de trouver rien de plus gracieux que cette peinture, qui est du Bondone ou du Giotto.

Figure en pied tenant un étendard: peinture du XVe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CLVIII, n° 5.

Autre armée de pied en cap, tenant une bannière et le dragon (1) par la queue, peinture sur verre d'une église d'Allemagne, et publiée par Muller dans *Beitrage zur teuschen Kunst-und Geschietskunde durch Kunst*, etc.; à Darmstadt et Leipsick, 1837, renfermant plus de 40 planches très-bien exécutées.

Passeri, dans le 2e vol. de son *Thesaurus gemmarum*, p. 289, a publié une pierre gravée, indiquée ainsi : *Gemma astrifera christiana imperatoris draconem confodientis.* Le cavalier combat le dragon avec une lance surmontée d'une croix au lieu d'un fer. Cette pierre pourrait bien être un des plus anciens types du combat symbolique de saint Georges. Peut-être doit-on voir ici Constantin terrassant l'hérésie.

On trouve dans l'ouvrage intitulé : *Raccolta degli opuscoli*, 91e vol. in-12; à Venise, 1712, rédigé par une société de gens de lettres, et publié par le révérend père Calogera, une planche en tête du 6e volume offrant une médaille ou un sceau très-curieux qui semble du XIVe ou XVe siècle, représentant saint Georges à cheval combattant le dragon dont parle la légende du saint. La forme du dragon a beaucoup de rapport avec celui du tableau du Giotto ou du Bondone, cité plus haut.

GEORGE D'AMBOISE. — Célèbre cardinal et ministre de Louis XII; son portrait en buste. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXI, ou dans les *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon.

Statue du même personnage, sculpture du XVe siècle, à la cathédrale de Rouen. Tour centrale, planche de la *Description de l'incendie de la cathédrale*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°

Son tombeau, célèbre monument de sculpture à la cathédrale, en marbre blanc, publié dans les *Voyages pittor. et rom. en France*, par Taylor et de Cailleux, pl. CXXXV; dans l'*Album* du Sommerard, pl. XXXI de la 5e série, et par Muller, dans son bel ouvrage intitulé : *Picturesque sketches of the age of Francis*, 1 vol. in-folio, pl. XX, et dans l'ouvrage de M. Deville : *Tombeaux de la cathédrale de Rouen*, 1 vol. in-8°, et dans le *Moyen âge monumental* (2).

Sceau du cardinal, *Trésor de numismatique* (Sceaux des communes), in-folio, pl. X, n° 2.

Charles d'Amboise. V. AMIRAL DE FRANCE.

GEORGES DE BOSCHERVILLE (SAINT-). — Détails de cette église, un des beaux types de l'architecture romane pure (vers 1066). *Voyages pittoresques en France*, par le baron Taylor, Nodier et de Cailleux (*Normandie*), pl. CIX à CXXII. Développement d'un des chapiteaux représentant des figures assises tenant divers instruments de musique. Willemin, *Monuments inédits*, t. I. Ce curieux chapiteau est reproduit par M. Botté de Toulemont, *Mémoires sur la musique au moyen âge*, *Instructions du comité des arts et monuments*, in-4°.

Vue de l'entrée du cloître de Boscherville. On y voit une statue servant de colonne, très-belle planche lithographiée par le colonel Athalin, portant le n° 115.

Fragments de la salle capitulaire de l'ancienne abbaye. *Moyen âge pittoresque*, pl. XIII. L'histoire complète de l'abbaye de ce nom, 1 vol. in-4° a été donné par M. Deville, conservateur du musée de Rouen, avec plusieurs planches bien exécutées.

GEORGES (SAINT-) au Vélabre. — Église du XIVe siècle à Rome. On y remarque un beau campanile, un portique des pénitents, suivant l'ancienne discipline. Son *opus reticulatum* est aussi digne d'attention. Ce monument est très-bien publié sous ses diverses faces par J. Gailhabaud. *Monum. anciens et modernes*, livraison 41.

(1) Nous disons dragon parce que ce mot est plus généralement usité quand on cite la légende de saint Georges. A dire le vrai, le monstre représenté est une espèce de crocodile.

(2) Ces diverses copies d'un même monument sont un exemple frappant de la manière inexacte dont les artistes copient un monument même important, et des méprises auxquelles sont exposés les antiquaires et ceux qui écrivent l'histoire des monuments d'après les copies qui leur en sont transmises. Ainsi, à la même place, l'un a vu une femme où l'autre a vu et placé une figure d'évêque. L'un a vu une sainte Vierge tenant un enfant où l'autre place un père de l'Église; dans une autre place un des artistes a vu un saint Jérôme avec son lion là où l'autre artiste place un tout autre personnage. Dans le médaillon du milieu du mausolée est un saint Georges combattant le dragon. Un des artistes a vu la reine de Lydie à genoux, et l'autre l'a vue debout : les détails d'architecture de chapiteaux, d'ornements, de moulures, d'arabesques présentent bien d'autres variantes; l'un a vu des marches où l'autre a vu autre chose. Les vêtements des deux personnages qui sont pourtant bien simples varient également sur les diverses copies. Si l'on comparait la planche de Muller avec celle du *Moyen âge monumental*, l'on trouverait d'autres différences. Cette dernière passe, dit-on, pour une des moins inexactes.

GÉORGIE. — On trouve près de Teflis une preuve incontestable de la prédication du christianisme dans ces contrées. C'est une église dédiée à saint Macaire ou Macar, en style gothique mélangé. D'Agincourt en donne une réduction, *Histoire de l'art*, etc. (*Architecture*), pl. XLV, n° 31.

Pour les autres monuments de ce pays, voir la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris et les listes bibliographiques données par M. Batissier à la fin de ses *Éléments d'archéologie*, et par M. Ramée dans son ouvrage sur l'*Architecture de tous les peuples*, etc., page 438.

GÉRARD (SAINT). — Moine ou religieux vêtu du grand manteau de l'ordre des Ermites, dit *Rondinellorum* (1). Il tient une branche chargée de cerises, sur son épaule une croix à bâtons fourchus (1268), *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. VII, p. 768, et la Vie des saints au Cabinet des estampes.

GÉRÉON (SAINT-). — Très-belle église de Cologne, style du XIIIe siècle environ. Vue, plan, coupes, publiés dans l'ouvrage intitulé : *Monuments d'architecture du* VIIe *au* XIIIe *siècle sur les bords du Rhin inférieur*, par Sulpice Boisserée, in-folio avec planches.

Figure en pied de ce guerrier martyr, tenant un étendard; il est entouré de ses compagnons d'armes qui moururent comme lui pour la foi. Magnifique tableau appartenant à la cathédrale de Cologne, décrit avec le plus grand soin par Wafral dans son ouvrage intitulé : *Taschenbuch zur Freunde altdenscher zeit und Kunst koeln*, in-8°, 1816, p. 349, 388, et par le baron de Keverberg, dans son ouvrage intitulé : *Ursula;* Gand, 1818, in-8°, p. 191. Il en existe une gravure très-soignée par M. Théloff de Dusseldorf sur les dessins de Beckenkam. Ce tableau admirable est attribué à Albert Durer ou Holbein, mais plus généralement à Van Eyck et Hemling. (V. à ce sujet le texte de M. de Keverberg aîné, *Ursula*, p. 193.)

GERMAIN (SAINT). — Représenté sur le sceau de l'abbaye (1255), *Trésor de numismatique* (Sceaux des communes), in-folio, pl. I, n° 3. La figure en pied de cet évêque se voyait autrefois sous le portail de l'église Saint-Germain-des-Prés, détruite avec toutes les autres par les vandales de 93. On peut en avoir une idée dans la planche gravée placée p. 308 du volume in-folio de l'*Histoire de l'abbaye* de ce nom, par Dom Bouillard. V. aussi la *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris.

Église de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés (2), très-belle reconstruction du XIe siècle. L'*Histoire de ce monument*, citée ci-dessus,

(1) Pour la valeur de ce mot, voir le texte du volume des *Acta sanctorum* ci-dessus cités. Du Cange, *Glossarium*.

(2) Cette belle église, la plus ancienne de Paris, une des plus monumentales et des plus historiques de la capitale, a été dénaturée et défigurée comme à plaisir. Lors des grandes réparations commencées vers 1818 et qui ont duré près de 10 ans, on lui a enlevé deux beaux clochers qui étaient pour les anciennes églises comme un caractère distinctif et liturgique. Nous savons de bonne part que l'on fit alors tout ce qu'on put pour dégoûter le curé de son église afin de la démolir pour avoir le plaisir d'en reconstruire une autre soi-disant classique. La persévérance et la fermeté du curé, M. de Keravenant, a sauvé le monument, mais il n'a rien pu obtenir pour les clochers. Plus tard une chapelle de la sainte Vierge, aussi étrangère au style caractéristique de l'église que la statue qui lui sert de décoration, est venue s'emparer de l'abside, et cependant le plus simple bon sens réclamait une chapelle dans le style de l'église, qui n'eût pas coûté plus cher et où l'on eût placé tout naturellement la vieille statue de vierge enlevée à l'église de Saint-Denis, et qui après être restée pendant longtemps dans la sacristie a été depuis peu placée comme en hors-d'œuvre au bas de l'église, en attendant qu'on lui donne une chapelle et un autel convenables. Nous ne parlerons pas des peintures murales de la chapelle à la grecque que nous venons de signaler; elles sont sans doute d'accord avec elle. Puis vient la lourde chaire, moitié en marbre, moitié en plâtre peint, flanquée de mauvaises figures dites cariatides, dont les bras en porte à faux, soutiennent on ne sait comment l'énorme abat-voix qui n'a aucun rapport avec le bas imitant une tribune aux harangues, et c'est un académicien qui nous a doté de cette triste conception, dont l'incohérence avec le style de l'église est palpable. Du reste, cette prétendue chaire serait déplacée partout. Ce n'est pas tout : une balustrade de marbre blanc taillée en girandoles, style Louis XV, rejetée de l'église de Saint-Denis est venu s'arrondir devant le sanctuaire de notre église bénédictine. Dans ce moment un artiste d'un talent incontestable exécute des peintures à fresque sur les deux grandes murailles à droite et à gauche du maître-autel. Le haut que nous avons vu est d'accord avec le style de l'église. Nous espérions que l'artiste, comprenant sa mission jusqu'au bout, terminerait son œuvre comme il l'avait commencé, c'est-à-dire que les peintures du bas seraient d'accord avec celles du haut. Nous comptions que les deux grandes parties de murailles près de l'autel seraient décorées de quelques faits historiques de l'époque de la construction de l'église; que nous y verrions le royal fondateur de l'église de Saint-Vincent ou de Saint-Germain-le-Doré, ordonnant la construction; des évêques consacrant l'église; nous pensions y voir figurer quelques-uns de ces abbés et de ces moines de Saint-Germain, de ces bénédictins qui, pendant près de 800 ans, illustrèrent de leur science et de leurs vertus l'enceinte de l'antique abbaye. La vie des patrons de l'église ne manquait pas de faits importants, et l'histoire écrite par dom Félibien était assez riche de faits pour servir de programme à l'artiste. Les costumes de l'époque ne sont certainement pas à dédaigner, et depuis qu'on les étudie sérieusement un artiste peut en tirer un beau parti. N'importe, nous n'aurons rien de tout cela, et notre histoire monarchique, religieuse et littéraire sera encore mise de côté. Il est déplorable de voir des artistes qui ne veulent pas lire l'histoire de notre pays, et qui laissent échapper

en donne plusieurs vues extérieures. V. les planches p. 1, 160. Vue de la porte de l'entrée principale avec son bas-relief représentant la Cène. V. les pl. des p. 169, 200, 309. D'Agincourt, *Sculpture*. Vue générale extérieure, *Monasticum gallicanum*, in-folio, pl. x, exemplaire de l'arsenal à Paris.

Vue générale et intérieure de l'église, prise de la nef, *Atlas des arts en France*, Alexandre Lenoir, in-folio, pl. xiv.

Vue d'une des travées du chœur, *Magasin pittoresque*, t. IV, planche de la p. 109. Vue intérieure d'une des galeries du chœur, *ib.*, p. 108.

Deux vues prises dans l'intérieur du chœur. Turpin de Crissé, pl. iv de la publication *le Vieux Paris*, in-folio, chez Hauser.

Autres par Arnaud père et fils. V. leurs œuvres et la topographie de Paris, formée par l'auteur de ce Dictionnaire.

La grande tour ou clocher (1) en arcs à pleins-cintres, que d'Agincourt regarde comme une construction du vi^e^ au viiie siècle, *Histoire de l'art* (*Architecture*), planche xlv, n° 8. V. aussi la planche de la p. 169 et celle de la p. 233 de l'*Histoire de l'abbaye* citée ci-dessus.

Plusieurs chapiteaux, *Moyen âge pittoresque*, pl. vi et lxxvii ; Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. xxxix ; Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, pl. xiv, ou t. VII, planches ccxlviii et ccxlix. Détails d'un très-beau chapiteau du chœur. *Magas. pittor.*, t. IV, planche de la p. 108.

Voir aussi plusieurs détails, tant intérieurs qu'extérieurs, dans la *Topographie de la France* (Paris), au Cabinet des estampes, et surtout la belle et complète monographie de cette église, *Statistique monumentale de Paris*, publiée par les ordres du ministère de l'intérieur, dirigée par M. Albert Lenoir, et dont les planches sont gravées ou lithographiées sur ses dessins, in-folio. Ces planches sont accompagnées d'un texte historique et explicatif. On y remarque le beau vitrail du milieu de l'abside provenant de l'ancienne chapelle de la Vierge (2).

On doit à M. Alex. Lenoir la publication d'un beau fragment d'un des vitraux du grand réfectoire de Saint-Germain-des-Prés. Placé par lui dans la salle du xiiie siècle de son *Musée des monum. français*, il est gravé dans les planches qui donnent des vues de la salle en question. V. aussi les pl. xiv et xv de l'ouvrage de Biet, architecte, *Souvenirs du Musée des monuments français*, in-folio. Ce vitrail est d'autant plus précieux qu'il représente la reine Blanche, mère de saint Louis, distribuant des aumônes aux pauvres dans son palais. La perte de cette verrière est une des mille raisons de déplorer la destruction faite en 1821 du musée qui avait servi d'asile à tant de débris des arts et de notre histoire monarchique, mutilés et dispersés par les vandales de 93.

Figures en pied des deux patrons de cette église, miniature du xiie siècle, reproduite dans la 9e livraison du grand ouvrage du comte de Bastard, sur les *Manuscrits français*, in-folio. On y voit Saint-Germain et Saint-Vincent.

Costume des religieux en 1260, 1338, 1413 et 1631. V. la planche p. 326 de l'*Histoire de l'abbaye*, par dom Bouillard.

Tombeau de Saint-Germain, *ib.*, planche de la p. 285. D'Agincourt, *Sculpture*, en donne un fragment pl. xxix, n° 17.

Châsse de Saint-Germain. V. au mot Chasses.

Très-beaux retables. Voir Retables.

Reliques et reliquaires. V. les planches

de si belles occasions de la rappeler à ceux qu'ils sont chargés d'instruire. Les sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament ne manquent pas dans nos églises, et notre histoire ecclésiastique et nationale est presque complétement ignorée; plus d'une raison cependant devraient rendre les artistes plus empressés à la reproduire; le peuple ne pourrait qu'y gagner, il apprendrait peut-être la valeur de ses monuments si on lui en déroulait les traditions historiques; et d'ailleurs des peintures murales étant inhérentes avec le monument, réclament plus que toutes autres des sujets d'époques; ainsi, par exemple, la belle cérémonie de la translation des reliques de saint Vincent, telle qu'elle est décrite par les historiens du temps valait bien la peine d'être reproduite. L'Écriture sainte est une belle et grande chose, Dieu merci, nous ne l'ignorons pas; mais les faits de la nature de ceux que nous signalons ne sont certainement pas antichrétiens ou indignes de notre intérêt. Nous avions risqué quelques réclamations à ce sujet auprès de l'artiste qui n'a pas jugé convenable d'en tenir compte; c'est au public sérieux et qui comprend la question à juger si nous avons tort ou raison. Qu'on ne vienne pas nous dire que le ministère a approuvé les dessins de l'artiste et qu'il ne peut s'en écarter; l'artiste est libre dans ses compositions quand elles sont raisonnables, et le ministère accepte tout ce qui est bien; c'est à l'artiste à bien comprendre la mission dont il est chargé. Or, il ne s'agit pas que de bien peindre, il faut avant tout bien choisir, c'est là où réside toute la question.

(1) Il y a sans doute erreur ici, car il est impossible de reconnaître en rien la tour tronquée que donne d'Agincourt pour le beau clocher de Saint-Germain-des-Prés; quant au siècle que lui assigne le savant antiquaire, il n'est pas plus exact que le clocher; tous les archéologues s'accordent à lui donner la même époque que l'église reconstruite du xe au xie siècle. Pour les pleins-cintres dont parle d'Agincourt on les cherche sur sa planche.

(2) Ce beau vitrail arraché des mains des vandales de 93 par M. Cartier, artiste de l'Académie royale de musique, a été offert par le généreux acquéreur et gratuitement donné par lui à l'église Saint-Germain-des-Prés, vers 1827. Les autres vitraux proviennent de l'église des Bernardins fermée depuis longtemps, et furent placés par les soins de M. de Keravenant, curé de Saint-Germain-des-Prés, qui les avait obtenus du préfet de la Seine.

des p. 313, 314, 315, 316, de l'*Histoire de l'abbaye* précitée.

Crosse des abbés, *ib.*, planche de la p. 316.

Sceau de l'abbaye. Il est cité p. 15 de ce Dictionnaire.

GERMAIN (Saint) d'Auxerre. — Diverses figures de cet évêque se trouvent réunies dans la grande collection des saints formée au Cabinet des estampes de Paris et dans celle formée par l'auteur de ce Dictionnaire, destinée à la bibliothèque du musée de l'hôtel Cluny, à Paris.

L'église de l'ancienne abbaye Saint-Germain d'Auxerre possède un clocher regardé comme un des plus beaux types d'architecture du XIe siècle. On en trouve une gravure assez bien exécutée dans les *Éléments d'archéolog. nation.* de L. Batissier, in-12, 1843, p. 483. V. aussi au nom de la ville d'Auxerre. Le Cabinet des médailles, près la Bibliothèque royale à Paris, possède un sceau en cuivre du chapitre capitulaire de l'église ci-dessus désignée. On y voit la figure de saint Germain debout, crossé et mitré (1). Ce sceau doit être reproduit en tête de l'*Histoire de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris*, par M. Troche (2).

GERMAIN (Saint-)-EN-LAYE. — Vue du château. Zeiler, *Gallia*, in-folio, t. I, planche XCVIII, XCIX. Israel Silvestre, *Vues de France*. V. son œuvre. *Châteaux de France*, par Blancheton, Chastillon, Mathieu Merian et autres réunis dans la grande *Topographie de la France*, au Cabinet des estampes à Paris.

GERMAIN-L'AUXERROIS (Saint-), à Paris (3). — L'église de ce nom est publiée dans les *Vues de France*, par Israel Silvestre. V. son œuvre dans la *Topographie de la France* (Paris) au Cabinet des estampes. Dans la collection de M. Turpin de Crissé, intitulée : *le Vieux Paris*, pl. VII.

La belle porte et son portail sont gravés en grand dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV; édition de 1811 intitulée : *Recueil de gravures pour servir à l'histoire des arts*, etc.

Vue intérieure, par Chapuy, chez Delpech, à Paris.

Tombeau de Louis de Poncher (1521), *Musée des Monuments français*, par Alex. Lenoir, t. III, pl. XCVIII, n° 96, du Musée.

Buste de M. de Pomponne de Belièvre, n° 270.

Plusieurs des statues du portail de l'église sont publiées en grand dans l'ouvrage de Beaunier et Rathier, intitulé : *Recueil de costumes*, etc.

Cette église possède depuis sa restauration un tombeau retable placé dans la chapelle. C'est une admirable sculpture du XVe siècle, où l'on voit plus de trois cents figures représentant diverses scènes de la Passion. Ce retable, qui vient d'une église de la Belgique, mérite d'être reproduit avec soin. Tout porte à croire qu'il sera gravé dans la monographie complète de Saint-Germain-l'Auxerrois que doit publier M. Albert Lenoir pour la *Statistique de Paris*.

GERMANIE. — Ou l'ancienne Allemagne. V. à ce mot ce que nous y signalons de monuments. Nous ajouterons encore les indications suivantes, venues depuis à notre connaissance.

Monasterilogia monasteriorum ordinis Sancti Benedicti in Germania, etc., 1 vol. petit in-folio, par Charles Stengelius, 1619. Sur le frontispice sont deux figures, l'une de saint Benoît, ayant à ses pieds un corbeau, l'autre de sainte Scholastique, tenant un oiseau. Le livre renferme 22 planches gravées par Math. Kager. On y remarque les couvents de Saint-Ulric ou Udaleric, de Saint-Émeran à Ratisbonne, Saint-Pierre de Salisbury, etc.

Vindemiæ litterariæ hoc est veter. monumentor. ad Germanianam sacram, etc., in-folio, Schannat; ouvrage rempli de diplômes, de sceaux et d'autres monuments historiques.

Pour les monnaies de ce pays, voir l'ouvrage de Ferrario, celui de Dœderlin, *Monnaies germaniques du moyen âge*, tous ceux cités par Fabricius; *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 800; art. *de re numeraria veter. Germanorum*, renfermant tous des planches, et tous ceux que nous citons au mot Numismatique.

GERMANO-CHRÉTIENNE. — École de peinture et de sculpture qui prend son origine au règne de Charlemagne. Pour son développement et l'indication des monuments qu'on lui doit, voir l'ouvrage de

(1) Ce sceau est cité par M. Dumersan, p. 24 de sa *Notice historique du Cabinet des médailles*, édit. 1840.

(2) Ce travail consciencieux et d'une main exercée est terminé; et il serait à désirer qu'il fût publié.

(3) Page 4 de notre premier volume, note 112, nous avons mis sur le compte de la fabrique de cette église l'abandon des deux statues gisant défigurées dans un des bas côtés. Nous avons appris depuis que la fabrique a sollicité de la famille des d'Aligre de coopérer à cette restauration qu'elle ne peut faire à elle seule, et qu'elle n'a rien pu obtenir, du moins jusqu'à ce jour.

M. Rio, *de la Poésie chrétienne*, in-8°, p. 29 et suiv., M. de Montalembert, sur l'ouvrage de M. Rio, *Université catholique*, t. IV, p. 127.

GERMANO-ROMAN. — L'Alsace offre des exemples de ce genre de style architectural. V. *Bulletin monumental* de M. de Caumont, 5e vol., p. 484.

GERMER (Saint-). — Église de ce pays (1) (architecture du XIVe siècle environ), publiée dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par Taylor, de Cailleux, etc., *Picardie*, t. II, pl. CX, CXI, CXII, CXIII, CXIV, CXV, CXVI, CXVII et CXVIII.

Autel des XIIe et XIVe siècles, provenant de cette église, même volume, reproduit dans l'ouvrage de M. de Caumont, *Cours d'archéologie monumentale*, 6e partie. V. les planches de l'atlas qui s'y rattache.

GERMIGNY. — Le portail de l'église de cette ville est un beau modèle d'architecture romane du XIe au XIIe siècle. L'archivolte est décorée d'un cordon d'anges et d'un beau zodiaque. Ce portail offre un exemple de statues dites cariatides et soutenant des chapiteaux, comme au cloître de Boscherville. Les portes sont remarquables par leurs belles pentures. Pour les détails de ce curieux portail, voir l'ouvrage intitulé : *Ancien Bourbonnais*, commencé par M. Achille Allier et terminé par M. Batissier, 2 vol. in-folio, article *Germigny*, reproduit dans la *Loire historique* de Touchard-Lafosse, t. II, partie 2, p. 585; à Paris, chez Dumoulin.

GERSON (Jean). — Représenté en costume de chancelier de l'université. V. la planche donnée en tête de la vie du personnage par M. Lécuy, docteur de Sorbonne; Paris, 1832.

Autre, où il est représenté en figure de pèlerin (2), gravure au burin, publiée dans l'ouvrage latin intitulé : *Apologia pro Joanne Gersonio*, in-folio, d'Ed. Richer; Leyde, 1676.

Autre en tête de ses Œuvres, in-folio; il est représenté assis dans sa bibliothèque où il travaille. V. aussi la collection des portraits des hommes illustres du Cabinet des estampes à Paris (3).

GERTRUDE. — Une figure de cette sainte se trouve gravée en bois dans la *grande chronique de Nuremberg*, folio 154, verso. Des rats sont placés sur sa tête, ses épaules et ses bras, sans doute parce qu'elle est invoquée pour la destruction de ces animaux dans les campagnes. Sainte Gertrude est aussi représentée tenant un cœur; au milieu est une petite figure de Jésus-Christ avec une inscription latine : *In corde Gertradis invenietis me*. V. aussi la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris, qui renferme plusieurs figures de cette sainte.

Église Sainte-Gertrude à Pontoise. Son tabernacle est donné dans le *Moyen âge monumental*, pl. XVIII.

GERVAIS (Saint-). — Figure debout. Mosaïque de l'église Sainte-Apollinaire de Ravenne (VIIe siècle). Ciampini. *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 11, et p. 95 du texte. On y voit aussi saint Protais, *ib.*, n° 12. Ce saint est représenté plusieurs fois dans quelques-unes des peintures de la basilique Ambroisienne à Milan. V. les divers ouvrages de Puricelli, de Giulini et de Ferrari sur le monument en question, et Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 172, 179, 180 et 183. Nous citerons surtout celle qui figure sur la grande mosaïque de l'abside de cette église. *Album des arts* de M. du Sommerard, pl. XIX de la 9e série. On y voit aussi saint Protais.

Figures de saint Gervais dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

(1) Sur les restaurations faites dans cette église par M. Boeswilwald, architecte, voir le feuilleton de l'*Univers*, mois de 1842, par M. Didron.

(2) M. Lécuy, t. II, p. 251 de son excellent *Essai sur la vie et les ouvrages de J. Gerson*, cité ci-dessus, donne l'explication de ce costume.

(3) Il vient de paraître à Lyon, en mai 1844, un mémoire in-folio, intitulé : *Projet de monument à la mémoire de Jean Gerson*, par M. Darmès. En tête de ce mémoire est une lithographie représentant le soi-disant monument; au bas on lit : Jean Gerson; c'est une statue debout, tenant un livre et un stylet. Nous connaissons quelques figures assez authentiques du célèbre chancelier, et celle qu'on voit ici n'a aucun rapport avec elles; la chevelure de celle-ci est étalée sur les épaules d'une manière affectée; on donne en outre à cette prétendue figure de Jean Gerson une longue barbe en pointe qu'il n'a jamais portée; les mains sont mal dessinées, et d'autant plus mal que Jean Gerson qui, sans doute, avait les mains pareilles, en a ici une plus petite que l'autre. On voit sur le livre que tient Jean Gerson, le titre de l'Imitation, comme si c'était une question décidée que le chancelier en fût l'auteur, tandis que la question est aussi indécise que si elle n'avait jamais été débattue. C'est le nom du concile de Constance dont Jean Gerson fut l'âme, comme tout le monde le sait, qui devrait être sur ce livre, car cette gloire est à lui et non à un autre, et malgré l'érudition du texte de M. Darmès, ce serait une honte pour la ville de Lyon si elle acceptait cette figure telle qu'on l'a publiée.

Église de ce nom à Paris, construction du XVe siècle (1). Vue intérieure. V. la *Topographie de Paris*, même Cabinet. Le *Moyen âge pittoresque* donne quelques détails de cette église, pl. XXIII.

Magnifique verrière de cette église représentant l'histoire de la sainte Vierge depuis l'Annonciation. On y voit la nativité, l'annonce aux bergers; on y remarque en haut un ange d'une grande beauté tenant une banderole sur laquelle est écrit le commencement du *Gloria in excelsis Deo*... Cette belle peinture, regardée comme le chef-d'œuvre de Pinaigrier (XVIe siècle), est publiée dans l'*Histoire de la peinture sur verre* de M. le comte de Lasteyrie, in-folio; Paris, 1843-44, pl. LXVII.

GÉSINE (La) de Notre-Dame. — On donnait ce nom à une image de la Vierge et de l'enfant Jésus, sculptée en bois et dorée, d'autres disent en cire, qui se voyait autrefois sur un autel de Saint-Germain-l'Auxerrois, ou, suivant quelques-uns, au pied de l'escalier de l'ancien jubé où se lisait la généalogie de Jésus-Christ, le jour de la Nativité; une miniature d'un martyrologe qui peut dater du XVe siècle et déposé aux archives du royaume, représente cette pieuse image qui doit être reproduite dans l'*Histoire de l'église et de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois*, par M. Troche, cité plus haut.

GIBECIÈRES. — Willemin, *Monuments inéd.*, t. II, pl. CLXVI, a publié, d'après une petite miniature du XIVe ou XVe siècle, une gibecière cadenacée d'or et croisée par un petit coustil ou canivet. On y voit une figure à cheval.

M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, en a publié quelques-unes. V. AUMONIÈRES, ESCARCELLES.

GIBELINS. — Forteresse des seigneurs de cette maison dans leurs guerres contre les Guelfes. V. au mot FORTERESSES.

GIBET. — V. FOURCHES PATIBULAIRES.

GILBERT (SAINT). — Guerrier, puis abbé. Collection des saints du cabinet de l'auteur, ou dans l'œuvre de Malleri, graveur. On y voit sa femme, sainte Pétronille, et sa fille sainte Potentienne, religieuse.

GILLES (SAINT). — Portraits de ce saint dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris. V. au nom du saint et à EGIDIUS.

Église de ce nom à Aix; magnifique monument de l'époque romane ou byzantine, vers le IXe siècle. La belle façade de cette église, par M. Dauzats, est donnée dans les *Voyages pittoresques et romantiques* du baron Taylor (*Languedoc*), pl. CCLXXXVII; dans le *Moyen âge pittoresque*, pl. CXXV. Détails de cette église, *ib.*, pl. CXIX. Très-belle crypte de cette église, *Voyages pittoresques*, pl. CCLXXXIX. Statues et bas-reliefs de la façade. *Monuments français* d'Alex. de la Borde, t. XI, pl. CXXV, CXXVI et p. 3 du texte.

GILLES-MALLET. — Figure à genoux de ce personnage, seigneur de la ville et château de Bon-Port en Normandie, représenté avec sa femme sur une vitre peinte de l'Église de Bon-Port. Le costume militaire de cette figure, son épée, ses éperons, sa ceinture ainsi que l'ajustement de la dame, sont deux curieux exemples de costume militaire et de costume de femme à l'époque du XVe siècle, gravé par Langlois du Pont-de-l'Arche pour l'*Histoire des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, reproduit dans le tome VII de cette histoire, p. 93, intitulée : *Musée des monuments français*, par le même. Les deux costumes sont armoriés.

GIRALDA (La). — Curieux monument de Séville, dont les coupes, vues et autres détails sont publiés dans l'ouvrage de M. Girault de Prangey, *Monuments de la ville de Séville*, 1 vol. in-4°, texte et planches.

Le *Moyen âge pittoresque* en a donné une vue, pl. XLIV. V. aussi tous les voyages faits en Espagne par M. de La Borde, par Roberts, et quelques autres dont la désignation est à l'article ESPAGNE.

GIRALDA (La). — Nom de la figure de femme qui tourne au gré du vent et sert de girouette sur la tour de la cathédrale

(1) Le portail collé sur cette église est, dit-on, un chef-d'œuvre d'architecture : chef-d'œuvre soit, tant que l'on voudra comme construction, mais ce n'en est pas moins une monstruosité, un contre-sens que d'avoir élevé tout cet échafaudage classique pour servir d'entrée à une église du moyen âge. Avant le talent et même le génie, il y a la grande règle des convenances qui est ici violée d'une manière complète. L'architecte Gabriel, chargé de faire au XVIIIe siècle un portail à la cathédrale d'Orléans, n'a pas commis cette faute grossière; s'il n'a pas réussi complétement à faire du gothique, du moins il a tâché de l'imiter le mieux qu'il lui a été possible.

de Séville. V. la planche dans le *Voyage en Espagne,* par Dillon, Londres, 1782.

GIRARD DE NEVERS. — Célèbre roman de chevalerie, manuscrit du XVe siècle environ, rempli de miniatures gracieuses reproduites en partie par le comte de Bastard. Dans son ouvrage sur les manuscrits on y remarque les adieux et le départ du chevalier.

GIRONDE (Département de la). — Le 2e volume du *Comité historique des arts et monuments,* p. 10, n° 7, annonce un *Rapport sur les monuments historiques de la Gironde,* par M. F. Leroy, une carte archéologique du département et un album historique, descriptif et graphique des monuments religieux, civils, militaires et domestiques de ce département, doivent accompagner cet important travail. V. aussi tous les documents, vues, plans, dessins de monuments qui sont renfermés dans la grande topographie du Cabinet des estampes de Paris. V. GIRONDE.

Il existe à Bordeaux depuis quelques années un journal-album intitulé : *la Gironde,* format in-4°, renfermant la description de divers monuments, avec des planches très-bien exécutées. V. dans ce Dictionnaire aux mots AUCH, BAZAS, BORDEAUX, BONNEVAL, CONQUES, PÉRIGUEUX, PESÉE DES AMES, etc.

Sur les monuments de ce département, voir aussi le *Bulletin de la Société franç. de conserv. des monuments,* séance de 1842, p. 29 à 170. On y trouve plusieurs planches gravées sur bois.

GIRONNE (Espagne). — Très-beau cloître de l'église de ce nom, soi-disant du VIIe siècle, mais qui semblerait plutôt appartenir au Xe ou XIe. *Moyen âge pittoresque,* pl. LXXV.

Belle salle de bains arabes, *Voyages en Espagne,* par Alex. de La Borde. V. au mot BAINS.

GIROUETTES (1). — Une des plus curieuses que nous puissions citer est celle provenant de l'église cathédrale de Rouen ; elle est en plomb et toute composée de feuilles découpées avec une grande légèreté. Elle est assez bien reproduite dans le *Moyen âge monumental,* pl. CXXXVII, numéro 3.

Du palais ducal à Nancy. V. la suite des planches représentant la pompe funèbre de Charles III, duc de Lorraine, gravée par Math. Merian et Brentel, d'après les dessins de Claude de Laruelle, in-folio, planche X.

On en voit quelques-unes au-dessus de la toiture de plusieurs maisons et édifices publics, publiés par M. Turpin de Crissé dans sa collection intitulée : *le Vieux Paris.* On en trouve de forme curieuse et très-remarquables dans un ouvrage de Pugin, *Serrurerie au moyen âge,* 1 vol. in-4°, pl. III, XVIII, XIX. Nous ignorons si elles sont composées ou copiées d'après des monuments authentiques, les ouvrages en question n'ayant pas de texte.

Autre très-curieuse, XVe siècle, *Pictorial history of England,* t. II, planche de la p. 229.

GISÈLE. — M. Émeric David, p. 146 de son *Discours sur la peinture,* édition in-8°, cite une peinture qu'il regarde comme étant du IXe ou Xe siècle, représentant Jésus en croix, la sainte Vierge, saint Georges et la duchesse Gisèle, fille de Louis le Débonnaire. Cette peinture, placée dans une petite église d'Aquilée, est gravée dans l'ouvrage de Giandom. Bertoli, *Antichità d'Aquileia,* in-folio, p. 406.

GISLA. — Reine de Hongrie, représentée sur la belle *Casula* brodée par elle au XIe siècle et donnée à son mari, saint Etienne. *Monumenta eburnea,* etc., publiés par J.-B. Passeri à la fin du 3e vol. du *Thesaurus diptychor.* de Gori, pl. XVIII, p. 57 et 58 du texte.

GISORS. — L'église de cette ville est publiée dans tous ses détails dans les *Voyages pittoresques dans l'ancienne France,* par le baron Taylor (*Normandie*), pl. CC à CCXI. La belle porte sculptée en bois, ouvrage du XVIe siècle, est publiée pl. CCXIII. On trouve dans les *Antiquités nationales* de Millin quelques vues des ruines du château (2) féodal, t. IV, art. XLV, planche. Ce monument est reproduit dans les *Voyages dans l'ancienne France.* V. les pl. CXCIV, CXCV, CXCVI et CXCVIII. Les pl. CCX, CCXII

(1) Sur l'origine des girouettes et leur usage privilégié, voir le *Dictionnaire des origines,* par une société de gens de lettres, 3 vol. in 8°, verbo *Girouettes;* le *Dictionnaire des usages francais,* etc. de Lachenaie-des-Bois, t. II; le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, *Girouettes* et *Giralda,* etc.

(2) Marchangy, t. III, page 376 de la *France au XIVe siècle,* nous apprend que la tour du milieu du château se nommait tour Saint-Thomas, en mémoire du séjour qu'y fit sous Philippe Auguste saint Thomas de Cantorbery, fuyant ses persécuteurs.

sont consacrées aux divers fragments de sculptures en pierre.

GLAIVE, pris au sens allégorique. — Les vitraux, les miniatures, les gravures sur bois des anciens maîtres offrent assez souvent la figure du juge souverain, soit Dieu le père, soit Dieu le fils, avec un glaive sortant de sa bouche. Voir aussi les représentations du Jugement dernier, et au mot APOCALYPSE, les exemples que nous en citons.

GLAIVES. — V. DAGUES, ÉPÉES, POIGNARDS, etc.

Les Bollandistes ont publié, dans le 6e volume du mois de juin (*Acta sanctorum*) un glaive d'une forme inusitée et que nous ne savons comment désigner. V. la pl. CCLXXIII, p. 1. Sur la lame sont écrits ces mots : *Mucro Neronis quo Paulus truncatus fuit capite*. Si cette inscription ne prouve rien, le glaive peut cependant être très-ancien sans remonter à Néron. La forme des lettres de l'inscription doit nécessairement aider à fixer l'époque de cet objet.

Un glaive sert d'attribut à plusieurs saints personnages, Abraham, Judith, saint Paul, sainte Perpétue, à la Mère de douleur, à saint Martin, etc. Voir à ces noms.

Glaive armorié du maréchal de Trivulce, arme du XVIe siècle. V. les figures de ce personnage, à son nom.

GLASCOW (Écosse).—La belle cathédrale de cette ville, construite aux XIIIe et XIVe siècles, est publiée dans plusieurs ouvrages anglais cités au mot ÉCOSSE. On y voit une belle crypte qui est gravée dans l'ouvrage intitulé : *Guide du voyageur en Écosse*, pour servir à toutes les éditions de Walter Scott, 1 vol. in-8°, imprimé chez Didot frères. Voir la planche.

GLASTONBURY. — L'église de cette ville est depuis longtemps en ruines, on en trouve une vue dans le *Pictorial history*. t. I, planche de la page 242.

Voir aussi les topographies de l'Angleterre et l'ouvrage d'Hearne et Byrnes, *Antiquities of Great Britain*, in-folio oblong, t. II. V. la liste des planches.

GLOBE CRUCIFÈRE placé entre les mains de la sainte Vierge, sur un sceau de l'Académie de Fribourg, gravé et publié dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta academiæ fribargensis*, 1 vol. grand in-12, par Reiggieri. V. aussi PÈRE ÉTERNEL.

Un globe entouré de flammes est souvent employé par les légendaires pour figurer l'âme d'un bienheureux. Ce globe est quelquefois accompagné d'yeux (1).

GLOBE ÉTOILÉ. — Exemple de ce genre de figure avec une main qui en sort. V. le monument cité p. 311 de ce Dictionnaire, t. I.

GLOBE IMPÉRIAL ou ROYAL. — Entre les mains d'une figure de Charles le Chauve, tirée de la belle miniature de la Bible de Charles le Chauve; il est sans croix et orné de diverses lettres formant un monogramme (2). Montfaucon, *Monum. de la monarchie franç.*, t. I, pl. XXVII.

Celui qui fait partie des insignes impériaux publiés dans le *Voyage en Italie*, par Millon, t. I, p. 96, fig. 2.

Autre dans les *Monuments inédits*. Willemin, t. I, pl. XXIII.

Autre que tient une figure de Charlemagne ou de Charles le Chauve, *Univers pittoresque* (*Histoire de France*), pl. CLXXIII.

GLOBES CÉLESTES ou ASTRONOMIQUES.—Celui d'origine cuffico-arabique, et qui appartient au musée Borgia à Velletri, passe pour un ouvrage du XIIIe siècle. D'Agincourt l'a publié dans son *Histoire des arts* (*Sculpture*), pl. XXV, n° 1 à 7.

Celui de l'horloge de Strasbourg, gravé dans toutes les descriptions de la cathédrale de cette ville. V. la belle topographie de cette ville au Cabinet des estampes à Paris(3).

GLOCESTER. — Sceau du duc de ce nom, représentant un vaisseau (1469). *Archéologie navale*, par M. Jal, t. II, planche de la p. 368.

(1) Voir à ce sujet la dissertation signée Acher dans le 19e vol. des *Annales de philosophie chrétienne* p. 65. On le donne comme attribut à saint Dominique V. ce nom.

(2) Ce monogramme a exercé la sagacité des savants et des antiquaires. V. ce qu'en dit Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, p. 304, 305; Mabillon, *Iter italicum*; Nicolaus Allemannus, *de Parietinis*, etc.

(3) Nous ne comprenons pas dans notre inventaire celui dit de Farnèse, nommé ainsi parce qu'il fit longtemps l'ornement du musée de ce nom : son origine est contestée; mais il paraît qu'il est l'ouvrage d'un astronome grec ou romain. Bianchini l'a reproduit dans la tabula II, sæculi III, n° 31 de sa *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*; mais il y a ajouté un accessoire qui ne fait pas partie de ce monument, c'est un pied entouré d'un serpent tenant une pomme faisant allusion au fruit défendu du paradis. Voir ce qu'en dit M. Lalande, *Voyages en Italie*, t. V, p. 91. Ce globe appartient maintenant au musée de Naples.

Pour les monuments du comté de ce nom, voir l'ouvrage intitulé : *An account of roman antiquities discovered at Woodchester, near Minching-Hampton in the county of Glocester;* Lond., in-folio, par Samuel Lysons, sans doute avec planches.

GLOIRE DE DIEU (La). — V. CIEL, PARADIS, etc.

On trouve ce nom donné aux jubés dans quelques liturgistes. V. au mot JUBÉS.

On peut aussi donner ce nom à diverses peintures des catacombes ou de quelques absides et sanctuaires des anciennes basiliques, telles que celles publiées par d'Agincourt (*Peinture*), pl. XVI, XVII, XVIII. D'après celles données plus en grand par Ciampini, *Vetera Monumenta*. V. surtout les planches, et encore les suivantes publiées par d'Agincourt, *Peinture*, pl. CI, n° 1, composition très-capitale. Celle CII, n° 3; celles CXX, CXXVI, n° 4; celle CXLII, n° 1; celle CXLIX, n° 9. On y voit une belle figure de Jésus-Christ.

GLOIRES ou JOIES DE MARIE (Les sept). — Grande et magnifique composition du peintre Hemelink et gravée par les soins de M. Boisserée. L'original se voit à la galerie de Munich (1).

Peinture à fresque d'une voûte de chapelle à San Subiaco. On y voit Marie enlevée au ciel par un chœur d'anges. XVe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXVI.

Autre composition où l'on voit Marie entourée d'anges et de saints. Fresque du même siècle, *ib.*, pl. II.

Voir aussi les mots ASSOMPTION, COURONNEMENT.

GLORIA IN EXCELSIS ou l'annonce aux bergers. — V. les bibles avec planches gravées en bois ou au burin, et toutes les suites composées sur la vie de Jésus-Christ. V. à ce nom.

Une magnifique rose de la façade de l'église Saint-Gatien de Tours, offre ce genre de sujet. Elle est du XVIe siècle. On y voit les armoiries des familles d'Alençon et de Laval. En bas, sont huit belles figures de princes et princesses de ce nom de Montmorency, de Bretagne, etc.

Voir les descriptions de cette église avec planches et le *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. V, p. 454 et suiv.

GLORIFICATION (2) de la vierge Marie ou son enlèvement au ciel par les anges. — Curieux vitrail du XIIe siècle, provenant de l'église de la Trinité de Vendôme. *Histoire de la peinture sur verre* par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. VIII. Autre vitrail à Saint-Étienne de Bourges. V. les pl. XIX, XXXI. de la monographie de cette église, par MM. Cahier et Martin, prêtres. Voir aussi ASSOMPTION, COURONNEMENT et au mot VIERGE MARIE.

GLOSSAIRES. — Dans le 2e volume du *Bulletin archéologique des arts et monum.*, p. 182, il est question de la découverte d'un glossaire faisant connaître les termes de construction, d'architecture, d'iconographie, de sculpture, peinture, etc., usités aux XIVe et XVe siècles en Bourgogne, et le projet qu'a le comité de compléter ces documents pour en former un dictionnaire qui manque et qui serait de la plus grande utilité. Nous regardons ce document comme tellement important que nous ne balançons pas à l'indiquer ici quoiqu'au premier aperçu il semble étranger à notre travail. V. la note au mot CONSTRUCTIONS.

Nous profitons de cette indication pour signaler aussi le glossaire liturgique, qui est essentiellement monumental, et est inséré dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIV, XVI, XVII, XXI, etc.

Ce modeste glossaire, qui est de notre main, est accompagné de deux planches et renvoie à une foule de monuments figurés dont nous indiquons les sources.

GNOMONS. — Voir ASTROLABE, ASTRONOMIE, et l'ouvrage du père Kircher intitulé : *Musurgia universalis*, 1 vol. in-folio, rempli de planches.

GNOSTICISME. — On sait que c'est le système d'une espèce de chrétiens qui voulaient allier la théologie chrétienne avec le philosophisme. Mais nous n'avons à l'envisager ici que sous le point de vue des monuments symboliques qu'on leur attribue. De ce nombre sont les Abraxas, sortes d'amulettes auxquelles les gnostiques attribuaient diverses propriétés ou vertus. Sur ce genre de figures, V. les planches publiées par Fr. Munter, dans *Sinnbilder und Kunstvorsttlungen der alten christen* ou *Figures symboliques et représentations figurées des premiers chrétiens*, 2 vol. in-4°; Altona, 1825, avec 91 planches. Les Abraxas et monuments du gnosticisme, sont sous les n°s 1,

(1) Sur ce tableau, voir le volume intitulé : *Ursula*, publié par le baron de Kewerberg, in-8°; Leipsik.

(2) Sur cette expression, voir p. 291 du père Cahier, *Vitraux de Bourges.*

5, pl. I; nos 48, 49, 50, 53, pl. II; n° 80, pl. IV; n° 3, pl. V. Très-belle tête du Christ, d'après l'ouvrage de Jo. Macarius; Anvers, 1657, Abraxas, pl. XXVII, n° 11, n° 30, pl. VIII.

M. Raoul Rochette a publié en tête de son discours sur les *Types imitatifs de l'art chrétien*, une petite pierre gravée regardée comme un monument de la secte des gnostiques (1). On retrouve cette pierre représentant une très-ancienne figure de Jésus-Christ, en tête du titre du *Tableau des catacombes*, par le même auteur. V. encore l'ouvrage de Walsh, cité par M. Raoul Rochette.

GOBELETS dit Goderonné. — Willemin, *Monum. français*, t. II, pl. 216.

Voir pour les diverses formes de ce genre de vases tous ceux publiés dans la collection d'objets d'art et meubles, par Asselineau, Jules Peyre et autres, chez Weith et Hauser. Dans l'ouvrage de Mlle Caroline Naudet, intitulé : *Objets d'art et de curiosité*, dans l'*Atlas* et l'*Album des arts* du moyen âge de M. du Sommerard, etc., au mot VASES.

GODEFROY DE BOUILLON. — Armure faussement attribuée à ce célèbre personnage. Au musée d'artillerie de Paris, publiée dans la *Panoplie* de J. B. L. Carré, pl. XXXVIII.

M. Willemin a publié dans son ouvrage, *Monuments inédits*, t. II, pl. 261, une masse d'armes et un chanfrein qui ne sont pas plus de l'époque que la prétendue armure.

Tombeau de Godefroy dans l'église du Saint-Sépulcre, dans toutes les descriptions de cette église. Voir au mot SAINT-SÉPULCRE et dans d'Agincourt (*Architecture*), pl. XXVII, nos 22, 23. D'après celles de l'ouvrage du moine Amico, dans *Trattato de' sacri edifizi di terra santa*, etc., 1 vol. in-folio, n° 28. Sceau de Godefroy de Bouillon. Le père P. d'Outreman, jésuite, a donné un sceau de ce prince et dont on trouve l'explication dans l'ouvrage intitulé : *Recherches historiques sur les dignités*, 1 vol. in-8°, sans nom d'auteur. V. p. 193. Ce sceau de Godefroy de Bouillon est gravé dans la *Vie de Pierre l'Ermite*, par d'Outreman, et appartient, suivant Nicolas de Campis, au cabinet du roi d'Espagne. Mais on le croit supposé (2).

GODELGAND. — Moine, peintre en miniature dans le VIIIe ou IXe siècle. Sa figure en pied, tirée d'une miniature du *Liber sacramentorum*, écrit de sa propre main, et gravé dans le 2e volume des *Annales ordinis Sancti Benedicti*, in-folio, p. 328.

GODELIÈVE (SAINTE). — Figure et martyre de cette sainte au XVe siècle. Sculpture de son tombeau, publiée dans les *Acta sanctorum*, mois de juillet, t. II, p. 380.

Voir aussi la vie des saintes femmes en figures au Cabinet des estampes à Paris.

GOLIATH. — Géant philistin. V. DAVID et lettre B.

GONDI. — Tombeaux de cette famille, sculpture du XVIe siècle, musée des Petits-Augustins, t. III, planche de la page 138 de l'ouvrage d'Alex. Lenoir.

Histoire généalogique de la maison des Gondi, 1 vol. in-4°, avec plusieurs planches généralement bien exécutées.

GONFALON ou bannière de procession. — Félix Vigne, *Vade-mecum du peintre*, in-4°, XVe siècle environ, t. II, pl. LXXV, n° 8. Voir aussi à PROCESSIONS.

GONNE (La). — Nom d'un vêtement de dessous, à l'usage des hommes et des femmes vers le XIIIe siècle. Willemin, *Monum. inédits*, t. I, pl. CI et CLXXIV, et les explications données par M. Pottier, p. 62 du 1er vol. et p. 15 du 2e.

GONNEL. — Petit sayon des paysans, Willemin, *Monum. inédits*, t. II, pl. CLXXIV et le texte.

GONSALVE DE CORDOUE (FERDINAND). — Figure debout, armé de pied en cap, pl. XVII de l'ouvrage de Schrenckius, *Effigies augustissimor., imperator., baronum, ducum*, gravures de Dom. Custos, 1 vol. grand in-folio. V. aussi l'œuvre du graveur.

GONTRAN (Le roi). — Tombeau de ce roi élevé au VIe siècle dans l'église Saint-Marcel, à Châlons-sur-Saône. On y remarque

(1) Pages 15, 16, 20 du texte, on trouve des documents sur les monuments résultant du système des gnostiques dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. II, p. 157, v. 120, 128.

Voir aussi la dissertation du P. Prunati de Rome, de l'*Utilité des anciens monuments chrétiens*, etc., insérée aux *Annales de philosoph. chrétienne*, t. XXI, remplie de documents de la plus grande importance; on y trouve réfutée ou du moins contestée l'opinion de M. Raoul Rochette sur l'origine gnostique de plusieurs monuments chrétiens. V. la note p. 449.

(2) M. le comte Charles de l'Escalopier possède dans sa collection un dessin original de M. Dauzat, représentant l'épée et un des éperons ayant appartenu au célèbre chef de la deuxième croisade et conservé au couvent des Pères de terre sainte. On peut lire dans l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, par le vicomte de Chateaubriand, t. II, p. 292, édition in-8° de Pourrat frères, les détails qui concernent ces deux objets et l'usage qu'on en fait au couvent.

plusieurs bas-reliefs dont un représente le songe de Gontran. Voir sur le monument et les bas-reliefs, la planche très-bien gravée qu'en donne Chifflet dans son livre intitulé : *Vesontio civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis,* in-4°, planche de la page 64, par Secunda. On en trouve aussi un dessin dans une collection de pièces originales et historiques manuscrites formée par du Tillet, in-folio, à la bibliothèque de l'Arsenal, sous le n° 811-A (1), qui donne l'explication du sujet. V. aussi GUNTRAN.

GONZAGUE (FRANÇOIS). — Pl. XXVI de l'ouvrage de Schrenckius ci-dessus cité.

GONZAGUE (FERDINAND),

GONZAGUE (FRÉDÉRIC). — Ces deux figures armées de pied en cap, sont gravées dans l'ouvrage de Schrenckius, cité plus haut, etc. V. les pl. XXIII, XL.

GONZAGUE (VESPASIEN). — Pl. L du même ouvrage.

GORGONIUS (SAINT). — Ce saint est représenté à cheval en costume militaire du XIIIe siècle, sur un sceau de la commune de Foix (*Languedoc*). V. FOIX.

GOTHS (2). — Un beau manuscrit du VIe siècle, le *Codex Vigilanus* de la compilation canonique d'Avelda, renferme les portraits des rois (3) de cette nation (voir ce que dit de ce manuscrit Lacerna *Præfatio in collectione veterum canonum*).

Il existe au Cabinet des estampes, dans la collection de portraits, diverses figures des rois goths qui n'ont aucune authenticité.

Plusieurs monnaies des rois goths classées dans l'ordre chronologique sont publiées par Du Cange, dans ses *Familiæ byzantinæ,* in-folio, planche de la p. 92, et par Lelewel, dans son ouvrage sur la *Numismatique au moyen âge,* atlas. V. la liste des planches.

Palais des rois goths (4) à Ségovie, avec des tourelles en forme de carquois. *Souvenir d'Espagne,* par le général Bacler d'Albe, 1 vol. in-4°, t. II, pl. 40, et tous les voyages d'Espagne.

Sceaux des princes de cette nation, comme souverains de la Sicile au Ve siècle. V. SICILE.

Tombeau de Théodoric, à Ravenne. Voir THÉODORIC. Ce monument n'a rien de commun avec ce qu'on est convenu d'appeler architecture gothique.

GOTTINGUE. — On doit au professeur Fiorillo, inspecteur de la galerie des tableaux de cette ville, à l'Université, un *Mémoire* (sans doute en allemand) sur les tableaux du XVe siècle qui se trouvent dans les églises de Gottingue.

GOUESNON ou GONESNOU, évêque de Bretagne vers le XIIIe siècle, dont on trouve une statue en pierre, placée dans la niche d'une fontaine. Son costume est des plus curieux, si ce qui en fait la singularité n'est pas le fait de la maladresse de l'artiste. Un dessin de cette singulière statue est placé au nom du saint, dans la collection agiographique de l'auteur dont on connaît la destination. Elle doit être reproduite par le baron Taylor dans sa *Bretagne pittoresque et romantique,* etc. Cette statue tient une crosse d'une forme inusitée, dont il existe un dessin très-fidèle dans la belle collection topographique formée par M. Debret, architecte, à Paris.

GOUPILLON ou ASPERSORIUM. — On trouve un instrument de ce genre, composé d'une éponge fixée à un bâton, entre les mains d'un prêtre qui assiste aux funérailles de la sainte Vierge; peinture du Giotto et gravée dans l'*Etruria pittrice,* t. I, pl. IX. Cette peinture est du XIIIe siècle. Autre, par Bonnart, *Costumes du moyen âge,* t. II, pl. L; il est sans poils, c'est une boule percée de trous nombreux.

Autre, d'une forme singulière, ressemblant à la molette d'un éperon et placé à terre près d'un magnifique bénitier portatif, tiré d'une miniature du XVe siècle, et publié par Shaw, dans *Dresses and decoration of the middle age,* t. I; Londres, 1841, pl. VII.

Goupillon d'une forme curieuse, miniature du XVe siècle, représentant la chambre d'une femme qui se meurt. *Album du Sommerard,* pl. XXIX, 3e série.

(1) Nous devons la connaissance de ce recueil, que nous avons déjà cité plusieurs fois, à l'extrême obligeance de M. Amiot, l'un des conservateurs de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris.

(2) Sur l'histoire de ce peuple, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire,* t. III, p. 252; les *Annales du moyen âge,* par Frantin. Sur la question de savoir si les Goths ont pu faire quelque chose en architecture, voir Batissier, *Éléments d'archéologie,* p. 398.

(3) Ces manuscrits et ces portraits sont cités dans le 18e volume des *Annales de philosophie chrétienne,* p. 451; nous ne pouvons répondre de rien n'ayant pas vu le manuscrit ni les portraits.

(4) Nous sommes loin d'accepter cette désignation comme exacte; c'est à chacun à en juger.

Goupillon entre les mains de sainte Marthe. V. à ce nom.

GOUTTIÈRES-COUVERTOIRS. — Ornement de lit au XVe siècle, diverses miniatures de ce siècle publiées par M. du Sommerard, *Album*, pl. XXIX de la 3e série, en offrent quelques exemples. V. aussi au mot LITS.

Gouttières et chenaux pour la descente des eaux pluviales. On en trouve de très-remarquables au beau château des sires de Josselin. V. ce nom.

GOZON (Dieudonné de). — Grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Représenté en pied sur son tombeau, tuant le dragon de Malte, *Monuments des grands maîtres*, etc., par M. de Villeneuve Bargemont, in-8°, t. I, planche de la page 147.

GRAAL (SAINT).—Diverses miniatures tirées d'un manuscrit (1) du roman de ce nom, XIIIe siècle, Willemin, *Monument. inéd.*, t. I, pl. CXXXIV et CXLVIII. On y voit tous les détails de repas, des vases, des couteaux formant fourchettes, des buires, des pains tranchoirs, etc. Les divers manuscrits de ce roman appartenant à la Bibliothèque royale de Paris renferment des miniatures nombreuses et bien exécutées.

GRACES (Les trois). — Ces admirables statues prouvent que le nu n'est pas indispensable pour représenter ce genre de figures; elles sont de Germain Pison et furent exécutées pour servir de support au vase renfermant les cœurs de Henri II, de Charles IX et de Catherine de Médicis. Elles ont servi longtemps d'ornement à l'une des salles du musée des Petits-Augustins. On les trouve gravées dans le 8e volume du *Musée des monuments français* d'Alexandre Lenoir, pl. CCLXXV, p. 40, dans la 2e planche dite *Salle d'introduction*, publié par Réville et Lavallée. *Vues pittoresques des salles*, etc., par M. Biet, architecte, pl. IV, des *Souvenirs du Musée*, etc.

Ces belles statues sont placées au musée du Louvre, depuis la destruction, en 1816, du musée Lenoir. On les trouve aussi dans le 11e vol. de l'ouvrage du comte de Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, planche LXXXII, et dans l'atlas de l'ouvrage de M. de Clarac, *le Louvre et les Tuileries*, in-4°. V. la liste des planches.

GRAMMAIRE. — Figure symbolique de cette science, tirée du manuscrit de l'*Hortus deliciarum*, dont quelques miniatures sont publiées par Engelhart, in-folio, planche VIII, et dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, pl. de la page 54. Cette figure tient un fouet et un livre.

Autre, tirée d'une peinture sur émail, du XVIe siècle, et donnée par Willemin, *Monuments inédits*, t. II, p. 288.

Autres figures de ce genre, composées et gravées par Franc-Floris et Hans-Beham. V. leurs œuvres.

GRAMMATOGRAPHIE. — M. Jorand a publié en 1820 un important ouvrage intitulé *Grammatographie de la bible de Charles le Chauve*, 1 vol. in-4°, dans lequel il reproduit un choix des plus belles formes de lettres et ornements de ce précieux manuscrit. M. Pottier, page 7 de son texte des planches de l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, cite cette publication de M. Jorand avec éloges.

GRAND ECUYER (2). — Quelques personnes pensent que l'on peut trouver une figure de ce genre, dans l'une de celles qui sont placées à côté de Charlemagne ou Charles le Chauve, sur la grande miniature servant d'ornement à la bible dite de Charles le Chauve. V. ce nom.

Grand Écuyer tenant l'épée, figure du XVIe siècle. Willemin, *Monuments français*, t. II, pl. CCLXXV. V. aussi aux mots ENTRÉES, SACRES.

GRANDMONT (Abbaye de). — Une châsse appartenant à l'église d'Ambazac, citée dans le 2e volume du *Bulletin archéol. des arts et monuments*, page 144, représente telle qu'elle était au XIIe siècle l'église de l'abbaye de Grandmont. Cette châsse est publiée par M. l'abbé Texier dans son *Traité des émaux*, 1 vol. in-8°. V. aussi la grande topographie de la France du Cabinet des estampes de Paris.

(1) M. Paulin Pâris donne sur les divers manuscrits de ce roman et leurs miniatures les détails les plus étendus dans le 1er volume de la *Description des manuscrits français*, de la Bibliothèque royale. Pages 120, 125, 129, 131, 140, 145, 152, 154. Historique du fond de ce roman, *ib.*, p. 160 à 211, t. II, p. 362, 363 à 367. V. aussi l'analyse de ce roman par Leroux de Lincy, p. 105 et suiv. de son ouvrage intitulé : *Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp*, in-8° ; Rouen, 1840.

(2) Vulson de la Colombière, *des Officiers de la couronne*, 1 vol. in-folio, p. 291 ; M. Pottier, p. 60 du 2e vol. de Willemin ; le *Traité des dignités*, par le père Anselme : *Introduction à la description de la France*, par Piganiol de La Force, t. I, p. 224 ; le *Dictionnaire des mœurs et usages des Français*, de Lachenaie-des-Bois, verbo *Écuyers* ; le *Dictionnaire des origines*, par une société de gens de lettres, verbo *Écuyer*.

GRAND QUEUX. — V. Queux.

GRANDS MAITRES. — Voir tous les ouvrages publiés sur les ordres militaires et religieux, par Héliot, Bar, Fialetti, et surtout l'ouvrage intitulé : *Monuments des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, par M. de Villeneuve Bargemont, en 2 volumes in-8° avec planches.

— De l'artillerie de France. Une miniature du XIVe siècle, représente Charles VII, entouré des seigneurs de sa cour, parmi lesquels se remarque le sire de la Rivière qui remplissait alors la charge en question. Willemin, *Monuments inéd.*, t. II, pl. CLXIV.

Autre, en costume du XVe siècle, tiré de Montfaucon, et reproduit dans le *Recueil des costumes français*, etc., par Maillot et Martin. *Atlas* du 3e volume, pl. 54.

GRANSON. — Lieu célèbre par la bataille gagnée par les Suisses sur Charles le Téméraire, en 1476. Un château de ce nom, sans doute, près du lieu cité, est publié par Bourgeois, dans sa suite des *Vues de la Suisse*. V. son œuvre.

GRAOUILLI (Le) ou le dragon de Metz. — V. la planche annexée à la dissertation d'Alexandre Lenoir sur ce monstre. *Mémoires de l'académie celtique*, t. II, V, aussi Gargouille.

GRAPPE DE RAISIN. — Prise au sens historique ou au sens figuré (1), quelquefois réunis ou séparés. La grappe de la Terre promise figure sur quelques monuments. Nous citerons comme très-remarquable un sarcophage chrétien du musée de Marseille, publié dans l'*Introduction à l'histoire de France*, in-folio, par Jouffroy et Breton, pl. XXXVII.

Au sens figuré, cette grappe représente ou l'Eucharistie ou même les fidèles. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, pl. de la p. 189, au bas. Sur une lampe, *ib.*, p. 303, peinture, *ib.*, 323, etc., t. II, pl. de la p. 115, 344, 351.

V. les anciennes bibles ornées de miniatures ou de gravures en bois; les vitraux sont aussi à consulter.

GRATIEN. — Célèbre compilateur, à qui l'on doit la collection des décrétales qui porte son nom. On voit son tombeau avec une épitaphe, érigés en son honneur dans la ville de Bologne. Le monument est gravé dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta illustrium virorum*, par Boxhornius, 1 vol. in-folio, pl. LXXVIII.

Représenté assis dans son cabinet d'étude, occupé à rédiger ses décrétales, planche en bois de 1521 environ, servant de frontispice à diverses éditions de son ouvrage. V. Décrétales.

GRAVURE CRIBLÉE. — M. le comte Léon de La Borde désigne par ce nom un genre de gravure qu'il regarde comme devant être le point de départ de la reproduction des *images;* il en donne un curieux spécimen dans son Mémoire : *Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie*, in-4°; Paris, 1840, chez Techener.

GRAVURE sur bois. — Pour connaître la marche progressive de cette branche de l'art, voir aux mots Calligraphie, Imprimerie et Xylographie, et tous les ouvrages indiqués par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 971.

GRÈCE CHRÉTIENNE. — M. Couchaud, architecte français, a publié en 1841-42 1 vol. in-4° ayant pour titre *Églises byzantines de la Grèce*, renfermant 37 planches très-bien exécutées au burin et représentant des vues extérieures, plans, coupes intérieures, détails de sculpture, peintures à fresques, etc., des plus belles églises de la Grèce, depuis le Ve siècle environ jusqu'à la fin du XVIe.

On y remarque celle de la Vierge dite la *grande* à Athènes, du monastère de Saint-Jean, celle de saint Théodose, saint Nicodème, de saint Taxiarque, etc.

GRÉCO-ITALIEN.—Pour le style de peinture de cette école, voir quelques exemples donnés par d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XCVIII et suiv.

M. du Sommerard, t. IV, p. 268, en donne aussi quelques autres exemples comme architecture et sculpture.

GRECS du Bas-Empire. — Pour les monuments de la liturgie, voir Calendrier, Évangéliaires, Exultet, Ménologes, Panoplia, Catena, Bénédictions, Patriarches, etc.

Pour les costumes civils, militaires et autres, voir les médailles des *Familiæ byzantinæ* de Du Cange; l'ouvrage de M. de Saulcy, *Essai de classement des monnaies byzantines;* du baron Marchand, *Mélanges*

(1) Sur l'un et l'autre de ces sens, voir le texte du père Cahier, *Vitraux de Bourges*, in-folio, texte, p. 1, 120, 121 et les notes, et le *Dictionnaire chrétien*, sans nom d'auteur, in-4°: verbo *Grappe*.

de numismatique et de littérature, Lelewel, etc., *Numismatique du moyen âge*.

Les collections de diptyques et triptyques, publiées par Gori et Passeri, *Thesaurus diptychorum*, 3 vol. in-folio, Du Cange, en tête du 1er volume de son Glossaire, ancienne édition ; Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, 1 vol. in-4°, offrent aussi des matériaux pour le costume de cette époque.

GRÉGOIRE (Saint).—Évêque de la grande Arménie, figure debout tirée d'un ménologe grec, mois de septembre 30e jour. *Acta sanctorum*, t. I, p. 76 de ce mois.

V. aussi la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

GRÉGOIRE (Saint), dit le Thaumaturge. — Évêque de Néocésarée, debout, tenant un livre et placé devant un beau cloître ou monastère grec, miniature du ménologe grec de l'empereur Basile, t. I, p. 194, édition latine, et la collection des saints indiquée ci-dessus.

GRÉGOIRE Décapolite. — Debout, tenant un rouleau; dans le fond un bâtiment de monastère, miniature du ménologe de l'empereur Basile, t. I, p. 203, et la collection des saints, etc.

GRÉGOIRE (Saint), pape, dit le Grand. — On trouve son portrait plus ou moins authentique dans les différentes *Vies des papes*, par Ciaconius, Palatius, et dans l'ouvrage de Marangoni intitulé : *Commentarium in picturis ostiensibus* (1), etc.

Représenté à mi-corps, assis sur un siége de forme grecque Bas-Empire. Une colombe, figure du Saint-Esprit, lui dicte ses écrits. En bas deux scribes qui écrivent sous sa dictée ; d'après une miniature du IXe ou Xe siècle, publiée dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*Histoire de France*), (2) planche CXLVII.

Belle statue de la cathédrale de Cologne, publiée par Boisserée, 1 vol. in-folio, pl. XIV de la *Description de l'église de Cologne*, reproduite dans les *Monuments anciens et modernes* de M. Jules Gailhabaud, 40e livraison.

Représenté dictant le chant grégorien à un clerc, miniature d'un *Exultet*, manuscrit liturgique des XIe et XIIe siècles. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LVI, n° 6.

On trouve une figure de ce genre, gravée dans le *Chronicon gothwicense*, in-folio, t. I, p. 52.

Offrant ses ouvrages à saint André, miniature du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXVIII, n° 2.

Figure assise et vêtue pontificalement, mitre échancrée en forme de croissant ; un bâton pastoral à la main et des souliers brodés. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome intitulé : *Propylæum conatus chronico-historicus*, pars 2a, p. 207. Cette figure provient d'une peinture à fresque de l'oratoire Saint-Nicolas à Rome (XIIe siècle environ).

Buste tiré d'un ménologe grec. *Acta sanctorum, ib.*, t. II, mois de juin, p. 936.

Figure en pied, tenant un livre et ayant derrière la tête un nimbe nommé *quadratum*, publié dans le *Pictura sacra* de Frédéric Borromée, 1 vol. in-8°, p. 73 et 77.

Représenté debout entre son père et sa mère, sainte Sylvie (3), *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Propylæum*, etc., pars 1a, p. 88. Dans les *Annales* de Baronius, t. XI de ses *Annales ecclésiastiques*, année 604, p. 56. Dans l'ouvrage de Nicolaus Allemanus intitulé : *De parietinis lateranensibus restitutis*, in-4°, et toutes celles réunies dans la grande collection des saints au Cabinet des estampes à Paris, et celle formée par l'auteur.

GRÉGOIRE VII.—Miniature du XIVe siècle représentant ce pape disant la messe et Jésus-Christ qui lui apparaît corporellement, Dibdin, *Bibliographical decameron*, t. I, p. 67, et *les Vies des papes*, par Ciaconius, Palatius, les Bollandistes. V. au nom de ce pape.

GRÉGOIRE IX. — Représenté consacrant un autel, peinture à fresque du XIIe ou XIIIe siècle, tirée du couvent de San Subiaco, D'Agincourt, pl. CI, n° 3.

Pour ses portraits, voir ce qui est dit ci-dessus.

GRÉGOIRE X. — Tête de ce pape d'après d'anciennes peintures ou des médailles.

(1) Malgré toutes nos recherches nous n'avons pu découvrir dans aucune des bibliothèques de Paris ce volume qui est souvent cité par les bénédictins de Solesme dans les *Origines de l'Église romaine*, t. I. Voir notamment p. 354.

(2) Cette figure eût été beaucoup mieux placée dans l'histoire d'Italie (Rome) que dans une histoire de France, où elle semble complétement étrangère. Voir ce que dit Molanus dans son *Historia imaginum sacrarum*, des figures de saint Grégoire qui sont regardées comme consacrées par une longue tradition, in-4°, p. 167, 191, 263, 265.

(3) Cité par M. Émeric David, *Discours sur la peinture*, p. 109.

Acta sanctorum des Bollandistes, mois de mai, tome intitulé : *Propylæum*, etc. V. au nom de ce pape.

Le tombeau de ce pape avec sa figure en pied et en costume pontifical couchée dessus, monument du XIVe siècle environ, élevé dans l'église d'Arétina, est publié dans les mêmes ouvrage et volume, p. 57.

GRÉGOIRE XI.—Faisant son entrée dans la ville de Rome, bas-relief de son tombeau. Voir ENTRÉES, et dans la suite de la *Vie des papes*, publiée par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, tome supplémentaire du mois de mai. V. au nom de ce pape.

GRÉGOIRE, XIIe du nom. — Tête de ce pape d'après des monuments plus ou moins authentiques. *Vie des papes* des Bollandistes, mois de mai, volume supplémentaire, celles de Ciaconius et Palatius. V. à son nom.

Son tombeau dans l'église de Recinati (États de l'Église). Il y est représenté assis sur un siége ayant la forme d'une église; au-dessus il est couché sur son cénotaphe. *Topographie de l'Italie* en 93 vol. in-folio, au Cabinet des estampes à Paris, volume n° 8162.

Médailles de ce souverain pontife. V. les mêmes ouvrages, et encore le *Trésor de numismatique*, Dumolinet, etc.

GRÉGOIRE XIII. — Son portrait, *Gesta pontificum* de Palatius, t. IV, p. 330, et dans Ciaconius, t. IV, p. 2. Ses médailles. V. Bonnani et Dumolinet. — Groupées autour de sa statue. Ciaconius, p. 42 et 43. Monuments qu'on doit à son pontificat, mêmes planches. Le dragon figure dans ses armoiries.

Tombeau de Grégoire XIII dans l'ouvrage de Ciaconius, *Vita pontificum*, t. IV, pl. de la p 40, et dans celui de Palatius, *Gesta pontificum*, t. IV, p. 361. Il est placé dans la chapelle Saint-Grégoire au Vatican. Nous avons admis ce monument, quoiqu'il accuse le goût du XVIIe siècle, pour ne pas interrompre la suite des monuments pontificaux.

GRÉGOIRE XV.—Pour son portrait, voir les divers ouvrages indiqués ci-dessus. Très-belles médailles de son pontificat. Ciaconius, *Vita pontificum*, t. II, p. 1948. Voir aussi celui de Palatius, celui de Dumolinet, le *Trésor de numismatique*, etc.

GRÉGOIRE de Nazianze. — Représenté écrivant ses homélies, miniature d'un manuscrit des Œuvres de ce Père, XIe siècle, à la bibliothèque du Vatican, n° 463, reproduite par d'Agincourt, *Peinture*, pl. XLIX, n° 2.

Belle figure en pied, peinte à fresque par Jean de Fiesole au Vatican. Voir son œuvre.

V. aussi la grande collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris.

GRÈGUES. — Espèce de caleçon nommé chez les Latins *femoralia* ou *tibialia*. Willemin en donne quelques exemples pour le XIe siècle, *Monuments français*, t. I, planche XLIV.

GRELOTS ou SCHELLEN.—Le livre intitulé : *Germaniæ topo-chromo-stemmatographicæ sacræ et profanæ descriptio*, August. Vindelicor., 1662, par J. Bucelin, in-folio, p. 346 et suiv., offre quelques images de rois, d'empereurs dont les vêtements sont ornés de grelots (1).

Jansen, *Essai sur la gravure sur bois*, t. I, planche de la p. 89, donne une figure de Henri IV, empereur d'Allemagne, et une princesse portant ce genre d'ornement bizarre.

On en voit également plusieurs dans diverses parties du char magnifique publié dans les *Opera politica* de Bilibaldi Pirckheimer. V. au mot CHARS DE TRIOMPHE.

Deux figures assises portant l'une et l'autre une ceinture ornée de grelots. Le siége d'une des deux figures est remarquable. Elles font partie des sculptures des stalles d'Amiens. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, (*Picardie*), in-folio, planches non numérotées.

Il est presque inutile d'indiquer les figures de fous dont les grelots sont l'accessoire ordinaire. V. du reste à ce mot.

GRENADE (2). — Pour les principaux monuments de cette ville, outre tous les ouvrages généraux indiqués au mot ESPAGNE, nous signalerons d'une manière plus spéciale celui de M. Girault de Prangey, *Souvenirs de Grenade et de l'Alhambra*,

(1) Jansen, *Essai sur l'origine de la gravure sur bois*, in-8°, t. I, p. 89, qui y cite encore d'autres ouvrages à l'appui; mais Jansen ne dit pas quel peut être le motif qui a pu déterminer cet usage des grelots employé même par des personnages graves.

(2) Pour la description de cette ville, voir l'ouvrage du marquis du Blaisel, *Voyages en Espagne*, etc., 2 vol. in-8° qui offre des descriptions assez étendues des monuments de ce pays.

in-folio, texte et pl., à Paris, chez Hauser.

Monuments arabes et mauresques de Grenade, etc., 1 vol. grand in-8°, texte et 28 planches. On y trouve les inscriptions de l'Alhambra, mêmes auteur et éditeur.

GRENADES ou POTS A FEU. — Ce genre de projectile d'où s'échappent des flammes figure dans les armoiries de la ville de Moulins. V. les planches de l'ouvrage : *l'Ancien Bourbonnais* et au mot CHARDONS. Les vitraux de la belle chapelle neuve de Souvigny offrent un exemple de ce genre d'armoiries, mêmes indications et au mot SOUVIGNY.

GRENOBLE (1). — L'église cathédrale et les autres monuments de cette ville sont réunis dans la grande *Topographie* de la France du Cabinet des estampes à Paris en 350 vol. environ, in-folio. V. les volumes du département de l'Isère.

L'ouvrage de Benjamin de La Borde, *Voyages pittoresques en France*, 8 vol. in-folio avec planches. Voir à la table des indications.

Celui d'Alexandre de La Borde, *Monuments de la France*, 2 vol. in-folio, t. II, pl. XLVII.

Le musée de cette ville possède un diptyque sculpté en bois qui paraît être du XIe siècle ou peut-être du XIIe, provenant du couvent du Mont-Athos, dont nous avons parlé avec quelques détails au mot FÊTES GRECQUES. V. ce mot et à DIPTYQUES.

GRÈVE (La place de). — V. à HÔTEL DE VILLE DE PARIS et au mot PLACES PUBLIQUES ce que nous y disons.

GRÈVES. — Partie de l'armure servant à protéger le devant de la jambe. Willemin en donne un bel exemple au XVIe siècle, *Monum. inéd.*, pl. CCXXXV.

Voir aussi aux noms CHABOT, GRAVILLE, et toutes les figures de guerriers publiées dans la *Flandria illustrata*. V. à ce mot.

GRÈVES ou GREVIÈRES en cuir bouilli. — Figure de chevalier croisé (XIIIe siècle) portant ce genre de chaussure, représenté pl. XX du t. II du *Vade-mecum du peintre*, de Vigne. La figure est à genoux, vêtue du haubert couvert de croix jaunes.

V. ce que dit de cette chaussure militaire M. Pottier, p. 62 et 73 du 1er vol. des *Monuments* publiés par Willemin, au sujet de la pl. CXXV qui en donne un exemple.

On en trouve divers autres dans les ouvrages indiqués au mot *Armes* et *Armures*, etc., par le père Daniel, Meyrick, Carré, etc.

GREY (JEANNE). — Très-beau portrait de cette femme célèbre, représentée assise, tenant un livre d'heures orné de miniatures; près d'elle une table sur laquelle est un vase de forme élégante, miniature du XVIe siècle, publiée par Dibdin dans le *Bibliographical Decameron*, t. III, p. 248. V. aussi les collections de portraits historiques du Cabinet des estampes de Paris et de Dresde, et les ouvrages indiqués au mot ANGLETERRE.

GRIFFES ou PEIGNES DE FER. — On trouve des exemples de ce genre d'instrument de supplice, exercé contre les chrétiens, dans *Roma subterranea* de A. Aringhi, in-folio, t. II, planche, p. 373, 375 et 376; dans l'ouvrage de Mamacchi, *Origines et antiquitates christianæ*, etc., t. III, planche 207; dans celui intitulé : *Sacræ Christi martyrum imagines, una cum instrumentis*, etc., par Circiniano (2) (Nicolao); dans ceux de Gallonius et d'Antoine Tempeste, etc., *Supplicia martyrum*, et *de Cruciatibus martyrum*, etc.

GRIFFON. — On le trouve employé symboliquement sur des lampes chrétiennes à l'usage des tombeaux. Bellori en offre un exemple dans *Lucernæ sepulcrales christianæ* (3), in-4°, pl. XXV, pars 2^a^.

Une verrière de l'église Saint-Denis, époque de Suger, représente des figures de cet animal. *Histoire de la peinture sur verre*, par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. VII. Le griffon figure encore sur l'écu de Geoffroy le Bel, monument du plus grand intérêt

(1) Lenglet du Frêsnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 250; *Antiquités de la ville de Grenoble*, in-4°, par Champollion, Grenoble, 1807; et tous ceux cités par Batissier, bibliographie des villes de France à la fin des *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 586; par Dumoulin, *Catalogue de la librairie départementale (Dauphiné)*.

(2) Nous avons déjà dit, dans quelques-unes de nos notes, l'importante modification apportée par M. Raoul Rochette à ce qu'il avait avancé du peu d'authenticité qu'on devait accorder à tous ces témoignages des supplices infligés aux martyrs et l'espèce d'amende honorable faite par ce savant à l'ère des martyrs. V. à ce sujet les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXIII, p. 395, et au sujet d'une lettre du Père Secchi de Rome.

(3) Chez les païens, le griffon était employé comme emblème du soleil, *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, p. 788. Les chrétiens ne l'auraient-ils pas pu employer comme symbole du Christ, véritable soleil de justice, comme on le trouve nommé dans plusieurs prières de l'Église?

pour l'époque. Voir à ce nom ce que nous en disons, et le texte de M. Pottier sur ce monument reproduit par Willemin, *Monuments inéd.*, t. I, p. 47, au sujet de la planche LXXIV.

Griffons supportant des colonnes.

On en trouve des exemples à l'église Saint-Antoine de Padoue, à celle de Saint-Zénon de Vérone, etc. V. à ces divers noms.

Chevaliers du lis et du griffon. V. l'*Histoire des ordres militaires* d'Héliot, Bar, Schoonebeck.

Griffons tenant une croix de Saint-André. Autres tenant une banderole, pl. XLI et XLVI. De la suite de l'arc triomphal de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, d'après les dessins d'Albert Durer. Pour l'ouvrage, voir au mot ARC TRIOMPHAL.

Griffons combattant un serpent. Autre entortillé d'un serpent, médailles du pape Paul III. Voir dans les ouvrages de Bonnani et Dumolinet, *Numismata pontificum*, au nom de ce pape.

Griffons représentés assis au milieu d'une pierre sépulcrale portant une inscription chrétienne qui paraît avoir été gravée pardessus la figure de ces animaux. *Recueil des sculptures du Campo Santo*, publié par Lasinio, in-4°, pl. XVII.

V. tous les *Traités de blasons*, et au mot WARWICK.

GRILLES en bois, en fer, bronze, etc. — Servant à fermer des tombeaux aux catacombes. D'Agincourt, *Peinture* (1), pl. VII, nos 10, 11, *Architecture*, pl. XIII, n° 2. Boldetti, *Osservazioni*, lib. I, pl. XXXIV.

— Servant à éclairer une église souterraine à Rome. D'Agincourt, *ib.*, pl. VIII, n° 32.

En marbre, percé à jour pour éclairer et fermer en même temps les martyrium sous les autels. D'Agincourt, *Architecture*, planche XIII, n° 8. Autre, *ib.*, n° 17, dans les *Instructions du comité des arts et monuments, architecture religieuse*, 1re série, p. 104.

— Servant de fermeture à une fenêtre de maison à Nancy. La forme de cette grille est des plus curieuses à signaler, à cause de sa rareté. *Collection des meubles et armures*, etc., par Asselineau, chez Hauser, éditeur, pl. CXIX.

Très-belle grille en fer (XVe siècle environ). Carter, *Ancient architecture of England*, in-folio, t. II, pl. VII.

Le tombeau d'un des Scaliger, à Vérone, est entouré d'une grille en fer d'un travail curieux. V. à SCALIGER.

La grille qui fermait l'entrée du tombeau de François Ier, au musée des Petits-Augustins, et qui servait aussi de fermeture aux salles des XIVe et XVe siècles au musée de ce nom (2), est gravée dans les diverses publications qu'en ont faites Alex. Lenoir, Biet, Lavallée, Reville, etc. V. au mot MUSÉES.

Willemin donne dans ses *Monum. inéd. français* divers motifs dont on pourrait composer de belles grilles de chœurs, de chapelles, tombeaux, etc. V. t. II, planches CLXXXVII, CXCI, CXCVI, CCIX, CCX, CCXI, CCXII, CCXX, CCXXI, CCXXII.

Grilles de chœurs d'églises, de chapelles, de manoirs, etc., gravées dans l'ouvrage de Pugin, intitulé : *Serrurerie au moyen âge*, in-4°, pl. XX et XXI.

V. aussi les mots BALUSTRADES, CASQUES A GRILLES, CLÔTURES, etc.

GRILS. — D'une forme inusitée et ressemblant assez à ce qu'on nomme escarpolette ou balançoire. Il est suspendu à un anneau en fer auquel sont fixées quatre chaînes que tirent à eux des bourreaux. On y voit saint Laurent; mais, par une maladresse inexplicable (3), le saint est placé dessous l'instrument de son supplice, au lieu d'être placé dessus; miniature d'un manuscrit du XIe ou XIIe siècle, des chroniques de Saint-Denis. Bibliothèque royale de Paris, *Suppléments latins*, n° 645, folio 89.

Autres dans les ouvrages de Gallonius, Mamachi, Circiniano. Sur les supplices des martyrs, voir au mot MARTYRS.

Église en forme de gril. V. LAURENT (SAINT-).

GRIMBALD (SAINT), abbé. — Tenant un livre et la crosse ornée d'un sudarium très-

(1) Ce genre d'objets devrait figurer à l'article sculpture, mais ils tiennent à deux monuments classés à l'article peinture. D'Agincourt n'a pas voulu ou n'a pas pensé à les donner séparément. Sur l'original et le but de cette fermeture, voir l'explication donnée par M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 74 et les notes, et encore p. 79. Sur la manière de fermer les fenêtres dans les anciennes basiliques et autres monuments, voir Winkelmann, *Storia dell'arte*, t. III, p. 174, in-4°, édition de Carlo Fea. D'Agincourt, *Histoire de l'art*. Voir à la table des matières des 6 volumes.

(2) Ce modèle de grille a paru si bien exécuté à divers architectes qu'ils en ont fait fondre de pareilles pour quelques monuments. M. Lassus en fait faire pour presque toutes les chapelles de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. M. Debret s'en est servi pour les chapelles du rond-point de l'église de Saint-Denis. Ces deux exemples peuvent suffire.

(3) Il paraîtrait que l'artiste aurait commencé par peindre le corps du saint et que sans réfléchir à son travail, il aurait ensuite tracé les barres du gril par-dessus le corps.

soigné. *Histoire de Tournay*, par J. Cousin, in-4°, planche de la p. 251.

GRIMOIRE. V. les mots CABALE, SORCELLERIE.

GRIMPEURS. — Célèbre composition de Léonard de Vinci, nommée aussi le carton de la guerre de Pise, faite en concurrence avec Michel-Ange, gravée par Marc-Antoine et Augustin Vénitien. V. leurs œuvres. D'Agincourt, *Histoire de l'art (Peinture)*, planche CLXXV, n° 4, en donne une réduction au trait.

GROSSESSE. — La veuve de Philippe de Valois déclarant au roi Philippe le Bel qu'elle est enceinte, miniature des chroniques de Saint-Denis, reproduite dans le 5e tableau des *Études synoptiques sur l'histoire de France*, par M. Jubé de la Perelle, in-folio; Paris, 1844.

GROTESQUES. — Les figures de démons ou de diables et de tous les êtres fantastiques sculptés dans les églises, sur leurs portails, chapiteaux, gargouilles, pignons; arcs-boutants et autres lieux, sur plusieurs maisons en bois ou en pierre, forment une mine riche à exploiter pour ceux qui aiment ce genre de détails. Voir aux mots DIABLES, GARGOUILLES, STALLES, les DANSES DES MORTS et celles dites MACABRES.

Les figures répandues à profusion dans le deuxième ou troisième plan du *Jugement dernier* de Jean Cousin.

Les démons qui figurent sur le tombeau de Dagobert.

Les figures de la *Fête des foux*, publiées dans l'ouvrage de Dutillot et depuis dans l'ouvrage de M. Rigollot d'Amiens, sur les *Monnaies des foux et des innocents*, pour la confrérie de la Mère-Folle et bien d'autres impossibles à énumérer en détail, peuvent suffire pour donner une idée de ce genre de figures. V. aux mots CARICATURE, DAGOBERT, CHARIVARI, PROCESSION DE LA LIGUE, etc.

GROTTA FERRATA. — Église de ce nom (Italie). Construction du Xe au XIe siècle.

Monuments anciens et modernes, par Jules Gailhabaud, 41e livraison.

GROTTES D'AUXERRE. — V. CRYPTES.

GROTTES SÉPULCRALES CHRÉTIENNES. — *Voyages dans la Marmarique et la Cyrénaïque*, par M. Pacho, 1 vol. in-folio, pl. LIV. On y voit figurer le paon comme aux catacombes de Rome.

GRUTHUISE ou GRUTHUSE (Louis de Bruges, seigneur de la). — Présentant un livre de tournois (1) au roi René. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. IV, pl. III, et dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXCI. Cette intéressante peinture est reproduite en tête du *Livre des tournois du roi René*, publié par MM. de Quatrebarbes et Hawke, 2 vol. in-4°, intitulés : *Œuvres du roi René*, Angers, 1844.

GRYMPE (La). — Sorte de voile en usage au IXe siècle, placé sur la tête d'une femme noble de la cour de Charles le Chauve. De Vigne, *Vade-mecum du peintre*, in-4°, pl. LI.

GUDULE (SAINTE). — Sainte Gudule couronnée de laurier et travaillant devant un métier à tissage. Elle tient la navette; le diable cherche à éteindre la lampe qu'un ange rallume, etc., sculpture en bois d'une console de stalle du XVIe siècle à l'église de Saint-Loup. *Voyages dans le département de l'Aube*, etc., par Arnaud, in-4°; Troyes. Pour la planche, voir la table des localités placée à la fin du volume ou page 232 du texte.

La grande collection des figures de saints et saintes du Cabinet des estampes de Paris renferme plusieurs autres figures de sainte Gudule. V. aussi les exemplaires de la *Légende dorée*, avec miniatures et gravures en bois.

Célèbre église de Sainte-Gudule à Bruxelles. V. les planches de la description de cette ville par Éric Puteanus, in-4°, p. 28. — Autre dans l'*Historia sacra et profana archiepiscopatus mechliniensis* de Corn. Van Gistel, 2 vol. in-8°, assez bien reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères, (*Belgique*), pl. XXXII.

GUEBWILLER. — Abbaye de ce nom dans le Haut-Rhin, *Monuments du XIIIe siècle*, Alex. de La Borde. *Monuments français ou de la France*, in-folio, t. II, pl. CXLV, et dans les *Antiquités de l'Alsace*, etc., par Shweighæuser et Golbery, in-folio, Mulhouse, 1825.

Église de cette ville, architecture de même époque, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXXV, et la grande topographie de la France du Cabinet des estampes (*Alsace*).

(1) Sur ce livre célèbre, voir ce que dit M. Paulin Pâris, *Manuscrits français*, in-8°, t. II, p. 129.

GUELFES. — V. aux mots GIBELINS divers monuments qui concernent ces deux maisons, et l'ouvrage intitulé : *Agilolfingicæ familiæ principum Guelforum veterum* (1), etc., de Gabriel Bucelini, orné de planches représentant plusieurs princes et chefs de cette maison.

GUÉRIDON. — Meubles de ce genre à l'usage d'un calligraphe, miniature du XVe siècle, Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XLIV.

V. au mot CALLIGRAPHES, PUPITRES, plusieurs autres indications.

GUÉRISONS MIRACULEUSES. — Dans l'Ancien Testament, nous trouvons celle des Hébreux mordus par les serpents enflammés du désert. V. SERPENT D'AIRAIN.

—D'Ézéchias. V. à ce nom.

Tobie guéri de sa cécité, voir à son nom et dans les collections d'estampes formées sur l'Histoire de l'Ancien Testament. Les bibles avec gravures sur bois ou au burin, qui sont dans toutes les grandes bibliothèques et surtout au Cabinet des estampes de Paris, de Dresde, de Vienne, Munich, à Londres, etc.

Dans le Nouveau Testament, parmi toutes celles qui se trouvent dans la vie de Jésus-Christ, nous citerons celle de Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, de l'aveugle-né, de l'Hémoroïsse, de plusieurs possédés, des lépreux, des lunatiques, du paralytique de la Piscine, de la belle-mère de saint Pierre, etc. Voir à ces divers mots et tous les ouvrages à planches que nous citons à la vie de Jésus-Christ.

— Dans les Actes des apôtres, la guérison du boiteux, par saint Pierre, peinture à fresque à Florence, XIVe siècle. D'Agincourt, peinture, pl. CL. Même sujet par Raphael, de la suite des cartons de Hamptoncourt. V. son œuvre.

Sainte Catherine guérissant un enfant. V. à son nom.

La vie des saints est remplie de faits de ce genre. V. au nom de chacun.

GUERRE. — Appareils et machines de guerre. V. aux mots ART MILITAIRE, FORTIFICATIONS, BATAILLES, SIÉGES DE VILLES, CANONS, ARMES et ARMURES, CAMPS, ARTILLERIE, VAISSEAUX, etc.

Guerres de religion. V. les mots CROISADES, HÉRÉTIQUES, HUGUENOTS, LIGUE, etc.

GUERRIERS. — Officiers ou soldats chrétiens représentés sur divers diptyques, publiés par Paciaudi, dans son ouvrage *Antiquitates christianæ*, in-4°. Ces monuments sont dans le style du IIIe au IVe siècle. On en trouve aussi plusieurs représentés sur le calendrier de l'Église grecque, publié par les Bollandistes en tête du 1er volume du mois de mai des *Acta sanctorum*.

Pour le Ve ou VIe siècle, nous citerons ceux représentés sur les diptyques de cette époque. V. DIPTYQUES.

— Anglo-normands, croisés, francs, normands. Voir à ces divers noms. Comme personnages remarquables, nous citerons Charlemagne, Louis (Saint), Geoffroy le Bel, du Guesclin, Olivier, Roland, Gilles-Mallet, Chabot, Gaston de Foix, Montmorency, saint Georges, et les noms des divers ordres militaires.

La vie de Maximilien d'Autriche. L'entrée de Charles-Quint à Bologne, de François Ier, de Louis XII, de Henri IV; les *Tapisseries nationales et historiques*, par A. Jubinal, etc.; les sceaux de France, d'Angleterre, d'Allemagne, etc.; les pierres tombales des seigneurs français et anglais, etc., et bien d'autres sources impossibles à détailler et qui sont indiquées à chaque spécialité dans ce Dictionnaire, fournissent des matériaux de tous les genres sur ce sujet. Voir à tous les mots désignés ci-dessus.

Plusieurs porches d'églises offrent aussi de belles figures de guerriers. V. NOTRE-DAME DE PARIS, REIMS, VERNON, etc.; les collections de vitraux que nous citons à ce mot. Ceux que nous signalons aux mots ARMES et ARMURES et à COSTUMES, sont remplis de documents à ce sujet.

L'excellent ouvrage de M. Félix Vigne, le *Vade-mecum du peintre*, 2 vol. in-4°, texte, et 200 planches très-bien exécutées; celui de Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVe siècle*, sont surtout à consulter pour les costumes militaires, les armes, armures des guerriers.

GUESCLIN (Bertrand du). — V. DU GUESCLIN.

GUÊTRES. — Espèce de chaussure confondue souvent avec les bas, sur des monuments peints ou sculptés du moyen âge. V. BAS et à INCON.

GUETTEUR ou L'HOMME DU GUET, monté sur une tour et sonnant de l'olifant. Sceaux de Middelbourg. *Trésor de num.* (Sceaux des communes), pl. VII, n° 10 (XIVe siècle).

(1) Cité par Jansen, *Essai sur l'origine de la gravure sur bois*, t. I, p. 89.

GUEULE D'ENFER. — Formant l'ornement d'un chapiteau du XIe siècle. Batissier, *Éléments d'archéologie nationale*, in-12, page 427.

Les vitraux et les sculptures du jugement dernier offrent de fréquents exemples de cette horrible figure. V. JUGEMENT DERNIER.

GUI D'AREZZO. — Moine bénédictin du monastère de Pomposa, en Italie, célèbre inventeur de la gamme, figure en pied, tenant son ouvrage intitulé : *Micrologus*, d'après une miniature du XIe ou XIIe siècle, provenant d'un codex appartenant à M. Murr de Nuremberg; on en trouve un *fac-simile* gravé en tête de l'*Encyclopédie de la musique*, par une société de gens de lettres, in-4°, page 2.

Il en existe une gravure au Cabinet des estampes de Paris, portant ce titre : *Monachus ordinis Sancti Benedicti*. V. la collection des portraits des bénédictins; voir aussi le calque que nous avons donné de cette figure, d'après la miniature ci-dessus.

Autre figure représentée assise, on le voit traçant avec un de ses moines les règles de sa musique ; miniature du XIIe siècle, reproduite en tête du 2e vol. de l'ouvrage de Martin Gerbert, intitulé : *Scriptores de cantu et musica sacra*, in-4°.

GUIDO TARLATI. — Évêque d'Arezzo, en Toscane; son tombeau publié dans les *Monuments funèbres de la Toscane*, 1 vol. in-4°, par Gozzi et Scotto, est orné de bas-reliefs ayant rapport aux événements politiques et religieux de son époque (vers le XIVe siècle). V. la liste des planches.

GUIDON (SAINT). — Portrait en pied de ce franciscain, *Acta sanctorum* des Bollandistes; mois de juin, t. II, p. XXVII.

GUIDON DES ARMES (1). — Celui qui figure dans la cérémonie des funérailles de Charles III, duc de Lorraine, 1 vol. in-folio, par Claude de la Ruelle, est très-remarquable.

Voir aussi ceux d'autres cérémonies pareilles, aux mots FUNÉRAILLES, POMPES FUNÈBRES, etc.

Autre porte-guidon, près d'un maréchal de France, sous le roi Louis XII, *Univers pittoresque*, de Didot frères (*France*), pl. CCCCLXV.

GUIENNE ou GUYENNE (La) (2), *Historique et monumentale*, 2 vol. in-4°, 300 pl. et un texte, ouvrage remarquable publié à Bordeaux et à Paris (3).

Voir aussi sur cette province, la grande *Topographie de la France* au Cabinet des estampes à Paris, par départements, vol. *Gers, Lot, Lot-et-Garonne*, et aux noms BORDEAUX, SAINT-EMILION, etc.

Princes de la maison de Guienne, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. LVIII, n° 5; *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CLXXVI. C'est la figure de Charles, duc de Guienne. *Histoire d'Éléonore de Guyenne*, avec figures, 1 gros vol. in-8°, sans nom d'auteur.

Monnaies et numismatique de cette province. V. les divers ouvrages cités à ces deux désignations.

GUILLAUME Ier ou LE CONQUÉRANT, roi d'Angleterre, accordant des terres à un duc de Bretagne; il est assis sur son trône et tient une charte de donation avec le sceau qui y est attaché; miniature du XIIe siècle. *Pictorial history of England*, t. I, p. 366.

Une très-belle statue à cheval, dont la tête a été cassée, se voyait à l'église Saint-Etienne de Caen, au XIIIe siècle. Gravée dans le *Pictorial history of England*, t. I, p. 391.

Figure en pied, peinture à fresque du couvent de Saint-Benoît-sur-Loire; Alex. Lenoir, *Atlas des monum. franç.*, in-fol., pl. XV.

Histoire de la conquête de l'Angleterre, par ce prince. V. les détails représentés sur la *Tapisserie* dite *de Bayeux*, dans les *Monuments de la monarchie française*, t. II, p. 7 et suiv.; *Trésor de la couronne de France*, t. I; *les Mémoires de l'Académie*, etc., t. VIII, p. 601, surtout la belle publication de ce monument faite à Londres, par Stothard. Willemin en donne quelques fragments, *Monuments inédits*, pl. XLIII. Voir ce qu'en dit M. Pottier, texte de l'ouvrage de Willemin, t. I, p. 29. Ce monument, réduit, est encore reproduit dans les *Antiquités anglo-normandes* de Ducarel, traduction de l'Échaudé d'Anisy, 1 vol. in-8°, à la fin, et dans

(1) Sur ce genre de drapeau, voir les traités de A. Galland des *Anciennes enseignes et étendards de France*, etc., in-12 et in-4°; l'*Histoire du drapeau*, par Rey, 3 vol. in-8°; l'*Univers pittoresque*, publié par Didot; *Dictionnaire encyclopédique*, verbo *Guidon*.

(2) Le *Catalogue de librairie départementale* de M. Dumoulin, n° 2, p. 12; Paris. 1840; la *Bibliographie archéologique* à la suite des *Éléments d'archéologie nationale* de L. Batissier, in-12, p. 586; *Description de la France* de Piganiol de La Force, t. VII. Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 227.

(3) Ces deux volumes font partie d'une grande publication intitulée : *La France ou Histoire nationale des départements*, par MM. Batissier, du Courneau et Alex. Monteil. Malgré tous les renseignements pris, nous n'avons rien pu découvrir de cette entreprise colossale et nous serions tenté de croire qu'il n'en existe que le prospectus.

bien d'autres qui tous ont répété ce que Montfaucon et les membres de l'Académie avaient dit avant eux.

Sceaux de ce prince et monnaies de son règne, comme souverain de la Sicile. Paruta, *Sicilia descritta con medaglie*, in-folio, 1687, pl. CVII, et p. 96; une d'elles offre la barque de saint Pierre, *ib.*, n° 5.

Autres dans les *Antiquités* de Ducarel, in-8°, traduction française, pl. Ire, n° 3, p. 20.

Trésor de la numismatique (*Sceaux des rois d'Angleterre*), in-folio, voir à la table des planches.

Palais très-curieux de ce prince, à Caen, publié dans les *Antiquités anglo-normandes* de Ducarel, et dans la traduction de cet ouvrage par l'Échaudé d'Anisy, in-8°, pl. XIII, p. 101; cuisine de ce palais, *ib.*

Tombeau de Guillaume le Conquérant, à l'église Saint-Étienne de Caen, voir les descriptions de cette église au mot CAEN.

GUILLAUME, IIe du nom, dit le Roux, fils du précédent. Statue de ce prince vers le XIIe siècle. *Specimen of ancient sculpture and painting*, par John Carter. Londres, 2 vol. in-folio, pl. CVI, n° 14.

Sceau de ce prince, *Pictorial history of England*, in-8°, t. I, pl. de la p. 392; monnaies de Guillaume à l'effigie du Sauveur, *Sicilia descritta con medaglie* de Paruta, pl. CVIII, n°s 8, 9, grand sceau du même, pl. *ib.*, n° 10; son tombeau, *ib.*, pl. de la p. 403 ou 408.

GUILLAUME LONGUE-ÉPÉE, fils du célèbre Rollon; sa statue couchée sur son tombeau, à la cathédrale de Rouen. *Voyages dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. CXL du t. I, et par M. Deville, antiquaire, *Description des tombeaux de la cathédrale de Rouen*, 1 vol. in-8°, Rouen, 1837, pl. III, p. 19 et suivantes.

GUILLAUME (SAINT).—Duc d'Aquitaine(1), mort simple religieux à l'abbaye de Gellon, en 812. Voir la vie des saints en figures, du Cabinet des estampes à Paris, et la collection des saints de Sadeler, intitulée *Solitudo patrum et eremicolarum*, etc., figure n° 27, et son œuvre.

GUILLAUME, comte de Bourges, monnaie à son nom; *Revue numismatique de Blois*, t. IV, p. 366, 370, t. V, p. 441.

GUILLAUME ou GUILLEM (SAINT-) du Désert, magnifique abbaye de l'ancien Languedoc, au IXe siècle (2).

On en trouve quelques gravures dans le 2e vol. de l'*Histoire général du Languedoc*, par dom Vaissette, édition in-8° donnée par M. Dumége. Voir pl. CLX, reproduite en 2 planches dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XV ou V de la nouvelle série, p. 307.

L'autel de cette église, monument du XIe siècle, où l'on voit deux sujets représentant, l'un, Jésus dans sa gloire et bénissant, et l'autre, un calvaire, le tout entouré d'arabesques très-gracieuses, est publié dans le 14e vol. des *Mémoires des Antiquaires de France*, in 8°, p. 222 et suiv. (3).

Tous les détails de l'abbaye, de l'église et du beau cloître roman, etc., sont reproduits dans les *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, du baron Taylor et de Cailleux, in-folio (*Languedoc*), t. II, pl. CVII et suivantes.

GUILLAUME (L'abbé).—Représenté avec sa famille, à genoux, près de J. C. mort et descendu de la croix, peinture de 1412, provenant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, et publiée par Alex. Lenoir dans le 111e vol. de son *Musée des monuments français*, planche de la page 14; dans le fond de ce tableau, l'on aperçoit la vue du Louvre et de l'abbaye ci-dessus nommée tels qu'ils étaient à cette époque.

GUILLOTINE (4). — Instrument de supplice, dont on trouve l'usage dans quelques gravures du XVe siècle.

Une gravure de Georges Pinz représente Manlius décapité avec un instrument de ce genre. V. son œuvre. Dans un petit livre d'emblèmes de Tapyre Boccius, intitulé *Ex*

(1) Il fut souvent à la tête des armées de Charlemagne. Après avoir fait un trophée de ses armes à l'église Saint-Julien de Brioude, il se retira dans une abbaye où il vécut dans l'exercice des vertus cénobitiques. V. ses légendaires.

(2) M. Thomassy a donné une *Notice* sur cette abbaye dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, ci-après indiqués, ainsi que M. Jules Renouvier dans son *Histoire des églises de Maguelonne, de Valmagne*, etc., 1 vol. in-8°; Montpellier, 828 et suivantes.

(3) Les figures d'animaux symboliques qui accompagnent le Sauveur sont l'objet d'une explication tirée de J. Gerson; voir p. 230 des *Mémoires*.

(4) Millin, *Voyages dans le Piémont*, t. II, p. 226 à la note. On trouve plusieurs détails curieux sur l'origine de cet instrument de supplice et son véritable auteur dans le 8e volume du *Dictionnaire encyclopédique de la France*, faisant partie de la publication intitulée: *Univers pittoresque*, de Didot frères; Paris, 1842, lettre G.

mysticis Ægyptiorum litteris, est une gravure, pl. XVIII, représentant cet instrument de supplice.

Dans la collection des figures des saints au Cabinet des estampes, à l'article Saint-Mathieu, on y voit une planche gravée en bois, représentant le martyre de cet apôtre au moyen d'une guillotine.

Quelques personnes pensent qu'on doit voir un instrument de ce genre sur des monnaies de Gênes. V. les monnaies de cette ville à son nom. Bellini, *de Moneta Italiæ medii ævi*, n° 51, donne aussi une figure de ce genre d'instrument de supplice.

GUISARME (La). — V. HALLEBARDE.

GUISE ou GUYSE (JACQUES DE), cordelier, célèbre auteur des *Annales du Hainaut*, au XIVe siècle, représenté assis dans son cabinet d'étude, entouré de ses livres; miniature d'un des manuscrits de ses *Annales* appartenant à la Bibliothèque royale de Paris, et reproduite dans le 1er volume de la traduction de cet ouvrage, par M. de Fortia d'Urban, membre de l'Académie. On y remarque le corps de bibliothèque à trois arcades; la tapisserie qui couvre la muraille; le tapis semé de fleurs; le siége en forme de baldaquin, entouré de courtines et qui est peut être le seul exemple de ce genre.

GUISES. — portraits en pied de quelques seigneurs de cette maison, *Monuments de la monarchie française*, par Montfaucon, t. IV, pl. XLIV de la p. 338; t. V, pl. XXX, XXXI, XLII, XLIII; *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXXXVI, CCLXXVI, CCLXXVII. Cette dernière représente le cardinal de Guise, pl. CCLXXXVIII, et Guise dit le Balafré.

Portraits peints sur bois, appartenant au musée d'Orléans, de Henri de Lorraine, dit le Balafré, et de son frère Louis, cardinal de Lorraine, publiés dans le 11e vol. du *Magasin pittoresque*, p. 180. Ces deux portraits accusent une grande vérité, mais celui du Balafré a été évidemment fait avant la blessure qui lui valut ce surnom.

Fragment d'un bas-relief allégorique, provenant, dit-on, du tombeau du duc Henri, à la chapelle du collége de la ville d'Eu, et publié par Romagnesi, dans sa *Collection d'ornements*, in-folio, pl. XI de la 1re édition, 1834, et XLVIII de la 2e, Paris, 1844.

François de Guise, portrait en buste, *Album* du Sommerard, pl. XXXI de la 7e série, émail conservé au Louvre.

Divers sujets de la vie des Guises, dans la suite de pièces composées et gravées par Torterel et Perrissin; cette suite est connue sous le titre de *Guerres et massacres sous le regne de Charles IX, collection de l'Histoire de France en estampes;* au Cabinet des estampes, à Paris.

GUIVRE (La) (1). — Espèce de dragon ou reptile fantastique, avalant un homme ou un enfant, et qui figure dans quelques armoiries et sur des monnaies de l'Italie.

On la trouve sur les armoiries de la famille des Visconti. Voir à ce nom sur celles de Charles III, duc de Lorraine. Voir le volume de ses funérailles, par Ch. de la Ruelle. Sur les monnaies de la ville de Milan. Voir à ce nom.

On la trouve aussi sur les armoiries de la famille des Rohan. Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, pl. CCLXXV; sur celles d'Arthus de Montauban, archevêque de Bordeaux; Le Laboureur, *Tombeaux* (2) *des plus illustres personnages*, 1 vol. in-folio, p. 43; sur celles de Valentine de Milan, même ouvrage, p. 5. V. aussi à son nom.

GUNTRAN ou GONTRAN, roi de Bourgogne, au VIe ou VIIe siècle. Boutroue donne quelques monnaies à la figure de ce prince. V. les planches de son ouvrage.

On les trouve reproduites dans l'*Atlas* du 3e volume de l'ouvrage de Maillot et Martin, pl. III, n°s 17, 18; songe allégorique de Guntran. V. GONTRAN et SONGES.

GUY, comte de Blois, monnaies au nom de ce seigneur, au XIIIe siècle. *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 286.

Autres d'un comte de Hainaut, même nom, *ib.*, p. 287.

GUYENNE. — V. GUIENNE.

GUYSE (JACQUES DE), cordelier, annaliste du Hainaut. V. GUISE.

GYNÉCÉE (3). — Tribune réservée aux femmes dans les anciennes basiliques; l'église Saint-Vital de Ravenne; celles de Sainte-Agnès, hors de ses murs, Saint-Mi-

(1) Sur l'origine de cette figure héraldique, voir Paul Jove. *Histoire des ducs de Milan*, in-4°, et Millin, *Voyages dans le Piémont ou le Milanais*, t. I, p. 383.

(2) Cet ouvrage est du nombre de ceux dont le titre induit en erreur une foule de curieux qui croient y trouver des planches représentant réellement une suite de tombeaux, tandis qu'il ne renferme qu'un texte orné des armoiries des personnages cités dans l'ouvrage.

(3) Sur ce mot voir l'*Hierolexicon* de Macri, verbo *Ecclesia* et *Gynæcona*. Du Cange donne des détails plus étendus, mais ils sont étrangers à ce qui nous occupe ici.

chel de Pavie, Saint-Thomas de Bergame. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXIV, nos 8 et 17; celle dont parle M. Albert Lenoir dans son 1er *Mémoire de l'architecture chrétienne*, p. 107 (*Instructions du comité des arts, etc.*), en offrent des exemples. Voir aussi la façade de la *Panagia Lycodino*, à Athènes, qui représente les fenêtres servant à éclairer le gynécée de cette église, *Revue générale de l'architecture*, par M. Dely et ses collaborateurs. 1re livraison, planche de la p. 13, 67. Coupe intérieure, p. 74.

H

Belle majuscule tirée d'un manuscrit du VIe ou VIIe siècle, Astles, *Origines et progrès des lettres*, en anglais, pl. XIV et p. 96.

Autre d'une grande beauté du VIIIe ou IXe siècle, même ouvrage, pl. XVII, p. 102. — En style byzantin, Shaw, *Dresses and decorations*, in-4°, t. I, pl. XXXIV.

Autre, également très-riche de forme et d'ornements, tirée de la Bible de Charles le Chauve, manuscrit célèbre du IXe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale de Paris et citée avec détails par Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 124, et celle citée dans le même volume, p. 308.

Diverses lettres H (1) provenant de manuscrits du XIIe au XVe siècle et publiées par Shaw, pl. XV, XXV de son ouvrage intitulé : *Illaminated ornaments selected from manuscripts*, etc., in-4°, et toutes celles publiées d'après les *Manuscrits français*, par le comte de Bastard. Voir les livraisons, les planches n'étant pas numérotées.

Autre tirée d'un manuscrit du XIVe siècle, ayant appartenu à la dame de Nevil et publiée dans le 2e volume de l'*Angleterre pittoresque*, par le baron Roujoux. V. à la p. 313 du volume indiqué, 1re édition.

Lettre capitale et d'une grande dimension tirée du livre des Capitouls de Toulouse, *Voyages pittor. en France* du baron Taylor (*Languedoc*), pl. XXXIII et XXXIII *bis*. Dans l'intérieur se voit un sujet tiré de la création, monument calligraphique du XVe au XVIe siècle.

Magnifique capitale d'un manuscrit islandais du XIVe siècle, intitulé : *Arnas Magnæus*, folio 330, bibliothèque de l'université de Copenhague, dessinée, gravée et publiée par le comte Léon de La Borde, préface de ses *Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie*, in-4°; Paris, 1840, chez Teschner.

HABILLEMENTS aux divers siècles. — V. au mot COSTUMES.

HABITATIONS. — V. ARCHITECTURE, CHAMBRES, CABINETS, PALAIS, MAISONS, HÔTELS, HÔPITAUX, PRISONS, MANOIRS, MONASTÈRES et tous les genres d'édifices qui servaient aux usages publics ou privés de la société ou des particuliers au moyen âge.

HABITS. — V. COSTUMES.

HABSBOURG. — *Imagines illustrium procerum Habsburgensis*, 1 vol. in-folio, par Wolfang, avec de belles planches gravées par de Avibus. On y trouve une suite de costumes des princes et princesses de la maison d'Autriche.

HACHE. On trouve cette arme figurée sur plusieurs monuments chrétiens. D'Agincourt en reproduit un exemple, *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. XII, n° 1 et *Sculpture*, pl. VIII, n° 39, *Architecture, Catacombes*, pl. IX, n° 29 et n° 8, au bas, où l'on voit un chrétien refusant de sacrifier et un des bourreaux tenant une hache.

Mamachi, *Origines christianæ*, etc., in-4°, ancienne édition (2), t. I, planche de la page 177, en donne un autre exemple.

(1) Pour connaître la variété de cette lettre sous le point de vue paléographique, voir les divers ouvrages que nous citons ordinairement, tels que dans Mabillon, les bénédictins, le *Dictionnaire* de Devaines; les *Éléments de paléographie*, publiés par Nat. de Wailly et M. Bonnetty, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIV et suiv., page 262 et suiv..

(2) Depuis longtemps il se prépare en Italie une nouvelle édition de ce savant livre qui devient de jour en jour plus rare; cette nouvelle édition doit donner un volume de plus. Nous n'en connaissons que le premier jusqu'à présent.

Aringhi, d'après Bosio, dans le 1er volume de la *Roma subterranea*, p. 306, donne une pierre ou brique provenant d'un cercueil des catacombes, sur laquelle est figurée une hache, sans doute pour désigner l'instrument du martyre.

La hache est donnée souvent comme attribut à saint Joseph. V. à ce nom.

Saint Andoche est représenté sur son tombeau tenant une hache. V. à ce nom.

On donne une hache comme attribut à saint Mathias, apôtre, servant à indiquer son genre de mort.

Voir aussi, au mot INSTRUMENTS DE MARTYRE, la note qui y est jointe.

HACHE ou HACHETTE des huissiers, des francs-juges ou du tribunal wehemique en Allemagne, *Magasin pittoresque*, juillet 1844, t. XI, planche de la p. 240.

Voir aussi au mot TRIBUNAL.

HACHES D'ARMES. — Les diverses publications de collections d'armes offrent des haches d'armes. V. au mot ARMES.

Hache d'armes, scandinave d'une belle forme, *Essai sur les antiquités de la Scandinavie*, par M. Pierre Victor, in-8°; Paris, 1841, planche de la p. 34.

Quelques-unes des tapisseries nationales publiées par MM. Ach. Jubinal et Sansonetti, sont également à consulter à ce sujet.

Hache d'armes du sire de Clisson, *Traité de la milice* du père Daniel, t. I, planche de la p. 434, lettre E.

Un sire de Rohan dont la figure est publiée dans le 2e volume du *Trésor de la couronne de France*, est représenté à cheval tenant une belle et forte hache d'armes. V. la pl. CCXV. Cette figure est d'autant plus curieuse qu'elle peut être la seule qui se rencontre ainsi dans cette publication qui est assez considérable.

Voir aussi les pl. VII et XIII de l'*Histoire des arts en France prouvée par les monuments*, par Alex. Lenoir, et dans l'*Univers pittoresque*, publié chez Didot frères (*France*), t. V, pl. CCCXXX, n° 8; la pl. LIV et LVI du t. II du *Vade-mecum du peintre*, par Félix Devigne, in-4°; Gand, 1840.

— D'un guerrier anglais du XIVe ou XVe siècle; le manche est accompagné de rondelles. Le fer est double et un des deux est dentelé, *Dresses and decorations* de Shaw, t. I, pl. XLI.

Le Cabinet des médailles près la Bibliothèque royale, à Paris, possède plusieurs belles armes parmi lesquelles on remarque des haches d'armes d'un riche travail et ayant appartenu à de grands personnages; elles sont publiées dans la *Collection d'armes et armures*, chez Hauser, à Paris, qui en donne plusieurs autres appartenant au musée d'artillerie de Paris et d'autres collections étrangères.

Hache d'armes d'une grande beauté, damasquinée et couverte de fleurs, et portant la date 1542; Devigne, *Vade-mecum du peintre*, in-4°, t. II, pl. XCVIII.

HÆRIPERT (SAINT), ou ERIPERT. — Évêque de la ville de Noyon, devant un prie-Dieu, sculpture du XIe siècle, sur la couverture d'un évangéliaire de l'église de Noyon; Frisi, *Memorie di Monza*, pl. XV et XVI; Giulini, t. III, p. 390 (1).

HAINAUT (Le) (2). — Les *Annales du Hainaut*, par Jacques de Guyse, forment une suite de plusieurs volumes, dont les manuscrits sont ornés de miniatures curieuses qui datent du XIVe au XVe siècle. On les trouve reproduites dans la traduction de cet ouvrage par le marquis de Fortia d'Urban; Paris, 1826 à 1838, 15 vol. in-8°, non compris les suppléments. Ces divers volumes du manuscrit en question appartiennent à la Bibliothèque royale de Paris.

Costumes de plusieurs princes, comtes, etc., du Hainaut, du XIIIe au XVe siècle dans l'ouvrage intitulé : *Vies et alliances des comtes de Hollande, Zélande*, etc., 1 vol. in-4°, gravés par Philippe Galles; Anvers, 1586, ou les œuvres de ce maître. Parmi les personnages qui y figurent nous citerons Jean II (1300), pl. XLV; Guillaume III, surnommé le Bon (1306), pl. XLVII, Guillaume IV (1337), pl. XLIX, et quelques autres dont le costume est plus ou moins remarquable.

On trouve dans l'ouvrage intitulé : *Theatrum urbium mundi*, en 3 vol. in-folio, publié par Georges Braun, 1 planche, folio 23, représentant les armoiries et blasons de toutes les villes de cette province, au nombre de 245, savoir : 23 baronnies, 4 comtés, 4 pairies, 12 abbayes, 22 bourgs, etc.; on y voit les bannières des baronnies, etc. On lit en tête de la planche : *Nobilis Hannoniæ comitatus descriptio*, etc., et au bas le *Joly*

(1) Nommé encore Aribert. V. ce qu'en dit Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I. p. 376.

(2) Lenglet du Fresnoy, t. III, p. 144 de sa *Méthode pour étudier l'histoire*, donne, t. IV, p. 194, volume supplémentaire, p. 445, une liste des ouvrages les plus estimés sur cette province. Il est étonnant qu'il ne cite nulle part Jacques de Guyse; ceux de Guicciardin et de J. Lessabe sont surtout distingués, ainsi que celui de Th. Leodius.

et plaisant jardin d'Hainault, etc., les planches sont gravées par Georges Hovenaglius.

HALLEBARDE. — Voir la *Tapisserie de Bayeux*, les *Tapisseries nationales*, par A. Jubinal; les musées d'artillerie de Paris, de Madrid et autres. Les œuvres d'Albert Durer, d'Ursus Graff, Lucas de Leyde, Lucas Granach, la suite des *Triomphes de Maximilien*, l'ouvrage du docteur Meyrick et tous ceux que nous signalons au mot ARMES, où l'on trouve toutes les formes variées de la hallebarde.

Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXXVIII, et le texte de M. Pottier, t. II, p. 17; le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Ornements, bas-reliefs, sculptures, ciselures*, etc., pl. III, n° 1 et pl. XXXIII.

La *Collection d'objets d'art*, publiée par M. de Jolimont et Coignet, et gravée par Mlle Naudet; l'*Album* et l'*Atlas de l'art au moyen âge*, par M. du Sommerard. V. au mot BATAILLES. Les pl. I, II, III, de l'ouvrage de J.-B.-L.Carré, intitulé : *la Panoplie*, 1 vol. in-4° et p. 205 du texte.

La hallebarde est donnée comme attribut de martyre à l'apôtre saint Mathias.

Hallebardier de Charles le Téméraire, Devigne, *Vade-mecum du peintre*, in-4°, t. II, pl. LXXXIII.

HALLES aux soies à Valence (Espagne). — Curieux monument d'architecture mélangé de gothique et de mauresque, *Moyen âge monumental*, pl. CC.

Miniature du XVe siècle, représentant des marchands dans une halle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLXX.

HAMPTONCOURT. — Description de la belle salle de ce palais, décorée de charpentes sculptées, publiées par Nash dans l'ouvrage intitulé : *the Mansions of England*, 1 vol. in-folio. V. la liste des planches.

HANAP. — Voir ce que dit sur ce genre de verre à boire M. du Sommerard, *Notices sur Cluny*, p. 86, 87, 109, 226, 234 et les exemples qu'il en donne, *Atlas des arts*, pl. III du chap. IX, pl. IV, *ib.*

Willemin a aussi publié quelques vases de ce genre, *Monuments inéd. franç.*, planche CXXXI, CXLVIII, CCI, CCII, CCVIII, CCXVI, etc. On en trouve également plusieurs dans les représentations de banquets, figurées sur les tapisseries publiées par M. Achille Jubinal. V. les deux exemples que nous en donnons au mot COUPES, DRESSOIRS.

HAPSBOURG ou HABSBOURG. — *Généalogie de la maison de ce nom* (en Bavière), publiée par Hergolt (marq.), *Genealogia diplomatica Aug. Gentis Hasburgincæ*, etc., *cum figuris*, 2 vol. in-folio. V. aussi à BAVIÈRE.

Figure en pied de Rodolphe de Hapsbourg, chef de cette maison, représenté couché sur son tombeau à Spire. Cette pierre est entourée d'une inscription, *Univers pittoresque* (*Bavière*), t. I, pl. LIII: Paris, chez Didot frères, d'après celle publiée par Alex. de La Borde. V. à RODOLPHE.

HARCOURT. — Statue d'un sire de ce nom, premier chambellan de Charles VI, placée autrefois sur son tombeau aux Chartreux de Paris. Millin, *Antiquités nationales*, t. VI, article LII, pl. V, n° 7, première édition.

Autre seigneur de ce nom, grand queux de France, représenté sur un vitrail de l'église de Normandie; la cuirasse est ornée d'ailettes remarquables par leur grandeur et leur détail. *Histoire de la peinture sur verre en France*, par le comte de Lasteyrie, in-folio; Paris, 1843, pl. XXXVI. Cette verrière porte la date 1310.

Célèbre château de cette famille en Normandie, publié dans les *Voyages en France*, par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. XXIX, XXX, XXXVI.

HAREGONDE, femme de Clotaire Ier, une des 34 statues du portail de Notre-Dame de Paris, côté de l'archevêché, Beaunier et Rathier, *Costumes français*, t. I, pl. XI (1).

HARFLEUR. — Église paroissiale de cette ville. V. les planches des *Voyages pittor. dans l'ancienne France* (*Normandie*), pl. XLIII, XLIV, XLV.

La flèche de ce monument est reproduite dans le *Moyen âge pittor.*, pl. LXVIII.

Voir aussi la grande *Topographie de la France* du Cabinet des estampes à Paris, et celle formée par l'auteur de ce Dictionnaire et qui est destinée à la bibliothèque du musée de Cluny fondée par M. du Sommerard, à Paris.

HARMONIE. — Figure allégorique repré-

(1) Nous désirons que les archéologues soient convaincus de l'exactitude de cette désignation et que son authenticité soit incontestable; à dire le vrai, nous sommes tenté d'en douter, d'après ce que dit à ce sujet l'abbé Lebeuf dont nous avons déjà cité le texte à ce sujet, t. I, p. 292, note 1 de ce Dictionnaire. Reste à savoir si ce savant a toujours raison.

sentée debout tenant en sa main un cœur ailé surmonté de deux oreilles. V. la planche n° 1 d'une suite de planches intitulées : *Encomium musices*, in-4°, gravée par Adrien Collaert, d'après les dessins de J. Stradan, et la collection de leurs œuvres. V. aussi au mot CONCERTS.

HARNACHEMENT DE CHEVAL. — De chevaux d'empereurs de Byzance, représentés sur un coffret apporté de Constantinople et appartenant au trésor de la cathédrale de Chartres, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, par Arnaud, in-4°, planche de la p. 184. Voir aussi au nom BAUDOIN II.

Voir tous les détails de la cavalerie figurée sur la tapisserie de la reine Mathilde, ou de Bayeux au mot TAPISSERIES.

— Du XIVe au XVe siècle, Willemin, t. II, pl. CLXVI, CLXVII, CLXXIV.

Sous Charles VIII, *ib.*, pl. CLXXV.

— D'un cheval de voiture, pl. CXCIV.

Magnifique harnachement des chevaux du triomphe de l'empereur Maximilien. V. ce nom et TRIOMPHES.

— Des tournois, carrousels, etc. V. ces mots.

— Du cheval de François Ier, de celui de Henri II, de Louis XII, du sire de Rohan. V. à ces divers noms et encore aux mots CAVALERIE, ÉQUITATION, ENTRÉES, CAMP DU DRAP D'OR, etc.

Bonnart, dans ses 2 volumes des *Costumes des XIIIe et XVe siècles*, donne plusieurs exemples d'harnachements de chevaux plus ou moins riches. V. t. I, pl. XI, XXII, XXVI, XLII, XC; t. II, pl. XXVIII, XXXII, XXXVII, LXV, LXX.

Les planches de *la Panoplie* de J.-B.-L. Carré, 2 vol. in-4°, n°s 36, 37, et p. 460 et suiv., malheureusement très-mal gravées.

Album du Sommerard, pl. XIV de la 3e série; pl. XXXIII, 4e série; pl. XXV même série.

HAROLD ou LE DUC DE KENT. — Successeur d'Édouard le Confesseur, en 1036 environ. Son histoire, représentée en détail sur la tapisserie dite de Bayeux; voir cette tapisserie. Montfaucon, *Monum. de la monarchie française*, t. I; le *Trésor de la couronne de France*, t. I, dans le 8e volume des *Mémoires de l'Académie*, et surtout dans la belle publication de ce monument faite à Londres par Stothart, 1 vol. in-folio, ou encore celle de M. Achille Jubinal, dans la publication des *Tapisseries nationales*, etc.

Figure assise de ce prince, Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XLIII. Cette figure tient un étendard dont la forme est remarquable.

Sceaux de ce prince, *Antiquités anglo-normandes* de Ducarel, édition française de l'Échaudé d'Anisy, pl. des pages 20 et 21. Ce prince y est représenté assis, tenant un étendard et un sceptre.

Tour d'Harold à Saint-Valery (Somme), *Description histor. du département de la Somme*, par Dusevel; Amiens, in-8°. V. les pl.

HARPES. — Instruments du Xe au XIIe siècle, Willemin, *Monuments inédits*, t. I, planches LXXV, LXXVI. Cette dernière appartient à une statue de la cathédrale de Chartres; l'*Atlas des arts en France par les monum.*, Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXVIII. Instrument du XIIIe siècle ou environ, *ib.*, pl. CV.

Forme de cet instrument du XIVe au XVe siècle, *ib.*, pl. C.

Harpe à cinq clefs citée page 120 de notre Dictionnaire, 2e colonne.

HASTINGS. — Bataille de ce nom, représentée sur la tapisserie de Bayeux, dite de Mathilde. V. ce monument détaillé au mot TAPISSERIES.

Médaille frappée au sujet de cette bataille. La *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 433, soulève la question de savoir si celle frappée à ce titre est bien authentique.

HAUBERGEON (1) ou PETIT HAUBERT. — Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXXV, en offre un exemple tiré d'une tombe du XIVe siècle, et le *Traité de la Panoplie*, in-4°, par J.-B.-L. Carré. V. la liste des planches.

HAUBERT (2). — Il y avait le haubert complet et le non complet. V. les planches et le texte du *Traité de Panoplie*, cités ci-dessus. Willemin donne un exemple du premier dans sa pl. XCVIII, t. I, de ses *Monum. inédits*. Millin en reproduit un autre dans ses *Antiquités nationales*, t. II, pl. V du n° 4, art. XI.

Nous citerons aussi celui de Philippe le Bel, à Chartres. *Atlas* du Sommerard, pl. IV du chap. XIII.

Les collections de sceaux en offrent de fréquents exemples. V. toutes les collections désignées au mot SCEAUX; le *Traité de la milice française* du père Daniel, à la table.

HAUSSE-COL. — Attaché à la base du cas-

(1) Les baronnies, dit Millin, *Antiquités nationales*, t. II, p. 17 de l'article XI, sont souvent nommées fiefs de haubert, parce qu'on devait les desservir revêtu de cette armure, du haume, de l'écu et des armes complètes du chevalier.

(2) *Panoplie* de J.-B.-L. Carré, in-4°, p. 242, 460.

que; figure d'un homme d'armes vers le XVe siècle, publiée dans le *Traité de la milice française* du père Daniel, in-4°, t. II, planche de la page 400.

Autre du même siècle. Armure de Gusman, dit le Bon. Jubinal, l'*Armeria real*, ou le musée d'artillerie de Madrid, in-folio, pl. XXXIII du 2e volume.

Hausse-col du XVIe siècle, gravé dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé *Ornements, bas-reliefs*, etc., in-folio, planche XXIV, 2e partie. Sur cette pièce de l'armure, voir la *Panoplie* de J.-B.-L. Carré, in-4°, p. 142 et la pl. XXXIV, lettre I.

HAUTE-COMBE. — Magnifique abbaye de ce nom (1) en Savoie, gravée dans le 1er volume de l'ouvrage intitulé : *Novum theatrum Sabaudiæ*, etc., in-folio, Amsterd., publié par Blaeu, libraire-imprimeur. V. t. II, planche de la p. 37. On voyait dans l'église de cette abbaye plusieurs tombeaux de seigneurs et princesses de Savoie, publiés dans l'ouvrage de Guichenon, *Histoire généalogique de la maison royale de Savoie*, in-folio, t. I, à la table des planches.

HEAUME. — Willemin, t. I, pl. XCVII des *Monuments inédits* offre un exemple de ce genre de casque, tel qu'on le portait du XIIe au XIIIe siècle. Cet exemple peut servir pour se guider dans l'étude de cette armure dont les sceaux abondent.

Celui de Philippe le Bel, *Atlas* du Sommerard, pl. IV du chap. XIII.

V. aussi les planches du *Traité de la milice française* du père Daniel, et toutes les publications de collections d'armes, les musées d'artillerie et tous les traités, ouvrages cités au mot ARMURES.

Heaume de parade, *pompe funèbre de Albert VII, archiduc d'Autriche et de Bourgogne*, en 1600, gravure de Francquart d'après Corn. Galle, 1 vol. in-folio de planches avec une explication détaillée.

HÉBREUX. — L'histoire des Hébreux a été l'objet d'une foule de peintures et de sculptures qu'il serait impossible de réunir ici sous un seul article; nous n'indiquerons que celles qui sont reproduites sur des sculptures ou des peintures de l'époque qui nous occupe (2). Plusieurs bas-reliefs de sarcophages chrétiens provenant des catacombes offrent des traits de leur histoire. V. aux mots PASSAGE DE LA MER ROUGE, ROCHER, SERPENT D'AIRAIN. Les peintures du Campo Santo sont également consacrées en partie à retracer les principaux traits de cette histoire. V. au mot CAMPO SANTO le détail des tableaux. Les mosaïques publiées par Ciampini, dans le volume de ses *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XLIX à LXIV; toutes ses peintures ou miniatures reproduites dans la *Bibliotheca Cæsarea* de Lambecius, et la continuation de Neyssel. V. t. III, pl. des p. 14 et suiv., et la pl. XIX de l'*Histoire de l'art*, par Seroux d'Agincourt, peinture qui en a reproduit 16 sujets; celle 173, fresque de Lucas Roselli, est très-belle.

Les peintures en mosaïque de la basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome, Ve siècle, et reproduites par d'Agincourt. *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. XIV et XV.

Les miniatures d'un manuscrit grec du Vatican, du VIIe ou VIIIe siècle. D'Agincourt, même ouvrage, pl. XXVIII, XXIX et XXX.

Celles de la Bible dite de Saint-Paul, IXe siècle, *ib.*, pl. XLI, XLII, XLIII et XLIV.

Comme ouvrages plus modernes, nous citerons les bibles composées depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à la fin du XVIe siècle, dont toutes les bibliothèques publiques offrent des exemplaires plus ou moins beaux, plus ou moins nombreux, avec gravures sur bois ou au burin.

Les tableaux peints à fresque par Raphael au Vatican, et dont les gravures sont exécutées par tous les artistes français ou étrangers et qui composent les œuvres de Raphael dans les cabinets d'estampes.

Parmi les œuvres de la sculpture qui reproduisent aussi l'histoire des Hébreux, ou du moins les principaux traits, après les sarcophages des catacombes, nous indiquerons quelques-uns des bas-reliefs exécutés en bois sur la porte de l'église Sainte-Sabine, à Rome, XIIIe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXII, n°s 7, 8.

Les bas-reliefs de la fontaine d'Aix, autrefois le mausolée de la famille Sextius. V. AIX, FONTAINES PUBLIQUES.

Les 10 bas-reliefs de la porte du baptistère de Florence, ouvrage de Lorenzo Ghiberti, XVe siècle; d'Agincourt, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. XLI et les n°s 1 et 2 de la pl. XLII. V. aussi ces beaux bas-reliefs reproduits plus en grand dans la collection des maîtres anciens, par Piroli, 1 vol. in-folio. V. encore les mots BUISSON ARDENT,

(1) Sur l'époque de fondation de cette belle abbaye et l'importance de ses bâtiments claustraux, v. la notice de M. Troche intitulée : *Essai historique, moral*, sur la Sardaigne; in-12, Paris 1844.

(2) Malgré tous les monuments existants et toutes les dissertations, nous n'avons aucune représentation exacte du costume et des monuments de ce peuple; tout est réduit pour les artistes à des descriptions et à des hypothèses.

MANNE, ARCHE DE L'ALLIANCE, JOSEPH, PASSAGE, PATRIARCHES, PROPHÈTES, MOÏSE, JOSUÉ, SAMSON, DAVID, SALOMON, TEMPLE, INNOCENTS (SAINTS), VEAU D'OR, etc.

HEIDELBERG. — Magnifique château de ce nom en Allemagne. Vue perspective de ce monument, par W. Hollard. V. son œuvre, plan, coupes, vues et détails des sculptures, 1 vol. in-8°, intitulé : le *Guide du voyageur aux ruines du château d'Heidelberg*, par le comte de Graimberg, avec planches au trait, 1836. Les mêmes, publiées aussi en in-folio. V. aussi les collections topographiques du Cabinet des estampes à Paris (*Allemagne*) et celle de l'auteur de ce Dictionnaire. Détails extérieurs de ce château, etc., *Allemagne monumentale*, in-8°, par plusieurs artistes, sous la direction de Chapuis. Paris, 1844, chez Henr. Jeannin, éditeur.

HÉLÈNE (SAINTE). — Médaille à l'effigie de cette princesse. Monuments du IIIe ou IVe siècle; d'Agincourt (*Sculpture*), planche XLVIII, n° 16. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-8°, planche de la p. 15.

— Soutenant la croix avec son fils; peinture byzantine; Banduri, *Imperium orientale*, in-folio, t. II, p. 688.

— Représentée en pied dans l'intérieur de l'étui ayant servi à renfermer la portion du bois de la vraie croix donnée par saint Louis à la Sainte-Chapelle, planche de la p. 44 de l'*Histoire de ce monument*, par Morand. Ce qui est particulier, c'est que sainte Hélène, qui y figure avec Constantin, a un bouclier suspendu devant elle.

Statue de cette princesse, représentée à genoux sur un tombeau au milieu de l'église de la ville de Bonn (Allemagne). V. BONN. — Découvrant la vraie croix; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CI, n° 10, pl. CXVIII, n° 6.

Très-belle miniature des heures d'Anne de Bretagne, dont Willemin n'a donné que la figure de sainte Hélène. V. le manuscrit à la Bibliothèque royale de Paris.

Figure représentée à genoux, fresque de Taddeo Gaddi, XIVe siècle environ; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXVIII, n° 6.

Sainte Hélène, sous le costume d'une princesse ou dame de la cour de Louis XII. Belle miniature des heures d'Anne de Bretagne (1) reproduite par Willemin. *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXXXI.

Cette princesse, représentée partant à cheval, pour aller à la terre sainte chercher la vraie croix. Peinture de l'église d'Alby, où les personnages sont costumés dans le goût du XVIe siècle. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor, de Cailleux, etc. (*Languedoc*), pl. L. Autre peinture où est représentée la princesse sur son trône, interrogeant un Juif sur le lieu où sont les croix, *ib.*

Sarcophage de sainte Hélène, trouvé dans une catacombe, à 2 milles de Rome, et déposé depuis longtemps dans le cloître de Saint-Jean-de-Latran, maintenant au musée Vatican; d'Agincourt, *Sculpture*, pl. IV, *Album* du Sommerard, pl. I de la 1re série (2).

HÉLIOTROPE. — Une miniature du XIIe siècle, reproduite par M. Didron, p. 8 de son *Iconographie chrétienne*, représente saint Jean l'évangéliste portant sur sa tête une fleur de ce nom. L'explication symbolique donnée par M. Didron à l'occasion de ce singulier ornement est l'objet d'une réfutation consignée dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXVIII, p. 386.

HÉLOISE. — V. ce que nous disons au nom d'ABAILARD.

Nous ajouterons qu'il existe une représentation d'un tombeau avec une figure de religieuse couchée dessus, et portant le nom d'Héloïse; la planche gravée par Beyer, d'après un dessin de L. Boullanger, peintre, est publiée dans un ouvrage intitulé : *Histoire des femmes célèbres*, in-4° dont nous n'avons pu découvrir la suite. L'auteur de ce Dictionnaire possède une épreuve de cette planche dans sa collection historique. Quant au tombeau et à la figure qui y est représentée, ils ne sont sans doute pas plus authentiques que le tombeau et la figure d'Abailard (3).

HÉMICYCLE. — Constructions en hémicycle; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVI, n° 7. V. aussi ABSIDES, CHEVETS D'ÉGLISE.

HÉMIPHORE. — Vêtement ecclésiastique vers le IIIe siècle de l'ère chrétienne. *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 65.

HÉMORROISSE. — Guérison de la femme hémorroïsse de l'Évangile (4). Sculpture d'un bas-relief sur un sarcophage chrétien du IVe

(1) V. ce que dit M. Pottier, texte de Willemin, t. II, p. 20, au sujet de cette figure.

(2) Voir les documents que donne sur ce monument M. du Sommerard, dans son texte *les Arts en France*, t. II, p. 89.

(3) Alexandre Lenoir, p. 186 du *Catalogue descrip. des monum.* de son musée des Petits-Augustins, parle de deux médaillons sculptés en pierre provenant de la maison du chanoine Fulbert, et qui offraient les bustes des deux célèbres amants. Nous n'en connaissons pas de copie gravée.

(4) Touchant les diverses représentations de ce

au Ve siècle, servant maintenant de bassin à la fontaine Sextius, à Aix, publié dans tous les ouvrages sur cette ville. V. au mot Aix. Aringhi, *Roma subterranea*, donne plusieurs bas-reliefs de sarcophages chrét. avec ce sujet, t. I, planche de la p. 187, n° 2, p. 193, 198, 350.

HENNIN. — Coiffure de femme en vogue sous les règnes de Charles VI et VII, rois de France.

Comme cette coiffure fut introduite en France par Isabeau de Bavière. V. les portraits de cette princesse dans les diverses collections que nous citons à son nom.

HENRI Ier, roi de France. — Statues et sceaux de ce prince, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XXXIV, d'après celles données par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, et dans l'*Atlas des monuments français* d'Alex. Lenoir, pl. XII. La statue provient de l'église Saint-Denis. Bonfons ou Dubreuil, *Antiquités de Paris*, donne une planche à la p. 68 de son ouvrage intitulé : *Henricus rex filius Roberti*. Mais comme cette planche représente deux rois couchés sur la même pierre, nous ignorons laquelle de ces deux figures est celle du roi Henri Ier; elle diffère un peu de celle dont Félibien donne une réduction sur sa planche, p. 350, lettre K; car ici cette figure tient un sceptre et Dubreuil ne lui en donne pas. Pour la place qu'occupaient ces tombeaux à Saint-Denis, voir dom Félibien, *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, p. 332.

Monnaies du règne de ce prince. Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-fol., pl. XIV.

Traité des monnaies de Bouteroue et Leblanc, in-4°. V. à la table.

Statue de la femme de ce prince, nommée Evina ou Avina, *Costumes français*, par Maillot et Martin, t. III, pl. XVIII, n° 8.

HENRI Ier, roi d'Angleterre. — Statue de ce prince provenant de l'église d'York. Carter, *Specimen of ancient sculpture*, in-folio, pl. CVI, n° 35.

Divers costumes civils et militaires sous son règne, *Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, 1re édit., t. I, planche p. 241.

Sceaux et monnaies de ce prince, *ib.*, p. 237 et 240.

Monument d'art de ce règne, *ib.*, p. 244, et tous les ouvrages historiques avec planches citées au mot Angleterre.

HENRI, IIe du nom, duc de Normandie. — Statue de ce prince provenant de son tombeau à l'abbaye de Fontevrault vers le XIIIe siècle, *Atlas de l'histoire des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XV, d'après celle de Stothard, *The monumental effigies of Great Britain*, in-4°, planche II.

HENRI II, dit le Boiteux (1), empereur d'Allemagne vers le XIe ou XIIe siècle. Les Bollandistes, dans le 3e volume de leurs *Acta sanctorum* du mois de juillet, p. 720, ont publié le tombeau de ce prince, tel qu'il existait alors dans l'église de Bamberg en Franconie, qui lui devait sa fondation.

Autour de ce mausolée qui paraît être du XVe siècle, sont divers bas-reliefs représentant : 1° Henri II couché malade, entouré de sa femme et de sa famille;

2° L'empereur assistant à l'épreuve des fers chauds, subie par sa femme, sainte Cunégonde;

3° L'empereur guéri miraculeusement de la pierre par l'entremise de saint Benoît qui lui apparaît en songe.

Dans le même volume, p. 784, est un diptyque où l'on voit sculpté Henri II couronné par Jésus-Christ, et un autre diptyque, où ce prince est représenté debout, tenant une épée élevée; au-dessus de sa tête deux anges.

Manteau impérial donné par ce prince à l'église du couvent Saint-Michel de Bamberg. Ce chef-d'œuvre de broderie est détaillé au mot Manteaux.

HENRI II, roi d'Angleterre (XIIe siècle). — Statue de ce prince provenant de l'abbaye de Fontevrault et publiée dans l'ouvrage intitulé : *Specimen of ancient sculpture and painting*, etc.; à Londres, par John Carter. V. la pl. CVI, n° 5, du 1er volume, 2e partie.

Tombeau de ce prince et de sa femme, Éléonore de Guienne, dans la même église. Montfaucon, *Monuments de la monarchie*, t. I, pl. LXX.

HENRI II, roi de France (XVIe siècle). — Représenté à cheval. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CCXXXIX, et dans l'*Atlas*

miracle, voir Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, édition Paquot, in-4°, p. 41.

(1) Surnommé aussi le père des moines, à cause de sa libéralité envers l'Église et surtout les couvents, où il voulut se retirer plusieurs fois. Quelques auteurs prétendent que ce fut à son sacre que l'on vit pour la première fois l'usage du globe impérial, comme emblème de la puissance.

des arts en France, par le même, in-folio, mêmes planche et numéro.

Joutant avec le duc de Lorge ou de Montgommeri, planche gravée par Torterel et Perissin. V. leurs œuvres et l'*Histoire de France en estampes* au Cabinet des estampes.

Blessé à mort dans un tournoi, et représenté couché dans son château des Tournelles. V. la suite des planches gravées par Torterel et Perissin, pour l'*Histoire des guerres, troubles, massacres, etc., survenus en France de* 1559 *à* 1570, in-4°, et dans les collections historiques de France du Cabinet des estampes à Paris.

Autre tableau représentant en grand l'intérieur de la chambre où le roi est couché mourant, entouré de seigneurs et de princes de sa maison. On y voit des détails curieux de costumes et de meubles, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCLIV, d'après celle donnée par Montfaucon, *Monarchie française*, t. V, pl. VIII.

Statue de Henri II et de Catherine de Médicis, représentés en grand costume royal ou de cour, *Musée des monuments français*, par Alex. Lenoir, t. III, planche CXIII (1).

Le roi Henri II touchant les écrouelles après son sacre, miniature du XVe siècle d'un grand intérêt, reproduite par le comte de Bastard, *Miniatures des manuscrits*, 16e livraison.

Statues de ce prince et de sa femme, couchés dans l'état de mort; Alex. Lenoir cité ci-dessus, pl. CXIII, n° 104 (2).

Tombeau de ce prince, très-bien gravé dans l'ouvrage intitulé : *Elogium Henrici II*, etc., in-folio, par P. Paschal. Lutèce, 1560. On y voit le roi placé sous une espèce d'arc de triomphe entouré d'emblèmes, de trophées, de génies et de devises, etc.

Chiffre de Henri II et de Catherine de Médicis, d'autres disent de Diane de Poitiers. V. au sujet de cette devise au mot CHIFFRES DE NOMS.

Monnaies du règne de ce prince. V. les ouvrages de Leblanc et Bouteroue sur les monnaies.

Sceaux de ce prince. *Trésor de numismatique, Collection des sceaux des rois et reines*, etc., in-folio, pl. XVI, n° 1; la *Collection des sceaux* recueillis par le marquis de Migieux, 1 vol. in-4°, *Règne de Henri II*.

HENRI II, duc de Lorraine. — Faisant son entrée dans le palais ducal de Nancy après la mort de Charles III, pl. X de la *Suite des pompes funèbres de ce prince*, par Math. Mérian et Claude de la Ruelle, in-folio.

Funérailles du duc Henri. V. au mot FUNÉRAILLES.

HENRI III, roi d'Angleterre. — Sceau de ce prince (XIIIe siècle), où il est représenté assis sur son trône et sur le contre-sceau à cheval avec deux inscriptions, publiées dans l'*Angleterre pittoresque*, par le baron Roujoux, t. II, p. 60 et 61.

Tombeau de Henri III à l'église de Westminster; style mélangé de roman, de gothique et même de renaissance, *ib.*, p. 81. V. les descriptions de cette église.

Monnaies frappées sous son règne, *ib.*, p. 66.

Costumes de guerre et de chasse à cette époque, *ib.*, pl. LVI, p. 72 et 77 V. aussi COMBAT SINGULIER, ÉPREUVES, etc.

HENRI III, roi de France (XVIe siècle). — Divers portraits de ce prince. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCLXXXIII, CCLXXXIV, et celui de Montfaucon, *Monarchie française*, t. V, pl. XXXVII XXXVIII, XLVII.

Monnaies de ce prince. V. Leblanc, Bouteroue, etc. V. aussi les planches réunies dans la *France en estampes*, formée par Fevret de Fontette, Cabinet des estampes à Paris.

Portrait de ce prince, gravure sur bois, assez remarquable de 1583, au dos du titre d'une édition de la bibliothèque de la Croix du Maine, in-folio; Paris, même année, cité dans le *Catalogue des villes de France*, par Guillemot fils, n° 310 *ter*.

Sceaux de ce prince, *Trésor de numismatique*. Sceaux des rois et reines de France, in-folio. V. à la table.

Monnaies de Henri III. V. les ouvrages de Bouteroue, Leblanc, l'*Atlas des arts en France* d'Alex. Lenoir, etc.

HENRI IV, roi d'Angleterre (1403). — Figure de ce prince, miniature publiée dans le *Pictorial history of England*, t. II, planche de la p. 5.

Son couronnement, *ib.*, pl. de la p. 155.

Son tombeau dans l'église de Westminster, *ib.*, planche de la p. 23.

Sceau de ce prince, assis sur un trône entre les écus de France et d'Angleterre. *Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, 1re édition, t. II, p. 224. V. aussi le *Trésor*

(1) Ces deux statues, sculptées par Germain Pilon, étaient placées sous le n° 103 de la salle du XVIe siècle. Voir la belle planche de la vue de cette salle par Lavallée et Reville.

(2) Ces deux statues provenaient de Saint-Denis où elles sont replacées avec le mausolée dont elles faisaient partie.

de la numismatique à la table des planches, pour les monnaies frappées sous ce règne.

Costumes militaires de cette époque, *Angleterre pittoresque,* citée ci-devant, p. 225.

HENRI IV, roi de France. — Plusieurs figures de ce prince en pied, *Trésor de la couronne de France,* t. II, pl. CCXCVII et CCXCVIII, d'après celles publiées par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française,* t. V, p. 27. Un beau portrait de Henri IV à cheval, gravé par Thomas de Leu (1596). V. son œuvre.

—Touchant les écrouelles, *France monumentale* d'Abel Hugo, in-8°, t. V, pl. I, d'après un dessin du temps.

Tableau de son entrée à Paris en 1594, d'après une peinture du temps, à l'Arsenal de Paris, publié dans le *Trésor de la couronne de France,* t. II, pl. CCXCVII. D'après celle de Montfaucon, t. V, pl. LI.

Monnaies de ce prince. V. les ouvrages que nous citons ordinairement, Leblanc, Bouteroue, le *Trésor de numismatique,* etc.

Médaille représentant la cérémonie de son absolution par Clément VII, en la personne d'un fondé de pouvoir, *Médailles des rois de France, Trésor de la numismatique.* V. à la table des planches et la médaille de la vie de Clément VII, dans la suite des *Monuments de la vie des papes,* par Ciaconius, Palatius, les Bollandistes, et encore dans la *Numismata pontificum romanorum* du père Dumolinet, in-folio. V. à la *Vie de Clément VII.*

Assassinat de ce prince dans la rue de la Ferronnerie, gravure sur bois de la grande cosmographie de Munster, édition allemande de 1614. V. la pl. de la p. 240 (1).

Exposition du corps de Henri IV, gravure de Léonard Galter ou Gaultier. V. son œuvre et l'*Histoire de France en estampes,* Cabinet des estampes à Paris.

Tombeau de Henri IV à Saint-Denis, avec sa figure en pied. Elle fut trouvée par les vandales de 93 au moment des dévastations des caveaux. V. l'œuvre de Bovinet et Châtaignier, graveurs, et dans les collections historiques du Cabinet des gravures, cette gravure, faite d'après un dessin de Langlois du Pont-de-l'Arche. Nous en possédons une épreuve dans notre *Topographie de Saint-Denis.*

HENRI V, roi d'Angleterre. — Recevant l'offrande d'un ouvrage, miniature du XVe siècle reproduite dans l'*Archeologia britannica,* t. II, pl. XIII.

— Représenté à genoux avec sa famille et un ange. En haut saint Georges combattant le dragon, miniature du XIVe siècle, publiée dans l'*Histoire des peintres en Angleterre,* par Horace Walpole, t. I, pl. de la p. 34.

Sceau et contre-sceau de ce prince.

Sur le sceau qui est d'une grande dimension, ce prince est représenté assis, tenant le sceptre et le globe crucifère. Autour de lui, dans des niches gothiques, sont placés à droite et à gauche les saints protecteurs de l'Angleterre, tels que la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus; à droite de la Vierge Marie deux figures de saints, des figures de rois, de guerriers complètent la magnifique décoration de ce sceau. Sous les pieds du roi un marchepied orné des écussons des armes d'Angleterre et des principales provinces de ce royaume; quelques-uns sont placés dans le haut du sceau. Les écussons qui se voient sur le trône sont ceux de Galles, de Cornouailles et de Chester. On y voit le roi David, l'ange Gabriel, saint Michel, saint Georges, saint Édouard, roi et confesseur, saint Henri ou Arthur, un chevalier armé de toutes pièces, portant un pennon aux armes d'Angleterre et de France, les animaux symboliques des quatre évangélistes. Au-dessus de ces figures deux anges portant des écussons aux armes de saint Édouard, l'autre aux trois couronnes d'Angleterre, France et Irlande. Le contre-sceau représente le prince armé de toutes pièces, portant au bras gauche l'écu de ses armes, de la main droite il tient une épée à la poignée de laquelle pend une chaîne qui se rattache au dos de sa cuirasse. Le prince est sur un cheval de bataille caparaçonné aux armes de son maître et galoppant à droite. Son casque est surmonté d'un léopard posé sur ses quatre pattes. Le même animal est placé sur la tête du cheval, et cet ornement est d'autant plus curieux à signaler qu'il est plus rare.

Ces deux pièces, le sceau et le contre-sceau, qui datent du XIVe au XVe siècle, sont publiés d'après un ouvrage anglais dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, 1re édition, t. II, p. 248, et dans le *Trésor de numismatique* (*Sceaux des rois d'Angleterre*), in-folio, pl. IX, n° 1.

— Dans le magnifique ouvrage intitulé : *Specimen of ancient sculpture and painting,* publié à Londres en 1786 par John Carter en plusieurs volumes in-folio, on trouve pl. CX, n° 14 du 2e volume, une figure de ce prince, représenté debout, d'après une statue de l'église d'York.

(1) Nous devons cette curieuse indication à l'érudition de M. Guillemot fils, libraire à Paris.

Tombeau de ce prince dans l'église de Westminster, publié dans le *Pictorial history of England,* Lond., 1836, in-8°, planche de la p. 52.

Plusieurs monnaies de ce prince, *ib.*, planche des p. 185, 186. V. aussi ce que nous citons au mot ANGLETERRE.

HENRI V, empereur d'Allemagne. — Figure en pied de ce prince d'après une peinture du XVe siècle, conservée au Cabinet des estampes à Paris, et qui représente les personnages les plus illustres de cette époque en Allemagne. Autre figure de ce prince gravée dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, 1re édit., t. I, p. 333.

HENRI VI, roi d'Angleterre. — Assis sur son trône, entouré de nobles de sa cour et présentant une épée au capitaine Talbot qui la reçoit à genoux, miniature du livre de Christine de Pisan, *Faits d'armes et de chevalerie,* reproduite par Shaw dans son 1er volume de l'ouvrage intitulé : *Dresses and decorations,* etc., planche de la p. 5.

Portant un costume singulier orné de grelots, d'après une gravure ancienne reproduite dans l'*Essai sur la gravure sur bois,* par Jansen, in-8°; Paris, 1809, t. I, p. 89, pl. II, costume du XIVe siècle.

Sceau de ce prince, *Pictorial history of England,* t. II, planche de la p. 53, et le *Trésor de numismatique.* V. à la table des planches.

Recevant l'hommage d'un livre. V. LIVRES.

Placé dans un vaisseau, pl. II, n° 3 de l'*Introduction des médailles des foux,* par M. Rigollot.

HENRI VI, dit le Sévère, empereur d'Allemagne et roi des Romains vers le XIIe siècle. Assis sur son trône, recevant l'hommage d'un livre que lui fait un moine, belle miniature de l'ouvrage de Pierre d'Ébulon, intitulé : *Carmen de motibus siculis rebus inter Henricum et Tancredem,* dont le manuscrit appartient à la bibliothèque de la ville de Berne, et publié en 1746 par Samuel Engel.

Mariage de ce prince, peinture sur verre, XVe siècle environ, provenant de la chapelle royale et publiée dans l'*Histoire des peintres en Angleterre,* par Horace Walpole, 4 vol. in-4°. La planche de la p. 34, t. I, offre onze personnages en pied (1). C'est l'instant de la bénédiction nuptiale. L'archevêque tient une espèce (2) de pallium, posé sur la tête des deux augustes époux. Tous les costumes sont très-curieux. Le roi a la tête entourée d'une auréole (3), derrière lui son fauconnier. Les noms des autres personnages sont désignés dans l'ouvrage ci-dessus indiqué. Ce qui est très-fâcheux pour l'étude de l'art, c'est que ni le graveur ni le dessinateur n'ont su conserver à cette copie la physionomie de l'original, ils l'ont modernisée; il faut donc recourir à la miniature même pour juger de son intérêt.

HENRI VII, roi d'Angleterre. — Figures de ce prince, représenté à genoux, grandes miniatures de l'époque dont une à fond d'or, *Specimen of ancient sculpture and painting in England,* 2 vol. in-folio par John Carter et Britton. London, 1786, pl. XCIX et c du 1er volume.

Mariage de ce prince, peinture de Jean Mabuse au XVe siècle. On voit l'archevêque, sans doute de Canterbury, sans mitre, tenant une croix archiépiscopale. En face du roi la reine accompagnée de saint Jacques le Majeur et de saint Thomas; dans le fond un intérieur d'église vu en perspective. Quoique ce tableau annonce une cérémonie assez importante, on n'y trouve aucune action; les figures sont à une très-grande distance l'une de l'autre. Cette peinture se trouve publiée dans le 1er vol. de l'*Histoire des peintres en Angleterre,* par sir Walpole (article J. Mabuse), planche de la p. 54. L'architecture du XVIe siècle est gâtée par des ornements de mauvais goût, dans le style du siècle de Louis XV.

Sceau de Henri VII, *Archeologia britannica,* t. XX, p. 29, et la dernière planche du *Specimen* de John Carter du 1er volume.

Tombeau de ce prince à l'église de Westminster, gravé dans le *Pictorial history of England,* t. II, planche de la p. 316, reproduit dans le *Magasin,* t. I, p. 1.

HENRI VIII, roi d'Angleterre. — Pour ses portraits, voir les diverses histoires d'Angleterre signalées à ce nom.

Le baron Roujoux en reproduit un en

(1) Au sujet de cette planche, voir ce qu'en dit M. Duchesne, *Catalogue du Cabinet des estampes,* où elle se voyait autrefois, p. 187, édition de 1837.

(2) Nous disons *une espèce,* car il est d'une forme si exiguë qu'on ne peut que difficilement reconnaître ici le célèbre *pallium* dont la longueur est toujours la même sur les anciens monuments.

(3) Quelques auteurs pensent que cette auréole lui a été donnée parce que Henri VI fit de nombreuses tentatives pour faire canoniser son père; l'auréole serait donc ici une épigramme.

pied, représentant Henri VIII debout en grand costume, *Histoire pittoresque d'Angleterre*, du baron Roujoux, in-8°, t. II. V. les deux éditions dont le titre diffère un peu.

Henri VIII au camp du Drap-d'Or. Voir CAMP DU DRAP D'OR, les indications que nous y donnons, et au mot JOUTES.

En tête du volume in-folio publié par Carter, *Specimen of ancient sculpture and painting*, on trouve représentée une scène de dévastation d'église en présence de Henri VIII; les autels sont brisés, les statues des saints renversées et mutilées, les vases sacrés foulés aux pieds des soldats. Nous ignorons si cette planche est gravée d'après quelque dessin de l'époque.

— Tenant son parlement ou un lit de justice, gravure sur bois du XVIe siècle, reproduite par Dibdin, *Antiquities typograp.*, t. III, p. 462.

Sceau de ce prince. V. la *Collection des sceaux des rois d'Angleterre*, dans le *Trésor de numismatique*, 1 vol. in-folio avec texte et planches. V. la table des matières.

HENRI DE BAR. — Monnaie de ce seigneur, *Revue numismatique de Blois*, t. I, p. 9 à 10.

HENRY DE FLANDRE. — Monnaies de ce seigneur, *ib.*, t. II, p. 238.

HENRY, dit le Large ou le Magnifique, comte de Champagne du XIe au XIIe siècle.

Sa figure en pied couchée sur le magnifique tombeau qui lui fut élevé dans l'église de Saint-Urbain à Troyes, et dont l'ensemble et les ornements sont très-remarquables, tient du byzantin, publiée dans les *Antiquités de Troyes*, pl. x, par Arnaud, et par le même auteur dans les *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, pl. de la p. 29.

Sceau de la chapelle collégiale de Saint-Étienne de Troyes, représentant ce seigneur à genoux devant un abbé à qui il fait offrande de la fondation de ladite chapelle; publié dans le *Trésor de numismatique*, 1 vol. in folio (*Sceaux des grands feudataires de la couronne*), pl. XII, n° 9.

HENRY DE METZ. — Maréchal de France recevant l'oriflamme des mains d'un abbé, peut-être de saint Denis (1), dont le nom est écrit aux pieds de l'abbé; vitrail de l'église de Chartres, publié par Montfaucon, *Monarchie française*, t. II, pl. XXXIII. Willemin, dans ses *Monuments inédits français*, ne donne que la figure du chevalier. V. la pl. XCVIII du t. I. M. Alex. Lenoir donne le vitrail entier très-bien réduit dans son *Atlas des arts en France*. V. HENRY DE METZ.

HENRY DE VALOIS. — Ses portraits. V. la grande collection intitulée : *la France en estampes*, 71 vol. in-folio, au Cabinet des estampes de Paris.

Son convoi conduit par le roi de Navarre. V. au mot CONVOIS.

HÉRACLIUS. — Statue colossale de ce prince (2). D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), du IVe siècle, pl. III, n° 5 (3).

Émail du XIIe siècle, représentant Héraclius à cheval portant le bois de la croix en triomphe. Son nom y est écrit à la manière des monuments grecs du Bas-Empire. Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXII.

Magnifique composition du peintre Dom. Ghirlandaio au XVIe siècle, à Sainte-Marie de Florence, et représentant Héraclius rapportant la croix en triomphe. *Recueil des fresques de Florence*, publiées in-folio par Lasinio, planche non numérotée. V. aussi l'œuvre du peintre.

Médailles du règne de ce prince. On y remarque celle représentant le triomphe d'Héraclius ou de la croix. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-folio, planche de la p. 112, reproduite par Juste Lipse dans l'ouvrage *de Cruce*, in-4°, p. 93. Nous ajouterons que Du Cange et Juste Lipse diffèrent en divers endroits sur sa représentation. La couronne du prince est tronquée dans Du Cange. Le fouet du cocher est à une seule lanière et diffère de forme. Du Cange offre trois lampes sur la médaille; Juste Lipse en donne quatre, etc. La disposition du char diffère également.

V. aussi les planches de l'ouvrage de M. de Saulcy, *Essai d'un classement des monnaies byzantines*, 1 vol. in-4°.

Monnaie de ce prince, *Revue numismatique de Blois*, t. IV, p. 261.

HÉRALDIQUE (Science). — V. ARMOIRIES, BLASONS, etc.

(1) Reste à savoir si ce nom *Dionysius*, écrit sous les pieds de cette figure, indique le patron même, ou le nom de l'abbé remettant l'étendard de l'abbaye qui était aussi celui de la France. Ce ne peut être saint Denis lui-même puisqu'il était mort depuis longtemps; ce nom pourrait peut-être signifier ici que l'oriflamme sortait de l'abbaye de Saint-Denis, et le nom du saint ne serait ici apposé que pour remettre en mémoire l'abbaye où l'étendard restait déposé lorsqu'il n'était pas à la tête des armées.

(2) Quelques savants veulent que ce soit Constantin.

(3) Au sujet de cette statue, voir l'ouvrage de Winkelmann, *Storia delle arti*, t. II, p. 486; t. III, p. 468.

HÉRAUTS D'ARMES (1). — Costumes de hérauts d'armes tirés d'une miniature (2) du XIVe siècle, provenant d'un manuscrit de Monstrelet, fonds Colbert, Biblioth. royale, n° 8299, 5, reproduit par Willemin, *Monuments inédits français*, t. II, pl. CLXXXIII. On y voit deux officiers de ce genre, annonçant la mort du roi Charles VI à son fils; ils sont vêtus du tabar fleurdelisé.

Beaux costumes de hérauts d'armes à l'entrée de Charles-Quint dans la ville de Bologne, par Lucas Cranach. V. son œuvre. La suite de cette magnifique entrée est assez bien reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Allemagne*), t. II, planche de la p. 473, n° 158 de sa suite. Cette belle suite de costumes allemands et espagnols est détaillée au nom de CHARLES-QUINT.

— De la marche de Charles VII vers Orléans avec la Pucelle. V. aux noms de ce roi et de JEANNE D'ARC.

Héraut d'armes en Angleterre, XVIe siècle, tiré d'une miniature du temps et reproduite dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, t. II, planche gravée de la p. 376. V. aussi la cérémonie du camp du Drap d'Or à ce nom, et toutes les représentations de tournois, pas-d'armes, gages de batailles, etc., que nous signalons à ces divers mots.

HÉRÉSIES et HÉRÉTIQUES. — Une mosaïque du Ve siècle à Ravenne, église Saint-Nazaire, représente la destruction de livres d'hérésies qui sont brûlés aux pieds de Jésus-Christ; Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LXVI et p. 227; d'Agincourt donne aussi cette mosaïque, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XVI, n° 5.

V. aussi les mots ARIUS, CONCILES, HUGUENOTS, LIVRES BRULÉS, MACÉDONIUS, SYNODES.

Leur place dans les basiliques. V. la planche de la page 346, n° 11, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX et p. 124 du texte,

HERIBERTUS. — Cet évêque est représenté d'une manière toute singulière dans une des planches des *Acta sanctorum* des Bollandistes, comme exemple d'un évêque portant la barbe au XIe siècle. Il est debout, placé dans un trèfle gothique, la tête nue, les pieds posés sur une barre de fer fixée à deux grands clous (3). Il tient à sa main une petite église dont il semble faire l'offrande à Dieu; la tête est entourée d'un nimbe quadrangulaire. V. la planche de la page 74, t. VII du mois de mai; à droite et à gauche de la figure, ces mots: *Domnus Heribertus*.

Autre évêque, à peu près de ce nom, à Monza. V. ARIBERT et HÆRIPERT.

HERIMA (SANCTA). — Cette sainte est peinte dans l'architrave de l'église Sainte-Praxède, à Rome, avec sa sœur Prudentienne, tenant chacune une grosse lampe faite en forme d'amphore romaine, sans doute comme symbole de charité figurée par la flamme qui sort du vase ou comme symbole de la vigilance qui distingue les vierges sages des vierges folles. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. II, p. 790.

HERMAGORAS (SAINT). — Évêque d'Aquilée, successeur de saint Marc. V. ERMAGORAS.

HERMÈS (SAINT). — Tombeau de ce confesseur, dans la catacombe de son nom, à Rome; d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. XII, n° 19 à 27, et XIII, n° 1, entre dans les plus grands détails au sujet de ce monument, qu'il donne comme le premier exemple d'un tombeau de saint converti en autel, sous un *monumentum arcuatum*.

HERMINE (Ordre de l'). — Institué dans le XVe siècle. Le collier de cet ordre se trouve gravé dans tous les livres de chevalerie et des ordres militaires. On le trouve assez bien reproduit dans Schoonebeck, *Histoire des ordres militaires et de chevalerie*, t. II, p. 266, dans la *France historique et monumentale* d'A. Hugo; Paris, 1841, t. IV, pl. VI.

HÉRODIADE. — Sculpture du Xe au XIe siècle, sur un diptyque en argent, du baptistère de Saint-Jean, à Florence. Ouvrage de l'école grecque de Byzance, appartenant au *Museum christianum* (4) du Vatican, repro-

(1) Sur l'origine des hérauts d'armes, leurs fonctions, etc., voir Feuchet, *Origines des dignités, des chevaliers, armoiries et héraux*, in-8°, 1600; du Tillet, *Recueil des rois de France*, etc., in 4°, 1618, t. I, p. 340; *Dictionnaire des origines*, etc.; Favin, *Théâtre d'honneur*, liv. I, chap. IV; Belleforest, *Annales de France*, liv. IV, chap. IV; serment du roi d'armes, *Recherches historiques sur les dignités*, Paris, 1808, in-8°, p. 124; Maillot et Martin, *Recherches sur les costumes*, in-4°, t. III, p. 154; Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 440.

(2) Sur cette miniature et sur les costumes des hérauts d'armes ici représentés, voir le texte de M. Pottier sur Willemin, t. II, p. 21.

(3) Quant à la manière dont cette figure est posée, et à ce que peuvent signifier cette barre et les deux grands clous à têtes aiguës, voir le texte des *Acta sanctorum*, volume et page indiqués ci-dessus.

(4) Sur ce musée et ce qu'il renferme, voir au mot Musée.

duit par d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XII, n° 20. On y voit Hérodiade dansant devant Hérode. V. aussi à JEAN-BAPTISTE.

HÉRON. — Chasse au héron, fragments de diverses miniatures du XIIIe aux XIVe et XVe siècles. Willemin, *Monuments inédits franç.*, pl. CXXXIX, CXL et CLXV. V. aussi les divers ouvrages que nous citons au mot CHASSES.

Le héron servi dans les grands festins. Ce sujet se trouve sculpté sur un coffre du XVe siècle environ. Le héron est présenté au roi qui semble faire serment sur le plat; c'est peut-être une représentation du célèbre vœu du héron. V. la pl. LXXII de la 2e partie du 1er vol. de l'ouvrage intitulé *Specimen of ancient sculpture and painting, etc.*, par John Carter, Lond., 1 vol. in-fol. V. aussi à VŒUX.

HERRADE DE LANDSBERG, abbesse au XIIe siècle d'un couvent d'Allemagne, auteur d'un célèbre manuscrit intitulé: *Hortus deliciarum*; elle est plusieurs fois réprésentée dans les miniatures de ce manuscrit (dont nous offrons quelques détails au mot HORTUS DELICIARUM), la dernière planche de ce manuscrit la représente avec ses religieuses à qui elle donne la règle de son couvent, sanctionnée par Jésus-Christ qui assiste à la cérémonie; on en trouve une copie gravée à la fin du volume, publié par Engelhart et Willemin, et dont nous citons le titre au mot HORTUS DELICIARUM.

HETELRÈDE, princesse anglo-normande, trois bas-reliefs de l'église d'Ely en Angleterre, représentent son mariage, puis sa prise d'habit dans un monastère (XIIIe siècle). D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 39.

HEURES. — Celles de la reine Emma (1), d'Anne de Bretagne, de saint Louis, du duc de Bedfort; celles du Mont-Cassin, de Henri II, sont surtout célèbres, voir à ces divers noms les extraits que nous en donnons d'après Mabillon, Montfaucon, Willemin, le *Bibliographical decameron* de Dibdin, d'Agincourt, Langlois, le musée du Sommerard, le comte de Bastard et quelques autres.

HEURES IMPRIMÉES avec gravures sur bois. Comme il serait impossible de les détailler, attendu leur grand nombre, nous nous bornerons à indiquer, pour ce genre de livres, celles publiées aux XVe et XVIe siècles, par Simon Vostre et Thielman Kerver (2), comme les plus estimées, et dont il existe de nombreuses éditions dans les grandes bibliothèques et dans les cabinets des curieux.

HEURTOIRS (de portes). — Ouvrages des XIe et XIIe siècles; aux portes de l'église d'Ebreuil. V. l'*Ancien Bourbonnais*, publié à Moulins, in-folio. Chapitre d'EBREUIL.

A la porte des églises de Trani et de Troia. V. ces deux noms.

Autre très-curieux et qui paraît être du XVe siècle, gravé dans *Specimen of ancient sculpture and painting*, par John Carter, Londres, in-folio, pl. XVI.

Autre du XVe siècle, Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, pl. CCXV. On en trouve d'assez semblables aux portes de quelques chapelles de l'église de Lincoln. V. ce nom.

Autre de cette époque ou environ, Shaw, *Dresses and decorations*, pl. XLIV.

D'une maison du XVIe siècle, à Troyes, d'un travail très-compliqué, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, par Arnaud. V. les planches de la description de la ville de Troyes, les planches n'étant pas numérotées; cette maison est rue de la Montée et a appartenu aux évêques.

Pugin, dans son recueil d'*Objets de serrurerie gothique*, in-4°, donne plusieurs modèles curieux et puisés, dit-il, à des sources authentiques. V. les planches. La *Revue générale de l'architecture*, par M. Daly et ses collaborateurs, in-4°, t. II, offre de curieux marteaux de portes du XIVe au XVe siècle, pl. XII; M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*. Voir l'article des *Fers ouvrés* (3), chapitre XXII, et les planches; tous les objets de ce genre, gravés dans l'ouvrage de Mathurin Jousse, intitulé l'*Art du serrurier*, in-folio, pl. MDCXXVII. V. aussi à MARTEAUX DE PORTES et à PORTES.

HEXAPTÉRIGE (4). — Instrument à l'u-

(1) Citées par M. Rio, dans son volume intitulé *Poésie chrétienne forme de l'art*, p. 180, 181 à 185, conservées longtemps à la sacristie de la cathédrale de Sienne, voir aussi les détails savants donnés dans divers articles signés, Achéri, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVII, 399; XVIII, 16, 147, 315, 353, et surtout dans le XIX, 47, 114, 201, 306.

(2) Sur cette branche curieuse de l'art typographique, voir *Essai sur la calligraphie*, in-8°, par Langlois, p. 124, 127, 165, Brunet, *Notice sur les Heures gothiques imprimées à Paris de la fin du XVe à celle du XVIe siècle*, dans le 7e volume supplémentaire de son Manuel du libraire, M. Peignot p. 141, 144, 173, 174, de son livre sur les *Danses des morts*, et encore p. 147, 149, 163, 166.

(3) Voir ce que dit cet archéologue sur l'art de travailler le fer au moyen âge, dans sa *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°, p. 61 à la note, et l'historique de cette branche de l'art, t. V. Voir la table des matières.

(4) D'un mot tiré du grec qui veut dire une figure à six ailerons, ou entourée de six feuilles.

sage de la liturgie grecque, et qui répond peut-être au *Flabellum* de la liturgie latine. V. à ce mot L'instrument en question est assez difficile à signaler au moyen de la simple description; il représente une espèce de disque au bout d'un long manche, le milieu du disque est occupé par une figure de vierge dite *Panagia* ou toute sainte chez les Grecs, elle tient l'enfant Jésus; autour de ce disque sont six médaillons ornés de figures d'anges tenant chacun deux hexaptériges. Quelques personnes pensent que cet instrument peut aussi servir à orner l'autel en manière de glorification ou d'étendard destiné à manifester la gloire de la mère de Dieu ou de son Fils. Nous abandonnons ces conjectures aux recherches des savants. Voir au reste ce qu'en dit l'auteur du texte joint à la figure de l'hexaptérige, 8e volume du *Magasin pittoresque*, p. 320. Cet objet déjà si intéressant par son usage et sa forme singulière et gracieuse, mérite en ou re d'être signalé comme un curieux exemple de travail en *niellare*.

HIBERNANTES ou HIEMANTES. — On nommait ainsi dans la primitive Église une certaine classe de peinture soumise au deuxième degré de la pénitence publique (1), pour connaître la place qui leur était réservée dans les basiliques des premiers siècles. V. les plans que nous citons au mot Basiliques.

HIBOU. — V. au mot Chouette.

HIDULFE (Saint). — Évêque de Trèves au VIIe siècle, représenté debout, crossé et mitré, gravure placée en tête de l'ouvrage intitulé: *Historia Mediani-Monasterii* (2) *in monte Vosego ord. Sanct. Bened.*, etc. 1 vol. in-4°, par D. Belhomme Dans le fond on voit le saint conférant le baptême.

Le même sujet se trouve encore dans le même volume, mais d'après une miniature de manuscrit du xe siècle, dont on trouve l'explication page 48; la figure ici représentée est réellement un monument de l'époque.

HIE DE PAVEURS. — V. Demoiselle.

HIÉRARCHIE ECCLÉSIASTIQUE. — Pour connaître tous les degrés qui la composent, voir les mots Pape, Archevêques, Évêques, Cardinaux, Prêtres, Diacres, Sous-Diacres, Exorcistes, etc.

HIÉRATOMIE ou *Discours sur les saints Suaires*. Il existe un ouvrage de ce titre extrait de J. Chifflet, 1 vol. in-12, Paris, 1631, avec plusieurs représentations de saints suaires célèbres dans divers pays.

HIEROTHECIUM. — Espèce de tableau ou reliquaire, sur lequel est représentée la croix dite de Cortone, renfermant une portion de la vraie croix, et qui est ornée de plusieurs figures en pied ou en médaillons de Jésus-Christ, la Vierge, saint Jean, Constantin, sainte Hélène, saint Longin. Gori, *Thesaurus diptyc.*, t. III, p. 129, pl. XVIII et XIX.

HIEROTHYRIDAS ou HIEROTHYRIDION. — Espèces de chapelles portatives fermées quelquefois de volets ornés de peintures saintes, et qui peuvent être classées dans la série des diptyques ou des triptyques.

Gori, à la fin du 3e volume du *Thesaurus diptychor.*, donne deux ou trois objets de ce nom, sculptés en ivoire, représentant plusieurs sujets de piété décrits dans ce volume par J.-B. Passeri Voir les pl. XIII, XIV de la dissertation; le premier de ces deux objets pourrait former un beau retable.

HILAIRE (Saint), évêque de Poitiers. — Beau portrait à mi-corps, par Raphael Custode, pour l'ouvrage intitulé *Academia Christi*, par Joseph Spizelius. V. l'œuvre de Custode.

Bas-relief du IXe au Xe siècle d'un tombeau du saint représentant ses obsèques; il est couché dans son tombeau, coiffé d'une mitre très-remarquable par sa forme primitive. Un ange reçoit son âme, etc.; publié dans un ouvrage intitulé *Souvenirs du Poitou*, publié par M. Noël, 1 vol. in-4°, pl. X.

Autre évêque de ce nom, à Carcassonne, vers le VIe siècle. Un bas-relief du tombeau qui lui fut élevé dans le Xe siècle représente le martyre de saint Saturnin. (Voir ce nom.) On pense que la figure d'évêque sculptée sur l'un des petits côtés de ce tombeau est celle de saint Hilaire, et que le sujet qui est de l'autre côté est l'apothéose de ce saint évêque; publié dans les *Mémoires de la Société archéologique du midi de la France*, t. I, p. 83, pl. VI, par M. Alex. Dumége. V. aussi les collections des figures des saints du Cabinet des estampes, à Paris.

L'église de ce nom à Poitiers, vues extérieures et intérieures désignées au nom de la ville avec ses autres monuments.

(1) Sur la signification de ce mot, voir Du Cange, Macri et au mot Basiliques.

(2) C'est le monastère de Moyen-Moustier: voir au sujet de cette maison et de son fondateur les détails donnés *Voyages littéraires de deux bénédictins*, in-4°, t. II, p. 135.

Pierre tumulaire d'un saint Hilaire, évêque, monument du Bas-Empire dont la provenance n'est pas certaine; elle a la forme d'un pignon. *Introduction à l'histoire de France*, etc., in-folio, par Jouffroy et E. Breton, pl. XXXVI.

HILTRUDE (SAINTE). — Vierge donatrice du monastère de Liessies en Hainaut, représentée debout avec une couronne de roses, un livre dans une main et une lampe ardente de l'autre. Frontispice du livre du père de Winghe, *sur les fondateurs des ordres religieux*. V. au mot LIESSIES le titre expliqué.

HINCMAR, archevêque de Reims. — Un bas-relief du IXe siècle le représente tenant la sainte ampoule et sacrant le roi Charles le Chauve. Ce bas-relief est sur la face d'un tombeau attribué par les uns à saint Remy, par d'autres à Hincmar même. La figure d'Hincmar, suivant les bénédictins qui en donnent la description (*Voy. littér.*, t. I, p. 83), s'y voit deux fois. V. aussi la planche p. 81 dudit ouvrage et dans la *Monarchie française* de Montfaucon, t. I, planche XXVIII, p. 305.

HIPATIQUE (1). — Bâton ou sceptre de ce nom, terminé par une espèce de fleur, tel que celui que porte Clovis, statue de l'église Saint-Germain-des-Prés. V. la planche de la p. 309 de l'*Histoire* de cette église, par dom Bouillard.

HIPPOGRIFFE. — Animal chimérique dont on trouve une figure en bronze au-dessus du dôme de Pise; on croit que cette singulière figure est un ouvrage grec apporté par les vaisseaux pisans dans le temps de leur gloire navale. Cité par Lalande, *Voyage en Italie*, in-8°, t. III, p. 206. Voir toutes les représentations du Dôme citées au mot PISE.

HIPPOLYTE (SAINT), évêque d'Ostie. Sa statue assise, sculpture dans le style antique. C'est sur le siége de marbre de cette statue qu'est gravé le célèbre *Calendrier* dont nous donnons la description à cet article (2). Pour les fig. de saint Hippolyte V. la grande collection des saints au Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs vol. in-folio.

Martyre d'un saint Hippolyte placé dans un taureau de bronze. Bas-relief estimé du XIIIe siècle, provenant de l'église Saint-Denis, publié par Alex. Lenoir, *Musée des monuments franç.*, in-8°, t. I, p. 209, pl. XXXIV, n° 35.

HIRE (La). — Capitaine français sous les règnes de Charles VI et VII. Son portrait en pied, *Trésor de la couronne de France*, d'après Montfaucon, t. II, pl. CLXXI, et aussi la collection des portraits du Cabinet des estampes, à Paris, et *la France en estampes*, même Cabinet.

HIRMINTRUDE. — Statues de deux princesses de ce nom. La première, femme de Charlemagne. V. l'ouvrage de Maillot et Martin, *Costumes français, Atlas* du 3e volume, pl. X.

La deuxième, d'une femme de Carloman, roi d'Austrasie, *ib.*, pl. XI, n° 1, d'après celle que donnent Dubreul et Bonfous dans ses *Antiquités de Paris*, 1 vol. in-8°, p. 69.

HISPAHAN. — D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*), donne le palais d'Hispahan, comme exemple d'architecture du XIIe au XIIIe siècle dans ce pays. V. sa planche XLVI, n° 32; d'après Chardin, *Voyage en Perse*, t. II, pl. XLVIII, et la topographie générale du Cabinet des estampes, à Paris.

HISTOIRE (L'). — La muse de l'Histoire terrassée par la Mort, gravure de Samuel Bernard, dit le Petit Bernard, XVIe siècle. V. son œuvre.

Figure allégorique de cette muse dans le tableau de Raphael intitulé : *le Parnasse*. V. ses œuvres.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. — V. ANTIQUITÉS CHRÉTIENNES.

HISTOIRE NATURELLE. — Figure allégorique de cette science, d'après une peinture sur verre du XVIe siècle, dessin de Franc Floris, publié par Alex. Lenoir, *Musée des monuments français*, t. VI, planche de la p. 36, et l'œuvre du peintre au Cabinet des estampes. V. aussi les mots FLEURS, FRUITS, PLANTES, etc.

HIVER (Très-belle figure de l'). — Sculpture de Jean Goujon à l'hôtel Carnavalet. V. à HOTELS, voir aussi à SAISONS.

(1) D'un mot grec qui signifie *puissance, commandement*.

(2) Outre les ouvrages qui y sont désignés, voir aussi Anastasius, bibliothecarius, *de Vitis romanor. pontificum*, 4 vol., t. III, p. 159, édition de Vignoli; les *Origines de l'Eglise romaine*, par les nouveaux bénédictins de Solesme, t. I, p. 275, où les auteurs de cet ouvrage rectifient une erreur de M. Raoul Rochette touchant ce monument chrétien, qui, suivant le savant académicien, serait purement *honorifique*.

HOLLANDE (1). — Pour les monuments religieux, civils ou militaires de ce pays, voir la grande topographie du Cabinet des estampes, à Paris.

Les *Délices de la Hollande,* contenant la description exacte du pays, des mœurs, coutumes des habitants, etc., in-12, 2 vol., avec planches assez bien faites.

L'ouvrage de Scriverius, *Antiquitates Batavicarum-Hollandiæ, Zelandiæ,* etc., *Inscriptiones, monumenta,* etc., in-4°; Lugdun. Batav., in-4° avec planches.

Collection topographique du Cabinet des estampes ; et celle du maréchal d'Uxelles. Même collection.

Principes Hollandiæ... cum genitis eorumque iconibus, par Mich. Vosmerius, in-8°, 1578, planches.

Historiæ et icones comitum Hollandiæ, etc., par Adr. Barlandi, in-folio, 1585, planches.

Les vies et alliances des comtes de Hollande et Zélande, seigneurs de Frise; Christ. Plantin, à Anvers, 1586, avec 36 planches bien gravées, des figures en pied des princes possesseurs de ces provinces, de 908 à 1555. Les gravures sont de Corn. et Phil. Galle. On y remarque Charles le Téméraire, pl. XXXI; Marie de Bourgogne, pl. XXXII; Maximilien d'Autriche, pl. XXXIII; Charles V, empereur d'Autriche, planche XXXV.

La grande Chronique de Hollande, par Le Petit, in-folio rempli de portraits des personnages illustres, 2 vol. in-folio, 1601, 1602; à Dordrecht.

Choix de monnaies de Hollande, depuis l'origine jusqu'au XVIe siècle, *Univers pittoresque* de Didot frères (*Hollande*), pl. XVIII, d'après d'anciens ouvrages.

V. aussi au mot NUMISMATIQUE.

HOQUETON. — Vêtement des paysans ou de tous les gens de campagne, et peut-être même du peuple dans le moyen âge.

V. aux mots ARTISANS, LABOUREURS, PAYSANS, etc.

HOLYROOD. — *Historical description of the monastery and chapel royal of Holyrood-house,* etc., Edimbourg, 1819, in-8°, 8 gravures.

Le *Moyen âge monumental,* pl. XLVII, donne la vue du portail. La vue intérieure de cette église se trouve représentée dans la *Description historique et pittoresque de l'Écosse,* in-4°, par Pernot, Amédée Pichot. Paris, 1826; sans doute d'après celle gravée par Edw. Blore, publiée in-4°, à Londres, par Dodwel et Martin.

V. aussi toutes les topographies de l'Écosse du Cabinet des estampes, à Paris, dans lesquelles se trouvent des vues de ce pays.

HOMME. — Pour l'histoire du premier homme, voir ADAM.

Étude naturelle de l'homme, voir ANATOMIE, CADAVRE.

HOMMAGES. — Rendus à de hauts personnages ecclésiastiques, civils ou militaires. D'Agincourt, *Histoire de l'art (Sculpture),* du XIIIe au XIVe siècle, pl. XXXI, n° 9, a publié un bas-relief représentant les habitants d'une ville venant faire hommage à un prince.

— Du prince de Bourbon entre les mains de Charles V. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française,* t. III, pl. XI, d'après une peinture du temps. M. du Sommerard donne aussi cette peinture dans son *Atlas des arts au moyen âge,* mais d'une manière bien plus étendue, puisqu'on y voit tous les bâtiments d'un hôtel qu'on croit être le célèbre hôtel de Saint-Pol, à Paris. V. la pl. I du chap. XXVIII, et t. V, même chapitre.

— Rendu par des religieux et des religieuses à une reine dans le monastère della Croce, bas-relief du XIVe siècle; d'Agincourt, *Sculpture,* pl. XXXI, n° 1.

— Rendu par des seigneurs à leur suzerain; miniature qui se trouve à la tête d'un manuscrit de 1333, tirée de la bibliothèque de M. Lancelot, *Trésor de la couronne de France,* t. II, pl. CCXXXVII. V. le texte à la fin, p. 24, d'après celle de Montfaucon.

— Rendu à un pape par les citoyens d'une ville, fresque peinte au fond du tribunal de Balia. V. BALIA et TRIBUNAL.

— Rendu à Charles VI après son sacre par les pairs ecclésiastiques et laïques, d'après une tapisserie appartenant à la ville de Bruxelles, pl. XL, *Atlas des monuments français,* par Alex. Lenoir, in-folio.

— Rendu au grand-duc de Toscane par les villes d'Italie, eau-forte de Jacq. Stella. V. son œuvre.

— D'un prince d'Antioche à l'empereur Jean Commène, miniature d'un manuscrit du XIVe siècle, *Atlas de l'essai sur les arts,* par M. Rigollot, pl. XXXIII, n° 84, et p. 168 du texte, ou la p. 440 du 3e vol. des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie,* dans lequel se trouve l'essai en question, et auquel se rattache l'atlas que nous citons.

(1) Sous le point de vue historique, voir tous les ouvrages cités sur ce pays dans la *Méthode pour étudier l'histoire,* par Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. III, p. 416 à 424; tome supplémentaire, p. 147, 154.

V. encore les mots ENTRÉES SOLENNELLES, PRÉSENTATIONS, PRESTATIONS, etc.

HOMME D'ARMES.—On en trouve en foule dans les tableaux de batailles et siéges de villes et sujets de chevalerie; nous citerons en particulier l'ouvrage de Bonnart, *Costumes des* XIIIe et XVe *siècles*, t. I, pl. XIII. Figure remarquable tirée d'un tableau du Pinturicchio, XIIIe siècle, et encore les planches XIV, XLVI, LVIII.

Celui de Fél. Vigne, le *Vade-mecum* du peintre, 2 vol. in-4°, renfermant près de 400 planches bien exécutées, offre une foule de figures de ce genre.

Les belles planches de la vie de l'empereur Maximilien et ses chars de triomphe. V. MAXIMILIEN et TRIOMPHES. La suite des figures de l'entrée de Charles-Quint à Bologne; voir CHARLES-QUINT, où nous donnons le détail des planches.

Plusieurs planches de l'*Angleterre ancienne*, par Strutt, reproduites dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, 3 vol. in-8°, 1re édit. V. les planches des deux premiers volumes.

Le *Traité de la milice*, par le père Daniel. V. les planches.

Les deux ou trois planches des *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, règne de Louis XII, reproduites dans le *Trésor de la couronne de France*, savoir, celle représentant les Génois au siége de la Castillas, t. II, pl. CXCV.

Celle représentant les Français reprenant les forts des Génois, *ib.*, pl. CXCVI, et celle représentant les Génois implorant la clémence de Louis XII, *ib.*, pl. CXCVII (1).

HONGRIE (2). — Les principaux monuments de ce royaume sont décrits et représentés dans plusieurs grands ouvrages, dont les principaux sont: *Chronicon regum hungarioram*, édition de 1488, avec gravures en bois, citée par Dibdin dans la *Bibliotheca spenceriana*.

L'ouvrage intitulé: *Historia chronologica Pannoniæ*, depuis l'origine de ce pays jusqu'en 1540, par Goth. Arthus. On y trouve des images ou portraits de tous les princes, rois, ducs, etc., gravés par Théodore de Brie.

Celui intitulé: *Compendium historiæ rerum hungaricarum, cum iconibus regum, ducum*, etc., également par Théod. de Brie, le texte est de Trevir. arm. Privat, vers 1596, 1 vol. in-4°.

Notitia Hungariæ novæ historico-geographica, 4 vol. in-folio, 1735, par Math. Belius, ouvrage estimé, rempli de recherches curieuses et orné de figures.

Scriptores rerum hungaricarum veteres et gemini, collect. M. Belio et A. Georges Schwandtnezo; Vindobonæ, 1746, 3 vol. in-folio avec figures, également recherché.

Descriptio regni Hungariæ, cum figuris ære incisis. Jos. Christ. Wagner, in-folio, en allemand.

V. aussi la grande *Topographie de l'Allemagne* du Cabinet des estampes de Paris, art. *Hongrie*.

L'*Histoire d'Allemagne par estampes*, collection conservée à la Bibliothèque royale de Paris, Cabinet des estampes. V. le volume qui concerne la Hongrie.

La *Collection topographique* du maréchal d'Uxelles, appartenant au même Cabinet, partie *Hongrie*, est aussi à consulter.

HONGROIS (Le soldat). — Pièce capitale d'Albert Durer. V. son œuvre.

Autres qui figurent dans la suite des planches représentant l'entrée de Maximilien d'Autriche. V. à ce nom, ou à ENTRÉES, MARCHES TRIOMPHALES.

Autres, d'après les mêmes sources, publiés dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Allemagne*), t. I, pl. CXXXI, CCCCLXVII.

HONORÉ Ier (Pape). — Son portrait sur la mosaïque de l'église Sainte-Agnès-hors-des-Murs. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XVII, n° 2.

Ce portrait peut servir pour apprécier la valeur de tous ceux qu'on trouve publiés dans les diverses Vies des papes, par Bonanni, les Bollandistes, dans leurs *Acta sanctor.*, tome suppl. du mois de mai, intitulé: *Propylæum* (3); celles de Ciaconius, t. I, p. 438 (anno 826); celles de Palatius, dont les planches sont en partie les mêmes, avec d'autres détails. V. au nom d'HONORÉ Ier.

HONORÉ IIIe du nom (Pape). — Son portrait, mosaïque de l'église Saint-Laurent-hors-des-Murs, qui date du XIIIe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVIII, n° 11.

Autre dans une fresque du XIIe ou XIIIe siècle, *ib.*, pl. XCVII, n° 8.

(1) Les planches de quelques éditions de ce livre étant fautives, voir un numéro au-dessus ou au-dessous pour les planches que nous indiquons.

(2) Pour la partie historique de ce pays, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 334 à 338.

(3) Nous prévenons, si déjà nous ne l'avons fait, que ce volume si recherché est divisé en trois ou quatre parties dont la pagination recommence à chaque section, ce qui rend la désignation des planches très-difficile.

— Donnant la communion à Pierre de Courtenay, chevalier français, empereur de Constantinople (en 1217), *ib.*, pl. XCIX, ligne n° 6 La tête de l'empereur est nimbée. Le n° 2 reproduit en grand et en pied la figure d'Honoré III.

Très-belle mosaïque de l'église de Saint-Paul-hors-des-Murs, au bas de laquelle se trouve une figure en pied d'Honoré III, avec une inscription : *Effigies Honorii, ex veteri æde sancta Bibiana,* etc. Ciaconius en donne la gravure, t. II, *Vita et res gestæ pontificum,* p. 49 à 50, et Palatius, t. II, p. 740, *Vita pontificum.*

Le portrait de ce pontife se trouve encore représenté à mi-corps, ayant près de lui un personnage agenouillé, et saint Laurent, en l'honneur de qui Honoré III faisait, au XIIIe siècle, restaurer l'église Saint-Laurent-hors-des-Murs, dans une frise du portique qui sert d'entrée à cette église ; d'Agincourt, d'après Ciampini, pl. XVIII, n° 11, section *Peinture.*

Monnaies de ce pape et du précédent. V. dans les ouvrages de Ciaconius, Palatius, Dumolinet et surtout les deux ouvrages de Bonanni, *Numismata pontificum romanorum,* et *Historia summor. pontific. per numismata,* etc.

HONORÉ IV. — La figure de ce pape, en pied, couchée sur son tombeau, à l'église de l'Ara-Cœli, où il fut transféré au XIVe ou XVe siècle, *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. VIII, p. 210.

Palatius et Ciaconius, dans leurs *Vies des papes,* déjà citées, donnent également ce mausolée, qui est d'un très-bon style gothique et d'un bel effet. En haut du monument, un médaillon d'Honoré regardant à droite. Ciaconius, t. II, p. 254 ; Palatius, t. III, p. 100. Autre, publié dans l'ouvrage d'Herennius, intitulé : *Historia basilicæ Sancti Bonifacii et Alexii urbis Aventino,* 1 vol. in-4° ; pour les monnaies de ce pape, voir les mêmes indications que ci-dessus.

HONORIUS. — Portraits de ce prince. Voir la suite des monnaies du Bas-Empire dans *Familiæ byzantinæ,* de Du Cange, in-folio, pl. II, p. 63, monnaies de son règne, publiées dans l'ouvrage de Lelewel, *Numismatique du moyen âge.* V. les tables chronologiques.

Celui de M. de Saulcy, *Essai de classement des monnaies byzantines,* in-4°.

Sarcophage de ce prince. Monument du Ve siècle ; on y voit l'agneau crucifère. Hope, *Histoire de l'architecture,* in-8°, pl. XXXVI.

HOPITAUX. — Grand hôpital de Palerme, construit par les Normands dans le Xe ou XIe siècle, en style roman, pl. XXVI de l'ouvrage publié à Londres, par Gally Knight, *Monuments des anciens Normands en Sicile,* 1 vol. in-folio de planches, texte anglais.

Hôpital des Grecs à Alexandrie ; construction tellement en ruine qu'il serait difficile d'y reconnaître un style proprement dit ; *Voyages dans le Levant* de M. le comte de Forbin. V. la pl. LXXVII de l'*Atlas.*

Grand hôpital de Jaffa, de construction ogivale et d'un bel effet ; reproduit dans le tableau des pestiférés à Jaffa, par le peintre français Gros. Ce tableau se trouve gravé dans le musée Landon, *Vie et ouvrages des peintres de l'école moderne française ;* dans les éditions des œuvres de M. de Chateaubriand, publiées chez Pourrat et dans celle donnée par Furne et compagnie.

Hôpital des enfants trouvés à Cordoue. Vue de l'entrée, construction du XVe siècle, *Moyen âge pittoresque,* pl. LXXXVII.

Le grand hôpital de Milan, vers 1456. Voir les planches de l'ouvrage de Latuada sur Milan, et dans Gronovius, *Antiquit. Italiæ,* in-folio, t. II, planche de la p. 643. Voir aussi les topographies de l'Italie au Cabinet des estampes, à Paris.

La collection de diverses vues de monuments de l'Italie, par Deroy, in-4°, Paris, 1839.

Très-belle fenêtre de cet hôpital ; colonnes, ornements, médaillons et figures, et sculpture du XVe au XVIe siècle. Fragment publié dans la *Revue générale de l'architecture,* de Daly, t. IV, pl. XIII.

— De Sainte-Croix, à Tolède, du XVe au XVIe siècle, *Moyen âge pittoresque,* planche C.

Vue intérieure de la cour de l'hôpital de Beaune, XVe siècle, promenoirs et galeries supérieures. *France pittoresque et monumentale* d'A. Hugo, t. III, pl. XCVI.

— De Bruxelles, vers le XVe siècle, *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois d'avril, t. I, p. 959, et toutes les topographies de cette ville.

Hôpital du Saint-Esprit, à Rome. Médailles des papes, *Trésor de numismatique,* 1 vol. in-folio, pl. XXX, n° 8.

Celui de Saint-Jean. *Rome moderne,* par Letarouilli, architecte, in-folio, planche XCI.

Vue intérieure du dortoir de l'hôpital Saint-Jean, à Angers (c'est la nef de l'ancienne église de ce nom). *Topographie de la France* au Cabinet des estampes, à Paris (*Maine-et-Loire*).

Autre, fondé à Marbourg, par sainte Éli-

sabeth. Vue intérieure; tableau de Taddeo Gaddi, *Monuments* de l'histoire de la sainte, par le comte de Montalembert, Paris, 1838-1839. Les planches ne sont pas numérotées.

Fondation du bel hôpital du Saint-Esprit à Dijon (1), pour les enfants trouvés. Miniature du titre de fondation d'un manuscrit du XIVe au XVe siècle, renfermant le décret de l'établissement de cette maison, publiée en *fac-simile* par les antiquaires de la ville de la Côte-d'Or, en 1838, 1 vol. in-4°, d'après l'original (2), appartenant à la Bibliothèque de la ville de Dijon. La miniature n° 10 représente la construction de l'hôpital;

N° 16, offre la vue intérieure d'une des salles, et celle où ces enfants jouaient;

N° 17. On y voit le pape remettant au duc de Bourgogne la bulle de fondation;

N° 20. Celui-ci la remet aux religieux.

HORLOGES (3). — Celle de Strasbourg, dans l'église de ce nom. V. toutes les descriptions de cette ville et la grande topographie du Cabinet des estampes, à Paris.

Il faut aussi voir celle qui est placée au portail du midi, également curieuse. Mêmes indications.

Celle dite de Saint-Marc, exécutée à Venise en 1496, gravée dans le *Thesaurus antiquitatum sacrarum,* d'Angel. Rocca, t. I, p. 188, in-folio.

Celle dite de Saint-Lambert, dans la cathédrale de Liége, exécutée à la fin du XVIe siecle. Même ouvrage et tome, p. 190.

Horloge-pendule, travaillée en fer damasquiné, provenant du cabinet de M. de Bruges, et ornée de plusieurs sujets pieux, publiée dans le *Moyen âge pittoresque,* pl. LXVI, et le texte qui s'y rattache. Ce petit monument est du XVe siècle.

Horologia ferrea, gravée dans la suite des planches, intitulée : *Nova reperta.* V. l'œuvre de Stradan et de Théod. Galle.

Willemin, *Monuments inédits,* donne quelques petites horloges à roues (4) et à plomb. V. pl. CXCVI, CXCVII, CCIV.

Serie di Orologi solari antichi, collection de 18 planches in-folio, demi-rel. *Fabrica et usus instrumenti ad horologior... descript. peropportuna,* auct. Ch. Clavio; Romæ, 1586, in-4°, fig. sur bois.

HORLOGER à son atelier. — V. la suite, intitulée : *Nova reperta,* ci-dessus citée au mot HORLOGER.

Le livre de Jost Ammon, *de Artibus illiberalibus et mechanicis,* etc., in-12, rempli de planches curieuses des différents arts et métiers. V. la planche de la p. 62.

HORSWITA ou HROSVITA. — Religieuse du couvent de Gandersheim, au XIVe siècle, présentant la collection de ses œuvres dramatiques (5) à un empereur d'Allemagne. Belle planche gravée en bois. V. les éditions de ce livre, intitulé : *Opera illustris virginis et monialis, saxonia ortæ,* etc., in-folio, sans date.

HORTUS DELICIARUM. — Les nombreuses miniatures de ce célèbre manuscrit du XIIe au XIIIe siècle, dit M. Achille Jubinal dans son *Rapport au ministre de l'intérieur,* p. 8, représentent toute la vie extérieure du moyen âge et sont de la plus haute importance pour l'histoire de la symbolique chrétienne, de l'architecture, des costumes, des écritures, des instruments, des arts et métiers connus au XIIIe siècle (6). On y trouve aussi plusieurs exemples d'armes et armures, etc.

Ce précieux manuscrit appartient à la bibliothèque de Strasbourg; quelques-unes des miniatures ont été copiées et publiées en 1816 par Engelhardt de Stuttgard; les planches sont dessinées et gravées par Willemin, au nombre de 15 à 20, et forment 1 vol. petit in-folio, sans texte.

(1) Par Eudes III, duc de Bourgogne, en 1204 et réédifié au XVe siècle par Philippe le Bon.

(2) Ce manuscrit est orné de 22 miniatures reproduites dans l'ouvrage en question.

(3) Fabricius, *Bibliotheca antiquaria,* p. 1011 et suiv., cite plusieurs ouvrages où il est question d'horlogerie et d'horloges curieuses. Millin, *Dictionnaire des beaux-arts,* verbo *Horloge,* donne de plus longs détails encore et signale beaucoup de mécaniques servant à diverses époques à marquer l'heure. V. surtout p. 87, où il parle des horloges à roues dentelées, p. 89; il en cite plusieurs assez célèbres.

(4) M. Pottier, à l'occasion de ce petit meuble, entre dans des détails curieux sur l'origine des premières pendules. V. p. 29 du 2e volume de Willemin; il dit entre autres choses que c'est dans les usages ou statuts de Cîteaux (chap. XIV) qu'on en trouve la plus ancienne désignation; il cite un poëme où il est question du nombre des roues, fixées alors à deux au lieu de cinq, lesquelles ne marchaient que pendant 6 ou 8 heures; c'était le cadran qui marchait et non l'aiguille.

(5) Sur cet ouvrage, voir ce qu'en dit M. Magnien, *Théâtre européen,* livraison 44e; Cyprien Robert, *Université catholique,* t. VI, p. 419 et suiv.

(6) M. Pottier parle avec le plus grand intérêt des miniatures de ce précieux volume dans son texte de l'ouvrage de Willemin, t. I, p. 48; M. Lenoble, ancien élève de l'École des chartes, dans le 1er volume de sa bibliothèque de l'École des chartes, p. 239, en donne une description assez étendue sous le point de vue scientifique. V. aussi ce qu'en dit M. l'abbé Cahier dans le 19e volume des *Annales,* p. 51 et suiv.

On trouve dans le 1er volume des *Monuments inédits* de Willemin quelques figures tirées de ce manuscrit; ce sont des rois jouant de divers instruments de musique. V. les pl. XIX et LXXVII. On y trouve un tableau de la généalogie des sciences. V. la publication d'Engelhart et le t. XIX des *Annales*, où il est reproduit avec soin, p. 54.

La figure de l'Antéchrist. Un banquet ou repas, le jeu, dit *ludus monstrorum*, ou les marionnettes, le chariot de la Luxure, le combat des Vertus et des Vices, l'échelle mystique, un calendrier pascal, la vie des religieuses, etc., des hommes armés, et bien d'autres détails que l'on retrouve dans ce Dictionnaire, à chacun des sujets cités ci-dessus.

HOSPICES. — V. Hôpitaux.

HOSPITALIERS (Religieux ou chevaliers). — Religieux desservant l'hôpital des enfants trouvés, à Dijon et à Rome, recevant la bulle de confirmation de leur ordre, en 1430. Miniature d'un manuscrit de la bibliothèque de Dijon, dont nous avons parlé au mot Hôpitaux.

Même sujet, où figure le duc de Bourgogne, *ib.*

Le pape donne à ces religieux (1) l'habit de leur ordre, n° 12. Ils reçoivent, à genoux, le duc et la duchesse de Bourgogne, qui viennent visiter leur maison, *ib.*, n° 21.

Chevaliers hospitaliers des ordres militaires de Saint-Jean de Jérusalem, de Saint-Lazare et de Malte. V. les ouvrages ordinairement cités pour les planches; Héliot, Schoonebeek, Bar, etc.

Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-4°, p. 312, donne le sceau de cet ordre.

Les auteurs du *Monasticon anglicanum* donnent dans le 7e volume de leur ouvrage, 1re édition, une planche non numérotée représentant une maison de l'ordre, construite au XIIIe siècle environ; elle est reproduite dans le 2e volume du même ouvrage, édition de 1693, p. 304. Une autre planche représente le grand maître tenant à sa main un bâton, marque de sa dignité; il est surmonté d'un disque crucifère dont la forme est curieuse.

Chanoine régulier de l'ordre, *ib.*, planche de la p. 573.

HOSPITALIERS de Saint-Antoine. V. à Motte-Saint-Didier.

HOSPITALITÉ. — Les exemples de l'exercice de cette vertu sont fréquents dans la *Bible*, et surtout dans l'*Ancien Testament*; Abraham et Loth reçoivent des anges dans leurs tentes, Jacob reçu par Laban, Éliezer reçu par le père de Rébecca; la veuve de Sarepta et la Sunamite reçoivent les prophètes; une femme reçoit les espions de Josué. Ces sujets, et quelques autres sont l'objet de peintures, de gravures que l'on retrouve dans toutes les suites de la *Bible*, et composés par une foule de peintres et de graveurs dans le moyen âge. Les légendes si intéressantes de saint Julien, de saint Gentien, la vie d'un grand nombre de solitaires qui exerçaient dans les déserts les devoirs de l'hospitalité, soit envers leurs frères, soit envers les étrangers; saint Jérôme, dont la grotte fut si célèbre dans la Palestine, et qui recueillit tant d'infortunés, sainte Élisabeth et son mari, dans la Thuringe, fournissent des tableaux variés dont les peintres et les artistes du moyen âge ont si bien su profiter. Voir à ces divers noms l'indication des compositions.

HOSPITALITÉ (Signe d') chevaleresque. — On lit dans le 2e volume du *Bulletin archéologique des arts et monuments*, p. 115, qu'au village de Bruniquel (Tarn) est une vieille tour sur laquelle était appliquées ou fixées des armures, ce qui, suivant ce que dit le roman de Perceforet, *était un signe d'hospitalité*. Il nous est impossible d'indiquer aucun monument féodal présentant encore cette intéressante particularité, mais nous le signalons comme un document précieux sur les mœurs chevaleresques, espérant que quelques-uns de ceux qui ouvriront notre Dictionnaire, plus heureux ou mieux instruits que nous, pourront quelque jour signaler des monuments avec le *signe d'hospitalité*. La tour Bruniquel, qui fait l'objet de cette note, doit, dit-on, être dessinée. Les armures fixées aux tours étaient-elles en fer ou sculptées à même la pierre? Cette question et sa solution ne sont pas sans intérêt et pourraient aider à fixer bien des documents sur la vie des chevaliers.

HOSTIES. — Boldetti, *Osservazioni sopra i cimeterii de santissimi martiri*, etc., 1 vol. in-folio, p. 208, a publié une pierre tombale, sur laquelle est un calice surmonté de trois hosties. Cette représentation symbolique est reproduite par Fréd. Munter, dans *Sinnbilder und Kunstvorstellungen der al-*

(1) Les auteurs sont partagés sur la question de savoir si c'est Innocent III ou Eugène IV qui a donné l'habit aux religieux. V. à ce sujet ce que dit M. Peignot, note de la p. 41 du Mémoire publié sur ce manuscrit et dont nous avons parlé ci-dessus. V. Hôpital de Dijon.

ten Christen, in-4°, 1825 (*Altona*), 1re partie, pl. II, n° 43. Sous le n° 44 est représenté un autel en forme d'enclume, sur lequel est un calice avec six hosties, disposées trois par trois, si toutefois nous avons bien vu.

Élévation de l'hostie à la messe. Miniature du XVe siècle, Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. XLIV. On y trouve les détails d'un chœur et une crypte.

Dans les *Voyages littéraires de deux bénédictins*, 2e partie, p. 35, on trouve gravés quatre modèles d'anciens moules servant à faire des hosties, qui prouvent que les hosties n'étaient pas encore de la grandeur dont on les fait aujourd'hui.

Il existe dans la collection d'objets d'art chrétien, de M. Jules Gailhabaud, deux curieux dessins de moules d'hosties, en style grec ou byzantin. Ces deux moules proviennent du trésor de l'église de Moissac, à qui un empereur grec les avait donnés. L'un de ces moules offre un monogramme du nom de J. C. d'une forme singulière. Le Christ est représenté dans l'état de squelette. Voir à MOISSAC.

Dispositions des hosties d'après l'importance des fêtes. V. la planche des p. 362, 383 à 385 de l'ouvrage de D. Martin, *de antiquis Ecclesiæ ritibus*, t. I, in-4°.

Consécration de l'hostie, suivant la liturgie des Églises grecque et romaine, *Cérémonies religieuses*, de Bern. Picard, t. I. V. les planches suiv., les éditions, et surtout celle de l'ouvrage du père Lebrun, *Cérémonies de la messe expliquées*, etc., t. I, planche de la p. 472, dans les anciennes éditions en 4 vol. in-8°.

Hosties miraculeuses, diptyque du XIVe ou XVe siècle; Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, planche de la p. 202.

V. aussi MESSE DE SAINT-MARTIN.

Dans les *Annales d'Aquitaine* de Jean du Bouchet, 1 volume in-folio qui traite des faits et gestes des rois de France et d'Angleterre, on trouve une gravure représentant le véritable portrait d'une *hostie miraculeuse*, avec un vase d'une forme singulière, sur lequel elle est placée; vers le milieu du volume.

Histoire de l'hostie miraculeuse de la rue des Billettes, représentée sur des vitraux à l'église des Blancs-Manteaux, à Paris. Voir l'*Histoire de la peinture en France*, par le comte de Lasteyrie, et la liste des planches à la fin de l'ouvrage.

HOTEL-DIEU (1).—Porte d'entrée de l'ancien Hôtel-Dieu de Paris. *Vues de Paris*, par Israel Silvestre. V. son œuvre. La topographie de cette ville, Cabinet des estampes, et celle de l'auteur, destinée au musée de l'hôtel de Cluny, offrent aussi cette vue.

Album du Sommerard, pl. II de la 7e série.

Fragments et chapiteaux de la salle basse de cet hospice; style du XIIe ou XIIIe siècle. Alex. Lenoir, *Musée des Monuments français*, t. VII, planche de la p. 121, édition de 1821; et par Romagnési, *Recueil d'ornements*, etc., in-folio, pl. XLI.

Vue, plan, coupe et détails de ce monument, *Statistique de Paris*, par Alb. Lenoir, in-folio.

HOTELS DE VILLE (2). — Parmi les plus remarquables, nous citerons par ordre alphabétique des noms de villes : celui d'Arras, d'Aix-la-Chapelle, d'Anvers, de Brême, de Bruges, de Bruxelles, de Cambrai, Compiègne, de Flessingue, de Gand, de la ville de Gobbio (États ecclésiastiques), de Louvain, de Maëstricht, de Middelbourg, de Mons, d'Ostende, d'Oudenarde, de Paris, de Ratisbonne, avec une fenêtre en tribune, de Trèves, d'Ypres, de Vendôme, etc. V. à ces divers noms. Celui de Bruxelles, dit Millin, est un des plus riches de détails d'architecture gothique-saxonne. Le système pyramidal y domine partout. La flèche du milieu porte l'empreinte du style lombard moderne et tient beaucoup du couronnement du Dôme de Milan.

Celui d'Oudenarde est d'un style plus délicat et plus orné. On y aperçoit, dit Millin, la nuance du passage d'un gothique mauresque aux formes de l'architecture antique, et le goût de la renaissance s'y fait surtout sentir.

Ceux d'Amsterdam, d'Anvers et de Maëstricht sont dans le goût italien bien caractérisé et formés sur le type des ordres romains, avec quelques détails qui tiennent encore aux siècles précédents.

L'hôtel de ville de Gobbio, dont la construction est dans le style du XIIIe siècle en-

(1) Millin, *Antiquités nationales*, t. II, p. 90 du 11e article, ancienne édition, nous apprend d'après les anciens historiographes, que le deuxième malade reçu à l'Hôtel-Dieu de Paris y fut apporté par les deux fils de saint Louis, Louis et Philippe de France, et sur leurs épaules.

(2) Édifices, dit Millin, qui remplissent chez les modernes à peu près le même usage que les basiliques chez les anciens. Durand, architecte, dans son *Recueil et parallèle des édifices anciens et modernes*, a fait graver, pl. XVII, un tableau comparé des hôtels ou maisons de ville les plus appropriés à son ouvrage. Pour connaître l'historique de ces monuments, les époques de fondation et autres détails, voir leurs descriptions dans les divers ouvrages que nous citons au nom de chaque ville.

viron, est gravé dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Histoire de l'art (Architecture)*, planche LXXII, n° 8.

L'hôtel de ville de Paris, qui date de la fin du XVe au XVIe siècle, est l'objet d'une publication magnifique, formant 1 vol. in-folio *maximo*, dont les planches sont gravées par les plus habiles artistes, d'après les dessins de M. Caillat, architecte; le texte, par M. Leroux de Lincy, élève pensionné de l'École des chartes; Paris, 1844.

HOTELS. — Dit la maison des Andelys, à Rouen, de la rue Barbette, à Paris, du Bourgthéroude, à Rouen, de la Couronne d'or (1), à Paris, dit aussi de La Trémouille, celui dit le Manoir d'Angot, voir à ces divers noms; des Chambellans, à Dijon. Willemin, t. II, pl. CLIII. On y remarque d'élégantes sculptures en bois, un escalier et des fenêtres dans le goût du XVe siècle.

— De Jacques Cœur, à Bourges. V. au mot BOURGES.

— De Nesle, de Saint-Pol ou Saint-Paul, de Sens (2), des Tournelles, de Cluny, à Paris. V. à ces divers noms et dans les diverses descriptions de Paris et les topographies que nous indiquons si souvent.

M. le comte Turpin de Crissé, dans une publication intitulée : *Souvenirs du vieux Paris*, a donné l'hôtel de Sens, de Cluny, de Carnavalet de Longueville, de Soissons. V. le pl. VIII, IX, XXII, XXV.

Détails des sculptures de l'hôtel Carnavalet, par Jean Goujon, XVIe siècle, publiées par Audot, libr.-édit., à Paris, en livraisons in-8°, planches gravées par Reveil, avec texte. On y remarque un écusson soutenu par deux génies, avec trophées d'armes, pl. XLI; l'Hiver, pl. XXXVIII, deux belles figures de lions, avec trophées, pl. XLVII.

HOURDS. — Espèce de pavillons en bois placés sur les tours fortifiées. Comme exemples, nous citerons les planches des *Instructions du comité des arts et monuments (Architecture militaire)*, in-4°; Paris, 1843, pages 40, 41, etc., et tous les livres cités aux mots ART MILITAIRE, SIÉGES DE VILLES, MACHINES DE GUERRE, etc.

HOUSEAUX. — Nom de la chaussure en usage au XIVe et XVe siècle. Voir ce qu'en dit M. Pottier, p. 13 du texte des *Monuments inédits français*, de Willemin, d'après les pl. CLXX et CLXXII.

HOUSSE DE CHEVAL. — D'une grande richesse, XIIIe siècle; Bonnart, t. II, pl. LXX.

V. aussi aux noms HENRI II, FRANÇOIS Ier, VISCONTI, CALVALCADES, ENTRÉES, PAS-D'ARMES, CARROUSELS, CAPARAÇONS, et toutes les collections d'armes et armures que nous indiquons à ces mots. V. aussi CHEVAL D'HONNEUR, ÉQUITATION, etc.

HUBERT (SAINT). — Statue du XIIIe siècle, à l'église Notre-Dame de Melun, publiée dans l'ouvrage de Beaunier et Rathier, *Recueil de monuments français*, t. I, pl. XCIII.

Gravure de Jérôme Hopfer, ou le maître au Houblon, vers le XVIe siècle. Voir son œuvre.

Un vitrail de l'église Saint-Étienne, à Elbeuf (Normandie), représente la chasse de saint Hubert. Un ange dans le haut tient une étole, 1509. Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur la peinture sur verre*, 1 vol. in-8°, p. 115, cite cette peinture.

Très-belle sculpture du tympan de la porte de la chapelle d'Amboise, publiée par F. Muller, *Pictures and sketches of the age Francis I*, etc., in-folio, Lond., pl. XIX.

— Représenté à cheval, devant lui le cerf crucifère, bas-relief en pierre de l'église Sainte-Croix, à Saint-Lô. Cotman, *Architectural antiquities of Normandy*, in-folio, pl. LXXXVIII.

Petite figure de saint Hubert, évêque, représenté debout, tenant une crosse garnie du sudarium, dans le crosseron de la crosse d'une abbaye de Saint-Hubert, *Album* du Sommerard, 10e série, pl. XXVII,

Autre statuette du même siècle, *France historique et monumentale*, par Ab. Hugo, t. III, pl. XXXIX, n° 2.

Sculpture de l'église Notre-Dame de Melun, gravure d'Adrien Collaert, d'après Stradan. Voir l'œuvre de ces deux maîtres et toutes les figures de ce saint réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, plusieurs volumes in-folio, par ordre des noms.

HUCHES. — V. BAHUTS.

HUGUENOTS. — *Theatrum crudelitatum hereticorum nostri temporis*, in-4°, sans nom d'auteur, et attribué à Richard Vorstegan, dit Rowlands, édition franç. de 1587-1788 et autres, beaucoup de planches.

Troubles, massacres, guerres excités par les huguenots sous les règnes de Henri II et

(1) Notice historique de M. Troche sur ce monument, insérée au t. XVI des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*.

(2) Autre notice du même historiographe qui sera, nous l'espérons, publiée sous peu. Le gouvernement doit, dit-on, faire l'acquisition de cet hôtel pour le classer parmi les monuments historiques et lui donner une destination convenable.

Henri III. Suite de gravures au burin, par Torterel et Perissin, in-4°, 1574. Quelques-unes de ces planches sont reproduites dans la *Monarchie française*, de Montfaucon.

Une de ces pièces, représentant les huguenots brisant les statues d'une église ; une autre, les religionnaires tenant leurs prêches dans les champs. V. les œuvres des deux graveurs, et encore la collection d'estampes sur l'histoire de France, au Cabinet des estampes de Paris, règnes des deux princes ci-dessus indiqués.

HUGUES CAPET. — Statue de ce roi provenant de l'église Saint-Denis. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. XII. Jacques du Breul, dans ses *Antiquités de Paris*, in-12, p. 63, donne aussi cette statue, mais toujours arrangée comme presque toutes celles publiées dans ce volume. V. aussi la planche des sépultures de Saint-Denis donnée par Félibien, p. 550, lettre H, *Histoire* de l'abbaye de ce nom, in-folio.

Maillot et Martin, collection des costumes français, pl. XVII du 3e vol., donnent les portraits de deux femmes de Hugues Capet.

HUGUES (abbé de Cluny). — Tombeau de ce personnage, monument du VIe siècle, publié par M. Lenoir, dans le 2e volume de son *Musée des monuments français*, pl. LVIII de la p. 12.

HUILE. — Page 339 de l'*Iconographie chrétienne*, 1 vol. in-4°, par M. Didron. On trouve signalé comme représentant une boutique d'épicier et marchand d'huile, une pierre tombale des premiers siècles du christianisme. Cette désignation et l'explication des divers objets représentés sur cette pierre ont provoqué une réfutation insérée au 28e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 391 et suiv. On y trouve confrontée la planche donnée par M. Didron, avec celle donnée par Bosio et Arringhi dans leurs célèbres ouvrages sur les catacombes.

Armoire destinée à renfermer l'huile consacrée. La basilique Saint-Clément de Rome offre un exemple d'un meuble de ce genre. V. la description de cette église dans *Monuments anciens et modernes*, de Jules Gailhabaud, in-4°, livrais. 7e.

Ce meuble est d'autant plus curieux à citer que sa forme est très-gracieuse, et que c'est peut-être le seul de cette époque connu et publié (1). Elle est reproduite en grand dans le 1er volume de la *Revue archéologique de Paris*, in-8°, 1844, chez Leleux, éditeur.

HUISSIER des armes du roi. — Costume de cette fonction. Montfaucon, *Monuments de la monarchie franç.*, t. III, pl. XXVI, n° 10.

Trésor de la couronne de France, t. I, pl. *ib.*; Maillot et Martin, *Atlas* du 3e vol. des costumes au moyen âge, pl. LIV, 3e bande. V. aussi ARCHERS.

L'huissier de la commune à Florence, représenté dans l'enfer, fresque du Ghirlandaio à la chapelle Strozzi. On remarque que ce personnage, qui avait saisi les meubles du peintre (2) porte un papier attaché à son bonnet. C'est sans doute la sommation ou la sentence de saisie. V. l'œuvre du peintre.

Huissiers des quatre facultés. V. MASSIERS.

HUMANÆ SALVATIONIS (*Speculum*). Très-bel exemplaire de ce livre à la bibliothèque de la ville de Strasbourg, et portant la date de 1476 (*Bâle*), in-folio. Volume extraordinaire, dit le docteur Dibdin, t. IV, p. 366 de ses *Voyages en France*, rempli de gravures sur bois, présentant l'histoire complète de l'humanité, telle que nous la trouvons dans la *Bible*, avec la promesse et la foi traditionnelle d'un sauveur. Le baron de Heinecken donne une ample description de ce livre dans son *Idée d'une collection complète d'estampes*, in-8°, p. 432, avec plusieurs *fac-simile* des planches en bois. Page 474, l'auteur revient encore sur ce livre singulier et en fait une nouvelle analyse.

La Bibliothèque royale de Paris possède un ou deux exemplaires sur lesquels il faut lire les observations pleines d'érudition de M. Guichard, *Recherches sur les livres xylographiques*, publiées dans le *Cabinet de l'amateur et du curieux*. V. les tables de cette publication, année 1840.

HUMBERT, IIe du nom. — Dernier Dauphin du Viennois, évêque de Paris, en 1334. Il avait été patriarche d'Alexandrie en 1331. Sa figure en pied est tracée sur une belle pierre tombale ; on en trouve la gravure dans l'*Histoire générale du Dauphiné*, par Valbonnais, t. II. V. les planches. Millin, qui reproduit cette figure dans ses *Antiquités nationales*, t. IV, pl. XXXIII, donne avec le plus grand détail la description de toutes les parties du costume de ce personnage.

Magnifique sceau de ce prélat, tenant la

(1) M. J. Gailhabaud possède dans sa collection archéologique un dessin représentant une autre armoire de ce genre, mais construite au XVIe siècle. Nous espérons qu'il la fera publier quelque jour.

(2) Cette particularité nous a été fournie par Valery, *Voyages historiques, archéologiques, etc., en Italie*, t. III, p. 116.

croix épiscopale. V. Valbonnais, cité ci-dessus.

HYEMANTES. — V. Hibernantes.

HYPATIQUE. — V. Hipatique.

HYPOGÉES chrétiens. — Des premiers siècles du christianisme, situés près d'Aphrodisias en Afrique, *Voyage dans la Marmarique et la Cyrénaïque*, par M. Pacho, in-folio, pl. XIII, LI.

Peinture de ce monument (1). Même ouvrage et planches. V. aussi Catacombes, Tombeaux, Sarcophages, etc.

HYPOPODIUM. — Ou marche d'un trône, d'un siége d'honneur, etc. V. à Siéges, Suppedaneum, Trônes, etc.

I

I. — Lettre tirée d'un manuscrit saxon du VIIe siècle ou environ. Astles, *Origine et progrès des lettres*, en anglais, in-4°, pl XVIII.

Album du Sommerard, pl. XXXIX, 7e série, tirée de l'évangéliaire de Charlemagne, manuscrit du Louvre.

Autres de divers, dans l'ouvrage du comte de Bastard, sur les manuscrits français. V. les livraisons, VIIIe et IXe siècles.

Autres de manuscrits du XIIe au XIIIe siècle, par Shaw, *Illuminated ornaments selected from manuscripts, etc.*, 1 vol. in-4°. V. les pl. 7, 15, 25.

Lettre majuscule représentant un oiseau fantastique servant d'initiale au mot *Incipit*, en tête du recueil des lois dites *Palatines*, ou du palais de Jaime, roi de l'île Majorque, au XIIIe siècle. *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de juin, t. III, p. 2 de ce vol.

ICHTHUS (L') (2). — C'est le nom consacré du poisson mystérieux représentant le Sauveur, figuré sur une foule de monuments chrétiens des premiers siècles. V. au mot Poisson symbolique les détails curieux que nous y citons.

ICONOCLASTES. — Dans l'ouvrage de Carter intitulé *Ancient sculpture and painting in England*, on trouve un magnifique frontispice du 2e volume représentant le roi Henri VIII, après sa séparation de l'Église romaine, faisant briser dans une église les objets précieux qui en faisaient l'ornement et la richesse : les croix, les reliquaires, les châsses, les tableaux, les statues et une foule de vases sacrés sont entassés sur le pavé par des soldats furieux ; d'autres arrachent les riches tentures et les boiseries, les stalles, les pupitres et les beaux livres de chœur ornés de miniatures. Nous ignorons si cette gravure est faite d'après une peinture du temps.

Scènes de brisement de statues dans une église par les huguenots, sous Charles IX, par Torterel et Perissin, pour la suite des guerres de religion.

ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE ou réunion des images symboliques, allégoriques et historiques de Dieu, des anges, du démon, des choses naturelles qui figurent sur les vitraux, les miniatures, les sculptures des églises, des cimetières, etc., reproduites par la gravure avec un texte. V. l'ouvrage de M. Didron, in-4°, 1843, publié par ordre du *Comité des arts et monaments*, renfermant près de 300 planches de monuments depuis les premiers siècles du christianisme jusqu'à la fin du XVIe siècle (3).

Outre cet ouvrage, qui est spécial, voir tous ceux que nous citons aux mots Allégorie, Emblèmes, Images saintes, Figures, et dans notre Dictionnaire tous ceux qui s'y rapportent et qu'il serait impossible de citer ici ; chacun, d'ailleurs, pouvant chercher aux indications que nous avons réunies, et suppléer à celles que nous avons omises.

ICONOSTASE (4). — On appelle ainsi dans l'Église du rit grec la grande muraille couverte d'images saintes, de statues de prophè-

(1) Ce qu'en dit M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 329, note 1.

(2) On sait que ce mot latin est formé du mot grec ἰχθύς, poisson.

(3) Cet ouvrage est l'objet d'un examen critique assez étendu, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXVIII, p. 383, t. XXIX, p. 53, 124.

(4) M. Cyprien Robert, dans ses *Études* sur le sym-

tes ou d'autres saints personnages et qui enferme le sanctuaire comme ferait un grand rideau. Cette muraille est ordinairement percée de trois portes dont celle du milieu se nomme la porte-sainte et qui est plus ornée que les deux autres.

Le plus ancien exemple que nous trouvions de ce genre de décoration est une planche publiée dans le 2e vol. du *Dictionnaire de la Bible*, par dom Calmet, p. 293, représentant l'intérieur de la grotte de Pathmos où saint Jean composa son Apocalypse, et dont on a fait une chapelle vers le ve siècle. La porte du milieu et les deux baies qui lui servent de pendant sont fermées par des rideaux.

Dans l'ouvrage intitulé l'*Empire Ottoman illustré* ou *Vues de Constantinople et des sept églises de l'Asie Mineure*, l'on trouve trois intérieurs d'églises grecques avec leur iconostase. V. les nos 28, 30, 32.

IDOLATRIE et IDOLES. — Une peinture de Ben. Gozzoli, au Campo Santo (du XIVe siècle), représente l'origine de l'idolâtrie. V. les publications des fresques du Campo, par Lasini, pl. XXII de sa collection.

L'adoration du veau d'or dans le désert. V. aux mêmes indications. Raphael a peint ce sujet dans ses loges du Vatican. V. son œuvre. Salomon s'adonne à l'idolâtrie. V. à ce nom.

IF. Château fort de ce nom, Bouches-du-Rhône. Construction militaire remarquable, publiée par M. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CLXXXI.

IGNACE (Saint), célèbre évêque d'Antioche, est livré aux bêtes de l'amphithéâtre. Miniature d'un ménologe du IXe au Xe siècle. D'Agincourt (*Peinture*), pl. XXXIII, n° 1.

Commémoration de la mort de saint Ignace ou sa déposition dans le tombeau par les fidèles de son église, miniature du ménologe de l'empereur Basile; édition du Vatican, t. I, pl. de la p. 138. Très-belle figure en pied de ce père, en tête de ses OEuvres et toutes celles réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, en plusieurs vol. in-folio.

Figure en buste très-bien exécutée dans l'ouvrage intitulé *Vetus academia Christi*, de Spizelius, in-4°.

ILLUMINATOR REGIS ou porte-flambeau. — Une miniature du *Psalteriam Davidis*, Henrici, *Campaniæ*...., manuscrit du XIIIe siècle, Bibliothèque royale de Paris, n° 238, représente un personnage à table, éclairé par un homme portant un flambeau (1). Cette miniature est reproduite dans un ouvrage dont il nous a été impossible de retrouver le titre. Une des miniatures des *Leges palatinæ* du roi de Majorque, reproduite dans les *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de juin, t. III, pl. de la p. 52, n° 11 ou 12, offre un autre exemple du même usage.

IMAGES SAINTES (2). — Cette matière est tellement étendue qu'il nous serait impossible d'en faire ici une nomenclature.

Les plus importantes collections réunis-

bolisme des églises de Russie, parle souvent des iconostases dont elles sont ornées; il en donne même une description assez étendue dans l'*Université catholique*, t. XI, p. 196, 201, 222, 331, 337. Celui cité p. 329 est le plus remarquable de tous. Le père Cahier, dans ses savantes recherches sur les basiliques chrétiennes, *Annales de philosophie chrétienne*, p. 433, 434, dit quelques mots des iconostases des églises chrétiennes. Nous regrettons que ses occupations l'aient empêché de terminer ce qu'il se proposait de nous faire connaître à ce sujet plus en détail.

(1) Sur cet usage de se faire éclairer ainsi avant l'invention des lustres, voir ce que dit Christine de Pisan dans sa *Vie de Charles VI*, et M. du Sommerard, *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°, p. 74. Dans la suite des *Tapisseries historiquées* publiées par M. Ach. Jubinal, celle intitulée : *Tapisseries de Nancy*, nos 2 et 3 prouve qu'en 1450 il y avait des chandeliers sur les tables.

(2) Sur les règles à suivre pour rendre les sujets et les personnages saints d'une manière convenable et avec les attributs qui leur sont particuliers, voir l'ouvrage de Molanus, *Historia imagin. sacrarum*, etc., in-4°, édition de Louvain, par Pacquot. Celui intitulé : *Excerpta de imaginibus sacris Joannis Simonis Allemanis*, à la suite de l'édition in-4° de Nicol. Allemanus, *de Parietinis lateranensibus restitutis*; celui intitulé : *Théologie des peintres*, 1 vol. in-12, par l'abbé Méry; celui intitulé : *Erreurs des peintres*, 2 vol. in-12, sans nom d'auteur, mais signé de lettres initiales. Ces deux derniers ouvrages sont peu satisfaisants sous le point de vue des attributs des saints. Voir aussi celui de Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles.*, 3 vol. in-folio de texte. Ceux de Paciaudi, Mamachi, Cancellieri, etc. L'*Hierolexicon* des frères Macri, celui de M. Rio, *de la Poésie chrétienne dans son principe, sa matière et ses formes*, 1 vol. in-8°; les excellentes réflexions de l'auteur des notices sur *les Sciences au moyen âge* et l'*Art des siècles de foi*, insérées dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 203 et suiv., p. 306, 316, 319. Voir encore :

Le Parallèle de l'art chrétien et païen, par M. de Maistre, analysé dans les *Annales*, t. XIII, p. 24; XIV, 53, 142.

De l'Art religieux en France, même ouvrage, t. XVI, p. 72.

La *Lettre* de M. de Montalembert à Victor Hugo sur *le Vandalisme et le christianisme dans l'art*.

Bède le Vénérable cité par un auteur moderne dont le nom nous échappe nous apprend que les images de la Vierge et des apôtres occupent le côté de l'orient, les sujets puisés dans l'Évangile le côté du midi, ceux de l'Apocalypse le septentrion, *Historia abb. Wiremuthensis*, lib. I, p. 28 et suiv.

sant les images saintes, sont indiquées chacune à leur nom. Nous citerons ici comme sources curieuses à consulter, les anciennes *Bibles* manuscrites ou imprimées, le *Menologium Græcorum*.

La *Légende dorée*, manuscrite ou imprimée, la *Batavia sacra* et *Pia*, les *Acta sanctorum* des Bollandistes, l'*Iconographia sacra* formée par l'auteur, destinée à la bibliothèque du musée de Cluny; la *Thuringia sacra*, etc. V. à ces divers mots les détails qui s'y rattachent.

L'ouvrage intitulé *Saints et Saintes de la famille de l'empereur Maximilien*. V. MAXIMILIEN.

Celui de Ciampini, *Vetera Monumenta*. V. les planches et au mot VIERGES.

On trouve au Cabinet des estampes de Paris, près la Bibliothèque royale, plusieurs collections dans lesquelles on a réuni dans un ordre raisonné et méthodique, une foule de sujets pieux dont on trouve le détail dans le catalogue des estampes au Cabinet du roi, par M. Duchesne aîné (1), conservateur adjoint.

L'ouvrage de Frédéric Borromée, *de Pictura sacra*, 1 ou 2 vol. in-8°, renferme quelques planches accompagnées d'un texte savant.

Celui de Gérard Molanus, *de Reliquiis*. V. au mot RELIQUES, etc.

Le baron de Heinecken, dans son ouvrage intitulé *Idée complète* (2) *d'une collection d'estampes*, 1 vol. in-8°, n'a pas de spécialité pour les images saintes. Seulement dans sa classe VIe, p. 217, contenant l'école allemande, il indique plusieurs suites de sujets pieux, malheureusement mêlés à divers sujets qui y sont étrangers. Parmi ces sujets on remarque, p. 198, 277, les *Légendes*. (V. ce mot.) La *Bible des pauvres*, p. 292 (3), l'*Histoire de saint Jean l'Apocalyptique*, p. 334, les images des *Cantiques*, p. 374, l'*Histoire de la sainte Vierge*, démontrée par images, p. 378, le *Speculum salvationis humanæ*, p. 432. V. à ce mot.

Toutes ces suites sont curieuses, sans doute, mais ne composent pas une collection aussi étendue que celles du Cabinet des estampes de Paris, la suite de figures des saints et saintes, formant à elle seule plus de 40 volumes in-folio, classés par ordre alphabétique des noms (4).

IMMACULÉE CONCEPTION (5). — Un diptyque dans le style du Bas-Empire semble faire allusion à cette fête, *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. I, p. 63.

Autre provenant du cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève, même époque; *Description* de ce cabinet, par le P. Dumolinet, 1 vol. in-folio, pl. VIII, n° 1.

Singulière composition du peintre Trotti di Malasso, à Plaisance. V. Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. II, p. 80, qui cite cette peinture. V. les collections d'images de la sainte Vierge et à LICORNE.

IMMERSIONS. — Celles que l'on pratiquait jusqu'à trois fois au moment de la naissance d'un enfant, sont l'objet de diverses représentations peintes ou sculptées. Le trésor de l'église de Milan possède une représentation de ce genre; citée par Millin, *Voyage dans l'Italie*, t. I, p. 66, n° 3. Cet antiquaire pense que les 3 anges qui figurent dans cette sculpture font allusion aux trois immersions (6) d'usage. V. aussi tout ce que nous disons au mot BAPTÊME.

IMMOLATION DE L'AGNEAU prophétique. *Vitraux de Saint-Etienne de Bourges*, par MM. Arth. Martin et Ch. Cahier, prêtres, in-folio, pl. I et IX, et les explications savantes (7) qui accompagnent les planches, pages 113, 168.

IMMORTALITÉ (Emblème de l'). — Voir PHÉNIX.

IMPÉRATRICES. — Les figures des impératrices d'Orient et du Bas-Empire sont en grande partie représentées sur les monnaies byzantines. V. les *Familiæ byzantinæ* de Du Cange, in-folio; l'ouvrage intitulé: *Essai d'un classement des monnaies byzantines*, par M. de Saulcy, à Metz, 1 vol. in-4° avec texte.

Plusieurs diptyques gravés en tête du premier volume du *Glossaire* de Du Cange, édition en 3 volumes in-folio, ceux publiés par Gori, dans le *Thesaurus diptychorum*,

(1) Voir dans l'édition de 1837 la table des principales divisions.

(2) Le baron de Heinecken a lui-même modifié le sens de cette expression, préface, p. 2.

(3) Qui porte aussi le titre d'*Historia Veteris et Novi Testamenti*, et que quelques personnes confondent avec le *Speculum salvationis*. V. au reste la note très-satisfaisante donnée à ce sujet par l'auteur en question, p. 292, et le travail de M. Guichard sur les *Livres xylographiques*.

(4) Voir au mot SAINTS la note relative à cette collection

(5) Un concile tenu à Oxford, en 1222, a déclaré le premier la célébration de cette fête en Angleterre.

(6) V. à ce sujet l'*Hierolexicon* des frères Macri, verbo *Immersor*, et Casalius, *de Ritibus christianorum*, in-4°, p. 53 et suiv.

(7) M. Didron, p 301 de son *Iconographie chrétienne*, cite ces explications comme très-remarquables.

l'ouvrage de Bernard de Montfaucon, *Bibliotheca Coisliana olim Sequieriana*, 1 vol. in-folio, renferment quelques planches de costumes d'impératrices d'Orient. Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXIX; Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*, est aussi à consulter. V. encore les noms PALÉOLOGUES, HÉLÈNE, IRÈNE, JUSTINIEN, THÉODORA, THÉODELINDE, etc.

IMPOSITION DES MAINS. — V. BÉNÉDICTIONS, CONSÉCRATIONS, ORDINATION.

IMPOSITION DU LIVRE. — Sur le dos d'un roi sacré. V. SACRE. Sur la tête des évêques, des prêtres, des diacres. V. CONSÉCRATION.

IMPOSITION DU NOM (1). — Fête chrétienne (dans la liturgie grecque), représentée sur un diptyque en bois du XIe siècle, sculpté par les moines du mont Athos, et qui se voit au musée de Grenoble. On en trouve une gravure dans le *Magasin encyclopédique* d'août 1811, avec une explication remplie de détails curieux sur la liturgie grecque, par M. Champollion Figeac.

Jacobus Florentinus, peintre du XVe au XVIe siècle, a composé un assez beau tableau, représentant Zacharie au moment où il donne à son fils le nom de Jean. Cette composition a été gravée par Jules Bonasone et quelques autres. V. l'œuvre du peintre.

Miniature tirée d'un évangéliaire de la bibliothèque du Vatican (XIIe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, en donne une copie planche LIX, n° 5. On y voit un berceau d'une forme très-curieuse.

Voir aussi toutes les compositions ou sujets de la nativité de saint Jean-Baptiste.

IMPOSTE. — Recevant la retombée des arcs en tiers-point. D'Agincourt en donne divers exemples, *Architecture*, pl. XXVI, n° 12; pl. XLII, n°s 14, 16, 17. Willis, *Remarques sur l'architecture gothique*, en anglais, in-8°, Cambridge, 1835, pl. III, n°s 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18. Voir aussi tous les ouvrages à planches que nous citons au mot ARCHITECTURE, et surtout ceux de Britton et de Pugin. Les *Éléments d'archéologie nationale* de Batissier, édit. in-18. V. à la table du texte.

IMPRIMERIE. — Il existe quelques ouvrages à planches qui peuvent donner une idée de la marche progressive de cet art célèbre. Nous citerons celui du docteur Dibdin: *Antiquities typographical*, 4 vol. in-4°; *Bibliographical Decameron*, 3 vol. in-8°; *Bibliotheca Spenceriana* et ses suppléments, 6 vol. in-8°; de Heinecken, *Idée complète d'une collection d'estampes*, 2 vol. in-8°; celui de Jensen, *Essai sur l'origine de la gravure sur bois*, etc., 2 vol. in-8°; celui de Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essais sur la calligraphie au moyen âge*, in-8°, Rouen, 1834.

Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie, par le comte Léon de La Borde, *fac-simile*; 1 vol. rempli d'écriture, de vignettes gravées en bois, de belles lettres majuscules, etc. On y trouve une dissertation sur la célèbre gravure du saint Christophe de la Bibliothèque de Paris, comparée avec celle de Londres, etc., in-4°, Paris, 1840. Les planches sont dessinées et gravées par l'auteur même du Mémoire.

Vue intérieure d'une imprimerie, gravure en bois tirée d'une Danse macabre; Lyon, 1499, petit in-folio, cité dans le catalogue de Mac-Carthy, n° 2841.

Diverses gravures en bois publiées par Dibdin, *Bibliographical Decameron*, t. II, p. 118, 119, 120 et 121, d'après des titres de livres de 1500 à 1520.

Dans le livre de Schopperus et Jost Ammon, *Panoplia sive de artibus mechanicis et illiberalibus*, in-12, pl. XIX.

Intérieure d'une imprimerie à gravures, planche de la suite, intitulée: *Nova reperta...*, composée par Jacques Stradan, et gravée par lui-même, Philippe Galle et quelques autres. V. l'œuvre de Stradan.

Autre dans l'œuvre d'Abraham Bosse, faisant partie de la suite intitulée: *Essai de la gravure sur bois*.

IMPRIMEURS à leurs presses. — V. IMPRIMERIE.

Les trois inventeurs de l'imprimerie en Allemagne représentés dans leur atelier, gravure de Van de Velde pour l'ouvrage de S. Ampzing, *Description de la ville de Harlem*, en hollandais, in-4°, pl. des p. 502 et 503.

Le célèbre Laurent Coster tenant une des lettres de l'alphabet, beau portrait de Van de Velde, dans un ouvrage allemand de Pierre Scriverius sur l'invention de l'imprimerie, dont nous donnons le titre au mot HARLEM dans ce Dictionnaire.

(1) Sur cette ancienne cérémonie, voir Angelus Maria Quirinus Venetus, auteur du XIe siècle, *Diatribæ ad priorem partem veteris officii quadragesimalis Græciæ orthodoxiæ*, Rom., 1721, in-4°, p. 84 du tome. Théodore Prodomus, écrivain du XIIe siècle, parle également de cette cérémonie. On trouve un extrait de cet auteur dans le 8e volume des *Notices et extraits des manuscrits grecs du Vatican*, par Laporte-du-Theil, in-4°, p. 193.

Coster travaillant dans son imprimerie, planche du même ouvrage.

Ulderic Guernich, maître imprimeur de Paris en 1469, représenté en pied, en tête d'un Mémoire de M. Tallandier, intitulé : *Résumé historique sur l'imprimerie en France*, inséré au 13e volume des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, in-8°, p. 348. Son costume, qui est curieux, est d'après une peinture du temps.

L'imprimeur arraché à son travail par la Mort, figure de la Danse des morts d'Holbein. V. Compositeur.

Recueil d'estampilles, devises et enseignes des imprimeurs, du XVe au XIXe siècle, in-4°, broché. La majeure partie de ces estampilles (xylographiées pour la plupart) proviennent de la bibliothèque de MM. Debure, libraires, dont la vente a été faite en février 1838. V. le catalogue Leber, supplément.

INAUGURATION, par l'élévation sur le bouclier ou pavois. Miniature grecque du IXe ou Xe siècle, manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, reproduite dans les *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. I, pl. I, et dans le *Trésor de la couronne de France*, même indication.

Miniature d'un manuscrit du XIIIe ou XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXI, nos 8, 9, 10 et 11.

Médaille en bronze de l'inauguration de Pharamond, publiée dans *la France métallique* d'Hilarion Coste, et citée par Mézerai. Dans l'*Histoire de France* de Mézerai, in-folio, t. II, p. 5. Dans la *France métallique* de Jacques de Bie, pl. I, n° 1, et dans les *Annales de la monarchie française* de Limiers, docteur en droit. Pour la description une brochure intitulée : *du Sacre des rois de France, ou Inauguration de Pharamond*, in-8° ; Paris, 1822, Dufey de l'Yonne, et tous les auteurs cités par Fabricius, *Biblioth. antiquar.*, in-4°, p. 714.

V. aussi à Sacres.

INCARNATION (Mystères de l'). — Peintures du XIVe ou XVe siècle. On y voit une petite figure d'enfant qui descend du ciel en passant à travers un rayon, prenant sa naissance au sein du Père céleste et du Saint-Esprit et arrivant à la sainte Vierge sous la forme d'un embryon placé dans un rayon de lumière, publiée par Alexandre Lenoir, *Musée des monuments français*, t. VI ; *Histoire de la peinture sur verre*, planche de la p. 69, n° 214. D'Agincourt en reproduit une à peu près semblable, section *Peinture*, pl. CXXV. Elle est d'un peintre du XVe siècle.

Autre peinture sur verre (XVIe siècle), *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, 1844, p. 265. On y voit l'enfant Jésus placé debout, les mains jointes au milieu d'une auréole flamboyante posée sur le sein de la Vierge immaculée.

Représentation allégorique de ce mystère. Une licorne est poursuivie par des chiens conduits par un ange. V. Licorne et le texte du père Cahier, *Vitraux de Bourges*, cité dans les *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 76.

INCENDIES. — De la ville de Sodome. Miniature d'un manuscrit du Xe ou XIe siècle, reproduite dans la *Bibliotheca Cæsarea vindebonensis* de Lambecius, in-folio, t. III, pl. de la p. 4.

Ce sujet se trouve représenté dans beaucoup de Bibles avec miniatures et gravures en bois existant dans les bibliothèques publiques d'Angleterre, de Paris, de Dresde, etc.;

— D'une église remplie de chrétiens. *Menologium Græcorum Basilii imperatoris*, in-folio (XIe siècle), t. II, planche de la p. 64.

— De celle du bourg de Borgo à Rome (1), peinture à fresque de Raphaël dans une des salles du Vatican. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXXVI, n° 7, et toutes les gravures qui composent l'œuvre de Raphaël, plusieurs volumes in-folio.

Incendie de l'hôtel de ville d'Amsterdam, très-belle eau-forte du peintre graveur, Willemin Baier ou Baër. V. son œuvre.

INCRUSTATIONS (2). — Exécutées soit en émail, en or, en niellure, en pierres. Parmi les monuments de ce genre nous citerons : La belle pierre tombale de la reine Frédégonde, formée d'une mosaïque d'émaux pulvérisés et incrustés dans un mastic préparé, reproduite dans l'*Histoire de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés* de D. Bouillard, in-folio, pl. de la p. 12. La pierre tombale du prince Jean, fils de saint Louis, dans les ca-

(1) Sur l'origine de cette cérémonie, voir le *Traité de Officiis aulæ Constantinopol.*, par Codinus, et faisant partie de la collection byzantine. Paul Orose, *de Coronat. Agilulfi regis Lombardiæ*. Cassiodor. *Histor.*, lib. X, cap. XXXI. De Bevy, *Histoire des inaugurations*, 1 vol. in-12, avec planches qui n'ont aucun rapport avec le titre du livre, et qui, du reste, ont peu d'intérêt sous le point de vue même des costumes, étant dessinées sans exactitude.

(2 Ce tableau fait l'objet d'une lettre de Dupaty, insérée dans son ouvrage intitulé : *Lettres sur l'Italie*. Voir les diverses éditions à la table.

veaux de Saint Denis, ouvrage du XIIIe siècle, publié par Willemin, *Monuments français inédits*, pl. XCI (1). On y voit les couleurs de l'original.

Un beau fragment de pavage en mastic incrusté, publié par Alex. Lenoir (2), dans le 1er vol. du *Musée des monuments français*, pl. XXXVI, n° 429.

M. Willemin a publié également ce curieux monument avec les couleurs de l'original dans les *Monuments inédits*, t. I, pl. XCIII. V. aux mots CHASSES, COFFRET, BASSINS, MEUBLES, RELIQUAIRES.

INDULGENCES.—Lettre d'indulgence délivrée (3) et imprimée en 1455 à Mayence, avec sceau, dessinés, gravés et publiés l'un et l'autre par M. Léon de La Borde, dans son Mémoire intitulé : *Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie*, in-4°, Paris, 1840, chez Techener. Ce Mémoire est rempli de lettres majuscules, de vignettes gravées sur bois, de diplômes, etc.

Autre pièce xylographique, imprimée, dit-on, en 1410, ornée d'une image de la Présence réelle et des insignes de la Passion, reproduite par le même savant. V. p. 29 du même Mémoire.

Institution des indulgences, médailles du pape Pie VIII, *Numismata pontificum*, du père Dumolinet, in-folio, pl. XX, n° 3. Dans celui de Bonanni, *Histor. summ. pontificum comprobata numism.* in-folio, médailles de Pie VIII, et les diverses publications de la *Vie des papes*, par Ciaconius, Palatius, les Bollandistes, au nom de ce pontife.

Trafic des indulgences, gravure en bois d'un maître inconnu du XVe siècle et d'une composition singulière citée par Jensen qui en donne la description dans le 1er volume de son *Essai de la gravure sur bois*, p. 260.

INÈS DE CASTRO, femme de Dom Pèdre ou Pedro. — Son tombeau dans une des cryptes du monastère d'Alcobaça (4), publié dans le *Magasin pittoresque*, t. VIII, n° 51, p. 397. V. aussi au mot ALCOBAÇA.

INFIRMES guéris miraculeusement. — V. AVEUGLES, BOITEUX, PARALYTIQUES, HOMORROÏSSE, DÉMONIAQUES, SERPENT D'AIRAIN, etc.

— Réunis autour du tombeau d'un saint et demandant leur guérison, diptyque du XIVe au XVe siècle. Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, pl. VII, à la fin du volume dans quelques exemplaires.

Bas-relief du tombeau d'Élisabeth de Thuringe ou de Hongrie. V. à son nom.

INGEBURGE ou INGELBURGE (5). — Femme répudiée de Philippe Auguste (6); figure en pied de cette princesse gravée en creux sur la pierre de son tombeau (vers 1236), publiée par M. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, pl. XXVII.

Statue en pied de cette princesse provenant du monastère de Saint-Jean-en-Lisle où elle s'était retirée après sa répudiation. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° 33, et pl. XXXIX de l'édition de cet ouvrage par Barba. V. figure 1. Elle porte la cotte-hardie et un sceptre sans fleurs de lis. Sa couronne est à simples fleurons.

INGON. — Abbé de Saint-Germain-des-Prés à Paris. Son cercueil fut retrouvé dans les fouilles faites lors des réparations de cette église en 1704. Alex. Lenoir a publié cette figure à l'état de squelette et son tombeau,

(1) M. Pottier, p. 59 du texte du 1er volume de l'ouvrage de Willemin cité ci-dessus, donne quelques détails sur ce genre de travail

(2) Et le texte du même volume, p. 210. Il est fâcheux qu'à propos d'un monument d'art, l'auteur vienne nous débiter les rêveries de Dupuis sur les zodiaques, les calendriers et autres monuments de ce genre auxquels il donne la torture pour arriver à ce beau *résultat*, que le christianisme n'est qu'une copie des religions de Zoroastre et de Thot. M. Letronne de l'Institut a pu vérisé tous ces échafaudages d'érudition hostile, en rétablissant les faits historiques dénaturés et en réduisant tous ces calculs chronologiques de l'école voltairienne à leur juste valeur. *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXII, p. 341 et 435.

(3) Ce ne fut pas d'après la bulle d'indulgence accordée par un pape que se vendirent à cette époque les indulgences, comme tant de personnes le croient, mais bien d'après la délivrance du diplôme octroyé par le roi de Chypre en 1452. V. les historiens cités par Bergier sur cette matière, *Dictionnaire de théologie*, verbo *Indulgences*.

(4) Cette citation nous rappelle un intéressant tableau du comte de Forbin, représentant l'exhumation du corps d'Inès de Castro, et son couronnement par don Pedro au milieu d'une des galeries du cloître du monastère d'Alcobaça. Ce tableau a été gravé au trait et reproduit en tête d'un volume in 8° de madame de Genlis intitulé : *Inès de Castro et la mort de Pline l'ancien*, par le même peintre, et dans la collection des OEuvres du comte de Forbin, publiées par Challamel, éditeur, à Paris. L'auteur de ce Dictionnaire possède une lettre de M. le comte de Forbin, dans laquelle on trouve quelques explications sur la vue du cloître où le peintre suppose que se serait passée la scène en question.

(5) Quelques écrivains la nomment aussi Isburge.

(6) Sur cet inique abus du pouvoir et la célèbre résistance d'Innocent III à cet acte de haute injustice et sa réparation, voir le beau travail de Fred. Heurter, inséré dans le 8e volume de l'*Université catholique*, p. 283 et suiv. La *Notice* sur Ingeburge par M. Géraud, citée *Revue archéologique de Paris*, t. I, p 376, etc Les lettres du pape Innocent ont été publiées par M. de Laporte-du-Theil, membre de l'Académie française.

dans son *Musée des monuments français*, t. I, pl. XXI, n° 424, et dans son *Atlas des arts au moyen âge*, planche même numéro. Cette figure était chaussée de bas d'une étoffe précieuse dont nous donnons les détails au mot BAS. Une crosse en bois sculpté en feuilles était près de lui. M. Lenoir donne aussi sur la même planche un développement d'un des dessins du bas (1) et la crosse (2). Tous ces objets sont reproduits en grand dans la *Statistique de Paris*, par Alex. Lenoir. V. ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

INHUMATIONS.—Des corps de saint Pierre et de saint Paul retirés des catacombes pour être placés dans l'église Saint-Pierre du Vatican. V. la planche gravée et publiée dans la *Roma subterranea* d'Aringhi, t. I, p. 279.

Fresque byzantine du VIIIe ou IXe siècle. V. à ENSEVELISSEMENT.

— Du corps de saint Martin de Tours en présence de saint Ambroise, mosaïque de l'autel d'or de la basilique Ambroisienne. V. la planche dans l'ouvrage de Giulini, et dans ceux de Puricelli et de Ferrari, sur l'église de Milan (3).

Bas-relief du tombeau d'un comte de Provence (XIVe siècle). Millin, *Voyages dans le midi de la France*, atlas, 1re partie, pl. XLII, et t. II, p. 292 du texte. V. encore les mots ÉLISABETH, FUNÉRAILLES, HILAIRE, OBSÈQUES, etc.

INITIALES SYMBOLIQUES. — Représentant les quatre animaux des évangélistes, magnifiques lettres d'un manuscrit du IXe ou Xe siècle, reproduites par le comte de Bastard dans la 2e livraison de son grand ouvrage sur les *manuscrits français*, in-folio.

INJUSTITIA. — Statue colossale de l'Injustice, sculptée sur un chapiteau du palais ducal à Venise, XIVe ou XVe siècle, publiée dans la *Storia della scultura in Italia*, du comte de Cicognara, t. I, pl. XXIX.

INNOCENCE (L'). — Enchaînée et victime de la Calomnie, très-belle composition allégorique d'un sculpteur du XVIe siècle. Pour les détails, voir CALOMNIE.

INNOCENT II. — Figure de ce pape debout, tenant le modèle de l'église Sainte-Marie-Transtiberim dans sa forme primitive et dont il fut le deuxième fondateur en 1130 ou 1143, provenant de la belle mosaïque de l'église ci-dessus désignée; publiée par les Bollandistes dans leurs *Acta sanctorum*, mois de mai, t. II, planche de la p. 499, ou p. 18, pars 2^a^ du volume supplémentaire du mois de mai, ou le *Propylæum*, etc. Ciaconius et Palatius donnent aussi la figure de ce pape d'après des sources plus ou moins exactes dans leurs *Vies des papes*.

INNOCENT III (4). — Ce pape figure dans le tableau de Raphael intitulé : *Dispute sur le Saint Sacrement ou la Théologie*. V. l'explication des figures de ce tableau dans le *Musée religieux* publié par Audot et Reveil et M. Duchesne aîné, ou dans le *Musée Landon*, œuvres de Raphael.

— Donnant une bulle en faveur d'un couvent, peinture à fresque du XIIe au XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. c, n° 4. Cette même figure y est représentée plus en grand, même planche, n° 5. Ciampini, *de OEdificiis sacris*, in-folio, p. 46 et pl. XIII, a aussi donné une figure d'Innocent III debout, portant une mitre couronnée, dans la belle mosaïque de l'église du Vatican dont on lui doit la restauration. V. aussi les figures de papes dans les ouvrages de Ciaconius, Palatius, Marangoni, etc.

Le tombeau d'Innocent III et de deux autres papes enterrés à Pérouse, est publié dans les *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de mai, tome intitulé : *Propylæum*, etc., planche de la p. 34.

INNOCENT IV. — Son portrait se trouve plus ou moins authentique, gravé dans les *Vita pontificum* de Ciaconius, de Palatius, des Bollandistes, savoir : dans Ciaconius, t. II, p. 114; dans Palatius, t. II, p. 14 à 15, et dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome intitulé : *Propylæum*, 1 vol. in-folio. V. à la table des noms.

Son tombeau dans l'église Saint-Jean, à Naples, ouvrage de la fin du XVIe siècle, est gravé dans Ciaconius, t. II, p. 113 à 114, et dans Palatius, t. II, p. 15.

(1) Voir p. 165 du volume cité du Musée, les détails intéressants donnés au sujet de cette chaussure.

(2) Cette crosse appartient aujourd'hui à M. Charles de l'Escalopier, et fait partie de sa curieuse collection d'objets d'art chrétien.

(3) Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 185, donne à ce sujet des détails très-étendus et fort curieux.

(4) On sait que c'est à la fermeté inébranlable de ce pontife que la malheureuse reine Ingeburge dut enfin la haute justice que son mari, les historiens de l'époque et la France entière lui refusèrent si longtemps. V. à INGEBURGE.

INNOCENT VI. — Son tombeau à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, dans la chapelle de la Trinité, est gravé dans le *Propylæum*, tome supplémentaire du mois de mai des *Acta sanctorum*, 1 vol. in-folio, planche de la p. 90 du *Conatus*, pars 2ª. Ciaconius ne le donne pas.

M. Leleux, libraire-éditeur, à Paris, possède un beau dessin de ce monument, qu'il doit faire publier dans la *Revue archéologique* dont il est fondateur. V. la liste des planches des 6 premiers volumes.

INNOCENT VII. — Portrait de ce pape. Ciaconius, *Vita et res gestæ summ. pontificum*, in-folio, t. II, planche de la p. 711, et dans les autres Vies des papes que nous citons plus haut. On remarque une comète dans ses armoiries.

INNOCENT VIII. — Son portrait, dans la *Vie des papes*, par les Bollandistes, mois de mai, volume supplémentaire des *Acta sanctor.*, année 1484, et dans les vies des papes, par Ciaconius, Palatius, t. III, même année.

Son tombeau, monument du XVIe siècle, au Vatican, est publié dans l'ouvrage de Palatius, t. III; planche de la p. 702; par Ciaconius, t. III, p. 119.

Pour les portraits des autres papes du même nom, v. les mêmes ouvrages, en suivant les dates.

INNOCENTS (Les Saints). — Très-belle sculpture en ivoire d'un diptyque attribué au IIIe ou IVe siècle, vers l'époque de Théodose le Jeune, publiée par M. Rigollot dans son ouvrage sur les *Arts de sculpture au moyen âge*, publié à Paris, chez Dumoulin, éditeur.

Mosaïque de l'église Sainte Marie Libérienne, sous Sixte III, Ve siècle environ. Ici les soldats ne tuent pas les enfants, mais semblent annoncer aux mères l'ordre dont ils sont chargés. Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*, tabula IIª, sæculi I, nº 4. Pour la disposition de l'ensemble des peintures de ladite église, v. la planche XLIX de Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I.

Sculpture du portail nord de Notre-Dame de Paris. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. XXX, et par Beaunier et Rathier, *Costumes français*, etc., in-folio, pl. CXXVI, *Album* du Sommerard, pl. XXXIII, série 5e, reproduite aussi dans les diverses descriptions de l'église Notre-Dame. Voir à ce nom ce que nous y citons.

V. aussi les descriptions de l'église Notre-Dame, par Émile Leconte, in-folio, et dans la *Statistique de Paris*. Autre sculpture du massacre des Innocents, exécutée par les soins de Nicolas Flamel, à la 4e arche du cimetière dit des Saints-Innocents, à Paris, gravée dans l'ouvrage intitulé : *Philosophie naturelle de trois anciens philosophes*, Artephius, Flamel et Synesius, traitant de l'art occulte, etc. Flamel, 1 vol. in-4°, 1590 et 1682, p. 45 de la traduction française. On le trouve aussi, mais mieux gravé, dans l'ouvrage intitulé : *Bibliothèque des philosophes alchimiques et hermétiques*, t. II, p. 195 à 200.

Très-belle composition du massacre des Innocents, par Raphael, gravée par Marc-Antoine et d'autres graveurs. V. l'œuvre de Raphael.

Ce sujet se trouve composé par plusieurs maîtres célèbres de diverses écoles, dont les principaux sont : Baccio Bandinelli, Albert Durer, Goltzius, Rubens, Tintoret, Martin de Vos, etc. V. aux œuvres.

Cimetière des Saints-Innocents, à Paris. Monument funèbre d'un caractère assez imposant, entouré d'arcades formant charniers.

On trouve des représentations de ce cimetière dans diverses collections et ouvrages dont les principaux sont : l'œuvre d'Israel Silvestre; le Vieux Paris, suite de planches lithographiques, par divers artistes, d'après les dessins de Pernot, in-folio, chez Aubert et compagnie. V. la pl. XLII, et l'*Histoire de Paris*, par M. de Saint-Victor, in-4°, t. II, p. 248.

Dans l'œuvre d'Étienne Labelle, on trouve une suite intitulée : les Quatre Morts; les fonds de trois de ces pièces offrent la vue de ce cimetière sous divers points de vue.

Vue, plan, coupes et détails de ce cimetière, restitués d'après des dessins du temps, par M. Albert Lenoir, dans la *Statistique de Paris*, in-folio, exécutée par ordre du gouvernement, année 1844.

La croix de ce cimetière, restaurée par les soins de M. Debret, architecte de l'église Saint-Denis, est placée depuis quelque temps sur la balustrade de la chapelle Saint Jean, à main droite du chœur de ladite église.

D'Agincourt, section *Architecture*, planche XLV, donne la gravure d'une tour octogone qui existait autrefois dans ce cimetière. Il pense, d'après Montfaucon, que ce monument est du VIe siècle. V. aussi la topographie de Paris du Cabinet des estampes, à Paris.

M. Rigollot d'Amiens, a publié, en 1837, 1 vol. in-8°, intitulé : *Monnaies inconnues des évêques des Innocents et des Fous*, avec plus de 40 planches. Voir surtout celle nº 31, pl. XVI, et celle pl. XXVIII, *Numismatique de Blois*, in-8°, t. II, p. 391.

INQUISITION. — Institution de ce tribunal (1) sous le pontificat de Paul IV, *Numismata pontificum*, du père Dumolinet, pl LXV, n° 10, et celles données par Bonanni et les diverses Vies des papes de Ciaconius, Palatius, le *Trésor de numismatique*, etc. L'ouvrage du père Philippe Limbarch, *Historia inquisitionis*, 1 vol. in-folio, renferme plusieurs planches assez bien gravées des diverses scènes de l'inquisition d'Espagne et de Goa. On les trouve reproduites dans le 1er volume des *Cérémonies religieuses*, de Bern. Picard. V. les planches des diverses éditions et les collections du Cabinet des estampes, à Paris, sur les cérémonies des diverses croyances.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES (2). — Les ouvrages les plus utiles à consulter sur le style et la forme des caractères et leurs dispositions sur les pierres tombales et les murailles des monuments, sont :

Les *Vetera Monumenta*, par Ciampini, 2 vol. in-folio; les deux ouvrages si connus de Bosio et Aringhi sur les catacombes.

Fabretti (Raph.), *Inscript. antiq. quæ in ædibus paternis asservantur*, etc. Rom., 1702, in-folio, dont le 8e chapitre est consacré à l'explication des inscriptions chrétiennes.

Buonarotti (Philip.), *Osservazioni sopra i vitri antichi;* celles données par Maffei, *Museum veronense*, in-folio, et surtout p. 175, qui offre une très-belle inscription chrétienne.

Paciaudi en donne près de 40 dans ses *Antiquitates christianæ*, etc., 1 vol. in-4°, Nicolaus Allemanus, *de Parietis lateranensibus*, etc. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XV, n° 14, donne la belle inscription de la porte sculptée en bronze à l'église Saint-Paul-hors-des-Murs.

Toutes celles gravées dans l'ouvrage intitulé : *Antichità d'Aquileia*, etc., *Antiquités de la ville d'Aquilée*, par Giandomenico Bartoli, 1 vol. in-folio. Les inscriptions chrétiennes se trouvent à partir de la p. 330 et suiv., *ad finem*.

Recueil d'inscriptions chrétiennes, relevées des diverses églises, basiliques, cimetières, baptistères, etc., par J. L. Galletti, dans son ouvrage intitulé : *Inscriptiones medii ævi extantes Romæ*, etc., 1 vol. in-fol.

L'ouvrage de Boxhornius : *Monumenta illustrium virorum*, du XIIIe au XVIe siècle environ, 1 volume petit in-folio.

Inscriptiones antiquæ basilicæ Sancti Pauli ad viam Orticuliam, in-folio sans nom d'auteur, à Rome.

Celle d'Autun, estimée du IIe ou IIIe siècle, découverte en 1840, dans une des places de la ville et publiée dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 197 et t. XXII, p. 10, 11 de ce recueil.

Celle de la pierre sépulcrale de saint Sabinien, martyr, qui date du IIIe ou IVe siècle, découverte à Rome et expliquée par le père Secchi, de la compagnie de Jésus, publiée dans le même recueil, t. XXIV, p. 212 et 297.

Grand nombre d'inscriptions chrétiennes recueillies dans l'ouvrage intitulé : *Epitaphium Severæ martyris illustratum*, in-folio, par Antonio Lupi. Rome, 1734, assez rare et recherché.

On trouve plusieurs belles inscriptions chrétiennes figurées avec soin dans le 8e volume du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, p. 324, 325. Elles sont du XIe siècle; diverses autres trouvées, à Trèves, sont reproduites p. 60, 61, 62, 65 du 9e volume. Toutes portent des emblèmes chrétiens.

Celles qui sont réunies dans le musée chrétien de la bibliothèque vaticane, sont publiées par Er. Pistolesi, dans son ouvrage *il Vaticano descritto*, 7 vol. in-folio. V. le 3e presqu'entier.

Série des inscriptions pontificales de la basilique Saint-Paul-hors-des-Murs, Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ, comprobata monum.*, tabula Ia, sæculi Ia; tabul. IIa et IIIa, sæcul. IIa, reproduites dans le 1er volume des *Origines de l'Église romaine*, par les bénédictins de Solesmes, in-4°, p. 162 et 180, *ad finem;* autres, p. 276, 293, 294, 343, 346, 347, 348 *ad* 363.

Inscriptions natales de plusieurs saints, surtout de papes, d'après une table de marbre du portique de l'église Saint-Silvestre, reproduite dans le 1er volume du *Liber pontificalis*, d'Anastase, édition donnée en 1724, par Vignoli, page non numérotée en tête du catalogue des papes.

Autre, dans l'ouvrage intitulé : *De sepulcris christ. et ædibus sacris, inscriptiones sepulcrales christianæ*, in-4°, par Jos. Allegranti. Milan, 1775. On y trouve un tableau de monogrammes chrétiens et quelques-uns

(1) Le résumé de tout ce qui est écrit de mieux sur cette célèbre institution se trouve dans le *Dictionnaire théologique* de Bergier, verbo *Inquisition*. Sur sa véritable origine, voir *Université catholique*, t. VI, p. 464.

(2) Sur l'origine, l'authenticité et l'importance de ce genre d'inscriptions, voir le 1er volume des *Origines de l'Église romaine*, par les bénédictins de Solesmes, in-4°, p. 281 et suiv.; et les détails donnés dans le 21e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 142, 143 et suiv., sur diverses collections sur cette matière, publiées à Rome.

des symboles qui figurent sur leurs monuments funèbres et autres, tels que la lyre, le vaisseau de l'église, le tonneau, dit *concordia*. Ce volume important renferme beaucoup de planches. Deux belles inscriptions de 1220 et 1222, publiées par MM. Taylor et de Cailleux dans leur ouvrage *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, in-folio, (*Languedoc et Roussillon*), pl. CLXXI, in-4°.

Inscriptions du ve au VIe siècle recueillies dans le midi de la France et publiées par M. de Castellane, in-4°, avec 51 planches, Toulouse, 1838.

Plusieurs inscriptions chrétiennes de divers siècles, publiées dans l'ouvrage d'Antonio Frizzi, *Memorie per la storia di Ferrara*, in-4°, pl. VIII. On y remarque celle n° 1, ayant la forme d'une harpe. V. p. 125 du t. II.

Inscriptions en lettres intercalées ou conjointes (1) l'une dans l'autre, celle de saint Hilaire d'Arles, au VIIe siècle. V. au nom du saint.

Autre du VIIe siècle environ, qui sert d'encadrement à la croix gravée sur le tombeau de saint Germain. Voir la pl. XV, publiée par dom Bouillart, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés*, in-fol., p. 285, n° 15.

Autre, dans le *Recueil des sculptures du Campo Santo*, pl. CXXXIX. V. CAMPO SANTO, p. 202 de ce Dictionnaire.

Choix d'inscriptions du XIIIe au XIVe siècle, sur des pierres tumulaires. On en trouve une très belle collection de caractères gothiques dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta Ollera Kerensia, cum Upsalia nova*, in-folio publié par John Peringskiold. V. toutes les planches de la fin du volume au nombre de plus de 200.

Toutes celles publiées par Raym. Fugger dans son ouvrage intitulé : *Inscriptiones tam sacræ tam profanæ totius orbis*, etc., 1 vol. in-folio, ou *Inscriptiones sacrosanctæ vetustatis*, etc. Ingolstad., 1633.

D'Agincourt, *Hist de l'art* (*Sculpt.*), donne une inscription tumulaire en caractères runiques du XIVe siècle, pl. XXIX, n° 2, 3, 4.

Grande collection de ce genre, avec les pierres qui les représentent, publiée dans l'ouvrage de Peringskiold sur les antiquités d'Upsal, ci-dessus cité.

Beaucoup de ces pierres, qui paraissent d'origine druidique, portent une croix. Voir celles p. 321 à 349.

Curieuse inscription du XIIIe siècle de l'église cathédrale d'Amiens, portail dit de la Vierge dorée, expliquée et publiée par MM. Jourdain et Duval, chanoines de cette église, pl. I de l'*Atlas* du 6e volume des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1 vol. in-8°, Amiens, 1844. Cet atlas se trouve aussi en tête des *Études archéologiques des monuments religieux de la Picardie*, par M. Woillet.

INSCRIPTIONS DÉDICATOIRES. — M. de Caumont donne de savants détails sur ce genre d'inscriptions dans le 6e volume de son *Cours d'antiquités monumentales*, in-8°, p. 154 et suiv., et il a publié divers spécimens de quelques inscriptions de ce genre dans l'atlas joint à ce volume. V. pl. XCIV.

En Angleterre, le magnifique ouvrage intitulé : *Monumenta Magnæ Britanniæ*, environ 6 vol. in-folio, publié par la Société des antiquaires de Londres, etc., renferme une suite variée d'inscriptions tumulaires, votives, etc., très-bien gravées.

Enfin, les pierres tombales des évêques, prêtres, abbés, etc., les sceaux, les monnaies ou médailles, offrent des matériaux considérables pour ce genre d'étude. V. à ces mots.

INSIGNES (2). — Heineccius a fait des recherches sur ceux des églises et l'époque où ils figurent sur les sceaux des papes, des évêques, abbés, etc. V. son traité *de Sigillis Germanorum*, in-folio, p. 154 à 191, et les monuments publiés à l'appui.

Insignia sacræ majestatis Cæsarum principum, electorum ac aliquot aliarum familiarum, formis artificiosis expressa, sans nom d'auteur. *Francofurt. ad Mœn.*, 1579, in-4° avec planches en bois. V. le *Catalogue* de Panser.

Insignes de la puissance séculière. V. les mots ARMOIRIES, BLASONS, DRAPEAUX, ÉTENDARDS, MAINS DE JUSTICE, SCEPTRE, ORNEMENTS IMPÉRIAUX, COURONNE, TRÔNE, BATONS DE MARÉCHAUX, ÉPÉE DE CONNÉTABLE, DÉCORATIONS, etc.

INSPRUCK (Tyrol). — Sur cette ville, ornée du magnifique tombeau de Maxilien Ier, et ses monuments, consulter la belle collection topographique du maréchal d'Uxelles (3), t. XXXII, f°s 441, 445, 447, 451 et suivants. Pour les détails du tombeau, voir au nom MAXIMILIEN.

(1) V. au mot LETTRES CONJOINTES.

(2) Fabricius, p. 869 de sa *Bibliotheca antiquaria*, verbo *Insignia*, traite aussi cette matière chez les peuples anciens et modernes, et regarde les *insignia* comme l'origine des signes héraldiques. V. *de Insignibus et arte heraldica*, etc. Le pape Boniface VII est, dit on, le premier qui ait eu l'idée de se servir des insignes placés sur ses armoiries. V. *Menagiana*, t. II, p. 202.

(3) Elle appartient au Cabinet des estampes.

Voir aussi la grande topographie de l'Allemagne au Cabinet des estampes de Paris. On y remarque divers monuments d'architecture civile de ce pays.

Vue extérieure de deux tourelles, *Moyen âge monum.*, pl. LIII.

C'est dans la cathédrale de cette ville que se trouve le magnifique tombeau de Maximilien d'Autriche, premier du nom, empereur d'Allemagne. V. au nom de ce prince les indications qui concernent ce monument.

INSTALLATION. — Deux médailles des papes Eugène IV et Sixte IV, publiées dans les ouvrages de Bonanni, Dumolinet, sur la *Numismatique des papes*, peuvent donner une idée de ce genre de cérémonie. V. aux noms des deux pontifes désignés ci-dessus.

Installation d'un prince comme sénateur romain. Médaille du XIVe siècle, frappée à ce sujet. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XXX, n° 27.

Autre, d'un personnage inconnu, *ib.*, n°3.

— D'un archiduc et d'une archiduchesse. V. INAUGURATION, SACRE, etc.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE (1). — On en trouve de diverses époques, reproduits dans une des plus curieuses miniatures de l'*Hortus deliciarum*. V. au mot AIR.

Dans le traité *de Cantu et musica sacra*, de Martin Gerbert. V. les planches à la fin du t. II.

L'ouvrage du père Kircher, intitulé : *Musurgia universalis sive ars magna consoni et dissoni...*, in-folio, orné de beaucoup de planches, offre une foule d'instruments dont plusieurs assez singuliers de forme.

V. les mots ÉTOILE D'OR, ORGUES, ROUES, etc.

Le Mémoire de M. Bottée de Toulmont, faisant partie des *Instructions du comité des arts et monuments*, in-4°, est également accompagné de quelques planches avec notes de musique et diverses sortes d'instruments. V. aussi, du même auteur, le Mémoire reproduit dans le 7e volume des *Mémoires des Antiquaires de France* (2).

L'ouvrage de Strutt, *Angleterre ancienne*, 2 vol. in-4°, dont un de texte, l'autre de planches, qu'il faut surtout voir dans l'édition anglaise, celles de l'édition française, donnée par Boulard, étant bien pauvrement gravées.

L'ouvrage de Vigne, intitulé : le *Vademecum du peintre*, 2 vol. in-4°, offre plusieurs genres d'instruments très-anciens. Voir les planches, et toutes les explications qui s'y rattachent.

Willemin, *Monuments inédits français*, pl. IX, X, XIX, XXV, XLVI, LXV, LXXV, LXXVI, CVI, CXXXII, CXXXIII, CXLII, CXLVIII, CXLIX, CXCIII, et tous les détails donnés par M. Pottier au sujet de ces planches; ceux qui sont encore signalés aux mots CONCERTS, CHŒURS, MANDOLINE, MANDORE, REBEC, VIOLE, etc.

INSTRUMENTS DE GUERRE. — V. MACHINES DE GUERRE.

INSTRUMENTS DE SUPPLICE. — Des martyrs (3). D'Agincourt, *Architecture*, pl. IX, n° 9, pl. XI, n° 31, *Sculpture*, pl. VIII, n° 24, *Peinture*, pl. XXXI, XXXII, XXXIII, et encore XCIV, XCV, XCVIII.

Mamacchi, *Origines christianæ antiquit.*, t. I, p. 177.

Gori, *Inscriptions chrétiennes*, t. III, p. 337, n° 32. Aringhi, *Roma subterranea*, in-folio, t. II, planche des p. 373, 375, 376; Bianchini, *Demonstr. histor. eccles.*, tabula I^a^, sæculi I^i^, n° 34, donne une réunion de plusieurs instruments de martyre, tirés, dit-il, de l'ouvrage de Gallonius, Mamacchi et d'autres auteurs. V. son texte à l'appui, t. II, p. 208. V. GIBETS, FOURCHES PATIBULAIRES, FLAGELLATION, etc.

INSTRUMENTS DE LABOURAGE. — Voir LABOUREURS.

INTENDANT DES FINANCES. — Statue d'André Blondel, *Musée des monuments français*, d'Alex. Lenoir, sous le n° 101, salle du XVIe siècle, ou t. III, pl. CV de son ouvrage sur le musée.

INTERDICTION. — Au mot EXCOMMUNICATION, nous citons une gravure représentant celle qui fut prononcée contre le royaume d'Angleterre au XVe siècle, et quelques autres détails.

INTER-LEONES. — Cette célèbre formule usitée au moyen âge, qui semble être l'origine des figures de lions couchés qui se voient aux portes de plusieurs anciennes églises,

(1) Sur les noms assignés aux divers instruments et leur usage au moyen âge, voir de Roquefort, *État de la poésie en France aux* XIIe *et* XIIIe *siècles*, in-8°, p. 98. V. aussi au mot MUSIQUE la note 1.

(2) V. au sujet de ce mémoire les observations insérées au 1er volume de la *Revue archéologique*, Leleux, éditeur, Paris, 1844, p. 412.

(3) Voir ce que dit M. Raoul Rochette à ce sujet, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 190 et 237; M. Rio, *Poésie chrétienne*, in-8°, p. 7. Le premier de ces deux écrivains n'y voit que des instruments de métier ou de profession. Lettre du père Secchi de Rome.

est citée par M. Batissier, *Dictionnaire d'archéologie*, 1843, p. 499, qui en donne plusieurs exemples. Sur cette matière, voir les exemples cités et les observations faites dans le *Bulletin des séances de la société pour la conservation des monuments*, année 1843, p. 118.

L'église Saint-Severin, à Paris, offre la particularité de deux lions sculptés en relief, incrustés dans les deux pieds-droits de la porte latérale, à main gauche du portail, à laquelle on monte par plusieurs marches. Les lions sont évidemment rapportés; nous ignorons d'où ils viennent et s'ils ont quelques rapports avec la formule en question : nous n'avons rien trouvé à ce sujet dans les divers livres que nous avons consultés; espérons que M. Albert Lenoir en parlera en connaissance de cause dans la *Statistique de Paris*, monographie de Saint-Severin.

INTÉRIEURS. — Comme il serait impossible d'indiquer tous les genres d'intérieurs dont chacun peut avoir besoin pour ses études ou pour son amusement, nous sommes forcé de renvoyer aux désignations générales de BASILIQUES, BAPTISTÈRES, CATHÉDRALES, BIBLIOTHÈQUES, CABINETS, CHAPELLES, CRYPTES, CLOÎTRES, MAISONS, MUSÉES, PALAIS, PRISONS, SALLE DE JUSTICE, TRIBUNAUX, VOUTES, etc., etc.

Ceux qui voudraient une collection spéciale peuvent voir toutes les planches de la publication intitulée : *Intérieurs de tous les genres et de tous les pays*, dessinés par Chapuis, et lithographiés par divers artistes; Paris, chez Bulla, 1843-44; plus de 100 pl., format in-folio, avec un texte par Chapuis.

INTERMÈDES. — Sortes de divertissements en usage au moyen âge pendant les repas (1), et qui représentaient des batailles, des embarcations, châsses, promenades, musique, etc. V. BANQUETS, REPAS, etc., où il s'en trouve de signalés; voir surtout la planche n° 389, publiée d'après une miniature du XVe siècle, tirée des *Chroniques de Saint-Denis*. *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), planche très-remarquable sous ce point de vue. On y voit des hommes qui attaquent un fort, un vaisseau qui aborde, des chevaliers qui font un dialogue pendant que des évêques et des rois sont à table.

INVENTAIRES. — Ce genre d'enregistrement monumental est de la plus grande importance (2), puisqu'il forme comme la statistique de l'art et de la civilisation aux divers siècles du moyen âge.

On trouve de nombreux inventaires d'objets précieux à l'usage des églises, dans le *Liber pontificalis*, d'Anastase le Bibliothécaire, reproduits dans la vie des papes, par les frères Vignoli, en 4 volumes in-4°, et dans l'édition du même livre donnée par Bianchini, en 4 volumes in-folio; dans l'*Histoire de la Sainte-Chapelle*, par Morand; un autre dans l'*Histoire de l'abbaye Saint-Denis*, par dom Félibien, 1 vol. in-folio. V. les planches dans l'*Histoire de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés*, par dom Bouillart. V. les planches. L'abbé Choisy a donné à la fin de *la Vie du roi Charles V* un inventaire d'objets précieux à l'usage de l'ameublement ou du service de la chapelle de ce roi.

Oligerus donne un inventaire d'objets sacrés et profanes dans son ouvrage intitulé : *Museum regis Daniæ et Norvegiæ*, 2 vol. in-folio.

M. de Marchangy, dans la *France au* XIVe *siècle*, donne plusieurs inventaires de cette époque. V. t. IV, p. 39 à 46.

M. du Sommerard, dans le premier volume de son *Art au moyen âge*, p. 38 et suiv., donne l'inventaire de l'ancien trésor des Goths; celui de Charlemagne, t. II, p. 441 et suiv.; celui des objets donnés par l'évêque Didier à une église, au VIIe siècle, t. III, p. 109.

On trouve plusieurs inventaires du XIVe au XVe siècle, dans l'ouvrage de M. Monteil, *Histoire de l'état des Français*, t. IV, p. 449, 468.

M. de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne*, t. VIII, p. 378; t. X, p. 315, et M. Peignot, *Amusements philologiques*, in-8°, p. 434, donnent l'inventaire des objets précieux laissés par un duc de Bourgogne, et trouvés dans la tente de Charles le Téméraire.

Lambecius a publié quelques-uns de ces objets dans la *Bibliotheca Cæsarea*. Voir aux mots BIJOUX, CASQUES, CHAPEAU, TENTE, etc.

On trouve divers inventaires d'objets précieux à l'usage des églises dans les deux volumes des *Voyages littéraires de deux bénédictins*, in-4°, en deux parties. V. surtout t. I, les pag. 27, 42, 82, 91, 98, 104, 137; dans la deuxième partie, p. 47, 51, 58, 93, 129, 180, etc.

Hertelfelderus donne l'inventaire d'un

(1) Sur ce genre de divertissement, voir les détails donnés dans l'excellente *Histoire de René d'Anjou*, par de Villeneuve Bargemont, in-8°, t. II, p. 281 à 283.

(2) Voir à ce sujet les judicieuses observations de M. du Sommerard, t. III, p. 245, note 3 des *Arts au moyen âge*.

trésor de châsses et de reliquaires, dans sa description de l'église des Saints-Udalaric et Afre, à Falsbourg. V. au nom de cette église et aux mots CHASSES et RELIQUES.

M. de Montalembert donne celui des reliques de sainte Elisabeth de Thuringe, conservées dans divers lieux, *Histoire de sainte Elisabeth*, in-8°, p. 426 et suiv.

On trouve celui de l'église de la cathédrale de Milan et de diverses autres églises, dans l'ouvrage de Millin, intitulé: *Voyages en Italie*, t. I, p. 60 à 67, de l'église de Monza, p. 361, et dans les *Voyages dans le midi de la France*, t. I, p. 94 et suiv.

Muratori donne avec détail celui de l'église de Monza. Voir à ce nom.

Misson, dans ses *Voyages en Italie*, t. III, en donne aussi quelques-uns. V. aux tables de matières placées à la fin de chaque volume. *Inventaire de la Sainte-Chapelle de Bourges*, recueilli par Labouvrie, 1 volume grand in-8°, Paris, 1835, figures. Voir aussi les deux ouvrages de Begerus (Laur.), *Thesaurus ex thesauro palatino selectus, et thesaurus brandeburgius selectus*, 7 vol. in-folio, avec planches.

On trouve plusieurs inventaires des trésors des principales églises d'Italie, dans l'ouvrage de Valery, intitulé: *Voyages historiques, littéraires, archéologiques, etc., en Italie*, 5 volumes in-8°.

INVENTION de la sainte Croix.—V. HÉLÈNE.

INVENTIONS DE RELIQUES. — Le ménologe de l'empereur Basile offre plusieurs miniatures de ce genre de sujet, t. I, p. 210 de l'édition latine.—Invention ou découverte du tombeau du pape saint Clément Ier, t. II; voir les miniatures des pages 180, 195, 209, offrant divers sujets semblables.

Paciaudi, *Antiquitates christianæ sive de cultu Joannis Baptistæ*, a donné l'invention du chef de saint Jean. Voir les planches, pl. 104 et 119.

Invention des corps de saint Pierre et saint Paul, peinture des catacombes, publiée par Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, p. 278, et par Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiæ*, tabula III, sæculi I, n° 55.

Castiglione dit le Benedette, peintre graveur du XVIe siècle, a composé ce même sujet, et en a fait l'objet d'une eau-forte d'un effet admirable qu'on peut voir dans son œuvre.

INVESTITURE. — Cérémonie de l'investiture d'un évêché ou d'une abbaye, sculpture d'un bas-relief en pierre estimé du VIIe ou VIIIe siècle. Schœpflin, *Alsacia illustrata*, t. I, pl. II, et d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 20.

Investiture de la seigneurie de Nigel, par l'offrande ou l'hommage de la hure d'un sanglier, traversée par un glaive, miniature d'un manuscrit du XIVe siècle, reproduite dans l'*Angleterre pittoresque*, du baron Roujoux, t. I, p. 140 et suiv., et dans le *Magasin pittoresque*, t. VI, p. 264, qui donne une explication de la cérémonie de l'investiture et de l'origine de la miniature.

IRAIDE (SAINTE). — Vierge et martyre. Miniature d'un ménologe grec du IXe au Xe siècle. Manuscrit du Vatican. D'Agincourt, pl. XXXII, n° 3, section *Peinture*.

IRÈNE (SAINTE). — V. HÉRINA.

IRÈNE. — L'impératrice de ce nom tenant son fils et une croix, monnaie byzantine. Du Cange, *Familiæ byzant.*, pl. de la p. 123.

IRÉNÉE (SAINT). — Il existe un assez beau portrait de ce célèbre confesseur dans l'ouvrage intitulé: *Vetus academia Jesu Christi*, de Raphael Spizelius, et gravé par Raphael Custode, 1 vol. in 4°. V. aussi les portraits de saint Irénée dans la *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris.

Tombeau de ce saint dans la belle crypte de l'église Saint-Irénée de Lyon (1). Cette crypte et le tombeau sont gravés dans une *Description de la France*, par Ozanne, à Paris, en plusieurs volumes in-8°. V. l'article LYON et la grande *Topographie de la France* du Cabinet des estampes à Paris.

IRLANDAIS. — Costume civil et militaire de ce peuple, d'après une miniature du XIVe ou XVe siècle; *Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, in-8°, t. III, 85.

IRLANDE (2) (L'ANCIENNE HIBERNIE).—Les principaux monuments de l'Irlande ancienne, sont publiés dans les ouvrages suivants: *Antiquities of Irland*, Lond., 1791, 2 vol. in-4°, par Groos, ouvrage estimé, orné de planches. *Les Délices de la Grande-Bretagne et de l'Irlande*, par Beeverell, Leyde, 1707, 8 vol. in-12, avec figures estimées.

L'*Irlande pittoresque*, volume in-4° orné de 82 gravures sur acier. Chez Fischer, éditeur à Paris, quai de l'École.

(1) Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XI, p. 52, 60.

(2) Sur ce pays, voir *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 321.

L'*Irlande ancienne*, publiée par livraisons, format in-4°, chez Curmer, éditeur. Paris, 1843, avec planches gravées au burin.

L'*Irlande au* XIXe *siècle*, magnifique publication, 2 volumes in-folio, par M. J.-J. Prevost, précédée d'une introduction par le baron Taylor, illustrée de 120 gravures sur acier, publiée chez Curmer. Paris, 1843 et suiv. On y remarque parmi les planches les suivantes :

1° L'intérieur de l'église Saint-Patrick, monument anglo-normand du IXe au Xe siècle ;

2° *The Scenery and antiquities of Ireland*, 2 volumes in-4°, gravures de Barlett, publié par John Stirling Coyne.

Histoire de ce pays, par Isaac de Larrey, in-folio avec planches. V. aussi la *Topographie de l'Irlande* au Cabinet des estampes à Paris.

ISAAC. — Divers sujets de la vie de ce patriarche, peints sur les mosaïques de l'église Sainte-Marie-Majeure, du IVe au Ve siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LI, n° 2. C'est la bénédiction de Jacob. Miniature d'une Genèse manuscrite vers le même temps. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIX, n°s 6 et 7.

L'histoire d'Isaac, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Suite de peintures à fresque au Campo Santo, par Benozzo Gozzoli, moine, et gravée au trait dans l'ouvrage de Lasini ou Lasinio, et dont nous donnons les détails au mot CAMPO SANTO, n°s 13, 14 et 15 de ce Dictionnaire.

— Sacrifice d'Isaac. V. au nom d'ABRAHAM.

Le mariage d'Isaac, jolie composition gravée par Théodore de Brie, et faisant ordinairement pendant à une autre représentant une fête de village. V. son œuvre.

Diverses compositions de Raphael sur la vie de ce patriarche, et faisant partie des peintures dites les Loges du Vatican. V. son œuvre et celles de ses graveurs.

ISABELLE D'ARAGON. — Femme de Philippe le Hardi. Alex. Lenoir indique une statue de cette princesse représentée couchée sur son tombeau, et il en donne une gravure, pl. XXXIII de son *Atlas des arts en France*, in-folio. Le monument était placé au musée des Monuments français, sous le n° 24 du catalogue de cet établissement.

ISABELLE D'ANGOULÊME. — Femme de Philippe Auguste, statue coloriée provenant de son tombeau à l'ancienne abbaye de Fontevrault, sculpture du XIVe siècle, publiée par Stothard, dans son ouvrage *the Monumental effigies of Great Britain*, in-4°, pl. II, XIII et XIV.

ISABELLE DE BAVIÈRE. — Femme de Charles VI. Son entrée dans la ville de Paris, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. XXIII. Statue de cette princesse existant autrefois au-dessus de la porte de la Bastille à Paris. *Antiquités nationales*, de Millin, t. I, pl. III, n° 1 ; elle est revêtue de la cotte-hardie (1), de la garnache (2) ou surcot long.

Autre figure d'Isabeau, *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. III, pl. XXV et XXVI, p. 108 ; elle est accompagnée de deux suivantes qui portent *la queue de son manteau* (3). V. l'*Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XLIII, qui donne aussi cette figure, et le couronnement de cette princesse, d'après une miniature du temps, *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, pl. XL.

Alex. Lenoir donne une belle statue de cette princesse représentée couchée sur le tombeau qui lui fut élevé à Saint-Denis, *Musée des monuments français*, t. II, pl. LXXVI, n° 84, et p. 110. Autre statue de cette princesse à Saint-Denis. V. à l'art. CHARLES VI.

ISAIE. — Assez belle figure de ce prophète, en pied, tenant un rouleau ou volumen, mosaïque d'une église de Padoue, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. LIV.

Autre tirée d'une miniature de manuscrit grec du IXe ou Xe siècle. Bibliothèque du Vatican. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVI, n° 1 ; il est accompagné de deux figures symboliques, l'une représentant le jour, et l'autre la nuit, ou le crépuscule, dans le style mythologique.

Statue en pierre, sculpture du XIIe siècle, trouvée à Grenoble. Il tient le rouleau sur lequel est gravé la prophétie de la naissance du Sauveur, publiée par M. Champollion Figeac, *Magasin encyclopédique*, décembre 1810.

Figure à mi-corps de ce prophète tenant une banderole sur laquelle sont écrits ces mots : *Ecce virgo concipiet ;* célèbre texte qui est comme la base de la rédemption du genre humain. Cette peinture, qui est de Cimabué, est publiée dans l'ouvrage intitulé : *les Peintres primitifs*, in-4°, collection

(1 et 2) Pour ce genre de costumes, voir les explications données par Millin au texte de ces planches.

(3) Sur l'usage de porter la queue en France, voir l'ouvrage du père Ménestrier, 1 vol. in-12, devenu très-rare.

de tableaux recueillis en Italie, par M. Artaud, et accompagnés d'un texte, Paris, 1843. V. la pl. XVII. Ce tableau a fait faire une singulière méprise à l'auteur du texte qui a lu sur la banderole : *Ecce imago de Cyp.*, et qui donne cette figure comme étant celle de saint Cyprien; il est pourtant impossible de trouver un *y* dans le dernier mot.

Très-belle figure, par Raphael, peinte à fresque à l'église Saint-Augustin de Rome. D'Agincourt, *Hist. de l'art (Peinture)*, pl. CCI, n° 4, et l'œuvre de Raphael.

Figure d'Isaïe, portant un évangéliste (1) sur son dos, peinture sur verre de la cathédrale de Chartres, publiée par M. le comte de Lastéryе, *Histoire de la peinture sur verre*, pl. XI, et dans la grande Monographie de Chartres, par MM. Lassus, Amaury Duval, et autres collaborateurs de cette publication faite par ordre du gouvernement. Cette peinture est du XIIIe siècle.

Statue de ce prophète, sculptée dans le XVe siècle, au puits dit de Moïse, à Dijon. Ce précieux monument de la sculpture française est publié dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CLXXXIX, dans le *Magasin pittoresque*, t. II, page 177, dans l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. I du chapitre V. — Martyre du prophète Isaïe, vêtu en costume de carmélite, deux hommes lui scient le crâne. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVI, n° 4, et dans les *Acta sanctor.* des Bollandistes, avril, t. I, p. 796, d'après une ancienne peinture du maître-autel de la cathédrale de Salamanque; et toutes les collections de planches formant des suites de l'Ancien Testament au Cabinet des estampes de Paris. V. PROPHÈTES.

ISARN (L'abbé). — La pierre tombale de ce personnage représente assez bien la forme d'un grand bouclier creusé (2), dans lequel on aurait placé un corps dont on ne voit que la tête et les pieds, le restant du corps étant caché par une pierre sur laquelle se lit une longue inscription latine, en beaux caractères du XIe siècle. On y voit plusieurs lettres enfermées les unes dans les autres, enjambées, accolées, ajustées d'une manière singulière, sans doute pour gagner de la place. Cette pierre, qui appartient au musée de Marseille, est gravée dans l'*Atlas du midi de la France*, de Millin, 1re partie, pl. XXXVI, dont l'auteur ne donne pas l'explication, p. 181.

Nous devons dire que la planche de M. Millin ne donne pas une idée exacte de la forme des lettres. Ce monument étant trop réduit, nous espérons en donner quelque jour un *fac-simile* plus exact dans un des n^os^ des *Annales*. La figure de cette pierre tombale tient un bâton nommé *tau* ou *béquille*.

ISBURGE ou INSBURGE. — V. INGEBURGE.

ISIDORE dit Mercator. — La Serna Santander, bibliothécaire de la ville de Bruxelles, a donné dans le Supplément du catalogue de cette bibliothèque, plusieurs *fac-simile* des divers manuscrits de la collection des canons ecclésiastiques (3), à la suite d'une lettre du citoyen Koch, associé de l'Institut national de France (fructidor, an XI). Cette suite de *fac-simile* est intitulée : *Forma caracterum veterum codicum manuscript. Isidorianæ collectionis, etc.* Savoir : *Codex Vigilanus, Codex Æmilianensis, Codex Urgelensis, Codex Lonyso Cavajalensis, Codex Toletanus gothicus, Codex Complutensis gothicus, Codex Palentinus.* Cette collection a été publiée en entier par And. Burriel de la société de Jésus.

ISLANDE. — Sur ce pays et ses monuments, consulter *a Voyage to and from the Island*, par Beckman, 1 vol. in-8°, avec planches.

La *grande Topographie* du Cabinet des estampes à Paris.

ISMERIE (Princesse). — V. NOTRE-DAME DE LIESSE.

ISRAÉLITES. — V. HÉBREUX.

ISSOIRE. — La ville de ce nom, en Auvergne, possède une des plus belles églises de l'époque dite romane ou romano-byzantine. Ce monument est publié avec détails dans l'ouvrage intitulé : *Essai sur l'architecture des églises romanes et romano-byzantines du Puy-de-Dôme*, par Malley, ar-

(1) Cette idée, qui paraît plus que singulière au premier aperçu, renferme une pensée symbolique d'une haute portée dont M. l'abbé Cahier doit donner l'explication dans son texte de la *Monographie de Bourges*, p. 5, au mot *Prophètes*.

(2) La Société royale des Antiquaires de France, dont la réunion centrale se tient à Paris, rue Taranne, n° 10, les 9, 19, 29 de chaque mois, possède une épreuve en plâtre de cette pierre tombale.

(3) On sait que cette collection qui renferme les fausses décrétales a été longtemps attribuée à Isidore de Séville. Le *Dictionnaire théologique* de Bergier rectifie tous ces systèmes erronés et renvoie aux faits bien prouvés. V. au mot DÉCRÉTALES, p. 372 de notre Dictionnaire, la note qui y est jointe.

chitecte, 1 vol. in-folio, avec texte et de très-belles planches.

Dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor, de Cailleux et collaborateurs (*Auvergne*), in-folio, pl. CXXXVI, CXXXVII.

M. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. XXI, a publié quatre chapiteaux, dont un représente les âmes des bienheureux se promenant dans les Champs-Élysées, ou le Paradis figuré par des palmes. V. son texte, p. 28.

L'on trouve une assez bonne réduction de l'église d'Issoire dans la *France pittoresque et monumentale* d'A. Hugo, t. II, pl. XXXVIII; Paris, 1837 (1).

La crypte de cette belle église est un modèle de ce genre de construction souterraine. Elle offre un exemple curieux du système des chapelles rayonnantes. V. un plan de cette crypte dans le *Dictionnaire d'archéologie* de Batissier, in-12, 1843, p. 476.

ITALIE.—Les principaux ouvrages où l'on trouve des monuments de ce pays (2), publiés, sont ceux de Muratori, *Rerum italicarum scriptores*, 28 vol. in-folio, avec planches. Le 2e volume offre un précieux recueil de monnaies des diverses villes, *Antiquitates Italiæ medii ævi*, du même tome. *Thesaurus novus inscriptionum*, 4 vol. in-folio; *ib.*, *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, de Gravius et de Gronovius, 30 vol. in-folio avec planches.

Italia sacra, d'Ughelli (3), 9 vol. in-fol., où l'on trouve peu de planches importantes, mais beaucoup de blasons et d'armoiries des cardinaux, évêques; celle de la page 807, t. I, est la plus capitale.

Les *Acta sanctorum* des Bollandistes, 53 vol. in-fol., pour les tombeaux de plusieurs papes, des monnaies, des reliquaires, des inscriptions, etc., analysés dans ce Dictionnaire à chaque spécialité.

Theatrum urbium Italiæ, in-folio, par J. Janssonius; celui de Blaeu, même titre, tous deux ornés de planches bien gravées.

Le grand ouvrage de d'Agincourt, *Histoire de l'art*, dont la majeure partie est consacrée aux monuments de l'Italie, où il a vécu si longtemps, 6 vol. in-folio, 300 planches.

Les *Voyages en Italie*, de Misson, 3 vol. in-12, dont les planches sont bien mieux gravées dans l'édition de 1694, et qui donnent plusieurs monuments curieux.

Le grand ouvrage de Burmann, en 42 volumes, au moins, in-folio, intitulé : *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, etc., remplis de planches très-bien gravées, mais nulles pour l'étude de l'antiquité chrétienne. C'est Rome moderne et toutes les villes de l'Italie depuis le XVIe et le XVIIe siècle.

Les *Itinéraires* de M. Vasi père et fils, formant plusieurs volumes in-folio et in-4°, bien gravés.

Les œuvres des Piranesi, plusieurs volumes in-folio et in-4° pour Rome ancienne et moderne.

Monuments des Normands et de la maison de Souabe dans l'Italie moderne, 1 vol. in-folio, publié par le duc de Luynes, Huillard-Bréholles et Victor Baltar, 34 planches très-bien gravées. Paris, 1844.

Cicognara, pour les monuments de la sculpture, 3 vol. in-folio, intitulés : *Storia della scultura in Italia*, les ouvrages de Bosio, d'Aringhi et autres, sur les catacombes. V. ce mot.

Ceux de Ciaconius, de Palatius, Bellori, Bottari, Bonanni, Ciampini, Bianchini, sur les catacombes, les monnaies pontificales, les inscriptions, les lampes chrétiennes et une foule d'antiquités chrétiennes dont nous donnons les détails à leurs noms particuliers.

Pour connaître le caractère distinctif de la peinture en Italie, depuis le XIIe siècle environ, voir les ouvrages suivants :

L'*Etruria pittrice*, pour les peintures des maîtres des écoles nommées primitives, c'est-à-dire avant Raphael, 2 ou 3 vol. in-folio, remplis de planches assez bien gravées en couleur.

L'*Istoria della pittura italiana esposta coi monumenti* da Giovanni Rosini. Pisa, 1839, publiée par livraisons in-folio, avec texte et planches.

L'ouvrage intitulé : *Peintres primitifs*, collection de tableaux recueillis en Italie, par M. Artaud de Mautor, et publiés en 1 vol. in-4°, avec un texte. Paris, Challamel, 1843. La description des planches est précédée

(1) Sur cette église, voir tout le texte de l'ouvrage de M. Taylor, celui de M. Malley; la *Revue générale de l'architecture* de M. Daly, in-4°, t. II, p. 455.

(2) Outre les ouvrages à planches que nous citons ci-dessus, voir aussi tous ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. III, p. 41, 339, 405 Valery, *Voyages en Italie*, etc., 5 vol. in-8°, Paris, 1833. La bibliographie donnée par D. Ramée, *Manuel de l'histoire de l'architecture*, in-12, t. II, p. 20. On est étonné d'y voir figurer l'ouvrage de Du Cange, *Constantinopolis christiana*, qui est hors de propos ici. Rumohr, *Italienische Forschungen*, 3 vol. in-8°.

(3) Ce grand recueil vient d'être l'objet d'un travail important du père Placido Frederici qui y a relevé et corrigé un grand nombre de fautes, fait de nombreuses augmentations et améliorations, dont les matériaux viennent d'être mis en ordre par le savant cardinal Mai. Voir à ce sujet les détails consignés dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXIX, p. 149 et la note.

d'une introduction intitulée : *Considérations sur l'état de la peinture en Italie*, dans les quatre premiers siècles avant Raphael. Ces considérations sont les mêmes que celles qui sont en tête des divers catalogues publiés par M. Artaud sur sa collection, en 1809, 1811, 1822, etc.

L'ouvrage de William Ottley, intitulé : *History of picture in Italy*, in folio avec planches, et tous les ouvrages détaillés au mot ÉCOLES DE PEINTURE.

The ecclesiastical architecture of Italy, 1 vol. in-folio, publié par H. Gally Knight; texte historique et descriptif, accompagné de 40 belles planches, même format, dont nous donnons le dépouillement au nom de chaque monument.

Celui de J.-E. Ruhl, publié par livraisons in-folio, gravé au trait.

Dans le *Manuel d'architecture*, par Daniel Ramée, architecte, 2 vol. in-12, Paris, 1843, *moyen âge*, t. II, p. 414 et suiv., on trouve une liste des meilleurs ouvrages à consulter; *ib.*, le détail, par ordre chronologique, des monuments les plus importants, depuis les basiliques, p. 20 à 40, du IVe au Ve siècle, p. 416, au VIIIe siècle, p. 420, au XIIe siècle, p. 421, au XIIIe, p. 422, au XIVe, p. 424.

L'ouvrage intitulé : les *Délices de l'Italie*, par Rogissart et Havart, 4 vol. in-12, Amsterdam, 1743, ornés d'une foule de planches, dont plusieurs ne sont pas sans intérêt.

Tombeaux des principales familles d'Italie. Ouvrage in-folio de Pompée Litta, plusieurs volumes in-folio, remplis de planches très-bien exécutées. Chaque famille illustre doit faire l'objet d'une section de cette vaste publication. V. FARNÈSE, MÉDICIS, SCALIGER, VISCONTI, etc.

L'Histoire de l'architecture au moyen âge, par Th. Hope, 2 vol. in-8°, traduction française de Baron. Paris, 1840; l'*Album* et l'*Atlas* de M. du Sommerard, in-folio. Voir à la table générale des matières la liste des planches, et les *Monum. anciens et modernes*, publiés par livraisons, par J. Gailhabaud; Paris, chez Firmin Didot, sont encore à consulter avec fruit pour plusieurs monuments de ce pays.

Pour la sculpture en Italie, voir l'ouvrage de Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, 2 vol. in-folio. D'Agincourt, cité ci-dessus. Erasme Pistolesi, *Traité du bel art*, en italien.

Outre tous ces ouvrages, qui offrent une assez ample matière à recherches, on doit aussi voir les 93 volumes in-folio de la *Topographie de l'Italie*, formée au Cabinet des estampes de Paris, renfermant plus de 20 000 planches de monuments religieux, civils et militaires, classés au nom de chaque localité.

Les sculptures réunies au Campo Santo et détaillées, p. 202 de ce Dictionnaire.

Voir aussi au mot CAMPO SANTO ce que nous y indiquons.

L'ouvrage d'Érasme Pistolesi, *il Vaticano descritto*. V. au mot VATICAN.

Le *Moyen âge pittoresque* et le *Moyen âge monumental*, publiés par Hauser, renferment aussi de nombreux monuments de l'Italie. V la liste des planches.

ITALIENS, ITALIENNES. — Un des meilleurs ouvrages à consulter sur les costumes des diverses villes de l'Italie au moyen âge est celui de Bonnart, *Costumes du XIIe au XVIe siècle*, 2 vol. in-4°, dont toutes les planches sont gravées par le célèbre Mercuri. V. aussi l'ouvrage intitulé : *Degli abiti antichi e moderni*, 1 vol. in-8°, publié à Venise, par César Vecelli; on dit que les planches sont gravées d'après des dessins du Titien.

Et les diverses collections du Cabinet des estampes de Paris, sur les costumes des peuples, réunies en portefeuilles, et le bel ouvrage de Litta, intitulé : *Familles nobles d'Italie*, déjà cité.

IVES ou YVES (SAINT). — La statue de ce saint personnage, qui se voyait autrefois à l'église de ce nom, à Paris, est publiée par Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, n° 57, pl. I et II

Monuments funèbres de cette église. On y voyait entre autres les tombeaux du comte et de la comtesse de Boulogne, *ib.*, pl. III, n° 13, pl. IV, pl. V, n° 1.

La collection des saints du Cabinet des estampes de Paris offre diverses figures de saint Ives.

IVOIRE. — Il existe une foule de monuments sculptés dans cette matière, tant du Bas-Empire que des diverses époques du moyen âge.

Il serait impossible de les réunir ici (1). Nous citerons cependant quelques-uns des

(1) Ceux qui seraient curieux de faire de plus longues recherches sur cette matière trouveront dans la *Bibliotheca antiqua* de Fabricius, in-4°, p. 951, 952, une liste nombreuse d'ouvrages sur les diptyques en ivoire. V. aussi M. Eugène Piot, *Histoire de la sculpture et des sculpteurs en ivoire*, avec une suite de monuments gravés indiquant les diverses époques de l'art et du style des différents maîtres. Inséré au journal *le Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*, mois de février 1842.

ouvrages généraux qui les ont publiés, savoir : le *Thesaurus diptychorum* de Gori; celui de Passeri (Jean-Baptiste), intitulé : *de Monumentis sacris eburneis*, 1 vol. in-folio plat; celui de Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, Mamachi, Bandini, d'Agincourt, M. du Sommerard, dans son *Atlas* et son *Album de l'art au moyen âge*. Alex. Lenoir en a publié plusieurs dans son *Atlas des monuments français*, ainsi que le *Trésor de numismatique et de glyptique*. V. aussi les mots DIPTYQUES, CROSSES, CROIX, COUVERTURES DE LIVRES, SACRAMENTAIRES, VASES.

IVRY. — Plan de la bataille de ce nom gagnée par Henri IV sur les Ligueurs, publié d'après un dessin du temps dans le 6e vol. du *Mémorial de l'artillerie*, sous la direction de M. Thiolet. Paris, 1844. V. aussi la *France en estampes*, etc., règne de Henri.

J

Très-belle lettre J, tirée d'un manuscrit du IXe siècle commençant le nom de Jérémie. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLV, n° 1. (Bibliothèque d'un couvent de Rome.)

Autres, tirées d'alphabets complets des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, de divers manuscrits de bibliothèques d'Angleterre, Shaw, 1 vol. in-8°, pl. VII, XV, XXV.

Lettre singulière qui sert de lettre initiale aux statuts du roi Jaime ou Jacobus II, manuscrits du XIIIe ou XIVe siècle. *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de juin, t. III, planche du 1er ou 2e vol. C'est la figure même du roi qui sert de lettre; c'est une espèce de rébus.

Autre de ce genre. Une figure de saint Jean sert de lettre initiale à son nom, dont on ne lit que ces lettres *oannes*. Le saint Jean a pour figure une tête d'aigle pour rappeler l'oiseau qui lui sert de symbole ou d'attribut. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVII, n° 2. De forme monumentale et inusitée, faisant partie d'un alphabet tiré d'inscriptions funèbres très-anciennes, publiées dans les *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, t. II, part. 1re, pl. XVII et p. 237.

JACOB, patriarche. — Divers sujets de l'histoire du patriarche, depuis sa naissance, ses démêlés avec son frère; bas-reliefs de la porte du baptistère de Florence. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLI, n° 5.

Ciampini, *Vetera Monumenta*, plusieurs mosaïques de l'église Sainte-Marie-Majeure, vers le IVe ou Ve siècle, t. I, pl. LI, LII, LIII, LIV et LV.

Divers sujets de l'histoire de Jacob. Voir les fresques du Campo Santo, détaillées à ce mot dans ce Dictionnaire; dans les fresques du Vatican, par Raphael. V. son œuvre et les planches publiées par divers graveurs. — Bénissant ses enfants avant de mourir, miniatures d'un manuscrit du IVe au Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIX, nos 1 et 15.

JACOB ou JACOBUS II. — Roi de l'île Majorque, vers 1324, nommé aussi Jaime II. — Représenté sur un trône d'une belle forme gothique et vêtu d'un costume riche et curieux. A sa droite, trois seigneurs arragonais, armés de pied en cap et tenant les écus de leurs armes et des masses; à sa gauche, trois prélats assis.

Autre figure de ce prince, représenté tout armé et les pieds placés sur un lion.

Ces deux figures sont publiées par les Bollandistes, d'après une belle miniature servant de frontispice au recueil des *Leges palatinæ*, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, planche en tête du volume.

JACOB (SAINT-). — L'église de ce nom, bâtie par les bénédictins, en 1120, offre un des plus importants portails de style roman qui soit à notre connaissance. Il est publié dans l'ouvrage intitulé : *Vues originales des principales villes de l'Allemagne*, par Louis Lange et Ern. Rauch; à Darmstad, 1833, in-folio, en allemand. Ce portail est reproduit dans l'*Univers pittoresque*, de Didot (*Allemagne*), pl. LXIV. Cette vue est prise de côté. On le trouve encore gravé en grand et en vue géométrale dans l'ouvrage intitulé : *les trois Ages de l'architecture gothique en Allemagne*, par Popp et Bulau, architectes,

1 vol. in-folio très-bien gravé, édit. franç., chez Bance, à Paris. Enfin, M. Grille de Beuzelin a donné une monographie de cette belle église en plusieurs planches in-folio, Paris, 1833, dont l'exécution est loin de répondre à l'érudition du texte. La sculpture et les ornements sont dénaturés, et le style de l'architecture, qui est si remarquable, s'est appauvri sous le crayon de l'artiste.

Une des figures bizarres de cette façade, et qui représente comme une espèce d'idole ou de cariatide, est reproduite par M. Albert Lenoir, dans les *Instructions du comité des arts et monuments*, 2e partie, *Architecture religieuse*, etc., p. 31, comme un exemple singulier de figures servant de colonne, comme à Saint-Bertrand de Comminges, à Bocherville, Tournus, etc.

JACOBINS. — Pour le costume des religieux de cet ordre, voir tous les ouvrages sur les ordres religieux, le père Héliot, Bare, Fialetti, etc., Millin, *Antiquités nationales*, t. I, art. IV, pl. I, divers vitraux de l'église des Jacobins de Paris, représentant l'histoire de saint Jean et la vie de saint Antoine; *ib.*, pl. II et III.

Jacobins de Paris (1). Église de ce nom, rue Saint-Jacques, Millin, t. IV du même ouvrage, n° 39, pl. I et II. On y voit une vue extérieure de ce monument.

Cette église renfermait plusieurs tombeaux de grands personnages; ceux de la maison des Bourbons et d'Artois. Voir ces noms; celui d'Humbert II, Dauphin d'Auvergne, mort évêque de Paris, mais comme simple moine, dans le XIVe siècle. V. HUMBERT.

JACQUELINE DE BAVIÈRE. — Comtesse de Hainaut et autres lieux. Beau portrait à mi-corps. *Costumes du XIVe siècle*, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIV, n° 9.

JACQUEMARTS (2). — Nom donné à de certaines figures, souvent de pure invention, placées dans les grandes horloges de monuments publics, et qui servent à frapper l'heure sur les timbres. L'on voit des figures de ce genre à l'horloge de la cathédrale de Liége, de Notre-Dame de Dijon (3), de la cathédrale de Strasbourg, à celle de Saint-Marc, à Venise, à l'horloge de l'hôtel de ville de Cambray. V. les divers noms et toutes les descriptions de ces églises.

Pour celle de Saint-Marc, voir la Topographie du maréchal d'Uxelles au Cabinet des estampes de Paris, t. XXXVIII, pl. CXLIII, et les descriptions de Venise, à ce nom.

JACQUES (SAINT) (4). — Le Majeur, premier évêque de Jérusalem, et martyr. Miniature du ménologe de l'empereur Basile, reproduite par d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XXXI, n° 8, sculpture d'un diptyque du VIIIe siècle, publié par Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-4°, planche de la page 389.

La suite des apôtres, peints ou dessinés par Raphael et gravée par Marc-Antoine, Bonasone et autres. V. son œuvre ou celles de ses graveurs.

La collection des saints du Cabinet des estampes de Paris est également à consulter, ainsi que toutes les indications données au mot APOTRES.

On donne ordinairement pour attribut à cet apôtre un bâton de pèlerin avec son bourdon et un livre. Saint Jacques en pèlerin, bas-relief du XIIIe siècle, à Bernate, Milanais, costume curieux, gravé dans les *Memorie di Giulini*, t. VII, p. 49.

— Combattant contre les Maures en faveur de dom Ramire; tableau de Mathieu Kager, gravé par Wolfang Kilian. Voir leurs œuvres.

JACQUES (SAINT) (5). — Le Mineur. Statue colossale de la cathédrale de Florence. Sculpture du XVe siècle, école italienne. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. LXI.

Figure de saint Jacques, de la suite des apôtres, par Raphael. V. son œuvre, et la collection des saints et des apôtres ci-dessus cités.

Mort de saint Jacques. Miniature du *Menologium Græcorum*, édition latine, t. I, planche de la p. 191.

Saint Jacques le Mineur porte pour attribut, ordinairement, une massue.

(1) Pour l'origine et l'historique de cette maison, voir Jaillot, *Recherches sur la ville de Paris*; Lebeuf, *Histoire du diocèse de Paris*; M. de Saint-Victor, et le texte de Millin qui donne un résumé de tous ces écrivains, mais toujours d'un style dont il faut se défier, ou enfin celui de l'édition de Millin donnée par Barba, un peu moins chargé de diatribes.

(2) Sur les Jacquemarts, voir l'*Histoire des Jacquemarts de Dijon*, par Berigal, in-8°, 1832, reproduite dans le *Magasin pittoresque*, année 1834, p. 80 Voir aussi *Amusements philologiques* de M. Peignot, in-8°, Dijon, 1832.

(3) Nous avons été induits en erreur lorsque nous avons cité, p. 174, tome I, l'église Saint-Bénigne comme ayant des Jacquemarts.

(4) Sur la manière de représenter ce saint, voir Molanus, *Histor. imaginum sacrar.*, in-4°; la *Théologie des peintres*, in-12, par l'abbé Méry; *Erreurs des peintres*, 2 vol. sans nom d'auteur. V. les curieuses recherches faites par l'abbé Aimé Silvestre Guillon, dans son ouvrage intitulé : *le Cénacle de Léonard de Vinci*, in-8°, Milan.

(5) Mêmes indications que pour le précédent.

Ordre de Saint-Jacques. Schoonebeek, t. I, p. 132; t. II, p. 138, 164; et tous les ouvrages sur les ordres religieux, et que nous citons ordinairement.

JACQUES (Saint-) la-Boucherie, à Paris. — Église de ce nom. V. les plans et détails donnés dans la description, par M. L. V***, (l'abbé Vilain), 1 vol. in-12.

V. les planches de la topographie de Paris au Cabinet des estampes de cette ville.

La belle tour de cette église, classée parmi les monuments historiques. Chapuis, dans la suite des monuments de Paris, publiés chez Delpech; par du Sommerard, *Album*, pl. II de la 3e série, et la *Statistique de Paris*, rédigée, publiée par ordre du gouvernement, sous la direction de M. Al. Lenoir, in-folio, planches et texte.

JACQUES (Saint). — Église de ce nom à Ratisbonne. V. Jacob.

Autre, à Liége. Très-beau monument du XVe siècle. D'Agincourt, *Architecture, fragments*, pl. XXII, XLV, d'après Kents.

Moyen âge monumental, vue intérieure, pl. XXXII, vue du chœur, pl. LXXIV.

JACQUES COEUR. — V. Cœur, et Manoirs.

JACQUES LE CONQUÉRANT. — Roi d'Espagne, au XIIIe siècle environ. Singulier casque de ce prince; ses étriers et sa selle, *Univers pittoresque*, de Didot frères, in-8°. Paris, 1844. *Espagne*, pl. XLVIII.

JACQUES DE GUISE. — Religieux cordelier, auteur des *Annales du Hainaut* au XIVe siècle. Représenté assis dans une espèce de pavillon à rideaux, et tenant un des volumes de son ouvrage. Miniature d'un volume manuscrit de ce chroniqueur à la Bibliothèque royale de Paris. On en trouve une copie dans le 1er volume de la traduction française de l'édition originale, par M. le marquis de Fortia d'Urban.

JACQUES ou JUSTAUCORPS. — V. à ce dernier mot.

JAFFA. — V. Hôpitaux.

JAIME II. — V. Jacob ou Jacobus.

JAMBES CROISÉES. — On trouve, surtout en Angleterre et en Allemagne, diverses figures de guerriers couchés sur leurs tombeaux, ayant les jambes croisées. Voir les planches de l'ouvrage *Sepulcral effigies*, etc., publié par Stothard. Celui intitulé: *Angleterre pittoresque*, et celui intitulé: *Thuringia sacra*, dont nous donnons les détails aux mots Tombeaux, Angleterre et Thuringe. Quant à l'interprétation qu'on donne à ces figures, voir *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 91.

JAMBES (Trois). — Quelques monnaies et armoiries offrent le singulier blason de ce genre. On les trouve sur celles de Jean Stuart, duc d'Albanie, *Histoire des comtes et comtesses de Boulogne*, par Baluze, in-folio, planche de la p. 358.

Ces trois jambes qui font allusion aux trois principaux ports de la Sicile, sont représentées sur le titre de la *Sicilia descritta* de Paruta.

JAMBES (mécaniques) inventées par Ambroise Paré, premier médecin de François Ier, et gravées dans le volume in-folio de ses œuvres. V. au mot Chirurgie.

JANVIER. — V. au mot Mois.

JANVIER (Saint). — Deux belles figures en pied, publiées par les Bollandistes, *Acta sanctor.*, mois de septembre, t. V, p. 798.

Une de ces figures porte une mitre dont la forme est remarquable, et qui paraît dater du VIe siècle. Le costume de ces figures, qui provient de l'église Saint-Marcien de Naples, est très-remarquable.

Buste de ce saint. Sur une médaille de Henri de Guise, cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève, par le père Dumolinet, in-folio, p. 131, n° 12.

Figures de saint Janvier, dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris. V. le volume *Lettre J*.

Magnifique église Saint Janvier, à Naples (1). Vue intérieure et extérieure dans le *Voyage pittoresque de Naples et Sicile*, en 4 vol. in-folio, t. II, planche n° 33, publié par M. de Saint-Non.

Cette église possède de magnifiques catacombes ou cryptes, qui sont l'objet de plusieurs savants ouvrages, savoir: *la Guida per le catacombe di S. Gennaro de' poveri*, par le chanoine André de Gorio, doyen des antiquaires de l'Italie. *Dichiarazioni di alcune inscrizioni pertinenti alle catacombe di S. Gennaro*, etc. Naples, 1839, de Giuseppe Fusco.

Une des cryptes de ces catacombes est

(1) Sur cette église et ses sculptures et peintures, voir Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 319, 320, et tous les itinéraires et guides des voyageurs dans le royaume de Naples cités à ce mot.

l'objet de deux volumes de l'ouvrage de Saint-Non, cité ci-dessus. V. t. III, n° 33.

JARDIN (Le) de santé.—1 vol. in-folio gothique. Paris, 1539, traduit de celui intitulé : *Hortus sanitatis*, imprimé vers la même époque. En tête de l'ouvrage est une lettre gothique J, assez curieuse. Au verso de cette feuille, une grande planche gravée sur bois représente l'auteur à genoux, offrant son livre à un prince de l'époque; folio 23, est une figure de l'arbre de la science, que personne n'a jamais vu qu'Adam, qui certes ne nous en a pas transmis de dessin, mais que nous signalons comme une singularité.

On trouve dans ce livre (1) un traité des plantes, des pierres précieuses, la création des poissons, f° 68. En tête de la 3e partie est une planche représentant un médecin consultant les urines, etc.

JARDINAGE. — La passion du jardinage, représentée allégoriquement par Crispin de Pas, avec des figures en costumes du XVe au XVIe siècle, planche n° 14 de l'ouvrage intitulé : les *Effets de l'amour divin en la conversion d'Hermogène*, détaillé plus amplement au mot AMOUR DIVIN. On y remarque deux femmes occupées à cueillir des fleurs et que la mort va surprendre et frapper.

Les travaux du jardinage se trouvent aussi représentés dans la suite des miniatures ou des sculptures que nous indiquons au mot TRAVAUX DE LA CAMPAGNE, d'après les calendriers des bréviaires, des missels et ceux de plusieurs églises. V. au mot JARDINIER.

JARDINIER. — Plantant un arbre. Miniature d'un manuscrit du XIVe siècle. Beaunier et Rathier, *Costumes français*, t. I, pl. CL, et dans la *France historique et monumentale*, d'Abel Hugo, t. III, pl. XCI.

Jésus-Christ est représenté dans ce costume, lors de son apparition à la Madeleine. V. les suites de la Vie du Sauveur, dont nous indiquons plusieurs ouvrages à son nom.

On voit aussi des figures de jardiniers dans les zodiaques des anciennes églises. V. ZODIAQUES, et encore à PAYSANS, TRAVAUX RUSTIQUES, etc.

JARRETIÈRE (Ordre de la). — Institué en 1350, par Édouard III. V., au nom de ce prince les détails de l'ordre.

Les diverses *Histoires des ordres militaires* et autres, par Bar, Héliot, Schoonebeek, etc., et tous les auteurs cités à ORDRES MILITAIRES.

Le *Dictionnaire du blason, Encyclopédie méthodique*, in-4°, p. 88 et suiv., et les divers ouvrages anglais sur les ordres de chevalerie existant en Angleterre, et dont nous indiquons quelques-uns à ce mot et à ORDRES.

JEAN (L'aumônier). — Figure en pied, tenant un livre. Miniature du ménologe grec de l'empereur Basile, édition latine, t. I, planche de la p. 183, mois de novembre.

Beau portrait à mi-corps, gravé per Raph. Custode pour l'*Academia vetus J. Christi*, de Jos. Spizelius, 1 vol. in-4°. V. l'ouvrage même et l'œuvre du graveur, et la grande collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris.

JEAN-BAPTISTE (SAINT) (2). — Sa naissance. Miniature d'un manuscrit grec du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LIX, n° 5.

Composition remplie de détails curieux, costumes et bâtiments. Tableau de Paul Uccello, peintre florentin du XIVe au XVe siècle, *Peintres primitifs*, collect. de tableaux recueillis par M. Artaud, publiée par Challamel, in-4°, pl. XLVIII, n° 124 du catalogue. Paris, 1833.

Très-belle composition du peintre Jacobus Florentinus, vers le XVIe siècle. Gravure de Jules Bonazone et des autres graveurs de cette époque. V. les œuvres du peintre et des graveurs.

Autre, par André del Sarte, gravée par divers. V. l'œuvre du peintre.

Saint Jean enfant caressant l'enfant Jésus. V. tous les sujets de Sainte Famille, qui sont nombreuses. Les seules œuvres de Raphael, de Léonard de Vinci, du Pesarese, d'André del Sarte, des Carrache, en fournissent des variétés infinies.

Prédication de saint Jean, peinture du XIe au XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, planche CV, n° 20.

Figure du même saint, tenant la figure dite *agnus Dei*, bas-relief du XIVe siècle environ; du tombeau de sainte Élisabeth, à Marbourg. V. les monuments de l'histoire de cette sainte, par le comte de Montalembert. V. les planches de l'*Atlas*.

(1) Sur le mérite bibliographique de ce volume, voir les observations de Brunet, Debure, M. Guichard de la Bibliothèque royale, le catalogue de la bibl. Leber, etc.

(2) Voir ce qu'en dit Molanus, *Histor. imaginum sacrarum*, édition in-4°, p. 49, 135, 294, 296, 299, 300 et 523.

Statue de saint Jean sur le couvercle des fonts de baptême de Saint-Marc de Venise. V. toutes les descriptions de cette ville au mot VENISE.

Autre, placée debout, au-dessus du baptistère de Pise. Ciampini, *Vetera Monum.*, t. II, pl. VII. V. BAPTISTÈRES et PISE.

Belle figure du XIIIe au XIVe siècle, tenant un phlyactère avec ces mots : *Ecce agnus Dei.* D'Agincourt, *Peinture,* pl. CXII, école gréco-italienne.

Cicognara, *Storia della scultura in Italia,* donne plusieurs statues de saint Jean, mises en parallèle, XIIIe au XVIe siècle, t. II, pl. V, XII et XX.

Saint Jean. Figure debout, priant J. C., Triptyque du VIIIe siècle. Mamacchi, *Origin. et antiquitates christianæ,* t. V, pars 1^a^, lib. IV, cap. II, et dans le *Thesaurus diptychorum,* de Gori, t. III, planche de la p. 235, reproduit dans les *Annales de philosophie chrétienne,* t. XXIII, planche de la p. 50. Il est vêtu en ermite, suivant l'usage liturgique de l'Église grecque.

Le saint Précurseur est quelquefois représenté portant des ailes, Paciaudi, *Antiquitates christianæ sive de cultu Joannis Baptistæ,* etc., 1 vol. in-4°, p. 192 ; placé au milieu d'une croix, *ib.*, planche de la p. 162. Sa mort. V. au mot HÉRODIADE.

Très-belle figure de saint Jean assis, tenant un livre ouvert sur ses genoux ; il est couvert d'un grand manteau par-dessus sa peau de mouton, tableau de l'église Saint-Étienne de Gand, par Hubert Van Eyck, et gravé dans la notice mentionnée au mot AGNEAU DE L'APOCALYPSE, page 30 de ce Dictionnaire, note 3.

Voir aussi toutes celles réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris, et celle de l'auteur, destinée à la bibliothèque du musée de l'hôtel de Cluny.

Sceaux représentant saint Jean. Paciaudi, *Antiquit. christianæ,* in-4°, p. 177, 238, 242, 314.

Monnaie à sa figure, au nombre de 4, *ib.*, p. 163, 318.

Reliquaires de ses restes, *ib.*, p. 324, 332, 350, 406.

Pierres gravées, *ib.*, p. 168, 189.

Églises dédiées sous son invocation, à Florence. Cicognara, *Storia della scultura in Italia,* t. I, pl. IV.

A Ptolémaïs, ruines d'une autre église. L'architecture date du XIIIe siècle, sans doute de l'époque des croisades. Mamacchi, *Antiquit. christ.*, t. II, p. 73.

A Rome, il existe diverses églises sous son invocation. V. JEAN DE LATRAN et toutes celles désignées dans la table des matières des diverses descriptions de Rome, par M. Vasi et autres. Paciaudi, dans ses *Antiquitates christianæ,* in-4°, p. 10 à 195, cite aussi diverses églises qui lui sont consacrées en Orient et ailleurs.

JEAN DE BEAUVAIS (SAINT). — Nom d'un ancien collége et couvent de Paris. Les détails des bâtiments sont publiés dans la *Grande statistique de Paris,* publiée in-folio, par ordre du gouvernement et par les soins de M. Alb. Lenoir, architecte, les planches accompagnées d'un texte historique et descriptif.

V. aussi les collections topographiques de Paris, au Cabinet des estampes de cette ville.

JEAN DE BRUGES. — V. VAN EYCK.

JEAN CHRYSOSTOME (SAINT) (1). — Grande figure peinte à fresque, par Jean Fiésole, au Vatican, à la chapelle Saint-Nicolas. V. son œuvre, et d'Agincourt, *Peinture,* pl. CXLV, n° 8.

Toutes celles qui sont publiées dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris. V. au tome lettre *J,* en tête des œuvres de saint Jean Chrysostome, dans la collection intitulée : *Opera* ou *Collectio patrum,* publiée par les bénédictins.

Conduit au lieu de son exil par deux soldats, miniature du ménologe grec, édition latine, t. I, planche de la p. 184.

Un beau diptyque chrétien, publié par Mamacchi, dans *Origines et antiquitates christianæ,* t. V, pars 1^a^, lib. IV, § 5 du ch. II, et dans les *Annales de philosophie chrétienne,* t. XXIII, p. 59, pl. XIII, représente une figure en pied de ce saint. V. aussi à CHRYSOSTOME.

JEAN CLIMAQUE (SAINT). — Plusieurs portraits du saint dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris. V. aussi le mot ÉCHELLE MYSTÉRIEUSE.

JEAN DE LA CROIX (SAINT). — Voir la grande collection des saints du Cabinet des estampes et celle de l'auteur, déjà citées tant de fois.

JEAN DAMASCÈNE (SAINT). — Portrait en pied. Il est assis dans l'intérieur d'un monastère et il écrit. Miniature d'un méno-

(1) Molanus, *Histor. imagin. sacrarum,* n'en dit rien.

loge grec du xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 14, et dans l'édition du ménologe, édition de Clément XIII, t. I, planche de la p. 219. Belle figure en pied, peinte par le Dominiquin et gravée par divers. V. son œuvre.

V. aussi toutes les figures du saint dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, et au mot DAMASCÈNE.

JEAN DE DIEU (SAINT). — Mêmes indications que pour les autres saints cités ci-dessus.

JEAN L'ERMITE (SAINT). — Belle figure debout, tenant une petite croix. Sculpture en bois de cyprès, estimée du VIIIe ou IXe siècle. Autour de la figure principale sont disposés divers sujets tirés de la légende du saint, depuis son arrivée dans le désert, où il est représenté passant un fleuve à genoux sur son manteau; sa réception par les moines; convertissant un brigand qui voulait le tuer; sa mort dans les montagnes, où, comme un autre Moïse, il est enseveli par les anges, etc. Cette admirable sculpture est gravée dans le *Thesaurus diptychorum* de Gori, in-folio, t. III, pl. XVI. Il en existe des moulages qui se trouvent à Paris, chez Micheli, mouleur de l'Institut.

JEAN L'ÉVANGÉLISTE (SAINT) (1). — A la Cène. V. ce mot.

Au pied de la croix. V. CALVAIRE, CRUCIFIEMENT.

— Assis, et dictant à un diacre son évangile. Miniature d'un manuscrit grec, très-ancien, conservé à la bibliothèque impériale de Vienne, publié par Lambécius, dans sa *Bibliotheca Cæsarea vindebonensis*, t. II, pars 1^a, p. 571.

Buste. Miniature d'un manuscrit grec du XIe au XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CV, n° 4.

— Debout, ayant une tête d'aigle; et servant de première lettre J à son nom. Miniature du XIVe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVII, n° 2. Dans le *Chronicon Godwicence*, de dom Bessel et Gotfredri, t. I, p. 52, préférable à la planche de d'Agincourt. On trouve cette même figure reproduite avec ses couleurs, par le comte de Bastard, dans son grand ouvrage sur les manuscrits. V. la planche de la 3e livraison.

Singulière figure de saint Jean, à trois têtes, dont une d'aigle; planche en bois, de l'*Ars memorandi*. On en trouve un *fac-simile* dans l'ouvrage du baron de Heinecken, *Idée complète d'une collection d'estampes*, in-8°, p. 334, et reproduit par Dibdin dans l'ouvrage *Bibliographical decameron*, in-8°, t. I, p. 63, par Munter, dans son *Sinnbilder*, etc., ou *Recherches sur les figures symboliques des chrétiens*, in-4°, pl. VII, et par d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXXIII.

Figure en pied du bas-relief du tombeau de sainte Élisabeth, à Marbourg. V. à ce nom les détails du monument.

Saint Jean baptisant une femme nommée Drusiana. V. à ce nom.

Statue colossale du saint, par Nicolas de Pise. Cicognara, *Istor. della scultura in Italia*, t. I, pl. XV. Autre, à Florence, *ib.*, pl. LXI.

Autres, au Campo Santo. Sculptures publiées dans l'ouvrage de Lasini fils, dans *Raccolta monumenti di scultura*; etc., in-4°, pl. LVII.

Autre, par Jean Cousin, *Sculpture*. V. son œuvre; par Raphael, peinture au Vatican. V. son œuvre; et toutes celles qui sont réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris.

Martyre de saint Jean à la porte Latine. Grande composition de Raphael, gravée par Marc-Antoine, Jules Bonasone et autres. V. l'œuvre du peintre. Petite composition du XVe au XVIe siècle, gravure sur bois, reproduite dans le *Bibliographical decameron* de Dibdin, t. I, pl. LXIII.

JEAN, Ier et IIe du nom. — Papes. Leurs portraits, plus ou moins authentiques, sont publiés dans les diverses vies des papes, par les Bollandistes, Ciaconius, Palatius, etc. V. au nom de chacun, et encore l'ouvrage de Marangoni, *Commentarium in picturis basilicæ via Ostiensis*, in-4°.

JEAN III. — Son portrait, d'après une mosaïque du VIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIII, n° 20, et les ouvrages cités ci-dessus.

JEAN IV. — Représenté en habits pontificaux. Sa chape, ornée de figures, est fermée par une belle agrafe; il porte une mitre d'une forme inusitée, *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de mai, volume intitulé: *Propylæum*, etc., p. 56.

JEAN VII. — Portrait de ce pape, d'après

(1) Molanus, *Histor. imag. sacrarum*, in-4°, p. 72, 317, etc. Ce que dit l'abbé Guillon (Aimé Silv.), sur la place qu'il occupait à la cène, sa figure et son costume, *Cénacle de Léonard de Vinci*, Milan, in-8°, 1811, p. 70. On sait qu'on lui donne un calice et l'aigle pour attributs. Pour le calice, voir Molanus, p. 398.

une mosaïque du VIIIe siècle (1). Gabriel de Angelis, *Monumenta cryptarum basilicæ Vaticani*, pl. XVIII, in-folio. Rome. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVII, n° 6.

JEAN XII. — Endossant la *casula* (2), peinture à fresque très-ancienne (3). Bollandistes, *Acta sanctor.*, mois de mai, *Propylæum*, pars 1a, planche de la p. 161. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXXIV. Ciampini, *De ædificiis sacris*, pl. IV, et texte, p. 14.

JEAN XXI. — Tombeau de ce pape à l'église Saint-Laurent de Viterbe, *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de mai, *Propylæum*, p. 59, pars 2a.

JEAN XXII. — Son tombeau dans la cathédrale d'Avignon. Très-grand mausolée, qui semble représenter la façade d'une église gothique du XIVe siècle. Ce monument, très-important, est publié dans les *Acta sanctor., Propylæum*, pars 2a, p. 79.

Les descriptions topographiques de la ville d'Avignon, et notamment celle du Cabinet des estampes, à Paris.

JEAN XXIII. — Tombeau de ce pape à l'église Saint-Jean de Florence. Sculptures du Donatello. Ce monument est publié dans l'ouvrage intitulé : *Tombeaux de la Toscane*, 1 vol. in-folio, pl. II, par Gozzini et Scotto. Cicognara le donne aussi dans son *Istoria della scultura in Italia*, t. II, pl. IX, et Ciaconius dans ses *Vies des papes*, t. II, p. 795.

JEAN, fils de saint Louis. — Sa figure en pied, à Saint-Denis. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. XCI. Il est représenté enfant et couché, sur sa tombe. Ce monument provient, soit de l'abbaye de Poissy, soit de celle de Royaumont, car il en existait deux, à ce qu'il paraît, absolument pareils. Alex. Lenoir l'a aussi publié, pl. XXXI, n° 21 de son *Musée des monum. français* (4). La plaque sur laquelle repose la figure est un monument curieux, en cuivre émaillé. La robe du jeune prince est alternativement ornée des armes de France et des tours de Castille, en mémoire de sa mère Blanche de Castille. La chaussure est reproduite à part, plus détaillée sur la planche de Willemin.

Autre fils de saint Louis, nommé Jean, mort en 1247; sa statue, couchée à côté de celle de son frère, de Louis de France.

Cénotaphe avec figures, salle du XIIIe siècle, au milieu, n° 22, musée des Petits-Augustins. V. les planches de Lavallée et Réville et celles de M. Biet, sur les salles de ce musée.

JEAN Ier, fils de Louis X, dit le Hutin. — Proclamé roi de France en 1316, et mort presque aussitôt. Statue couchée sur une pierre tombale, à côté de son père, église de Saint-Denis. V. la planche de la p. 550 de l'*Histoire* de cette abbaye, par Félibien, 1 vol. in-folio, lettre N, *Atlas de l'histoire des arts en France*, par A. Lenoir, pl. XXXIII, n° 8 et n° 42 du *Catalogue du musée*. Rien n'est plus gracieux que la figure et le costume de ce jeune prince.

Cette petite statue est encore publiée dans les *Antiquités et singularités de Paris, où il est traité de la sépulture des rois inhumés, ainsi qu'ils se voient encore ès églises, etc.*, par Jean Rabel. Paris, Bonfons, 1588, in-8°, f° 39, et dans le *Musée des monum. français* d'Alex. Lenoir, in-8°, Paris, 1801, t. II, planche de la p. 65 (5).

JEAN Ier, duc de Berry. — Figure de ce prince, *Notices historiques sur les antiquités du Berry*, in-4°, par M. Hazé. Paris et Bourges, 1838. V. la pl. XXXIX. Sa figure en pied, couchée sur son tombeau, *ib.*, planche XL. Il tient une inscription publiée planche LII.

Son tombeau, à la Sainte-Chapelle (6) de Bourges. Magnifique monument du XVe siècle, publié dans l'ouvrage ci-dessus, avec tous ses détails. V. les pl. XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, qui représentent plusieurs des statuettes de ce tombeau.

(1) Ciampini dit que c'est une église de Rome nommée Santa-Maria-ad-Præsepe, *De sacris ædificiis*, cap. IV.

(2) Sur la *casula*, dont la forme, du reste, est ici un peu exagérée, voir aux mots CASULA et PLANETA. Macri, *Hierolexicon*, verbo *Casula*, Rasponi, *de Basilica lateranensi*, cap. XIV.

(3) D'un oratoire de Saint-Thomas, qui servait autrefois de sacristie à la basilique Saint-Jean-de-Latran. Ni Marian Vasi, Rom., *Itinéraire de Rome*, ni Valery, *Voy. en Italie*, ne citent cette peinture.

(4) Dans le catalogue de M. Lenoir, ce prince est nommé aussi Louis de France, et serait mort, suivant lui, en 1226. Il en existe un moulage publié par M. Micheli, à Paris.

(5) Il vient de paraître, au sujet de ce personnage, un Mémoire de M. de Monmerqué, intitulé : *Doutes historiques sur le sort d'un petit roi Jean*, lu à la séance publique de l'Institut du 9 août 1844 Cette question historique qui tend à enlever à un personnage la qualité de roi, est traitée avec plus de développement par le même savant dans un ouvrage qui doit être publié à la librairie de Tabari, rue Guénégnud. On y trouve annexé le *fac-simile* de la charte de 1354, qui a servi de base à ce travail, et quelques autres pièces à l'appui.

(6) Sur l'existence de cette chapelle, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XI, p. 509.

JEAN dit le Bon (1364). — Buste de ce prince, d'après un portrait de l'époque, *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CCCLI, d'après celle de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, in-folio, t. II, pl. LV, n° 1.

— Représenté à genoux. Figure votive, d'après une peinture de l'époque. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. *ib.*, pl. *ib.*, n° 2. *Trésor de la couronne de France*, in-folio, t. I, pl. CX.

Monnaies de ce prince. V. les divers traités sur les monnaies de France, par Bouteroue et Leblanc, reproduites par Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XXXIX.

Sceau de ce prince. V. la *Collection des sceaux des rois et reines de France*, par le marquis de Migieux, in-4°, livre devenu très-rare; reproduit dans le *Trésor de la glyptique*, etc., in-folio. V. la liste des pl.

Tombe de ce prince, à l'église Saint-Denis, *Histoire* de cette abbaye, par dom Félibien, in-folio, planche de la p. 550, lettre X, et par Lenoir, *Musée des monuments français*, t. II, pl. LXVII, n° 33 du catalogue, et encore au musée de Versailles, galerie des statues, n° 58, publié par Gavard. Ce prince est représenté tenant ses entrailles. V. à ce mot quelques autres exemples de ce genre de particularité.

JEAN Ier, roi d'Angleterre. — Figure debout, dans un encadrement gothique. Miniature d'un manuscrit anglais, reproduite par Shaw, *Illuminated ornements selected from manuscripts*, in-4°, pl. XIII, et dans l'*Angleterre pittoresque*, du baron Roujoux, 1re édition, t. II. p. 184.

Autre figure de ce prince, debout en pied, tenant une épée nue et chaussé de poulaines bleues et or montées sur des galoches (1440). Shaw, *Dresses and decorations*, etc., t. I, pl. XI.

Sceaux de ce prince, *Trésor de la numismatique* (sceaux des rois d'Angleterre). V. à la table des planches de cet ouvrage.

JEAN DE BRUGES. — Figure à genoux de ce peintre célèbre, présentant un livre au roi Charles V. Peinture du temps, *Monuments de la monarchie française*, Montfaucon, t. III, pl. LXV.

JEAN II, dit Comnène. — Empereur d'Orient, et son fils, bénis par Jésus-Christ. Miniature d'un évangéliaire grec du Vatican. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. LIX, n° 1. V. aussi à COMNÈNE, et l'ouvrage de Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, les monnaies de cette époque, dans l'*Atlas des ducs de Bourgogne*, par M. le duc de Barante, 12 vol. in-8°.

JEAN DE JÉRUSALEM (SAINT). — Chevaliers de ce nom. V. HOSPITALIERS.

JEAN DE MÉHUN. — Savant du XIIIe siècle, présentant au roi Philippe le Bel sa traduction de la Consolation de Boëce, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XL. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXVIII, n° 3, et le *Trésor de la couronne*, t. I, pl. XL.

JEAN DE MONTFORT. — Faisant son entrée avec sa femme dans la ville de Nantes, en 1341. Miniature tirée du manuscrit de J. Froissart. *Atlas des arts en France par les monuments*, Alex. Lenoir, pl. XXXIV; Montfaucon, cité ci-dessus, t. II, pl. XLV, et le *Trésor de la couronne*, t. I, pl. C.

JEAN DE PARIS. — Personnage d'un roman célèbre et sans date, caractères gothiques; orné de gravures en bois. Bibliothèque de l'Arsenal de Paris. Dibdin, *Voyage en France*, in-8°, p. 377, t. III, en cite une autre édition.

JEAN SANS PEUR, duc de Bourgogne. — Figure en pied. V. les planches de l'histoire de cette province, par dom Plancher, reproduite dans l'*Atlas des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, planche du t. III, nos 3 et 269. En buste, *Magas. pittor.*, p. 236.

Sa statue et celle de sa femme, au tympan de la porte rouge de Notre-Dame de Paris. V. toutes les descriptions de Notre-Dame de Paris; la grande *Topographie de Paris*, au nom de cette église.

Magnifique tombeau de ce prince et de sa femme, autrefois à la Chartreuse de Dijon, publié par dom Plancher, *Histoire générale de Bourgogne*, t. II, p. 325, *Magas. pittor.*, *ib.*, et surtout dans l'*Album* du Sommerard, pl. XVII, 2e série. Deux des figures (1) de ce magnifique mausolée sont reproduites en grand dans l'ouvrage intitulé : *Monuments des arts du dessin*, recueillis par V. Denon... 4 vol. in-folio, texte par Amaury Duval. Marescq, éditeur. V. la pl. XLIV du 1er volume.

Sceau de ce prince. V. toutes les collections que nous citons au mot SCEAUX FRANÇAIS.

(1) Ce tombeau est entouré de quarante statuettes qui forment comme le convoi de Jean sans Peur. Quatorze de ces figures se trouvent moulées au magasin de Shon, mouleur, à Paris, rue Royale, n° 25, près la Madeleine, et chez Micheli.

JEAN DE JÉRUSALEM (SAINT). — Costume de cet ordre. Villeneuve de Bargemont, *Monuments des grands maîtres*, 3 vol. in-8°. Sceaux de cet ordre. Séb. Pauli, *Codice diplomatico del sacro militare ordine Girosolimitano oggi di Malta*, etc., 2 vol. in-folio. Lucques, 1737. V. aussi à COMMANDERIE, HOSPITALIERS, et toutes les histoires des ordres religieux, que nous citons ordinairement au mot ORDRES MILITAIRES ET RELIGIEUX, tels que Bare, Héliot, Schoonebeek, etc.

JEAN (SAINT). — Église de ce nom, dite in Borgo, à Pavie. Plan de ce monument. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 27.

A Florence, Cicognara, *Istoria della scultura in Italia*, t. I, pl. IV.

— Dit de Latran, à Rome (1), plan et coupe. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 22. Son baptistère, *ib.*, n°s 8, 9; mosaïque de la tribune, *ib.*, *Peinture*, pl. XVIII, n° 13, et description de cette église, par Al. Baldeschi et G. M. Crescimbeni, dans *Stato della chiesa papale lateranense*, 1 vol. in-4°, avec plusieurs planches, dont une représente la belle mosaïque et la madone, etc. Rome, 1723.

Description totale de cette basilique dans l'ouvrage de Rasponi, intitulé : *de Basilica et patriarchio lateranensi*, in-folio, avec planches, ou encore Spon, dans ses *Miscellanea eruditæ antiquitatis*, p. 284, qui en donne une très-bonne copie.

Peintures du triclinium, dans leur état ancien et restitué. Nicol. Alemannus, *de Lateranensibus parietinis restitutis*, in-4°.

Ciampini les a également données, mais mal gravées, dans ses *Vetera Monumenta*. V. la pl. XL du t. II et p. 128.

Cloître de Saint-Jean-de-Latran. Un des plus importants de cette époque. V. au mot CLOÎTRES.

Développements de cette basilique et de son cloître. Knapp et Gutenshoen, architectes, *Basiliques chrétiennes de Rome*, in-folio, 1822 à 27. Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*; Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. XXV.

Mosaïque du triclinium. Knapp, etc. Voir les planches de l'ouvrage ci-dessus indiqué.

Les œuvres de Piranesi, et la grande *Topographie de l'Italie*, en 95 vol. in-folio, volume intitulé : *Rome*, au Cabinet des estampes, à Paris, sont aussi à consulter.

JEAN-PORTE-LATINE (SAINT). — Plan et coupe de cette église. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXV, n°s 6, 7.

Description de cette église, avec quelques planches, 1 vol. in-4°, par G. M. Crescimbeni. Rome, *Istoria della chiesa di Giov. Avanti a porta Latina*.

V. aussi tous les grands ouvrages cités à l'article Rome.

Église Saint-Jean-de-Latran, à Paris. Détails de cette église, qui date du XIIIe siècle, publiés dans la *Statistique de Paris*, dressée par ordre du gouvernement et par les soins de M. Alb. Lenoir, architecte, 4 planches accompagnées d'un texte historique et descriptif.

V. aussi la collection topographique du Cabinet des estampes, à Paris.

JEANNE D'ARC. — Figure en pied, miniature d'un manuscrit du XIVe siècle (2). Son nom est écrit en or sur la bordure de son vêtement. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLXIV.

—Combattant à la bataille de Patay. Miniature des chroniques de Monstrelet, reproduite dans l'ouvrage de M. Sylvestre : *Paléographie universelle*, etc., in-folio. Paris, 1839, t. III. V. la table des planches, f° 165, et le texte de M. Champollion.

—A genoux, en face de Charles VII, au pied d'un Christ mort, à Orléans. V. à ce nom.

Sculpture du XVIe siècle, citée au nom de CHARLES VII, et la collection de Fontenelle, la *France en estampes*, règne de Charles VII, au Cabinet des estampes, à Paris.

Buste de cette héroïne, placé autrefois au musée des Petits-Augustins; vue intérieure de la salle du XIVe siècle et la pl. LXXVII du *Musée des monuments français* d'Alex. Lenoir, t. II.

Jeanne d'Arc combattant sous les murs de Paris. Miniature d'un manuscrit du temps, reproduit dans le 2e volume du *Musée des Familles*, p. 192, avec une notice de M. Paulin Pâris, sur ce qu'on nommait le marché aux Pourceaux. On voit ici les Anglais maîtres de Paris.

Armure prétendue de Jeanne d'Arc (3), publiée dans l'ouvrage de J.-L.-B. Carré; la

(1) Thiers, dans son *Traité des jubés*, in-12, p. 7, dit que l'église Saint-Jean-de-Latran avait deux jubés en marbre, et qu'on y prêchait, etc. Voir le chap. XI de cet ouvrage. Vasi, *Itinéraire de Rome*, dit que cette église fut reconstruite de 1308 à 1349. Valery, *Voyages d'Italie*, t. IV, p. 90 à 94.

(2) Alex. Lenoir, p. 105 de son *Histoire des arts en France*, in-8°, 1810, nous apprend qu'on voyait autrefois un beau portrait en pied de la Pucelle peint sur verre à l'église Saint-Paul de Paris, vers 1436, et que cette peinture fit une si grande sensation à cette époque que Charles VII accorda divers privilèges à l'artiste. On ignore ce que cette peinture est devenue.

(3) Quelques-uns la croient authentique. Nous ajou-

Panoplie, in-4°, pl. XXV, XXXI, et dans la collection d'armes et armures, etc., par Dubois et Marchais, à Paris, 1834, pl. IV, V.

JEANNE DE BOULOGNE. — Comtesse de Clermont et d'Aumale (1245), figure à genoux. Vitrail de Chartres, Willemin, *Monuments inédits,* t. I, pl. CVII. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française,* t. II, pl. XIV. *Trésor de la couronne de France,* t. I, pl. correspondante.

JEANNE DE BOURBON, femme de Charles V. — Son couronnement et son sacre. Miniature. V. au nom de CHARLES V. Sa statue auprès de celle de son mari, couchés sur leur tombeau à Saint-Denis. *Musée des monuments français,* n° 60 du catalogue, et les diverses publications de ce musée, par Lavallée, Réville et Biet. Vues de la salle du XVe siècle, dans l'*Histoire* de l'abbaye, par Félibien, in-folio. On ne parle que d'une épitaphe, donnée p. 536.

JEANNE dite la FOLLE. — Femme du duc Philippe d'Autriche. Son tombeau, dans le style de la fin du XVIe siècle, est publié dans l'*Armeria real* de Madrid, par A. Jubinal, t. II, pl. de la p. 14 du texte.

JEANNE DE FRANCE, première femme de Louis XII.—Son portrait se trouve dans la grande collection des *Reines de France,* au Cabinet des estampes à Paris.

JEANNE GREY.—Miniature du XVIe siècle. V. GREY.

JEANNE (La papesse). — Une miniature du XVe siècle, publiée dans le 4e volume de la *Bibliotheca Spenceriana,* p. 586, représente ce singulier personnage, affublé des insignes de la papauté, et venant d'accoucher au milieu d'une procession. Les cardinaux et autres prélats présents, témoignent leur étonnement par leurs gestes et leur attitude déconcertée. L'enfant est par terre, aux pieds de sa prétendue mère qui est elle-même étendue sur le pavé. L'on trouve encore cette bizarre comédie, inventée par les protestants (1), représentée dans une planche sur bois, d'une édition latine de Bocace, intitulée de *Mulieribus claris.* Berne, 1537 ou 39, folio LXXIII, recto. La planche porte pour signature I K renversés, sur le milieu d'une petite tablette posée à terre.

JEANNE DE NAVARRE. — Statue en pied de cette princesse autrefois placée à la façade du collége de son nom, représentée debout, tenant le modèle d'une chapelle, sans doute celle du collége qui lui doit son origine (en 1304). Montfaucon, *Monuments de la monarchie française,* in-folio, t. II, pl. XXXVII, p. 212 du texte; *Trésor de la couronne, etc.,* in-folio, t. I, planche correspondante.

JÉHOVAH. — Représenté comme Dieu des armées, tenant le glaive, l'arc et les flèches dont parlent les prophètes. Miniature du XIIe siècle. *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 167. V. aux mots DIEU, CRÉATEUR, etc.

JEMEAUX (Les). — Ce signe, comme sont tous ceux du zodiaque, se trouve peint dans les heures manuscrites dont nous donnons la désignation au mot ZODIAQUES, ou sculpté sur plusieurs anciennes églises. M. Rigollot en reproduit une, tirée du portail d'Amiens (2), dans son atlas des *Arts en Picardie,* pl. XIX, n° 50. V. aussi les diverses descriptions de Notre-Dame de Paris, de Sainte-Geneviève, etc., pour leurs zodiaques. V. à ces divers noms et à ZODIAQUES.

JÉRÉMIE. — Très-belle figure en pied, tenant une banderole ornée d'une inscription ou du texte de ses prophéties. Mosaïque d'une église de Padoue, vers le IXe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. II, pl. LIV.

Autre, belle statue placée au puits de Moïse, à Dijon. V. DIJON et PUITS.

Autre, peint par Michel-Ange, et au Vatican. V. son œuvre.

Autre, par Raphael, mêmes indications.

Autre, au jugement dernier, de Jean Cousin. V. son œuvre et toutes les figures qui peuvent exister de ce prophète dans la *Collection des saints,* au Cabinet des estampes à Paris.

(1) On sait que depuis longtemps de savants protestants ont eux-mêmes démenti l'existence de ce personnage, V. au reste les *Annales de philosophie chrétienne,* t. XXIII, p. 458.

(2) Cette sculpture, dit l'auteur, peut suffire pour faire apprécier combien les assertions du comte de Cicognara sur la sculpture française antérieure au XVe siècle, sont dénuées de fondement et d'exactitude. V. à ce sujet le texte de M. Rigollot, p. 105 de son livre.

terons que M. Paulin Pâris, p. 191 de la notice ci-dessus indiquée, dit, d'après Marcial d'Auvergne, que Jeanne, après avoir été blessée, vint à l'église Saint-Denis et y suspendit son armure ensanglantée par ses blessures, au-dessus du tombeau de saint Denis, et que les Anglais la mirent en pièces quelques jours après. Quel précieux trophée s'il eût pu nous parvenir!

JÉROME (Saint). — Une magnifique miniature de la célèbre Bible dite de Charles le Chauve, représente saint Jérôme en voyage pour aller en Palestine recueillir des copies de la sainte Écriture (1). Elle se trouve au troisième feuillet (verso), du manuscrit qui appartient à la Bibliothèque royale.

Autre miniature d'une Bible française (2), manuscrit du XIVe siècle, également de la Bibliothèque royale, et placé sous le n° 6829. Cette splendide miniature représente saint Jérôme assis dans une chaire ou chaise gothique, placée sous un pavillon d'une sculpture très-élégante, dans le style du XVe siècle, où l'on voit des anges jouant de divers instruments et diverses figures placées debout sur le couronnement, parmi lesquelles on remarque Moïse, Aaron, la synagogue dont la couronne tombe, et le sceptre est brisé. Devant saint Jérôme est un lion (3) qui tient la patte élevée et semble se plaindre.

C'est aussi dans cette miniature que l'on voit un des plus beaux modèles de pupitres que l'on connaisse en style gothique de cette époque. Cette belle miniature a été assez bien copiée et gravée dans le 6e volume des *Notices* de M. La Porte du Theil, sur les *Manuscrits français*, in-4°.

Le pupitre a été gravé et publié en particulier par M. Willemin, dans ses *Monuments inédits, etc.*, pl. CCV.

Saint Jérôme dit à la poire, curieuse composition et gravure d'Albert Durer, très-bien copiée par l'un des Wierix, vers 1514. V. l'œuvre d'Albert Durer et de Wierix.

Plusieurs circonstances de la vie de saint Jérôme. Miniature du IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI, n° 1.

Figure de saint Jérôme, debout, tenant un rouleau indiquant le lieu où sont cachées ses reliques. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIV, n° 2 (XIIIe siècle environ).

Saint Jérôme, habillé en cardinal, dans sa cellule, ôtant une épine de la patte d'un lion. Les détails de cette cellule sont très-curieux, peinture sur bois (XIVe siècle), à Naples. D'Agincourt, pl. CXXXII.

Autre composition du même sujet, mais avec de grandes différences dans les détails. Le saint est debout, devant le lion qui se présente à lui. Dans le fond, les moines se sauvent du couvent, dont on voit une des galeries. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXII, n° 4.

— Vu à mi-corps, sous une arcade, très-belle tête, peinture du XIVe au XVe siècle, *ib.*, pl. CLXII.

Communion de saint Jérôme, peinture d'un maître de l'école vénitienne, gravée par Mar. Sasso, publiée en petit par d'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXII, n° 13, XIVe siècle environ.

Même sujet, composé par Augustin Carrache, et gravé par Trabalesi. V. la collection de leurs œuvres.

Statue de saint Jérôme, debout, sculpture du XVIe siècle. Cicognara, *Istor. della scultura in Italia*, t. II, pl. LXXI.

Autre figure assise, exécutée par Girolamo de Lombardie, à l'église Notre-Dame-de-Lorette, en Italie, *ib.*, pl. LXXX. V. aussi les planches qui donnent la description de cette église, publiées par Misson, *Voyages en Italie*, t. I (édition de 1694, dont les planches sont mieux gravées).

Autre figure représentée également assise, et tenant un livre à deux mains, dans le tableau de la dispute du Saint-Sacrement, par Raphael. V. l'œuvre du peintre ou celle des graveurs.

Saint Jérôme sur son lit de mort, donnant ses dernières instructions à ses moines, peinture à fresque (XVe siècle). D'Agincourt, pl. CXXI, n° 1. Cette peinture est à l'église del Carmine de Florence.

Mort de saint Jérôme, très-belle composition, même époque. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXII, n° 14.

Mort et funérailles de saint Jérôme. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXI, n° 2.

(1) V. à ce sujet, Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 122.

(2) Cette Bible, dit M. Pottier, p. 30 du texte de l'ouvrage de Willemin, t. II, est une merveille : le manuscrit en question renferme deux mille six cent quatre-vingt-huit miniatures qui sont des chefs-d'œuvre de calligraphie au XVe siècle.

(3) Ce lion a été, de la part de quelques savants, l'objet d'une méprise. M. Pottier cite à son occasion un texte de l'inventaire des meubles de Charles VI, où se trouvait un joyau dans lequel il lui semble, ainsi qu'à M. Paulin Pâris, reconnaître le sujet représenté dans la miniature qui nous occupe : *Saint Giroisme q'il oste à un lion l'espine de son pié, séant en une chaycre sur un entemblament à six écussons de France.* D'abord on ne voit pas les écussons en question dans notre miniature; ensuite saint Jérôme n'est nullement occupé à retirer une épine de la patte de son lion, mais il regarde dans un livre dont il tourne les feuillets; quant au lion, il semblerait bien présenter la patte à son maître. Quelques érudits pensent que le lion ne doit être vu ici que comme simple attribut de la force du style de saint Jérôme. Cependant on ne peut se dissimuler que le lion semble se plaindre, car il a la gueule ouverte outre mesure, ce qu'on ne saurait s'expliquer autrement que par l'idée que nous soumettons aux plus habiles. Autre différence; on dit que le chapeau de cardinal est suspendu à la chaire, et il est près du pupitre dans notre miniature. Sur les principales manières dont les peintres ou les sculpteurs ont représenté saint Jérôme, voir Molanus. *Historia imaginum sacrarum*, 1 vol. in-4°, p. 67, 358 à 363, *Théologie des peintres*, in-12, par l'abbé Méry. Voir à la table.

JÉRUSALEM CÉLESTE ou prise au figuré. — On trouve quelques images de ce genre dans diverses mosaïques publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XLIX, t. II, pl. XVI, XXXVII, XLV, LI, LII, et par Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles.*, tabula II^a^, sæculi I, n° 29.

Un tableau d'Hubert Van Eyck, intitulé: l'*Agneau de l'Apocalypse*. V. ce nom. V. aussi APOCALYPSE, CIEL, CITÉ SAINTE, PARADIS, VAISSEAU DE L'ÉGLISE.

JÉRUSALEM (ville de). — Construction de Jérusalem, avec les procédés en usage au XVe siècle. *Chronique de Nuremberg*, 1493, in-folio, pl. du folio XVII, verso. Siége et prise de cette ville, par les Romains, *Toiles peintes au XVe siècle*, publiées par M. Paris, bibliothèque de la ville, in-folio, Reims, 1843, et un texte in-4°.

Il existe sous une des galeries du Colisée une peinture à fresque, faite sur la fin du XVe siècle, représentant la ville de Jérusalem à cette époque. M. Ch. comte de l'Escalopier, a fait daguerréotyper cette peinture, et doit en publier une gravure dans la *Revue archéologique*, fondée par Leleux, éditeur, à Paris.

Itinéraire de Jérusalem, par le P. Nicolas Lehuen, religieux, intitulé: *Peregrination de oultre-mer en terre sainte*, premier livre français publié avec des gravures en cuivre, suivant Jansen (1), vers 1488. Celui de Bern. de Breydenbach, intitulé: *Peregrinatio in montem Sion et civitatem Jerusalem*, in-folio, 1490. V. ce que dit Jansen sur les planches de ce livre curieux, *Essai sur la gravure en bois*, in-8°, t. I, p. 225, Brunet, *Manuel du libraire*, etc, Lœber, *Catalogue de la Bibliothèque*. M. Léon de La Borde reproduit quelques-unes des planches sur bois dans son ouvrage: *Commentaire géographique sur le livre de l'Exode*, in-folio, pl. II, V.

Il devotissimo viaggio di Gierusalemme, par Zuallardo, in-12, orné de planches.

Mamachi a publié dans *Origines et antiquitates christianæ*, deux vues intérieures du Saint Sépulcre, t. II, p. 68. Celui du baron Taylor, intitulé: *la Syrie, la Judée*, etc., renferme une foule de planches dont plusieurs d'un certain intérêt.

Vues, coupes et plans de tous les édifices de Jérusalem, consacrés par les scènes de la passion, 1 vol. in-4° intitulé: *Trattato dei sacri edifici di terra santa*, par le révérend Père Amico, à Florence. Près de 50 planches toutes gravées par J. Callot.

Le père dom Calmet a publié diverses vues de la ville de Jérusalem dans son *Dictionnaire de la Bible*. V. le t. I, au mot JÉRUSALEM, mais elles sont nulles sous le point de vue monumental. V. aussi les belles planches de l'ouvrage de Cassas, intitulé: *Voyages pittoresques dans la Syrie, dans la Phénicie, dans la Palestine, etc.*, et l'*Atlas du voyage au Levant*, par M. le comte de Forbin, les pl. XIV, XV, XVI, XVII, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXVI.

Prise de Jérusalem par Antiochus. Miniature du IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXIV, n° 4.

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, l'ouvrage intitulé: *Statuta Hospitalis Jerusalem Sanctis Joannis*, in-folio, Rome, 1584, par J.-B. Rondinetti, orné des portraits de 50 grands maîtres de l'ordre, gravés par Phil. Thomassin.

On trouve représentées les diverses cérémonies de l'ordre, dans celui de Seb. Paoli, 2 volumes in-folio, *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gerosolimitano oggi di Malta*. On y trouve une charte d'un roi d'Arménie (1231), t. I, p. 135; des sceaux militaires et ecclésiastiques, 8 planches, p. 326, *ib.*; une figure de Baudoin, empereur, p. 68. V. aussi les pl. du 2e volume, p. 458, offrant divers autres monuments curieux.

Les divers ouvrages publiés par le père Héliot, Barre, Schoonebeek, et tous ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode d'étude d'histoire*, t. III, p. 189, 190 et suiv., édition in-4°.

Memorie de' gran maestri del militare ordine Gerosolimitano, par P. P. Pacciaudi, in-4°, 3 volumes avec planches, à Parme.

L'ouvrage de M. Villeneuve de Bargemont, 4 volumes in-8°, remplis de figures des divers grands maîtres de l'ordre, depuis son origine au XIe siècle, jusqu'à son extinction. Cet ouvrage est intitulé: *Monuments des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.*

JÉSUITES. — Une médaille du pontificat de Grégoire, représente l'institution du collége de cet ordre célèbre; elle porte cette épigraphe: *Ite in vinea Domini*, etc. *Numismata pontificum*, de Dumolinet, in-folio, pl. XXI, n° 33. Bonnani, *Vita pontificum per numismata comprobata*, in-folio, vie de Grégoire XIII et les vies des papes de Ciaconius, Palatius, etc.

Pièce allégorique représentant le vaisseau de l'Église, défendu contre les attaques des hérétiques par les jésuites, et les suites de leurs missions, etc. Gravure du XVIIe siècle

(1) *Essai sur la gravure en bois*, etc., t. I, p. 221.

d'après une peinture ancienne trouvée sur les murailles d'une église. V. au Cabinet des estampes de Paris, collection de pièces sur les ordres religieux.

JÉSUS-CHRIST (1) (Images de). — Dites *Achéïropoites*, ou faites sans l'intermédiaire de la main des hommes. Celle envoyée par Dieu au roi Abgare, suivant une pieuse et ancienne tradition dont nous ne sommes pas juge. On en trouve des gravures dans divers ouvrages cités par Emeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, page 50; par Raoul Rochette, *Discours sur les types imitatifs de l'art chrétien*, in-8°, p. 12.

Celle dite la Sainte Face, autrement, Véronique (Vera icon), dont on a fait une sainte, devrait être placée en tête de toutes figures du Sauveur. Ce portrait vrai ou supposé, devrait être le plus exact de tous ceux qui sont cités par une pieuse tradition. V. au mot FACE (Ste) et VÉRONIQUE.

Celle dite l'image d'Edesse, reproduite dans l'histoire de l'église *San Silvestro in capite*, à Rome, par Carletti.

Celle de la chapelle *Sancta sanctorum* à Rome, publiée par le père Marangoni, dans son *Istoria dell' antichiss. oratorio di Sancta Sanctorum*, in-4°, Rome, p. 92. V. aussi Mabillon, *Museum Italicum*, II, 572, Cancellieri, *Notizie delle sacre teste di sant. Pietro e Paolo*, ouvrage très-savant.

Image du Sauveur, provenant de la catacombe Ste-Calixte, et d'un artiste chrétien des premiers siècles. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIII, n° 22; XVI, n° 1.

Autres, provenant d'un *Monumentum arcuatum*, à l'église San Miniato, *ib.*, pl. XXV, n° 27; pl. XVIII, n° 3.

Buste colossal, mosaïque, *ib.*, pl. XXXI.

Ciampini en a publié plusieurs dans ses *Vetera Monumenta*, savoir: t. I, pl. XLVII, LXVIII; t. II, p. XIV, n° 3; pl. XXIV. Cette figure est trop réduite pour servir à l'étude, pl. XXXI; très-remarquable, pl. XXXII, pl. XXXVI, pl. XLVIII, pl. L, pl. LIV, très-beau type.

La tête du Sauveur commence à paraître sur les monnaies byzantines, sous le règne de Justinien II. V. toutes celles publiées par Eckel, *Doctrina temporum*, t. VIII, p. 228; par Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, p. 116, 128, 136. V. aussi le baron Merchant, *Mélanges de numismatique*. M. de Saulcy, *Essai de classement des monnaies byzantines*. M. Lelewel, *Monnaies du temps des croisades*, et dans la *Numism. du moyen âge*. V. l'atlas. Marangoni, p. 128 de l'ouvrage cité ci-dessus.

Diverses pierres gravées en creux ou en relief, offrent des effigies du Sauveur, quelques-unes d'une date très-ancienne, attribuées aux gnostiques (2).

On en trouve de ce genre dans *les Abraxas*, publiés par J. Macarius, pl. XXVI et XXVII, p. 134.

M. Raoul Rochette en a publié une qu'il regarde comme un travail du IIe ou IIIe siècle, en tête de son *Discours sur les types imitatifs de l'art chrétien*, in-8°.

Le docteur Walsh a également publié une figure de Jésus-Christ, peinte sur une terre métallique, dans son ouvrage intitulé: *an Essay on ancient coins, medals, etc.* Londres, 1830, p. 4, 12, n° 1.

Statue de Jésus-Christ, sculpture d'airain trouvée dans les ruines près de l'église Sainte-Calixte, à Rome. Style byzantin de la plus grande beauté à en juger par la gravure. Jésus-Christ a la tête entourée d'une auréole, il tient à la main un rouleau de papier entouré de bandelettes, sans doute le *rotulus*. Ce curieux monument est publié par le P. Marangoni, dans son ouvrage cité plus haut, p. 224.

Bianchini a publié plusieurs figures de Jésus-Christ, en buste ou en pied, d'après d'anciennes peintures ou sculptures, sur lesquelles il faut surtout voir le texte de son ouvrage : *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, etc., in-folio, t. II, p. 202, 308.

Sculpture de la porte de la basilique Vaticane qui représente J. C. assis, bénissant et tenant le livre de la loi. Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I, pl. XIX, n° 3, t. II, pl. X, bien mieux dessinée dans la *Description du Vatican*, en italien, par Pistolesi.

Autre, d'un style plus ancien, mosaïque, Ciampini, pl. XLVI; il est sur un trône de style byzantin.

Figure debout, tenant une croix et un livre, et marchant, mosaïque, *ib.*, pl. LXVI, n° 2.

— Assis, sous la figure du bon pasteur, *ib.*, pl. LXVII, n° 2.

— Debout, bénissant, tenant un *volumen*, grande figure, *ib.*, planches XVI et LXXVI du t. II.

Autre, assis sur un globe, et tenant un livre, t. I, pl. LXXVII.

— Assis au milieu d'une grande croix processionnelle, t. II, pl. XIII; il bénit et tient un livre, il paraît tonsuré.

Deux autres, dont une figure assise, et l'autre debout, *ib.*, pl. XVII. La 2e tient une

(1) Sur les plus anciennes figures de Jésus-Christ, voir Molanus, verbo *Jesus-Christus*.

(2) Sur ce genre de monuments, voir au mot GNOSTIQUES ce que nous y disons.

grande croix grecque. Le bas de la figure manque.

— Assis sur un globe du monde, tenant une couronne et un livre, *ib.*, pl. XIX.

Autre tenant une croix et bénissant, *ib.*, pl. XXVIII.

Figure assise sur un trône de grand style, *ib.*, pl. XLI; il est enveloppé d'un large manteau et dans l'action de bénir.

— Debout, placé au-dessus des eaux d'un fleuve, *ib.*, pl. XLVII.

Autre, à peu près pareille, *ib.*, pl. LII.

— Représenté deux fois sur la grande mosaïque de l'abside de Saint-Jean-de-Latran, dans l'écoinçon de gauche de la voûte, tenant un étendard et une clef, il est assis. Sous la voûte, il est debout, au milieu de ses apôtres. Ciampini a donné cette belle peinture, mais gravée d'une manière détestable, dans le même volume, pl. XXXIX et XL. Cette belle mosaïque est publiée avec beaucoup de soin dans l'ouvrage de Nicol. Alemannus, de *Parietinis lateranensibus restitutis*, in-4°, en 2 planches, in-folio, dont l'une représente la mosaïque dans son état de dégradation, la 2e dans son état de restauration, telle qu'elle devait être à son origine, ou encore dans le 1er vol. de *la Vie des papes*, par Ciaconius, p. 570.

Jésus-Christ assis à côté de la Vierge (1), style de l'école byzantine, mosaïque de l'église Saint-Marie-Transtiberim, publiée par les Bollandistes, *Acta sanct.*, mois de mai, volume supplémentaire, pars 2a, p. 18; la pagination varie suivant les éditions et même dans les exemplaires d'une même édition. D'Agincourt l'a aussi donnée en entier, mais trop réduite. *Peinture*, pl. XVIII, n° 6.

Une très-belle sculpture du Xe ou XIe siècle environ, au Campo Santo représente Jésus-Christ dans un disque ogival, accompagné des quatre animaux symboliques d'un style remarquable, quoique dégénéré, publiée par Lasini fils, dans ses *Raccolta di sarcofagi e monumenti del Campo Santo*, in-4°, pl. LXXV, n° 35.

Jésus couronnant ou bénissant un empereur (2) et une impératrice. Diptyques ou couvertures de livres. V. les planches publiées dans les *Familiæ byzantinæ*, de Du Cange, in-folio, pl. V de l'édition en 3 volumes, *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Recueil de bas-reliefs*, pl. LII, et encore aux noms COMNÈNE, CONSTANTIN, même sujet, beau fragment d'une mosaïque de Sainte-Marie-Majeure. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CV, n° 24, mais on ne voit que Jésus-Christ seul.

Sujets historiques de la vie de J. C.; sa naissance. V. au mot NATIVITÉ. Sa vie avec ses disciples V. les diverses œuvres d'Albert Durer, Lucas de Leyde, de Raphael, des Wierix, Martin Devos, etc., et les mots BAPTÊME, ÉVANGILE, MISSION, PRÉDICATION.

La passion, d'après les miniatures d'un manuscrit du Vatican du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LVII, et tous les maîtres cités ci-dessus.

—D'après une suite de sculptures du XVIe siècle. D'Agincourt, *Sculpt.*, pl. XLIII, n° 109.

Collection de 150 planches, d'après Bernard Passari, peintre romain, représentant tous les sujets de la vie et de la passion du Sauveur, pour l'ouvrage intitulé : *Evangelicæ historiæ imagines*, publié par le P. Jérôme Natalis, 1 vol. petit in-folio. V. aussi l'œuvre des Wierix et des autres graveurs qui ont travaillé pour cet ouvrage.

Tentation de Jésus-Christ, miniature du XIIe siècle. On y voit deux démons dont l'un, à quatre ailes, tient Jésus-Christ, l'autre un phylactère avec les mots : *Ecce omnia tibi dabo*, etc., et Jésus-Christ tient la réponse également en main, *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 259.

Même sujet, peinture sur verre du XVe siècle environ, *Voyages dans le département de l'Aube*, par Arnaud, in-4°, pl. p. 179.

Jésus-Christ représenté dans l'état de mort, mais détaché de la croix. Voir l'œuvre du Pérugin. Autre de Goltzius (Henry), une pièce remarquable. Autre par Albert Durer. Voir leurs œuvres.

Très-belle miniature du XVe siècle, reproduite dans le grand ouvrage de M. le comte de Bastard, *sur les Manuscrits*, 16e livraison. Elle provient des heures du duc de Berry.

Très-belle eau-forte d'Horace Borgiani, remarquable par le raccourci. Voir son œuvre. Voir aussi celles de Paul Véronèse, Levieux Palme, Salviati, Annibal Carrache, Rubens, Van Dyck (deux pièces remarquables).

— Soutenu dans les bras du Père Éternel, terre cuite du XVIe siècle, provenant de l'église Saint-Benoît, à Paris. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, pl. II du numéro 29 (3), etc. Voir aussi DESCENTE DE CROIX.

Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, sculpture du XVe au XVIe siè-

(1) Le sujet de cette belle peinture est tiré du Cantique des Cantiques, dont on lit quelques textes sur le livre que tient la Vierge.

(2) Romain IV, Diogène, et sa femme Eudoxie, dont on trouve le costume détaillé p. 26 du texte de M. Lenormant.

(3) Elle est déposée depuis longtemps dans les magasins de l'École des Beaux-Arts.

cle, représentant Jésus-Christ mort soutenu par deux anges. La tête du Sauveur est d'une grande beauté.

Jésus-Christ couronné d'épines, sculpture du XIVe ou XVe siècle, dite le Grand Dieu de Thérouanne. V. à ce mot.

Magnifique composition de Rubens, gravée par Bolswert, Paul Pontius et d'autres. Voir l'œuvre du peintre. V. aussi COURONNEMENT D'ÉPINES.

Sa descente aux limbes, miniature du XIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LIII, n° 10, et au mot LIMBES. Voir aussi les suites du même sujet par Albert Durer, Lucas de Leyde, Wierix, Crispin de Pas, etc.

— Sortant victorieux de l'enfer et couronné par les anges, *ib.*, planche *ib.*, n° 1. Ce sujet se confond ordinairement avec le précédent.

Jésus-Christ triomphant, assis sur son trône; la terre est sous ses pieds, *ib.*, planche LIII, n° 2.

— Couronnant sa mère dans le ciel. Voir COURONNEMENT et VIERGE.

Ciampini offre plusieurs figures de ce genre Voir celles que nous indiquons ci-dessus et les mots RÉSURRECTION, JUGEMENT DERNIER, PANTOCRATOR.

Suite des principaux traits de la vie de Jésus-Christ, très-bien composés et gravés par Georges Pinz. Voir ses œuvres.

JEUX DE CARTES ET D'ÉCHECS. — Voir à ces deux mots.

JEUX DE HASARD (1). — L'ouvrage intitulé : *de l'Amour de Dieu dans la conversion d'Hermogène*, in-4°, par le P. d'Angoumois, on voit une planche très-bien gravée par Crispin de Pas, fin du XVIe siècle, représentant tous les instruments de jeux de hasard jetés dans le feu à la suite d'un sermon de Jean de Campistran.

Les *Devises héroïques* de Paradin, Lyon, 1557, ouvrage avec planches. Voir aussi au mot DÉS.

Diverses gravures en bois d'un artiste du XVIe siècle, représentant des jeux d'enfants, reproduites en *fac-simile* par Dibdin, dans son *Bibliographical decameron*, t. I, p. 107 à 109.

Les trente-six figures contenant tous les jeux qui se purent jamais inventer et représenter par les enfans, etc., 1 vol. in-4° oblong, par Nic. Prévost, 1589, à Paris. Toutes ces planches sont gravées sur bois.

Le plus curieux ouvrage que nous puissions citer et celui qui offre le plus de détails de figures, est celui publié par Joseph Strutt à Londres en 1810, 1 fort vol. in-4° intitulé : *On the sports and pastimes of the people of England, meluding*, etc.... *Illustred by engravings selected from ancient painting*. Il renferme trente à quarante planches gravées en couleur d'après d'anciennes miniatures des XIIIe, XIVe et XVe siècles (2). Dibdin en a reproduit quelques-unes dans son *Bibliographical decameron*, t. I, p. 108.

JEUX FLORAUX. — Une sculpture en ivoire, du XIVe siècle environ, semble représenter une scène de ce genre d'assemblée. *Trésor de numismatique et glyptique*, 1 vol. in-folio, *Ornements et bas-reliefs*, 10e série, 2e classe, planche XXXIX, nos 1, 2, 3.

JOAILLIERS. — Sceau de cette compagnie portant la figure en pied de saint Éloy (vers 1260), gravé dans l'ouvrage intitulé : *Statuts et priviléges du corps des marchands orfévres-joailliers de Paris*, recueillis par P. Leroy, in-4°, 1754. Voir le texte qui s'y rattache. On y trouve la description des armoiries qui leur furent concédées en 1330 par Philippe de Valois.

V, aussi à BIJOUTIERS, ORFÉVRES.

JOB sur son fumier, à qui quelqu'un présente un pain au bout d'un bâton, bas-relief du sarcophage de Junius Bassus. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 177, édition de Paris, 1658, *Numismatique de Blois*, t. III, p. 154.

Job battu par le diable et grondé par sa femme. Martin Van Veen ou Hemskerken, peintre du XVe siècle. V. son œuvre.

Autre par Martin de Vos, fin du XVIe siècle. V. son œuvre.

Trois vitraux de l'église Saint-Romain à Rouen, XVe et XVIe siècle, reproduits dans l'*Album* du Sommerard, pl. XXV de la 8e série, n° 2, offrent l'histoire de Job.

— Tourmenté par Satan, planche en bois de la chronique de Nuremberg (1493), in-folio, page 29.

— Ruiné par les calamités, fresques du Campo Santo. V. le détail des peintures à ce mot.

(1) Sur les jeux au moyen âge, voir une dissertation de Barington dans le 9e vol. de l'*Archeologia*. Autre de M. Douce, même ouvrage, t. XI; de M. Maddan, t. XXIV. Celui de Trwis intitulé : *Collection on the game*, 1 vol. in-8°. Hyde (Thom.), *de Ludis orientalibus*, Oxonia, 2 vol. in-8°. *Notice sur l'hôtel de Climy*, in-8°, par M. du Sommerard, p. 109. M. de Marchangy, *Tristan le voyageur ou la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 374.

(2) Cité par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Stalles de Rouen*, in-8°, p. 158.

Job sur son fumier entouré de sa femme et de ses amis, très-belle sculpture du XIIIe siècle à l'église Notre-Dame de Paris. Quelques-unes des figures sont dans le style de l'antiquité, *Histoire des beaux-arts en France* par Herbé et Garnier, in-4°, planche XXVIII.

JOEL.—Figure de ce prophète représenté tenant une banderole ou texte de ses prophéties, dans le Jugement dernier de Jean Cousin, autre que celui de Vincennes, gravé par Pietre de Jode. V. son œuvre. Plusieurs figures plus ou moins heureuses de ce prophète dans les gravures des Bibles avec planches en bois ou au burin, et dans la suite des saints de la grande collection du Cabinet des estampes de Paris. Voir aussi au mot PROPHÈTES dans ce Dictionnaire.

JOIES. — Les sept joies mystérieuses de la Vierge Marie, suite de planches gravées en bois dans le *Speculum humanæ salvationis*, édition de 1471 à 1500, chap. XLV de l'ouvrage (1). Ces sept joies ont pour but les sept mystères joyeux qui entrent dans la composition du rosaire, savoir : *l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des bergers et celle des mages, la Présentation au temple, la Visitation, la Résurrection de Jésus-Christ.*

Voir à chacun de ces mots les indications que nous donnons, et au mot ROSAIRE.

Il existe sous ce titre une magnifique composition d'Hemeling gravée en Allemagne par Forster, renfermant une grande quantité de figures, et dans laquelle on voit représentée la suite des faits qui se sont passés depuis l'annonce de la naissance d'un Messie aux mages, jusqu'à leur retour dans leur pays. Cette belle peinture est citée et expliquée par le baron de Kerverberg, dans un livre intitulé : *Ursula* (2), 1 vol. in-8, p. 137. Voir aussi l'œuvre d'Hemeling.

JOINVILLE. — Château des sires de ce nom, *Monuments français*, par Alex. de La Borde, t. II, pl. CCXXIV et CCXXV, et dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

Nous avons vainement cherché quelques portraits du sire de Joinville, l'ami et le compagnon d'armes de saint Louis; nous n'avons rien pu découvrir d'authentique (3), même dans la collection des portraits des hommes célèbres du Cabinet des estampes.

JONAS. — Bas-reliefs, peintures, mosaïques, miniatures de manuscrits représentant son histoire. D'Agincourt, *Peinture* (4), pl. VII, n° 1. Peinture tirée des catacombes et sculpture chrétienne des premiers siècles. Fragment d'urne, *ib.*, section *Sculpture*, pl. V, n° 6. — D'un diptyque du IVe au Ve siècle. École italienne, *ib.*, pl. XII, n° 3.

Cornaline représentant Jonas vomi par la baleine et ayant servi de chaton à un anneau chrétien, *ib.*, p. 48, n° 78.

Figure colossale peinte à fresque, par Michel-Ange dans la voûte du Vatican, chapelle Sixtine. D'Agincourt, *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. CC, n° 6.

Très-belle figure de Jonas, couché sous l'arbre à citrouilles, dans un style qui fait pressentir un artiste encore imbu des idées mythologiques et païennes. Lampe des catacombes. Voir Mamachi, *Origines et antiq. christianæ*, t. III, figure, p. 72. Cette planche est dans le genre de celles de Pietro Santo Bartoli, *Lucernæ veter. sepulcrales*, etc., pl. XXX.

Jonas vomi par la baleine, figuré sur une autre lampe chrétienne, même ouvrage, t. III, planche de la p. 78. La lune y est représentée sous la figure de Diane avec son croissant sur la tête, souvenir d'un ancien culte dont la partie poétique s'infiltre comme à l'insu de l'artiste dans les objets d'un autre culte.

Bosio, dans sa *Roma sotterranea*, Aringhi, dans sa *Roma subterranea*, ont publié plusieurs monuments de peinture et de sculpture représentant l'histoire de Jonas. Dans toutes ces images, c'est toujours un dragon et non une baleine qui figure.

JONCHÉE. — L'usage de couvrir de branches d'arbres, de joncs et de fleurs le plancher des logements au moyen âge, est souvent cité dans les romanciers. Willemin en reproduit un exemple d'après une miniature, *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXIX.

JONGLEURS.—Jongleur faisant ses tours en présence du roi et de la reine de Navarre,

(1) Voir dans ce Dictionnaire quelques détails sur ce livre curieux au mot SPECULUM.

(2) Ou *l'histoire de sainte Ursule et de ses compagnes*, expliquée d'après les peintures de la belle châsse appartenant à la chapelle de l'hôpital de Bruges et par occasion renfermant un traité de la peinture en Allemagne et du caractère de ses écoles.

(3) Pour la partie allégorique de ce fait, voir le commentaire du Père Cahier, *Explication des vitraux de Bourges*, in-folio, Paris, 1842, p. 89 et suiv. La note 7 de cette page est surtout remarquable par les excellentes observations qui concernent les œuvres des artistes du moyen âge.

(4) Nous n'osons l'assurer; mais, malgré le silence de d'Agincourt sur le sujet de cette peinture, il nous semble y reconnaître Jonas.

d'après une miniature du XIVe siècle, Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, n° 41, pl. III, nos 4 et 5; l'*Historial du jongleur, ou Chroniques et légendes françaises*, publiées par MM. Ferd. Langle et Ét. Morice, in-8°, avec initiales, vignettes, *fac-simile* de miniatures. Paris, 1829, chez Didot.

JOSEPH (Patriarche). — Miniatures provenant d'un manuscrit du IVe au Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIX, nos 1, 9, 10, 11, 12, 13.

Joseph fait les funérailles de son père, *ib.*, n° 16.

Sculpture du Bas-Empire, formant les bas-reliefs d'un coffret en ivoire, provenant du trésor de la cathédrale de Sens. Millin, *Voyages dans le midi de la France*, atlas, pl. X A et X B, et le détail qu'il en donne t. I, p. 97.

Miniature d'un manuscrit du XIIe siècle, *Atlas des arts en Picardie*, par Rigollot, pl. XV, n° 39.

On y voit Joseph fuyant les sollicitations de la femme de Putiphar (1).

Histoire de Joseph développée en huit actions. Grande verrière du XIIIe au XIVe siècle. Cathédrale de Bourges, *Description* de ces vitraux, etc., par les PP. Cahier et Martin, in-folio, pl. X, et le texte, p. 240.

Légende complète de la vie de Joseph, verrière de la cathédrale de Rouen, portant la signature de Clément de Chartres, artiste du XIIIe siècle, vingt-cinq sujets. Voir pl. XXXIII. *Histoire de la peinture sur verre*, par Ch. de Lasteyrie, in-folio. Paris, 1843.

Bas-reliefs de la porte du baptistère de Florence, XVe siècle, présentant divers sujets de ce genre. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLI, n° 6.

Sujets particuliers de la vie du patriarche.

Les frères de Joseph conjurant sa perte, fresque du XIVe siècle de l'église Saint-Paul-hors-des-Murs. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXV, n° 7.

— Expliquant ses songes à son père et à ses frères, fresque de Raphael au Vatican. — Vendu par ses frères, par le même. — Expliquant ceux des ministres du roi, par le même. — Expliquant ceux de Pharaon (2), *ib.* — Reconnu par ses frères, grande composition formant un tableau en huit actions, fresques du Campo Santo, pl. XXXII de la publication de ces peintures par Lasini, 1 vol. in-folio.

Développement d'un fragment de bas-relief de la plus grande beauté, sculpté au XIIIe siècle au portail de Saint-Étienne à Auxerre, représentant quatorze sujets de la vie de Joseph en Égypte. En haut diverses grandes figures mutilées, assises deux par deux. *Album* du Sommerard, pl. X de la 4e série.

Suite de l'histoire de Joseph et de Pharaon, peinture du XIe siècle au plafond du dôme de Saint-Marc à Venise, *Moyen âge monumental*, pl. CXLVIII.

Autres compositions du peintre Perellino Perelli, XVe siècle, représentées en quatre tableaux, pl. LI et LII de la collection des peintres primitifs, recueillis en Italie par M. Artaud et publiés à Paris en 1843, chez Challamel, éditeur. Voir le n° 133 du Catalogue.

Joseph explique les songes de Pharaon. Sculpture d'un sarcophage chrétien du IVe ou Ve siècle, conservé à Aix. Voir toutes les descriptions de cette ville indiquées à ce nom, et dans *l'Univers pittoresque* publié per Didot frères (*Annales*), *France*, pl. CXXXVII, CXXXVIII et CXL.

Voir aussi toutes les figures de la Bible, publiées par les maîtres des XIVe, XVe et XVIe siècles.

Palais dit de Joseph, au vieux Caire, architecture présumée du VIIe siècle, d'autres disent du XIVe. Voir les planches de l'ouvrage de la *Commission d'Égypte*. Ce monument est reproduit dans le *Musée des Familles*, t. I, planche de la p. 112, et beaucoup mieux dans *Description of the Kair Esh Shema*, par Gateway, in-folio, planche XIX.

JOSEPH (Saint). — Les plus anciennes figures de ce saint se trouvent représentées sur des sarcophages chrétiens des catacombes. Bottari, pl. LXXXVI. Gori, *Osservat. in quat. christ monum*, à la fin du poëme de Sannazar, *de Partu Virginis*, Flor. 1740. V. aussi à Nativité, Adoration des Mages.

— Représenté tenant une scie (3), sculpture d'une couverture d'évangile du trésor de l'église cathédrale de Milan, publiée par Gaetano Bugati, *Memorie*, etc., et cité par Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 63.

(1) Cette miniature peut servir d'exemple pour connaître la forme du manteau en usage au XIIe siècle.

(2) Il est étonnant qu'aucune des innombrables excursions faites dans les ruines de l'Égypte et que la publication de tant de peintures et de sculptures n'aient encore rien révélé du souvenir de Joseph, ministre de deux Pharaons et le libérateur miraculeux de tout ce pays. Voir les *Annales de philosophie chrétienne*, t. III, p. 152; t. V, p. 193; t. VI, p. 325; t. VII, p. 94.

(3) Dissertation de l'abbé Brunati sur l'utilité des monuments chrétiens, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXI, p. 449.

— Tenant une hache, sculpture d'un sarcophage du IVe ou Ve siècle à Milan, publié par le même Bugati, t. V, planche (*Memorie*), et cité par Millin, t. *ib.*, p. 105.

Figure en pied dans un tableau de la Présentation au temple par Fra Bartholomeo. Voir son œuvre.

Fiançailles de saint Joseph et de la sainte Vierge, beau tableau de Thaddeo Gaddi, dans la chapelle Sainte-Croix de Florence, publié par Lasini. Voir l'œuvre du peintre. Voir aussi SPOSALIZIO.

Songe de saint Joseph et son voyage avec la sainte Vierge, sculpture très-ancienne en ivoire, publiée par Bandini dans un petit volume intitulé : *Tabula eburnea exhibentem quædam mysteria Dom. Jesu Christi, ex musæo Victoriano*, et dans le *Thesaurus diptychoram* de Gori, in-folio, t. I, pl. XII.

Saint Joseph aux genoux de la sainte Vierge et lui demandant pardon d'avoir soupçonné sa vertu, et le songe qui fut cause de cette démarche.

Sculpture des stalles du chœur de la cathédrale d'Amiens, XVIe siècle, et publiée par M. Rigollot dans son ouvrage *Essai sur les arts en Picardie*, 2 vol. in-8°, p. 279, atlas, pl. XXXVII, n° 92, et dans le 3e vol. des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, p. 451 et suiv., auquel il faut joindre l'atlas ci-dessus indiqué.

Saint Joseph travaillant à son état de charpentier. Plusieurs petits anges ramassent les copeaux ; près de lui la sainte Vierge et des anges lui font compagnie, bas-relief en pierre attribué à Albert Durer. Dans le fond quelques maisons en ruine ; gravé dans le *Musée des monuments français* de M. Alex. Lenoir, t. III, pl. XCV, à la page 43 qui en donne l'analyse.

Même sujet, avec quelques légères différences, gravé de la grandeur de l'original dans le *Trésor de numismatique, recueil d'ornements, bas-reliefs, etc.*, in-folio, 2e partie, planche XLIV.

Outre ces divers monuments, voir tous les sujets de Nativité, d'Adoration des bergers ou des mages, de Sainte Famille, de Voyages de la sainte Vierge, etc., aux figures de saint Joseph, et les diverses figures du saint réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Eglise Saint-Joseph à Ptolemaïs, architecture du XIIIe ou XIVe siècle. Mamachi, *Origin. antiquit. christianor.*, t. II, planche de la p. 73.

JOSSELIN. — Beau château féodal construit dans le XIVe ou XVe siècle (1). Il est publié dans l'*Atlas des monuments de la France*, par M. Alex. de La Borde, t. II, pl. CLXXXIV, n° 23.

Voir aussi la *Topographie de l'ancienne France* au Cabinet des estampes à Paris.

Ce château, qui présente une foule de détails curieux de sculpture et surtout de belles gouttières avec leurs descentes terminées par des têtes d'animaux, est publié en grand par Noël aîné, d'après un dessin de Vauzelles. On en trouve une réduction dans *l'Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CCCCXXXIII.

JOSUÉ. — Divers sujets de la vie de ce général et conducteur des Hébreux, mosaïques de Sainte-Marie-Majeure à Rome. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIV, nos 2, 3, 5, 6. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LXI, n° 2 ; pl. LXII, n° 1.

Autres, tirés d'un manuscrit du VIIe ou VIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XV, nos 7, 10, et pl. XXVII.

Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles.*, tabula IIa, sæculi IIi, n° 4. On voit ici Josué arrêtant le soleil, mais le graveur a mis par erreur le nom de *Gédéon*.

Deux miniatures d'une Bible du IXe siècle. D'Agincourt *Peinture*, pl. XLI, n° 7, savoir : 1° le passage du Jourdain ; 2° le partage des terres entre le peuple hébreu.

Raphael a aussi composé ces deux sujets dans les fresques du Vatican. Voir son œuvre et la collection dite des Loges par Chaperon et autres.

Josué élevé sur le bouclier ou pavois, suivant l'usage antique. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXI, n° 8, d'après une miniature de manuscrit du XIIIe ou XIVe siècle. — Offrant un sacrifice sur le mont Hebal, miniature du VIIe siècle. D'Agincourt, *ibid.*, pl. XXVIII, n° 16.

— Faisant poser les 12 pierres au fond du Jourdain, bas-relief du XVe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLI, n° 8.

Fresque de Raphael au Vatican. Voir son œuvre et la planche de la collection de Chaperon.

Très-belle figure en pied, vitrail de l'église Saint-Patrice de Rouen, publiée par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur la peinture sur verre*, in-8°, pl. III. Cette peinture paraît être du XVIe siècle.

JOUARRE (Brie). — Église. Crypte ma-

(1) C'est dans ce château qu'est mort le connétable Olivier de Clisson.

gnifique et tombeaux romans de divers personnages du XIe ou XIIe siècle. *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France,* par le baron Taylor, volume de la *Champagne,* voir le chapitre de *Jouarre* (1).

JOUEURS D'INSTRUMENTS, dont l'un touche de l'orgue, l'autre joue de la mandoline, jolie gravure en bois de 1492, reproduite par Dibdin, supplément à la *Bibliotheca Spenceriana,* in-8°, Londres, 1822, p. 48. V. aussi les mots MUSIQUE, CONCERTS, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, etc.

JOUÉS de stalles d'église (2). — Parmi tous les chefs-d'œuvre qui existent dans ce genre, nous citerons celles des stalles de la cathédrale de Rhodez, publiées par Romagnesi aîné, *Recueil d'ornements de toutes les époques,* in-folio, pl. XXXVII.

Celles des églises d'Alby, d'Amiens, de Reims, de Saint-Bertrand de Comminges, de Rouen, de Saint-Paul à Anvers, *Univers pittoresque (Belgique),* pl. XXVIII, sont également très-remarquables. Voir à ces divers noms et au mot STALLES.

JOUR ou LUMIÈRE (Création du). — Voir les curieux bas-reliefs sculptés sur les murailles extérieures de la cathédrale de Rouen, et que nous avons déjà cités au mot CRÉATION.

L'on connaît la magnifique composition du *Fiat Lux* par Raphael dans la suite des fresques dites les Loges du Vatican. Voir son œuvre et les planches de Nicolas Chaperon ou de Wolpato.

Martin de Vos, célèbre compositeur du XVIe siècle, a aussi composé les Sept jours de la création d'une manière remarquable. Voir ses œuvres et celles de ses graveurs ordinaires, les frères Galle, Collaert, Wierix et autres.

JOURDAIN. — Passage du Jourdain, miniature d'un manuscrit du VIIe ou VIIIe siècle, bibliothèque du Vatican. D'Agincourt, *Peinture,* pl. XXVIII.

Autre d'une Bible du IXe siècle, *ibid.,* pl. XLI, n° 7. On y voit le Jourdain personnifié à la manière antique. Fresque du Vatican. Voir la collection des Loges dites de Raphael, dans la suite de Chaperon ou de Wolpato.

Bas-relief du baptistère de Florence, par Ghiberti. D'Agincourt, *Sculpture,* pl. XLI, n° 8. Développement de cette sculpture par le même, pl. XLII, n°s 3 et 4.

JOUTES ET PAS D'ARMES sous Charles VI. — Miniature d'un monument de Froissart. *Trésor de la couronne de France,* t. I, pl. CXLII, ou dans les *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. III, pl. XXIV.

Voir les planches du *Théâtre d'honneur,* par G. Marlot, bénédictin, vol. in-4°; celles de l'ouvrage de Vulson de la Colombière, 1 vol. in-folio.

La collection des planches renfermées dans un volume in-folio intitulé : *Tournois, carrousels, fêtes, joutes, etc.,* au Cabinet des estampes de Paris, de 1400 à 1600, classé sous le n° 2116 (339).

Bonnart, *Costumes des* XIIIe, XIVe, XVe *siècles,* in-4°, t. I, pl. IV. Voir aussi CARROUSELS, COMBATS A LA FOULE, FÊTES, TOURNOIS, etc.

JOYAUX DE LA COURONNE et autres. — Voir les quatre planches du *Trésor de Saint-Denis,* dans l'*Histoire* de cette abbaye, par Félibien, 1 vol. in-folio. Voir aussi les mots BIJOUX, COURONNES, DIADÈMES, ÉPÉES, ÉPERONS, INSIGNES, MAIN DE JUSTICE, MANTEAUX, SCEPTRES, etc.

Garde des joyaux. Voir à ce mot son costume.

JOYEUSE. — Nom d'une épée, dite de Charlemagne. Willemin, *Monuments inédits français,* t. I, pl. XX. V. aussi à ÉPÉES.

JUBÉS (3). — Celui de l'église de Weichselbourg (Carniole), Autriche, d'architecture romane, d'un très-bel effet. Voir la

(1) Outre les ouvrages à planches que nous citons ici, voir tous ceux que signale Lenglet du Fresnoy dans sa *Méthode pour étudier l'histoire,* in-4°, t. IV, p. 426, 427.

(2) Ce sont les grandes pièces de bois sculptées qui forment les deux extrémités des stalles. C'est ce qu'on nomme aussi *Montants.*

(3) Il ne faut pas confondre les jubés, qui ne commencent à paraître que vers le XIIe ou XIIIe siècle, avec ce qu'on nomme ambons (voir ce mot). Les ambons sont des espèces de pupitres ou tribunes placées de chaque côté du chœur et bien distinctes l'une de l'autre. Le jubé est une construction plus ou moins massive, plus ou moins élégante, qui occupe toute la largeur du chœur et qui le sépare de la nef. Les plus beaux forment comme une espèce de pont à une, deux ou trois arches, suivant la hardiesse ou le genie des architectes. Quelquefois le jubé forme une masse pleine qui ne donne accès dans le chœur que par une ou deux portes; le dessus du jubé est assez souvent orné d'un calvaire. Plusieurs jubés sont desservis par un ou deux escaliers. On connaît sur ce genre de construction l'ouvrage plein d'érudition du célèbre Thiers; très-remarquable sous le point de vue historique et théologique, il est absolument nul sous le point de vue archéologique. Chose étrange! d'Agincourt, dont l'ouvrage est d'ailleurs si important, traite ce genre de monuments d'une manière fort étrange et voudrait les voir tous détruits. Sur l'usage, la place, la forme et la véritable destination des

planche n° 2 de l'ouvrage de Puttrich intitulé : *Denkmale Baukunst des mittelalters in Sachsen*, in-4°. Voir la livraison de Wichselbourg ou Weichselbourg, au bas du jubé. Au milieu des deux arcades est un autel. Cette planche est lithographiée par Louis Courtin, à Paris.

Celui de l'ancienne église cathédrale d'Angers, construction du XIIIe au XIVe siècle environ, dessin de la collection Gaignières, *Topographie de la France* au Cabinet des estampes (*Maine-et-Loire*).

— Des églises d'Alby, de la Madeleine de Troyes ; le premier publié, dans la suite des *Cathédrales françaises*, par Chapuy, et dans les *Voyages pittoresques* de MM. Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. XL, XLVII, XC ; le deuxième, incontestablement le plus beau, le plus élégant, le plus hardi de tous les jubés construits en Europe, est publié dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, *Descriptions des monuments français*, t. II, dans les *Antiquités de la ville de Troyes*, par Arnaud, ou encore dans les *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, par le même. Voir l'article TROYES.

Celui de l'église Saint-Ouen, tel qu'il était aux XIVe et XVe siècles, est gravé par Audran dans l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Ouen*, par le père La Pommeraye, 1 vol. in-folio.

Celui de l'église de la Chaise-Dieu, dans les *Voyages pittoresques dans l'ancienne France* (*Auvergne*), t. I, pl. CXLVII.

Ceux de l'église cathédrale d'Amiens, de Rhodez et de Strasbourg. Voir aux noms de ces villes.

Celui de l'église de Villemaur (Aube), sculpture en bois du XVIe siècle, orné de sujets de la Passion et Résurrection. *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, par Arnaud.

— De l'église de Lambadaire (Bretagne), *Album* de M. du Sommerard. Sculpture en pierre du XVe siècle. Voir la pl. IV de la 7e série.

Celui de l'église Notre-Dame de Paris nous a été conservé dans un curieux dessin du Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Paris, *Topographie de Paris, Notre-Dame*, et dans un livre intitulé : *Artifices de la perspective*, par Viator.

Celui de l'église cathédrale de Dixmude (Belgique), monument du XVe siècle, est publié dans le *Magasin pittoresque*, t. X. Voir la table des matières.

Celui de la cathédrale de Tolède, style du XVe siècle environ et qui supporte l'orgue, *Espagne artistique et monumentale*, planche du chapitre de *Tolède*.

Celui de la cathédrale de Louvain, même époque, publié dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Belgique*), in-8°, pl. XXXIV.

Celui de l'église de Folgoat, XVe siècle environ, *la Bretagne et ses monuments*, in-8°, publiée à Nantes par Noël et compagnie.

Celui de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris, vers la fin du XVIe siècle, est très-élégant ; il est publié par MM. Rouargues et Arnout dans diverses publications dont nous ignorons les titres. On en trouve des planches dans la grande *Topographie de la France* du Cabinet des estampes de Paris. M. Turpin de Crissé l'a donné dans ses *Vues de Paris*, publiées chez Hauser. M. du Sommerard les donne également dans son *Album des arts*, etc., pl. V de la 8e série. Voir ce qu'il en dit, texte du 5e volume, à la table des matières, verbo *Jubés*.

L'Angleterre en possède un grand nombre ; presque tous sont du XVe au XVIe siècle. Nous citerons ceux des églises de Lincoln, Septon, Westminster, Salisbury, Saint-Peters, Canterbury, etc. Voir à ces noms.

JUBILÉS.—Une fresque du Giotto à l'église Saint-Jean-de-Latran, représente l'annonce du jubilé de l'an 1300 au balcon de cette église. D'Agincourt remarque que cette peinture peut servir à fixer l'époque de la tiare à deux couronnes, Boniface porte la sienne à une seule couronne, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. CXV. *Acta sanctor.*, mois de mai, tome supplémentaire, p. 107. Cette gravure est préférable à celle donnée par d'Agincourt. Voir aussi Ciaconius, *Vita pontificum*, t. II, p. 303. Dans la *Numismatique des papes*, par Bonnani et du père Dumolinet, l'on trouve plusieurs médailles offrant l'ouverture et fermeture de la porte-sainte à ce sujet. V. PORTE-SAINTE.

JUDAS ISCARIOTE (1) à la Cène. — Voir ce mot. Trahissant Jésus-Christ par un baiser, miniature d'un manuscrit du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LVII, n° 2.

jubés, voir une série de dissertations par MM. Didron et Pascal, feuilletons de *l'Univers*, octobre 1841, 22, 24 ; novembre, 4, 17 ; décembre, 3, 14 ; novembre 1842, 9, 25 ; décembre, 18, 21 ; 1843. Il existe aussi deux lettres sur ce genre de décoration par MM. Pascal et Pugin, dont nous n'avons pu découvrir la date ni la publication. Quant à la question de savoir si l'on a prêché quelquefois dans les jubés, Thiers le dit positivement dans sa dissertation, page 32 du chap. IV.

(1) Sur la figure et le costume de cet apôtre, voir ce que dit M. l'abbé Aimé Silv. Guillon, *Cénacle de Léonard de Vinci*, in-8° ; Milan, 1811, p. 70 et suiv.

Bas-relief du XIIIe au XIVe siècle, façade de la cathédrale d'Orviette. D'Agincourt, pl. XXXIII, n° V.

Autre très-remarquable du XIVe siècle, publié par M. Rigollot, atlas de son *Essai sur l'art en Picardie*, pl. XXVII.

Même sujet par Fiesole, publié dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XVII.

Voir aussi aux mots BAISER DE JUDAS, PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

Placé dans l'enfer, vis-à-vis de la gueule béante de l'abîme et sous les pieds de la Trinité, gravure sur bois du XIVe au XVe siècle. Voir TRINITÉ.

JUDE (SAINT). — Diverses figures de cet apôtre (1) réunies dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, où l'on trouve son martyre. V. APÔTRES.

JUDÉE. — V. PALESTINE.

JUDITH. — Son histoire, miniature d'une Bible de saint Paul, manuscrit du Vatican du IXe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII, n° 3.

Une grande mosaïque qui formait le pavé de l'église de Sainte-Marie-Majeure de Verceil (Piémont), représente l'histoire de Judith. L'église est détruite depuis longtemps, mais la mosaïque est gravée dans l'histoire de cette basilique, par Ranza (2).

Judith priant Dieu dans son oratoire, gravure sur bois d'un maître du XVe siècle, ajustement, costume et ameublement de l'époque de l'artiste. Cette curieuse composition est reproduite en *fac-simile* dans le 1er volume du *Bibliographical decameron* de Dibdin, p. 168. On trouve le même sujet représenté sur un des médaillons d'une verrière de la Sainte-Chapelle de Paris, publié par le comte de Lasteyrie dans son *Histoire de la peinture en France*, in-folio, pl. XXIX. Cette verrière représente toute l'histoire de cette femme célèbre, avant qu'elle fût endommagée; il en reste encore cinquante-trois médaillons entiers et quatre dénaturés.

Deux sujets de l'histoire de Judith, peinture de Dello, Florentin, XVe siècle, pl. XLI de l'ouvrage intitulé : *Peintres primitifs, ou Collection de tableaux* recueillis en Italie par M. Artaud et publiés par Challamel avec un texte, Paris, 1843, n° 108 du catalogue.

Judith sortant de la tente d'Holopherne avec la tête de ce général, peinture sur bois, XVe siècle environ. D'Agincourt (*Peinture*), pl. CXL.

Voir aussi toutes les planches des Bibles gravées, soit en bois, soit en cuivre, qui existent dans les collections et bibliothèques publiques.

JUGE. — V. JUGES.

JUGEMENT DE DIEU (Combat singulier soumis au). — Miniature du XIIIe siècle reproduite dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, t. II, planche de la p. 80, d'après celle de Strutt, *Angleterre ancienne*.

Combat d'un homme contre un chien, affaire d'Aubry de Montdidier, assassiné dans un bois, peinture du temps, sous Charles V. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. XVIII.

Jugement rendu contre plusieurs scélérats coupables de meurtre nocturne, planches en bois de l'ouvrage intitulé : *Praxis criminalis*, in-folio, 1541, par J. Milleus, Paris. On y voit les juges assis sur leur tribunal, et toutes les scènes de confrontation, d'interrogations, etc. V. aussi TORTURES, EXÉCUTIONS.

— De Salomon. V. à ce nom.

JUGEMENT DES AMES. V. PSYCHOSTASIE.

JUGEMENT DERNIER. — Celui du Giotto, peint à fresque dans la chapelle de l'Arena à Padoue.

Jugement dernier, sculpture du XIe au XIIe siècle, au tympan de l'église de Conques, *Voyages dans l'ancienne France*, Taylor et de Cailleux (*Rouergue*), pl. CXVI, n° 8.

Celui de la cathédrale de Torcello (3), dans les lagunes de Venise, est d'une grande beauté et d'un peintre du XIIe siècle. Voir TORCELLO.

Autre grande composition de ce sujet à l'église de Toscanella, dans une des lagunes de Venise, et reproduite d'après un dessin de M. Albert Lenoir dans l'ouvrage de M. Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*, in-4°. Voir TOSCANELLA pour plus amples détails.

Composition du Jugement dernier par Orgagna dans les galeries du Campo Santo à Pise; toutes les peintures de ce monu-

(1) Guillon, *Cénacle de Léonard de Vinci*, p. 70. Molanus ne parle pas des images peintes ou sculptées de cet apôtre.

(2) Sur cette peinture, voir Millin, *Voyage en Piémont*, t. II, p. 360.

(3) Sur ce tableau, voir les observations de M. de Montalembert, dans son ouvrage intitulé : *du Vandalisme et du christianisme dans l'art*, in-8°, p. 34.

ment sont publiées par Lasini fils. Voir au mot CAMPO.

Grande verrière d'une des fenêtres de la cathédrale de Bourges, pl. III de la *Description des vitraux* de cette église, par MM. A. Martin et Cahier, prêtres, in-folio maximo.

Autre composition, fresque de la cathédrale d'Orviette, par Signorelli (XVe siècle ou environ) publiée dans l'*Istoria del Duomo di Orvieto,* du P. Della Valle, in-4°. D'Agincourt en donne une réduction (*Peinture*), pl. CLVI. Voir aussi au mot ORVIETTE.

Autre de l'église de Conques (XIe siècle). Voir à ce nom.

Autre du peintre François Vanius dit le Vanini, de l'école de Sienne. Voir ses œuvres. Il en existe une gravure par Ph. Thomassin.

Gravure en bois de la grande *Chronique de Nuremberg,* in-folio, 1493. Voir la p. 266.

Jugement dernier de la chapelle Sixtine, par Michel-Ange. Voir ses œuvres. D'Agincourt a donné une réduction de la planche de Mart. Rota (*Peinture*), pl. CLXXX. Nous signalerons aussi celle de Léonard Galter ou Gaulthier, graveur français du XVIe siècle, celle lithographiée par le peintre Guillemot d'après ses propres dessins vers 1827.

Très-belle composition de deux scènes du Jugement dernier par Jean Cousin, peintes sur verre pour la sainte chapelle de Vincennes, placées au musée des Petits-Augustins par Alex. Lenoir, et publiées dans son ouvrage, *Traité historique de la peinture sur verre,* in-8°, p. 80 et 81. Dans la description de ce musée par Lavallée et Reville, in-folio. Vue de la salle du XVIe siècle, par Biet, dans ses *Souvenirs* du même musée, pl. XXX.

Le même peintre a composé un autre Jugement dernier peint sur bois, pour le couvent des Minimes de Vincennes. Ce tableau est placé au musée du Louvre depuis la destruction des couvents. Il en existe une belle gravure de la grandeur de l'original par Pietre de Jode. On doit regretter que le peintre ait gâté sa composition par quelques scènes grotesques dans le goût du célèbre Callot. On y remarque des figures de prophètes et d'anges qui sont admirables. Voir le recueil des œuvres de Jean Cousin. Le même Jean Cousin avait encore peint au château d'Anet une suite de compositions sur le jugement dernier et sur verre. Tout a été détruit. On peut en avoir quelque idée par la planche du *Musée des monuments français, salle du tombeau de François Ier*, publiée par Lavallée et Reville. C'est le seul fragment qui en restait alors et qui a disparu lors de la destruction du musée de M. Lenoir aux Petits-Augustins.

Au-dessus de l'arcade de l'église de Grossmunster (Suisse) est peint à fresque un Jugement dernier au moment de la séparation des élus et des damnés, qui paraît d'une grande beauté. On en trouve une réduction dans l'ouvrage de Jhon Arter, intitulé : *Sammlung Burcherscher Alterthumer nach Ueburresten in Baukunst und Frescomalereys,* etc., in-4°, à Zurich, 1837, pl. XXXVII.

Magnifique et vaste composition de ce sujet sculptée au portail de l'église Saint-Jean, à Nuremberg. Cette sculpture, qui offre des détails inusités, paraît être du XIVe ou XVe siècle environ. On y voit figurer le soleil et la lune qui assistent au jugement des hommes et viennent rendre témoignage des œuvres, bonnes ou mauvaises, que ces astres ont éclairées (1). Le développement du portail de cette église est gravé avec son bas-relief dans l'ouvrage intitulé : *Theoretisch-practische burgerliche Baukunst,* etc., ou *Traité théorique et pratique d'architecture civile,* etc., 3 vol. in-4° avec atlas in-folio, par C. F. Wiebeking, et dans les *Monuments anciens et modernes,* de M. Gailhabaud et ses collaborateurs, livraison de l'*Église de Nuremberg.*

Grand bas-relief de la cathédrale de Sienne, sculpture de Nicolas de Pise. Cicognara, *Storia della scultura in Italia,* t. I, pl. VIII.

Médaillon en bronze du XVe au XVIe siècle, représentant encore ce sujet. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XLIV, n° 2.

Très-beau diptyque en ivoire sculpté dans le XIVe siècle environ, publié par Gori, *Thesaurus diptychorum,* t. III, pl. XXXVII de la p. 289, et pl. XXXVIII, p. 294. La disposition de cette composition est remarquable par sa belle simplicité.

Bas-relief d'une des cryptes du Vatican, publié dans les *Monumenta cryptarum Vaticani,* in-folio, par Angelo de Gabrielis. Voir la pl. LXXVI.

Autre au tympan du porche de l'église Saint-Urbain de Troyes. Voir au nom de cette église.

Bas-relief du tympan du grand portail de l'église Notre-Dame de Paris. Voir les diverses descriptions de cette église par Chapuis et autres et les *Topographies de Paris* au Cabinet des estampes.

(1) Il se pourrait que le soleil et la lune fussent placés là pour servir comme de marchepied au juge des vivants et des morts. Ce symbole de puissance peut se justifier sans peine par plusieurs textes des Écritures saintes.

Scène du jugement des âmes, sculpture d'un tympan de la porte du midi, dit de la Calende, cathédrale de Rouen, publiée dans les *Voyages pittoresques dans l'ancienne France* par Taylor et de Cailleux, t. I, planche CXXXVII, dernière bande.

Jugement dernier du portail principal de la cathédrale d'Autun, sculpture remarquable du XIIIe siècle, portant la signature ou le nom du sculpteur, *Gislebertus hoc fecit* (1), publié dans l'*Album* de M. du Sommerard, pl. XXI, 3e série des *Arts au moyen âge*.

Cet étonnant bas-relief est une des œuvres les plus remarquables de la sculpture française à cette époque. On y trouve une foule de figures, de poses, des expressions et des draperies de la plus grande beauté, qui répondent victorieusement aux injustes assertions du comte de Cicognara, touchant le mauvais état de l'art en France au XIIIe siècle (2), sans compter tout ce que lui oppose encore M. Émeric David dans son *Discours sur la sculpture au moyen âge*. Voir aussi Alex. Laborde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CXXIV, CLXXII, CXCI; Cottman, *Architectural antiquities*, etc., t. II, p. 87.

JUGEMENT DE DIEU. — Voir ÉPREUVES.

JUGEMENTS DES TRIBUNAUX. — Voir EXÉCUTIONS, JUSTICE HUMAINE, etc.

JUGES interrogeant une femme chrétienne, miniature du *Menologium græcorum*, in-folio, t. I, planche de la p. 104, édition du Vatican.

— Debout, commandant le supplice, *ib.*, planche de la p. 105.—Même sujet, planche des p. 165, 176, 215.

Divers costumes de juges ou magistrats du XIIIe au XVe siècle. Bonnart, *Costumes*, etc. Voir à MAGISTRATS.

— De la ville de Bordeaux, costume de 1375. Beaunier et Rathier, *Costumes franç.*, in-folio, t. I, pl. CLIV.

— Prévaricateur, tableau assez célèbre de Jérôme Classens, peintre du XVe siècle, appartenant au musée du Louvre et publié dans la collection dite *Musée Landon*, du nom de l'éditeur, in-8°, t. XIV, pl. CXLIII, reproduite dans l'ouvrage intitulé : *Voyage pittoresque du Brabant*, t. III, planche de la p. 306, à Paris, chez Challamel, éditeur de la *France littéraire*.

—Entraîné par la Mort, figure de la Danse macabre ou des Morts d'Holbein, n° 18; de celle de Mérian, n° 19.

JUGES DU CAMP dans les tournois. Bonnart, *Costumes des* XIIIe, XIVe et XVe *siècles*, in-4°, t. II, pl. XXXIII, XXXIV.

JUIFS. — Bonnart, dans son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge*, t. I, donne un costume de juif au XIIIe siècle ou environ, pl. XXXIV. Le tableau est conservé à l'Académie de peinture à Sienne,

Le juif aux prises avec la Mort, *Danse des morts* de Mérian, n° XXXV.

Sur le plan d'une basilique donnée par Sarnelli (*Antiqua basilicographia*), reproduite dans le 19e volume de ses *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, on voit la place réservée aux juifs.

Juifs martyrisant des enfants chrétiens. Voir au mot ENFANT.

JULES II. — La statue de ce pape telle qu'elle fut érigée à Pérouse, gravée dans l'ouvrage de Cicognara, t. II, pl. LXVIII.

Son portrait, médaillon sculpté dans le XVIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXX, n° 2. *Gesta pontificum* de Palatius, t. III, pl. DCCXLI.

—Traîné sur un char de triomphe, après avoir vaincu les Bolonais. D'Agincourt, *Peinture*, pl. VIII, n° 1. Le char du pontife est tiré par deux chevaux; des soldats et des prisonniers entourent le char. On y voit un guerrier qui porte l'étendard pontifical.

Projet de son tombeau par Michel-Ange. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. 46. On trouve un tombeau élevé à sa mémoire dans l'ouvrage de Ciaconius et Palatius sur la *Vie des papes*. Voir au nom de ce pape.

JULIEN (SAINT). — Figure debout tenant un étendard et une palme; il est vêtu en guerrier du Bas-Empire. Tableau d'Allegretto Nucci, pl. XXIII du 1er volume de l'ouvrage *Storia della pittura italiana*, etc., in-folio, par Giov. Rosini, Pise, 1839.

Église de ce nom à Brioude, remarquable par sa construction romano-byzantine, *Voyages pittoresques et rom. dans l'ancienne*

(1) Sur cette admirable sculpture, voir les observations consignées au *Bulletin du comité historique des arts et monuments*, 2e numéro, p. 258, et celles de M. du Sommerard, t. IV, p. 202, dans *les Arts au moyen âge*.

(2) Il est à présumer que lorsqu'il écrivait ces lignes si injustes il ne connaissait pas les belles statues des apôtres de la Sainte-Chapelle de Paris, de la cathédrale de Chartres, de Notre-Dame de Paris, publiées en partie par MM. Lassus, Herbé, Beaunier et quelques autres.

France, par Taylor et de Cailleux (*Auvergne*), 1 vol. in-folio, pl. CXLII.

JULIEN (SAINT) dit l'hospitalier. — Un vitrail de la cathédrale de Rouen représente en trente et un sujets la suite de l'intéressante légende de ce saint. Ce vitrail est publié par M. Langlois du Pont-de-l'Arche dans son ouvrage intitulé : *Recherches sur la peinture sur verre*, 1 vol. in-8°, à Rouen, planches des p. 32 à 38, où il explique tous les détails de cette belle verrière.

JULIEN (SAINT-) DU MANS. — Fragments de vitraux de l'église de ce nom, XIIIe siècle. Willemin, *Monum. franç. inédits*, planches CXV, CXVI.

Fragment de sculpture d'une porte de cette église qui paraît plus ancienne que le monument auquel elle est adaptée. Voir au mot MAIN CRUCIFÈRE.

JULIEN (SAINT-) DES MÉNESTRIERS. — Il existait autrefois à Paris une église de ce nom dans le quartier Saint-Jacques, au portail de laquelle étaient trois statues, dont une représentait saint Julien et la légende qui lui a fait donner son surnom. Millin en donne une gravure dans ses *Antiquités nationales*, t. IV, art. 41, planches I à III. Son texte donne l'explication de la légende. Voir aussi la *Topographie de Paris* (1) au Cabinet des estampes de Paris.

JULIEN (SAINT-) dit le Pauvre, autre église de Paris qui offrait divers styles de construction depuis le XIIe siècle jusqu'au XVe, publiée dans la *Statistique de Paris*, par M. Albert Lenoir, 4 planches avec un texte. Voir les anciennes *Topographies de Paris* (Cabinet des estampes de cette ville).

JULIEN (l'empereur) dit l'Apostat. — Médaillon du IVe siècle avec son buste. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVII, n° 4.

Il existe au Musée du Louvre, à Paris, une statue en pied de cet empereur, publiée dans l'*Iconographie romaine* de Visconti, in-4°, t. IV, planche de la p. 132, et dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CXVIII.

JULIEN DE MÉDICIS. — Statue de ce personnage par Michel-Ange pour le mausolée de Clément VII, pape, à l'église Saint-Laurent. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVIII, n° 17.

JULIENNE (SAINTE) (2). — Représentée en prison combattant le diable, qu'elle frappe avec un bâton, miniature du XIIIe ou XIVe siècle, reproduite par M. Didron dans la *France littéraire*, à Paris, chez Challamel, éditeur, in-8°, 2e année, t. IV, planche de la p. 181.

Voir aussi les figures qui existent de cette sainte dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

JUMEAUX.—V. JÉMEAUX.

JUMIÈGES. — Nom d'une des plus anciennes abbayes de France (3). Les auteurs des *Voyages pittor. en France* (MM. Taylor et de Cailleux) ont publié plusieurs vues et détails de ce célèbre monument, *Normandie*, t. I, pl. VII, VIII, IX, X, XI à XVIII.

Autres dans la grande *Topographie de la France* au Cabinet des estampes de Paris (voir *Seine-Inférieure*).

Vue générale et à vol d'oiseau de l'ensemble de l'abbaye et de ses dépendances, *Monasticum gallicanum*, in-folio, t. I. Voir la liste des planches, et n° 41 de l'exemplaire de la bibliothèque de Rouen.

Histoire complète de l'abbaye de Jumièges, par M. C. A. Deshayes, 1 vol. in-8° avec plusieurs planches très-bien exécutées par H. Langlois du Pont-de-l'Arche. Rouen, 1829.

Tête d'un abbé de Jumièges coiffé de la mitre, sculpture de l'époque, même ouvrage, planche de la p. 82.

La *Revue numismatique de Blois*, dirigée par MM. Cartier et de la Saussaye, t. I, p. 443, donne une monnaie frappée dans l'abbaye.

Autre publiée par M. Cartier dans les *Mémoires de la société des antiquaires de France*, p. 190.

JUPITER. — Une gravure en bois du *Recueil des histoires de Troyes*, in-folio, 1490, représente Jupiter vêtu en marchand de bijoux du XVIe siècle, qu'il présente à Da-

(1) Pour l'historique du monument, son origine et les variations qu'il a subies, voir la *Topographie de Paris*, par Jaillot, quartier Saint-Jacques, l'*Histoire de Paris*, par M. de Saint-Victor, t. II, p. 374.

(2) Sur la manière de représenter cette sainte, voir la légende dorée.

(3) Sur cette célèbre abbaye, voir le *Chronicon Fontellanense*, de Luc Acheri, in-folio; *Voyages littéraires de deux bénédictins*, 2 vol. in-4°. V. à la table des matières l'*Histoire littéraire de Jumièges*, par Théod. Liquet, in-8°, 1827; l'excellent texte de Ch. Nodier sur Jumièges, *Voyages pittoresques* ci-dessus cités. Les moines de Jumièges sont comme les fondateurs de la calligraphie en France; on doit à l'un d'eux le perfectionnement de l'écriture carlovingienne.

naé emprisonnée. Dibdin reproduit cette singulière gravure, supplément à la *Bibliotheca spenceriana,* in-8°, p. 248.

JURAMENTA SYMBOLA. — L'on trouve sous cette indication, dans les *Antiquitates Fuldentiæ* de Christ. Broverus, in-4°, une planche à la page 173, représentant un disque sur lequel sont gravées quatre mains ouvertes. Pour l'explication de ce monument, voir le texte de l'ouvrage même.

JURISCONSULTES. — Boxhornius, dans son ouvrage intitulé : *Monumenta illustriam virorum,* in-folio, a publié plusieurs tombeaux de jurisconsultes qui y sont représentés dans leur costume. Voir surtout les pl. CIII, CXV, CXIX, CXXVIII, CXXXVII, CLV, CLXVII, CLXXVII.

Voir aussi dans l'ouvrage de Bonnart : *Costumes des* XIIIe, XIVe, XVe *et* XVIe *siècles,* t. I, pl. X, XVII, XXXV, XXXVI, etc.; t. II, pl. IX, LXXXII, XCIII, etc.

Et au Cabinet des estampes, à Paris, la collection des portraits, série des jurisconsultes. Voir aussi aux mots JUGEMENTS, MAGISTRATS, PROCÈS, TRIBUNAL, etc.

JURISPRUDENCE. — Figure allégorique, peinte à fresque au Vatican par Raphael. D'Agincourt, *Peinture,* pl. CLXXXVI, n° 15, et l'œuvre du peintre. Cette figure est confondue souvent avec la *Justice* même. V. ce mot.

JUSTAUCORPS. — Espèce de vêtement nommé aussi *jacques.* On trouve aussi le justaucorps en usage au XVe siècle sous le règne de Charles VII. Voir les costumes de cette époque dans Montfaucon, Willemin, et les autres cités dans ce Dictionnaire. *Traité de la milice* du père Daniel, in-4°, t. I, planche de la p. 407.

JUSTICE. — Figure allégorique de cette vertu morale. Un manche de sceau en ivoire, présumé du XIIIe siècle, représente une figure d'ange assise entre deux lions et tenant un glaive d'une main, une balance de l'autre. Cette sculpture est publiée dans le 1er volume de la *Revue archéologique* de Leleux, éditeur, Paris, 1844, comme représentant un sujet de psychostasie ou pesée des âmes (V. page 332). Un archéologue de notre époque pense que l'on doit plutôt y voir une figure allégorique de la justice personnifiée, dont le siége rappellerait la formule *inter leones,* si célèbre au moyen âge, et qui, dit-on, tire son origine du trône de Salomon (1). La figure d'évêque qui est adossée à celle de l'ange semblerait indiquer qu'à cette époque la justice était tout ecclésiastique, et l'histoire en offre des preuves multipliées.

Autre figure de la Justice dans une composition de H. Goltius représentant Jésus en croix ou le *Consommatum est.* La gravure petit in-4° se trouve dans l'œuvre de l'artiste.

Autre dans une composition du Giotto, publiée dans l'ouvrage intitulé : *les Peintres primitifs,* à Paris, chez Challamel, éditeur, in-4°, pl. XX. Ici la Justice tient un glaive d'une main et une petite figure qui tire un trait avec un arc. Le texte dit que c'est l'Amour; c'est assez difficile à croire.

Les sujets de psychostasie offrent aussi des figures qui rentrent dans les personnifications de la justice divine. Mais ces figures forment une catégorie tout à fait particulière. V. PSYCHOSTASIE.

Autre figure symbolique tirée des cartes à jouer du roi Charles VI, inventées par Gringoneur ou Gringore, *Atlas des arts,* etc., d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XLII, n° 11.

JUSTICE DIVINE. — Voir JUGEMENT DERNIER.

JUSTICE HUMAINE DES TRIBUNAUX. — Grande composition de Breugle d'Enfer, représentant tous les appareils de la marche de la justice des tribunaux : arrestation des coupables, interrogation, question, tortures de divers genres, supplice par le feu, la corde, le glaive, etc. Au milieu de tout ce mouvement est une figure de la Justice, habillée comme une dame du XVe siècle. V. l'œuvre du peintre.

Voir aussi toutes les planches du livre intitulé : *Pratiques judiciaires et causes civiles,* Anvers, 1572, gravures sur bois offrant le détail de toutes les formalités d'un jugement criminel.

Voir aussi CRIMINELS, JUGEMENT, JUGE PRÉVARICATEUR, EXÉCUTION.

Prince rendant la justice. Voir RENÉ, SALOMON, etc.

JUSTICE. — Monuments destinés à rendre la justice. — Palais de Justice, à Paris. Voir la *Collection des vues de l'ancien Paris,* par Du Cerceau, 1 vol. petit in-folio, et dans les *Collections topographiques de Paris.* Celui de Rouen, *Voyages pittoresques et romantiques en France,* par MM. Taylor et compagnie (*Normandie*). V. ROUEN. Millin,

(1) Livre des Rois, III, chap. X, verset 19.

Antiquit. nationales, t. III, art. 31, pl. III.

Salle du jugement à l'Alhambra, etc. Voir à ce nom. — Des Capitouls à Toulouse. Voir CAPITOULS.

JUSTIN L'ABRÉVIATEUR. — Représenté assis et tenant des livres, miniature du XIIe ou XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXVII, n° 6, 2e tableau.

JUSTIN (SAINT), diacre. — Statue en pied à l'église de Mayence, *Acta sanctor.*, mois de juin, t. III, planche de la p. 57, et la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

JUSTIN (SAINT), philosophe, chrétien et martyr. — Figure debout, *Acta sanctor.*, juin, t. I, planche de la p. 19.

Autre figure en pied, en costume de diacre, même ouvrage, même mois, t. III, planche de la p. 57. Le costume paraît être du XIIIe ou XIVe siècle.

Voir aussi la *Collection* d'And. Thevet, et celle des saints formée au Cabinet des estampes de Paris.

JUSTINA (SAINTE), vierge. — Figure debout tenant une couronne, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 10, et p. 100 du texte.

Représentée ayant près d'elle une licorne, tableau du Pordenone, galerie de Vienne, reproduit dans le *Musée* Réveil, t. VIII, n 3 42.

JUSTINIEN (L'empereur). — Son portrait, mosaïque du tympan d'une porte de Saint-Apollinaire de Ravenne. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n° 18; il porte le nimbe. Voir aussi Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV.

Statue de ce prince sur son trône, tenant un globe. Il est vêtu des ornements consulaires et de l'empire. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XII, n° 5.

Autre figure en pied, accompagné de l'impératrice Theodora (1), dans la mosaïque de Ravenne. Il est coiffé du *civicum*, espèce de diadème, et tient un coffret ou corbeille, *Historia Arcana Procopii*, publiée avec des notes par Nicolaüs Allemanus, in-folio, planche de la p. 77.

Ciampini donne aussi cette mosaïque dans ses *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXII, mais mal rendue, ou du moins très-mal gravée. On y remarque plusieurs costumes laïques et ecclésiastiques assez curieux.

M. du Sommerard donne aussi cette précieuse mosaïque, *Album* (2), pl. XXXII, 10e série, et le texte, t. III, p. 60.

Justinien donnant le corps de lois connu sous le titre de *Digeste*. Tableau de Raphael au Vatican. *Musée de peinture*, etc., publié par Audot et Réveil, in-12, t. III, pl. CLXX.

JUSTUS (SAINT), confesseur ou martyr de la primitive église. — Figure debout tenant une couronne, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 2 et p. 95 (2) du texte.

JUVÉNAL DES URSINS, conseiller du roi Charles VII. — Représenté couvert de son armure, à genoux, les mains jointes, suivi de sa femme et de onze de ses enfants dont deux archevêques ou évêques, un chambellan, un échanson du roi, un chancelier, un écuyer, etc., tableau du XVe siècle, dont nous donnons les détails et la provenance au mot FAMILLE (TABLEAUX DE).

JUVÉNAL DES URSINS, fils du précédent. — Figure en pied, provenant de sa tombe, autrefois à Notre-Dame de Paris. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXXV, d'après celle publiée par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. LXVII.

— Représenté à genoux, offrant au roi de France un livre. Miniature d'un manuscrit du règne de Charles VI ou VII, publiée dans l'*Album des arts au moyen âge* de M. du Sommerard, pl. XI de la 7e série.

Sa statue existait autrefois sur la façade de l'Hôtel de Ville de Paris. Détruite en 93 ou environ, elle est rétablie depuis quelques années. Voir les anciennes gravures de l'Hôtel de Ville dans les topographies du Cabinet des estampes.

Grandes miniatures tirées des *Heures* manuscrites, in-folio, dites de Juvénal des Ursins, publiées par M. du Sommerard dans son *Atlas des arts*, pl. II et III du chapitre VIII.

(1) Sur cette importante peinture, du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. III, p. 60; t. V, *Peinture*. V. à la table des matières.

(2) Le texte porte *Justus*, la planche au même numéro porte *Justinus*; nous ignorons quelle est la véritable leçon. V. l'ouvrage.

K

Lettre majuscule tirée d'un bénédictional de l'évêque saint Ethelvolde à Winchester, manuscrit du IXe ou Xe siècle. Cette majuscule est publiée dans l'*Archeologia britannica*, t. XXIV, p. 25 ou 26.

Divers exemples de cette lettre, tirés d'alphabets de manuscrits des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, publiés dans l'ouvrage de Shaw : *Illuminated ornements selected from the manuscripts*, in-4°, pl. VII, XV, XXV.

Lettre ornée du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. L, n° 2.

Autre, tiré d'une inscription monumentale d'une forme inusitée. Voir le 2e volume des *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, pl. XVII de la 1re partie de ce volume.

Autre d'une charte de Charles V, roi de France et commençant le nom *Karolus*, *Paléographie universelle* de M. Silvestre, calligraphe. Paris, 1842, in-folio, t. III, planche de la p. 75. Exemple de lettre anthropomorphique. On y voit la Trinité, un sacre, un baptême, etc.

KAABA, ou le sanctuaire de la Mecque, monument du XIIIe siècle (1) environ, publié dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Arabie*), pl. XV et suiv., d'après celles des *Voyages en Arabie* de Mouradja Dhosson, 2 vol. in-folio, et d'Aly-Bey, etc. Voir le texte de l'*Univers* (*Arabie*).

KAN valaque. — Construction gothique du XIIIe ou XIVe siècle. *Vues et costumes de la Valachie*, album publié par M. Bouquet, peintre, planches in-folio. Paris, 1844, pl. III.

KELSO. — Abbaye de ce nom en Écosse, XIIe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLV, n° 12. Le *Guide pittoresque de l'Écosse*, chez Didot frères, in-8°, pl. LXX.

Portail romain publié avec soin. Dibdin, *Bibliographical antiquarian*, etc., in-8°, t. I, planche de la page XV de l'introduction.

KENT (Angleterre). — Château de ce comté, restitué. *Archeologia britannica*, in-4°, t. VII, pl. XXX. Ce monument est un curieux spécimen de l'architecture anglo-saxonne.

Monnaies des anciens rois de ce pays (vers le VIe ou VIIe siècle). Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, pl. X, tableau 3 de l'atlas.

KUNÉGUNDE. — V. CUNÉGONDE.

KUTAYA (Ville de), dans l'Anatolie. La *Revue archéologique de Paris* a publié dans le 1er volume de sa collection un curieux sarcophage chrétien de style byzantin, orné de figures symboliques inusitées, dont le texte donne l'explication. Voir à la table des matières de la *Revue*.

L

Lettres L tirées de divers manuscrits, dont les principaux sont l'évangéliaire de Charles le Chauve, feuillet 22, verso; manuscrit du IXe siècle, Bibl. du roi.

— de la *Bible* dite de Charlemagne. V. les miniatures publiées par M. le comte de Bastard, 1re livraison.

— Lettre sur fond d'or (manuscrit de 1260). On y voit saint Louis attaquant Damiette. V. SAINT LOUIS ou LOUIS IX.

— Du beau manuscrit du triomphe de la Vierge (en latin), cité dans le *Voyage en France*, de Dibdin, t. III, p. 131, édition française.

(1) Du moins à son origine, car depuis cette époque il a subi des restaurations tellement fréquentes que l'on ne reconnaît plus sa physionomie primitive. Sur ce monument, voir l'*Itinéraire de Constantinople à la Mecque*, in-4°, Paris, 1826, traduit par Bianchi de l'arabe, de Kitab-Manaïktal-Hadji. Burckardt, *Travels in Arabia*, in-4°. V. aussi Daviti, Bayle. Moréri, *Dictionnaire historique*, etc.

— Très-belle majuscule ayant pour ornement un savant (1) qui est entouré des attributs de l'étude; manuscrit du XVe siècle. Le pupitre et la table, ainsi que le costume, sont très-curieux. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXVI, n° 4.

— Très-belle lettre gravée sur bois en tête d'une bible du XVe siècle, et reproduite par Dibdin, supplém. à la *Bibliotheca spenceriana*, in-8°; Londres, 1822, p. 50. On y voit trois personnages dont un saint Georges avec le dragon, un diable qui joue de la cornemuse et quelques autres détails singuliers.

— D'une édition des œuvres de Bocace au XVIe siècle. Dibdin en donne un spécimen dans son *Bibliographical decameron*, in-8°, t. I, planche de la p. 11 à 12 de l'introduction.

Lettres L d'alphabets des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles publiées dans l'ouvrage de Shaw, *Illuminated*, etc., 1 vol. in-4°, pl. VII, XV et XXV.

LAACH (en Allemagne). — Magnifique monastère de ce nom en Allemagne, 1093, publié par Tombleson, *Views on the Rhine*, in-8°, et reproduit dans l'*Univers pittoresque* (*Allemagne*), t. II, p. 456.

LAAKEN. — Abbaye ou monastère près Andernach. Vue extérieure. *Moyen âge pittoresque*, pl. CLX.

LABAN. — Divers traits de l'histoire de ce patriarche représentés en mosaïque à Sainte-Marie-Majeure (Ve siècle), savoir : donnant l'hospitalité à Jacob, Ciampini, *Veter. Monum.*, t. I, pl. LII, n° 1; lui donnant ses filles en récompense et pour prix de son travail, *ibid.*, pl. LIII, n° 1; accordant à Jacob une partie de ses troupeaux, *ibid.*, n° 2; Laban poursuivant Jacob fuyant avec ses femmes et ses troupeaux, miniatures d'une Genèse du IVe au Ve siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XIX, n° 8.

Divers sujets pareils peints à fresque au Campo Santo. V. dans ce Dictionnaire au mot CAMPO SANTO, n° 15 de la suite des peintres.

Autres, peints aux loges du Vatican par Raphaël. V. son œuvre.

LABARUM (2). — Il n'existe peut-être pas de copies authentiques de ce célèbre étendard... On ne le connaît que par tradition... Faute de mieux, nous indiquerons celles qui se trouvent dans quelques ouvrages. Voir l'*Historia admiranda de Jesu-Christi stigmatibus*, etc., 1 vol. in-4°, par Alphonse Paleoto et le R. P. Daniel Mallono ou Mallonius; Douay, 1607. V. la planche de la page 77, où sont représentées trois configurations du *Labarum*. V. aussi, *Opera omnia Gresserii* (Jacobi), en 17 vol. in-folio; voir la gravure du 3e volume, p. 9, et sur plusieurs médailles de Constantin gravées dans ce même volume, p. 10, 11 et suiv.

Du Cange le donne aussi sur quelques médailles publiées dans sa *Constantinopolis Christiana*, in-folio, planche de la p. 21, et dans son glossaire, verbo *Labarum*. V. aussi Munter, *Sinnbilder*, etc., in-4°; Altona, 1825, pl. III, n°s 70, 77.

Voir aussi les médailles de Constantin et toutes celles des empereurs chrétiens publiées par Du Cange, Banduri, MM. le baron Marchant, Lelewel, de Saulcy, par le P. Dumolinet, *Médailles du cabinet Sainte-Geneviève*, à Paris, et dans le *Trésor de numismatique*.

On trouve également une figure de prétendu *Labarum* dans le *Voyage en Italie*, par Misson, t. II, planche de la p. 245 (3).

LABORATOIRES. — De travail, d'état, de métiers, etc., frontispice de l'ouvrage intitulé : *Tripus aureus*, in-4°, par Maier, où l'on voit trois alchimistes célèbres du XVIe siècle examinant la marche d'un appareil placé sur un fourneau, savoir : Basilius Valentinus, moine, Thomas Noctonus, philosophe anglais, Cramer, abbé de Wesminster.

Tous ceux qui sont gravés dans l'ouvrage de Jost Ammon, *Panoplia sive de artibus*, etc.

Le frontispice de presque tous les ouvrages de chimie, d'alchimie, de science hermétique en offre des exemples plus ou moins curieux. V. à chacun de ces mots.

LABOUREURS. — Travaillant. Peinture très-ancienne publiée par Alexandre Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-8°, pl. VIII.

Autre du VIIIe au Xe siècle, où l'on voit une charrue tirée par quatre bœufs, Beaunier et Rathier, *Monuments français*, t. Ier, pl. XVII, et dans la *France historique* et *monumentale*, par A. Hugo, t. II, pl. XXXI.

Deux laboureurs travaillant avec divers outils, miniature d'un manuscrit du XIe siècle.

(1) D'Agincourt présume que ce pourrait être celui de Théodose de Thessalonique, traducteur du traité *de Animalibus* du philosophe Aristote, *loco citato*, p. 93 du texte des planches, t. V.

(2) Sur ce célèbre étendard, voir Du Cange, *Glossarium*, etc., verbo *Labarum*; Macri, *Hierolexicon*, *ib.*; Fabricius, *Bibliotheca antiquar.*, p. 827; Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*; M. Letronne, *de la Croix ansée*, in-8°, 1844, p. 14

(3) Édition de 1702.

Ils sont vêtus du sagum (1). Willemin, *Monuments français*, t. Ier, pl. XLIV.

Autres d'après une miniature du XIIe au XIIIe siècle, *ibid.*, pl. CIV.

Autres en costumes du XIVe ou XVe siècle, *ibid.*, t. II, pl. CLXXII.

Le laboureur aux prises avec la mort, figure d'une danse des morts par Holbein, n° 38 de cette suite.

On voit aussi des laboureurs dans les calendriers peints, dans les heures manuscrites ou sculptés sur les cathédrales et diverses églises. V. CALENDRIERS.

Et dans l'*Angleterre ancienne* de Strutt, atlas, pl. X, fig. 1, t. I, p. 106 du texte.

LABYRINTHE. — Représenté en mosaïque sur les murailles d'une église de Saint-Michel in Ticinum. Ciampini reproduit ce curieux monument sur lequel se voit le Minotaure tué par Thésée. Dans le 2e vol. de ses *Vetera Monumenta*, t. II, pl. II, p. 4 du texte, même vol., il donne quelques détails curieux au sujet de cette peinture.

LABYRINTHES DES ÉGLISES. — Parmi les églises qui conservent encore leur labyrinthe nous citerons celles de Saint-Bertin, à Saint-Omer, l'église paroissiale de Saint-Quentin, celle d'Amiens, la cathédrale de Chartres. On doit à M. Wallet, membre de plusieurs sociétés savantes de France, la description historique de ces divers monuments, in-4°, à Saint-Omer, en 1843, il y indique leur but (2) et l'état dans lequel ils se trouvent.

Willemin, *Monum. inéd.*, pl. LXXXIII (3), donne la représentation de celui de la cathédrale de Sens, détruit en 1768.

LACÉDÉMONE ou MISTRA. — Pour les monuments de cette ville au moyen âge, voir l'ouvrage de Guillet, *Lacédémone ancienne et nouvelle*, 2 vol. in-12; tous les auteurs cités par Moréri, *Dictionnaire historique*, et au mot *Morée*.

Sceaux de princes, ducs ou seigneurs français de Lacédémone. V. au mot SCEAUX. Monnaies des seigneurs de ce pays aux temps des croisades. V. les ouvrages de MM. Lelewel, baron Marchand, de Sauley, etc., détaillés au mot *Numismatique*.

LADISLAS Ier. — Magnifique mausolée d'un prince de ce nom, dans l'église Saint-Jean de Carbonara à Naples (4). Monument du XVe siècle, publié dans l'ouvrage intitulé : *Voyages dans les Deux-Siciles*, par Bianchi et Cuciniello, in-folio, à Naples, 1828.

Il y est représenté, assis sur son trône au premier étage du mausolée; couché mort sur son tombeau; sa statue équestre couronne le monument. On y voit beaucoup de figures allégoriques de vertus et de saints. V. à la table des planches qui ne sont pas numérotées. Ce mausolée est reproduit en petit dans divers ouvrages sur l'Italie, dans le *Guide des voyageurs ou des étrangers...*, à Naples, par l'abbé Pompeo Sarnelli et Antoine Bulifon; Naples. V. la pl. CLXIII.

LADISLAS IV. — Roi de Bohême. Un très-beau sceau de ce prince est publié dans l'ouvrage intitulé : *Sigillis antichi e sœcoli bassi*, par l'abbé Manni, t. VI, pl. I. Ce sceau est de 1440.

LAHIRE. — V. HIRE (LA).

LAINE. — Sceaux des batteurs et marchands de laine, publiés dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Sceaux des communes*, pl. IX, n° 11 et 15; ils sont du XIVe siècle.

Le fabricant de laine tenant les instruments de son état, gravure en bois d'un livre de 1433, reproduite par Dibdin, supplément à la *Bibliotheca spenceriana*, in-8°, Londres, 1822, p. 10.

LAMBERT (SAINT). — Figure de la *Bavaria sancta*, de Sanderus; in-folio, t. III, planche de la page 85.

Voir aussi l'œuvre du graveur Jean Galle, la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris. Sur ce personnage représenté vêtu d'une armure sous un costume d'évêque, voir Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 402, édition de Louvain.

LAMBREQUINS (Casques et cartouches ornés de). — Voir CARTOUCHES et CASQUES.

Et tous les livres d'armoiries et de blasons, cités à ces mots.

LAME. — d'or ou d'argent servant de diadème. On dit que saint Jean l'Évangéliste

(1) *Sagum*, espèce de caleçon nommé aussi *femoralia* et *tibialia*. Voir le texte de M. Pottier, p. 31, sur les planches de Willemin.

(2) On sait que ce genre de décoration, qui consistait dans un pavage ordinairement en mosaïque au milieu de la nef, servait à ceux qui en entreprenaient le parcours à genoux à imiter le pèlerinage de Jérusalem qu'ils ne pouvaient pas exécuter en réalité. C'était un moyen d'expiation pour certains pécheurs.

(3) Voir à son sujet les détails donnés par M. Pottier, p. 53 du texte des planches de Willemin.

(4) Mort en 1343 et non 1643, comme on le dit à tort. Sur ce mausolée, Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 347.

portait une lame d'or sur le front; mais nous n'en pouvons indiquer aucun monument (1). V. toutes les figures de cet apôtre dans les collections que nous indiquons à son nom. Diverses têtes des médailles du Bas-Empire offrent quelques exemples de ce genre de diadème. Voir les *Familiæ byzantinæ*, de Du Cange, les collections de monnaies byzantines, par Banduri, Dumolinet, le baron Marchant, Lelewel, de Saulcy, etc. V. aussi à BANDEAU et DIADÈMES.

LAMES.—D'épées, de dagues ou poignards, de couteaux, remarquables par la recherche du travail. V. COUTEAUX, DAGUES, ÉPÉES, etc.

LAMPADAIRES. — V. LUSTRES (2).

LAMPADOPHORES.—V. *Illaminatores tabulæ regis.*

LAMPES (3) sépulcrales chrétiennes.

Les principaux ouvrages qui offrent ce genre de monuments sont les ouvrages de Bosio et d'Aringhi sur les catacombes, et si connus de tout le monde savant; celui de Casalius, *de Ritibus christianor.*, 1 vol. in-4°; dans les tableaux publiés par Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, etc..., *tabula* III^a^, *sæculi* II^i^, n°s 30, 47, 54, 57.

Et surtout dans l'ouvrage de Pietro santo Bartoli et Bellori, in-4°, *Lucernæ sepulcrales veterum christianorum*, etc. Il en existe aussi une édition en italien, *Le antiche Lucerne sepolcrali*, etc. On y voit sur plusieurs les sujets de Jonas, du bon pasteur, la barque de saint Pierre, la colombe, le monogramme du Christ, etc.

Le *Cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, par le père Dumolinet, in-folio, voir la planche de la page 2, n° 3 et 4.

D'Agincourt en donne aussi plusieurs dans son *Histoire de l'art*, etc., *Sculptures*, pl. VIII, n° 28.

Mamachi, dans son ouvrage *Origines et antiquitates christianorum*, t. Ier, planche des pages 254, 255; t. III, p. 22, 24, 48, 50, 53, 59, 60, 72, 76, 78, 79. On y remarque celle représentant un dauphin mordant une ancre, Jonas deux fois représenté, le bon pasteur, etc.

Erasme Pistolesi a publié plusieurs lampes chrétiennes du musée du Vatican, t. III de son ouvrage *il Vaticano descritto*, etc., in-folio, vers le milieu du volume.

Dans le *Museum Cortonense*, publié sous les noms de Valerius, Gori et Venuti, on trouve plusieurs lampes remarquables, entre autres celle de la pl. LXXXIV, et autour de laquelle sont rangées les têtes des douze apôtres, figurées en relief. Sur celle de la pl. LXXXV est représenté un chrétien, peut-être saint Pierre, tenant un filet de pêcheur et un gros poisson.

Lampes dites couronnes, ayant la forme d'un petit monument d'architecture entouré de tours. On en trouve deux de cette forme dans une miniature du IXe siècle environ, un peu défigurée pour le style dans l'ouvrage intitulé: *Tableau historique des costumes et mœurs des peuples de l'antiquité et du moyen âge*, par Robert Spallart. V. la pl. XX de l'atlas n° 4.

Autres sur une miniature du XIIe siècle, peinture italienne. *Storia della pittura italiana*, par Giov. Rosini, in-folio, t. Ier, pl. D, au commencement du volume.

On trouve plusieurs formes de lampes à l'usage des anciennes églises (4) dans l'*Hierolexicon* des frères Macri. V. les mots: *Batto, Corona, Gabatha;* dans l'ouvrage de Fanciulli, 1 vol. in-4° intitulé : *de Lampadibus et Lucernis pensilibus in sacris ædibus christianorum*, avec planches.

Nous en reproduisons quelques-unes dans notre notice historique sur le *Liber pontificalis*, t. XIIe des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 60.

La lampe en terre tenue par une sainte Hérina, et publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, est d'une forme curieuse. V. HÉRINA.

LAMPES ARDENTES.—Employées comme instrument de supplice. M. Langlois du

(1) Sur ce genre d'ornement de tête, voir ce que dit M. l'abbé Greppo, vicaire de Bellay, *Notices historiques et archéologiques, etc., sur les premiers siècles chrétiens*, cité dans le 5e volume de l'*Institut catholique de Lyon*, p. 142.

(2) Et ce que dit M. Pottier, p. 29 du texte de l'ouvrage de Willemin, 2e volume des *Monuments français inédits*, où il cite les divers noms donnés aux lampadaires et quelques autres particularités qui s'y rattachent.

(3) Comme recherches historiques, voir Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 1035 et 1037, qui y cite une foule d'auteurs. Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, in-folio, t. II, p. 336; n° 30, p. 44; n° 331, p. 354; n° 47 et suiv., qui cite tous les auteurs les plus accrédités, et le savant résumé que donne sur cette matière M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 232 et suiv.

(4) Anastase le bibliothécaire, dans *Liber pontificalis*, donne une liste des objets de ce genre offerts par plusieurs papes. Voir aussi l'édition donnée par les Vignoli, 3 vol. in-4°. Du Cange, dans son *Glossaire*, à l'article intitulé *Ministeria sacra*, à la fin de l'édition en 3 vol. in folio, en désigne plusieurs de divers noms, et ce que nous indiquons d'objets de ce genre dans notre *Glossaire liturgique, Annales de philosophie chrétienne*, t. XIV, XVI, XVII.

Pont-de-l'Arche en a publié une d'après une sculpture ou peinture de l'église de Saint-Wandrille. V. la pl. p. 82 de son histoire de l'abbaye de ce nom.

Voir aussi les planches de l'ouvrage de Gallonius, *de Cruciatibus martyrum*, d'après des peintures du XVIe siècle; et la *Demonstratio historiæ eccles.*, de Bianchini, tabula I^a^, sæculi I^i^, n° 34, où l'on voit un faisceau d'instruments de supplice de martyrs. On y remarque une ou deux lampes de ce genre.

On donne des lampes ardentes comme attributs à divers personnages. V. BRIGITTE (SAINTE), CATHERINE (SAINTE), HILTRUDE (SAINTE).

LANCASTRE. — Le duc de ce nom, à cheval, armé de pied en cap, représenté les mains jointes et priant Dieu; très-belle statue du XIIIe ou XIVe siècle. Stothard, *The monumental effigies of Great Britain*, 1 vol. in-4°, pl. XLIII.

LANCE. — On la donne comme instrument de martyre à l'apôtre saint Mathias et à l'apôtre saint Thaddée, et à Thomas, à saint Longin comme soldat et comme s'en étant servi pour ouvrir le côté de Jésus-Christ, à saint Georges, à l'ange Raphaël, etc. V. à tous ces noms.

LANCELOT DU LAC. — Célèbre chevalier, dont les aventures font l'objet de divers beaux manuscrits du XVe siècle, ornés de miniatures offrant les costumes, armures, meubles et autres détails de la vie de cette époque. Willemin en reproduit quelques-unes dans ses *Monuments inédits*, in-folio, pl. CXXXIV, CXXXV, CXXXVI, CXXXVII, et les observations érudites de M. Pottier qui se rattachent à ces planches.

LANCES. — Misson, *Voyage en Italie*, t. Ier, p. 82, a publié un fer de lance, dite lance de Longin. Nous donnons cet objet pour ce qu'il est, sans rien préjuger de sa valeur comme authenticité (1). On en voit une autre gravée dans la grande *Chronique de Nuremberg*, in-folio, p. CXCV ou 195. Pour ce qui est de la forme variée de cette arme aux divers siècles, voir tous les ouvrages sur les armes au moyen âge, que nous désignons au mot ARMES.

LANDGRAVE DE HESSE. — V. PHILIPPE.

LANDIERS. — Nom des chenets au moyen âge. V. CHENETS et le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin, t. II, p. 28.

LANDRY (SAINT). — Statue présumée de cet évêque de Paris, publiée dans le 9e volume des *Mémoires de la société des antiquaires de France*, pl. X.

Quelques antiquaires, et l'abbé le Bœuf entre autres, pensent que c'est une figure de saint Landry qui est au portail de Saint-Germain-l'Auxerrois, et non celle de saint Marcel. V. les figures de ce portail publiées dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV.

Ancienne église de ce nom à Paris. V. les plans de Paris à la collection topographique du Cabinet des estampes; le *Vieux Paris*, de M. Turpin de Crissé, et surtout les planches et le texte descriptif de la *Statistique de Paris*, sous la direction de M. Albert Lenoir, architecte du gouvernement, et la collection de l'auteur destinée à la bibliothèque du musée de l'hôtel de Cluny à Paris.

LANFRANC. — Célèbre savant du XIIe au XIIIe siècle. Son portrait, dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. IV, p. 620, est en pied; il tient un petit ostensoir gothique. Autre dans l'ouvrage de Ch. Stengelius, *Imagines sanctor. ord. sanct. Benedicti*, in-12, p. 97, et la collection des portraits des savants au Cabinet des estampes à Paris.

LANGRES. — Description de la cathédrale de cette ville, par MM. Girault de Prangy, de Saint-Fergeux, et Pinchinet, architecte. Cette église est du XIe siècle. M. de Caumont, *Bulletin monumental*, etc., t. V, p. 489, donne plusieurs fragments d'architecture de ce monument. On y trouve des pilastres cannelés. Une de ces planches offre la vue de l'église de Saint-Didier, convertie en musée.

Ce musée fait l'objet d'une publication spéciale que l'on doit au talent connu de M. Sagot, dessinateur lithographe. V. la collection historique de J. Gailhabaud.

LANGUEDOC (2). — Histoire générale de cette province, par D. Vaissette, 5 vol. in-folio remplis de planches, de monuments,

(1) Sur cette lance et ce qu'en ont dit divers écrivains, voir Baillet, *Traité des fêtes mobiles*, t. I, p. 508.

(2) Outre les ouvrages à planches que nous indiquons ci-dessus, voir encore tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy dans sa *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 233 à 236, et dans le supplément in-4°, p. 175. Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. VI.

Voir aussi le catalogue de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, p. 13, où il cite plusieurs ouvrages spéciaux sur le Languedoc, dont quelques-uns sont avec planches.

de sceaux, de diplômes. Une nouvelle édition de cet ouvrage a été publiée en 1840, par M. Dumège, avec des additions considérables et des planches nombreuses, 24 ou 25 vol. in-8°, à Toulouse et à Paris. Pour les détails, voir les noms des personnages tels que EXUPÈRE, HILAIRE, SATURNIN ou SERNIN; pour les monuments, voir TOULOUSE, DORADE, etc. V. aussi les planches publiées dans les *Voyages pittoresques en France*, par MM. Taylor et de Cailleux, *Languedoc*, 4 vol. in-folio, renfermant plus de 300 pl. (1), parmi lesquelles on remarque l'abbaye d'Aubrac, pl. LXXXV, LXXXVI, en ruines; celle de Moissac, LXII, LXVI; de Maguelone, CCLIII, etc.

Châteaux ou palais; celui de Foix, planche CLXXXIII, celui de l'archevêché, celui de Carcassonne, etc. V. à ces mots.

Les églises d'Albi, celles de Saint-Gilles, Saint-Saturnin, Sarrebonne, Narbonne, Rodez, de Maguelone, Moissac, Montpellier, etc. V. à chacun de ces noms plusieurs beaux cloîtres, des maisons d'architecture romane, gothique et de la renaissance, des fragments de sculpture de diverses époques, les détails du beau musée de Toulouse dans les bâtiments d'une ancienne abbaye, etc. V. aussi toutes les planches de la grande *Topographie de la France*, au Cabinet des estampes, plus de 300 vol. in-folio. V. les départements de l'Ariége, de l'Aveyron, du Tarn, etc., les *Voyages pittoresques en France* par de La Borde et Guétard, en 12 vol. in-folio dont les planches sont assez bien gravées, mais nulles sous le point de vue monumental.

LANGUES COUPÉES ou ARRACHÉES. — V. SAINTS LÉGER, LIÉVEN et ROMAIN.

LANTERNES (2). — Deux lanternes en fer et bronze, l'une du XIIIe siècle dans l'église cathédrale de Wolls (Angleterre), l'autre au musée d'Oxford. *Collection de meubles, armes et armures*, par Asselineau, chez Hauser, à Paris, in-folio, planche LXXXVII.

Magnifique lanterne monumentale du palais Strozzi. V. FLORENCE.

Millin, t. Ier de son *Voyage dans le Piémont*, p. 291, donne la description d'une lanterne à coulisse représentée dans une miniature de livre de prières de la bibliothèque de Thurin; nous ignorons si cet ustensile est copié.

Lanterne de vaisseau sur un sceau de John Holland, comte d'Huningdon (1417), publiée dans l'*Archéologie navale* de M. Jal, t. II, p. 368.

Shaw a publié quelques objets de ce genre dans son ouvrage *Ancient furnitures*, etc., 1 vol. in-4°, pl. XLVI, XLIX.

Les diverses suites de la Passion, des maîtres des XIVe, XVe et XVIe siècles, offrent des lanternes de formes plus ou moins variées tenues par les soldats et les valets de la cohorte de Judas.

LANTERNES DES MORTS. — Ce genre de monument, destiné à éclairer les cimetières pendant la nuit, se trouve cité par M. de Caumont, p. 3 du *Bulletin des séances générales de la Société française pour la conservation des monuments*, année 1840, in-8°; Caen, 1841, chez Derache, à Paris.

Il désigne celle du cimetière d'Antigny (Vienne), dont il a fait un dessin; une autre au cimetière d'Aiffres. V. la planche de la p. 323 du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. VIII, reproduite dans le *Bulletin des séances générales de la Société française pour la conserv. des monuments*, année 1842, in-8°; Caen, p. 123.

Autre d'une forme remarquable à l'ancien cimetière de Neubourg, ornée de niches gothiques avec des statues de saints. V. la pl. XXXIII de l'ouvrage de MM. Golberi et Schongauser, intitulé : *Voyages dans le Haut et Bas-Rhin*, 1 vol. in-folio.

LANTERNONS (3). — Placés au-dessus des plates-formes de plusieurs édifices religieux, civils ou militaires. Nous indiquerons comme exemples ceux d'une église lombarde de Saint-Thomas, à Bergame, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XXIV, n° 17.

— D'une église de Chalons-sur-Marne, d'une élégance remarquable, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXI.

— D'une chapelle, dite du Précieux Sang, à Bruges; même publication, pl. XIII.

(1) La beauté des planches récompense ici largement du pittoresque de quelques-unes des parties de cette magnifique et colossale entreprise. Les encadrements des pages ne sont pas sans intérêt, et plusieurs renferment des documents historiques dont l'archéologue peut faire son profit; on y trouve des sceaux, des tombeaux, des costumes, des ermitages, des fragments d'architecture, etc., dont l'exécution laisse rarement à désirer.

(2) Sur l'origine et l'usage des lanternes, voir l'ouvrage de Lucas Fanciulli, *de Lampadibus et lucernis pensilibus in sacris ædibus christianorum*, 1 vol. in-4°, avec planches. Voir aussi Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, p. 1035.

(3) On leur donne aussi les noms de pinacle, et plus improprement celui de tourelle. Pour l'époque où cet ornement s'est introduit dans l'architecture, voir le *Cours d'architecture religieuse* de M. de Caumont, in-8°, p. 243, 293, et tous les ouvrages cités au mot ARCHITECTURE.

Voir aussi ceux des églises d'Issoire, de Notre-Dame-du-Puy, de Saint-Bénigne de Dijon, de Notre-Dame, dite la Grande, à Poitiers.

— De la maison curiale de l'église Saint-Sébald à Nuremberg, couverte de sculptures en bas-reliefs, *Univers pittoresque* (*Allemagne*), chez Didot frères, t. II, pl. LXXXVI.

Willemin a publié un petit monument de ce genre qui date du XVe siècle dans ses *Monum. inéd.*, t. II, pl. CCXXXI.

Autre à la cathédrale de Metz, *Moyen âge monumental*, pl. LXI.

Voir aussi l'ouvrage publié par MM. de Lange et Rauch, intitulé : *Vues originales des principales villes d'Allemagne*, en allemand, 1 vol. grand in-folio, 1833, qui en offre plusieurs exemples curieux.

Lanternon de remparts, *Instructions du comité des arts*, etc., *Architecture militaire*, planche de la p. 45. V. aussi les mots REMPARTS, VILLES FORTIFIÉES, etc.

LAODICÉE. — Une des sept églises de l'Asie Mineure, architecture du XIIIe au XIVe siècle, *Empire ottoman illustré*, chez Fisher, à Londres et Paris, éditions anglaise et française, in-4°. Sans doute que ce monument est dénaturé comme tous ceux qui ont passé sous la main des Turcs et des schismatiques.

LAON. — La cathédrale de cette ville (1), architecture du XIIIe au XIVe siècle, est publiée dans les *Voyages pittoresques en France*, par MM. Taylor et de Cailleux, in-folio (*Picardie*), pl. XVII, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV.

Dans l'*Album des arts* de M. du Sommerard, pl. IV de la 2e série.

Dans le *Moyen âge monumental*, de Hauser, in-folio, pl. LXXXV.

V. aussi la *France monumentale*, publiée par Chapuis, chez Henr. Jeannin, in-folio, et la grande *Topographie de la France*, du Cabinet des estampes à Paris.

Fragments d'architecture, colonnes, chapiteaux, *Moyen âge monumental*, pl. CXV.

Cette église avait un beau jubé orné de nombreuses sculptures dont on peut avoir une idée assez exacte par la curieuse planche gravée sur bois en 1559, pour la représentation du miracle de la délivrance d'une possédée, qui doit se trouver en tête d'un livre intitulé : *Triomphante victoire du précieux corps de Dieu sur l'esprit malin de Belzébut*, etc., en 1566.

LAPIDATION. — V. les noms suivants : BLASPHÉMATEURS, ÉTIENNE (SAINT).

LARME (LA SAINTE), de Vendôme. — Un bas-relief du XIIe siècle offre la représentation de la légende de cette relique. Il fait partie de la décoration qui accompagnait l'armoire des reliques de l'ancienne abbaye de la Trinité de Vendôme. On y voit J. C. prêt à ressusciter Lazare versant des larmes sur l'incrédulité des juifs. Une de ces larmes, disent les légendaires, fut recueillie par un ange qui la donna à sainte Madeleine (2).

Le bas-relief en question a été publié par Willemin, pl. LVI de ses *Monuments inédits*.

Au mot TRANSLATIONS DE RELIQUES, nous donnons le détail de cette intéressante sculpture.

L'on trouve une assez bonne gravure du coffret ou reliquaire qui renfermait la Sainte Larme, dans un volume in-4°, intitulé : *Præfatio annalium ordinis sancti Benedicti*, à la fin de laquelle se trouve ordinairement un mémoire adressé par dom Mabillon à un évêque.

Larmes employées comme devise. V. ARROSOIR. Sur une couverture de livre d'heures de Henri II. V. la pl. IV de l'*Atlas du Sommerard*, chap. IV. V. aussi LETTRE FUNÈBRE.

— Employées comme pièces ou meubles d'armoiries. V. le *Dictionnaire du blason*, *Encyclopédie méthodique*, in-4°, pl. XII, fig. 630.

LA ROCHEFOUCAULD. — Château de ce nom, près Angoulême, construction féodale du XVe au XVIe siècle. V. *Collection des châteaux de France*, par Blancheton, in-folio, et la 1re livraison de la *Statistique monumentale de la Charente*, par l'abbé Michon; Paris, 1844, chez Derache.

(1) Cette belle église, une des plus importantes de France comme objet d'étude, est encore à publier, car les deux ouvrages que nous indiquons ici, quoique exécutés avec un soin remarquable, diffèrent tellement que l'on ne sait à quoi s'en tenir sur la véritable architecture de ce monument. L'un donne des ogives romanes et tenant presque du plein cintre, l'autre des ogives aiguës du XIIIe siècle. Les largeurs et les profondeurs des portails et des fenêtres diffèrent assez sensiblement. Si des artistes de mérite se trompent à ce point, comment jamais arriver au but? Nous ignorons du reste lequel des deux dessinateurs a tort ou raison. En haut des tours se trouvent plusieurs figures de bœufs qu'un des deux artistes donne pour des chevaux. L'explication de ces singulières figures se trouve dans l'ouvrage intitulé : *Essai historique et archéologique sur la cathédrale de Laon*, in-8°, par J. Marion, élève pensionnaire de l'École des chartes. Paris, 1843. V. p. 25, et la *Revue générale de l'architecture* de Cés. Daly, in-4°, t. II, p. 453.

(2) Piganiol de la Force, au t. X, p. 275, de la *Description de la France*.

Il existe une dissertation contre l'authenticité de la relique, par Thiers. V. les réflexions à ce sujet faites par M. Pottier, p. 39 de l'ouvrage de Willemin.

LARRON (Le Bon). — Portant sa croix, avec ces mots : *Memento Domine*, etc. Voir la composition du Titien intitulée : *Triumphus Christi*, détaillée au mot Triomphes. Son âme portée au ciel par les anges, peinture sur bois, XIVe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXXIII, n° 3, et tous les sujets de la Passion.

LATRAN (Saint-Jean de). V. au mot Jean de Latran.

LAURE (1). — Une médaille, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Illustr. de gli epitaffi e medaglie antichi*, par Gabrieli Simeoni Fiorentini ; Venise, 1558, 1 vol. in-4°, donne la figure de cette femme célèbre, représentée en pied, planche p. 14. On la trouve aussi peinte avec Pétrarque par Jacques Palme dit le Vieux. Ce tableau a été gravé par Hollar (Winceslas). Voir les œuvres du peintre et du graveur.

Le comte de Cicognora donne plusieurs portraits en buste de Laure dans le 1er vol. de sa *Storia della scultura*, pl. XLI, XLII, XLIII.

Le plus curieux, s'il est authentique, est celui qu'en donne Bonnart dans ses *Costumes du moyen âge*, t. Ier, pl. XLV ; elle est représentée à genoux. On sait que les planches de cet ouvrage sont coloriées à l'instar des originaux. V. aussi au nom Pétrarque (2).

LAURENT (Saint). — Figure en pied, peinte aux Catacombes. Le saint tient une espèce de mitre (3) et son gril, d'Agincourt, *Peinture*, pl. X, n° 15. Le nom est écrit au bas.

Autre en pied, tenant une croix, un modèle d'église et un livre ouvert. Mosaïque du Ve siècle environ, *id.*, pl. XVI, n° 11.

Divers sujets de la vie de saint Laurent, peints à l'église Saint-Laurent-hors-des-Murs, à Rome, en 26 ou 27 tableaux. On y remarque le saint lavant les pieds aux malades ; guérissant un malade nommé Cyriaque ; distribuant des aumônes ; instruisant saint Romain ; sa flagellation, son martyre, ses obsèques, etc. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCIX, nos 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Autre suite peinte à fresque au Vatican, par Angelico Fiesole. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXLV. V. aussi la collection des œuvres de Fiesole publiées à Rome en 1 vol. in-folio.

Le martyre de saint Laurent, grande composition de Baccio Bandinelli, pièce gravée par Marc-Antoine et quelques autres, et connue sous le nom de la *Graticola di santo Laurenzo*. V. l'œuvre du peintre et de ses graveurs.

Il existe plusieurs figures de saint Laurent dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes. La figure du saint tenant son gril se voit sur l'étendard des Bourguignons, gravé dans les *Monuments inédits* de Willemin, t. II, pl. CLXXVII.

Parmi les églises dédiées à saint Laurent, nous citerons celle de Rome. D'Agincourt en donne des plans et détails, *Architecture*, pl. XXVIII, nos 29, 30, 31, 33, 36, pl. LXIV, n° 15. Cette église a une confession ou chapelle souterraine où l'on conserve les reliques du saint, publiée avec détails dans l'*Album du Sommerard*, pl. II de la 2e série. C'est dans cette église que l'on voit un ancien ambon dans le genre de celui de l'église Saint-Clément, et publié pour la première fois dans la 5e livraison de la *Revue archéologique de Paris*, 1844, Leleux, éditeur.

Autre dite Saint-Laurent-hors-des-Murs, à Rome, *ib.* V. les topographies de cette ville par Vasi et les Piranesi en plusieurs volumes in-folio ; la topographie de Rome du Cabinet des estampes à Paris.

Eglise Saint-Laurent, à Bologne, servant de confession à celle de Saint-Etienne. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVIII, n° 2. Autre à Naples. V. aux noms de ces diverses villes. La ville de Gênes possède aussi une église de ce nom. V. Gênes.

L'église de ce nom, à Florence, possède une belle sacristie ornée de sculptures de Michel-Ange. On y voit les tombeaux des Médicis. *Tombeaux de la Toscane*, 1 vol. in-folio, par Gozzini et Scotto ; Florence, 1821, planches des p. 19 et toutes celles citées dans la liste à la fin du volume.

LAURENT DE MÉDICIS. — La statue provenant de son tombeau dans l'église Saint-Laurent, à Florence. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVII, n° 6. Cette statue est de Michel-Ange. V. son œuvre.

(1) Suivant plusieurs savants, on ne connaît pas de portraits bien authentiques de Laure.

(2) Il existe à la Bibliothèque royale de Paris, département des manuscrits, n° 7079, un beau volume in-folio parvo, intitulé : *les Triomphes de Pétrarque en Italie*, où se trouvent plusieurs belles miniatures, savoir : folio 100, verso 101, recto 101 ; verso 133, 134, 177 verso et 178, offrant diverses figures de Laure portée en triomphe, renversée par la Mort et vengée par la Renommée. Sur ces miniatures importantes, voir le 5e vol. de M. P. Paris, *Manuscrits français, etc.*, p. 116 et 117 ; espérons qu'elles seront un jour reproduites.

(3) On ne se rend pas compte de cette mitre placée entre les mains de saint Laurent. Sur les représentations de ce saint, voir Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, édition in-4°, p. 328.

LAUSANNE. — Portail de sa cathédrale. Architecture du XIVe siècle ou XVe. *Moyen âge pittoresque*, pl. CXLVIII.

Tableaux topographiques et pittoresques de la Suisse, 4 vol. in-folio, par Alex. de La Borde; planches bien gravées, et la grande topographie du Cabinet des estampes de Paris; plusieurs volumes pour la Suisse; monnaies des évêques de cette ville. *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 125, 132; t. VI, p. 40.

LAVABO. — Espèce de bassins placés près des salles à manger des châteaux, et surtout aux portes des réfectoires des abbayes, couvents, etc.

Nous ne pouvons citer, comme étant à notre connaissance, que celui qui existait autrefois à la porte du réfectoire de l'abbaye Saint-Wandrille, en Normandie, et publié par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Histoire* de cette abbaye, in-8°, pl. VI, p. 93; plus en grand : *Moyen âge monumental*, pl. CCXXI. V. aussi les planches du *Dictionnaire d'architecture*, publié avec planches par Britton et Pugin, qui offrent quelques vases de ce genre. On confond souvent les *lavabo* avec les *piscines*. V. ce dernier mot.

LAVACRUM (1).—V. PISCINES, SACRAIRES.

LAVATOIRE. — Nom du lieu et de la table en pierre qui servaient à laver les corps des religieux morts. Le Brun des Charmettes ou le sieur de Moléon, *Voyages liturgiques*, etc., in-8°. V. la planche p. 151, où se trouve l'explication de la figure.

LAVATORIUM. —V. LAVATOIRE.

LAVE-MAINS.—Petit vase curieux offrant la forme d'une espèce de théière, avec anse et goulot, suspendue, dans une niche gothique, par une chaîne. Au-dessous est une cuvette pour recevoir l'eau. Un meuble de ce genre est représenté sur une gravure du XVe siècle appartenant à un livre cité p. 86 de ce Dictionnaire.

Autre du XIIIe siècle, publié par de Vigne, *Vade-mecum du peintre*, in-4°, t. II, pl. XXV.

LAVEMENT DES MAINS.—V. MESSE, PILATE, etc.

LAVEMENT DES PIEDS.—Fresque du XIe siècle. Exemple de la décadence de l'art. D'Agincourt, pl. CIV, n° 19.

Miniature d'un manuscrit du XIIe au XIIIe siècle. Même ouvrage, pl. *ib.*, n° 18.

Fragment d'un diptyque du XIIe siècle environ, Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. Ier, pl. 34.

Sculpture du XVIe siècle, gravée en creux sur un coffret. Même ouvrage, pl. XLIII, n° 2.

Voir ce sujet dans toutes les suites de la Passion, composées par une foule de peintres et graveurs depuis les premiers siècles jusqu'à la fin du XVIe. Une médaille du règne du pape Paul V, représente Jésus-Christ lavant les pieds à ses apôtres. Ciaconius, *Vita et res gestæ pontificum*, t. IV, pl. de la p. 395. V. aussi les ouvrages de Bellori et Dumolinet sur la numismatique des papes; sainte Elisabeth lavant les pieds aux pèlerins, composition de Martin de Vos. V. son œuvre et les figures de sainte Élisabeth dans les collections de saints.

LAZARE. — Ressuscité par Jésus-Christ. Les anciens sarcophages chrétiens le représentent ordinairement comme une petite momie (2) enveloppée de ses bandelettes et placé ainsi, debout dans une niche, et Jésus-Christ devant lui, la main étendue. *Roma subterranea*, par Aringhi, planches des p. 191, 195, 197.

Peintures des catacombes. D'Agincourt, pl. VII, n° 2, pl. XII, n° 12.

Miniature d'un manuscrit du XIIe au XIIIe siècle, bibliothèque du Vatican, n° 39, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CIII.

Fresque de l'église d'Assise, par un élève de Taddeo Gaddi, peinture du XIIIe au XIVe siècle. D'Agincourt, pl. CXVIII.

Sur le célèbre sarcophage dit de Junius Bassus, très-bien gravé dans l'ouvrage de Mamachi, *Origines et antiquitates christianor.*, t. I, planche de la p. 282, n° 1; dans Bellori, pl. XV, et dans l'*Album du Sommerard* (*Sculpture*), pl. II de la 1re série.

Bas-relief en bronze du Ghiberti, pour la porte latérale du Baptistère de Saint-Jean à Florence. Cicognara, *Istoria dell. scultur. in Italia*, t. II, pl. XXI.

Autre bas-relief en pierre de l'armoire de la Sainte-Larme de Vendôme, publié dans l'ouvrage de Willemin, *Monuments français inéd.*, t. I, pl. LVI.

LAZARE (Ordre militaire de Saint-), par de Sibert, in-4°, 1772, avec planches.

Pour le costume, voir les ouvrages d'Héliot, de Schoonebeek, de Bar et de tous ceux

(1) Thiers, *Dissertations ecclésiastiques sur les autels*, etc., p. 30.

(2) La petitesse de cette momie, si peu en rapport avec le corps de Lazare qui était un homme fait, est-elle une faute de l'artiste ou bien a-t-elle un sens allégorique?

que nous citons aux mots ORDRES MILITAIRES.

Sceau de l'ordre, représentant Lazare ressuscité par Jésus-Christ. Ce sceau curieux, qui date du XVe ou XVIe siècle, porte : *S. Domus leprosorum*, etc..., et se trouve gravé dans l'ouvrage intitulé : l'*Office à l'usage des chevaliers de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare-de-Jérusalem*, en latin et en français, 1 vol. in-12; Paris, 1762, chez la veuve Latour, imprimeur de l'ordre.

LAZARETS (1). — Celui de Jaffa, entouré de galeries gothiques du XIIe au XIIIe siècle. V. JAFFA.

Celui de Milan, architecture du XVIe siècle. Latuada, *Memorie di Milano*, t. Ier, planche de la p. 214. V. aussi à HOSPICES et HÔPITAUX.

LECTEURS (Ordre mineur des). — Cérémonie de leur ordination. Miniature d'un pontifical du IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXVII, n° 3 et pl. XXXVIII, n° 5, et la planche de la p. 17 du *Pontificale romanum*, édition de Paris, in-folio.

Place des lecteurs et de leurs pupitres dans les anciennes églises. V. le plan de Sarnelli dans *Basilica antiqua*, et ceux publiés dans les *Annales de philosophie chrét.*, t. XIX, p. 346, n° 26 de la planche.

LECTORIUM ou PUPITRE D'ÉGLISE. — On trouve un meuble de ce nom, travaillé en fer, dans le style du XIVe ou XVe siècle, publié par Pugin, collection in-4° intitulée : *Orfévrerie des églises*, pl. XXV. V. le mot PUPITRES.

LÉGATS et VICE-LÉGATS de la ville d'Avignon au moyen âge. Leurs monnaies de 1468 à 1683. *Revue numismatique de Blois*, t. IV, p. 269.

LÉGENDES (2). — Tout le monde connaît le livre de Jacques de Voragine, dit *Legenda aurea*, dont il existe des éditions manuscrites et imprimées. La Bibliothèque royale de Paris, section des manuscrits, en possède un bel exemplaire orné de curieuses miniatures de la plus belle conservation. La bibliothèque de Rouen possède un très-bel exemplaire d'un livre intitulé : *Flos sanctorum*, Tolède, 1582, cité par Dibdin, *Voyages en France*, t. Ier, p. 232 (il ne dit pas s'il est à figures). D'Agincourt donne quelques miniatures de légendes, *Peinture*, pl. LXVII, n°s 2, 4, 5, 6, 7, d'après un manuscrit du XII au XIIIe siècle, une sculpture exécutée vers le Xe siècle, pl. XXVI, n° 17.

Les vitraux des anciennes églises sont des mines riches à exploiter pour l'étude des légendes. V. les planches publiées par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Traité de la peinture sur verre*, 1 vol. in-8°, Rouen.

Celles de l'*Histoire de la peinture sur verre*, par M. le comte de Lasteyrie, 1 fort volume in-folio; Paris, 1838, pl. CXX.

Les belles planches des vitraux de la cathédrale de Bourges, publiées par MM. Cahier et Martin, prêtres français, 1 vol. in-folio; Paris, 1841. Celles des vitraux d'Auch, de Brou, de Chartres, de Clermont, de Saint-Etienne-du-Mont, en offrent des exemples nombreux. Il serait impossible d'énumérer toutes les légendes; nous citerons comme très-remarquables et pleines d'intérêt celles d'Edouard le confesseur, de saint Julien l'hospitalier, des sept Dormants, des Enervés, de saint Thomas, de saint Lucien. V. ces noms. Celle du bâton fleuri miraculeusement, sculpture de la cathédrale d'Ely. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 39. Celles de saint Nicolas, de saint Vincent...., du moine Théophile, d'Oger le Danois, de la princesse Ismérie, du songe de Gontran, de Dagobert, de Dalmacius, de saint Celse, etc. V. les détails et l'indication des monuments aux noms cités ci-dessus.

Les planches publiées dans l'ouvrage intitulé : *Considérations historiques sur la peinture sur verre*, in-8°, par Emile Thibaud, sont aussi à consulter.

LÉGER ou LUDGARD (SAINT). — Evêque d'Autun (3). Un reliquaire du trésor de l'abbaye Saint-Denis représente sa figure à genoux, tenant des reliques. V. la pl. II, lettre F de l'histoire de cette église par dom Félibien, 1 vol. in-folio, p. 538.

— Représenté dans un bas-relief du VIIe

(1) Sur les lazarets et les léproseries, voir le Mémoire de M. Alex. Lenoir, architecte, dans le 2e volume de la *Revue générale de l'architecture*, etc., de Cés. Daly. Voir la table de ce volume.

(2) Elles doivent être envisagées sous le double point de vue historique et calligraphique. Sous le premier rapport, les lecteurs catholiques liront sans doute avec intérêt ce qu'on dit des légendes dans l'*Université catholique*, t. I, p. 238; t. II, p. 297; t. IV, p. 365. M. Michelet, *Histoire de France*, t. II, p. 652. L'abbé Blanc, *Cours d'hist. eccléS., Introd.*, p. 548.

Les considérations du père Cahier, *Description des vitraux de la cathédrale de Bourges*, in-folio, p. 135, 136 à 143. L'ouvrage intitulé : *Essai sur les légendes*, etc., in-8°, par Alfr. Maury. Sur ce livre, voir le journal *l'Univers*, 30 juill. 1843, et *le Cabinet de l'amateur*, t. II, p. 422, et la note p. 401, t. I de ce Dictionn.

Sous le point de vue calligraphique, voir le baron de Heinecken, *Idée d'une collection d'estampes*; Jansen, *Origine de la gravure, etc.*, t. I, p. 108.

(3) V. à ce sujet le beau fragment historique du révérend père Pitra, sous-prieur de Solesmes, sur la vie de saint Léger, inséré dans le 16e volume de *l'Université catholique*, p. 43.

ou VIIIe siècle. Montfaucon, *Monum. de la monarchie franç.*, t. Ier, pl. XXXI. D'Agincourt le donne aussi, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. XXIX, n° 20. V. aussi le *Trésor de la couronne de France*, t. Ier, pl. XXXI.

Saint Léger se voit encore sur une sculpture du XIe ou XIIe siècle, expliqué au mot ODILLE (Sainte).

Plusieurs figures de saint Léger, de la grande collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, sont aussi à consulter.

Autre saint Léger, patron de la ville de Lucerne. On trouve, dit-on, une suite de peintures sur les arches du pont de Capell, représentant divers sujets de la vie de ce saint. Nous n'en connaissons pas de copies. Ces peintures, qui paraissent être du XIVe siècle, sont citées avec plus de détails au nom de SAINT MAURICE. V. ce nom.

LEGES PALATINÆ (1). — L'on nomme ainsi la collection de lois ou règlements donnés vers l'an 1337, par Jaime II, roi de l'île Majorque, qui fut surnommé le législateur.

Les Bollandistes qui possédaient le manuscrit de ce monument curieux de législation du moyen âge, eurent l'heureuse idée d'en donner une copie figurée, et de faire graver les miniatures qui accompagnaient le texte original. Ce monument si curieux de la législation, de la civilisation et des arts aux XIIIe et XIVe siècles, est publié avec soin et en entier au commencement du 3e volume du mois de juin des *Acta sanctorum*.

La première planche offre un fac-simile de l'écriture de ce monument calligraphique. En tête de la feuille est le roi représenté assis sur son trône, ayant près de lui un bouclier aux armes d'Aragon; à sa droite sont plusieurs prélats, parmi lesquels se remarque l'archevêque de Tarragone. A la gauche du prince, trois chevaliers aragonais armés de pied en cap. Le trône du roi est d'un style très-élégant; un long sceptre est entre ses mains. Au mot JACOB ou JAIME l'on peut voir d'autres détails inutiles à recommencer.

Les planches qui suivent sont du plus grand intérêt sous le point de vue de l'ameublement et du costume. On y voit tous les officiers et sous-officiers qui composaient le palais du prince, jusqu'à ceux des degrés les plus inférieurs.

Aux mots OFFICIERS, nous donnons la liste de tous les emplois représentés sur les miniatures, ce qui forme un inventaire des plus curieux et que ne nous offre aucun monument du moyen âge, surtout avec autant de détails. Les noms particuliers à chaque fonction sont en outre indiqués dans ce dictionnaire, à leur ordre alphabétique et par leur désignation latine pour ne rien dénaturer en traduisant.

LÉGION FULMINANTE. — Le miracle qui valut aux soldats de cette légion toute chrétienne son surnom se trouve représenté sur un des bas-reliefs de la colonne Antonine. On reconnaît les soldats chrétiens à leurs boucliers portant une croix. Les principaux ouvrages où ce bas-relief figure comme monument chrétien sont les annales de Baronius, t. II, p. 278 ou 292, suivant les éditions. Casalius, *de Ritibus christianorum*, pars 2^a. V. la planche à la fin du volume, et les p. 30 et 37 du texte; le *Thesaurus antiquitatum sacrarum* d'Angelus Rocca, t. II, p. 298.

Voir aussi Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles. comprobata monum.*, tabula II^a, sæculi II^i, n° 175, p. 589 du t. II, et tabula III^a, seculi II^i, n°s 28, 29, et la p. 618 du même volume et dans la description de la colonne Antonine, par Pietro Santo Bartoli, formant un volume in-folio accompagné de belles planches. V. enfin toutes les descriptions de Rome dont nous donnons la liste au nom de cette ville et au mot ITALIE (2).

LÉGION THÉBAINE. — Voir les diverses collections de vies des saints en figures, au nom de saint Maurice et de ses compagnons, et notamment celle du Cabinet des estampes de Paris.

LÉGISLATION. — V. les mots CHANCELLERIE et CHANCELIER, CONSEIL, LEGES PALATINÆ, LIT DE JUSTICE, PARLEMENT, PROCÈS, etc.

LÉO (SAN) — La cathédrale de ce nom, en Espagne, offre un exemple de l'ogive substituée à l'arc plein cintre dans un monument d'architecture du XIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXII.

LÉON dit le Grand, empereur de Byzance.

(1) Nommées ainsi parce qu'elles étaient spécialement rédigées pour l'ordre et le service de l'intérieur du palais. On y trouve le cérémonial, la justice, la chancellerie, la trésorerie, la chasse, la stratégie, les plus minutieux détails de l'économie domestique, etc.

(2) Il est étonnant qu'un monument aussi important ait été reproduit avec tant de variétés par les différents ouvrages que nous citons. Il y a des différences dans la figure colossale représentée les bras étendus, et qui semble donner la pluie miraculeuse. Dans quelques-unes des planches que nous citons, cette pluie est inaperçue. Les poses des soldats présentent plusieurs variantes; il en est de même des boucliers. Quant à la question de savoir quelle est cette figure qui répand la pluie, si c'est le Dieu des chrétiens ou le Jupiter pluvial des païens, qui auraient voulu détourner ainsi le miracle au profit de leur dieu, voir les auteurs que nous citons.

Médaille frappée sous son nom. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, pl. de la p. 77, et toutes les suites de monnaies byzantines que nous citons au mot BYZANTIN.

LÉON L'ISAURIEN. — Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, donne une médaille de cet iconoclaste célèbre. V. à la p. 123. V. aussi les monnaies reproduites dans les ouvrages du baron Marchant, Lelewel, de Saulcy, sur les monnaies byzantines.

LÉON Ier du nom, pape, dit le Grand et le Saint. Recevant à genoux le *pallium* des mains de saint Pierre. Mosaïque du VIIe au VIIIe siècle du triclinium de Saint-Jean-de-Latran. Ciampini a publié cette belle peinture d'une manière méconnaissable (1), *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXIX et XL. Cette même mosaïque est reproduite et très-bien gravée dans l'ouvrage de Nicol. Alemannus, *De lateranensibus parietinis restitutis*. Voir les deux grandes planches qu'il en donne dans ce volume.

Grande figure en pied, peinte à fresque au Vatican, chapelle de Nicolas V, par Angelico Fiesole. V. l'œuvre du peintre, et dans d'Agincourt (*Peinture*), pl. CXLV, n° 8, et Beaunier et Rathier, *Costumes*, etc., t. Ier, pl. XXXIV, et dans l'ouvrage de Nicol. Alemannus (2), in-4° ci-dessus cité.

Saint Léon allant au-devant d'Attila, roi des Huns. Grande composition de Raphael. V. son œuvre.

Les portraits plus ou moins authentiques de ce pape se trouvent gravés dans les *Acta sanctorum* et dans la *Vie des papes*, de Palatius, de Ciaconius, de Platine, et dans la *Numismatique des papes*, par Bonanni Dumolinet, le *Trésor de la numismatique*, et surtout celui de Marangoni, *Commentarium in picturis basilicæ viæ Ostiensis*, etc.

— Représenté tel qu'il fut trouvé dans son cercueil au Vatican sous un autel. Voir les détails que nous donnons à ce sujet, p. 229 de ce Dictionnaire.

LÉON III, du nom. — Accompagné de Charlemagne et de cardinaux, peinture à fresque du XIIIe siècle. D'Agincourt (*Peinture*), pl. XCXVIII, lettre F; pour ces portraits, voir les ouvrages cités ci-dessus.

LÉON X. — Buste de ce célèbre pape, gravé en creux sur une pierre précieuse du musée de Florence. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XLVIII, n° 84.

— Recevant l'hommage d'un ouvrage de Trithémius (3), d'après une miniature du XVIe siècle. Dibdin, *Bibliographical decameron*, t. II, p. 317.

Son tombeau gravé dans les *Gesta pontificum* de Jos. Palatius, t. III, planche de la p. 799, qui donne aussi son portrait. Ciaconius le donne aussi dans ses *Vitæ pontificum*, t. III, planche de la page 331. Ce tombeau est dans l'église Saint-Marie-de-la-Minerve. Le graveur a placé sur les parties lisses du monument les médailles frappées sous le règne de Léon X.

LÉON DE LUSIGNAN. V. à ce dernier nom.

LÉONARD (Saint). — Moine de ce nom. Costume du VIe siècle. Représenté debout, tenant une palme; dans l'autre main, deux espèces de liens servant à désigner sa charité pour les prisonniers. Sculpture en ivoire d'un diptyque du XIVe siècle, publié dans *Dittici profani e sagri*, par Seb. Donati, in-4°, planche de la p. 215.

Gori donne aussi ce diptyque à la fin du 3e volume de son *Thesaurus diptychorum*.

— Abbé. Sa figure en pied. Peinture d'une église consacrée sous son nom, XIIIe siècle. D'Agincourt, pl. XCVIII, lettre T. — Représenté à genoux, recevant l'enfant Jésus des mains de sa mère, XVe siècle, *Etruria pittrice*, t. I, pl. XLI. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CC, n° 4.

LÉONARD ARÉTIN. — Tombeau de ce savant à l'église Sainte-Croix de Florence. Sculpture de Majano. Cicognara, *Storia della scultura*, etc., t. II, pl. XXV.

LEONES (Inter). — Cette expression rappelle une célèbre formule (4) insérée dans les *Actes de la justice ecclésiastique et civile au moyen âge*, et dont quelques monuments conservent encore, dit-on, des traces. On cite en preuve les figures de lions couchés

(1) Elle y est mal dessinée et plus mal gravée encore, comme la majeure partie du savant ouvrage de Ciampini.

(2) Derrière la tête de saint Léon est placé l'ornement nommé *quadratum* qui ressemble à une espèce de grosse charpente dans la planche de Beaunier. Sur la valeur de cet ornement, voir Macri, *Hierolexicon*, verbo *Quadratum*.

(3) Trithémius est un savant du XVIe siècle dont on a plusieurs ouvrages. On lui doit entre autres un catalogue raisonné de huit cent soixante-dix auteurs ecclésiastiques. C'est peut-être cet ouvrage qu'il offre ici au pape.

(4) Au sujet de cette formule, dont Du Cange ne parle pas, v. l'abbé Lebeuf, *Histoire de la ville et du diocèse de Paris*, in-12, p. 174.

Quelques-uns disent qu'on pourrait trouver l'origine de cette formule *inter leones* dans les figures de lions qui servaient d'ornement au trône de Salomon. *Rois*, liv. III, chap. x, vers. 19, 20.

aux portes de diverses églises de France, d'Allemagne, d'Italie, etc. Voir aux mots LIONS, MANCHES DE SCEAUX.

LÉONORE DE SAVOIE. — Mourant au milieu des moines et revêtue de la robe de religieuse franciscaine. Voir au mot SAVOIE le détail et l'ouvrage.

LÉOPARD. — Cet animal figure dans les armes des ducs de Normandie, d'où il a passé sans doute dans celles d'Angleterre. Voir les armoiries, les sceaux et autres insignes de ces princes.

On le trouve aussi dans les armoiries des seigneurs de Guyenne. Voir les livres d'armoiries, blasons, sceaux, etc., que nous citons au mot ARMOIRIES. V. aussi GUYENNE et NORMANDIE. Voir aussi le dictionnaire de blason, *Encyclop. méthod.*, in-4°, p. 21, 94.

LÉOPOLD (SAINT). — Duc d'Autriche et de Bavière (1), représenté couché dans sa châsse. Très-belle planche de la *Bavaria sancta* de Math. Rudérus, gravure de Mat. Kager, t. III, planche de la p. 153 (2).

Et celui gravé planche XV de la suite des gravures en bois d'après les dessins d'Albert Durer pour l'arc de triomphe de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne. Voir au mot ARC TRIOMPHAL. V. le titre de l'ouvrage.

LÉPANTE (Combat naval de). — Gagné en 1571 par les armées pontificales unies aux Vénitiens contre les Turcs, planche in-folio très-curieuse. Ciaconius, *Vita et res gestæ pontif. summor.*, t. II, p. 1022.

LÉPREUX. — Tenant sa cliquette, son vase et son bâton, figure de la verrière de Bourges représentant l'histoire du mauvais riche, pl. IX de la *Description des vitraux du XIIIe siècle de l'église cathédrale de Bourges*, par MM. Martin et Cahier, prêtres.

LÉPROSERIES.—V. LAZARETS.

LERRY. — L'église de la ville de ce nom est remarquable par son architecture romane; la façade est publiée dans l'ouvrage de M. Herbé, 1 vol. in-4°, intitulé : *Histoire des costumes français civils, militaires et religieux*. Voir la planche IV, n° 17.

Une belle vue intérieure de cette église est publiée dans les *Voyages pittoresques en France*, par MM. Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. CLXXX.

LESCURE. — L'église de cette ville, consacrée à saint Michel, monument important du XIe ou XIIe siècle, offre une particularité singulière; entre les modillons ou corbeaux de sa corniche sont représentées quatorze lunes. *France pittoresque* de MM. Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. LVIII.

LESDIGUIÈRES (Le duc de). — Maréchal puis connétable de France sous Henri IV et Louis XIII. Figure debout, couvert de son armure, publiée par Wulson de la Colombière, *Portraits des illustres Français*, édition in-folio et in-12, et dans la collection du Cabinet des estampes, série des maréchaux et des connétables.

LETTRES D'ABSOLUTION. — Nous ne pouvons en indiquer aucun monument figuré (3); cependant nous signalons cette indication, espérant que quelque jour une main plus heureuse que la nôtre découvrira peut-être ce que nous ignorons.

LETTRES D'INDULGENCES. — Divers *fac-simile* de pièces de ce genre, du XVe au XVIe siècle, sont publiés par M. Léon de La Borde dans ses *Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie*, in-4°, Paris, 1840, chez Techener.

Voir aussi le *fac-simile* reproduit en tête du 2e volume du *Vade-mecum du peintre* de Félix de Vigne, in-4°. et au mot INDULGENCES.

LETTRES FORMÉES. —V. ÉPISTOLA FORMATA.

LETTRES A IMPRIMER. — L'on trouve dans quelques ouvrages la représentation de tailleurs de lettres ou caractères d'imprimerie. Voir le livre de Jost Amman, intitulé : *de Artibus mechanicis et illiberatibus, autore Hartmanno Schopero*, etc., in-12, planches des p. 16 et 18. Voir aussi CARACTÈRES, IMPRIMERIE, etc.

LETTRES MONOGRAMMATIQUES. — Sur des vêtements de diverses figures de Jésus-Christ, des apôtres, etc. Voir à ce sujet les planches de Ciampini, *Vetera Monumenta*,

(1) Mort en 1189, canonisé en 1485.

(2) Trois volumes in-folio remplis de gravures de saints, saintes, abbés, évêques, princes, etc., que nous citons souvent dans ce Dictionnaire. Si ce ne sont pas toujours des monuments proprement dits, ce sont au moins de précieux documents pour la vie des saints.

(3) Sur ces lettres, voir l'*Histoire de l'abbaye de Cluny*, par M. Lorrain, in-8°, p. 137.

t. I, pl. LXXVI, LXXVII; t. II, pl. XVI, XXVIII, XXXIX, LIII (1).

LETTRES ORNÉES. — Il serait impossible de pouvoir signaler tous les spécimens de ce genre de lettres (2); nous ne pouvons que renvoyer aux principaux ouvrages où l'on en trouve de beaux modèles, classés par siècles, dont les principaux sont : le *Dictionnaire de diplomatique,* par les bénédictins, le *Chronicon Godwicence* de Schannat, ceux de Shaw, de Dibdin, du comte de Bastard. Les *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ,* de la société des antiquaires de Londres, Willemin, d'Agincourt, Astle et quelques autres.

On doit à Théodore de Bry en 1540 une suite de lettres de moyenne grandeur ornées de festons, d'arabesques entremêlés de petites figures d'un effet gracieux. Voir son œuvre. Elles sont reproduites dans le *Portefeuille historique de l'ornement,* etc., dessiné par L. Metzmacher. Voir les pl. XXI, XXIV, XXV, XXVI. Paris, 1842-43, chez Hauser.

LETTRES FUNÈBRES. — Nous risquons de désigner sous ce nom une espèce de lettre dont on trouve un exemple assez curieux dans l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits,* t. II, pl. CCLXXV.

Ce genre de lettre pourrait servir pour des inscriptions mortuaires, des lettres ou billets de convois, à la décoration de mausolées ou monuments funèbres. Nous ne connaissons que le seul modèle que nous citons ci-dessus,

LEUTGARD (SAINT).—V. LÉGER.

LÉVIATHAN. — Nom donné quelquefois à Satan. Une miniature des *Emblemata biblica,* manuscrit du XIIIe siècle, à la Bibliothèque royale de Paris, représente Léviathan combattant contre deux anges. *Histoire du nimbe,* par M. Didron, publiée dans le *Journal de l'architecture* de M. Cés. Daly, t. I, p. 659, et dans l'*Iconographie chrétienne* du même, p. 516.

LÉVITES.—Tenant le livre des Évangiles, miniature du XIe siècle. D'Agincourt, *Peinture,* pl. LIII, nos 3, 4, et encore les planches LV, LVI.

LEVRETTE de grands personnages, portant une housse à fleurs de lis, *Vade-mecum du peintre,* XVe siècle, in-4°, par F. de Vigne, t. II, pl. LXXXIV.

LÉVRIERS. — Employés comme meubles d'armoirie. *Encycl. méthod.,* in-4°, Blason, p. 21, 94.

LEYDE. — Divers monuments de cette ville sont gravés dans l'ouvrage intitulé : *Délices de Leyde,* 1 vol. in-12 publié par Vander Aa, 1712.

On y remarque deux tableaux du XVe au XVIe siècle, représentant, l'un la vue intérieure de l'hôpital des pestiférés, avec scènes analogues, pendant le siége de la ville, et l'autre représentant une scène de famine à la même époque, l'amphithéâtre de chirurgie, etc.

Voir aussi la grande topographie de la Hollande au Cabinet des estampes de Paris.

Celle du maréchal d'Uxelles, même Cabinet.

LÉZARDS. — Deux lézards enroulés, employés comme ornement dans une arabesque sculptée en pierre de l'église Saint-Ouen (XVIe siècle). Romagnesi, *Recueil d'ornements de diverses époques,* 1 vol. in-folio, pl. LVII, exemplaire du Cabinet des estampes à Paris, et publié de 1834 à 36, chez Bénard et Langlumé.

Deux autres lézards figurent comme ornement d'une manière tout à fait gracieuse

(1) Sur l'origine et la valeur de ces lettres, voir le texte de l'ouvrage de Ciampini, au mot *Vestes litteratæ,* t. I, p. 90, 2 A. Il est, du reste, impossible de croire, comme il semble l'insinuer, que ces lettres soient des marques de fabriques. Ce serait donner beaucoup trop d'importance à une chose de nulle valeur pour l'étude de l'antiquité chrétienne. Les peintres n'ont pas dû avoir une idée si futile lorsqu'ils ont figuré ces marques sur les vêtements. Tout porte à croire à une valeur symbolique dont nous ignorons encore le sens. Paciaudi, dans ses *Antiquitates christianæ,* 1 vol. in-4°, p. 183, a aussi cherché à expliquer cette énigme et déclare la chose insoluble. Fabricius, *Bibliotheca antiquaria,* in-4°, p. 843, cite un seul auteur sur cette matière, And. Ritter, *de Vestibus sacris certis litteris notatis.* Macri n'en parle pas dans son *Hierolexicon.* Dans le 2e vol. (2e sér.), ou le 25e de la collection gén. des *Annales de philosophie chrétienne,* p. 357, on lit ces mots : « Les deux ministres qui assistent l'évêque conférant les saints ordres sont revêtus du manteau que Plaute appelle *lettré* (*litteratæ*), » selon la remarque de Bottari au sujet de la planche CLXXIV ou CLXXXVI de la *Rome souterraine.* Les Grecs et les Romains faisaient usage de ce vêtement dans les deux premiers siècles. On trouve un exemple de ces lettres dans un tableau des Muses découvert à Herculanum et sur un portrait de Virgile. V. à ce nom. V. aussi ce que dit des lettres sur les vêtements M. Cyprien Robert, *Université catholique,* t. V, p. 267 et suiv. : il semblerait convertir en preuve ce qui, de notre part, n'était qu'une modeste conjecture.

(2) V. à ce sujet les détails donnés par le P. Cahier, *Annales de philosophie chrétienne,* t. XVIII, p. 443 et suiv.

dans la composition d'un beau chanfrein de cheval publié dans la *France historique et monumentale* d'Abel Hugo, t. IV, pl. XVI, ouvrage du XVIe siècle, à Paris, chez Deloye, éditeur.

Et plus en grand dans l'ouvrage intitulé : *Recueil d'objets d'art et de curiosités*, 1 vol. in-folio oblong, dessinés et publiés par MM. de Jolimont et Coignet; les planches très-bien gravées par Mlle Naudet.

— Employés comme meuble ou pièce d'armoiries. Voir le Dictionnaire du blason, *Encyclop. méthod.*, in-4°, p. 94 et suiv., et les planches indiquées.

LEZIN (SAINT), évêque de Normandie. — Divers sujets de sa vie sont l'objet de peintures sur verre de l'église de Blosseville en Caux, sur lesquelles Langlois du Pont-de-l'Arche donne de curieux détails dans son *Essai sur la peinture sur verre*, in-8°, p. 105 et suiv.

LIBER PONTIFICALIS. — Ou la *Vie des papes*, par Anastase le bibliothécaire (1). Nous signalons ici cet ouvrage, quoiqu'on n'y trouve pas de planches, parce qu'il renferme des inventaires d'objets précieux consacrés aux divers usages du culte catholique, dans les premiers siècles, désignés par leurs noms anciens; l'énumération d'un grand nombre de monuments d'architecture, de peintures et sculptures exécutés par ordre de plusieurs papes; des commentaires nombreux et savants qui accompagnent le texte et les notes, peuvent servir merveilleusement à l'étude et aux recherches de ceux qui se livrent à l'investigation des monuments de l'antiquité chrétienne. On peut voir la *notice* que nous donnons sur cet ouvrage important dans le XIe vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 33 et suiv., et les planches qui s'y rattachent.

Les bénédictins de Solesmes doivent donner dans un des volumes de leurs *Origines de l'Eglise romaine*, un grand travail sur le *Liber pontificalis* que nous attendons avec la plus vive impatience. Il doit y avoir quelques planches.

LIBER PRECUM. — Manuscrit du Xe ou XIe siècle (2) (Bibliothèque royale de Paris), orné de belles miniatures dont une représentant la vierge Marie dans une double auréole, est reproduite par M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 101. Cette figure est belle et drapée d'une manière sévère.

LIBERGIER. — Architecte de l'admirable église Saint-Nicaise à Reims. Sa pierre tombale, sculpture du plus grand intérêt pour la figure, le costume, les accessoires, est reproduite et expliquée dans le 1er volume des *Annales archéologiques* de M. Didron, p. 82. Il tient en main la *virga geometralis*, V. à ce mot.

LIBÉRIUS (SAINT) ou LIBÈRE, pape. — Un bas-relief de l'église Saint-Jean-de-Latran montre ce pontife traçant sur la neige le plan de cette église. Voir les descriptions de cette église avec planches.

Portrait du pape Libère dans la suite des portraits de la basilique publiés par Marangoni, dans le *Commentarium in picturis ostiensis basilicæ*, etc. On peut avoir une idée de ces portraits votifs (3) par ceux qu'a publiés Bianchini dans plusieurs tableaux de sa *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, etc., tabula I^a^, sæculi I, n°s 15, 16, 35, 36; tabula I^a^, sæculi II, n°s 225, 226, 231, 232.

LIBERTAS. — Remarquable statue de la Liberté, portant cette inscription latine, sculptée au XIIe ou XIIIe siècle sur l'église de Chartres, *Magas. pittor.*, année 1839, p. 248, et surtout dans la grande *Monographie de Chartres*, par M. Lassus et ses collaborateurs, et le rapport de M. Didron au ministre de l'intérieur (17 nov. 1838), p. 13.

LIBRAIRES. — V. MARQUES DES —, et à IMPRIMEURS et RELIEURS.

LICORNE (4). — Employée comme figure symbolique sur des monuments peints ou sculptés au moyen âge.

Munter, dans son livre *Sinnbilder der alten*

(1) Nous citons cette édition comme étant la plus remarquable par sa belle exécution typographique. Il en existe une autre donnée par les Vignoli en 3 vol. in-4°, qui est assez recherchée.

(2) Sur ce manuscrit, voir l'ouvrage de M. Paulin Pâris, *Manuscrits français, etc.* Voir à la table des matières; Dibdin, *Voyages archéologiques en France*, t. III, p. 141.

(3) Nous disons votifs, car on sait que ces images des premiers chefs de l'Église ne sont pas de véritables portraits *ad vivum*, mais une espèce de catalogue chronologique pour conserver la mémoire des successeurs de saint Pierre, au moyen des inscriptions qui les accompagnent. Voir à ce sujet le 1er volume des *Origines de l'Eglise romaine*, par les bénédictins de Solesmes, p. 162.

(4) La licorne est souvent nommée dans les textes de l'Ancien Testament. Voir tous ces textes cités dans le livre intitulé : *Concordantiæ majores Bibliæ sacræ*. Voir aussi les commentaires sur ces textes, cités dans la Bible de Vence ou de dom Calmet. Voir encore le livre intitulé : *Dictionnaire chrétien*, 1 vol.

Christen, etc., cite comme un des plus anciens exemples de ce genre de symbole sur un monument d'art chrétien, une crosse de l'abbaye de Fulde, ouvrage qui lui paraît être du VIIIe siècle, dans la courbure de laquelle se voit une licorne agenouillée sous la croix (1). Ce monument est également cité par M. Cyprien Robert, *Cours d'hiéroglyphique chrétienne, Université catholique*, t. VI, p. 438.

Une gravure de Jean Duvet ou Danet, dit le Maître à la licorne, qui travaillait sous Henri II, représente une chasse où un animal de ce genre se rue sur plusieurs chasseurs qu'il tue ou qu'il blesse avec sa longue corne. Dans le fond, à gauche, un roi à cheval fuit avec d'autres chasseurs (2). Voir l'œuvre de Duvet.

Une sculpture en ivoire appartenant à un coffre du XVe ou XVIe siècle, représente une chasse à la licorne. Cette sculpture est publiée par John Carter, dans son ouvrage intitulé : *Specimen ancient sculpture and painting*, in-folio, t. I, planche de la p. 113.

Une jolie vignette provenant d'un manuscrit du XIVe siècle, représente une dame attaquée par une licorne et défendue par un chevalier. Cette vignette est publiée dans le 2e volume de l'*Angleterre pittoresque*, publiée à Paris en 1836 et 37 par MM. Minguet et Pellane, et depuis par M. le baron Roujoux. Voir la planche p. 148.

LICORNE (La). — Emblème de la virginité, gravure en bois d'un livre allemand de 1505, et reproduite dans la dissertation de l'abbé Cahier, intitulée : *Sur quelques points de zoologie mystique*, in-4°, Paris, 1842, avec planches.

Un tableau de la bibliothèque de Weimar représente l'ange Gabriel donnant du cor, d'où sort une banderole portant ces mots : *Ave gratia plena*, etc. Il tient une lance et quatre chiens en laisse. De la gueule de chacun de ces chiens sort une banderole sur laquelle on lit : *Veritas* au-dessus d'un chien noir ; *Misericordia* au-dessus d'un deuxième ; *Pax* au-dessus d'un chien blanc ; *Justicia* au-dessus d'un autre. Un cerf court dans la plaine. Sur la droite une femme assise sur laquelle se précipite une licorne. Cette peinture curieuse est reproduite assez faiblement gravée dans un livre intitulé : *Elogia Mariana*, in-4°, par Isaac d'Oxfort. La licorne y est nommée *Rhinocerontem*. Voir l'explication donnée p. 130 du livre. M. l'abbé Cahier, p. 131 de son texte sur les *Vitraux de Bourges*, donne le titre d'un livre allemand in-folio, dans lequel cette composition est gravée en bois d'une manière très-remarquable (3).

Le même sujet se trouve représenté sur le devant d'autel de l'église de Brunswick. Voir *Curiositaten der physisch-litterarisch, etc.*, t. VII, n° 2, p. 135. V. aussi la planche n° 14 de la *Revue archéologique*, Leleux, éditeur, t. I (4).

Le signe de la Vierge est quelquefois sur d'anciens zodiaques, accompagné d'une licorne. Delarue, *Essais historiques sur Caen*, t. I, p. 199, et les topographies de cette ville et de ses monuments.

On voit une licorne couchée aux pieds de la statue de la demoiselle René d'Orléans, comtesse de Dunois, à son tombeau, autrefois au couvent des Célestins de Paris, *Antiquités de Paris*, par Dubreuil et Bonfons, in-8°, p. 361.

Autre, comme emblème de la sévérité, montée par un moine et poursuivant des moutons qui sortent de la galerie d'un couvent, tableau critique du temps. Voir la gravure de ce sujet dans les *Acta sanctorum*, juin, t. I, planche de la p. 459. Elle est également reproduite dans le 1er volume d'Eckhart, *de Rebus Franciæ orientalis*, in-folio, p. 640. Voir aussi les ouvrages de Browerus et Schannat sur les antiquités de Fulde.

La licorne est donnée comme attribut à sainte Justine. V. à ce nom.

Deux licornes sont placées près de saint Firmin. Ces animaux figurent dans les armoiries de la ville d'Amiens. V. à ce nom et FIRMIN.

Cet animal figure encore dans une des planches d'un vieux livre orné de planches en bois vers le XVe siècle, intitulé : *Historia beatæ Mariæ Virginis ex Evangelistis et Patribus*, etc., cité par le baron de Heinecken, *Idée d'une collection d'estampes*, etc., p. 383, n° 14, lettre D.

Plusieurs armoiries offrent la figure de la licorne. Voir le traité du père Ménestrier sur le blason, in-12, planche de la p. 125,

in-4°, sans nom d'auteur, et les savantes investigations de M. l'abbé Cahier consignées dans la *Description des vitraux de Bourges*, in-folio, p. 127, 130.

(1) On ne trouve aucun exemple de licorne sur les monuments de l'antiquité chrétienne proprement dite, suivant M. Cyprien Robert, *Université catholique*, t. VI, p. 438, mais bien sur ceux du moyen âge seulement.

(2) Dans quelle intention cette licorne est-elle placée ainsi? Voir l'explication consignée dans le texte des *Vitraux de Bourges*, p. 131, note de la première colonne.

(3) Il est étonnant que M. Alfred Maury n'ait pas cité dans son explication sur cette planche, ce qu'en dit le père Cahier dans l'ouvrage cité ci-dessus.

(4) On peut voir l'explication de cette gravure dans l'ouvrage de Bartch, *le Peintre graveur*, école française, œuvre de Jean Duvet.

nos 30, 44; le *Dictionnaire du blason* de l'*Encyclop. méthod.*, in-4°, p. 95, et les planches indiquées. M. du Sommerard, *Album du moyen âge*, pl. XXV, 10e série, a publié un présentoir ou porte-coupe, où figure une licorne. V. le n° 5.

LICORNE. — Symbole de la prudence, représentée fouillant au fond d'une source avec sa corne, *Trésor de numismatique et glyptique*, médailles des Pisan, pl. XII, n° 2; pl. XV, n° 2; pl. IX, n° 4.

LIÉGE (Ville de). — Église Sainte-Croix, style roman mêlé de gothique, portail à cinq portes. Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. LII.

Église Saint-Barthélemy, architecture du XIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, planche XLV, n° 23.

Église Saint-Jacques, architecture du XVe siècle, dégénérée. On y remarque l'emploi des caissons et des découpures en festons au plafond, et un beau jubé. *Picturesques, Sketches in Belgium and Germany*, in-folio, par Louis Haghe. Voir la liste des planches au commencement du volume; dans le *Moyen âge monumental*, in-folio, pl. LXXIV. V. aussi les planches de l'*Allemagne monumentale*, de la *Belgique*, de l'*Univers pittoresque* de Didot, etc.

Et la grande topographie des Pays-Bas du Cabinet des estampes de Paris, verbo *Liége* (1).

LIESSE (Notre-Dame de). — Église de ce nom. Vue extérieure du portail, Benj. de La Borde, *Voyages pittoresques en France*, in-folio, t. VI, pl. XLII, et la grande topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris.

Légende de la fondation de cette église (2) et de son pèlerinage, représentant l'aventure des trois chevaliers et de la princesse Ismérie; *Histoire de Notre-Dame de Liesse*, par l'abbé Vilette, in-12, à Laon, avec planches. Page 76 de son discours préliminaire, il cite les vitraux d'une des croisées droites du chœur de l'église de Liesse comme représentant en huit panneaux l'histoire ou l'aventure des chevaliers en question;

Deux tableaux sur bois très-anciens,

Et une inscription latine gravée en or et en caractères romains.

Vue extérieure de l'église, *Voyages pittoresques en France*, Taylor et de Cailleux (*Picardie*), in-folio, t. II, pl. XXIX, XXX.

LIESSIES (*Lætiæ*). — Abbaye dans le Hainaut.

La vue intérieure du chœur de son église est représentée sur le frontispice d'un ouvrage intitulé : *Sancti fundatores religiosorum ordinum in ecclesia Lætiensis monasterii ordinis sancti Benedicti tabellis pictis supra chori sedilia positi*, par Antoine de Winghe, abbé de ce monastère, et gravé par Jean Galle; Anvers, 1634. Ce livre renferme la suite des portraits des fondateurs des divers ordres religieux, peints sur les stalles du chœur.

LIEUTENANT IMPÉRIAL. — Couronnant Georges Visconti, miniature du XIIIe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, in-4°, t. II, pl. C.

LIÉVIN (Saint). — Évêque de Liége, tenant sur un livre sa langue arrachée. Figure du tableau de Van Eyck, dit l'Agneau de l'Apocalypse. Voir à cette indication le détail de ce beau tableau.

LIGUE LOMBARDE (3). — Bas-relief d'une porte de Milan, sculpture du XIIe siècle représentant les troupes de cette ligue rentrant dans la ville, victorieuses de Barberousse. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. CCXXVI, nos 25, 26, 27. Sur un de ces bas-reliefs se voit l'étendard de la ligue lombarde. On le trouve plus en grand dans le 2e volume de l'ouvrage de Fumagalli (*Lombardico-Milanesi Antichita*), planche de la p. 1.

LIGUE (La). — En France, sous Henri III. Une peinture du temps représente la procession dite *de la ligue*, où figurent les ducs de Guise et de Mayenne en pénitents blancs, à Paris. *Univers pittoresque* (*France*), chez Didot frères, pl. DXLIX, d'après un dessin publié dans *la France en estampes*, collection de Févret de Fontette, au Cabinet des estampes.

LIGUEURS (Monnaies des). — *Revue numismatique*, t. III, p. 387.

Processions (des) — sous Henri IV, *France en estampes*, collection du Cabinet des estam-

(1) Sur l'histoire et les monuments de cette ville, voir les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 307; Piganiol, *Description de la France*, t. I, p. 431.

(2) Sur cette légende, voir Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur la peinture sur verre*, in-8°, p. 104, et l'ouvrage intitulé : *le Trésor de l'histoire de Liesse*, in-4°, par de Saint-Père; Emeric David, *Discours sur la peinture*, édition in-8°, p. 66.

(3) Voir pour l'historique de cette guerre, Giulini, *Memorie di Milano*, et Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 88; Emeric David, *Discours*, etc., p. 230.

pes à Paris, *Règne de Henri IV*, reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. 582. On y remarque un drapeau portant des signes emblématiques.

LILLEBONNE (1). — *Mémoire sur son château*. Rever, in-8° avec figures, Amiens, 1821.

Église de cette ville. *Voyages pittoresques en France*, Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. XXXIV, XXXV.

Vue du château de Guillaume le Conquérant, d'où il partit en 1022 pour conquérir l'Angleterre, *ib.*, pl. XXIX à XXXVI, et le texte de Nodier, p. 76, 77.

Et la grande topographie du Cabinet des estampes.

LIMAÇON. — Employé comme meuble d'armoirie. *Encyclop. méthod.*, in-4°, *Blason*, pl. VII, figures 349, 350, 353.

— Figure comme ornement sur une châsse de Saint-Sébald et sur un bénitier. Voir ces deux mots.

— Employé comme figure symbolique. V. COLIMAÇON.

LIMBE ou AURÉOLE (2). — Voir NIMBE comme étant plus usité.

LIMBES. — Outre tous les sujets que nous indiquons au mot DESCENTE AUX LIMBES, nous signalerons ici le bas d'un tableau publié par M. du Sommerard sous le titre de *Croix brachiale* (voir à ce mot), qui nous semble représenter les âmes des justes attendant dans les limbes la venue de Jésus-Christ. Cette peinture est du XVe siècle.

Très-belle composition de Simon Memmi (XIIIe siècle environ), fresque de la chapelle des Espagnols à Florence. Voir les œuvres du peintre, publiées par Piroli, 1 vol. in-folio (3).

Le sujet de la descente de Jésus-Christ aux limbes se retrouve dans les représentations du Credo, peint ou sculpté. Voir CREDO.

— Représentés sur des dyptiques en ivoire du XIVe au XVe siècle. *Thesaurus dyptichorum* de Gori, in-folio, t. III, p. 105 et 344, pl. XIV et XXXIII.

LIMBOURG (Allemagne). — L'église cathédrale de cette ville dédiée à saint Georges, est curieuse. Ses deux étages superposés de travées font un effet pittoresque et qui ne se voit peut-être que dans cette église. Les colonnes sont peintes comme si elles étaient entourées d'un large ruban. De grandes figures peintes à fresque ornent les quatre faces des piliers de la nef, publiée dans le journal *l'Artiste*, année 1833. Cette église est publiée plus en grand par G. Moller, *Monuments de l'architecture allemande*, in-folio, texte allemand et français. Voir les planches indiquées à la fin du volume.

LIMOGES (4). — Cathédrale de cette ville (XIIIe siècle), *Moyen âge pittoresque*, pl. II. *France monumentale*, V. la liste des planches.

Et la topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris.

Vases dits de Limoges. Collection de M. du Sommerard, *Atlas des arts en France*, chap. IX, pl. III et IV.

Monnaies frappées dans cette ville. *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 461, 462. Monnaies de ses barons, *ib.*, p. 463.

LIMOUSIN. — Pour les monuments de cette province, voir l'ouvrage de M. Tripon, intitulé : *Historique monumental de l'ancienne province du Limousin*, publié en 1838 et 1839 en 40 livraisons environ, avec planches, à Limoges.

Celui de M. Jules Douhet, *Histoire générale de la province*, etc., in-8°, avec planches.

Et la topographie des départements de la Haute-Vienne et de la Creuse, au Cabinet des estampes à Paris.

Monnaies de ce pays. *Revue numismatique de Blois*, t. VI, p. 119.

LINCESTER. — Sur cette province et ses monuments, voir l'ouvrage publié en Angleterre par Guill. Burton, avec planches. Voir aussi au nom SIMON DE MONTFORT.

(1) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités par Moréri, *Dictionnaire historique*, verbo *Lillebonne*, et le texte de Ch. Nodier, p. 73 et suiv. des *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, t. Ier.

Le Guide du voyageur en France, publié chez Firmin Didot, classé par départements; le *Catalogue* n° 2 de la librairie départementale de Dumoulin, à Paris.

(2) Il nous semble, sauf erreur, que le nimbe est la gloire particulière à la tête, et le limbe celle qui entoure tout le corps du personnage. Du reste, nous ne posons cette distinction que par induction.

(3) Citée par le comte de Montalembert dans son ouvrage intitulé : *du Catholicisme dans l'art*, in-8°, p. 82.

(4) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 229, édition in-4°.

Et le catalogue de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, et surtout l'ouvrage de M. Allou, *Description des monuments des différents âges observés dans le département de la Haute-Vienne, avec un Précis des annales de ce pays*, in-4°. Limoges, 1821.

LINCEUL. - V. Suaire.

LINCOLN. — Cette belle cathédrale d'architecture anglaise des XIIIe, XIVe et XVe siècles, est publiée avec détail par Britton qui en donne plusieurs vues d'ensemble et détails dans son *History chronological of architecture*, etc., t. II, pl. I, II, III, IV, etc. Une belle piscine, pl. non numérotée.

Et encore *Cathedral church of Lincoln*, its architecture, ornaments and sculpture, sixteen very highly-finished line engravings, by Le Keux, Finden, and Pye, after drawings made from actual admeasurement by the late Charles Wild, with historical and descriptive letter-press, revised and enlarged; and the addition of an historical, etc., par le même Britton.

Pugin, dans son *Specimen gothic architecture*, 1 vol. in-4°, donne plusieurs détails sur cette église. Voir les pl. XIV, XXIII, n° 6; pl. XXXV, XLIII, XLV, LVI.

Voir aussi les planches du *Monasticon anglicanum* de Dugdale, 8 vol. in-folio.

Et la topographie d'Angleterre au Cabinet des estampes, à Paris.

LION (Le). — Est donné comme attribut au prophète Daniel sur les plus anciens sarcophages chrétiens. *Roma subter.*, d'Aringhi, pl. CLXXVII, CXCIX, CCI, CCCXIV, CCCXVII, CCCXXII, etc., pour rappeler qu'il fut exposé aux lions. — A Saint-Jérôme, à Saint-Marc, à la ville de Venise. Voir ces noms.

LIONS. — Deux lions sculptés servent d'ornement à l'entrée du cloître de l'église Saint-Jean-de-Latran. Voir à ce nom les descriptions de ce monument.

On en trouve à l'entrée des églises d'Ancône, de Sienne, de Saint-Antoine de Padoue, à celle d'Arles, à celle de Saint-Pierre et Paul de Ravenne, à Vienne en Dauphiné, à celle de Saint-Gilles, etc. Voir à tous ces noms (1).

Le bassin de l'Alhambra est soutenu par plusieurs lions d'un mauvais dessin. Voir Alhambra.

Le tombeau du professeur Rolandini est soutenu par quatre lions, *Monumenta illustr. virorum*, etc., Boschornius, in-folio. Voir les planches CXXX, CXLVII, CLVII, CLXIII.

Un lion prêt à dévorer un chien figure sur un beau sarcophage grec de Kutaya. Voir à ce nom.

Des lions servent de support à la tribune du baptistère de Pise. V. Baptistère et Pise.

Ciampini donne quelques exemples de lions placés devant des monuments. *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XVI.

Les beaux siéges épiscopaux de l'église de Bari sont ornés de lions, et ce meuble d'église est un des plus anciens monuments offrant ce genre d'ornement.

Lion prêt à dévorer un martyr. Voir Amphithéatres et Martyres.

Lion dévorant un agneau, sculpture de l'église de Monza. Frisi a publié cette sculpture symbolique t. I, planche de la p. 6, *Memorie di Monza.*

Lion dévorant un jeune cheval, sculpture de grand style au Campo Santo. V. la planche CXLV, n° 43, de l'ouvrage de Lasinio, *Raccolta di sarcofagi del Campo Santo.*

Lions (trois) dont un étendu mort, peinture d'un des vitraux de la cathédrale de Bourges. Voir la pl. I et la *Description des vitraux de Bourges*, par MM. Arthur Martin et Cahier, prêtres, 1 vol. in-folio maximo. V. le texte qui se rattache à la planche, p. 77 et suiv.

Le lion figure aussi comme ornement de trône sur quelques sceaux. Willemin donne une très-belle figure de Charles VI avec ce genre d'ornement, *Monum. inéd.*, t. II, pl. CLXIII, et les sceaux de ce prince. Voir à son nom.

La grande table de pierre ou de marbre qui servait aux sires de Coucy à rendre la justice dans la cour de leur château, était supportée par quatre lions (2).

L'on trouve une gravure de cette table dans l'ouvrage de Du Cerceau : *Des plus excellents bâtiments de France*, etc.

Le lion se trouve comme figure héraldique sur plusieurs armoiries (3). Nous citerons celles de Bourgogne, de la maison de Brabant (c'est un lion grimpant); *Revue numismatique*, t. IV, p. 142; du Périgord et autre. Voir à la table du même ouvrage; de Geoffroy dit le Bel, de Venise, au tombeau de Philibert le Beau dans l'église de Broue. V. à ces divers noms.

(1) M. Cyprien Robert, *Université catholique*, t. VI, p. 273, dit à ce sujet : La porte centrale du temple était entourée de colonnes posées sur des lions, figures des prêtres courageux et vigilants; car au moyen âge on croyait que cet animal dormait les yeux ouverts, suivant ce distique d'Alciat : *Est leo sed custos oculis, quia dormit apertis; templorum idcirco ponitur ante fores.* Voir aussi Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 185.

(2) Sur les lions en pierre et leurs diverses destinations, Marchangy, *la France au* XIVe *siècle*, t. VI, p. 623. Sur ceux de Saint Séverin, t. III, p. 350.

(3) Le lion héraldique figure sur les armoiries de l'an 1072; c'est, suivant quelques auteurs, le plus ancien exemple d'armoirie connu en Europe.

L'ordre du lion fondé par Enguerrand, sire de Coucy, se trouve gravé dans l'*Atlas* d'Alex. Lenoir, pl. XIV. Voir aussi p. 19 du texte.

LIONS.—Employés comme meubles d'armoiries en France, *Encyclop. méthod.*, in-4°, blason, pl. V, et sur celles dessinées p. 93 et suiv.

LIPHARD (SAINT), évêque. — Représenté debout ayant près de lui un dragon. Voir les miniatures des Heures d'Anne de Bretagne, aux manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris, et encore la collection des figures de saints formée au Cabinet des estampes de cette ville.

LIPSONOGRAPHIA. — *Sive Thesaurus reliquiarum, electoris Brunsvico-Luneburgensis*, etc., tel est le titre d'un curieux ouvrage, format in-4°, attribué à Gérard Molanus, par Leibnitz même, ainsi qu'on le voit dans la préface. Il est orné de XXIV planches, de châsses, de reliquaires et autres ornements du culte catholique dont on trouve l'explication dans un texte rempli d'érudition et de documents curieux sur les saints et leurs attributs.

LIS. — V. à FLEURS DE LIS et à LYS.

LISIEUX. — Monuments de cette ville. Voir la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

La cathédrale, monument du Xe siècle, est publiée dans la *France monumentale*.

Très-belle maison du XVIe siècle, toute sculptée en bois. V. à MAISONS.

Monnaies de Lisieux, *Revue numismatique*, t. II, p. 12; t. VI, p. 343.

LISTES ÉPISCOPALES (1). — Deux diptyques consulaires, changés en diptyques chrétiens, offrent sur leurs faces extérieures une liste des évêques de Novarre depuis saint Gaudentius jusqu'à Faletus au XIIe siècle. On y voit écrit les fonctions épiscopales, l'époque de la consécration des évêques, les voyages qu'ils ont faits pour répandre la parole évangélique ou soutenir les droits de leurs églises, les actes de leur pontificat, leur mort. Ce monument est publié dans le *Thesaurus diptychorum* de Gori, t. II, pl. IV et V, p. 183 du texte (2).

LITANIES (3). — Une peinture sur verre (XVIe siècle), à l'église de Conches, représente la saint Vierge, les mains jointes, entourée des divers attributs qui composent une partie des litanies consacrées à sa gloire: *Turris davidica. Fons sapientiæ. Corona justiciæ. Stella matutina. Hortus conclusus*, etc. *Histoire de la peinture sur verre* du comte de Lasteyrie, in-folio, pl. LXVI.

M. Paulin Pâris, dans le 3e volume, p. 357 des *Notices sur les manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris* (4), en cite un orné des litanies des saints avec figures. V. ce manuscrit sous le n° 7011, 3-3, f° 23.

Il existe aussi un livre intitulé: *Litaniarum ac orationum Thesaurus sacer*, par le P. Thomas Sayllius de la compagnie de Jésus; Bruxelles, 1598, 1 vol. in-8°, orné de planches qui paraissent gravées par Math. Mérian.

LITIÈRE. — (*funèbre*) Représentée sur la tapisserie dite de Bayeux. V. ce monument au mot TAPISSERIES, et dans le *Vade-mecum du peintre*, de Fel. de Vigne. t. II, pl. XXXII.

— Miniature d'un manuscrit des chroniques de Saint-Denis, n° 8395, in-f°, f° 469, Bibl. royale de Paris, représentant un empereur porté sur une litière, *Univers pittoresque*, de Didot (*France*), pl. 356 (5). Litière de Charles-Quint, conservée au musée de Madrid, meuble de la fin du XVe siècle. V. la pl. XXX du 1er volume de la description de ce musée par Ach. Jubinal.

Litière pontificale servant à transporter le souverain pontife dans de certaines cérémonies ou ses voyages. V. les planches des p du vol. de l'ouvrage d'Angelus Rocca, intitulé *Thesaurus cæremoniarum pontificiarum*, etc. Celle sur laquelle est portée Eléonore d'Autriche, femme de François Ier, à son entrée à Toulouse en 1538. Atlas du 3e volume des *Costumes français et autres*, par MM. Maillot et Martin, pl. LXXXI. V. aussi à ENTRÉES, MARCHES, etc.

LITRE PATRONAL (6). — On trouve un exemple de cette décoration funèbre à l'é-

(1) Sur les listes épiscopales, voir les détails donnés au mot ANTATHEMATA dans ce Dictionnaire.

(2) Et ce qu'en dit Millin, *Voyages dans le Piémont*, t. II, p. 376.

(3) Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, p. 519, cite plus de quarante auteurs sur les litanies. Il ne parle pas de celui de Sayllius que nous citons ci-dessus.

(4) L'auteur y donne la liste des divers personnages représentés dans les miniatures, et il dit que ces figures ne sont pas sans intérêt pour ceux qui s'occupent de l'étude des monuments figurés du christianisme.

(5) Par une maladresse inconcevable de l'artiste, il n'y peut tenir que le buste du personnage.

(6) Espèce de ceinture noire tracée autour des murailles d'une église lors de la mort du protecteur d'une chapelle ou église. Sur l'origine de ce genre de décoration funèbre, voir l'ouvrage indiqué au mot CEINTURE FUNÈBRE, et Millin, *Dict. des Beaux-Arts*.

glise de l'ancien château de Brézé (Anjou), dessin de la collection du marquis de Gaignières inséré dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes. Maine-et-Loire. Brézé, arrondissement de Saumur.

L'église de Montmorency, près Paris, en offre un autre exemple. On y remarque encore (en 1844) les écussons placés trois par trois entre les contre-forts des murailles extérieures.

LITS. — Celui nommé *feretrum*, en usage vers le Vᵉ ou VIᵉ siècle, et servant aux funérailles des grands et surtout des prélats. Ce lit de parade se conservait dans la diaconie de Sainte-Sophie de Constantinople, et était porté par quatre hommes. Du Cange en donne une représentation, planche de la p. 78 de sa *Constantinopolis christiana*.

Lit dessiné d'après une miniature de style byzantin du IXᵉ siècle environ. L'on y voit un jeune seigneur franc couché. *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), t. II, pl. CLXXVIII.

Lit conjugal du IXᵉ siècle environ. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, pl. IX.

Dans la tapisserie de Mathilde ou de Bayeux, on voit une forme de lit usité à cette époque. V. le détail du monument à TAPISSERIES, etc. Autres à barreaux de fer tirés des miniatures de l'*Hortus deliciarum*. V. la copie gravée de ce manuscrit au mot HORTUS.

Lit tiré d'une miniature du XIIᵉ siècle; il est orné de douze arcades dans le style de l'architecture de cette époque. D'Agincourt (*Peinture*), pl. LIX, n° 5.

Autre en forme de filet. Diptyque en ivoire. V. au mot SONGE DE SAINT JOSEPH.

Celui sur lequel est couchée une femme guérie par saint Remy. Diptyque d'Amiens, publié par M. Rigollot, 1 vol. in-8°. V. *Baptême de Clovis*.

Celui qui est sculpté sur le monument dit le tombeau de Dagobert. V. à ce nom.

Grand lit à pavillon gothique, gravure sur bois du roman du *Chevalier Torn* ou *le Miroir de la vertu et de l'honneur*, Francfort, 1519 (V. le catalogue de Panser). M. du Sommerard a publié celui qu'il possédait dans son *Atlas des arts au moyen âge*, pl. III du chapitre 2; pl. VII, chap. 6; dans son album, pl. X de la 1ʳᵉ série. Autres d'après des miniatures, pl. XXIX, 3ᵉ série; pl. XXXIX, même série; pl. XXIX de la 8ᵉ série.

Lit orné d'arabesques et posé sur deux tréteaux ou consoles également ornés. Bas-relief du XVIᵉ siècle représentant la mort de la Vierge et provenant de l'ancienne église de Saint-Jacques-la-Boucherie, passé ensuite au musée des Monuments français, où M. Alex. Lenoir le fit servir de décoration au mausolée de Charles d'Orléans. V. le t. II de ce musée, p. 104, pl. LXXV, ou n° 80. Il était placé dans la salle du XVᵉ siècle.

Autres du XVIᵉ siècle dans quelques-unes des planches des danses des morts de Bâle (1441) d'Holbein et autres.

Ceux publiés dans la *Collection de meubles*, etc., par M. Asselineau, chez Hauser, 1 vol. in-folio. V. la liste des planches.

Willemin en a reproduit plusieurs de diverses époques. Voir les pl. LXXIV, CLXIV, CCLXVII, CCLXXVIII. V. aussi COUVERTURES DE LITS. Autres dans les *Monuments de la monarchie française*, t. V, pl. VIII, ou dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCLIV, et dans la suite des planches gravées par Tortorel et Perissin. On voit un lit à courtines sur lequel est couché le roi Henri II malade et mourant.

LITS DE CAMP. — Diptyque en ivoire vers le XVIᵉ siècle environ. *Thesaurus diptychorum*, de Gori, t. III, pl. LXIV. D'Agincourt (*Sculptures*), pl. XXIX, n° 38. *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. XVIII, p. 322. V. aussi au mot SONGE D'UN CHEVALIER.

Autre lit de camp formé de peaux gonflées. Végèce, *de Arte militari*, in-folio, 1558.

LITS FUNÈBRES. V. CHAPELLES ARDENTES.

LITS DE JUSTICE — Tenus par le roi Philippe VI dit de Valois, où fut jugé Robert comte d'Artois en 1331 (1). Miniature d'un procès, Bibliothèque royale de Paris. Fonds du président de Harlay, publié par Maillot et Martin, *Recueil de Costumes*, etc., atlas du 3ᵉ volume, pl. XLVI, et dans le Xᵉ volume des Mémoires de l'Académie des inscriptions, p. 618, et la dissertation qui s'y rattache. Autre assemblée de ce genre, tenue par le duc de Bourgogne. V. PARLEMENT, PROCÈS.

LITTERÆ QUADRATÆ. — L'inscription placée au revers de la croix dite *Cortonensis*, est en lettres de cette forme. V. le 3ᵉ vol. du *Thesaurus diptychor.*, de Gori, pl. XIX et p. 139, n° 111.

LITURGIE. — Les principales indications qui intéressent cette importante matière, et

(1) Sur l'origine de ces assemblées royales, voir le *Dictionnaire des origines*, 3 vol. in-8°, le *Dictionnaire des usages français*, et l'ouvrage indiqué n° 3739 du catalogue de la Bibliothèque Leber, réunie à celle de Rouen.

dont on trouve des monuments cités dans ce Dictionnaire, sont réunies sous la rubrique ANTIQUITÉS CHRÉTIENNES, où l'on peut en voir le détail assez étendu, limité cependant aux seuls monuments chrétiens ou liturgiques dont nous avons trouvé des représentations (1).

V. encore au mot BASILIQUES, ÉGLISES, etc.

LIUTPRAND ou LUITPRAND. — Roi des Lombards. Son tombeau dans l'église souterraine de Saint-Michel-au-Ciel-d'Or, à Pavie, Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 21; sur ce monument, voir aussi les descriptions, avec planches, publiées sur l'église en question, au mot PAVIE.

On trouve le nom de ce prince en tête d'une inscription latine gravée en creux sur des fonts de baptême publiés dans l'ouvrage de Malvasia, *Marmora felsinea*, in-4°, à Bologne.

LIVRE DE L'APOCALYPSE ou des Sept Sceaux. — V. APOCALYPSE, JEAN L'ÉVANGÉLISTE, etc.

Un des vitraux de la cathédrale de Bourges représente ce livre sous la forme d'un rouleau et scellé d'une manière inusitée. Monographie de la cathédrale de cette ville par MM. Cahier et Martin, pl. VII. Une composition du Vanini, ou Vanius, représentant un Jugement dernier, offre une figure assise tenant sur ses genoux un livre fermé, et ce livre est sans doute celui des sept sceaux. V. l'œuvre du peintre. Sur les armoiries du collége d'Oxford, on voit un livre avec des sceaux ouverts. *Méthode du blason*, Ménestrier, in-12, p. 275. V. aussi à OXFORD.

LIVRE (le) des Capitouls de Toulouse. Ce magnifique manuscrit in-folio, exécuté dans les XVe et XVIe siècles, est orné de riches et nombreuses miniatures de la taille du volume, qui appartient à la bibliothèque des antiquaires de Toulouse. On trouve plusieurs de ces miniatures reproduites dans le 2e volume du Languedoc des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par MM. Taylor, de Cailleux, Nodier, etc. V. les planches.

LIVRE ENFLAMMÉ. — On trouve ce genre d'emblème sur des monnaies de Sicile au titre de Frédéric III. *Sicilia descritta*, in-folio, de Philippe Paruta, pl. de la page 98.

Livre jeté dans les flammes. V. dans la vie de saint François ce genre de sujet, et dans celle de saint Dominique. Voir à son nom. Médailles des papes. Dumolinet et Bonanni, *Vie de Paul IV*.

LIVRE traversé par un glaive entre les mains d'un saint. — V. BONIFACE.

LIVRE portant un agneau. V. diverses figures anciennes de saint Jean-Baptiste à son nom.

LIVRE (imposition du). — Cérémonie de l'ordination ou de la consécration des évêques, prêtres, diacres, *Pontificale romanum*, in-folio, planches des p. 66, 71, 76.

Pour les abbés et abbesses, *ib.*, p. 79 et 136.

LIVRE (le) de Manassé. — Beau manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, n° 7266, dont Willemin a tiré diverses miniatures, *Monum. inéd.*, pl. CXXIX. V. les détails qu'en donne, M. Pottier, p. 74 dudit ouvrage, t. II.

Livre supportant trois têtes coupées. Voir à TÊTES COUPÉES.

LIVRES (Des). — Sur la forme, les ornements, la reliure des livres en général, voir le livre intitulé : *de Ornamentis librorum*, 1 vol. in-4°, par Christ. Gott. Schwarzt, avec des notes et des augmentations par Jean-Christ Leuschnerus. Leip. Plusieurs planches sont très-intéressantes (2).

Dibdin dans son *Bibliographical decameron* et dans son *Typographical antiquities*, donne sur ce genre de curiosité des détails

(1) A chacun des mots montant à plus de quatre cents, nous citons les principaux ouvrages qui s'en sont occupés d'une manière plus spéciale, auxquels il faut encore ajouter l'*Hierolexicon* des frères Macri, 1 vol. in-folio, et le *Glossaire* de Du Cange.

On peut encore consulter notre *Glossaire liturgique des églises grecque et latine*, publié dans les 14e, 16e et 17e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*.

L'ouvrage de dom Prosper Guéranger, abbé de Solesmes, intitulé : *Institutions liturgiques*, plusieurs vol. in-8°, au Mans et à Paris, 1842-1843. Les *Origines de l'Église romaine*, in-4°, t. I, par la Société des bénédictins de Solesmes. *Origo ecclesiæ sive antiquitatum et originum ecclesiasticarum summa*, 1 vol. in-folio, par Luc. Paleotimus, dont le nom est écrit de travers dans le 1er volume de ce Dictionnaire. V. aussi la *Panoplia episcopalis sacerdotalis et clericalis*, 1 vol. in-4°, par André de Saussaye, et bien d'autres impossibles à détailler ici.

(2) Sur cette matière, voir les dissertations et les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, 950; celles de l'abbé Cahier, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVIII, p. 33, 47; t. XIX, p. 390.

Recherches sur la nature et la forme des livres chez les anciens, avec une histoire de l'art du relieur depuis les temps des Grecs jusqu'à nos jours, par A. Arnett. Lond., 1837. En anglais : *An inquiry in to the nature and forme of the books*, etc., in-8°. La lumineuse dissertation de G. Peignot, *Dictionnaire de bibliographie*, t. I, p. 188 et 231. On y trouve citée la *reliure à la grecque*.

très-étendus accompagnés de planches. V. aux tables des matières des deux ouvrages.

LIVRES dits de saint Augustin, moine d'Angleterre. V. à AUGUSTIN (1).

LIVRES enchaînés ou fixés à des pupitres par des chaînes. Tel était l'usage des bibliothèques du moyen âge. V. un livre de ce genre dans une miniature citée à DAMES DE RHÉTORIQUE.

Une vignette, en tête du catalogue des manuscrits orientaux de la bibliothèque Laurentienne à Florence, 2 vol. in-folio, publié par Biscioni, offre la vue intérieure de cette bibliothèque dont tous les livres sont ainsi enchaînés.

LIVRES hérétiques brûlés. — V. à FRANÇOIS D'ASSISE et DOMINIQUE.

LIVRES LITURGIQUES (2). — Nous en citons un grand nombre dans ce Dictionnaire. V. à ANTIPHONAIRES, BÉNÉDICTIONAL, EXULTET, LECTIONNAIRES, MÉNOLOGES, PONTIFICAUX, SACRAMENTAIRES, etc.

LIVRES présentés par des auteurs à divers personnages illustres, papes, empereurs, rois, reines, etc. V. ANNE DE BRETAGNE, CHARLES V, CHARLES VII, CHARLES VIII, LOUIS XII, MARIE D'ANJOU, ORESMES, TRITHÉMIUS, etc.

LIVRES avec gravures sur bois. — Comme il serait impossible de détailler ici tout ce qui concerne cette intéressante matière, nous renverrons, pour s'en instruire à fond, aux principaux ouvrages qui traitent ce sujet ex professo.

Celui du baron de Heinecken, *Idée d'une collection d'estampes*, 2 vol. in-8°; celui de Jansen, *Essai sur l'origine de la gravure sur bois*, 2 vol. in-8°; les divers ouvrages du docteur Dibdin, intitulés : *Bibliographical decameron...*, et *Antiquities typographical*, tous deux d'une magnifique exécution et remplis de fac-simile. On trouve beaucoup de documents curieux répandus dans les quatre volumes du même auteur : *Voyages archéologiques, bibliographiques..... en France*, en anglais et en français avec quelques fac-simile..... et dans la *Bibliotheca spenceriana*, 2 vol. in-4°.

Recherches sur les livres xylographiques..., par J. M. Guichard, divers articles insérés dans le *Bulletin du bibliophile*, Paris, 1840-41, t. III, p. 115, 157, 295, 709.

L'ouvrage d'Ottley, *An inquiry into the history of engraving*, celui de M. Léon de La Borde, que nous citons au mot IMPRIMERIE et à GRAVURES, est encore à consulter, il s'y trouve des planches fort curieuses.

LIVRES d'heures ou de chœur (3). — V. BRÉVIAIRES, HEURES, MISSELS, PSAUTIERS.

LIVRES symboliques. — Des anges, des évêques, des saints, des rois, reines, etc., sont souvent représentés aux portes des églises, tenant des livres ouverts ou fermés, reliés au roulés (4). Une magnifique couverture de livre en ivoire du XIe siècle (appartenant à la Bibliothèque royale de Paris), reproduite dans l'*Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 255, représente Jésus-Christ tenant un livre roulé et un livre carré, l'un sur ses genoux et l'autre entre ses mains.

Les figures d'apôtres et de saints, sculptées sur les feuilles du beau triptyque publié par Paciaudi, et provenant du musée de Benoît XIV, sont représentées tenant des livres. V. DIPTYQUES et TRIPTYQUES, et à DIACRES, ÉVÊQUES, etc.

LIVRES NOIRS. — Diverses abbayes possédaient des cartulaires dont plusieurs étaient connus sous le titre de *Livre noir* (5). Celui de l'abbaye Saint-Florent (Anjou) est l'objet d'un travail très-étendu par M. Paul Marchegay, consigné et analysé dans son ouvrage intitulé : *Archives d'Anjou*, etc. Voir le compte qui en est rendu dans le *Bulletin*

(1) Et le texte d'une lettre de ce personnage à saint Grégoire le Grand, au sujet de ces livres, reproduite dans le 1er volume des *Institutions liturgiques* de D. Prosper Guéranger, abbé de Solesmes, in-8, p. 175.

(2) Du Cange, t. III de son *Glossarium*, p. 1606 de la 1re édition, donne la liste de tous les livres liturgiques de l'Église grecque ou latine. Voir aussi notre *Glossaire liturgique* publié dans les t. XIV, XVI et XVII des *Annales de philos. chrétienne*.

(3) Dans l'impossibilité où nous sommes de donner une nomenclature satisfaisante à ce sujet, nous ne saurions mieux faire que de renvoyer le lecteur aux excellents articles de M. l'abbé Cahier, intitulés : *Des bibliothèques au moyen âge, des richesses calligraphiques du moyen âge, des livres à miniatures*, etc.; *Annales de philos. chrét.*, t. XVIII, p. 434 et suiv.; t. XIX, p. 47, 114, 201, 306. On y trouve des indications nombreuses de magnifiques manuscrits ornés de miniatures, désignés avec le plus grand soin. L'ouvrage de M. Rio, intitulé : *Poésie chrétienne*, 1er vol.; *Forme de l'art*, in-8°, p. 180 à 185 et les notes. On y trouve cités beaucoup d'ouvrages manuscrits et à miniatures, dus à la plume et au pinceau des moines.

(4) Paciaudi, *Antiquitates christianæ sive de cultu Joannis Baptistæ*, in-4°, p. 250, pense que Durand s'est trompé dans la distinction trop mystique qu'il a essayé d'établir entre les *volumina* et les *rotula* tenus par des figures de patriarches, prophètes, etc.

(5) Voir à ce sujet le rapport fait sur la découverte d'un cartulaire de ce genre par M. Marchegay, *Revue archéologique de Paris*, t. I, p. 364.

de la société de l'histoire de France, n° 10, octobre 1843, séance du 2 de ce mois (10 novembre 1843), p. 168. Cette publication renferme quelques sceaux.

LIVRES SAINTS. — Portés en procession, Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 21, cite cette cérémonie dont un des bas-reliefs de la couverture du sacramentaire de Metz semble pouvoir donner une idée. Voir le n° 19 de la planche que nous signalons au mot SACRAMENTAIRE.

LO (ville de Saint). — Eglise Sainte-Croix. Monument du XIIe siècle. La sculpture symbolique du portail, reproduite dans le 3e n° des *Annales archéologiques* de M. Didron, est l'objet d'une explication de M. Schmit, qui pense que l'ours qu'on y voit enchaîné est une figure de Jésus-Christ (1) chargé des iniquités du monde, et que les chiens aboyants figurent les pharisiens et les publicains, etc.

Eglise Notre-Dame de ce nom, monument du XVe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. CCXII.

Vue extérieure de la même église, en dehors de laquelle on voit une jolie chaire dont l'entrée donne dans l'intérieur de l'église, *ib.*, pl. CCLXVIII.

Voir aussi la grande topographie de la France du Cabinet des estampes à Paris.

LOCHES. — Château de Loches (XIIe siècle). *Univers pittoresque* des frères Didot (*France*), pl. CCLXIII, et dans la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

LODI (ville de). — Molossi, dans l'ouvrage intitulé : *Logdiani illustrati*, t. I, p. 120, donne une monnaie de la ville en question, aux effigies de Ballianus et de saint Antonin.

LOGES. — Celle dite de la Bénédiction, à Sainte-Marie-Majeure. D'Agincourt (*Peinture*), pl. XVIII, n° 79.

— Du portique des Lanzi à Florence, *ib.*, (*Architecture*), pl. XLII, n° 25.

— Dites du Vatican. On sait que c'est la réunion des peintures faites d'après les cartons de Raphael dans les galeries supérieures du palais du Vatican. Elles renferment, en 52 tableaux, peints à fresque, un choix de sujets puisés dans l'Ancien et le Nouveau Testament. V. l'œuvre de Raphael, et au mot VATICAN.

Tous les sujets sont entourés d'arabesques d'une grande variété et d'une grande perfection, par Jean da Udine et les autres élèves de Raphael (2).

LOGIQUE. — Figures allégoriques de cette science.

Celle qui est représentée dans le livre intitulé : *Margarita philosophiæ nova*, in-4° gothique avec les incriptions suivantes : *Questio. Sillogismus. Sylva opinionum. Veritas et falsitas. Problemata. Argumenta.* V. la planche de la p. 52. V. la planche de l'*Hortus deliciarum* d'Herrade de Landsberg. On y voit au centre la philosophie couronnée par trois figures intitulées : *Ethica, Logica, Physica.* V. cette planche gravée dans le 19e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 54, d'après la miniature du célèbre manuscrit qui appartient à la bibliothèque de Strasbourg et les miniatures du manuscrit intitulé : *les Dames de rhétorique*, bibliothèque de Moulins, et publié par Desrosiers, libraire-éditeur, 1 vol. in-4°. V. les planches.

LOGIS. — Abbatial de l'abbaye Saint-Ouen. Beau monument du XVe siècle, gravé par Toustin et Harel dans la description ou histoire de l'abbaye de ce nom, par la Pommeraye, in-folio.

LOGIS DU ROI. — V. AMIENOIS.

LOI donnée à Moïse sur le mont Sinaï. — V. MOÏSE et TABLES DE LA LOI.

Loi ancienne ou Moïsaque personnifiée, statue du XIIIe siècle, église de Trèves, *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. IX, p. 77.

Nouvelle Loi. Même époque et ouvrage, p. 78.

— Canonique et Loi civile personnifiées par des figures allégoriques et symbolisées, d'après d'anciennes peintures du *scrinium* de la bibliothèque d'Alexandrie, publiées et commentées par le père Giard, capucin, et reproduites dans le *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, de Burman, en 42 vol. in-8°, t. IX, planche de la p. 85 et suivantes.

(1) Cette interprétation est contestée dans une lettre signée : Keller, ingénieur de la marine, insérée dans le tome XXIX des *Annales de philos. chrét.*, p. 135, qui y voit un symbolisme de la victoire du christianisme sur la férocité des peuples du nord, etc.

(2) Sur ces Loges, voir les descriptions données par Mar. Vasi, *Itinéraire de Rome*, t. II, p. 711. Valery, *Voyages en Italie*. Lasini, *il Vaticano descritto*, à la table. L'œuvre de Raphael, in-4°, chez Didot frères. Le *Musée religieux*, le *Musée de Peinture*, etc., par Duchêne et Réveil, etc.

LOIRET. — On trouve quelques monuments de ce département dans l'*Album du Loiret*, par Vergnau Romagnesi, in-4°, texte et planches.

V. aussi la grande topographie de la France du Cabinet des estampes à Paris et tous les ouvrages indiqués au mot FRANCE et dans le *Catalogue de la librairie départementale* de Dumoulin, verbo *Orléanais*, *Orléans*, etc.

LOMBARD (Pierre). — V. PIERRE LOMBARD.

LOMBARDIE. — Monuments de diverses villes de cet ancien royaume. V. le *Theatrum urb. Italiæ*, grand in-folio, publié par Blaeu, 2 vol. ornés de belles planches, et aux noms BERGAME, MACERATA, MONZA, PAVIE, etc.

V. aussi la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes de Paris, celle du maréchal d'Uxelles, 49 vol. in-8°, même Cabinet.

D'Agincourt, dans son *Histoire de l'art*, cite plusieurs exemples de monuments d'architecture, de peinture et sculpture, provenant de ce pays, qu'ils soient ou non des ouvrages d'artistes lombards (1).

Comme architecture, il cite l'église Saint-Michel-au-Ciel-d'Or, à Pavie, de Sainte-Julie, à Bergame, de Saint-Jean-Baptiste à Monza. Celle de Saint-Jean-in-Borgo, à Pavie, le palais de la reine Théodelinde, à Monza. Voir tous ces noms.

Guido Cordera, dans son ouvrage intitulé : *Dell' architectura in Italia* durant la domination lombarde, 1 vol. in-8°, Brescia, 1829, donne une planche représentant l'*Antico palazzo delle Tori in Torino*, architecture du XIe au XIIe siècle.

M. Alex. Lenoir, dans un atlas intitulé : *Recueil de gravures pour servir à l'histoire des arts*, in-8°, pl. XV, donne divers détails de sculpture de l'époque lombarde. V. aussi l'ouvrage de Gally Knigth, *The ecclesiastical architecture of Italy*, in-folio, Lond., 1843, pl. XV.

Divers monuments numismatiques, calligraphiques et autres, sont publiés par le père Fumagalli, 4 vol. in-4° intitulés : *Antichita Longobardico Milanesi*.

Ruines d'un monastère en Calabre, d'une architecture remarquable, publiées dans le journal *l'Artiste*, t. II, p. 339, 20 novembre 1842, comme architecture lombarde.

Comme sculpture, celle d'un chapiteau de l'église Saint-Jean-in-Borgo, VIIe siècle. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XLV, n° 18.

Le bas-relief en marbre de l'église de Monza, même siècle, *ib.*, pl. XXV, n° 8.

Voir aussi les mots COURONNES, LIGUE LOMBARDE.

LOMBARDS. — L'histoire de ce peuple était peinte à fresque sur les murs du palais de la reine Théodelinde à Monza (2). V. Fumagalli, *Antichita Longobardico Milanesi*, 4 vol. in-4° avec planches.

Bas-relief du XIIe siècle, représentant une armée lombarde rentrant victorieuse. Voir LIGUE LOMBARDE.

Statue d'un prince lombard et de sa femme sur un bas-relief en marbre. Frisi, *Memorie di Monza*, t. I, pl. Ire, et d'Agincourt (*Sculpture*), pl. XXVI, n° 8.

Divers monuments d'orfévrerie de l'art lombard ou de cette époque, sculptés sur un bas-relief, publié par Muratori, dans son *Rerum italicarum*, t. I, pl. CCCCLXI, et reproduit dans le 6e vol. du *Magasin pittoresque*.

Ecriture longobardique ou lombarde, spécimen d'un *Pontificale romanum*, manuscrit du IXe siècle. D'Agincourt (*Peinture*), pl. XXXVII et p. 45 du texte.

MM. Silvestre et Champollion, dans leur magnifique ouvrage sur la paléographie, t. III, p. 33, donnent un spécimen d'écriture lombarde brisée et une miniature représentant des costumes du XIIe au XIIIe siècle.

Muratori donne également le spécimen de cette écriture, t. I, partie 2e, p. 13 de l'ouvrage *Scriptores rerum italicarum*.

Martin Gerbert, pl. IV, p. 364, t. I, du traité *De cantu et musica sacra*. On y voit une lettre majuscule E de cette époque dont on trouve le détail p. 405, t. I de ce diction^re^.

Monnaies lombardes. Collection du maréchal d'Uxelles au Cabinet des estampes de Paris, in-folio, t. XXXVII, f° 77 et 78. *Revue numismatique*, t. I, p. 54 et 92, t. III, p. 467.

LONDRES. — Plan de cette ville en 1597, publié dans le 1er vol. des *Vetusta Monumenta*, par une société d'antiquaires de Londres, pl. LXIII.

(1) Sur la question de savoir s'il existe, oui ou non, une architecture lombarde, voir Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8° ; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*. V. à la table des matières. L'abbé Oudin, *Manuel d'archéologie religieuse, civile et militaire*, in-8°, 1841, p. 61. L. Batissier, *Eléments d'archéol.*, p. 388, n'admet ce style de construction que dans l'Italie méridionale. V. aussi M. Ramée, M. de Caumont et les autres.

(2) Nous ne pouvons indiquer de copie de ces curieuses peintures dont parle M. Rio, p. 20 de son 1er volume intitulé : *Poésie chrétienne, forme de l'art*.

L'histoire des Lombards a été écrite par Paul Diacre, liv. XVII, chap. 17; lib. XVIII, chap. 2, 15, 16, 17, 27, 30, 31, 47. Voir le résumé qu'en donne Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. II, p. 11 et suiv.

V. pour les monuments de cette ville, le *Monasticum anglicanum* et la grande collection topographique de l'Angleterre, réunie au Cabinet des estampes à Paris, et au mot ANGLETERRE.

LONGIN (Saint) (1). — Figure debout. Miniature d'un calendrier gréco-moscovite, publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, planche de la p. 47 au 16 octobre, et la collection de figures des saints du Cabinet des estampes à Paris.

La lance dont saint Longin se serait servi pour percer le côté de Jésus en croix est, dit-on, conservée comme relique dans une église d'Italie. Ce pieux monument est publié par Misson, *Voyages en Italie*, tome III.

On en trouve une belle gravure dans une collection du Cabinet des estampes à Paris, portefeuille in-folio intitulé : *Antiquités chrétiennes ou ecclésiastiques*, sous le n° 6258, G. A. 77, et dans celui intitulé : *Antiquités religieuses*, coté G. B. I. Ces deux précieux volumes renferment des matières du plus grand intérêt, mais placées sans presque aucun ordre dans deux portefeuilles in-folio. Nous en signalons quelques-unes aux mots CREPITACULUM, ENCENSOIRS.

LONGOBARDIE. — V. LOMBARDIE.

Ecriture longobardique. Même désignation.

LONGPONT. — Ruines de cette abbaye, près d'Evreux, publiées en 9 planches dans les *Voyages pittoresques et romantiques* de MM. Taylor et de Cailleux, volume intitulé *la Picardie*, t. II, pl. XLVIII, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVIII. Millin en donne une vue insignifiante dans ses *Antiquités nationales*, t. IV, pl. n° XLIII. V. aussi Alex. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CLIX, et dans le 6e volume de la *France littéraire*, publiée par Challamel et ses collaborateurs. Une jolie vue des ruines de l'église et de son cloître, par Champin.

LORCH ou LORSCH. — Monastère d'Allemagne, fondé par Charlemagne. M. de Caumont cite le porche de cet édifice, comme un monument mérovingien authenthique du VIIIe siècle. Voir son *Cours d'antiquités monumentales*, atlas de la 4e partie. Voir aussi *Monuments inédits* de Willemin, t. I, pl. II, qui représente une vue du porche (2), et l'*Univers pittoresque* (*Allemagne*), t. I, pl. XLIII (Monument de transition du roman à l'ogive).

LORETTE. — L'église Notre-Dame (de), célèbre pèlerinage, est publiée dans l'*Istoria della santa casa di Loreto*, par Martorelli (Luigi), 2 vol. in-folio avec planches.

Misson, *Voyages en Italie*, 3 vol. in-12, donne plusieurs planches offrant les détails de la maison de Notre-Dame-de-Lorette, peintures et sculptures qui la décorent, une statue de cette vierge telle qu'elle est représentée dans sa chapelle. V. t. I, p. 322 et suiv., ou 239, suivant les éditions.

M. l'abbé Caillau a publié à Paris, en 1843, un volume in-12 intitulé : *Histoire critique et religieuse* de cette église, dans laquelle on trouve une description soignée des peintures, sculptures, mosaïques qui en font l'ornement. Le volume est accompagné d'un atlas in-4° oblong de 6 planches lithographiées.

Statue en bois de la Madone, d'une époque inconnue, et coloriée, envoyée à Paris en l'an IX ou 1800 par le général Bonaparte. On en trouve une gravure dans les collections de madones du Cabinet des estampes à Paris, et la description dans l'*Histoire abrégée du Cabinet des médailles*, rédigée par M. Cointrau, premier employé du Cabinet, in-8°, Paris, 1800, p. 195.

Vue perspective de l'église par Israël Silvestre. V. son œuvre.

Collection des peintures et sculptures de Notre-Dame de Lorette, gravées par Bernard Picard, pour l'ouvrage intitulé : *Theatrum urb. Italiæ*, 2 vol. in-f°, publiés par Blaeu, Amsterdam. V. pl. XXXV à XLII, très-bien exécutées.

Une médaille du pape Grégoire XIII, n° 29, Bonanni et Dumolinet, *Trésor de numismatique*, etc., représente le transport de la chapelle.

Autre de Sixte-Quint, représentant la figure de Notre-Dame-de-Lorette, assise sur la petite maison de Nazareth emportée sur un nuage. *Numism. pontific.*, pl. XXII, n° 17.

LORGNETTE. — Instrument d'observation astronomique usité au XVIe siècle. V. au mot ASTRONOMIE une planche de Goltzius et de Diebbel.

LORRAINE (3). — Histoire générale de cette province par dom Calmet, intitulée : *Histoire*

(1) Sur la légende de saint Longin, outre ce qu'en dit la légende dorée, manuscrite ou imprimée, voir ce qu'en dit l'abbé Cahier, texte dans *Vitraux de Bourges*, in-folio, p. 118 à la note 5 et au mot *Lances*.

(2) Et ce qu'en dit le texte de M. Pottier, p. 1re du 1er volume.

(3) Outre les ouvrages à planches que nous indiquons, voir tous ceux qui sont cités par Lenglet du Fresnoy dans *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 252, 444.

ecclésiastique et politique, etc., en plusieurs volumes in-folio remplis de titres, de chartes, de sceaux, etc.

L'ouvrage de L. C. Hugo de Baleicourt, religieux prémontré, *Traité historique et critique de l'origine de la maison de Lorraine, et l'explication des sceaux, monnaies et médailles des ducs de Lorraine.*

V. la grande topographie de la France au Cabinet des estampes a Paris, par départements. L'atlas de la *Numismatique au moyen âge* de Lelewel, in-4°, pl. XIX, et le tabl. XIVe.

LORUM. — Espèce de mozette dont on trouve l'exemple sur le costume d'un archevêque de Rouen, publié par M. Deville, bibliothécaire de cette ville; description des tombeaux de sa cathédrale, in-8°, p. 38. Ce monument est du XIIIe siècle.

LOTH. — En Egypte, fresque du XIIIe au XIVe siècle, au Campo Santo. V. les peintures de ce monument au mot CAMPO, n° 8.

— Sortant de Sodome, *ib.*, n° 10.

LOTHAIRE. — Statue assise de ce prince à l'église Saint-Remy de Reims, près le maître-autel (sculpture du XIe siècle). *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. XXX, d'Agincourt, pl. XXIX, n° 29.

Miniature du 1er feuillet d'un évangéliaire du IXe siècle; *Monum. de la mon. franç.*, t. I, pl. XXVI; *Univers pittor.* (*France*), pl. CLXX.

Le roi Lothaire, sa femme et ses enfants, couronnés par Jésus-Christ, miniature d'un manuscrit du XIe siècle. *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. XXX.

Sceaux de ce prince, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XXVIII, XXX.

Monnaies de ce prince, *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, pl. X; de ses fils, *ib.*, d'après celles publiées dans les ouvrages de Bouteroue et Le Blanc sur les monnaies de France. V. aussi le texte qui accompagne les planches de *la Revue numismatique de Blois*, tom. II, 273; IV, 344, et celles de Lelewel, *Numis. du moy. âge*, etc.

Pierre tombale de Lothaire et de sa femme, *Voyages littéraires de deux bénédictins*, t. II, planche de la p. 14.

LOUIS Ier, dit le Débonnaire ou le Pieux. — Figure de ce prince provenant d'un reliquaire (1) de Saint-Denis. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. XL (XIe siècle environ). Il est placé au Louvre, Musée des monuments français, salle des émaux.

V. aussi la collection de l'histoire de France en estampes, au Cabinet des estampes de Paris.

Monnaies de son règne. V. les divers ouvrages de Le Blanc et Bouteroue sur les monnaies de France.

Sceau de Louis le Débonnaire. Collections des sceaux des rois et reines de France. V. à SCEAUX les ouvrages cités.

Vue extérieure de la tour où il fut enfermé à Soissons. Taylor et de Cailleux, *Voyages pittor.* (*Picardie*), in-folio, t. II, pl. LXXII. Autre à Laon, *ib.*, pl. XXVIII.

LOUIS IIe du nom, dit le Bègue. — Figure en pied d'après une ancienne statue. Maillot et Martin, *Costumes français*, etc., atlas du 3e volume, pl. XV.

La collection des portraits des rois de France, formée au Cabinet des estampes de Paris, est aussi à consulter, et la France en estampes, du même Cabinet.

Monnaies de son règne; Eckhart, *Francia orientalis*, in-folio, t. II, planche de la p. 603.

LOUIS IV, dit d'Outre-mer. — Sa statue provenant de Saint-Denis, Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, etc., in-folio, pl. XII, figure assise. D'après celle publiée par Montfaucon et le *Trésor de la couronne de France*. V. les tables des matières de ces ouvrages. Autre figure provenant de l'église Saint-Remy de Reims. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XXXII, n° 27.

Sceau de ce prince. Alexandre Lenoir, *Atlas*, etc., pl. XII, n° 8.

Monnaies de son règne. V. les ouvrages cités ci-dessus.

LOUIS VI, dit le Gros.—Monuments de ce prince. Statues et sceaux. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXV.

Autre statue de ce prince. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XV.

Sceau de ce prince, *ib.*, n° 1. Il est à cheval. Son tombeau ou cénotaphe à Saint-Denis. Histoire de l'abbaye, planche de la p. 350, lettre K.

Monnaies de son règne. V. les ouvrages de Le Blanc et Bouteroue sur les monnaies de France.

LOUIS VII, dit le Jeune.—Très-belle figure de ce prince, tirée de la collection de du Tillet (2) à la Bibliothèque royale de Paris. Willemin, *Monum. inédits*, t. I, pl. LXXXIII.

Autre donnée par Montfaucon, *Monum. de*

(1) Sur ce reliquaire, voir M. Pottier, texte de l'ouvrage de Willemin, t. 1, p. 26.

(2) Sur cette précieuse collection, M. Pottier, texte de l'ouvrage de Willemin, t. I, p. 23.

la monarchie française, t. II, pl. LXXII, et dans le *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXII. Elle provenait de l'abbaye de Barbeau.

Sceaux de ce prince. *Atlas des arts en France*, Alex. Lenoir, in-fol., pl. XV, nos 2 et 3.

Monnaies de son règne, *ib.*, pl. XXIII, et tous les traités de monnaies de Bouteroue, de Leblanc et autres.

Statues de ses deux femmes, Constance d'Aragon, et Alix ou Alienor. Maillot et Martin, *Costumes des divers peuples*, atlas du 3e vol., pl. XXX, nos 3, 4, 5, *Atlas des arts en France*, par A. Lenoir, pl. XV.

Tombeau de Constance d'Aragon (1). *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, planche de la p. 550, lettre L.

LOUIS VIII dit le Lion. — Statues et sceaux de ce prince. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXII et LXXIII. Son tombeau à Saint-Denis. *Atlas des arts en France*, Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXVII (2).

Sceaux de ce prince. V. le *Trésor de numismatique*. Sceaux des rois de France, 1 vol. in-folio. La *Collection des sceaux* du marquis de Migieux.

Monnaies de son règne. *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXVII.

Tombeau de ses deux fils à Saint-Denis. *Trésor de la couronne de France*, pl. LXXIII du t. Ier. V. aussi l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXVII, qui donne aussi la tombe émaillée de ces deux princes.

Statues de sa fille et de son fils Charles Ier, *ib.* Celle de la femme est remarquable en ce qu'elle montre le costume de veuve et celui de religieuse réunis sur la même figure. Cette figure est très-belle et provient d'un couvent fondé par cette princesse. *Atlas des arts en France*, Alex. Lenoir, pl. XXVII.

LOUIS IX dit le Saint. – Buste de ce prince à l'âge de treize ans, conservé autrefois à la Sainte-Chapelle de Paris, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXVI (3).

Figure en pied de saint Louis tenant un sceptre et une petite église, miniature en tête d'une chronique de Saint-Denis, manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris (4), sous le n° 1324, style du XIIIe siècle. Cette figure est très-intéressante pour les artistes qui veulent représenter saint Louis.

Buste en or provenant de l'ancien trésor de la Sainte-Chapelle do Paris, gravé et publié in-folio, en tête d'une. *Vie de saint Louis*, par Du Cange; in-folio, Paris, Cramoisy, 1668.

Statues ou figures en pied. Bernard de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XXI, XXIII, XXIV, XXV, et dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXX; *France historique et monumentale* d'A. Hugo, pl. XLV.

Une de ces statues, placée autrefois au musée des Petits-Augustins, salle du XIIIe siècle. V. les planches des diverses publications de ce musée avant sa destruction.

Autre, tirée d'un beau bas-relief du couvent des Chartreux de Paris, publiée par Millin, *Antiquités nationales*, 1 vol. in-4°, pl. LIX, édition Barba.

Figures assises, au moment de son sacre, peinture sur verre publiée par Montfaucon et par Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-folio; pl. XXXI, *France historique et monument.* d'A. Hugo, t. III, pl. LII.

— Sur son trône, d'après un sceau de l'époque, Alex. Lenoir, *Atlas des arts*, etc., pl. XXX.

Suite de peintures sur verre, représentant divers traits de la vie de saint Louis en Palestine, publiées par Montfaucon, *Monum. de la monarchie française*, t. II, pl. XXII à XXV; voir pages 77 à 80 et dans le *Trésor de la couronne de France*, t. I, mêmes planches que Montfaucon. V. aussi les réductions de ces planches dans la *France monumentale* d'Hugo, t. III, planche XLIX. On y voit le départ de saint Louis en Palestine, saint Louis en prison, le prince instruisant ses enfants, saint Louis recevant la discipline, recueillant des ossements de saints, donnant à manger à des lépreux, sa mort, son apothéose, un miracle obtenu par son intercession (5). Ces divers sujets sont reproduits par le comte de Lasteyrie dans son *Histoire de la peinture en France*, in-folio, pl. XLIII.

(1) Félibien, plus exact que Maillot et Martin, dit que c'est Constance de Castille, d'après l'inscription même du tombeau. *Histoire de l'abbaye*, p. 552.

(2) Ce qu'en dit l'auteur, p. 35 de son texte. Dom Félibien, dans son *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, p. 555, cite ce tombeau, mais ne donne pas la figure dont parle M. Lenoir.

(3) D'après l'état des arts de la peinture au XIIIe siècle, ce portrait semblerait apocryphe; on ne peignait pas ainsi le portrait en 1226, époque prétendue de cette peinture.

(4) Cette chronique est citée comme une des plus anciennes de toutes celles qui sont connues en France. Voir l'analyse qu'en donne le 18e volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, p. 327, édition in-4°.

Il est à remarquer que saint Louis porte la barbe dans cette jolie miniature. Sur l usage de porter ou de raser la barbe, Alex. Lenoir, *les Arts en France*, p. 145.

(5) M. Debret a fait copier cette suite curieuse et l'a fait repeindre sur verre et placer à Saint-Denis aux croisées du transept, à gauche du chœur. Le Vieil parle de ces vitraux dans son *Traité de la peinture sur verre*, in-4°, p. 61, 1re partie.

Saint Louis à genoux, tenant un reliquaire, peinture sur verre; Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XCVI.

Autre, sous la figure de Salomon (1). Église de Chartres, *Peinture sur verre*, Willemin, *ib.*, pl. XCIV.

Saint Louis à cheval, armé de pied en cap, vitrail de la même église, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXVI, n° 3.

Autre, en manteau royal, provenant d'un jubé de l'église des Religieuses à Poissy, sculpture, *ib.*, pl. LXXVI, n° 4.

Grand sceau de saint Louis. V. la collection des sceaux de France, par le marquis de Migieux, dans le *Trésor de numismatique*. V. aux tables de ces ouvrages. M. Lenoir le donne en manière de statue, *Atlas des arts*, etc., pl. XXX.

Monnaies du règne de ce prince. V. Bouteroue et Leblanc, *Monnaies de France*, et Alex. Lenoir, *Atlas*, etc., pl. XXXII.

Mort de saint Louis sur les rivages d'Afrique. Miniature du XIVe siècle, d'un livre d'heures, *Paléographie univers.* de MM. Silvestre et Champollion, etc., in-folio, t. III, pl. de la p. 157. Apothéose de saint Louis, miniature du XIVe siècle. Voir APOTHÉOSE.

Translation des reliques de ce prince (2) dans une châsse dorée. Miniature d'un beau manuscrit de la Bibliothèque royale, sous le n° 8405, intitulé: *Vita et miracula sancti Ludovici*. On y voit une chapelle ardente. V. à ce mot.

Reliquaire renfermant la mâchoire inférieure de saint Louis. Trésor de l'église saint Denis. V. la pl. III, lettre C, de l'histoire de cette abbaye, par Félibien.

Couronne de saint Louis, *ib.*, lettre P.

Anneau et cachet de ce prince, *ib.*, lettres G, K, M, O. Châsse et reliquaire de saint Louis, publiés dans les *Acta sanctor.*, mois d'août, t. V, p. 537, 538, 539.

Psautier ou le manuel de saint Louis (1369); ce qu'en dit Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 133. Le manuscrit appartient à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. V. PSAUTIER.

Famille de saint Louis. Statues de ses enfants; *Atlas des arts en France* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXX. Leur tombeau dans la salle dite du XIIIe siècle, au musée des Petits-Augustins, est gravé dans les diverses publications de ce monument par Lavallée et Réville, *Vues pittoresques des salles du musée des monuments français*, in-folio, et dans celle de M. Biet, *Souvenirs du musée des monuments français*, planches XIV et XV.

Frères de saint Louis: Philippe de France, d'après un vitrail. *Antiquités nationales* de Millin, t. II, pl. V, figure 1; le comte d'Alençon, *ib.*, pl. IV, fig. 3.

Femme de saint Louis, *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXX. D'après celles des *Monuments de la monarchie française* de Bern. de Montfaucon, et le *Trésor de la couronne de France*, règne de saint Louis.

Ruines du château où est né saint Louis, à la Neuville (Oise); *Voyages pittoresques en France*, par de La Borde et Guétard, t. VI, planche n° 34. (Connu aussi sous le titre de *Voyage de Lamy*).

Vues des ruines de la maison de Mansourah qui servit de prison à ce prince en Afrique, *Magasin pittoresque*, t. XII, p. 201.

LOUIS X dit le Hutin. — Statue de ce prince provenant de Saint-Denis; Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, etc., in-folio, pl. XXXIII, n° 6, d'après celle publiée par Montfaucon et le *Trésor de la couronne de France*.

Monnaies de ce prince. V. toutes celles publiées dans les ouvrages ci-dessus indiqués.

Son tombeau; *Histoire de l'abbaye Saint-Denis*, in-folio, Félibien, 8 planches, p. 350, lettre N.

LOUIS XI. — Présidant la réunion des chefs de la guerre de trente ans, dite du bien public, miniature d'une histoire du temps par Philippe de Commines, dont le manuscrit appartient à la Bibliothèque royale de Paris. Il en existe une gravure in-4° signée Robert, d'après un dessin d'Aveline le Jeune, pour un ouvrage dont nous ignorons le titre. Voir l'œuvre de ces deux artistes et la célèbre collection de la France en estampes formée par Fevret de Fontette, et appartenant au Cabinet des estampes de Paris.

Divers portraits de ce prince; Montfaucon, *Monuments de la monarchie franç*, t. IV.

Pour les monnaies et sceaux de son règne, V. toutes les indications ci-dessus.

LOUIS XII dit le Père du peuple. — Divers portraits de ce prince. Voir la collection Histoire de France en estampes, au Cabinet des gravures à Paris.

(1) Voir au mot SALOMON ce qu'on dit de cette figure.

(2) On connaît les disputes littéraires soulevées 1844 au sujet d'une prétendue découverte du cœur de saint Louis à la Sainte-Chapelle de Paris. De tous ces écrits, ce qui résulte de plus clair, c'est qu'il n'y a rien de prouvé ni pour ni contre, malgré les mauvaises plaisanteries d'un savant Allemand qui a voulu se mêler de cette polémique.

Divers traits de la vie de Louis XII; *Monuments de la monarchie française*, par Montfaucon, t. IV, pl. VIII, IX, X, XI, XII, XIV, XVI et XVII, ou dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXCV, CXCVI, CXCVII, CXCVIII, CC, CCIII, CCIX. Portraits de ses femmes, Jeanne de France et Anne de Bretagne. V. ces noms.

— Recevant l'offrande d'un ouvrage; *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CCIX.

Sceau de Louis XII, en or, appartenant au Cabinet des médailles de Paris, et publiés dans le *Magasin encyclopédique*, de Millin, t. IV, p. 1, et dans le *Trésor de numismatique, sceaux des rois de France*, 1 vol. in-folio. V. les planches (1). V. aussi la *Collection des sceaux des rois et reines de France*, par le marquis de Migieux, in-4°.

Tombeau de ce prince à l'église royale de Saint-Denis, publié dans l'histoire de cette église par dom Félibien, p. 561, et dans les diverses publications du *Musée des monum. français*, ou des *Petits-Augustins*, par Alex. Lenoir (salle du XVe siècle). M. du Sommerard en donne une belle copie dans son atlas, pl. IX, chap. 5.

Sacre de Louis XII, sculpture en bois (XVe siècle); *Album* du Sommerard, pl. XXXV de la 4e série. On y voit les pairs ecclésiastiques et plusieurs des pairs laïques tenant les insignes royaux. Cette planche est indignement traitée.

Très-belle statue de Louis XII représenté dans l'état de mort, ainsi que sa femme Anne de Bretagne, sculpture de Bontemps placée pendant longtemps au musée des Petits-Augustins à Paris. Elle se voyait dans la salle du XVe siècle. Elle est très-bien reproduite dans les diverses publications de ce musée par Biet, Lavallée et Reville.

LOUIS DE BOURBON. — Comte de Clermont, surnommé le Boiteux. Sa statue. *Atlas des arts en France*, Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXXIV; d'après celle donnée par Montfaucon, *Monum. de la monarchie franç.*

LOUIS D'ÉVREUX. — Statue de ce prince couché sur son tombeau, monument du XIVe siècle, provenant de l'église des Jacobins de Paris, rue Saint-Jacques. *Musée des monuments français* ou des Petits-Augustins, salle du XIVe siècle. Voir les diverses publications de ce musée par Alex. Lenoir, Lavallée et Reville, Biet, etc., et la *Statistique de Paris*, etc.

LOUIS DE FRANCE. — Un des fils de saint Louis. Statue couchée sur son tombeau. Autrefois dans les caveaux de l'église de Saint-Denis. où elle est replacée depuis la restauration de ce monument.

— Fut pendant longtemps placée au milieu de la salle du XIIIe siècle au musée des Petits Augustins. Voir les planches des diverses publications de ce musée, et le n° 22 du Catalogue d'Alex. Lenoir.

Autre figure de ce prince et d'un de ses frères, publiée dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXX. Il en donne l'origine p. 37. Une de ces figures est à cheval en costume de chasse et tenant le faucon sur le poing.

LOUIS LE GERMANIQUE ou LE PIEUX (2). —Costume tiré du recueil de la *Maison de Bavière*, représentée en 62 figures. Bibliothèque royale de Paris. Reproduit dans le 11e volume du *Magasin pittoresque*, p. 260. Il tient un globe crucifère et un sceptre en forme de canne. Sur sa tête un diadème de forme inusitée. Le costume est curieux.

Autre figure debout. Alex. Lenoir, *Atlas des arts*, etc., in-folio, pl. XII.

Monnaies du règne de ce prince. Eckhart, *Francia orientalis*, in-folio, t. II, p. 328. V. aussi Le Blanc, Bouteroue, etc.

Célèbre serment de ce prince. Au mot SERMENT, nous indiquons le *fac-simile* de cet important document historique et calligraphique.

Son tombeau dans l'église Saint-Arnoul de Metz. Il y est représenté couché sur un sarcophage antique, sur lequel est sculptée une bataille. *Annales bénédictines*, t. II, planche de la p. 613.

Reproduit avec plus d'exactitude dans l'*Univers pittoresque*, de Didot frères, in-8° (*Allemagne*), t. I, pl. LI.

LOUIS (SAINT), évêque de Toulouse.— Représenté sur un tableau en broderie. *Ex-voto* du XIVe siècle; *Atlas des arts en France*, pl. XXXVI. Statue coloriée de ce saint personnage, provenant de l'église des Cordeliers de Toulouse dite de Rieux. *Mémoires de la société archéologique du Midi*, t. II, pl. II; il est coiffé d'une mitre et

(1) Ce magnifique sceau, le plus beau de tous les sceaux de France, est dénaturé dans la planche de la notice de Millin. La figure qui est si belle est devenue anguleuse. Dans la planche du *Trésor de numismatique*, l'inscription est presque illisible; le corps et les accessoires sont rendus avec une lourdeur détestable; le sceptre est devenu un gros bâton, etc. Ce sceau est donc à refaire par une main plus habile.

(2) On sait que ce prince prit la défense de son père, Louis le Débonnaire, et combattit pour lui contre ses frères révoltés.

a conservé son habit de moine sous son manteau épiscopal ; une de ses mains tient le bâton d'une crosse cassée.

LOUISE DE LORRAINE, femme de Henri III. — Beau costume de cour. *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CCLXXXV.

LOUISE DE SAVOIE, mère de François Ier. — Représentée assise en habit de veuve sur un beau siége. Willemin, t. II, pl. CCXXXVI, d'après une miniature de 1517 et 1518, d'un manuscrit offert par la ville d'Amiens à Louise de Savoie.

LOUP (SAINT). — Figure de cet évêque debout, marchant sur un dragon, statue sculptée dans le tympan d'une porte de l'église dédiée à ce saint ; monument de style roman, publié par M. de Caumont, p. 21 de la *Statistique routière de Normandie*, premier fragment, Caen, 1842. Voir aussi toutes les figures de ce saint réunies dans la grande collection des saints et saintes du Cabinet des estampes de Paris.

Son tombeau à l'église de Sens est orné d'un bas-relief publié dans le *Magasin encyclopédique*, mois d'octobre 1811.

LOUP. — Employé comme image du démon ou des supplices de l'enfer. *Monuments de la France*, Alex. de La Borde, t. II, pl. XII. D'Agincourt, *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. CXX.

Fable du loup et de la cicogne sur une église. Voir FABLES.

Loups ou chiens dévorant une tête de damné, chapiteau du XIe ou XIIe siècle, église de Montivilliers. *Voyages pittoresques de France*, par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. LXIII.

Loup avec un ours, fragment de sculpture d'un tombeau. *Histoire des énervés de Jumièges*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. VIII.

LOUPIAC (Gironde). — Église de ce lieu, monument très-curieux de style roman, d'une disposition toute particulière ; est gravée avec beaucoup de soin dans le 12e volume du *Magasin pittoresque*, p. 113, qui en donne une explication succincte. On y remarque, sur une console placée sur deux colonnes accouplées, une statue d'ange jouant du violon. Au-dessous d'un double tympan est un grand bas-relief divisé en trois actions historiques et symboliques. V. le texte. La planche ci-dessus indiquée est sans doute donnée d'après celle de l'ouvrage intitulé : *Antiquités de la Guyenne*, par du Gourneau. Voir au mot GUYENNE.

LOUVAIN (Brabant-sud). — Cathédrale de cette ville, architecture du XVe siècle, gravée dans les *Délices des Pays-Bas*.

Hôtel de Ville, même époque. Voir les *Délices des Pays-Bas*, et *Magasin universel*, t. I. p. 153. *Moyen âge monumental*, pl. IX.

Dans l'ouvrage intitulé : *Pictures sketches in Belgium and Germany*, 1 vol. in-folio, par Louis Haghe ; à Paris, chez Weith et Hauser, et dans la *Topographie de la Belgique* au Cabinet des estampes de Paris.

LOUVE DE ROME allaitant Romulus et Rémus. — Représentée au bas d'un Christ en croix, diptyque du IXe siècle, publié par Buonarotti, *Osservazioni sopra alcuni fram.*, etc., in-4°, à la fin du volume. Voir l'explication de la planche p. 267. Le Christ a un *œil* au milieu du ventre. Sur cette particularité dont Gori donne l'explication, voir au mot OEIL dans ce Dictionnaire.

Louve symbolique aux pieds de l'architecte Libergier sur sa pierre tombale, citée *Annales archéologiques*, p. 82. Pour la pierre tombale, voir LIBERGIER.

LOUVIERS (Normandie). — L'église de cette ville, monument du XVe siècle environ, gothique fleuri. *Voyages pittoresques en France* de Taylor et de Cailleux (*Normandie*), t. I, pl. II. Voir aussi la *France monumentale* et la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

LOUVRE. — Vue de ce château en 1418. *Histoire de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés*, par dom Bouillard, in-folio, pl. IX, et texte, p. 169.

Reproduit par Alex. Lenoir, *Musée des monuments français*, in-8°, t. III, planche de la p. 14 à 15.

Détail complet du Louvre depuis son origine jusqu'au XIXe siècle, dans le grand ouvrage intitulé : *Paris et ses monuments*, par Baltard, architecte, in-folio, et encore dans l'ouvrage de Blondel, *Architecture française, ou Recueil des plans, élévations, coupes*, etc., *des maisons royales, palais*, etc., 4 vol. in-folio. Paris, 1751. Voir la table des planches.

Sculptures de la cour, pavillon de l'Horloge. Voir les planches publiées dans l'ouvrage de M. Baltard ci-dessus cité. Belle planche in-folio, n° 10, p. 2 du texte.

Dans celui de M. de Clarac, intitulé : *le Louvre et les Tuileries*, in-4°.

Celui de Du Cerceau, intitulé : *Les plus*

excellents bastiments de France, etc. 2 vol. in-folio donnent les détails de ce château en 9 feuilles. V. le t. I, édition de 1576.

Sculptures intérieures exécutées au Louvre par Jean Goujon, publiées en livraisons par Audot, libraire-éditeur. Paris, planches gravées par Réveil. V. les nos 13 à 16. On y remarque la Paix, pl. LXIII; deux génies, pl. LXXIV; les belles cariatides, pl. LXXVII, LXXVIII; deux belles figures de chiens et de lions, pl. LXIV.

LUC ou LUTH. — Sorte de sistre. Willemin, *Monuments inédits,* t. II, pl. CXCIII.

LUC (SAINT). — Figure de cet évangéliste d'après d'anciennes peintures. D'Agincourt, pl. XLVII, n° 7.

Tirée d'une miniature in-4° d'un évangéliaire du Xe ou XIe siècle, appartenant au trésor de la Sainte-Chapelle *Histoire de ce monument,* par Morand, in-4°, planche de la p. 53.

Très-belle statue de saint Luc, sculpture du Campo Santo. Voir le recueil intitulé : *Raccolta di scultura monumenti, etc.,* publié par Lasini, 1 vol. in-4°, pl. LXXIX.

Autre entre deux anges à Sainte-Marie-aux-Fleurs à Florence, XVe siècle. Cicognara, *Storia della scultura in Italia,* t. I, pl. XXIV.

Saint Luc peignant la sainte Vierge, d'après une gravure du XVe siècle. Dibdin, *Bibliographical decameron,* t. I, planche de la p. 59 (1).

Figure singulière de cet évangéliste, formant rébus, tirée de l'*Ars memorandi*. Le baron de Heinecken en a donné une copie dans son ouvrage, *Idée d'une collection d'estampes,* in-8°, p. 397, pl. XVII.

La grande collection des figures de saints du Cabinet des estampes à Paris renferme plusieurs figures de saint Luc dans diverses positions. V. aussi l'œuvre de Raphael.

Commémoration de la mort de saint Luc, et sa déposition (2), miniature du ménologe grec, in-folio, édition du Vatican, t. I, p. 125.

Funérailles de saint Luc ou sa mise au tombeau, gravure en creux des portes de bronze de la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs (3). D'Agincourt, *Sculpture,* pl. XIII, n° 48; pl. XVII et pl. XX, où le sujet est reproduit en grand.

LUCARNES. — De combles de maisons, sculptées en bois (XVe ou XVIe siècle). Pugin, *Ancient timber-house,* in-4°, pl. X.

Très-belles lucarnes ou fenêtres du Palais de Justice de Rouen; *Moyen âge monument.,* pl. CCLXII, à l'hôtel de Cluny. Voir à ce nom.

— Sculptées en pierre à la cour du Louvre. V. à ce nom.

LUCERNAIRES. — Voir ILLUMINATORES REGIS.

LUCIA (SANTA), vierge. — Figure debout, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. II, pl. XXV, n° 16, et p. 100 du texte.

Peut-être la même que nous nommons sainte Luce ou Lucie, que les peintres représentent portant ses yeux dans un vase, indiquant par là son genre de martyre. Voir aussi la grande collection du Cabinet des estampes à Paris, série des saintes.

LUCIANUS (SANCTUS), ou Lucien. — Légende de ce saint, beau vitrail de la cathédrale de Bourges, et publiée dans la *Monographie* de cette église par MM. Cahier et Martin, prêtres; in-folio. Paris, 1843-44, pl. VIII, et le texte, p. 232.

— Couché dans sa prison et offrant le saint sacrifice sur sa poitrine, faute d'autel. Pour cette figure, voir le livre intitulé : *l'Orphée eucharistique,* 1 vol. in-8°, par Chesneau, théologien, religieux de Saint-Augustin. Voir aussi la Vie des saints, collection du Cabinet des estampes, à Paris, et celle de l'auteur destinée à la bibliothèque du musée de Cluny à Paris.

LUCIFER. — Très-belle figure de cet ange rebelle, avant sa chute et dans sa gloire, d'après une miniature du XIIe siècle, publiée par M. Didron, *France littéraire,* t. IV,

(1) Pour avoir une idée des diverses figures de la Vierge dont la peinture est attribuée à saint Luc, qui n'a sans doute jamais peint, voir le livre intitulé : *Méyaspolacon,* cité par les anciens auteurs; le *Discours* d'Émeric David *sur la peinture,* in-8°, p. 47; M. Raoul Rochette, *Discours sur le type imitatif de l'art chrétien,* in-8°, p. 36.

(2) On sait que par *depositio* on entend la mise au tombeau du corps d'un saint. Voir tous les *lexiques, martyrologes,* etc. La fête de cette déposition tombe au 18 octobre dans la liturgie grecque.

(3) Nous ne citons pas ici la planche de Ciampini, car elle est gravée d'une manière détestable; mais, en revanche, nous renvoyons à son texte, t. I, p. 41, pour les détails historiques que donne ce savant. Bianchini a aussi fait graver cette sculpture dans sa *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis,* tabula IIIa, sæculi II, n° 51, mais d'une manière si inexacte qu'on s'étonne d'une pareille reproduction. Ici l'évangéliste est nu, sur une table couverte d'une draperie. Les personnages n'ont plus la même pantomime ni la même disposition que sur le monument original. La place, le nombre et le mouvement des figures, tout est dénaturé, et Bianchini n'en prévient nullement.

2e année, p. 174, et dans l'*Iconographie (Histoire du diable d'après les monuments)*. Voir la table des planches.

Le grand combat de Lucifer contre les bons anges, et sa chute. On en trouve une gravure en bois assez bien composée dans le *Speculum humanæ salvationis*. Voir les exemplaires de ce livre. Le baron de Heinecken en donne une copie dans son ouvrage, *Idée d'une collection d'estampes*, etc., in-8°, p. 483.

Figure de Lucifer après sa chute, sculpture de l'église Saint-Zénon de Vérone (XIIe siècle).

Voir aussi les mots ANGES, COMBAT, CHUTE, DIABLES, ENFER, JUGEMENT DERNIER, SATAN, etc.

LUCIUS (Pape). — Son portrait plus ou moins authentique dans les Bollandistes, Ciaconius, Palatius, et les autres auteurs de la Vie des papes avec figures (an 252).

Très-beau sceau du musée du roi de Danemarck et de Norwége, au milieu duquel le portrait du pape Lucius, *Musæum regis Daniæ*, etc., par Oligerus, 1 vol. in-folio, pl. XIV, n° 10.

LUCRÈCE. — Histoire de cette femme célèbre, suite de sujets peints sur bois par André Orcagna (XIVe siècle). Tous les personnages sont vêtus comme au moyen âge, les bâtiments sont dans le style de la renaissance. Voir les pl. XXXVIII et XXXIX de l'ouvrage intitulé : *Peintres primitifs, collection de tableaux rapportés d'Italie*, par M. Artaud, et publié avec un texte à Paris, chez Challamel, éditeur, in-4°, 1843.

LUDOVIC dit LE MAURE. — Portrait gravé en creux. D'Agincourt, *Sculpture*, du XVIe siècle environ, pl. XLVIII, n° 2.

LUDUS MONSTRORUM, ou le jeu des marionnettes au moyen âge. — Fragment d'une miniature de l'*Hortus deliciarum* d'Herrade de Landsberg, reproduite par Dibdin, *Voyages en France*, etc., t. IV, p. 353. V. aussi la *Vie de l'empereur Maximilien*, par Albert Durer et Burgmayer, t. II, planche de la p. 58, et encore aux mots FÊTES, FOIRES, JEUX, etc.

LUITPRAND. — V. LIUTPRAND.

LUNE (Création de la). — Bas-reliefs de la cathédrale de Rouen (1). V. au mot CRÉATION. Peinture de l'église d'Orviette. Voir ORVIETTE.

Composition de Raphael faisant partie de celles dites des Loges du Vatican. Voir son œuvre.

La lune personnifiée sur une sculpture d'un diptyque en ivoire du IXe ou Xe siècle, publiée par Gerbert dans sa *Liturgia allemanica*, planche de la p. 105 dudit ouvrage, tome I.

La lune portée par un ange, peinture ruthénique du XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXX.

LUNES (Quatorze) sur un monument. — V. LESCURE.

LUQUES. — Vue générale de cette ville et de tous ses monuments. *Theatrum urbium Italiæ*, in-folio, par Vander Aa. Dans la grande topographie de l'Italie du Cabinet des estampes, et dans la collection topographique du maréchal d'Uxelles, même Cabinet (2).

Églises Saint-Martin et Saint-Michel (XIe siècle). *Vues d'Italie*, in-folio, chez Henri Jeannin, éditeur à Paris.

Vue intérieure d'une des galeries du dôme ou église cathédrale. *Portefeuille du comte de Forbin*, chez Challamel, éditeur, à Paris, in-4°, planche

Église San-Frediano, très-beau monument lombard (3). Gally Knigth, *the ecclesiastical Architecture of Italy*, in-folio ; Lond., 1843, pl. XVI.

Monnaies de cette ville au moyen âge. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 616 (dix-neuf pièces).

LUSIGNAN (LÉON DE), roi d'Arménie. — Son tombeau et sa statue au couvent des Célestins. *Antiquités nationales*, Millin, t. I, pl. XXIII, n° 3.

Musée des Petits-Augustins, à Paris, n° 65 du catalogue d'Alex. Lenoir (salle dite du XIVe siècle). Voir aussi t. II, pl. LXXII de la description du Musée, p. 88.

Église de ce nom à Poitiers, architecture du XIe ou XIIe siècle. Willemin en donne quelques fragments dans ses *Monuments inédits*, t. I, pl. XLVIII.

(1) Ces curieux bas-reliefs dont quelques-uns doivent être publiés dans l'ouvrage de M. Rigollot d'Amiens sur les arts en France et dans la *Revue archéologique*, sont tous moulés et se trouvent dans les magasins de M. Micheli, mouleur de l'Institut à Paris.

(2) Pour les détails, voir les *Voyages en Italie* publiés par Lalande et Valery. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, tome III, page 400, etc. Burman, *Thesaur. antiquit. Italiæ*, tome IX, vol. 8.

(3) Valery, t. V, p. 24.

LUSTRES. — Fragment d'un ancien lustre, nommé le grand phare, provenant d'Aix-la-Chapelle; pl. LXXI du *Cours d'antiquités nationales*, 6e partie, par M. de Caumont. Ce monument peut être du temps de Charlemagne.

Autre, dans l'église Saint-Remy de Reims. Voir la planche p. 214 de l'ouvrage de M. Tarbé de Sens, *Trésor des églises de Reims*, in-4°. Reims, 1844.

Un vitrail de l'église Saint-Gervais, représentant un jugement de Salomon, cité par M. du Sommerard, t. I. *Les Arts au moyen âge*, p. 430, offrent un exemple très-ancien de lustre suspendu.

Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, pl. CCIII, en a publié quelques-uns tirés de manuscrits de la bibliothèque des ducs de Bourgogne.

Autre d'une forme élégante, tableau de Richard (1) représentant François Ier avec sa sœur (2), publié par Landon, *Collection des salons*, année 1804.

Autre représentant une tête de bœuf avec ses cornes dans une salle du château de Brœmser en Alsace, à Rudesheim. Voir les monuments de l'Alsace à ce nom.

Ceux publiés dans l'ouvrage de Pugin intitulé : *Objets d'église*, in-4°, 2 vol., pl. XXIII et XXIV.

Autres par Shaw, *Ancient furnitures, etc.*, 1 vol. in-4°, pl. XLVII.

Magnifique lustre de 1496, *Bibliotheca spenceriana*, par Dibdin, t. II, planche de la p. 427.

Autre d'une forme gracieuse dans un sujet de la salutation angélique, par Lucas de Leyde. Tableau du musée du Louvre, publié dans la collection Landon, école flamande. Voir aussi l'œuvre du peintre.

Magnifique lustre de la cathédrale de Barcelone, ouvrage du XVe siècle environ, publié dans la collection de meubles et armures, chez Hauser, par Asselineau, in-folio, pl. III.

Beau lustre en bronze de l'église Sainte-Catherine, XVe siècle environ. *Meubles et armures du moyen âge*, pl. XCV, chez Hauser.

Autre du même siècle dans l'église de Bristol, même collection, pl. LXXXVII.

LUTHER. — Sur le frontispice d'un ouvrage intitulé : *Sectarum errorum*, etc., par Conrad Wippina, à Francfort, 1 vol. in-folio, en deux parties, 1528, on voit Luther enlevant une religieuse de son couvent et la conduisant dans sa demeure. Plus bas, Luther, avec un de ses disciples, danse avec deux religieuses. Aux quatre coins du frontispice sont les quatre animaux symboliques des quatre évangélistes.

LUTRINS ou pupitres du XIIe ou XIIIe siècle. Shaw en a publié plusieurs de formes variées dans son ouvrage intitulé : *Ancient furnitures*, etc., 1 vol. in-4°, pl. XLII, XLIII, XLIV.

Celui qui se trouve dans la grande miniature d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, n° 6829, et publié par Willemin, *Monum. inéd. franç.*, t. II, pl. CCV, et dans le 6e volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, est un des plus beaux modèles de meubles de ce genre. Les détails de cette belle miniature sont expliqués au mot JÉRÔME (SAINT).

Très-beau pupitre du chœur de la cathédrale d'Alby. Voir au mot ALBY toutes les planches publiées sur cette église par MM. Taylor, de Cailleux et Chapuis. Voir ALBY.

Pupitre orné d'un aigle qui combat un serpent, sculpture de la fin du XVIe siècle. *Antiquités de Troyes*, par Arnaud, in-folio.

Autres provenant, l'un des anciens Célestins de Paris, et l'autre du couvent des Chartreux, publiés par Millin dans ses *Antiquités nationales* (2), t. I, n° 3, pl. XXI, p. 121; t. V, n° 32, pl. VIII, p. 57. Ce dernier a été transporté à l'église Notre-Dame, et placé depuis plusieurs années dans la chapelle de la sainte Vierge, au fond de l'église.

Lutrins du XIVe au XVe siècle. Collection d'armes, armures et meubles, dessinée par Asselineau et publiée par Hauser, à Paris, in-folio, pl. LXX.

Lutrin en bronze (XVe siècle), même collection, pl. LXXXIII. On y voit un aigle.

Autre du XVe siècle, *Atlas* du Sommerard, pl. VI, chap. II.

Très-beau pupitre ou lutrin de chœur, dans une vue intérieure du couvent des Annonciades à Carmone (Andalousie); *Espagne artistique et monumentale*, à Paris, chez Hauser, éditeur, in-folio. V. la liste des planches reproduites dans les *Excur-*

(1) Nous citons ce tableau quoique d'un peintre de l'école moderne, attendu que M. Richard n'admettait dans ses compositions que des costumes, des ameublements, des armures et autres détails tirés des monuments authentiques, dont beaucoup faisaient l'ornement de la précieuse collection de Revoil, son ami. V. à ce sujet le *Magasin encyclopéd.*, octobre 1811, p. 32.

(2) Nous citons ces deux pupitres quoiqu'ils accusent un travail du XVIIe siècle, parce qu'ils sont plutôt ici comme *meubles d'église* que comme monuments de l'art proprement dit; d'ailleurs ayant été publiés par Millin, comme antiquités nationales, on eût pu nous reprocher de les avoir passés sous silence.

sions en Espagne, 2 vol. in-8°, texte et planches par MM. Robert et Magnin.

Velby Pugin donne plusieurs modèles variés de lutrins de travail, ou de chœur dans les *Compositions pour les meubles gothiques, etc.*, in-4°. Voir les planches, très-bien exécutées, mais dont Pugin n'indique pas les origines.

Très-beau lutrin à la cathédrale d'Amiens, ouvrage du XVe siècle, dans la vue de cette église par Chapuis, *France monumentale*, pl. XVIII.

Autre d'une église de Troyes, forme curieuse. *Voyages dans le département de l'Aube*, in-4°, pl. de la p. 210.

LUTZ ou LUZ, en Languedoc. — L'église de cette ville présente un exemple très-curieux d'un monument religieux complétement entouré de fortifications qui paraissent être du XIe ou XIIe siècle. *Voyages pittoresques et romantiques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. CXCIV, reproduite par M. de Caumont, 11e volume du *Bulletin monumental*, p. 51 à 55, et la planche de cette page.

Une autre particularité de ce monument est d'avoir son entrée par la porte d'une tour fortifiée.

LUXEMBOURG. — Palais de ce nom à Paris, belle construction de la fin du XVIe siècle. On trouve la description des vues de ce palais, plans, coupes, détails, dans l'ouvrage de Baltard, architecte, intitulé : *Monuments de Paris*, etc., 2 vol. in-folio.

Plusieurs vues de ce château dans les œuvres d'Israel Sylvestre, Pérelle, Marot et quelques autres réunies dans la grande topographie du Cabinet des estampes de Paris.

Voir aussi celle formée par l'auteur de ce Dictionnaire. Paris, article LUXEMBOURG.

Chambre à coucher de Marie de Médicis au Luxembourg. V. CHAMBRE A COUCHER.

LUXURE. — Figure allégorique de ce vice, sculpture du XIe siècle à l'ancienne abbaye de Moissac. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XVIII, en haut de la page, n° 1.

Et toutes les suites des péchés capitaux existant au Cabinet des estampes, à Paris. Voir entre autres celles de Mathieu Gruter, de Léonard Gaultier ou Galler. On connaît celle de J. Callot ; mais elle n'est pas dans notre époque.

LYON. — Les monuments de cette ville sont publiés par Alexandre de La Borde, *Description des monuments français*, t. II, pl. CXXXVI, dans la suite des *Cathédrales françaises*, par M. Chapuis, avec un texte par M. de Joljmont, 1 vol. in-4°. Paris ; dans le *Moyen âge pittoresque*, pl. CXXXVIII, et la grande topographie de la France du Cabinet des estampes à Paris (1).

Deux belles rosaces de l'église cathédrale Saint-Jean représentent les anges en adoration et la chute des anges rebelles ; le mystère de la rédemption de l'homme et de l'incarnation est publié dans la *Description des vitraux de Saint-Etienne de Bourges*, par MM. Martin et Cahier. Planche d'étude n° 20, comme servant à expliquer des figures symboliques de ces deux églises.

Développement des sept grandes verrières de l'abside, même ouvrage, planche d'étude n° 8.

Magnifique chapelle dite des Bourbons, dont la voûte est toute découpée en culs-de-lampe et en festons très-gracieux dans le style de la cathédrale d'Autun. *Moyen âge monumental*, pl. CXXX ; *France monumentale*, in-folio, par Chapuis, pl. XVI.

Église Saint-Paul de Lyon, style roman et gothique mélangé, même ouvrage, pl. VII.

Monnaies épiscopales et baronales, *Revue numismatique de Blois*, t. II, p. 361 ; t. VI, p. 376.

Autres. V. Le Blanc et Bouteroue.

LYRE. — Divers instruments de ce nom au moyen âge. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XXVI.

Autres, *ib.*, pl. LII, LXX, et dans l'*Atlas des arts en France*, par M. Alex. Lenoir, pl. VII, X, XIX, XXVIII.

LYS mystique de la tribu de Juda. — Portant dans son calice rayonnant la Vierge immaculée et son divin fils, miniature du XVIe siècle. *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, planche de la p. 107.

Voir aussi, au mot TIGES DE JESSÉ, d'autres exemples.

On donne cette fleur comme attribut à la sainte Vierge (2), à saint Joseph, à saint Dominique, à sainte Catherine, etc. V. à ces noms. Sur le lys des armoiries de France (3),

(1) Le *Bulletin monumental*, n° 2, p. 84, cite comme modèle la *Monographie de la cathédrale de Lyon*, par M. Ferd. de Guilhermy.

(2) Voir à ce sujet *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 68.

(3) Dissertation sur l'origine de l'emploi de cette fleur dans les armoiries de France, par P. Rainsant, in-4°, Paris. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étud. l'histoire*, cite plusieurs auteurs sur cette matière. Rey, *Histoire du drapeau en France*, in-8°, 2 vol.

voir l'ouvrage *Lilium franciscum, veritate historica, botanica et heraldica illustratum*, in-8°, Anvers, par le père J. Chifflet. On y trouve une gravure où sont représentés trois guerriers dont un tient un étendard sur lequel sont trois crapauds en armoiries. Voir le texte de l'ouvrage (1).

La fleur de lys figure sur le sceau de l'Université. Voir UNIVERSITÉ. La fleur de lys figure aussi comme armoirie en Angleterre, *Archeologia britannica*, t. XXV, planche de la p. 376 et le texte.

Ordre du lys. V. Schoonebeek, Bar, Fialetti, Héliot, dans leurs ouvrages sur les ordres militaires et religieux. La fleur de lys figure dans les armoiries de la ville de Florence sur un écu tenu par un lion. Voir au nom de cette ville.

Lys d'or, monnaie de la reine Jeanne. *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 213.

Cicognara, dans sa *Storia della scultura*, etc., t. II, pl. XII et XXIV, donne deux figures de saints sous les pieds desquels pousse un lys.

M

M. — Lettres majuscules tirées de divers manuscrits du VIe au VIIe siècle. Astle, *Origine et progrès des lettres*, in-4° en anglais, pl. IX et suivantes; pl. XIX, p. 96.

Autres du VIIIe ou XIXe siècle. Voir les publications de MM. Silvestre, Bastard de l'Étang, etc., *sur les Manuscrits*.

— D'un manuscrit du XIIe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIII. Autres du XIIIe au XVe siècle, Shaw, pl. VII, XV et XXV.

Lettre M formant une agrafe de chape. V. AGRAFE.

MACAIRE (SAINT). — Mourant entouré de ses moines, belle composition de Pietro Laurati, pl. XVII de l'ouvrage publié par Rosini, *Storia della pittura italiana*, etc., Pise, 1839, in-folio, t. I. Pour les figures du saint, voir la grande collection du Cabinet des estampes de Paris, de Dresde, et celle de l'auteur de ce Dictionnaire, destinée à la bibliothèque du musée de Cluny à Paris.

MACBETH. — Château en ruines de ce célèbre personnage, en Écosse, *Transactions of the society of the antiquities of Scotland*, in-4°, t. III, pl. VII (année 1335).

MACÉDONIUS. — Hérésiarque du IVe siècle, condamné dans un synode de Constantinople, miniature du *Menologium Græcorum*. Voir au mot SYNODES.

MACERATA. — Église de ce nom en Lombardie, Blaeu, *Theatrum urb. Italiæ*, etc., in-folio, pl. XLIII.

MACHABÉES. — Leur martyre représenté sur un verre peint des catacombes, suivant Buonarotti, *Vetri antichi*, pl. XX, n° 1 (2).

Composition de Raphael gravée par Marc-Antoine. Voir son œuvre et celle de ce graveur, et la collection des saints du Cabinet des estampes, et les planches des anciennes éditions de la Bible dite *de Royaumont*, d'après des maîtres du XVe au XVIe siècle.

Judas Machabée combattant les ennemis de son peuple, miniature de la Bible de saint Paul. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII, n° 7.

MACHICOULIS (Divers exemples de). — Voir les pl. XXXIX, XLII, XLIV et XLVI du 1er volume de l'ouvrage *Vetusta Monumenta*, par la société royale des antiquaires de Londres.

Autres publiés dans les *Instructions du comité des arts et monuments, Architecture militaire*, p. 35, 37, 38, 39, 40.

Voir aussi les mots FORTERESSES, DONJONS, TOURS, REMPARTS, etc., qui en offrent d'autres exemples.

(1) Quelques savants pensent que la présence de ces trois crapauds est une invention moderne. On sait que le père Chifflet mettait à honneur d'enlever à la France les fleurs de lys. V. à ce sujet ce qu'en dit M. de Montmerqué dans sa dissertation sur la prétendue supposition du petit roi Jean, in-8°, Paris, 1844, p. 28.

(2) Sur cette peinture, V. la Dissertation du père Brunati, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXI, p. 446.

MACHINE INFERNALE. — Exécutée en 1585, ayant la forme d'un navire ou vaisseau, publiée d'après un dessin du temps. *Magasin pittoresque*, t. VI, planche de la p. 24.

MACHINES propres aux constructions. — V. les planches de l'ouvrage de Jacques Besson, *Theatrum machinarum et instrumentorum*, in-folio, Lugd., 1578, renfermant plus de 200 planches.

Celles de l'ouvrage de Georges Agricola, *de Re metallica*. Voir au mot MÉTALLURGIE.

Celles de l'ouvrage de Kircher, intitulé : *Musurgia universalis*, sont également à voir.

On trouve aussi une foule de machines propres à divers métiers gravées par Jost Ammon ou Amman dans le curieux volume intitulé : *Panoplia, sive de artibus mecanicis*, etc., dont le texte est du poëte Schopper.

MACHINES DE GUERRE. — Empruntées aux anciens ou inventées au moyen âge. Végèce, *de Re militari*, in-folio, Paris, 1558, rempli de planches gravées en bois, bien exécutées.

Celui de Valterio ou Valerio. Voir au mot DRAGON.

Celui de Francesco Baraccio, in-4°, à Venise, 1572, *de Machinis bellicis*, etc., avec planches.

L'ouvrage intitulé : *Tewerdunck*, ou le *Roman du chevalier à la roue*, en renferme plusieurs. V. TEWERDUNCK.

— D'une forme singulière, d'après un bas-relief à l'église Saint-Nazaire, XIIIe ou XIVe siècle. *Instructions du comité des arts*, etc., *Architecture militaire*, p. 16, 17.

Voir aussi les planches du 1er volume de l'*Encyclopædia* de Fosbroke, 2 vol. in-8°, à Londres, 1843, et aux mots BÉLIERS, CHATEAUX ROULANTS, etc. (1).

MACLOU (SAINT). — Voir la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

L'église de ce nom, à Rouen, est publiée, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, en plusieurs planches, dans les *Voyages pittoresques et romantiques en France*, par MM. Taylor et de Cailleux et par M. T.-N. de Jolimont, dans une publication spéciale.

Le grand porche de cette église, remarquable par ses cinq arceaux qui lui servent d'entrée, est publié dans l'*Album* de M. du Sommerard, pl. III, 5e série. Pour le texte, voir le 5e vol., p. 59.

Les vantaux des portes de cette église sont un chef-d'œuvre de sculpture en bois, comme figures et comme ornements (2). Voir la pl. CLII de l'ouvrage de Taylor, les pl. XVIII, XIX de l'*Album* du Sommerard, 5e série, et les pl. XCVIII et XCIX du *Moyen âge pittor.*, qui donnent divers beaux fragments de ce monument. Voir aussi les mots ESCALIERS et JUBÉS, DANSE DES MORTS.

MAÇONNERIE (FRANC-). — On trouve dans le 2e volume de l'*Histoire de l'Allemagne*, p. 454 (*Univers pittoresque*, publié chez Didot frères), un détail curieux des signes maçonniques que les artistes du moyen âge avaient adoptés pour signer leurs œuvres (3).

MAÇONS travaillant. — Voir CONSTRUCTIONS.

MADELEINE (SAINTE). — Pour les figures traditionnelles de cette célèbre pénitente, voir la grande collection des figures de saintes du Cabinet des estampes à Paris, par ordre alphabétique (série des saintes femmes) (4).

Presque tous les sujets de sa vie se rattachent à celle du Sauveur. Voir toutes les suites peintes ou sculptées que nous indiquons au nom JÉSUS-CHRIST.

D'Agincourt, section *Peinture*, pl. XCII, en reproduit une du XIIe ou XIIIe siècle, représentant la Madeleine au moment où elle reconnaît Jésus-Christ en jardinier, composition dite le *Noli me tangere*.

Même sujet, vitrail du XIIIe siècle à Bourges, *Description des vitraux de la cathédrale*, par les pères Cahier et Martin, in-folio, planche XL.

Même sujet, diptyque du XIVe au XVe siè-

(1) Page 262, 2e colonne, nous avons commis une erreur grossière et que nous nous hâtons de signaler à ceux qui ne l'auraient pas aperçue. L'article CHATEAUX ROULANTS a été mis à tort où il existe ; sa place toute naturelle devait être après l'article général CHATEAUX, p. 263, avant le mot CHATELAINES.

(2) Voir la note que nous donnons au sujet de la publication comparée de ces portes dans ce Dictionnaire. V. PORTES.

(3) On trouve dans le 1er volume des *Annales archéologiques* de M. Didron un mémoire curieux sur les diverses signatures des artistes architectes et tailleurs de pierre au moyen âge, page 77. Ce travail serait bien plus utile encore s'il était accompagné de planches reproduisant les signatures, signes de repère, etc.

(4) Molanus, *Historia imaginum sacra*, in-4°, p. 314, 315, 510. C'est pécher contre toutes les règles des convenances et même du plus simple sens commun que de représenter, comme l'ont fait, même des hommes d'un grand talent, la Madeleine dans le désert, parée de toutes les grâces de la jeunesse et de la beauté étalées sans pudeur, et sans tenir compte de son repentir, de sa pénitence, de ses macérations, s'obstinant à nous représenter la Madeleine pécheresse et non la Madeleine pénitente.

cle. Gori, *Thesaurus diptychorum*, in-folio, t. III, pl. XXXVI.

Il se trouve dans toutes les suites de la vie de Jésus-Christ par divers maîtres que nous citons au nom JÉSUS-CHRIST.

La Madeleine transportée miraculeusement à Marseille, vient y prêcher la foi chrétienne. L'auditoire est composé de personnages en costume du XIVe au XVe siècle. Au milieu de l'assemblée figure le roi Réné, sa femme et sa cour, etc., tableau précieux de la collection du Sommerard publié dans l'*Album*, 1re série, pl. XXXVIII.

La Madeleine mourant et secourue par les anges, tableau de Martin de Vos, peintre du XVIe siècle. Voir son œuvre et le musée du Louvre publié par divers éditeurs, et la collection de l'auteur. (*Vie des saints*, etc., lettre M).

La mort et le ravissement de la Madeleine à la Sainte-Baume, sculpture de la tour centrale de la cathédrale de Rouen, publiée par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Notice sur l'incendie de cette église*, Rouen, 1823, planche de la p. 57. Voir aussi au mot RAVISSEMENT.

MADONES. — Nom donné aux figures de la sainte Vierge, surtout en Italie. Parmi toutes celles qui existent, nous indiquerons les suivantes : celles qui font partie de la belle collection de M. Artaud, publiée par Challamel sous ce titre : *Peintres primitifs*, etc., in-8°, avec texte.

Celles publiées dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. III, IV, VIII, XVI.

Voir toutes les planches de l'ouvrage intitulé : *Raccolta delle imagini della B. Maria Vergine*, etc., Rome, 1792, 4 vol. in-12 dont toutes les planches, au nombre de cent vingt, sont gravées et publiées par Pietro Bombelli. Parmi toutes ces figures, généralement d'un beau caractère et d'une expression remarquable, nous signalerons celle dite de Sainte-Marie-Transtiberim et celle de l'église Saint-Anicet, qui tiennent chacune une croix patriarcale. Les Bollandistes, qui ont publié la première dans leurs *Acta sanctorum*, lui donnent une croix d'une autre forme. V. CROIX et VIERGE.

Autres publiées par d'Agincourt, *Histoire de l'art*. Peinture sur bois du XIVe siècle, pl. CLX. On y voit un voile avec des lettres gothiques. Dans le style byzantin, *ib.*, planche LXXXVII, dite la Madone de Denti à Bologne, *ib.*, pl. XXVII.

Le comte de Cicognara en a publié quelques-unes dans sa *Storia della scultura in Italia*. Voir encore au mot VIERGE (SAINTE).

On en trouve plusieurs assez remarquables sculptées au Campo Santo et publiées dans l'ouvrage *Raccolta di sarcofagi e altri monimenti del Campo Santo*, etc., in-4°, par Lasinio. Voir les pl. LXXXI, LXXXII, LXXXV, XCVII, etc., etc.

Nous indiquerons aussi toutes les mâdones citées par M. Rio dans son ouvrage sur l'*Art chrétien*, in-8°, p. 164, 166, 172, 189, 226, 228, 239, 244, 490, et par M. de Montalembert dans son volume intitulé : *du Vandalisme et du catholicisme dans l'art*, in-8°, Paris, 1839, p. 136, 137, 141, 142, 144, 146, 147, 148, 149, 150, 154, 156, 157.

Madone dite de Constantinople. Bombelli, *Raccolta del. imag. dell. Vergine Maria*, t. III, pl. de la p. 97.

MADRID (Espagne). — Monuments de cette ville, églises, palais, châteaux, hôpitaux, etc. Voir au mot ESPAGNE et la topographie de l'Europe au Cabinet des estampes, à Paris.

MADRID. — Château célèbre du XVIe siècle, bâti près Paris, en mémoire de la captivité de François Ier, publié en détails par J. Marot, architecte. Voir son œuvre, par Androuet Du Cerceau, en VIII planches, dans *Recueil des plus beaux bâtiments de France*, t. II.

Voir aussi toutes celles réunies dans la grande topographie de France au Cabinet des estampes de Paris, et au mot FRANCE tous les ouvrages cités.

MAESTRICHT. — Église cathédrale, architecture du XIVe siècle. Voir la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris.

Monnaie du moyen âge restituée à cette ville. *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 457.

MAFFÉE (RAPHAEL). — Le tombeau de ce savant Italien est publié dans l'ouvrage de Boxhornius intitulé : *Monumenti illustrium virorum*, etc., in-folio, pl. 73. Il existe dans le chœur du monastère Saint-Leu à Volterre.

Il est représenté couché sur son cénotaphe et appuyé sur une tête de mort.

MAGES. — Bas-relief dans le style antique de la plus belle époque, placé sur la face d'un sarcophage ayant servi de tombeau à saint Liberius (1) et qui représente les mages reçus par Hérode. Au-dessus de leurs têtes

(1) On connaît de ce nom un pape, mort au IVe siècle ; un évêque de Vérone, mort au Ve siècle ; un autre à Ravenne, au IVe siècle ; un autre au Mans. Le tombeau ci-dessus indiqué existe à Ancône. Nous

l'étoile miraculeuse; sur la droite, Hérode semble se consulter avec ses confidents. Cette sculpture est publiée dans *Dissertazioni sopra un' arca marmorea effigiata degli antichi christiani e conservata nella città d'Ancona col venerabile corpo di sant. Libero suo protettore*, etc., in-4°, Turin, 1768, par Joseph Bartholi. On trouve dans le même livre, en tête des premières pages, un autre bas-relief non moins curieux, d'une époque qui semble antérieure à celui qui précède, représentant les mages apercevant l'étoile. Un autre personnage semble adorer une divinité païenne dont le buste est placé sur un pieu. Nous n'avons rien pu découvrir dans le texte qui explique cette sculpture.

Sculpture chrétienne des premiers siècles. Fragment d'un sarcophage (1) trouvé dans une des catacombes et conservé à Sainte-Marie-Transtiberim. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. VII, n° 6. On y voit l'étoile. Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles. comprob. monumentis*, tabula I^a^, sæculi I^i^, n° 28, p. 205 du t. II, d'après celui publié par Aringhi, Bosio et Bottari.

Bas-relief de l'école de Pise du XIIIe au XIVe siècle (2). D'Agincourt, *Sculpture*, planche XXXIII, n° 5 (façade de la cathédrale d'Orviette).

Autre, pl. XCV, n°s 1 et 2 de la première bande.

Bas-relief de l'église Saint-Eustorge (XIVe siècle environ). Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, pl. XXXVII du t. I.

Médaille byzantine, où l'on voit l'adoration des mages. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-folio, p. 152.

Les mages conduits par un ange à la crèche, miniature d'un ménologe grec du IXe ou Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 17.

Figures des trois mages, beau fragment d'une fresque du XIVe siècle, à Subiaco, *ib.*, pl. CXXVI, n° 3.

Apparition de l'étoile aux mages, fresque de Taddeo Goddi à l'église Sainte-Croix de Florence. L'enfant enveloppé de ses langes est placé au milieu de l'étoile, particularité peut-être unique. V. l'œuvre du peintre gravée par Lasini.

Légende complète des mages depuis l'instant de leur vision jusqu'à celui de leur retour, magnifique composition comprenant plus de deux cents figures, attribuée au peintre Van Eyck. Le tableau appartient à la galerie de Munich. Il a été gravé in-folio par Schœffer.

Autre par Albert Durer, de Martin Schon., Lucas de Leyde, de Martin de Vos et de bien d'autres, qui ont travaillé pour les sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Raphael a composé plusieurs fois ce sujet et notamment pour les Loges du Vatican. Voir son œuvre et celle de Jules Romain.

MAGICIEN et MAGIE (3). — Simon le magicien précipité par les diables, fresque de Giunta (XIIIe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. CII, n°s 1 et 2. La figure de Simon est remarquable.

Les magiciens de Pharaon en présence de Moïse, peinture à fresque du Campo Santo, pl. XXXIII et suiv., de l'ouvrage de Lasini sur le Campo Santo. Le tableau est du Benozzo. V. au mot CAMPO SANTO.

Autre dans l'*Hortus deliciarum*. Voir les planches publiées par Ingelhard et Willemin, in-folio. Voir aussi les planches du livre de Merlin l'enchanteur, édition de Burgos, 1498. Livre rare.

Le docteur Faust, faisant ses conjurations, pièce gravée par Rembrandt sous le n° 250 de son œuvre. Voir le catalogue de Bartch, *le peintre-graveur*.

V. aussi CHIROMANCIE.

MAGISTER CÆREMONIARUM. — Figure tirée du manuscrit intitulé : *Leges palatinæ*, ou les constitutions de Jacobus II, publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juillet, t. III, planche de la p. 40.

MAGISTER HOSPITII. — Voir MAJORDOME.

MAGISTRATS ou JURISCONSULTES français. — Voir les mots CHANCELIER, JUGES, JUGEMENT, LIT DE JUSTICE, PARLEMENT, PROCÈS, TRIBUNAL, et les noms de BIRAGUES, DUPRAT, JUVÉNAL DES URSINS, L'HOSPITAL, ORESMES, etc.

— De diverses villes d'Italie. Voir la col-

ignorons celui de ces personnages qu'il a pu renfermer.

(2) Chacun des mages porte son nom entre ses jambes. Sur l'origine de donner un nom aux mages, voir Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, édition in-4°, p. 229. Sur une tradition qui fait venir les mages en bateau à la crèche, voir Gilbert, *Description de la cathédrale d'Amiens*, in-8°, p. 51.

(3) Ceux qui voudraient connaître tout ce qu'on peut savoir de raisonnable sur cette science si en vogue au moyen âge, si souvent condamnée par l'Église, peuvent voir l'ouvrage intitulé : *les Combats de l'amour divin, en la Conversion d'Hermogène*, 1 vol. in 4°, par le père Philippe d'Angoumois, capucin, 1525, chap. X^e^; Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, p. 618, et le *Dictionnaire infernal* de Collin de Plancy, édition de 1844, approuvée par monseigneur l'archevêque de Paris. On sait que cette nouvelle édition est le résultat de la sincère conversion de son auteur.

lection des *Costumes du moyen âge* de Bonnart, t. I, pl. XXVIII, XLVII, XLVIII; t. II, pl. XCIII, XCVII.

Félix de Vigne donne aussi quelques figures de magistrats de la Belgique dans son *Vade-mecum du peintre*, in-4° t. II, pl. LVI.

Magistrats d'une ville recevant un pape, un roi, un empereur, un prince, etc. Voir ENTRÉES SOLENNELLES, CLEFS DE VILLE, etc.

Magistrats de la Franche-Comté au XIVe siècle, en costumes et assis sur leur tribunal. Voir la vignette de la fin de l'introduction du baron Taylor et de Cailleux, description de cette province (*Voyages pittoresques dans l'ancienne France*).

Le magistrat aux prises avec la mort; *Danse des morts* de Bâle par Holbein. Voir ces deux suites bien distinctes. La première est très-bien gravée par Math. Mérian, n°s 16 et 20.

V. aussi DOGES, ÉLECTIONS, CAPITOULS, JUGES, etc.

MAGLOIRE (SAINT-). — Église de ce nom à Paris. Voir les topographies de cette ville au Cabinet des estampes.

Statue de cette église. Voir INTENDANT DES FINANCES.

Duby, *Monnaies des prélats*, donne une monnaie d'un abbé de l'abbaye de ce nom au XIVe siècle.

MAGNIFICAT (Le). — Une gravure de Sadeler (Raphael), d'après une composition de Martin de Vos, représente la sainte Vierge chantant le *magnificat*, accompagnée de plusieurs anges qui tiennent des feuilles sur lesquelles sont les notes du chant de ce cantique. Voir l'œuvre du graveur.

MAHOMET. — Tuant le moine Sergius, pièce capitale de l'œuvre de Lucas de Leyde, citée par M. Duchesne, *Voyages d'un iconophile*, in-8°, p. 244.

Mahomet foulé aux pieds par la Foi, planche en bois d'une édition des *Heures*, par Simon Vostre, 1508, citée par Peignot, *Danse des morts*, in-8°, p. 152.

Mahomet représenté à cheval et tenant un fouet, médaille gravée par le Pisan et publiée dans l'ouvrage intitulé : *Monuments des arts du dessin*, recueillis par V. Denon, 4 vol. in-folio. Paris, 1825. V. la pl. LVI, n° 3 du t. I.

MAI. — Pour la personnification de ce mois dans les miniatures, voir ce que nous indiquons au mot CALENDRIERS et à MOIS.

MAILLETS. — Cet instrument se voit sur quelques armoiries, telles que celles de la famille des Mailly. Voir à ce nom.

MAILLY (Famille des seigneurs de). — Le père Anselme, t. VIII de son *Histoire généalogique de la maison de France*, p. 632, parle d'un dessin existant à la Bibliothèque royale à Paris (département des estampes), qui représente la famille des sires de Mailly à genoux aux pieds de la Vierge tenant l'enfant Jésus. On compte seize personnages de cette famille sur ce tableau : savoir, d'un côté neuf hommes dont le père et huit enfants mâles, et de l'autre la mère et six filles, dont une fut religieuse. En bas du tableau sont écrits les noms des divers personnages qui y figurent. Cette peinture, retrouvée en 1835 par M. Adrien de Mailly à la Bibliothèque royale, a été publiée par ses soins et tirée à quelques exemplaires dont nous possédons une épreuve donnée par M. de Mailly. Il en existe une au Cabinet des estampes de Paris.

Nous avons oublié dans notre description de dire qu'on voit aussi figurer dans ce tableau saint Jean-Baptiste et une sainte tenant un vase. Ces deux saints sont sans doute les patrons de quelques-uns des seigneurs ou dames de Mailly. Les écussons portent des maillets en armoirie.

MAIN. — Dans les monuments primitifs des chrétiens, la main est habituellement employée pour représenter la Divinité (1), et surtout Dieu le Père. Cette main tient ordinairement une couronne. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XVI, XX, XXIX, XXXII, XXXV, XLII. Buonarotti, *Vetri antichi*, planche de la p. 5. Bottari, *Scultur. e pittur. sacr.*, t. I, pl. des p. 147, 151, 174. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIII, n° 17, planche XVII, n° 5, et pl. LIV, d'après une miniature de l'*Exultet*. V. ce mot.

Main bénissant. — V. BÉNÉDICTION.

Main crucifère. Une très-ancienne sculpture des portes de Saint-Julien du Mans représente une main placée devant une croix entourée du nimbe. Voir sur ce singulier monument les *Mémoires de la société royale des antiquaires de France*, t. VII, planche de la p. 262.

Un sceau du chapitre capitulaire d'Alberstad offre l'exemple d'une main ainsi

(1) Voir sur ce symbole chrétien Ciampini, *Vetera Monumenta*, p. 194 de son texte, t. I; p. 22 du t. II. Émerie David, *Discours sur la peinture*, p. 42, 44. Raoul-Rochette, *Types imitatifs de l'art chrétien*, p. 7. Ciampini, *Segrezia dell' arte*, p. 97. M. Cyprien Robert, *Université catholique*, t. VI, p. 349.

posée. Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, pl. xv, n° 3.

On voit une main bénissant placée dans un disque au-dessus du tympan de l'église de Mersbourg (Saxe). V. la pl. x de l'ouvrage de Puttrich : *Denkmale der Baukunst der Mittelalters in Sachsen*, in-4°; Leipsick, 1835.

Sur les variétés de la main divine, voir les planches publiées par M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, pl. des p. 184, 186, 188, 189.

Nous signalerons d'une manière particulière celle qui tient enfermées les âmes. V. à la page 192.

Et dans le *Bulletin archéologique du comité des arts et monuments*, t. II, p. 646.

MAIN DROITE et main gauche. — Voir DROITE (La).

MAIN HARMONIQUE. — M. le comte de l'Escalopier signale une main de ce genre (sorte de tableau musical), qu'il trouve représentée en marge d'un manuscrit intitulé : *Annales mundi ad annum* 1264, appartenant à la bibliothèque de l'Arsenal. Voir p. 27 de sa notice, à la note 2.

M. Botté de Toulmont en reproduit une autre d'après un manuscrit du XIIe siècle, pl. III, n° 2 de son Mémoire sur la musique au moyen âge (faisant partie des *Instructions du comité des arts*).

Autres reproduites par Dibdin, d'après des gravures en bois du XVe siècle. *Bibliographical decameron*, t. I, p. 144.

MAIN DE JUSTICE. — V. tous les sceaux d'empereurs et de rois. Sur l'époque où a commencé l'usage de cet insigne, Fauchet, *Antiquités gauloises*, 1 vol. in-4°; Piganiol de la Force, *Introd. à la description de la France*, t. I, p. 102, reproduit mot à mot dans le *Dictionnaire des origines*, par une société de gens de lettres.

D'après ce que dit Piganiol, c'est donc à tort si du Tillet, dans son ouvrage sur les origines de la monarchie française, donne les figures de rois avant Hugues Capet tenant un sceptre à leur main. V. les planches (1).

Celle dite de Charlemagne. Voir à ce nom.

Voir aux noms de chaque roi, empereur, la représentation des sceptres placés entre leurs mains, et tous les sceaux et monnaies d'Angleterre, de France, d'Allemagne, etc.

MAINE (Le). — Pour les monuments de cette province, voir la grande topographe de la France au Cabinet des estampes à Paris, et aux noms des villes les plus remarquables de ce pays (2).

Comte du Maine, représenté à cheval (XIVe siècle). *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXXV. D'après celle de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. LVII.

Des seigneurs de ce pays. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, in-4°, tableau VIII, et la planche correspondante.

Monnaies de cette province. V. les ouvrages de Le Blanc et Bouteroue. La *Revue numismatique de Blois*, à la table du 6e volume de cette collection. V. aussi les autres années.

MAINS ASTROLOGIQUES. — Voir ASTROLOGIQUE.

MAINS COLOSSALES. — Servant de consoles aux retombées des arcades du portail de l'église Saint-Michel au Puy. *Voyages pittoresques en France*, par MM. Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. CLXVII.

MAINS COUPÉES. — Emportées par un chien. Voir la légende de saint Thomas à Bourges (vitrail du XIIIe siècle), verbo *Thomas*.

— Du juif aux funérailles de la Vierge. V. FUNÉRAILLES et VIERGE.

MAINS DIVINES. — D'où sortent des flammes et des fleuves. V. ces deux mots.

MAINS NUMÉRIQUES. — Gravure en bois en 1491, reproduite par Dibdin, supplém. à la *Bibliotheca spenceriana*, in-8°, Lond., 1822, p. 95.

MAIRE (Le). — Aux prises avec la Mort. *Danse des morts* de Mérian, n° 30. — Sceau du maire d'Abbeville (XIIe siècle), *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), planche CCXLVI.

MAIRES (Figures en pied de deux). — De la ville de Rouen, représentés sur leurs pierres tombales du XIIIe au XIVe siècle. *Histoire de Rouen pendant l'époque commu-*

(1) Sur l'origine et l'usage de cet insigne de la royauté, voir aussi Montfaucon, *Monuments de la monarchie*, t. I, p. 38. Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 307. Le *Trésor des origines*. La Chaisnaie-des-Bois, *Usages et mœurs des Français*. Fabricius, verbo *Insignia regum*.

(2) Voir aussi les divers ouvrages indiqués dans la *Méthode d'étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 213. La *Bibliothèque histor. de France* du père Lelong. Voir les diverses tables de renvois. Piganiol de la Force, etc.

nale, 2 vol. in-8° par A. Charmet. Voir les planches du 1er volume.

Armoiries très-bien gravées des maires de la ville de Bourges. *Histoire de Berry*, par J. Chaumeau, in-folio, 1566.

MAISONS REMARQUABLES.—D'un sénateur. Changée en église. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XIII, n° 11.

Maison romane, dite du comte Raymond à Cordes (Languedoc), *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), t. I, pl. LXXXII. Les fenêtres de cette maison sont en beau gothique du XIIIe ou XIVe siècle.

Autres maisons de même style et très-curieuses à Villefranche, même ouvrage, pl. CXIX.

Maison abbatiale à Cuxa, style roman, même ouvrage, pl. CLXIII *bis*.

— Du XIIe siècle, toiture en forme d'escalier, à Cologne, *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CCLXVII, CCLXVIII.

— Du même siècle à Cluny. *Album* du Sommerard, 1re série, pl. II, et la pl. IV et V de la 11e livraison de l'ouvrage de M. Boisserée sur l'architecture de l'Allemagne au moyen âge. V. ALLEMAGNE.

— Dite des Templiers à Louviers (Normandie). V. TEMPLIERS.

Magnifique décoration d'une maison gothique, portant la date MCCCC, à Zerbst (Saxe), couverte de statuettes d'évêques, de saints, de chevaliers, soldats, etc., publiée dans l'ouvrage : *Denkmale der Baukunst der Mittelalters in Sachsen*, Leips., 1835, par Pultrich, Geyser, Siegletz.

—Dite de Pilate à Rome, vers le XIe siècle, *ib.*, pl. XXXIV, n° 15 à 16, de Michel-Ange. V. à ce nom.

— De Pétrarque, *ib.*, pl. LXXII, n° 10, de Raphael, pl. LX.

— Du Palladio, pl. XCII de la Portiuncule à Assise, pl. XXXVI à XXXVII.

— Des Médicis à Florence, pl. LXXXIX, XC. De l'Ariosteà Ferrare (1510), pl. LXXII, n° 19.

— Sculptées toutes en bois, XVe siècle, style remarquable. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CLII, CLIV, CCXXIX, CCXXX, CCXXXI.

— Des sept nobles de Flandre à Bruxelles. Construction singulière avec créneaux, XVe siècle environ. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, art. 61, pl. VI.

Très-belle maison toute en bois sculpté, à Lisieux, vers le XVe siècle, publiée par M. Challamel, 1 vol. in-4°, à Paris, 10 planches environ.

Maison du podestat à Florence, XIVe ou XVe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. I, pl. LIX.

Maison dite de la reine Blanche. *Voyage artistique à Provins*, par M. du Sommerard. Voir PROVINS.

Maison dite de François Ier, ci-devant à Moret, reconstruite à Paris aux Champs-Élysées. *Album* du Sommerard, 9e série, pl. VI, et dans les *Monuments inédits*, planches CCXXVII, CCXXVIII.

— Dite de la Couronne d'or, à Paris. Voir toutes les descriptions et topographies de Paris au Cabinet des estampes de Paris, et la collection intitulée : *le Vieux Paris*, publiée par M. Turpin de Crissé.

Description des maisons les plus remarquables de Rouen, 1 vol. in-8°, par Langlois Hip., ornée de 21 sujets Rouen, 1821. Autre en 2 vol. in-8°, par M. de Laquérière, de la société royale des antiquaires.

Toutes les planches de cet ouvrage sont dessinées et gravées par Langlois du Pont-de-l'Arche et sa fille, Espérance Langlois, élève de son père.

—Dite des Templiers, à Louviers, XIIIe siècle. *Voyages pittoresques en France*, et toutes les planches de l'ouvrage de Nash, *Old mansions of the England*, in-fol., Lond.

MAISONS ILLUSTRES DE L'EUROPE. — Voir aux mots ROIS ET REINES, EMPEREURS, IMPÉRATRICES, DUCS, COMTES, BARONS, et aux noms de chacun de ceux dont on peut avoir besoin, ou encore aux noms des pays.

MAITRES DES CÉRÉMONIES de la chapelle pontificale. Son costume et ses fonctions sont représentés dans le *Thesaurus pontificiarum ceremoniarum, rituum*, etc., d'Angelus Rocca, in-folio, t. I, planche de la p. 14.

—Du palais des empereurs ou des rois. Une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ*, publiée par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III; planche de la p. 10, représente le costume du major-dome ou grand maître du palais.

MAITRES (Grands). — Voir au nom de chacun des ordres militaires.

— Des écuries du roi. Voir MANCIPIUM STABULI.

MAITRES ÈS ARTS. — En costume du XIVe au XVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXXI.

(1) Sur la disposition des maisons au moyen âge, voir le *Cours d'archéologie* de M. de Caumont, *Architecture civile*, 1 vol. in-8°. Batissier en donne un résumé, *Éléments d'archéologie*, 1843, p. 529 et suivantes.

Voir aussi les mots Docteurs, Professeurs, Savants, Oresmes (Nicolas).

MAITRES D'ÉCOLE. — V. Écoles et au nom Cassien.

MAJOLICA.—On trouve dans l'*Album des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, plusieurs planches consacrées à reproduire des ouvrages dans ce genre de composition. V. les pl. XVI et XXIII de la 8e série, XXXV de la 7e série.

Willemin a aussi publié plusieurs vases dans ce genre, *Monuments inédits*, planches CCLXXXIX, CCXC, CCXCI, CCXCII, CCXCIII. Voir, au sujet de ces vases, le texte de M. Pottier, t. II, p. 66, 67, 68, rélatif aux planches de Willemin, ainsi que le texte de M. du Sommerard, t. III, p. 73; IV, p. 89, et à la table du t. V.

MAJORQUE (Ile). — Les principaux monuments de ce pays sont publiés dans l'ouvrage de M. Laurens intitulé : *Souvenirs d'un voyage d'art dans l'Ile Majorque*, 1 vol. in-8° avec planches.

Le bâtiment de la Bourse dont la façade ressemble à une église gothique, est publié dans divers ouvrages cités au mot Bourses publiques.

Palais du roi de Majorque aux XIIIe et XIVe siècles. Pour les détails de son intérieur, voir au mot Leges palatinæ dans ce Dictionnaire.

Autre tel qu'il existait au XIVe siècle à Perpignan. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Caillieux, in-folio (*Languedoc*), pl. CXLII *ter*.

MAJUSCULE (Écriture) (1).—D'Agincourt en donne plusieurs spécimens, savoir :

Du IVe au Ve siècle. *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XIX, n° 1.

Du VIe au VIIe siècle, *ib.*, pl. XXII, n° 1; pl. XXIII, n° 1-2; pl. XXVI, n° 2.

Du VIIe au VIIIe siècle, pl. XXVII, n° 23; pl. XXIX, n° 1-3.

Du IXe siècle, pl. XXXIV, n° 2; pl. XXXVIII, n° 4.

Voir également tous les *Traités de diplomatique et de paléographie*, tels que ceux de dom Mabillon, dom Devaine, de Schanat, Silvestre, Wailly, Bonnetty, etc.

MALADES. — Intérieurs d'habitations, d'hospices et autres lieux représentant des malades.

Quelques-unes des planches de l'*Ars moriendi*. V. ce mot.

Une des planches de l'ouvrage intitulé : *les menus propos de Gringore*, petit in-4°, 1521, offre tous les détails nécessaires à un malade.

La pl. VI de la collection intitulée : *Nova reperta et inventa*. Voir l'œuvre de Stradan.

Vue de l'intérieur de la chambre à coucher du château des Tournelles, où l'on voit Henri II, roi de France, couché et malade. Voir Henri II.

Dans la suite des œuvres spirituelles et de miséricorde, composées par Georges Pinz et les frères Galle, voir la planche intitulée : *Ægrotos visitare*. V. leurs œuvres.

La 3e planche du livre intitulé : *Pia desidera*, publiée en 3 vol. in-12 et quelquefois en un seul. Les éditions assez multipliées de cet ouvrage (2) du père Herman Hugon, à Anvers.

Dans la collection de la Vie des saints, on en trouve plusieurs qui se sont voués aux soins des malades, tels que saint Roch, sainte Élisabeth, etc. Voir à ces noms et à Hospices, Hôpitaux, Lazarets.

MALATESTA (Robert de). — Général de l'armée pontificale sous Sixte IV, à cheval. Statue en marbre, XVe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVIII, n° 7, et la pl. CVII du grand ouvrage de Schrenckius, *Effigies augustissimor. principum, ducum*, etc., in-folio. Voir aussi les sceaux d'Italie, dits des Pisans.

Sigismond Pandolfi de Malatesta. Voir les portraits des hommes célèbres d'Italie, collection du Cabinet des estampes à Paris. L'ouvrage de Schrenckius, pl. XX, le représente debout, armé de pied en cap.

Tombeau de sa femme à l'église Saint-François à Rimini. *Musæum Mazuchellinum*, pl. XIV.

D'Agincourt, section *Architecture*, planche XXXVIII, n° 7, donne aussi ce monument au sujet de l'église de Rimini dont il offre une vue.

Monnaies de cette famille. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, planche de la p. 708. Voir aussi les planches de l'ouvrage intitulé : *Remarques historiques sur les médailles et monnaies*, 1 vol. in-4°, par Kochler.

(1) Sur ce genre de lettres, voir ce que dit M. l'abbé Cahier dans une de ses dissertations insérées dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVIII, p. 443.

(2) Il faut faire attention à ne pas prendre les copies pour les originaux, car cet ouvrage a été copié et contrefait plusieurs fois. Les gravures doivent être de Bolswert ou de bons élèves de son école. Les bonnes planches appartiennent ordinairement à l'édition latine de ce livre et les copies aux traductions.

MALCHUS. — Blessé à l'oreille par saint Pierre et guéri par Jésus-Christ. *Atlas des arts en Picardie,* in-8°, par M. Rigollot, antiquaire, pl. XXVII. Cette sculpture remarquable est du XIVe siècle.

Voir pour ce sujet toutes les suites de la Passion.

MALE (LOUIS DE), comte de Flandres. — Représenté couché sur son tombeau entre sa femme et sa fille. Le pourtour de ce magnifique mausolée est orné de figures de seigneurs des maisons de Flandre et de Bourgogne sous le règne de Charles VI. *Atlas des monuments français,* in-folio, par A. Lenoir, pl. XLI. Dans le texte on trouve les noms de toutes les figures qui entourent le monument.

MALÉDICTION d'Adam et Ève.—Voir ces deux noms.

—De Caïn, de Cham. Voir ces sujets dans l'Ancien Testament, à ces divers noms et à INTERDICTION.

MALET ou MALLET (GILLES), seigneur d'Évreux et de Bonport (1).—Beau costume de guerre; l'épée et les éperons sont très-remarquables. Vitrail de l'abbaye de Bonport, publié par Alex. Lenoir, *Musée des monuments français,* t. VIII, planche de la p. 93.

Le costume de la femme est également très-curieux, même planche.

MALINES. — Vue de sa belle cathédrale dans l'ouvrage intitulé : *Historia sacra et profana Mechliniensis,* etc., par C. Van Gestel, 1 vol. in-folio.

Voir aussi les topographies des Pays-Bas, et surtout celle du Cabinet des estampes à Paris, in-folio, et à BELGIQUE, BRABANT.

MALTE (Ordre de). — Costume des chevaliers. Voir les *Histoires des ordres militaires,* par Bar, Héliot et Schoonebeek (1).

Monuments de l'ordre. Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gierosolomitano oggi di Malta,* 2 vol. in-folio avec figures, ouvrage estimé, et dont les planches sont assez bien exécutées.

Descrizione in Malta, illustrata col sue antichita, lib. IV, figures par Abela (Giovan. Fra.).

Monuments de cette île, chef-lieu de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Voir les planches de l'ouvrage de M. Villeneuve-Bargemont, *Monuments des grands maîtres,* 2 vol. in-8°.

On y remarque l'église Saint-Jean, XVIe siècle, et la chapelle souterraine avec les tombeaux.

Vue générale du palais des grands maîtres.

Suite des fresques historiques et allégoriques du palais magistral. La pl. II représente une assemblée des grands maîtres;

La pl. III une réception de chevaliers;

La pl. IV une cérémonie religieuse; la construction ou réparation des murailles de Jérusalem par les chevaliers;

La pl. V la réception d'un prince turc par un grand maître, 4 belles figures de prophètes, Élie, Jérémie, Isaïe, etc. La pl. VI offre divers sujets de réceptions de chevaliers, batailles, etc.

Maison des grands maîtres, style du XIIe au XIIIe siècle. *Univ. pittor. (Malte),* pl. XLI.

Vue intérieure de la chapelle souterraine et sépulcrale de l'église Saint-Jean à Malte. *Univers pittoresque,* pl. XIII.

Tombeau de Tornabuoni, grand prieur de l'ordre en 1480, figure en pied de la plus grande beauté comme expression, costume et pose. Sculpture de Cecilia, de Fiesole, dans le style de Michel-Ange. *Tombeaux de la Toscane,* in-folio, par Gozzini et Scotto. Flor., 1821, pl. LIV. Sauf erreur, le bras sur lequel repose la tête du guerrier nous semble trop élevé et ne pas tenir à l'épaule. C'est sans doute une faute du copiste.

Saints et saintes de l'ordre, 1 vol. in-12, par Giacomo Bosio et Truglio, 40 planches environ, publié à Rome et Palerme.

Sceaux de l'ordre de Malte. Voir les planches du 2e vol. de Sébast. Paoli ou Pauli, cité à l'article SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.

MALTHIDE. — Histoire de cette princesse, représentée en miniatures, manuscrit du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture,* pl. LXVI.

Très-belle figure de Malthide, miniature du XIVe siècle. Le trône est remarquable. Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVe siècle,* t. I, pl. XCIII (2).

MANCIPIUM STABULI, ou grand maître des écuries.—Costume du XIIIe siècle. Manu-

(1) Sur cet ordre célèbre, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy. *Méthode pour étudier l'histoire,* in-4°, t. III, p. 404, 405, et par le père Lelong, *Bibliothèque historique de France.* Voir les tables des diverses éditions.

(2) La princesse en question est sans doute la célèbre comtesse Mathilde, et non *Malthide,* comme il est écrit ici à tort.

scrit publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, p. 10, n° 20 de la 2e planche.

MANDOLINE italienne. — Dont l'époque n'est pas précisée. *Collection de meubles, armes,* etc., par Asselineau, chez Hauser, à Paris, in-folio, pl. CXIV.

MANDORE. — Instrument en usage au moyen âge, et que M. Pottier croit reconnaître entre les mains d'une statue du portail de la cathédrale de Chartres. Voir la pl. LXXVI du t. I des *Monuments inédits*, par Willemin.

MANICANTERIE. — Ancien monument de l'époque carlovingienne à Lyon, dont on trouve la désignation dans les *Descriptions de la ville de Lyon*. V. la pl. CCXXXII publiée dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*).

MANIEMENT DE L'ÉPÉE. — Voir ESCRIME, ÉPÉE.

MANIPULE (1). — D'une statue d'évêque, provenant du portail de Sainte-Marie de Nesle près Troyes (VIIIe siècle), et publiée par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. XV.

Une miniature de la Bible dite de Charles le Chauve (IXe siècle), prouve que le manipule a remplacé l'*orarium*. Voir les détails des figures aux mots BIBLE et CHARLES LE CHAUVE.

Autre miniature du Xe siècle, où l'on voit un diacre qui tient à la main le manipule. Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. XXVIII.

Dans la *Tapisserie de Bayeux*, l'on voit l'évêque Sitigan tenant aussi à sa main le manipule. Voir toutes les publications de cette tapisserie célèbre, et la pl. XLIII des 1er et 2e vol. des *Monuments inédits* de Willemin.

Nous trouvons un autre exemple de manipule ainsi porté dans le *Vade-mecum du peintre* de Vigne, t. Ier, pl. XLIX (IXe siècle).

Manipule à longues franges (figure d'évêque de 1144), Willemin, *Monuments inéd.*, t. I, pl. LXVIII.

Dans les *Voyages liturgiques* de Lebrun des Charmettes, 1 vol. in-8°, p. 225, est une planche représentant une religieuse couchée sur sa tombe, ayant un manipule au bras.

Manipule, forme du XVe siècle environ. Martin Gerbert, *Vetus liturgia allemanica*, in-4°, pl. VI, p. 266.

MANOEUVRE (La) des troupes. — V. les planches gravées sur bois dans l'ouvrage d'Ælianus *de Militaribus ordinibus*, 1 vol. in-4°, publié en 1552, par Franciscus Robortello. Nous citons cet ouvrage, quoique d'un auteur de l'antiquité, parce que les figures sont costumées comme au XVIe siècle.

V. aussi CAMPS, PAS D'ARMES, REVUES, etc.

MANOIRS. — Ce mot étant pris souvent pour signifier indistinctement un château, une belle maison, une habitation, même ordinaire, voir les mots HABITATIONS, MAISONS, HÔTELS, PALAIS, CHATEAU, CASTEL.

Nous citerons cependant, comme plus remarquable, celui dit de Saint-Ouen, au XIVe siècle, *Moyen âge pittoresque*, planche IX.

Celui d'Ango, en Normandie, *Voyages romantiques et pittoresques en France* de Taylor et de Cailleux (*Normandie*), t. I, pl. XCVII, XCVIII.

— Des Andelys. Même ouvrage, planches CLXXXVII, CXCI.

— De la reine Blanche, à Provins, *Voyage artistique à Provins*, par M. du Sommerard, 1 vol. in-4°, planche de la p. 39.

— De Jacques Cœur à Bourges. V. BOURGES et CŒUR.

Le manoir des Templiers, à Louviers, *Voyages pittoresques*, ci-dessus cités (*Normandie*), t. I, pl. I.

MANS (Le) (2). — V. les divers monuments de cette province réunis dans la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris, aux noms des villes dont on veut connaître les monuments.

MANS (Le) *ancien et moderne*, par M. Richelet (3) (au Mans 1830). On en trouve un

(1) Sur cet ornement nommé *mappa* dans les liturgistes, voir Durandus, Durantl, l'*Hierolexicon* de Macri, Casalius, Bona et les autres. Le père Lebrun, dans son volume des *Cérémonies de la messe*, 1 vol. in-8°, p. 46, ainsi qu'un Pontifical, manuscrit de 1250, et qu'il cite dans la note 2, viendraient à l'appui de la miniature qui représente le manipule à la main du diacre au lieu de l'avoir au bras. Voir aussi au mot VÊTEMENTS ÉPISCOPAUX ce que nous y indiquons.

(2) *Géographie ancienne du diocèse du Mans. Institut des provinces de France*, in-4°. Paris, 1844, t. I. Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 213 et les suppléments. Le père Lelong, *Biblioth. histor. de France*, in-folio. Voir à la partie géographique. Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. X, le catalogue, n° 2 de la librairie départementale de Dumoulin. V. MANS.

(3) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités plus haut.

extrait dans le 6e volume du *Magasin pittoresque*, p. 360.

Quelques-uns prétendent que les statues du portail de la cathédrale (1) sont du VIe siècle, mais elles ne peuvent être plus anciennes que le portail où elles sont placées, à moins qu'elles ne viennent d'un autre monument. Maison sculptée en bois, XVe siècle environ, *Magasin pittoresque*, t. VIII, p. 301.

Divers détails de quelques églises de la ville du Mans, Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. CXV, CXVI, et la topographie de France citée ci-dessus.

Monnaies des évêques de ce pays, *Revue numismatique*, t. II, p. 38. V. aussi Leblanc et Boutroue.

Un beau vitrail de la cathédrale, représentant le parallèle des faits de l'Ancien et du Nouveau Testament, a été publié dans la *Description des vitraux de Bourges*, des pères Cahier et Martin, planche d'étude IV.

MANSUET (Saint). — Evêque de Toul, pierre tombale du XVIe siècle, publiée dans l'histoire de cette ville, par le père Benoît.

Autour du collet de sa chape est un superhuméral portant une inscription latine des noms des trois personnes de la sainte Trinité, ce qui est peu ordinaire. V. la planche dans l'ouvrage ci-dessus cité, et dans notre collection des saints et saintes de l'Ancien et Nouveau Testament qui doit passer au Cabinet des estampes de Paris.

MANTEAUX. — Un des plus beaux modèles que nous puissions citer de ce genre de vêtement est celui que porte J. C. jugeant le monde, peint par Orcagna au Campo Santo. La forme et les détails d'ornements sont admirables. V. JUGEMENT DERNIER et l'*Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 244. Celui de la Vierge, tableau de son couronnement, par Fiesole. V. COURONNEMENT.

Manteaux de princes, rois, empereurs, etc. V. CHARLEMAGNE, CHARLES LE CHAUVE, CHARLES-QUINT, ROGER, SACRES, etc. Les planches des ouvrages de Spalart (Robert de) *Versuch uber das costum*, etc., t. II, pl. XXXVI, XXXVII, XXXIX, XLII. Celui de Schrinckius, *Imagines illustrium virorum*, etc. Celui de Bonnart, *Costumes du XIIe au XVIe siècle*, dont toutes les planches sont généralement bien dessinées et en couleur.

Celui de Félix de Vigne, *Vade-mecum du peintre*, 2 vol. in-4°, bien exécuté, et tous ceux cités au mot COSTUMES, et à TRÉSOR DE SAINT-DENIS.

Manteaux lettrés ou portant des inscriptions, des lettres, des monogrammes. V. à VÊTEMENTS LETTRÉS et à CHEMISE DE CHARLEMAGNE, COURONNEMENT DE LA VIERGE, etc.

MANTES. — Eglise cathédrale de cette ville (2). Monument du XVe siècle. Millin, *Antiquités nation.*, in-4°, t. I, n° 19, et la topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris, la *France monumentale*, etc.

MANTOUE (3). — D'Agincourt (*Architecture*) donne quelques monuments de cette ville au moyen âge. V. les pl. LIII, LV, LXIV, nos 26, 73, 78.

On y remarque les églises Saint-André et Saint-Sébastien (architecture du XIVe au XVe siècle) de Léon Alberti, façade, pl. LXXIV, n° 26.

Détails de cette église, *ib.*, pl. LII, nos 1 à 14.

V. aussi la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes de Paris, celle du maréchal d'Uxelles, même collection; les *Délices de l'Italie*, plusieurs vol. in-12 avec planches.

Pour les monnaies de cette ville au moyen âge, voir Muratori, *Antiquitates Italiæ medii ævi*, t. II, planche page 709, Bellini, *Monete Italiæ*, etc.

Les principaux ouvrages de peinture et sculpture des églises de cette ville sont publiés dans *Monumenti di pittura e scultura tracelti in Mantova, o nel suo territorio*, etc., in-folio, Mantoue, 1827, sans nom d'auteur. On y trouve le tombeau du célèbre peintre Mantegna, représenté pl. IV. Une belle salutation angélique du Garofalo, pl. VII (le prie-Dieu de la Vierge est des plus curieux pour ses détails). Une sainte Marthe avec son dragon, le tombeau des Strozzi (monument du XVIe siècle), pl. VI; le monument élevé à Virgile par un podestat de la ville, pl. X. Virgile y est costumé comme un docteur du moyen âge, etc.

MANUMISSION. — Pothier, célèbre jurisconsulte français, dans un de ses ouvrages, dit qu'il existait au tympan du portail de l'église de Sainte-Croix, à Orléans, un bas-relief représentant la cérémonie de l'affranchissement tel qu'il avait lieu au XIIe ou

(1) *Recherches sur les sculptures mérovingiennes de la cathédrale du Mans*, par M. Ledru. *Magasin encyclopédique*, t. I, p. 353 à 384. On y voit une statue de saint Domnole.

(2) Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. III, p. 394. Supplément, p. 130. Burmann, t. XX, t. XIV suppl.

(3) Pour la description des monuments d'architecture et autres, Valery et Lalande, *Voyages en Italie*. Voir aux tables des ouvrages.

XIIIe siècle, et il ajoute que, d'après la pose des figures (sans doute mutilées), il est à présumer que c'était l'affranchissement *per denarium* qui y était représenté (1).

MANUSCRITS. — Nous ne signalons cet article que comme *mémento*, et non pour en faire un relevé qu'il serait impossible de renfermer ici. Nous nous bornerons à indiquer les principaux ouvrages où l'on trouve des descriptions plus spéciales des manuscrits célèbres d'Angleterre, d'Allemagne, de France, d'Italie, etc.

D'Agincourt, *Histoire de l'art*, section *Peinture*, en a reproduit un grand nombre dont nous donnons les détails aux mots BIBLES, DIOSCORIDES, EXULTET, etc.

La *Notice des manuscrits de la Bibliothèque royale* (2), par M. la Porte du Theil et quelques autres savants, 6 vol. in-4°, est accompagnée de quelques fac-simile de miniatures.

Dibdin, dans les 3e et 4e volumes de ses *Voyages en France*, donne la description d'un grand nombre de manuscrits des diverses bibliothèques de France, avec quelques fac-simile. Le *Bibliographical decameron* du même auteur, 2 vol. in-4°, est orné de fac-simile nombreux, magnifiquement exécutés. Nous citerons aussi, de Dibdin, l'ouvrage intitulé *Antiquities typographical*, 1 ou 2 vol. in-4°, avec planches, et la *Bibliotheca spenceriana*, du même, 1 vol. in-4° avec planches.

La colossale publication du comte de Bastard sur les *Manuscrits français ou latins des bibliothèques de France;* l'ouvrage de MM. Silvestre et Champollion. V. PALÉOGRAPHIE.

M. Langlois du Pont-de-l'Arche, dans un des volumes de la *Société d'émulation de Rouen* (juin 1821), a consacré la fin de son mémoire sur la calligraphie à reproduire la liste des manuscrits les plus importants de la bibliothèque de Rouen, dont il signale les miniatures et les belles majuscules. V. surtout p. 23 et 25, et les fac-simile qu'il joint à l'appui.

Lambecius, dans sa *Bibliotheca Cæsarea Vindebonensis*, ou Bibliothèque impériale de Vienne, donne la description accompagnée de planches des plus beaux manuscrits de la bibliothèque de Vienne (Autriche); il en existe un supplément par Neyssel, en tout 2 vol. in-folio, qui reproduit, on ne sait pourquoi, plusieurs des planches données par Lambecius.

Nous devons citer également le précieux travail de M. l'abbé Cahier sur les bibliothèques au moyen âge, la calligraphie et les miniatures, inséré dans les t. XVIII, XIX des *Annales de philosophie chrétienne*, où l'on trouve quelques fac-simile.

L'atlas de l'*Essai historique sur les arts en Picardie* (3) par M. Rigollot, d'Amiens, 1 vol.; l'*Atlas* et l'*Album des arts au moyen âge*, publiés par M. du Sommerard, offrent aussi quelques fac-simile de manuscrits.

L'ouvrage de Shaw, 2 vol. in-8°, *Dresses and decorations*, et celui du même auteur: *Illuminated ornements selected from manuscripts*, in-4°.

V. aussi à CALLIGRAPHIE, CHRONIQUES, DAMES DE RHÉTORIQUE, GAGES DE BATAILLES, MINIATURES, PALÉOGRAPHIE, PSAUTIERS, etc.

MAPPEMONDE. — D'Agincourt, *Histoire de l'art*, section *Sculpture*, pl. XL, a publié un monument de ce genre, exécuté vers le XIe siècle; elle est gravée sur cuivre, et dans les creux on a introduit un mélange de couleur noire nommée en français *niellure*. Ce travail, qui est aussi un exemple du travail de damasquinure à cette époque, est couvert de descriptions topographiques et historiques, de figures d'hommes, d'animaux, de plantes et autres sujets, dont d'Agincourt donne une explication détaillée.

La célèbre mappemonde de Fra-Mauro, religieux camaldule de Saint-Michel-in-Murano, dessinée en 1460, et publiée par le cardinal Zurla. On y voit le cap de Bonne-Espérance, l'Afrique figurée presque comme nous la connaissons; on y remarque, dans le milieu, le nom de Dafur ou Darfour, découvert au XVIe siècle par Browne (4).

V. aussi à GÉOGRAPHIE ce que nous y indiquons.

MARBOURG. — Les vues de la belle église

(1) Ce portail ayant été renversé dans les guerres de religion et remplacé par celui de l'architecte Gabriel, s'il n'existe pas de gravures du bas-relief, tout est perdu. Piganiol de la Force, p. 205 et 206 de sa *Description de la France (Orléanais)*, et le sieur de Mauléon, *Voyages liturgiques*, p. 180, ne parlent que d'une simple inscription ayant plus de six cents ans de date, placée au jambage de la tour des Cloches, et ils rapportent cette inscription. Peut-être existait-elle avant la destruction du premier portail au dessous du bas-relief dont parle l'illustre Pothier, qui n'était pas homme à inventer une chose qu'il n'aurait pas vue, et Pothier était d'Orléans. V. au nom de cette ville, note (1), d'autres détails, et dans le 10e vol. des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, p. xj, l'examen d'une charte de manumission et d'affranchissement au XIVe siècle, par M. Depping.

(2) L'on connaît le beau travail entrepris par M. Paulin Pâris sur les *Manuscrits de la Bibliothèque royale* et dont quelques volumes sont publiés; mais ils ne reproduisent aucune miniature.

(3) Voir au mot PICARDIE la note relative à ce titre.

(4) Sur cette curieuse production géographique, voir les détails donnés par Valery, *Voyages en Italie*, etc., t. I, p. 389.

de cette ville, dont l'architecture est du XIIIe siècle, et où a été renfermé le tombeau de sainte Elisabeth, sont gravées dans l'ouvrage de Moller, *Monuments de l'architecture allemande*, 2 vol. in-folio, et dans les *Monuments de l'histoire d'Élisabeth*, publiés par M. de Montalembert, in-folio, Paris, 1838, chez Boblet, éditeur; les planches ne sont pas numérotées.

MARC (Saint) (1). — Apôtre et célèbre patron de la ville de Venise.

Peintures. Figure en pied près de J. C., mosaïque du Xe siècle, à Saint-Marc de Venise. D'Agincourt (*Peinture*), pl. XVIII, n° 2.

Autre d'une miniature d'un manuscrit du même siècle. Bibliothèque royale, à Paris, n° 3424. Autre d'une miniature de l'évangéliaire de la Sainte-Chapelle, XIVe siècle; il porte le *pallium*, cité par Morand, p. 51, *Histoire de la Sainte-Chapelle*, figure singulière, gravée dans l'*Ars memorandi*, livre imprimé au XIVe siècle. Heinecken, *Idée complète d'une collection d'estampes*. Dibdin, *Bibliographical decameron*. V. ARS MEMORANDI (2).

Autre portant une tête de lion et des ailes, peinture du XIVe siècle, *Antiquités d'Aquilée*, par Giandom. Bartoli, in-folio, 405.

Autre, par Lucas de Leyde, très-remarquable. V. son œuvre.

Statue de saint Marc à l'église de ce nom, par Nicolas de Pise, figure debout, Cicognara, *Stor. della scult. in Ital.*, in-folio, t. II, pl. X.

Autre au portail de la même église; il est assis. D'Agincourt (*Sculpture*), pl. XXXVIII.

Autres belles statues au Campo Santo de Pise. Lasini, *Raccolta monumenti*,... etc., in-4°, pl. LVI et LXXIX.

Et toutes les figures de saints peintes ou sculptées réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris. V. aussi l'œuvre d'Angelico Fiesole, Raphael, Rubens, Goltius, Martin de Vos, etc.

Plan de l'église Saint-Marc de Venise, publié dans l'ouvrage intitulé : *Fabbrice... della città Venezia, per membri della reale Academia di Venezia*, in-folio, Venise, en tête du 1er volume.

Vue générale et intérieure de l'église Saint-Marc, *Album des arts au moyen âge*, pl. XXII de la 9e série. Détails de ce monument, *Moyen âge monumental*, pl. CXLVIII.

Autre vue intérieure. Voir les planches de publication faite par Bulla, Paris, 1843, d'après les dessins de Chapuis (*Intérieurs de tous les genres et de toutes les époques*, 1 vol. in-folio.)

Autres dans l'ouvrage intitulé : *Un mois à Venise*. V. à VENISE dans ce Dictionnaire, et à FONTAINE SAINT-MARC, PALAIS SAINT-MARC, etc., même indication.

Autel de l'église Saint-Marc. V. AUTELS et PALLA D'ORO.

Détails du même monument dans *Basilica di San Marco*, etc., par Vicentini, Venise, grand in-folio, avec planches.

Vue, coupe et plan de cette église (3). D'Agincourt (*Architecture*), pl. XXVI, nos 13, 14; pl. LXXIII, n° 64.

Vues intérieures de cette église publiées par Delpech sous ce titre : *Venise et ses monuments*, in-folio.

Voir aussi les topographies de Venise au Cabinet des estampes de Paris, où l'on doit trouver les belles planches gravées en Angleterre pour l'ouvrage de Burmann : *Antiquitates Italiæ*, gravées par Bonles et Parr, d'après Marieschi.

Palais de Saint-Marc. V. les mêmes indications.

Autre du même nom à Rome. D'Agincourt (*Architecture*), pl. LIV, n° 1 à 5, et toutes celles du magnifique ouvrage publié sur Venise par les membres de l'Académie de cette ville, en italien, 1 vol. in-folio. V. VENISE.

V. aussi toutes les planches de la topographie de l'Italie, Cabinet des estampes de Paris, volumes Venise.

Pour les sculptures. V. Cicognara, *Storia della scultura*, etc., t. I, pl. XXXII, XLV, LXIII.

Pour les peintures, voir les fresques de Saint-Marc de Venise, qui sont assez bien reproduites dans la belle vue intérieure donnée de cette église dans l'*Album* du Sommerard, par Victor Petit. V. aussi au mot VENISE.

MARCEL. — Evêque de Paris. Statue réputée du IXe au Xe siècle, provenant du portail de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. *Recueil des costumes français* par Beaunier et Rathier, t. I, pl. VII; *Histoire de la sculpture en France*, Herbé et Garnier, in-4°, pl. XVIII. Une figure de cet évêque existe aussi au trumeau du portail de l'église Notre-Dame de Paris. V. à NOTRE-DAME les ouvrages indiqués.

(1) Sur la manière de représenter cet évangéliste, voir les ouvrages cités au nom Luc (SAINT).

(2) Sur cette singulière figure, voir l'explication donnée par M. Leber, *Introduction à l'ouvrage* de M. Rigollot. *Médailles et monnaies des évêques, des fous*, etc., in-8°, p. 136. Peignot, *Recherches sur les représentations symboliques des animaux*, etc., in-4°.

(3) M. Émeric David, *Discours sur la sculpture*, p. 92 à 99, prétend que cette église a été construite et décorée par des artistes grecs du Bas-Empire dans le VIIIe siècle. Il nomme même les architectes qui y ont travaillé. Pour les détails d'architecture, peinture, sculpture, voir Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 361. Delalande, *Voyage en Italie*, etc., etc.

Et dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

MARCELLIN (Saint). — Peint en pied aux catacombes de Rome. D'Agincourt (*Peinture*), pl. IX, n°s 4, 5.

MARCELLIN, pape, 2e du nom, dit Corvinus. — Tombeau de ce pontife au Vatican, *Monumenta cryptarum Vaticani*, par Angel. de Gabrielis, 1 vol. in-8°, pl. LVIII. Dans son armoirie se voit un coq couché près d'un champ de blé.

MARCHANDS exerçant leur commerce. V. BOTTIERS, BOUCHERS, CHAUSSETIERS, CHARBONNIERS, DRAPIERS, ORFÉVRES, TISSERANDS, TANNEURS, etc.

— Plaidant devant les juges, miniature du XIVe siècle; Bonnart, *Costumes des* XIIIe et XVe *siècles*, t. I, pl. XVII.

— Traitant d'affaires, *ib.*, pl. L.

Et toutes les planches du livre de Schopper et Jost Amman; *Panoplia, sive de artibus*, etc.

Le marchand de bijoux, dit Galantier ou Valentin; de Vigne, *Vade-mecum du peintre*, t. III, pl. XXXVII.

Le marchand surpris par la Mort, figures des danses des morts d'Holbein, n° 29.

Marchand allemand, costume du XIIIe siècle; *Univers pittoresque* de Didot frères (*Allemagne*), t. I, pl. LXXXVII.

MARCHÉ au Calvaire, peinture du XIIe au XIIIe siècle, d'Agincourt, pl. LXXXIX.

Autre du XIIIe environ, à Bologne, *ib.*, n° 2.

Autre par Simon Memmi, *Etruria pittrice*, t. I, pl. X.

Sculpture du XVIe siècle, gravée en creux, d'Agincourt, pl. XLIII.

Autre publiée par Fréd. Muller, dans *Beitrage zur teutsch Kunst*, etc., ou *Matériaux pour servir à l'histoire de l'art en Allemagne*, 1 vol. in-4°, pl. VII et XIV.

Très-belle composition de Raphael connue sous la désignation : le Spaësimo. V. son œuvre.

V. aussi CALVAIRE, PASSION.

MARCHES militaires, triomphales, etc. — Bas-reliefs du piédestal de la colonne Théodosienne à Constantinople (du IVe au Ve siècle), d'Agincourt (*Sculpture*), pl. XI.

— De la colonne Constantinienne, IVe siècle, *ib.*, pl. XI, n° 11.

— De l'armée lombarde, bas-relief de la porte de Milan, dite Romaine, *ib.*, pl. XXVI, n° 25, sculpture du XIe au XIIe siècle.

— Du camp du Drap d'Or. V. ENTRÉES et FRANÇOIS Ier.

— Des troupes de Charles-Quint à Bologne. V. ENTRÉES et CHARLES-QUINT.

— De Charles VII et de la Pucelle, tapisserie de 1429, gravée par Poinsart, histoire de France en estampes, à la Bibliothèque royale.

— De l'empereur Maximilien. V. à son nom.

— De Charles-Quint et du pape Clément VII. V. ENTRÉES.

— De Louis XII, contre les Génois, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXCVI, CXCVII, d'après celle de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. IV, planches VII, VIII.

Frise du beau tombeau du duc de Cardone à Belpuch. Le monument porte la date 1522 et le nom de l'artiste. Alex. de La Borde, *Voyages pittor. et histor. de l'Espagne*. V. à FRISES.

MARCHES pontificales du pape Silvestre. Les rênes de son cheval sont tenues par Constantin à pied; fresque du XIIe ou XIIIe siècle, d'Agincourt (*Peinture*), pl. CI, n° 9.

Autre peinture à fresque du tribunal de Balia. V. à ce nom.

— Du pape Clément IX. Médaille. Dumolinet, *Numismat. pontific.*, pl. XXXIV, n° 9.

— D'Innocent XI, *ib.*, pl. XXXVI, n° 1.

Bas-reliefs de tombeaux de quelques papes représentant des marches pontificales. Ciaconius, *Vita pontificum*, t. II, planche de la p. 595; t. III, p. 442; t. IV, médaille, p. 278.

— Du chancelier Duprat, bas-relief du XVIe siècle de son tombeau; Millin, atlas de son *Voyage dans le midi de la France*, première partie, pl. V, VI, VII, VIII.

MARCIAL (Saint). — Évêque de Limoges. Vitrail du XIVe siècle de l'église de ce nom; *Histoire de la peinture sur verre en France*, in-folio, par le comte de Lasteyrie, pl. XLIII.

Voir aussi la collection des saints au Cabinet des estampes de Paris, plus de 30 vol. in-folio, classés par ordre alphabétique des noms.

Son calice, monument des premiers siècles, publié dans l'histoire du saint par le père Bonaventure de Saint-Amable, in-folio, t. II, p. 275.

Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CIV, donne un fragment de manuscrit exécuté au IXe siècle dans le monastère de ce nom.

MARCOUSSY (Château de). — Topogra-

phie de la France au Cabinet des estampes de Paris. Celle du maréchal d'Uxelles, et celle de l'auteur destinée à la Bibliothèque du musée de Cluny à Paris, offrent des vues de ce château important. On en trouve aussi une vue dans l'ouvrage intitulé l'*Anastase de Marcoussy*, etc., par Povron de Longres, Paris, 1694, in-12. Sur ce livre rare et curieux, V. le *Manuel de la librairie*, de Brunet (1842), t. I, p. 96.

MARÉCHAL FERRANT. — Costume du XIIIe siècle. Miniature du manuscrit *Leges palatinæ, Acta sanctorum*, juin, t. III, planche de la p. 10, n° 19.

Un vitrail de Chartres publié dans la *Description des vitraux de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, pl. d'étude, n° 1, représente au bas des maréchaux travaillant de leur état. Le vitrail fut une offrande de la corporation de ce métier, comme il était d'usage à cette époque.

Autre sur un vitrail du XIIIe siècle, à Chartres. *Histoire de la peinture sur verre*, par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. XII, fig. 5. On y voit la machine dite le travail.

La *Mareschalerie*, de Laurent Rusé, translatée du latin en français, Paris, 1533, in-folio, avec beaucoup de planches sur bois.

Les planches du livre de Jost Amman et Schopper, *de Artibus mechanicis et illiberalibus*, etc., pl. LXXI.

V. aussi au nom SAINT ÉLOY.

MARÉCHAUX DE FRANCE (1). — Figure de Henry de Metz tenant l'oriflamme. Vitrail de Chartres, Willemin, *Monum. inédits*, t. I, pl. XCVIII, ou le *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXXVIII.

Le maréchal de Gié, *Monum. de la monarchie française*, t. IV, pl. XXIV et XXV.

Blaise de Montluc, même ouvrage, t. V, pl. XXXVI, *Trésor de la couronne*, etc., t. II, pl. CCLXXXI, et dans Maillot et Martin, *Costumes français*, etc., atlas du 3e volume, pl. LXXXVI.

Les maréchaux de Boucicaut, de Biron, Louis de Brézé. V. à ces noms, et les planches du magnifique ouvrage : *Portraits des illustres Français*, 1 vol. in-folio, par Wulson de la Colombière, d'après les peintures du palais Cardinal et la collection des maréchaux au Cabinet des estampes de Paris.

MARGRAVE. — Celui de Brandebourg, représenté jouant aux échecs avec une dame, miniature du XIIIe siècle, Willemin, t. I, pl. CXXIX, et le texte de M. Pottier.

MARGUERITE (Sainte). — Près du dragon infernal et protégée par son ange gardien, sculpture singulière de l'an 1512, reproduite dans le t. Ier de l'ouvrage de Dibdin : *Sedes Altorpianæ*, servant de supplément à la *Bibliotheca spenceriana*, du même auteur. V. la planche de la p. 5 de l'introduction. On la représente quelquefois sortant du corps du dragon qui l'avait avalée.

La vie de cette sainte en vers français, Metz, 1516, in-4° gothique, avec figures sur bois.

Plusieurs figures de sainte Marguerite dans la grande collection des saints au Cabinet des estampes de Paris, et dans celle de l'auteur de ce Dictionnaire, destinée au musée de Cluny.

MARGUERITE D'ANJOU, femme d'Henri VI, roi d'Angleterre (XVe siècle). Pour son portrait, voir les sceaux et collections de portraits des reines d'Angleterre.

MARGUERITE D'AUTRICHE, femme du duc Philibert le Beau. Son magnifique mausolée est dans l'église de Brou. On y voit sa statue. V. BROU. Sa figure à genoux, vitrail du XVe siècle, *Hist. de la peinture sur verre*, par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. LXXX.

MARGUERITE DE BOURBON, mère de Philibert le Beau, duc de Savoie. Statue et mausolée de cette princesse dans la même église. V. au même nom.

MARGUERITE DE PROVENCE, femme de saint Louis. Statue provenant des Quinze-Vingts fondés par saint Louis. *Atlas des monuments français* d'Alexandre Lenoir, in-folio, pl. XXX (2).

Autre figure en pied et en grand costume, *ib.*, *Collection des costumes français*, par Beaunier et Rathier, t. I, pl. CX.

MARIA ou MARIE. — V. à SAINTE VIERGE. Parmi toutes les églises célèbres sous cette invocation (3), nous citerons celle dite des Anges à Florence, d'Agincourt (*Architecture*), pl. LIII, et les description de Florence.

Sancta-Maria d'Ara Cœli, à Rome. Vue du portail et de son grand escalier, *Denkmaaler der baukunst in italien*, in-folio, par J.-E. Ruhl, 1re livraison.

Sainte-Marie in Castello, à Corneto,

(1) Sur cette dignité, voir l'ouvrage du père Anselme; Piganiol de la Force, introduction à la *Description de la France*. Le père Lelong, *Bibliothèque historique*, etc.

(2) Cette statue est placée depuis 1842 dans la belle chapelle Saint-Louis, à l'église royale de Saint-Denis.

(3) Voir la description de toutes celles citées par Valery, *Voyages en Italie*; Delalande, même titre, etc.

XIIe siècle, *ib.*, pl. LXXIII, n° 48; pl. LXXIV, n° 14.

Sainte-Marie-aux-Fleurs, Florence, XIIIe siècle, *ib.*, pl. LXXIII, n° 52; pl. LXVII, n° 16; pl. LXX, n°s 24, 25.

A la fin du 2e volume de l'*Istoria della scultur.*, du comte de Cicognara, on trouve une vue développée de la façade. Dans le même ouvrage, pl. XLIX, n° 1, est un bas-relief du tympan de la porte.

Sainte-Marie-Majeure, à Rome, Ve siècle. D'Agincourt (*Architecture*), pl. LXIX et LXX, *Descriptio basilicæ Sanctæ-Mariæ-Majoris, a Paulo de Angelis*, in-folio avec planches, et les planches de l'ouvrage de Knapp et Gutenshoen, *Architecture des basiliques chrétiennes de Rome*, in-folio. V. à MOSAÏQUES et VIERGE, et les descriptions de Rome.

Sainte-Marie de la Minerve, Rome, *ib.*, pl. XLII, n° 22; pl. LXXIII, n° 75; pl. LXVIII, n° 53.

Sainte-Marie del Popolo, XVe siècle, d'Agincourt, *ib.*, pl. LXXIII, n° 65.

Sancta-Maria de Nigella. Portail de cette église, du XIIe siècle environ, pl. XLVI du Ier volume des *Annales bénédictines*. On y voit une reine Pédauque. V. ce nom.

Sainte-Marie Transtiberim ou Transtevère, où se trouve une des plus belles mosaïques qui existent (1). V. la belle planche donnée par Knapp, cité ci-dessus; les *Monuments anciens et modernes*, par Gailhabaud, etc., les *Topographies de Rome*, par Vasari, Piranesi, et celles du Cabinet des estampes, à Paris.

Simon Memmi, dans son beau tableau de l'Eglise militante et triomphante, peint à fresque dans l'église de Sancta-Maria-Novella, y donne une vue générale de ce beau monument, prise sur la longueur. *Storia della pittura italiana*, par Gio. Rosini, in-folio, Pise, 1839, pl. XV. V. aussi d'Agincourt (*Architecture*), pl. LXVIII, n° 48; pl. LXXIII, n° 73.

Vue intérieure d'une des chapelles de cette église, avec un autel d'un ajustement gracieux dans le style de la renaissance. On y voit quelques jeunes filles qui paraissent chanter des cantiques (2). Cette curieuse composition est gravée dans le *Bibliographical decameron*, de Dibdin, t. I, planche de la p. 14 de l'introduction.

Eglise Santa-Maria-Nuova. V. MONTRÉAL.

MARIAGE.—Le mariage chrétien, sculptures de divers sarcophages des catacombes, Aringhi, *Roma subter.*, t. I, planche de la page 180, monument du milieu, planche de la p. 182. On y voit des dauphins et des colombes, tous deux emblèmes de l'amitié ou de la dilection chrétienne.

Envisagé comme un des sept sacrements de l'Église, belle fresque de Giotto à l'Incoronata, petite chapelle près le château Neuf, à Naples (3). V. l'œuvre du Giotto.

Mariage d'Isaac, tableau du Benozzo au Campo Santo. V. à ce nom.

Mariage de la Vierge. V. à VIERGE (SAINTE).

— Du prophète Osée, grande composition. V. OSÉE.

Mariage de sainte Catherine. V. à son nom.

Mariage mystique de saint François avec l'Humilité, la Pauvreté et l'Obéissance, par un peintre anonyme du XIIIe siècle, *Storia della pittura italiana*, par Giov. Rosini, Pise, 1839, in-folio, t. I, pl. XXV.

— Du XIIe au XIIIe siècle, très-belle miniature, école italienne, Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. I, pl. XCVIII.

— De la princesse Ethelrède, bas-relief anglais, XIIIe siècle, de la cathédrale d'Ely. V. les descriptions de cette église par Britton, et au nom ETHELRÈDE.

— D'un prince inconnu, fresque du XIVe au XVe siècle, d'Agincourt (*Peinture*), pl. CLVIII, n° 4.

— Du roi Charles VIII et d'Anne de Bretagne, tapisserie de Bruges, XVe siècle, *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XLIV (4).

Mariage florentin ou siennois, Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. I, pl. XCVIII (peinture du XIIIe siècle environ).

Allégorie sur le mariage, pièce citée par Bartsch, *le Peintre-Graveur*, t. XVIII, p. 109, n° 7.

Mariage symbolique du doge de Venise avec la mer Adriatique (5). Le peintre Antonio Canaletti, qui travaillait au XVe siècle, a traité ce genre de sujet avec un grand intérêt. V. son œuvre.

V. aussi FIANÇAILLES.

MARIE D'ANJOU. — Recevant l'hommage d'un livre, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXXVIII; Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. LX.

(1) Publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire, p. 18, pars 2^a, représentant Jésus-Christ et sa mère assis sur un même siége de forme byzantine, avec les figures de plusieurs saints.

(2) Valery, *Voyages en Italie*, etc., t. III, p. 4, donne quelques détails curieux à ce sujet.

(3) Voir, au sujet de ce tableau, l'*Ancienne chronique de Viterbe*, 1 vol. in-folio. Rome, 1742.

(4) Millin a aussi publié ce monument dans le *Magasin encyclopédique*. V. la table des matières en 4 vol. in-4°.

(5) Sur cette cérémonie au moyen âge, voir le traité

MARIE ÉGYPTIENNE (Sainte). — Voir toutes les figures de cette sainte réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris. V. aussi la collection intitulée : *Solitudo Eremicolarum*, gravée par les Sadlers, d'après Martin de Vos.

Mort de sainte Marie l'Egyptienne et son enseve'issement par saint Zosime, dans le désert qui se fait aider par les deux lions, barbare, mais curieuse sculpture du xe au xie siècle, d'un chapiteau déposé au musée de Toulouse, publié par Taylor et de Cailleux, *Voyages pittoresque en France* (*Langredoc*), t. I, pl. xxxi *ter*.

Légende complète de cette sainte, vitrail de la cathédrale de Bourges. *Description des vitraux* de cette église, par MM. Martin et Cahier, in-folio, pl. ii, p. 248 du texte.

MARIE DE BOURGOGNE, fille de Charles le Téméraire et femme de Maximilien d'Autriche. Portrait en pied, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. cxciii. Autre dans les *Annales Brabantiæ*, de Hœreus. V. Brabant.

Très-beau sceau de cette princesse, dans la *Collection des sceaux de Flandre*, publiés par Wrée et Duby, et dans le *Trésor de numismatique, sceaux des grands feudataires*.

Tombeau de cette princesse très-bien gravé dans l'ouvrage intitulé : *Flandria illustrata*. V. au mot Arbres Généalogiques le détail de ce monument. Reproduit dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Belgique*), pl. xlix.

MARIE DE BRABANT. — Sceau de cette princesse (xiiie siècle), *Univers pittoresque*, publié chez Firmin Didot frères (*Belgique*), pl. ccxcvi ; et toutes les collections de sceaux du Brabant, publiées en France et dans les Pays-Bas. Elle y est représentée en pied et dans la même pose que la belle statue dite de Nantilde au tombeau de Dagobert, la main tenant le cordon de son manteau. V. les tables des matières de ces divers volumes.

MARIE DE HAINAUT. — Figure en pied en grand costume, avec les armoiries de son mari mêlées aux siennes sur son manteau. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. xxxviii.

MARIE STUART. — Portrait en pied, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. cclx. Sceau de cette princesse, assise à côté de son mari François II. V. les *Collections de sceaux français*, de Migieux, de Wré, du *Trésor de numismatique*, etc.

MARIES. — Les trois saintes femmes de ce nom au Calvaire. D'Agincourt, peinture sur bois, xiiie ou xive siècle, pl. iii, n°s 1 et 4.

— Au tombeau de J. C., belle composition du Giotto, dessin du cabinet de l'auteur, qui doit être reproduit dans l'*Atlas* de l'*Histoire de l'art* de M. Rigollot.

Même sujet, en miniature, tiré d'un beau missel manuscrit anglo-saxon, reproduit par Langlois, pl. iii, p. 27 de son *Essai sur la calligraphie*, in-8°.

Célèbre composition d'Annibal Carrache. V. son œuvre.

V. aussi Calvaire, Saint Sépulcre.

MARIGNAN (Bataille de). — Représentée sur le grand bas-relief de la face du tombeau de François Ier à Saint-Denis, publié dans le 8e volume du *Musée des monuments français*, d'Alex. Lenoir, pl. cclxx, p. 37. V. aussi la description de ce monument célèbre, par Imbard, 1 volume in-folio.

MARIGNY (Enguerrand de). — Son tombeau à l'église d'Ecouis. V. Ecouis et Enguerrand.

MARINE (Sainte). — La châsse de cette sainte, ouvrage du xvie siècle, publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, juin, t. III, planche de la page 667.

MARINE. — Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Recherches sur les marines anciennes et du moyen âge*, sans nom d'auteur ; à Paris, chez Pellardin, 2 vol. in-8°.

Celles de l'ouvrage de M. A. Jal, intitulé : *Archéologie navale*, 2 vol. in-8°. On y trouve une suite de bâtiments de guerre et de commerce depuis le xie siècle environ jusqu'au xvie.

L'*Angleterre ancienne* de Strutt et la traduction de cet ouvrage, par Boulard, in-4° avec planches. V. surtout celles de l'édition anglaise.

Dans la suite curieuse : *Nova reperta*, etc., gravée par M. Galle, d'après Stradan, se voient deux planches représentant Christophe Colomb monté sur son vaisseau et consultant la boussole ; sur l'autre, Améric Vespuce partant pour donner son nom à la quatrième partie du monde découverte par Colomb.

V. aussi le grand ouvrage intitulé : *Collec-*

de Jos. Laurenti ou Laurentius, *de Desponsatione maris Adriatici*, etc., in-folio, reproduit dans le 4e vol. du t. V du *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, de Burmann.

tion des grands et des petits voyages, plus amplement détaillé au mot VOYAGES.

MARMARIQUE (La). — On trouve dans ce pays plusieurs monuments construits en ogives et dans le style développé plus tard, au moyen âge, en Europe.

V. les planches de l'ouvrage de M. Pacho, *Voyage dans la Marmarique et la Cyrénaïque*, 1 vol. in-folio, les ruines de l'église d'Apollonie, pl. XXVII du château de Lamaid, pl. III.

MARMOUTIER (Bas-Rhin). — Façade de son église romane, *France pittoresque et monumentale*, d'A. Hugo, Paris, 1837, t. II, pl. LIX, d'après celle publiée plus en grand dans l'ouvrage intitulé : *Antiquités de l'Alsace* par M. Golbery et Schweighauser, 1 vol. in-8°, et surtout dans *Monum. anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, 2e série.

MARONITES. — Miniatures d'un manuscrit du VIe siècle, en syriaque, représentant plusieurs moines de cet ordre, avec divers détails faisant connaître les rites et la liturgie de cet ordre (1). D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXVII. Pour les couvents et leur disposition, V. l'ouvrage de M. Léon de La Borde, *Voyage en Arabie-Pétrée*, in-folio. On y trouve une belle mosaïque du couvent de Sainte-Catherine, ouvrage du XIIe siècle environ. V. les planches de l'atlas (2).

Pour les costumes des moines, V. HÉLIOT, BAR, FIALETTI, etc.

MARQUES. — Servant aux joueurs à prouver le nombre de points qu'ils ont gagnés. V. au mot CARTES A JOUER le petit monument que nous indiquons.

MARQUES DE ROME (Le livre des). — Au sujet de la miniature donnée par Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CLVII, voir ce que dit M. Pottier, texte desdites planches, t. II, p. 11, qui y rectifie une erreur commise au sujet de ce titre ou manuscrit qui est réellement *Marcus de Rome*.

MARQUES ou SIGNES DE REPÈRE DES ARCHITECTES. — M. Didron, dans le 1er vol. du *Bulletin monumental du comité des arts et monuments*, donne des détails très-curieux sur ce genre de recherches. (V. p. 142 et suivantes.) Il indique les monuments et les dépôts où se trouvent conservés les marques, les plans qui les reproduisent, les dessins, les épures, etc. V. aussi n° 3, p. 138 de ce Dictionnaire.

MARQUES DES CHEVAUX (3). — Ordinairement placées sur l'une des cuisses. Les diptyques en offrent quelques exemples. V. DIPTYQUES. Une inscription funèbre chrétienne publiée par Bottari, *Pitture e sculture sagre*, in-folio, planche reproduite par M. Alexandre de La Borde dans son grand ouvrage intitulé : *Description d'un pavé mosaïque* découvert dans l'ancienne ville d'Italica, aujourd'hui village de Santiponte, près Séville, *suivie de recherches sur les peintures en mosaïque*, etc., in-folio, Didot, Paris, 1802. V. la pl. XV, n° 5. Le même auteur donne un verre antique chrétien, représentant un char traîné par deux chevaux, dont un porte une marque. V aussi Buonarotti, *Vetri antichi*, pl. XXVII, p. 178.

On y trouve quelquefois la feuille du nénufar, d'autres fois une marque ayant la forme d'un 4, etc.

MARQUES SUR DES ÉTOFFES. — Voir LETTRES MONOGRAMMATIQUES.

MARQUES DES IMPRIMEURS. — Les signatures ou chiffres des anciens imprimeurs sont publiés dans divers ouvrages dont les principaux sont : le *Thesaurus symbolorum et emblematum sive insignia bibliopolarum*, in-folio, par Frédéric Roth et Scholtzius, à Nuremberg.

La *Bibliotheca spenceriana* de Dibdin, 3 vol. in-4°, London, en donne un relevé considérable. Voir tout le t. II; *Typographical antiquities*, du même, vol. II; *Bibliographical decameron, ib.*, vol. II.

MARQUES DES GRAVEURS. — Voir MONOGRAMMES ou SIGNATURES.

MARQUES DES PAPIERS. — Voir au mot FILIGRANES.

MARQUETERIE (4). — On trouve de très-

(1) Naironi (Fausti), *de la Religion des Maronites*, 1 vol. in-8°. Morisson, *Voyages au mont Sinaï, dans l'Asie Mineure*, etc., in-4°, p. 300, 597, et tous les auteurs cités par Moreri, Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 394.

(2) Description de cette belle mosaïque dans le 8e volume des *Annales de philosoph. chrét.*, p. 52 et suiv., d'après celle donnée par M. Léon de La Borde.

(3) M. de La Borde pense que ces marques peuvent tirer leur origine des célèbres factions du cirque qui causèrent si souvent des désordres dans la ville de Rome. Voir son texte au sujet de la planche ci-dessus indiquée.

(4) Sur les ouvrages en marqueterie, voir d'Agincourt, *Histoire de l'art*, texte de la *Sculpture*. M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 22, 41, 42. Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, etc.

beaux ouvrages de ce genre de travail vers les XVe et XVIe siècles, dans les églises de Saint-Marc à Venise, de Saint-François, surnommée *della Vinea* dans la même ville, à Sainte-Marie *in Organis* à Vérone, à celle Saint-Dominique à Bologne, à Sainte-Marie-aux-Fleurs à Florence, à la cathédrale de Pise. V. aux noms de ces monuments.

D'Agincourt a publié une grande composition exécutée de cette manière et représentant un Calvaire. *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. CLXVIII, n° 2.

L'église Saint-Denis, près Paris, possède depuis sa restauration de beaux panneaux travaillés en marqueterie qui proviennent, dit-on, du château de Gaillon et servent d'ornement au dossier des stalles de la belle chapelle réservée aux chanoines pendant l'hiver. Nous n'en connaissons pas de gravures. On y voit figurer alternativement des figures de sibylles assises et des figures de vertus dont les noms sont inscrits sur des banderoles qu'elles tiennent à leurs mains et qui flottent au-dessus de leurs têtes. V. la notice des objets d'art de cette église.

Les boiseries seraient intéressantes à reproduire avec soin. M. Debret y pensera sans doute dans le grand ouvrage qu'il prépare sur toutes les parties de l'église Saint-Denis.

MARRAINE.—V. BAPTÊME.

MARS (Mois de). — Ce mois se trouve représenté d'une manière allégorique, comme tous les autres mois, dans les calendriers peints ou sculptés et dans les miniatures des heures manuscrites ou les gravures en bois des heures imprimées dont nous donnons les désignations aux mots CALENDRIERS, HEURES, MISSELS, etc.

MARSEILLE (1). — *Recueil des antiquités* de cette ville par Grosson, in-4° avec planches. *Histoire de Marseille*, par de Ruffi, 2 vol. in-folio, réunis avec plusieurs planches. V. les p. 123, 125, 126, 127, 129, 131. Divers monuments de cette ville expliqués par Millin dans l'ouvrage intitulé : *Voyages dans le midi de la France*, t. III, p. 163 à 188, et les pl. LVI, LVII, LIX de son atlas.

Tombeaux de plusieurs papes, érigés dans quelques églises ou abbayes à Marseille. Voir au mot PAPES et dans le 8e vol. du mois de mai des *Acta sanctor.* des Bollandistes. Autres à l'abbaye Saint-Victor. V. à ce nom.

Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris, classée par départements.

La cathédrale Saint-Jean est publiée dans la suite des *Cathédrales françaises* par Chapuy et de Jolimont, in-4°.

Crypte de l'église Saint-Victor de Marseille, publiée par Jórand dans l'ouvrage : *Monuments antiques du midi de la France*, in-folio, pl. XXXIV.

Sarcophage chrétien des premiers siècles, placé au musée de Marseille, même ouvrage, pl. XXXIX.

MARTEAUX DE PORTES.—V. HEURTOIRS.

MARTHE (SAINTE) (2). — Figures diverses de cette sainte recueillies dans l'un des volumes de la belle collection des saints et saintes formée au Cabinet des estampes à Paris. Elle tient un vase d'eau bénite, un goupillon, et foule aux pieds la tarasque ou dragon de Tarascon.

En tête d'un petit opuscule latin sur la médecine, intitulé : *del Legno santo*, par François Delicado, 1525 (3), on trouve un frontispice gravé en bois, représentant, de chaque côté d'un arbre terminé par une figure de la sainte Vierge, une figure en pied de sainte Marthe (*hospita Christi*), et de l'autre saint Jacques. La sainte tient une palme terminée par une petite croix. La fameuse tarasque ayant dans sa gueule un enfant qu'elle est en train d'avaler est couchée aux pieds de la sainte.

MARTIAL.—V. MARCIAL.

MARTIN V. — Son portrait se trouve dans les diverses *Vies des papes* des Bollandistes. Voir le volume supplémentaire du mois de mai des *Acta sanctorum*.

Dans la *Vie des papes* par Ciaconius, et celle de Palatius.

Pour les médailles frappées sous son pontificat (4), voir les ouvrages de Bonanni et Dumolinet. *Numismata pontificum*, etc.

Martin V accordant un bref d'indulgence, fresque du XVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIII, n° 6.

Mausolée à Saint-Jean-de-Latran, D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVIII, n° 6. On y

(1) Sur cette ville et ses monuments, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'hist.*, t. IV, p. 243, et les divers ouvrages cités par Moreri, *Dictionnaire historique*. Piganiol de la Force, *Description de la France*. Le *Guide du voyageur* (Didot frères), et tous les ouvrages cités dans le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, etc.

(2) Sur les images et attributs de cette sainte, Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 122, 326. Le 9e vol. de l'*Université catholique*, p. 196.

(3) La bibliothèque Mazarine en possède un exemplaire.

(4) On sait que c'est à ce pape que commencent les suites authentiques des médailles pontificales.

voit le souverain pontife couché sur une pierre richement sculptée (1).

MARTIN (Saint), évêque. — Une miniature du *Ménologe grec*, t. I, pl. CLXXXII, représente Jésus-Christ lui apparaissant avec la portion de son manteau qu'il avait donnée à un pauvre.

Bas-relief du tympan d'une des portes de la cathédrale de Chartres. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. LXXXII.

Autre à l'église Saint-Martin de Cologne. *Allemagne monumentale*. V. Cologne.

Statue à cheval de saint Martin dans l'ogive d'une porte de Notre-Dame de Paris (porche méridional). Voir les descriptions de cette église, par Chapuis, Conte, Albert Lenoir, et la *France pittoresque et monumentale* d'A. Hugo, t. IV, pl. VII.

Buste de saint Martin mitré et tenant d'une main un livre ouvert, de l'autre le modèle d'une église. Sculpture du tympan d'une porte romane condamnée, dans le cloître de la cathédrale de Mayence. *Allemagne monumentale*, etc., par Chapuis, etc. Paris, 1844, chez Jeannin, in-folio.

Saint Martin debout, en évêque, ayant près de lui une oie (2), statue de l'ancienne Chartreuse de Paris. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, art. LVII, pl. II, n° 7, 1re édit.

Légende de saint Martin. *Vitraux de Bourges*, par le P. Martin et Cahier, pl. XII, p. 251 à 254 du texte, et toutes celles réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris.

Inhumation du corps de saint Martin en présence de saint Ambroise, mosaïque (3) de l'autel d'or de Milan. Voir les planches publiées dans les ouvrages de Giulini, de Puricelli et de Ferrari, sur la cathédrale de Milan, et celles de l'*Album* de M. du Sommerard, pl. XIX de la 9e série.

Monnaie au nom de cet évêque. *Revue numismatique de Blois*, t. II, p. 286; t. III, p. 97. Autres, p. 98, 262, 263, 275.

MARTIN- (Saint-) des-Champs. — Ancien couvent de Paris (4). L'église et l'ensemble des bâtiments, et surtout le magnifique réfectoire, curieux monument du XIIIe siècle, sont publiés dans la grande *Statistique de Paris*, dressée par ordre du gouvernement sous la direction de M. Albert Lenoir, architecte. Les planches, qui sont in-folio, sont accompagnées d'un texte historique et descriptif.

Vue générale des bâtiments de l'abbaye dans l'ouvrage intitulé : *le Vieux Paris*, de Pernot, in-4°, pl. LXV.

On en trouve une réduction dans l'*Atlas* d'Alex. Lenoir, *Monuments des arts en France*, in-folio, pl. XXXII. Dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), planche CCCXXIX, et la topographie de Paris au Cabinet des estampes à Paris.

MARTIN (Saint-) de Canigou. — Voir Canigou.

MARTORANA. — Église de ce nom à Palerme, dite aussi de l'*Amiraglio* (5), entremêlée de style byzantin, de roman et gothique. *Moyen âge pittoresque*, pl. LVI. Voir aussi à Palerme ce que nous citons.

MARTYRION (6). — Nom donné par les liturgistes aux oratoires et petites chapelles élevés à diverses époques sur les tombeaux des martyrs ou les lieux qui ont pu renfermer quelques portions de leurs reliques.

On peut avoir une idée de ce genre de petits monuments par la planche donnée dans l'ouvrage de Ciampini, *Veter. Monum.*, pl. XXXIX.

La chapelle Saint-Hermès est un exemple remarquable de ce genre d'édifices. D'Agincourt en donne tous les détails, *Architecture*, pl. XII, n° 9 à 15.

— De Saint-Silvestre à Rome, *ib.*, pl. XIII, n° 18.

— De Saint-Nazaire, *ib.*, pl. XV.

Voir encore aux mots Confession ou Martyrium.

MARTYRIUM ou CONFESSION (7). — Voir aux mots Confession et Cryptes, et la planche d'une basilique latine primitive

(1) Ce monument n'est sans doute qu'un simple cénotaphe, puisque les auteurs ecclésiastiques et les historiens des papes disent que le corps de Martin V fut réuni à ceux de deux autres enterrés à Pérouse. *Acta sanctorum*, mois de mai. *Propylæum*, etc., p. 34. Voir la note au nom de Boniface IX.

(2) Sur cet attribut, voir au mot Oie.

(3) Sur cette mosaïque, voir Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 185.

(4) *Histoire* de cette abbaye, par dom Marier, 1 vol. in-8°, et le texte de M. Albert Lenoir, statistique de Paris. Voir aussi Jaillot, Lebœuf, Piganiol de la Force, etc.

(5) Sur le motif de son surnom, voir du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. IV, à la note, p. 15.

(6) V. notre *Glossaire liturgique*, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVII, p. 206; et de Valois, *sur les chapelles élevées en l'honneur des martyrs*.

(7) Nommé aussi *crypto-portiques* dans quelques anciens livres. Cette dénomination est reproduite dans le *Manuel d'archéologie* faisant suite au *Rituel de Bellay*, in-12, p. 147, n° 3. On n'y cite pas la source de cette désignation.

donnée par Sarnelli dans son *Antiqua basilicographia*, et dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 346.

MARTYROLOGES. — Dans le 2e volume du mois d'avril des *Acta sanctorum* des Bollandistes, on trouve le *fac-simile* d'un martyrologe écrit de la main de saint Jérôme. Voir ce précieux monument au commencement du volume indiqué, et au mot MÉNOLOGES.

MARTYRS (1). — Les plus anciens et les plus célèbres monuments qui consacrent la mémoire des martyrs et de leurs tortures sont les catacombes de Rome, dont les peintures, les vases, les inscriptions et quelques autres objets sont reproduits dans plusieurs ouvrages savants, tels que ceux de Bosio, Aringhi, Bianchini, Ciampini, Bottari, Boldetti, Mamachi, Paciaudi, Passeri, Giandomenico Bartholi, etc., etc. D'Agincourt a publié quelques-uns de ces divers objets dans son *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. XII, n° 18; pl. XXXI, XXXII et XXXIII. Voir à CATACOMBES, FIOLES, INSTRUMENTS DE SUPPLICE, etc.

Voir aussi toutes les scènes gravées dans l'édition gréco-latine du *Menologium græcorum*, d'après les miniatures du manuscrit original du Vatican. D'Agincourt en reproduit plusieurs, *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. XXXI, XXXII, XCIV, XCV, XCVIII, XCIX.

On ne connaît qu'une seule peinture des catacombes qui offre une scène de martyre. Voir SALOMÉE.

Bas-relief du musée du Vatican, représentant un martyr dans le cirque prêt à être dévoré. V. AMPHITHÉATRE.

Autre représentant saint Sébastien. Voir à ce nom.

Dans l'ouvrage de Mamachi intitulé : *dai Costumi dei primitivi christiani*, 1 vol. in-4°, on trouve, t. II, p. 1, en tête d'un chapitre, la gravure d'une médaille dont nous n'avons pu découvrir la date dans le texte; on y voit un martyr étendu sur un gril placé au-dessus d'un brasier ardent. Le juge est assis à main gauche; puis deux bourreaux près du saint torturé. Une main divine, sortant du ciel, semble placer une couronne sur la tête d'une figure qui s'élève au-dessus du corps du martyr. Cette figure, qui paraît être l'*âme* personnifiée, a les bras étendus comme les *orantes* des catacombes, est vêtue d'une tunique et couronnée. Si, comme tout semble le prouver, c'est véritablement l'*âme* qui est représentée ainsi, ce monument est d'un grand intérêt en ce que, 1° c'est peut-être l'unique représentation de ce genre sur une médaille chrétienne; 2° cette manière inusitée de représenter l'*âme* serait une exception à l'usage adopté par les peintres et sculpteurs du moyen âge. V. au mot AME ce que nous y disons.

Circiniano, dans son ouvrage : *Sacræ Christi imagines martyrum una cum instrumentis*, in-4°, offre beaucoup de planches de représentations de martyres.

MARTYRS (Les quarante) de Sébaste sur l'étang glacé.—Sculpture en ivoire du Xe au XIe siècle environ, publiée par Jean-Baptiste Passeri. Dans une dissertation intitulée : *Tabula Riccardiana quadraginta martyrum*, etc., in-4° plat, les martyrs sont sur l'étang glacé. Le petit bâtiment qui se voit dans le haut de la gravure renferme sans doute le bain d'eau chaude (2), destiné à recevoir ceux des martyrs qui succomberont au supplice.

MASCARADE. — Où Charles VI faillit périr dans les flammes, miniature du XIVe siècle, reproduite par Shaw dans *Dresses and decorations*, t. II, livraison 14. Voir aussi BALS, CHARIVARIS, DANSES, etc.

MASLE (LOUIS DE). — Voir MALE.

MASSACRES. — V. INNOCENTS (SAINTS) et HUGUENOTS.

— De Vassy, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCLXIII. D'après celle de Montfaucon, t. V, pl. XVIII, *Monuments de la monarchie française*.

MASSES D'ARMES. — De Roland et de son compagnon Olivier, publiées comme telles par le père Daniel dans son *Traité de la milice franç.*, t. I, pl. de la p. 39, lettre B.

—Dite de Godefroy de Bouillon. Willemin, *Monum. inéd.*, t. II, pl. CCLXI. Il est évident que cette arme n'a jamais appartenu à Gode-

(1) Sur l'authenticité et le nombre des martyrs pendant trois cents ans de persécutions, voir l'ouvrage de l'abbé Bullet, *le Christianisme prouvé par ses persécuteurs*, le *Dictionnaire liturgique* de Bergier, in 8° ou in-4°, verbo *Martyrs*. Chateaubriand, *Génie du christianisme*. De Rivaz. *Martyre de la légion thébaine*, in-8°. Le recueil des inscriptions chrétiennes, par Bosio, Aringhi, Grutter, Paciaudi, Mamachi, Artaud, etc. La dissertation du père Secchi, citée dans ce Dictionnaire, verbo INSTRUMENTS DE SUPPLICES, et la lettre de M. Raoul-Rochette, mêmes note et indications. Enfin tous les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 756, 757.

(2) La forme de cette salle de bain est très-remarquable; elle accuse un bâtiment de style byzantin compliqué et d'autant plus important à signaler que l'exemple en est plus rare. Il nous serait impossible d'en citer un second de ce genre.

froy, mais à un guerrier du XVIe siècle.
— Des sergents d'armes de saint Louis. Willemin, pl. XLIV; t. I, pl. CXXVI, CXXVII.
— De Bertrand du Guesclin, *Traité de la milice* du père Daniel, t. I, pl. IV.
Autre, tirée de l'*Armeria real* de Madrid, publiée par Ach. Jubinal, in-8°, t. II, pl. XI, et toutes les collections que nous citons au mot ARMES.

MASSES des bedeaux de Saint-Georges à Nancy. – Pompe funèbre de Charles III, duc de Lorraine, par Cl. de la Ruelle, pl. I.
— Des facultés de théologie, de jurisprudence, de médecine, de l'Université, etc., *ib.*, pl. II.

MASSIERS des tribunaux, lits de justice, etc. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXXXIII. Voir aussi PROCÈS, TRIBUNAUX, PROCESSIONS, etc.
— De la collégiale de Nancy. V. MASSES.

MASSIMI. — Palais de ce nom à Rome. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XCI, et toutes les descriptions de Rome citées à ce nom.

MATER DOLOROSA. — Composition de Sasso Ferrata, par divers graveurs. Voir l'œuvre du peintre.
Autre du Guide. Autre de Michel-Ange, de Daniel de Volterre, par le Véronèse, le Varotari, Jac. Jordaens. Au pied de la croix, par Henri Goltzius, etc. Voir leurs œuvres. Statue de l'église du Monte Oliveto, à Naples. D'Agincourt, *Sculpt.*, pl. XXXVIII, n° 5.
Coffre ayant la figure d'une Mère de douleur, garni de clous aigus, servant à faire périr ceux qui y étaient enfermés. Cette machine à torture a été trouvée dans un vieux château en Allemagne. *Archeologia Magnæ Britanniæ*, t. XXVII, pl. XVIII.

MATHATHIAS, célèbre père des Machabées. — Refusant de sacrifier aux idoles, miniature du IXe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII, n° 4. Combattant Antiochus, *ib.*

MATHÉMATIQUES. — Figure allégorique de cette science dans le tableau des *Sciences* de l'*Hortus deliciarum* (1), miniature du XIIe siècle environ, gravée dans le 19e volume des *Annales de philos. chrét.*, p. 54.
Vitrail du XVIe siècle, composé d'après un dessin ou une peinture de Franc Floris. Voir l'œuvre de ce dernier.

MATHIAS, archiduc d'Autriche. — Figure debout, armé de pied en cap, pl. XLII de l'ouvrage de Schrenckius, *Effigies augustissimorum principum, ducum, baronum*, etc., gravure de dom Custos.

MATHIAS (SAINT), apôtre. — Voir à ce mot les sculptures et peintures que nous y citons. On lui donne ordinairement pour attribut une hallebarde ou une hache, ce qui explique son genre de mort (2).
Chapelle Saint-Mathias près Coblentz. Exemple de construction en rotonde imitant le saint sépulcre. Voir à ROTONDES.

MATHIEU PARIS, célèbre chroniqueur d'Angleterre. — Deux portraits de ce savant du XIIIe siècle, *Angleterre ancienne* de Strutt, atlas, pl. XXXV de la traduction de cet ouvrage par Boulard. Sur l'une de ces planches le personnage est représenté couché à terre, dans l'attitude d'un suppliant; sur l'autre il est couché sur un lit et semble méditer.
— Représenté en pied, miniature de 1259, reproduite dans *Pictorial history of England*, in-8°, t. I, planche de la p. 827.

MATHIEU (SAINT). — Miniature du IXe siècle de la Bible de Charles le Chauve, manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, 22e feuillet, et la note 2 ci-dessus indiquée.
Autre d'un évangéliaire de Charles V, manuscrit de la Sainte-Chapelle. Bibliothèque royale, 15e feuillet (XIe siècle environ), même note (3).
Miniature d'un manuscrit du Xe siècle, citée par Montfaucon, *Paleograp. græc.*, et donnée par d'Agincourt, *Peinture*, planche XLVII, n° 8.
— D'un évangéliaire d'Abbeville, XIIe ou XIIIe siècle. Très-belle figure dans le style byzantin, publiée par M. Rigollot, *les Arts en Picardie*, atlas, pl. III.
Saint Mathieu mis au tombeau, miniature d'un *Ménologe grec*, t. I, p. 192. (C'est celui de l'empereur Basile que nous avons cité déjà plusieurs fois.) D'Agincourt a aussi publié le même sujet d'après les bas-reliefs de la basilique Saint-Paul-hors-des-Murs à Rome. Voir la pl. XVII, n° 30, *Histoire de l'art*, section *Sculpture*.

(1) A dire vrai, le tableau porte *Arithmetica*. Voir ce mot.
(2) Sur cet apôtre, voir Molanus et les autres cités aux noms SAINT JEAN, SAINT LUC, etc.
(3) Ces deux miniatures étant citées comme très-remarquables, la première par Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 131, et la deuxième par Morand, *Histoire de la Sainte-Chapelle*, in-4°, p. 50, nous avons pensé pouvoir les indiquer à la curiosité et à ceux qui pourraient en avoir besoin.

Saint Mathieu avec une tête de bœuf (1), peinture de Fiesole à Venise. Voir ses œuvres. Voir aussi la figure symbolique de l'Évangile saint Mathieu dans le livre de l'*Ars memorandi*, reproduite par Dibdin dans le *Bibliographical decameron*, t. I, p. 135.

Sa vocation, tableau de Matheo di Cambio (XIVe siècle). On y voit un bureau, un coffre à argent, une armoire et quelques autres détails d'un homme de banque. *Storia della pittura italiana*, pl. XXIV, par Giov. Rosini, in-folio, t. I. Pise, 1839.

Saint Mathieu tenant une pancarte sur laquelle est écrit le lieu où reposent ses reliques, mosaïque du XIIIe siècle. D'Agincourt, *Sculpture* (2), pl. XXIV, n° 2.

Statue colossale à l'église Saint-Marc de Venise, XIVe siècle. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. I, pl. XXVI.

Autre d'après un bas-relief de Robbia, à Sainte-Marie-aux-Fleurs, même ouvrage, t. II, pl. XXIV.

Figure assise, sculpture de l'école d'André de Pise au Campo Santo, gravée dans les *Raccolta monumenti di scultura*, par Lasini, in-4°, pl. LVI.

Et toutes les figures de la collection des saints du Cabinet des estampes. Son attribut ordinaire est une bourse, comme indiquant son ancienne profession de receveur des impôts, ou un ange comme évangéliste. Voir à APÔTRES.

MATHILDE, femme de Guillaume le Conquérant.—Figure en pied tirée d'une peinture à fresque du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, XIe ou XIIe siècle. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XV. Autre figure en pied, statue provenant de son tombeau à Fontevrault. Stothard, *the Monumental effigies of Great Britain*, in-4°. Lond., pl. II en forme de spécimen.

Sceau de cette princesse. Ducarel, dans ses *Antiquités anglo-normandes*, donne ce sceau comme exemple du premier sceau frappé à l'effigie d'une femme. Voir la pl. II, n° 5 de la traduction de cet ouvrage par l'Échaudé d'Anisy, et p. 21.

Autre princesse de ce nom, femme de Henri Ier, figure en pied. *Costumes des divers peuples*, par Maillot et Martin, atlas du 3e volume, pl. XIX, n° 3.

Dans un livre intitulé : *Vita della Mathilda*, par Mellini, on trouve le portrait d'une princesse Mathilde (nous ignorons laquelle) qui est cité comme le premier, peint en rouge. Dom Mabillon, t. V, p. 511 (*Annales ordini Sanc. Benedic.*), cite un autre portrait de ce genre et de la même princesse.

MATHILDE, comtesse de Toscane. — V. à MALTHIDE par erreur, p. 145.

MATHURINS (Les). — Pour le costume de l'ordre (3), voir Héliot, Bar, etc. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° 32, anc. édit.

Église du couvent de cet ordre à Paris, publiée également par Millin dans le même ouvrage. Un seul côté conserve le caractère de l'architecture de l'église au XVe siècle.

Bas-relief représentant les douze apôtres au milieu desquels est Jésus-Christ. Il est gravé dans le *Musée des monuments français* d'Alex. Lenoir, t. II, pl. LXXII, p. 91.

Tombeau d'un personnage du XVe siècle. *Antiquités nationales* de Millin, t. III, n° 32, ancienne édition, pl. II, n° 14. C'est Pierre des Essards, prévôt de Paris en 1409.

MATRONES florentines.—Très-belle figure en pied sur son tombeau. *Tombeaux de Toscane*, par Gozzini et Scotto, in-folio, pl. LIX.

Autres. Bonnart, *Costumes*, in-4°, t. I, pl. CXXXVI, CLI.

MATRONEUM. — Partie des anciennes basiliques réservée aux femmes, citée p. 2 du texte de la description de l'église Saint-Clément de Rome, *Monuments anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, in-4°.

MATTHIAS.—V. MATHIAS.

MATTHIEU. —V. MATHIEU.

MAUBUISSON. — Célèbre abbaye de Cîteaux à Pontoise et détruite depuis longtemps (4). Alex. Lenoir, t. V, planche de la p. 230 du *Musée des monuments français*, donne un beau mausolée gothique qu'il prétend être celui de Blanche de Cas-

(1) Nous avons déjà indiqué à SAINT JEAN, à SAINT LUC et à SAINT MARC les auteurs à consulter sur l'*origine des animaux symboliques des quatre évangélistes*.

(2) Cette mosaïque est indiquée à la section *Sculpture*, parce qu'elle fait partie d'un mausolée publié sur cette planche.

(3) Connu sous le nom de *trinitaires* à l'origine de sa fondation qui date de 1198. Sur cet ordre et ses diverses maisons, voir Jaillot, *sur Paris, quartier Saint-André*, p. 100. L'Université y tenait ses assemblées depuis le XIIIe siècle, *ib.*, p. 105.

(4) Sur l'abbaye de Maubuisson, voir l'ouvrage de M. l'abbé Trou. *Recherches sur Pontoise*, etc., in-8°, p. 63, 66, 77, 104, 110, 127, 230, qui donne une description des bâtiments. Nous regrettons que les planches ne répondent pas au mérite de cette excellente monographie.

tille qui fut enterrée dans ce couvent; mais il est évident que ce tombeau n'a jamais appartenu à cette reine, non plus que la statue qui y est placée. Voir à ce sujet ce que nous disons à BLANCHE DE CASTILLE.

Vue intérieure des caveaux de l'abbaye, dessinés en 1822 par M. Vauzelle, *Topographie* de l'auteur de ce Dictionnaire.

Voir aussi la *Topographie de la France*, Cabinet des estampes de Paris.

MAUCREUX. — Château de ce nom (XVe siècle). *Monuments français*, par Alex. de La Borde, t. II, pl. CCXXIII.

Et dans la *Topographie de la France* au Cabinet des estampes.

MAUR (SAINT). — Figure de cet abbé (1), fresque du XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXVI, n° 2.

Et dans la *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs volumes in-folio. Voir aussi la *Collection des abbés ou moines des divers ordres*, même Cabinet.

Maisons de la congrégation de Saint-Maur. H. Langlois du Pont-de-l'Arche, dans son *Histoire de saint Wandrille*, in-8°, p. 28 et suiv., donne la nomenclature des planches représentant les divers couvents ou abbayes de cet ordre, publiées dans l'ouvrage intitulé : *Icones monasterioram congregationis Sancti Mauri* (2), renfermant 77 planches pour le 1er volume. Voir aussi les planches du *Monasticum gallicanum*.

MAURESQUE. — Les monuments de ce tyle (3) se trouvent principalement en Espagne. Voir ce nom.

La chapelle dite Villa-Viciosa dans la cathédrale de Cordoue, est un exemple remarquable de ce genre d'architecture. *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXIII.

Voir surtout les planches de l'ouvrage intitulé : *Monuments arabes et mauresques de l'Espagne*, par Girault de Prangey, 1 vol. in-4° de 44 planches, avec un texte présentant une histoire complète de l'architecture arabe du VIIe au XVIe siècle, 1 vol. in-4°.

Et la publication intitulée : *Monuments anciens et modernes*, par une société de savants et d'archéologues sous la direction de M. Jules Gailhabaud. Cette belle publication doit avoir 200 livraisons in-4°. Voir celles de la série du *Moyen âge*, style *arabo-byzantin*, livraisons 10, 20, 25.

Quelques-unes des planches publiées dans la *Collection intérieure de tous les genres*, etc., publiée chez Bulla par Chapuis et quelques autres, offrent de beaux spécimens de ce genre. Voir aussi ce qu'en dit Batissier, *Elém. d'archéologie*, p. 390 et suiv.

Costumes mauresques d'après des peintures de l'Alhambra. *Univers pittoresque* des frères Didot (*Espagne*), pl. XXVII, *Chasses*, pl. XXIX. Réunion de chevaliers et de dames.

Armes mauresques, *ib.*, pl. XLV, XLVI.

Chapiteaux mauresques, *ib.*, pl. XXX.

Vases mauresques, *ib.*, pl. XLVII.

Conseil militaire d'Arabes ou Maures, *Univers pittoresque*, pl. XXVIII.

MAURICE (SAINT). — Officier de la légion thébaine. Voir la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris.

Belle figure du guerrier debout armé dans le genre des chevaliers du moyen âge au XIIIe siècle. Vitrail de l'église cathédrale de Strasbourg, *Histoire de la peinture sur verre*, du comte de Lasteyrie, in-folio, planche XVII. Cette figure est couverte de la chemise de mailles de fer, et coiffée du casque à nasal en usage du XIIe au XIIIe siècle. Son bouclier ou targe porte une grande croix, reproduite dans le 2e volume du *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*.

Figure à cheval au-dessus de la porte de l'église de l'hôpital de Monza et placée entre deux inscriptions romaines. Citée par Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 382.

Tombeau attribué à ce saint, monument du Bas-Empire, *Histoire de Marseille* par de Ruffi, in-folio, planche de la p. 126. Il pose sur quatre colonnes. Millin, *Voyage dans le midi de la France, Atlas* de la 2e partie, pl. LVIII, n° 3, en donne l'inscription seulement (4).

Divers traits de la vie de saint Maurice et de saint Léger sont peints sur les arches du pont de Lucerne (XIIIe et XIVe siècles). Nous ignorons s'il en existe des gravures (5).

(1) Molanus, *Histor. imag. sacr.*, n'en parle pas.

(2) Serait-ce le *Monasticum gallicanum* avec un autre titre? c'est ce que nous n'avons pu découvrir malgré nos recherches. V. ce qu'en dit Piganiol de la Force, *Description de Paris*, t. IV, p. 321. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 138. Moreri, *Dictionnaire historique*, donne de grands détails sur la congrégation de Saint-Maur. Hurtaut, *Dictionnaire historique de la ville de Paris*, tome III, article *Saint-Maur*, donne des détails curieux sur les anciens bâtiments de l'abbaye. Le père Lelong ne donne que diverses vies du fondateur et pas d'histoires de l'abbaye. V. *Bibliothèque historique de France*, in-folio, p. 231, 233, 251.

(3) M. de Caumont en dit quelques mots dans son *Cours d'antiq. monum.*, 4e part., p. 202 et suiv.

(4) Millin donne des détails sur ce sarcophage dans l'ouvrage cité, t. III, p. 169.

(5) Voir à ce sujet l'ouvrage très-estimé de Businger, *Switzerisch-Bildes Galerie*, 2 vol. in-8°. Lucerne, 1829.

Église Saint-Maurice, du XIe au XIIe siècle, à Angers. D'Agincourt, *Architecture,* planche XLV, n° 14, en donne le portail.

La ville de Vienne possède une très-belle église de ce nom, dont les détails sont publiés en plusieurs planches, in-folio, par M. Rey. Lyon, 1829.

Voir aussi la *Topographie de la France* au Cabinet des estampes.

MAURICE, empereur d'Orient. — Du Cange, *Familiæ byzantinæ,* planche de la p. 204.

Maurice, électeur de Saxe, figure en pied. Armé de pied en cap, pl. XLII de l'ouvrage de Schrenckius, *Effigies augustiss. imperator.,* etc., gravures de Dom. Custos, etc.

MAURICE. — Nom d'un archevêque de Rouen dont le tombeau existe dans la cathédrale de cette ville, et décèle le style du XIIe ou XIIIe siècle. Il est placé derrière le chœur. Le prélat est couché sur la pierre de son tombeau, les bras croisés, mitre en tête, et tenant un reste de crosse. Le costume est important à étudier. On y remarque la mozette ou lorum, les gants, le pallium, le manipule, etc. En haut de la pierre, deux anges tenant l'âme du défunt sur un linceul, etc. Ce curieux monument est très-bien gravé et expliqué dans l'ouvrage de A. Deville, conservateur du musée de Rouen, intitulé : *Tombeaux de la cathédrale de Rouen,* in-8°, Rouen, 1837, pl. IV, p. 34, qui donne la figure du prélat à part. On le trouve également publié dans les *Voyages pittoresques* du baron Taylor, (*Normandie*), p. 53, mais inexactement, comme le remarque M. Deville, p. 35.

MAURICE DE NASSAU mettant en fuite l'armée espagnole (1587), dont il délivre la Hollande. — Pièce capitale de Bart. Dolendo, entourée d'un cartouche orné de faisceaux d'armes où l'on remarque le bâton noueux de Bourgogne. V. l'œuvre du graveur cité ci-dessus.

MAUSAC. — Abbaye bénédictine du Xe au XIe siècle. V. MOSAC.

MAUSOLÉES. — V. TOMBEAUX.

MAUVAIS RICHE. — V. RICHE.

MAXIMILIEN Ier. — Empereur d'Allemagne. Figures en pied de ce prince dans la *Flandria illustrata.* V. la liste des planches de cet ouvrage. Dans celui intitulé : *Imagines illustrium virorum, principum, ducum,* etc., in-folio, par Schrenckius. V. la pl. IV.

Figure à cheval de la suite gravée par Thomas de Leu, intitulée : *Imagines imperatorum occidentis.* V. son œuvre et l'ouvrage intitulé : *Vita imperatoris Maximiliani,* etc. Magnifique ouvrage en 2 vol. in-4°, renfermant plus de deux cents planches gravées sur bois par Burgmayer, d'après Albert Durer, représentant des batailles, conseils de guerre, prises de villes, tournois, cérémonies de divers genres, des chars de triomphe, etc. V. l'œuvre de ces graveurs.

Autre suite comprenant les détails des aventures arrivées à Maximilien Ier sous le titre : *Aventures du chevalier à la roue ou de Tewerdanck,* dont le texte est de la composition du chapelain de Maximilien.

Sceau de ce prince, pièce capitale publiée par Wrée dans sa belle collection des sceaux de Flandre, reproduit dans le *Trésor de glyptique,* vol. des sceaux de France, pl. XXXI, n° 7, dans l'*Atlas des ducs de Bourgogne,* par le duc de Barante, Paris, Dufay, éditeur. V. la liste des planches en tête du t. XII.

Ce sceau a été très-bien reproduit dans l'*Univ. pittor.* de Didot frères, *France,* suppl.

Dans les *Annales du Brabant,* par Hœrens, vol. in-folio, orné de belles planches.

Dans le *Livre des alliances des princes de Hollande, Zélande,* etc., par Christ Plantin, également orné de planches.

Saints et saintes de la famille de Maximilien d'Autriche, 1 vol. in-fol., sans texte, environ 200 planches, dans le style de Burgmayer.

Arc de triomphe de Maximilien. Très-grande composition allégorique dont nous donnons le détail au mot ARCS DE TRIOMPHE. V. aussi la figure armée de pied en cap, publiée par Schrenckius, *Effigies aug. imperatorum,* etc., pl. VIII.

Le magnifique tombeau de ce prince au milieu de l'église d'Inspruck (Tyrol), est entouré de bas-reliefs de la plus grande beauté. Vingt-huit statues colossales semblent protéger le monument funèbre ; elles sont placées debout, entre les colonnes de la nef de l'église. Ces statues en bronze représentent Godefroi de Bouillon, Charles le Téméraire, Clovis, Ferdinand le Catholique, Rodolphe de Hapsbourg, Arthur, roi d'Angleterre, Marie de Bourgogne, la femme de Maximilien, etc. Ce mausolée, dont on trouve la description dans le 2e vol. du *Pèlerin,* de M. d'Arlincourt, p. 265, et dans cet autre : *Promenades d'un artiste* (in-8°, Paris, Renouard), est publié en grand dans l'ouvrage intitulé : *Sketches in Germany and Belgium,* etc., in-folio par Louis Haghe. V. aussi les descriptions de la ville d'Inspruck. Deux des statues de ce beau monument sont très-bien reproduites dans le XIe vol. du *Magas. pittor.,* p. 148, 149.

Elles sont remarquables par l'élégance des armures.

MAYENCE. — Cathédrale de cette ville, dédiée à saint Martin, monument du XIe au XIIIe siècle. Quaglio, *Monuments remarquables des bords du Rhin*, en allemand, 1 vol. in-folio, à Munich.

Divers détails de cette église; G. Moller, *Denkmaaler der deutschen Baukunst*, in-fol., t. I, pl. VI, XII, IX, LIV. Une de ces planches représente l'entrée de la sacristie. — Vue du chœur; *Intérieurs de tous les pays*, etc., chez Bulla, éditeur. V. la liste des planches.

Vues intérieures et extérieures de cette église et de son beau cloître roman, détails de chapiteaux, etc., *Allemagne monumentale*, de Chapuis, 1re livraison. V. au mot MARTIN (SAINT).

Porte de cette église. On y lit une inscription donnant le nom de l'évêque qui l'a fait faire. Hubert Muller, ouvrage intitulé: *Beytrage zur teutschen, etc.*, ou *Recueil de matériaux pour servir à l'histoire de l'art en Allemagne*, in-4° très-bien exécuté, pl. III.

Détails de ce monument, travées, abside, fenêtres, etc.; Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. LIV.

Diverses sculptures et autres antiquités des églises de cette ville aux XIIIe et XIVe siècles, détaillées et publiées dans le 9e volume du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, p. 60 à 91.

Vue extérieure et intérieure de la douane. Monument curieux en gothique du XIVe au XVe siècle, crénelé et décoré de statues de la Vierge et d'anges. Moller, cité ci-dessus, pl. XL, XLI, XLII, XLIII.

V. aussi les planches de la grande topographie de l'Allemagne du Cabinet des estampes, à Paris.

L'ouvrage de Tombleson, *Vues des bords du Rhin*, en allemand; l'*Univers pittoresque* des frères Didot, *Allemagne*, etc.

Tombeaux des archevêques, évêques, chanoines, prébendiers de cette ville, depuis les XIIe et XIIIe siècles jusqu'à la fin du XVIe. Georges Moller, *Abbildungen der denkmaaler des Doms van Mainz*, ou *Représentation des monuments de l'église de Mayence*, etc., in-4°, Mayence, 1829. Le texte est en allemand et en français; les planches sont mollement exécutées et sans connaissance du style de l'époque représentée.

Monnaies des archevêques de Mayence. V. Le Blanc, Bouteroue, Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, p. 148.

(1) Pour l'historique de cette ville, voir Piganiol de la Force, t. III, p. 328.

MÉANDRE. — V. à MOULURES, ORNEMENTS D'ARCHITECTURE, etc.

MEAUX (1). — Cathédrale, hôtel de ville, et autres monuments. V. la topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris.

Monnaies des anciens rois, frappées dans cette ville. *Revue numismatique*, t. V, pl. VIII, et p. 130 (dirigée par MM. Cartier et De La Saussaye).

Monnaies de ses évêques depuis le Xe ou XIe siècle, même ouvrage, pl. IX, X, XI, p. 135 à 149.

Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, in-4°, pl. VIII, IX, et tableau X.

Armoirie du chapitre de la cathédrale. *Revue numismatique*, p. 151 du t. V.

MÉCANIQUES. — Théâtre des instruments de mécanique, de Sacy-Besson, 1 vol. in-folio, 1578, rempli de planches gravées.

L'ouvrage du père Kircher, intitulé: *Musurgia universalis*, 1 ou 2 vol. in-folio, avec planches.

V. aussi aux mots ARTS, HORLOGES, INSTRUMENTS, MÉTIERS, ORGUES, etc.

MÈCHE DE CHEVEUX. — Portée comme marque de distinction. Une figure de Philippe de Castille, gravée dans le *Musée des monuments français* de M. Alex. Lenoir, t. IV, pl. CDLXXII, offre un exemple de ce genre d'usage au XVIe siècle. Voir aussi l'ouvrage intitulé: *Curiosités du royaume de Grenade*, Paris, 1600, 1 vol. in-8°, où l'on trouve représentés les princes de ce pays portant une longue mèche de cheveux placée sur l'oreille droite (2).

MÉDAILLES. — Souvent confondues avec les monnaies proprement dites. V. à MONNAIES.

MÉDAILLES DU BAS-EMPIRE. — V. BAS-EMPIRE, BYZANCE, BYZANTIN, etc.

MÉDAILLES CHRÉTIENNES. — Celles publiées par Mamachi, *Origines et antiquit. christianæ*, t. I, p. 238; t. III, p. 51, 288, sont très-remarquables.

Celles publiées par Paciaudi dans son ouvrage.... *Antiquitates christianor., sive de cultu Joannis-Baptistæ*, 1 vol. in-4°. V. au nom JEAN-BAPTISTE toutes celles que nous signalons.

Nous indiquerons encore l'ouvrage intitulé: *Nummiærei veter. christianor.*, 1 vol. in-4°, par un auteur anonyme, Rome.

(2) Cité par Alex. Lenoir, *Hist. des arts*, etc. Paris, 1810, p. 141.

On y remarque une médaille singulière intitulée : *Urna gratiarum*. V. URNA.

— Des papes. V. à ce nom.

MÉDARD (SAINT).—Figure de cet évêque. Près de lui un bœuf. *Histoire de Tournay*, in-4°, par Jean Cousin, p. 287, t. I, et celles qui sont réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes, à Paris.

Vue générale à vol d'oiseau de l'ancienne abbaye, à Soissons. *Monasticum gallicanum*, t. I, pl. XV, exemplaire de l'Arsenal, à Paris. Reproduite dans l'*Album des arts au moyen âge*, 9e série, pl. III; vue du beau cloître de cette abbaye, *ib.*

Eglise de ce nom, à Soissons (1). Voir la grande topographie de cette ville au Cabinet, le *Monasticum gallicanum*. Voir la liste des planches, qui varient suivant les exemplaires.

Crypte du VIIIe ou IXe siècle. *Univers pittor.* des frères Didot.

Description de la France, par La Borde et Guétard. V. à SOISSONS.

MÉDECINE ET MÉDECINS. — Le sceau de cette faculté est publié dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, volume intitulé : *Sceaux des communes*, etc., pl. I, p. 3 du texte.

Saint Césaire, frère de saint Grégoire de Nazianze, remplissait les fonctions de médecin à la cour de l'empereur Julien. Ses obsèques sont gravées d'après une ancienne miniature grecque, dans la *Constantinopolis christiana*, de Du Cange. Voir pour plus amples détails, au mot CÉSAIRE, p. 231 de ce Dictionnaire, et la note qui s'y rapporte. Le costume est remarquable.

Costumes de médecins au XIIIe siècle environ, à Florence; Bonnart, *Costumes au moyen âge*, t. I, pl. LXIV.

Médecin consultant dans son cabinet, tenant un vase et indiquant un livre de médecine. Gravure sur bois très-curieuse d'un livre de 1493, reproduite par Dibdin, supplément à la *Bibliotheca spencerlana*, in-8°; Londres, 1822. La pose et l'expression de cette figure, le costume et les meubles, tout est curieux dans cette composition.

Autre représenté dans la gravure sur bois de l'ouvrage intitulé : *le Jardin de santé*, 1531. Le médecin démontre la vertu des urines (2).

Tombe de Guibert de Celsoy, médecin de Charles VI et autres princes, existant dans l'église de Langres et citée *Bulletin archéol. du comité des arts*, etc., t. II, p. 122. (Monument à publier au plus tôt, attendu son abandon).

Costume d'un médecin du XVe au XVIe siècle, gravé dans les *Monumenta illustrium virorum*, Boxhornius, in-folio, pl. LXXV. V. encore aux noms COSME, DAMIEN, PANTALÉON.

Le médecin aux prises avec la Mort. Danse des morts de Bâle et d'Holbein. V. les diverses suites, n° 18.

Un médecin, costume du XVIe siècle, au pied du lit d'un malade tenant un objet dont nous ignorons le nom, et qu'il regarde avec attention, pl. VI de la suite intitulée : *Nova reperta*, gravée par Phil. Galle d'après Jean Stradan. V. l'œuvre de ces maîtres.

MÉDICIS (Les). — Alexandre. Entaille du XVIe siècle. *Trésor de numismatique*, pl. XV, n° 4, 2e classe, 10e série.

Julien, *ib.* V. à ce nom.

Jacob et Jean de Médicis. Leur tombeau dans la chapelle des Médicis à Milan (3). V. les descriptions des monuments de cette ville avec planches.

Une des statues de ce magnifique tombeau est gravée dans la *Storia della scultura in Italia* du comte de Cicognara, t. II, pl. LXXIX.

Mausolées de divers personnages de cette famille dans la chapelle des princes. Eglise Saint-Laurent, à Florence, d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. LIX, n° 15, et dans l'ouvrage intitulé : *Tombeaux de la Toscane*, in-folio, par Gozzini et Scotto; Florence, 1821, bien gravés. Voir surtout pl. XIX.

Ruggieri donne aussi ces monuments dans son ouvrage *sur l'architecture de Florence*, pl. XLVII, n° 4 à 7.

Palais des Médicis à Florence, exemple de construction fortifiée. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXII, n° 21.

Les Médicis encourageant les arts, composition de Jules Romain, gravée par Piétro Santo Bartoli. V. l'œuvre de ces deux artistes.

Divers sujets, tels qu'entrées solennelles, couronnements, marches triomphales, assemblées de guerre, marches d'armées, batailles, etc., se rattachant à la vie des Médicis, suite très-recherchée de 21 pièces gravées

(1) Sur les ruines de cette célèbre abbaye, voir la *Revue générale de l'architecture*, par C. Daly et ses collaborateurs, t. II, p. 290 et suiv., et tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 138. Le texte de la *Généralité de Paris*. V. SOISSONS. Piganiol de la Force, *Description de la France* (*Ile-de-France*), t. I, p. 28, 29, 392.

(2) Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 151, désigne une figure de ce genre dans une miniature du fameux bréviaire du duc de Bedford représentant la mort de sainte Lucie.

(3) Cité par Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 36, 37, qui dit que ce monument n'est pas gravé, du moins à sa connaissance.

par Goltzius, les frères Galle et quelques autres, d'après les dessins de J. Stradan, in-4° avec un texte historique au bas des planches. V. les œuvres des artistes indiqués ci-dessus et le détail des sujets dans les dictionnaires de peinture et gravures de F. Hubert et Rost, Peignon d'Ijonval, le catalogue du peintre-graveur de Hubert, etc.

Figures de Jean et Jacob Médicis représentés debout, armés de pied en cap, pl. XXX, XLI de l'ouvrage de Schrenckius intitulé : *Augustiss. imperator., baronum, ducum,* etc., grav. de Domin. Custos, d'après Fontana, 1 vol. in-folio plat.

Jean de Médicis faisant son entrée publique à Florence, peinture à fresque de Raphael, *Galerie des peintres,* publiée chez Didot frères, *Œuvre de Raphael,* in-4°, pl. CXXXIX.

MEHUN (Jean de). — Savant chroniqueur, présentant à Philippe le Bel sa traduction de la Consolation de Boëce ; A. Lenoir, *Atlas des monuments français,* in-folio, pl. XXXIV.

On y remarque les manches nommées mahoîtres, qui commencent à être en usage vers ce temps, les souliers à pointe, la cornette du chaperon, le chaperon, etc.

MEILLANT (Département du Cher). — Célèbre et beau château du XVe siècle environ, publié dans les *Monuments français,* par Alex. de La Borde, t. II, pl. CCXVIII, et dans la topographie de la France au Cabinet des estampes.

MÉLANCOLIE. (Figure allégorique de la). — Célèbre gravure d'Albert Durer. V. son œuvre. Il en existe une assez belle copie par un des frères Wierix. V. leurs œuvres.

Autre figure composée par Dominique Féti, école romaine, XVIe siècle, gravée par H. S. Thomassin. Voir les œuvres du peintre et du graveur.

Le Bénédette ou Castiglione a aussi composé une figure dans l'attitude de la méditation ou de la mélancolie. Nous citerons aussi de Salvator Rosa une eau-forte représentant une figure placée dans un lieu sauvage, debout, la tête appuyée sur sa main, et plongée dans de profondes méditations, ou livrée à la mélancolie. Cette petite pièce est connue aussi sous le nom du Dante dans un désert. V. les œuvres de Castiglione et de Salvator.

MÉLANIE (Sainte). — Célèbre dame romaine du temps de saint Jérôme. Représentée dans un des couvents qu'elle fit bâtir soit à Rome, soit en terre sainte. *Menologium græcorum,* t. II, p. LXXI, LXXIII ; d'Agincourt, *Peinture,* pl. XXXI, n°s 21, 22.

Dans la collection des saints du Cabinet des estampes, en 25 vol. in-folio, on trouve plusieurs sujets de la vie de cette sainte et quelques figures à consulter.

MELCHISEDECH. — Vient trouver Abraham victorieux. Mosaïque de Sainte-Marie-Majeure. D'Agincourt, *Peinture,* pl. XV, n° 5 ; Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. I, pl. L, n° 1 ; offrant le sacrifice, *ib.,* pl. XXI.

M. de Caumont, dans le 9e volume de son *Bulletin monumental,* p. 84, donne une figure sculptée vers le XIIe ou XIIIe siècle, à Trèves, comme pouvant représenter ce célèbre patriarche.

Raphael a aussi traité ce sujet dans une de ses compositions aux loges du Vatican. V. son œuvre et celle de ses graveurs.

MELÈCE (Saint). — Patriarche et solitaire. Figure debout, miniature du *Menologium græcor.,* t. I, planche de la page 46, et la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris (1).

MELLO (De). — Connétable de France au XIIIe siècle. Sceaux de ses armes. *Trésor de numismatique,* vol. intitulé : *Sceaux des communes,* pl. III, n°s 3, 4.

MELROSE. — Magnifique abbaye d'Écosse dont il ne reste plus que des ruines d'un effet pittoresque. *Antiquités de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande,* par Hearn et Byrne, 2 vol. in-4° oblongs. V. la liste des monuments à la fin des volumes. *Guide pittoresque de l'Écosse,* chez Didot frères, pl. XC, et toutes les topographies de l'Écosse publiées en Angleterre. V. ÉCOSSE.

MÉMOIRE (La). — Dibdin, dans le 3e vol. de la *Bibliotheca spenceriana,* donne quelques planches en bois d'un ouvrage du XIVe au XVe siècle servant à faciliter les opérations de la mémoire. V. aux p. 484, 485, et au mot ARS MEMORANDI, dans ce Dictionnaire.

Dans un livre des plus curieux intitulé : *Thesaurus artificiosæ memoriæ,* in-4°, 1579, par Cosma Rosellio, on trouve plusieurs planches gravées sur bois, représentant divers moyens artificiels d'aider la mémoire par la présentation des objets sensibles. On y trouve une vue du Paradis ou de la Cité sainte, p. 95, une vue des supplices gradués de l'Enfer, p. 12,

(1) Molanus, *Historia imaginum sacrarum,* in-4°, p. 57, dit qu'on le trouve souvent représenté sur des anneaux, des vases, etc.

d'après les idées du Dante; une coupe de la terre avec les diverses couches de terrains superposées, ces minéraux comme on les supposait classés alors (V. la planche de la p. 38); un alphabet exécuté par signes pour les sourds-muets, p. 103 (c'est le premier de cette date où l'on voit figurer ce genre d'alphabet); un crâne disposé pour le système phrénologique et pour faire connaître la disposition des principaux organes de la mémoire. On y lit ces mots: *Sensus communis, memorativus, cogitativus,* etc. V. la planche de la p. 138, et le n° 1973 du catalogue de livres anciens de M. Guillemot, libraire, à qui nous devons la connaissance et la communication de ce livre singulier.

MEMORIÆ (1). — V. au mot CONFESSION.

MÉNAS. — Deux saints de ce nom: V. le *Menologium græcorum,* t. II, au 11 novembre et 10 décembre. L'un de ces martyrs est suspendu à deux arbres par les poings; l'autre est décapité. Dans le *Calendarium græco-moscorum,* t. I, du mois de mai, *Acta sanctorum* des Bollandistes, est un autre saint du même nom représenté debout tenant une longue croix. V. la planche de la p. 52, figure n° 11.

Autre représenté entre deux lions.

MENDE (Lozère). — Cathédrale de cette ville. Monument du XVe siècle environ; *Monuments français,* Alex. de La Borde, t. II, pl. CLXXVII, et la topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris, en plusieurs volumes in-folio.

MÉNÉES. — V. MÉNOLOGES.

MÉNESTRELS, MÉNESTRIERS (2). — Les miniatures de divers manuscrits, telles que celles des *deux Bordeors et Ribauds,* fonds Saint-Germain-des-Prés, *le Songe ou la voie d'enfer,* par Raoul Houdas, à la Bibliothèque royale de Paris; *Tristan et Iseult, Lancelot du Lac,* les *Echecs amoureux,* les *Proverbes et adages,* et bien d'autres, offrent des figures de ménestriers ou musiciens. V. aussi CONCERTS, TROUBADOURS.

On en trouve aussi dans plusieurs des tapisseries historiques publiées par A. Jubinal. V. aux mots BANQUETS, FESTINS, REPAS, etc., dans ce Dictionnaire.

Une miniature placée en tête du manuscrit intitulé: *Les miracles de la Vierge,* fonds de l'Eglise de Paris, n° 20, f° 166, 1re collection I, Bibliothèque royale, représente le ménestrier Pierre de Sygelart tenant un violon de la main droite et poussant l'archet de la main gauche.

Ménestrels jouant de divers instruments et chantant, miniature du XVe siècle. Ouvrage de Shaw, intitulé: *Dresses and decorations of the middle age,* pl. XXXV.

MENFROY ou MAINFROY (Le comte). — Monnaies de seigneur en Italie; Muratori, *Antiquitates Italiæ,* t. II, p. 644.

MÉNOLOGES (3). — Célèbres livres liturgiques du rit grec, dont plusieurs sont ornés de miniatures du plus grand intérêt. Il existe une édition latine du *Menologium græcorum,* du Vatican, en 3 volumes in-folio, dont les deux premiers sont seuls accompagnés de planches gravées d'après les miniatures du manuscrit original. Cet ouvrage se trouve dans les grandes bibliothèques publiques.

D'Agincourt, dans son *Histoire de l'art,* section *Peinture,* donne plusieurs copies de ces miniatures; voir surtout la pl. XXXI, dans laquelle sont réunis trente-quatre sujets choisis parmi les quatre cent trente que renferme le manuscrit original appartenant à la bibliothèque du Vatican.

Dans les pl. XXXII et XXXIII, d'Agincourt a développé quelques-unes des réductions de la pl. XXXI.

Les pl. CIII et CV donnent encore quelques-uns des sujets tirés des miniatures du *Menologium.* On trouvera dans ce Dictionnaire, à leur ordre alphabétique, tous les sujets que renferme le Ménologe, du moins les plus remarquables.

MENOUX (SAINT-). — L'église édifiée sous ce nom, et publiée dans le 1er volume de l'ouvrage l'*Ancien Bourbonnais,* par Ach. Allier et Batissier, en 2 vol. in-folio, est un monument fort remarquable de style roma-

(1) Sur l'origine de ce nom, donné dans les premiers siècles aux églises, voir Baronius, *Ad martyrolog. mensis Julii,* saint Augustin, Cité de Dieu, lib. XXII, cap. X; Du Cange, *Glossarium,* et tous les liturgistes, tels que Durandus, Duranti, Thiers, Bona, Bingham, etc.

(2) Sur les ménestrels et ménestriers, voir les curieux documents consignés dans le livre intitulé: *Etat de la poésie en France aux* XIIe *et* XIIIe *siècles,* par de Roquefort, in-8°, p. 32, 90, 284, 258.

(3) Sur ce genre de livres liturgiques, voir Leo Allatius, *de Libris Græcorum,* in-4°, § XII; Théophilacte, *Menologia seu mœnea Græcorum per totum annum;* Baronius, *Annales ad annum,* p. 886. M. Émeric David, *Discours sur la peinture,* in-8°, p. 161. D'Agincourt, texte de son *Histoire de l'art,* t. VI, p. 40 de l'explication des planches de la *Peinture,* et ce que nous en disons t. XVII des *Annales de philosophie,* p. 208 et 209. Ceux qui voudraient de plus amples détails peuvent lire le texte même des Bollandistes, *Acta sanctorum,* mois de mai, t. I.

no-byzantin. V. le chapitre de SAINT-MENOUX, et dans la *France monumentale*, t. III, planche XLIV.

MENTONNIÈRE. — Le voile enveloppant le menton était un signe de veuvage aux XIIIe et XIVe siècles (1). Alex. Lenoir cite celle de Béatrix de Bourbon, reine de Bohême, morte en 1383. *Musée des monuments français*, planche XXXI de l'*Atlas des arts en France*, in-folio. V. aussi pl. XXXIII.

MENUISIERS. — M. Cyprien Robert dit, t. IV de l'*Université catholique*, p. 437, que, dans la troisième armoire du musée chrétien du Vatican, est un fragment de sarcophage sur lequel est représenté le bon Pasteur entouré d'ouvriers qui travaillent le bois.

Nous ignorons si ce sarcophage est publié.

Figure de cet état représentée sur un vitrail du XIIIe siècle de la cathédrale de Chartres; *Histoire de la peinture sur verre*, in-folio, par le comte de Lasteyrie, pl. XII, n° 1.

V. aussi SAINT JOSEPH.

MER DES HISTOIRES (La). — Volume in-folio, imprimé à Lyon de 1466 à 1486, etc., renfermant une assez grande quantité de planches gravées sur bois. On y trouve l'histoire sacrée et profane, les sept jours de la création, les patriarches, des vues de villes, des cartes généalogiques et topographiques, quelques lettres gothiques assez remarquables (2).

MER ROUGE. (Carte de la) et de ses environs. — Dessinée d'après nature, en 1484, par Erhard Rewich, et reproduite avec le plus grand soin par M. Léon de La Borde dans son ouvrage : *Commentaire géographique sur l'Exode et les Nombres*, in-folio; Paris, 1841. V. aussi la note de la p. 213, t. I de ce Dictionnaire.

V. aussi à PASSAGE DE LA MER ROUGE.

MÈRE DE DOULEUR. — V. MATER DOLOROSA.

MÈRE DE MISÉRICORDE. — Figure de la sainte Vierge intercédant pour les pécheurs et faisant pencher la balance de la justice de Dieu du côté de la miséricorde, sculpture du XIIIe ou XIVe siècle, au musée de Bordeaux, publiée dans le journal artistique intitulé : *La Gironde* (à Bordeaux). V. les premières livraisons.

Figure de la sainte Vierge, faisant partie de la suite intitulée : le *Salve regina*, composée par Hieronim. Wierix, pl. II. V. son œuvre.

Statue d'une belle expression, Cicognara, *Storia della scult. in Italia*, t. II, pl. XXXIX (XVe siècle environ). V. aussi l'œuvre de Michel-Ange.

MÈRE FOLLE (La). — Il existe sous ce titre une suite de pièces bizarres, représentant les diverses actions d'un divertissement fort en vogue au moyen âge. Ces pièces sont publiées dans un ouvrage de du Tillet intitulé : *Mémoire pour servir à la fête des fous*, in-4°. Alex. Lenoir donne la ceinture de la Mère Folle dans son *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XXXVIII (3).

Bernard Picard a également reproduit ces trophées de la folie du XVe siècle dans son ouvrage sur les *Cérémonies religieuses*, etc. V. les diverses éditions in-folio ou celles in-4°. Voir ce que nous en disons au mot FOUX.

MÉROUÉE ou MÉROVÉE. — Les seuls monuments que nous puissions indiquer de l'existence de ce prince sont deux monnaies publiées par Bouteroue et Le Blanc dans leurs *Traités des monnaies de France*, et reproduites par Maillot et Martin dans l'atlas du 3e volume des *Costumes des divers peuples*. Quant aux prétendus portraits de ce roi gravés dans quelques ouvrages, il faut les compter pour néant.

MÉROVINGIENS. — Les monuments les plus remarquables de cette race sont recueillis dans le 1er volume des *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, ou dans le 1er volume du *Trésor de la couronne de France*. Voir les pl. VII, VIII, IX, X, XV, XVI, XVII, XVIII, et dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*France*), pl. CXLVII à CLXI.

On y remarque les figures en pied de divers rois (4), tels que Clovis Ier, Chilpéric, Childebert, Clovis IIe du nom, Frédégonde, Sigebert, Dagobert, etc. V. aussi ANASTASE CONSUL, AVIT (SAINT).

Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-

(1) Voir à ce sujet l'*Histoire des arts en France*, Alex. Lenoir. Paris, 1810, in-8°, p. 138 et 203, à la note.

(2) Sur ce livre singulier voir les recherches de M. Guichard sur les ouvrages xylographiques.

(3) Ce n'est pas sans quelques regrets que nous signalons de pareilles extravagances et des monuments trop authentiques de turpitude et de dévergondage. Tant de monuments bien autrement importants ont péri sans laisser de traces! la haine ou l'ignorance s'y est attachée pour les anéantir; on dirait qu'il n'y a de chance de salut que pour ce qui devrait être la honte de l'espèce humaine.

(4) On sait que toutes ces représentations de rois et de reines sont contestées comme peu authentiques.

folio, pl. VIII, donne un monument qu'il désigne comme un édifice mérovingien, et qui existait autrefois à Beauvais.

Le *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XV, donne, d'après Montfaucon, les sceaux de Théodoric, de Chlodovic, de Childebert, de Chilpéric II, de Chilpéric III, etc. Il faut joindre à ces indications les monuments publiés dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Sceaux des rois de France;* ceux publiés par le marquis de Migieux, 1 vol in-4°, devenu très-rare.

La *Revue numismatique*, fondée à Blois par MM. Cartier et De La Saussaye, donne, dans les n^os^ de janvier et de février 1840, une suite de monnaies mérovingiennes. V. la pl. II, portant à tort XX. On y remarque, n° 1, un sol d'or du règne de Dagobert, avec l'inscription *Langesile Monetarius*. Le n° 2 offre un triens du même prince, avec le nom Elegiu (Saint Eloy) (1), monétaire de Dagobert. Une autre suite de monnaies de cette race est publiée dans l'*Histoire de France*, pl. CL de l'*Univers pittoresque*, à Paris, chez les frères Didot.

Pour le costume de cette époque (2) V. aux mots CLOVIS, CLOTILDE, DIPTYQUES CONSULAIRES, AVITUS, FRÉDÉGONDE, PEPIN.

Pour le style architectural de l'époque, voir Aix, Vaison, Saint-Jean à Poitiers, Eglise de la Basse-Œuvre, à Beauvais, Mornas, Palais des Empereurs, à Trèves, et les pl. CLII, CLIII, CLIV, CLV, CLVI, CLVII, CLIX, CLX, CLXI, *Univers*, etc.

Ecriture mérovingienne, cursive. V. les *Dictionnaires diplomatiques* des bénédictins, celui de dom de Vaines. V. à la table des matières les spécimens indiqués.

Et dans le 29e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 182, pl. XXXVII.

MERSBOURG ou MERSBURG (Saxe). — Très-belle église de cette ville, architecture du XIIe au XVe siècle. On y voit un curieux jubé et une très-belle chaire ou tribune ornés de sculptures, de bas-reliefs, statues, colonnes, etc. Le portail en plein cintre, à colonnes chevronnées, tressées, etc., est développé dans l'ouvrage publié par Puttrich, Geyser et Stieglitz, à Leipsick, 1 vol. in-4° intitulé : *Denkmaale der Baukunst des mittelalters in Sachsen*, etc., treize planches et un texte savant, rempli de documents historiques.

Parmi les sculptures de la chaire on remarque le sacrifice de Caïn et d'Abel, celui d'Abraham, Jésus-Christ assis dans un nimbe avec les animaux des quatre évangélistes; toutes sculptures d'un grand style.

MERVEILLES DU MONDE (Le livre des). — Roman exécuté en 1350 par Nicolas Flamel, manuscrit de la Bibliothèque royale, n° 8392. On y trouve une réunion de costumes de seigneurs, princes, princesses, duchesses, de bourgeois, docteurs, etc. Willemin, *Monuments français inédits*, en donne quelques fragments, t. I, pl. CXXX. V. aussi le texte de M. Pottier.

MÉRY (SAINT). - Pour les figures de ce saint voir la collection des saints formée au Cabinet des estampes de Paris.

Eglise Saint-Méry (3), à Paris. Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, pl. CCXXIV, donne deux clefs de voûte, en forme de rosace, tirées de cette église. Elle possède une très-belle crypte dont la construction paraît être du XIIIe au XIVe siècle, mais malheureusement abandonnée aux subalternes de l'église depuis bien longtemps (4).

MÉSAIL. — Pièce du casque ou heaume servant à couvrir la face. Willemin, *Monuments français*, pl. XCVII.

MESSAGER. — Portant une lettre au bout d'un bâton fendu. *Vade-mecum du peintre*, Félix de Vigne, XVIe siècle, t. II, pl. LXXXVII.

MESSE. — Une fresque de la cathédrale de Pise, publiée par Joseph Martinius ou Martini, dans son ouvrage in-folio, intitulé : *Theatrum basilicæ Pisanæ*, planche de la p. 46, nous a semblé une des plus anciennes représentations que nous en puissions citer. On y voit le pape saint Clément, au Ier siècle, consacrant un autel ou plutôt disant la messe sur un autel construit par saint Pierre sur les rivages de la Toscane. Le pape a des gants à longs poignets coupés en pointe, il porte un grand manteau ou chape à collet. Sur la table d'autel sont trois grains ou boules dont nous ignorons la signi-

(1) Voir sur la signature de saint Éloy, placée sur les monnaies de Clovis II, la *Revue numismatique*, année 1836, p. 90.

(2) Sur le costume mérovingien cité ici, voir la notice de M. Rigollot intitulée : *Essai historique sur l'art du dessin en Picardie*, in-8°, p. 63, 1re édition, ou dans les *Mémoires de la société des antiquaires de Picardie*, in-8°, p. 329.

(3) Pour connaître l'origine de cet édifice dans son état primitif, voir Jaillot, *Recherches historiques sur la ville de Paris*, in-8°; *Quartier des Halles, de Saint-Victor; Histoire de Paris*, t. II, p 368.

(4) Déjà quelques réclamations ont été faites, nous le savons, pour obtenir le rétablissement de cette crypte en lui donnant une destination pieuse, soit à titre de *martyrium* (voir à ce mot), soit à tout autre usage liturgique. En 1845, il n'y avait encore aucun changement et la crypte sert toujours de magasin.

fication. On y voit aussi un livre, et un objet dont nous n'avons pu nous expliquer la forme.

Les diverses actions de la messe sont représentées dans le *Pontificale romanum*, 1 vol. in-folio, avec planches.

On les trouve aussi représentées sur la couverture du sacramentaire de Metz, sculptée en ivoire vers le XIIIe siècle. Cette sculpture est gravée dans le *Trésor de numismatique*. Voir au mot SACRAMENTAIRE.

Peinture à fresque du XIIe ou XIIIe siècle. D'Agincourt, pl. LXXXVII, n° 4. Autre d'après une miniature du XIIIe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. II, pl. LII.

Messe selon le rit ambroisien, ou du moins représentée dans la belle mosaïque de l'autel d'or de la basilique ambroisienne. Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 184, et les ouvrages de Puricelli, de Ferrari sur l'église en question.

Cérémonie de la messe pour la consécration d'une église suivant le rit du XIIIe siècle. Voir CONSÉCRATION, et Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 380.

Pour les XVe et XVIe siècles, voir le tableau de la messe par Caravage ou Polidore Caldara, gravé en clair-obscur dans la galerie Crozat. Voir l'œuvre du peintre.

Messe dite de Bolsène, fresque de Raphael au Vatican. Voir son œuvre.

Même sujet, d'après une peinture en émail du reliquaire de l'église cathédrale d'Orviette (XIVe siècle). On y voit le prêtre incrédule à la présence réelle, qui dit la messe, placé devant l'autel, suivant l'ancienne liturgie, en regardant le peuple. Les assistants, qui sont placés près de l'autel, tiennent des bâtons qui sont sans doute ce qu'on nommait les *miséricordes*, ou béquilles pour se reposer lorsqu'il n'existait pas de siéges dans les églises. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIII.

Bernard Picard, dans le volume des *Cérémonies religieuses du culte catholique*, a publié diverses suites des cérémonies de la messe.

Messes pontificales. Voir toutes les planches gravées sur bois dans le volume in-folio intitulé : *Missæ episcopales pro sacris ordinibus conferendis*, par Hieron. Machabeum Castrensis. Venise, 1563.

MESSINE. — Cathédrale de cette ville, dite Santa Maria della Scala. *Architecture moderne de la Sicile*, par Hittorf et Zanth, 1 vol. in-folio, pl. IX.

Détail des belles charpentes peintes de la cathédrale, représentées, en plusieurs planches en couleur, dans l'ouvrage de MM. Merey et Roux, 1 vol. in-folio intitulé : *Charpentes peintes de la cathédrale de Messine*, publié à Paris, chez Didot frères, très-bel ouvrage. Le frontispice est remarquable. On y trouve divers détails de l'église cathédrale, un fragment de belles stalles doubles, un bénitier, une chaire en marbre sculpté, un ciborium, deux tombeaux d'archevêques, une fontaine, et une vue de la chapelle royale dont on voit la charpente et les belles mosaïques.

Détails de la porte principale (XVe siècle), mêlés de gothique, de renaissance et de motifs tirés de l'antique, pl. III.

Stalles de la même église, *ib.*, pl. VIII (sculpture de 1530).

Tombeau de l'archevêque Martin (1513), pl. VI.

Chapelle de la cathédrale, ornée de fresques curieuses dans le style byzantin, *ib.*, pl. IV.

MÉTALLURGIE. — Pour avoir une idée de ce genre de science au moyen âge, voir les planches des ouvrages suivants : la *Pyrotecnia* de Beringuccio, 1 vol. in-4°.

Plusieurs des planches de la suite intitulée : *Nova reperta*, composée par Jacques Stradan et gravée par les frères Galle.

Le livre de Jost Ammon, *de Artibus mechanicis et illiberalibus*, 1 vol. in-12, rempli de planches curieuses.

Dans la *Vie de l'empereur Maximilien* (voir à ce nom), se trouvent plusieurs planches ayant rapport à la fusion des métaux. Voir les planches des p. 81, 97, 98 du t. I, et surtout les planches en bois, au nombre de plus de deux cents, de l'ouvrage intitulé : *de Re metallica*, par Georg. Agricola; Basle, 1546, 1556, 1558, 1561, in-folio. Ces planches sont curieuses. On y trouve la représentation de tous les travaux et de toutes les machines employées à cette époque pour l'extraction, la séparation, fusion, etc., des divers genres de métaux (1). V. aussi à MINES, MINEURS.

MÉTANÉES (2). — Ancien nom des formes ou stalles des églises. Voir STALLES.

MÉTHODIUS (SAINT). — Figure d'évêque grec donnant la bénédiction avec les deux chandeliers à plusieurs branches. Goar, *Euchologium Græcorum*, in-folio. Voir BÉNÉDICTIONS.

(1) Outre ces ouvrages à planches, voir tous ceux cités par Fabricius dans son ouvrage : *de Rebus metallicis*, 1 vol. in-4°, 1566.

(2) Langlois du Pont-de-l'Arche, *Stalles de la cathédrale de Rouen*, in-8°, p. 98, à la note.

On la retrouve aussi dans les *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard, livre de la *Liturgie grecque* suivant les éditions.

MÉTIERS à fabriquer des étoffes. — Ciampini, au t. I de ses *Vetera Monumenta*, a donné une planche représentant deux métiers, l'un pour les étoffes de haute lisse et l'autre représentant un métier à tisser. Voir la pl. XXXV, nos 1 et 2, et l'explication p. 104. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. LXXVIII, donne une miniature représentant la fabrique des étoffes avec la navette, l'ensouple, les marches, etc.

MÉTIERS (Gens de). — Plusieurs églises offrent dans leurs sculptures, surtout extérieures, des figures de ce genre. A Notre-Dame de Paris; à Gisors, aux colonnes de l'église; aux vitraux de l'église de Semur; les stalles de l'église de Rouen, de l'église de Saint-Spire à Corbeil. On y voit le boulanger à son four, le faucheur, le menuisier ou sculpteur, etc. Les vitraux de la cathédrale de Bourges, de Chartres, et bien d'autres monuments offrent ce genre de représentations. Nous en donnons les indications plus détaillées aux noms de ces divers monuments et aux mots ROUEN, SPIRE, STALLES, VITRAUX, etc.

L'ouvrage de Schoperus intitulé : *Panoplia, sive de artibus mechanicis*, etc., 1 vol. in-12, à Francfort, années 1568 à 1574, renfermant tous les métiers connus du XIVe au XVIe siècle, planches de Jost Ammon (1).

Suite remarquable de planches en bois d'un livre de 1493, représentant les divers états, métiers, professions, etc., intitulé : *Libro di Giuocho di Scacchi*, etc., reproduites par Dibdin, supplém. à la *Bibliotheca spenceriana*, in-8°, Lond., 1822, p. 6 à 13.

Voir en outre aux noms de chacun des métiers, tels que ARMURIERS, ARBALÉTRIERS, BOTTIERS, BOUCHERS, CARDEURS, FOULONS, CHAUSSETIERS, BARBIERS, TISSERANDS, TONDEURS DE DRAP, MAÇONS, CHARPENTIERS, VANNIERS, TONNELIERS, FORGERONS, HÔTELIERS, GARDIENS DE VILLE, MARCHANDS, CORPORATIONS, LEGES PALATINÆ, etc.

Le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Sceaux des communes*, a publié plusieurs sceaux de corporations (2), métiers, etc. V. à la table.

Nova reperta, etc., suite de figures composées par Jacques Stradan, et gravées par les frères Galle, où se trouvent l'imprimeur, l'armurier, le lunettier, l'horloger, le chimiste, le meunier, etc.

Dans la *Vie de l'empereur Maximilien d'Autriche*, 2 vol. in-4°, magnifique ouvrage dont les 200 planches, gravées en bois, sont attribuées à Burgmayer, on trouve quelques métiers, tels que le fondeur de canons, le batteur d'or, les armuriers, les facteurs d'instruments, les maçons, etc. Voir les planches des p. 76, 77, 78, 79, 81, 97, 98.

METZ. — *Histoire et description pittor. de la cathédrale de Metz*, 2 vol. in-8°, par C. A. Bégin; Metz, 1842, avec planches assez bien dessinées. On y remarque en tête de la préface une jolie vue de la nef et de l'abside ou rond-point du chœur, époque carlovingienne. Plan général de la cathédrale et de ses dépendances, p. 19. Un siége en pierre, dit episcopus, p. 20. Anneau épiscopal, p. 21. Sceau de saint Étienne, évêque de Metz, p. 38. Très-bel encensoir du XIe siècle, maintenant à Trèves, p. 45. Vue des bas côtés, p. 51. Porte romane, terminée par deux hémicycles provenant de l'ancien cloître, p. 52. Tour polygonale avec galeries à jour et crénelées, ornées de trèfles et de lancettes, p. 60. Vue générale de la nef de la nouvelle cathédrale, p. 73. Figure en pied du soixante-deuxième évêque de Metz; son calice et son anneau pastoral; l'aube, l'ornement nommé *parer* (voir ce mot), p. 105. Tête d'une des grandes fenêtres du chœur avec ses roses. On y voit la salutation angélique (3) et un donataire faisant l'offrande d'une fenêtre (4) dans la séparation des deux ogives. Un triangle orné de trois fleurs de lis jaunes pied à pied (5), p. 143. Sainte Catherine, p. 160. Autre figure en pied de la même sainte, le pied posé sur une tête de roi, vitrail du XVe siècle environ, portant

(1) Voir le compte rendu de ce curieux volume, *Magasin pittoresque*, t. IV, p. 203, 252, 253, qui en reproduit quelques planches.

(2) Sur les métiers et les corporations au XIIIe siècle, voir la note au mot CORPORATIONS, dans ce Dictionnaire.

(3) M. Bégin fait, à l'occasion de la couleur des vêtements de l'ange et de la Vierge, et du fond des vitraux, des remarques fort intéressantes sur le symbolisme des couleurs. Voir p. 106, 107, 108, 109, 110.

(4) M. Bégin n'y voit qu'une figure de moine levant les mains au ciel. Il est évident que ses deux mains portent quelque chose d'assez grand terminé en ogive et qui ressemble singulièrement à une fenêtre. Ces figures de donataires faisant des offrandes de ce genre sont fréquentes sur les vitraux du XIIIe au XVe siècle. Nous en avons déjà signalé quelques exemples. Voir à DONATAIRES, OFFRANDES, etc.

(5) La remarque que fait M. Bégin sur l'accolement de ces fleurs de lis et leur couleur est du plus grand intérêt; son commentaire est basé sur les traditions exactes du moyen âge. Voir p. 107.

les lettres initiales du peintre Hermannus, p. 164. Décoration en style du XVe siècle; Statue de Vierge et consécration d'évêque; figure à genoux d'un des architectes, p. 196. Un cercueil présumé celui de Pierre Perrat, architecte de la basilique, dont on voit le buste dans un médaillon en tête du frontispice de l'ouvrage, p. 201. Un ossuaire renfermant les restes de plusieurs évêques de la ville et leurs épitaphes, p. 203. Cercueil de Jacques de Lorraine, p. 207. Vue intérieure du transept et du chœur dont on aperçoit une fenêtre colossale avec ses vitraux, p. 208, 209, 211. Modèles de deux meneaux, p. 218, 219. Fragments de portes et intérieur de la sacristie, p. 259. Une figure prétendue de saint Christophe représenté sans les attributs ordinaires de ce personnage, p. 288, 296. Deux figures en pied d'évêques, dont le dernier porte une chape magnifiquement brodée, p. 305. Un beau pinacle ou clocheton avec gargouille, p. 332. Tel est l'ensemble des planches du 1er volume. Le 2e volume renferme quelques sceaux, deux jolies crosses, travail du XIIIe siècle. Voir p. 444, 448.

La cathédrale est encore gravée dans les *Monuments français* de M. de La Borde, in-folio, pl. CLXXXIX du t. II.

Dans le *Moyen âge monumental*, pl. LXI, une vue méridionale extérieure (1).

Deux magnifiques décorations de chapelles gothiques des Grands-Carmes de Metz. Voir au mot CARMES le détail de ce monument.

Pour les autres monuments de cette ville, voir les planches réunies dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

Essai sur les monnaies de Metz par M. de Saulcy, 1re, 2e et 3e partie; Metz, 1834 à 1836, 1 vol. in-folio, avec planches.

Manuscrit du chapitre, etc., fragment publié par Willemin, *Monuments inédits*, planches VII et XI, et le texte de M. Pottier qui s'y rapporte.

Metz depuis dix-huit siècles, son peuple, ses institutions, ses rues, monuments, sceaux, monnaies, armoiries, etc., 3 vol. in-8°, par Ém. Bégin, accompagnés de planches, lettres ornées, miniatures de manuscrits, signatures, meubles, instruments de travail, etc.

Monnaies des évêques de cette ville. Voir Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, Le Blanc, Bouteroue, etc.

(1) Daniel Ramée, *Manuel d'architecture*, t. II, p. 365. Sur ce monument, Piganiol, *Description de la France*, t. XII, p. 430. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, etc., in-4°, t. IV, p. 75, 251 du *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, p. 14, n° 2.

MEUBLES D'ÉGLISES (2) et d'habitations. — Les principaux ouvrages à consulter pour ce genre de sculpture sont :

Celui de Willemin, *Monuments inédits*. Voir les pl. X, XII, XIV, XV, XLIV, LXXVII, CXLVIII du t. I. Dans le t. II, pl. CLXIX, CLXX, CXCVI, CXCVII, CXCVIII, CC, CCI, CCII, CCIV, CCLXXIV, CCLXXVI, CLXXVII, CCLXXVIII, CCLXXIX, CCLXXX, CCLXXXI, CCLXXXIII, CCXCIII.

La collection des meubles publiée par les soins de M. Asselineau, chez Hauser.

Celle intitulée : *Objets d'art et de curiosité*, publiée par MM. de Jolimont et Mocquet, planches par mademoiselle Naudet.

Le *Moyen âge pittoresque*, pl. V, XII, XVII, XVIII, XXIV, XXX, XXXVI, XLII, XLVIII, LXVI, LXXXIX, XC, XCV, CI.

L'*Atlas* et l'*Album des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard. Voir les planches indiquées dans notre table des matières de cet ouvrage.

Celui de J. Heideloff, *Ornements du moyen âge*, Nuremberg, in-4°, 1834, renferme quelques meubles d'églises de la plus grande beauté.

L'ouvrage de Welby Pugin, intitulé : *Compositions pour les meubles gothiques*, etc., contenant 25 planches. On y trouve des prie-Dieu, cabinets, chaires, chaises, dressoirs, fauteuils, tables, lits, buffets, etc., d'après des sources soi-disant authentiques, telles que miniatures, vitraux, etc., mais dont Pugin ne donne jamais la provenance. Voir à tous ces mots.

Et cet autre du même, *the Glossary of ecclesiastical ornement and costume*, etc., 1 vol. in-4°, Lond., 1842. Toutes ces planches sont exécutées et colorées avec soin, mais beaucoup des objets renfermés dans ce volume sont arrangés.

Shaw en donne plusieurs d'une grande beauté dans *Dresses and decorations*, etc., 2 vol. in-8°. V. aussi AMBONS, BÉNITIERS, CANDÉLABRES, CLÔTURES de chœur, JUBÉS, LUSTRES, LUTRINS, PISCINES, etc.

MEULAN (Ile-de-France). — Église cathédrale de cette ville, architecture du XVe siècle. Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, planches de l'article n° 49.

Sceau de la commune, *ib.*, n° 3; des seigneurs de Meulan, *ib.* Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris, et le *Trésor de numismatique*, in-folio, *Sceaux des communes*.

(2) Sur l'ameublement des églises, voir *Revue archéologique*, t. II.

MEULE DE MOULIN. — Est donnée comme attribut à saint Quirinus, pour désigner son genre de supplice. Voir à ce nom dans la collection des saints du Cabinet des estampes.

MEURTRIÈRES de diverses époques. — *Instructions du comité des arts et monuments; Architecture militaire*, in-4°, p. 25, 30, 32, 34. Comparées, p. 55. Coupe intérieure, p. 56. Autres, p. 72.

MICHEL (Saint) (1).—Belle figure en pied tirée d'une mosaïque. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXIV.

Autre sur le beau retable d'un autel de la cathédrale de Bâle, publiée dans la notice donnée sur ce retable par le colonel Theubet à Paris. Ce monument est du XIe au XIIe siècle, et reproduit dans l'*Album* de M. du Sommerard, pl. XXI de la 9e série.

Miniature d'un *Ménologe* du IXe au Xe siècle, représentant saint Michel vainqueur des anges rebelles. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 9.

Grand diptyque publié par Gori, *Thesaur. dipt.*, t. III, pl. XLIII, p. 306; ce diptyque porte une date.

Autre pesant les âmes (2) dans une balance. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXVIII, n° 1. Triptyque du XIVe siècle.

Autre figure en pied, miniature d'un manuscrit grec du XIe siècle. Voir la planche de la p. 137 de la *Bibliotheca seguieriana*.

Dans un tableau de Léonard de Vinci, intitulé : *la Vierge aux balances*, on voit un saint Michel, armé de toutes pièces, à genoux devant l'enfant Jésus à qui il présente les plateaux d'une balance (3), emblème de la justice divine.

Voir l'œuvre de Léonard de Vinci. La meilleure gravure qui existe de ce tableau est de M. Garnier (François).

Saint Michel combattant le dragon est un sujet souvent traité par beaucoup de peintres et de sculpteurs. Parmi tous ceux qui l'ont traité nous citerons Raphael (4), Guido Reni, Jul. Clovius, Rubens, et tous ceux qui sont dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Parmi les églises élevées en l'honneur de saint Michel, nous citerons celle de Saint-Michel au Ciel d'Or à Pavie, style lombard du VIIIe siècle, où sont les tombeaux du roi Luitprand et de Boëce. Voir toutes les descriptions de Pavie avec planches au mot Pavie.

Celle dite Orsan-Michele (5).

Celle dite du Mont-Gargan (6) ou de Saint-Michel en France, dont il existe plusieurs descriptions avec planches, l'une par Maximilien Raoul ou M. Letellier, 1 vol. in 8°; Paris, 1834. Une autre par l'abbé Boisselat, 1 vol. in-8°.

Une autre en 1840, par Roux, graveur, publiée chez Bance, à Paris, 1 vol. in-4° ou in-folio, orné de plusieurs planches au trait.

On en trouve quelques feuilles dans la collection topographique de la France au Cabinet des estampes de Paris, portefeuille suppl^re^ du département de la Manche.

M. l'abbé Desrochers, curé de Foligny, a publié une histoire de cette abbaye en 2 volumes in-8°, avec un atlas où l'on retrouve une partie des planches de l'ouvrage de Max. Raoul ci-dessus cité. Il donne une vue du château de Tombelène d'après un ancien dessin retrouvé dans la tour de Londres.

L'église Saint-Michel-in-Saxia à Rome. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXV, n° 13. A Florence. V. à ce nom.

L'abbaye Saint-Michel à Anvers. Voir les descriptions des monuments de cette ville au mot Anvers.

On y trouve un magnifique réfectoire dont les Bollandistes donnent une vue dans leurs *Acta sanctorum*, mois d'avril, t. I, p. 947. Église de Saint-Michel à Dijon, monument du XIVe au XVe siècle. Alex. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CCXLIX, et au mot Dijon.

Autre à Pavie, XIIe siècle. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. XXXII.

Outre ces indications, il existe en France et dans d'autres pays une foule de monuments de ce genre impossibles à signaler ici.

Ordre de Saint-Michel fondé en 1469. Voir les *Histoires des ordres militaires* de Schoonebeek, Bar et autres.

(1) Sur le culte et les images de saint Michel, voir Molanus, les *Acta sanctorum*, septembre, t. VIII.

(2) Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 97, cite une fresque de la basilique Saint-Laurent-hors-les-Murs, représentant l'âme de saint Michel pesée par les démons. Si l'indication est exacte, c'est une mauvaise plaisanterie du peintre qui a cru faire de l'esprit et qui n'a fait qu'une invraisemblance palpable.

M. Alfred Maury, dans son *Essai sur les légendes*, p. 82, cite deux miniatures très-remarquables sur ce sujet. Autre publiée par John Carter. V. Pneix des ames.

(3) Il appartient au Musée du Louvre.

(4) Sur le saint Michel de Raphael, voir l'analyse de ce tableau par M. Émeric David, à la suite de son *Discours sur la peinture*.

(5) Voir dans ce Dictionnaire au mot Orsan-Michele la désignation de ce monument.

(6) Il existe deux églises célèbres sous cette désignation, une en France. Voir la *Description de l'abbaye de Saint-Michel*, par Max. Raoul, ci-dessus cité, p. 55, et la planche qui s'y rattache; l'autre sur une montagne de la Pouille. V. les *Topographies de l'Italie*.

Réception d'un chevalier de l'ordre. *Trésor de la couronne de France*, t. II, planche CLXXIX et CCLVI, d'après celle de Montfaucon.

Sceau de l'abbaye de Saint-Michel. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois d'avril, t. I, p. 973 (XIIIe siècle environ).

Monnaies aux nom et figure de saint Michel. *Sicilia descritta con medaglie*, de Paruta, in-folio, pl. CXXIII, nos 3 et 4.

MICHEL. — Divers empereurs grecs de ce nom, savoir : le Curopolate en 811 ; le Bègue en 820 ; le Paphlagonien en 1034, etc. Voir les monnaies publiées par Du Cange dans ses *Familiæ byzantinæ*, par Lelewel dans sa *Numismatique du moyen âge*, atlas, tableaux VI et XIII. Voir son volume de texte. *Mélanges de numismatique*, etc., par le baron Marchand, in-8°, p. 97, 98, 99, 110, 113 et 114.

MICHEL DE L'HOSPITAL.—Célèbre chancelier de France. Son portrait en buste par Wenceslas Hollard. Voir son œuvre, et les collections de portraits dans les bibliothèques publiques de Paris et ailleurs.

Très-belle figure en pied, grand costume de chancelier d'après une peinture du temps gravée dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXXX, d'après celle publiée par Montfaucon, *Monuments de la monarchie*, etc., t. V, pl. XXXIV.

Son mausolée au musée des Petits-Augustins. Voir les publications de ce monument par Lavallée et Reville, et par Alex. Lenoir, t. IV, pl. CXLIX, n° 551 de la *Description des monuments français*. Voir p. 111. Il y est représenté à genoux, les mains jointes ; devant lui est un prie-Dieu dans le style de la renaissance.

MICROCOSME. — Ou tableau de l'homme sous l'influence des astres. Une des miniatures de l'*Hortus deliciarum* représente ce genre d'image singulière. Voir le folio 16 (1).

On en trouve de pareilles en tête de tous les livres d'heures publiés au XVe siècle par Simon Vostre.

MILAN (2), — Très-beau plan de la ville avant d'être ruinée sous Frédéric, empereur d'Allemagne, XIVe siècle, publié par le père Fumagalli dans ses *Vicende di Milano*, in-4°.

Autre donné par Giulini au t. IX de son ouvrage sur Milan, *Memorie di Milano*. Voir aussi les planches de l'*Istoria e descrizione di Milano*, 1 vol. in-4°, par Franchetti.

Autres plans de cette ville à vol d'oiseau. Burmann, *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, etc., in-folio, t. IX. Voir à la table du volume.

Dans le *Thesaurus antiquitatum et historiarum Italiæ*, 30 vol. in-folio de Grævius, et dans les *Antiquitates Italiæ*, in-folio, de Grævius et Gronovius, t. I et II. On y trouve des monnaies, de magnifiques portraits des seigneurs et gouverneurs de cette ville, tels que ceux des Galéas et des Visconti.

Vue du grand hôpital d'architecture lombarde et gothique mélangées. Grævius, *Antiquitates Italiæ*, in-folio, t. II, planche de la p. 643.

Cathédrale Saint-Ambroise. D'Agincourt en donne divers détails dans son *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. XLI, nos 14, 15. On y voit la confession.

Un des costumes, *ib.*, pl. LXVIII, n° 47. Base et chapiteau, *ib.*, pl. LXX, n° 31.

Sur ce célèbre édifice voir les ouvrages d'Alegranza, Puricelli, Giulini ; celui publié et gravé par Rupp.

Vues extérieures ou intérieures de ce monument. *Moyen âge monumental*, planche CCXXV.

Suite de vues et de monuments d'Italie, par Arnoud, Déroy, Chapuis, etc. Voir les topographies de l'Italie au Cabinet des estampes. *Moyen âge pittoresque*, pl. CXI, CXII, CXLV.

Vue de l'abside. *Album* du Sommerard, pl. XII de la 3e série.

Le beau clocher de Saint-Gothard, XIIIe siècle environ. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LXV.

Parmi les objets remarquables de la cathédrale de Milan, nous signalerons les tablettes d'ivoire dites de Milan, composées de cinq bas-réliefs, et très-bien gravées dans la dissertation du docteur Gaetano Bugati, *Memorie di Santo Celso*, p. 245 (3).

Diverses autres sculptures en ivoire que possède le trésor de la cathédrale, sont gra-

(1) Et ce qu'en dit l'auteur de la notice (M. Lenoble) publiée dans le 1er volume de la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, Paris, 1840, p. 248.

(2) Millin donne les détails les plus étendus sur cette ville et ses monuments et les noms des meilleurs ouvrages publiés à son sujet. *Voyages dans le Milanais*, 2 vol. in-8°.

Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 389, 392, tome supplémentaire, p. 128. Muratori, *Antiquit. Ital.*, t. VIII ; t. IX, XI. Burmann, *Thesaur.*, etc., t. II et III, renfermant chacun 2 volumes. Latuada, *Descript. de la ville de Milan*. Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 175 ; Lalande, *Voyages en Italie*, etc.

(3) Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 62, donne l'explication de ces sculptures.

vées dans le *Thesaurus diptychorum* de Gori, t. III, pl. XXX et XXXII, et expliquées p. 258 (1).

Le tabernacle avec ses bas-reliefs, deux magnifiques portes gothiques du XVe siècle, servant d'entrée aux sacristies.

L'autel Sainte-Catherine avec sa statue. La chaire soutenue par les quatre Pères de l'Église, gâtée par des gaînes de mauvais goût.

La statue du pape Martin V. Celle de saint Barthélemy écorché, sculpture qui annonce sans doute un grand talent, mais qui nous paraît déplacée dans une église.

Le monument funèbre d'Oton Visconti, avec sa figure couchée.

La statue du pape Pie IV. Tous ces objets et bien d'autres sont l'objet de belles planches dans l'ouvrage de Rupp. A l'extérieur on remarque la magnifique rampe d'un des arcs-boutants du comble, avec sa gargouille.

La flèche d'un des escaliers de la dernière coupole forme un petit édifice gothique des plus détaillés.

Médaillon de l'architecte de ce magnifique édifice, Antonius Homodeus, avec la date MLI, au lieu de 1551, la véritable date de la construction. Tous ces détails sont admirablement gravés dans l'ouvrage ci-dessus. Le plan géométral de la Bibliothèque ambroisienne (2) est gravé dans le *Thesaurus antiquitatum Italiæ* de Burmann, t. IX, pl. VI, p. 23.

D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLV, n° 20, donne la vue d'une des portes de Milan dite la porte Romaine (3) (XIIe siècle).

Bas-relief de cette porte, représentant la marche triomphale de la ligue lombarde. V. à ce nom.

Divers détails d'architecture des églises. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LXV.

Ducs et comtes de Milan. Leurs portraits sont publiés dans les deux ouvrages de Charles Étienne et de Paul Jove, 2 vol. in-4°. Voir aussi le 1er volume du t. III de l'ouvrage de Burmann, *Thesaur. antiquit. Italiæ*.

Monnaies de la ville de Milan à l'effigie de saint Ambroise à cheval et à celle de Louis XII. Cabinet de Sainte-Geneviève, par Dumolinet, in-folio, pl. III, n° 11. Autre, *ib.*, n° 8. Muratori, *Antiquitates Italiæ medii ævi*, t. II, p. 600 et 608, et les autres indications données en tête de cet article.

Détails de divers monuments de la ville de Milan avec plusieurs planches, publiés par le père Jos. Allegranza sous ce titre : *Spiegazione e reflessioni sopra alcuni sagri monumenti antic. di Milano*, 1 vol. in-4°, Mil., 1375. On y trouve le sarcophage de Galla Placidie, orné d'attributs chrétiens.

La porte de l'église Saint-Celse, celle de Saint-Simplicien; une colombe servant de réserve pour l'eucharistie, pl. I, n° 20. Figures de saint Ambroise debout, p. 93.

La croix nommée *panegriæ*, pl. I, p. 93. Voir la p. 38 du texte qui, du reste, n'explique rien.

Le *Pallio d'Oro*. V. à ce mot.

Des oiseaux buvant dans un calice, symbole chrétien, pl. VI, n° 2. Figure de saint Genest tenant un violon, p. 3, note 2. Un collier de martyr, p. 181. Deux beaux marteaux de portes. Têtes de lions avec inscriptions, p. 164. Le zodiaque sculpté sur la cathédrale. V. ZODIAQUES.

MILICE CÉLESTE. — Rangée autour de Jésus-Christ, miniature d'un manuscrit du XIe au XIIe siècle. D'Agincourt, pl. LII. Voir le bas de la planche. V. aussi ANGES et JUGEMENT DERNIER.

MILICES française et étrangère. — Voir aux mots ARMES et ARMURES, BATAILLES, SIÉGES DE VILLES, TAPISSERIES HISTORIQUES, etc.

Les planches de la *Vie de Maximilien d'Autriche*.

Les planches VI, VII, VIII, XII, XIII, XIV de l'ouvrage de Bonnard, *Costumes du XIIIe au XVe siècle*, t. I. Vingt officiers du pape, *ib.*, pl. XXX, XLIII, XLVI, LI, LVIII.

Les divers ordres militaires et de chevalerie au mot ORDRES, et tous les ouvrages que nous citons aux articles ci-dessus désignés.

MINARETS D'ORIENT.—Ce genre de monument présente des combinaisons curieuses d'architecture. La *Revue générale d'architecture*, par M. Daly, en a publié un d'Alexandrie, t. II, planche de la p. 338. Voir aussi ceux publiés dans le grand ouvrage de la commission d'Égypte. V. ASOUAN, ESNÉ, FAYUM, KAIRE, etc., dans l'ouvrage de P. Coste, intitulé : *Architecture arabe*, ou *Monuments du Kaire*, etc., in-folio, 1820 à 22. Voir les pl. XXXVI, XXXVII. Celui de Jules Gailhabaud, *Monuments anciens et*

(1) L'inventaire détaillé du trésor de cette église est publié par Latuada.

(2) *De Statu et origine biblioth. ambros.*, PP. Bosch., ou dans le t. IX de Burmann, *Antiq. Ital. thesaur.* Voir la table des 8 volumes qui le composent.

(3) Sur ce monument, voir *Memorie della città ed campagna di Milano*, etc., par Giulini, 12 vol. in-4°, t. VI, p. 396.

modernes, en offre quelques-uns. Voir les livraisons de *l'Époque arabe ou sarrasine*.

MINES. — Exploitées par les chrétiens, peintures des catacombes. D'Agincourt, pl. XI, n° 6. Mamachi, *Origines antiquitatum christianor.*, t. III, planche de la p. 241, offre aussi ce genre de sujet. Aringhi, *Roma subterranea*, t. II; fig., p. 14, lettres F, G, et encore p. 31, 32, 43. Bottari, *Pitture e sculture sagre*, t. II, pl. LVII, XC, XCVIII, XCIX, C, CI, CXVIII. Boldetti, *Osservazioni sopra alcuni frammenti*, pl. II de la p. 60.

MINEURS (Ouvriers). — Costumes de 1546. Sculpture d'une balustrade de fenêtre à l'église de Freyberg. Voir les descriptions détaillées de ce monument.

Autres de diverses époques. Voir aux mots ART MILITAIRE, SIÉGES DE VILLES, etc.

MINEURS (Frères). — Faisant approuver les statuts de leur ordre par le pape. Publiés par Lasinio, pl. IX de la *Collection des fresques des églises de Florence*.

MINEURS (Enfants). — V. PUPILLES.

MINIATO (San). — Belle église près Florence, architecture du XIe siècle, où se trouve la plus belle tête de Christ connue dans le moyen âge (1). D'Agincourt donne les plan, coupes et autres détails de cette église, *Architecture*, pl. XXV, n°s 20, 28. Élévation du portail, *ib.*, pl. LXIV, n° 11.

Vue générale extérieure de cette église. *Viaggio pittoresco della Toscana*, in-folio, par Jac. Ant. Fratelli Terreni. V. les planches du t. II.

Voir aussi les planches de l'ouvrage de Famin et Montigny, 1 vol. in-folio, intitulé : *Architecture des plus beaux monuments de la Toscane*. Voir les pl. LXVII et suiv.

Coupe intérieure de ce monument à vol d'oiseau. Vallis, *Remarques sur l'architecture au moyen âge en Italie*, in-8°, pl. I (ouvrage exécuté en Angleterre).

Monographie complète de cette église publiée dans les *Monuments anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, Paris, in-4°, chez Didot frères, planches et texte. Voir le tableau des livraisons publiées par époques.

On y remarque la façade, l'abside intérieure avec une belle peinture murale représentant Jésus-Christ à qui saint Michel, roi d'Arménie, offre sa couronne; de l'autre côté la Vierge debout. L'ambon avec un aigle, et une figure de saint Jean posé sur un lion. Une vue générale des charpentes peintes du comble. Détails minutieux des mosaïques d'ornement à la tribune.

Gally Knight donne une vue de cette église et de plus une crypte dans son *Ecclesiastical architecture of Italy*, etc., in-folio, Londres, 1843, pl. XXXIII, XXXIV.

San Miniat ou Miniato, figure debout. *Etruria pittrice*, in-folio, t. I, pl. 2.

MINIATURES des manuscrits. — Comme il nous serait impossible de donner l'indication des miniatures qui ornent des milliers de manuscrits conservés dans les bibliothèques de l'Europe, nous indiquerons en manière de sommaire les ouvrages (2) les plus remarquables qui traitent de ce genre de peinture.

Celui de d'Agincourt, *Histoire de l'art*, section *Peinture*, qui en publia un bon nombre. Voir surtout les planches XXXII et XXXIII.

Discours sur la peinture, par M. Émeric David, in-8°. M. Rio, *Poésie chrétienne, forme de l'art*, 1 vol. in-8°.

Les divers volumes rédigés par M. la Porte-du-Theil, intitulés : *Notices sur les manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris*. Voir surtout le t. VI.

Notice de M. Peignot *sur vingt-deux grandes miniatures d'un manuscrit du XVe siècle appartenant à la bibliothèque de Dijon*, précédée de quelques recherches sur l'usage d'enrichir les livres de miniatures. Dijon, 1832, in-8°, insérée aux *Mémoires de la société des antiquaires de Dijon*.

La *Bibliotheca Cæsarea* de Lambecius et sa continuation par Neyssel (11 vol. in-8°), ainsi que la *Bibliotheca seguieriana*

(1) Cette tête est publiée par d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVIII, n° 3. On trouve divers détails sur l'église de San Miniato dans les *Notices historiques sur les monuments gothiques de l'Italie*, in-8°, par M. Renouvier, 1841, à Paris, chez Derache, p. 41 et suiv., qui entre dans les plus grands détails sur toute cette église qu'il regarde comme un type.

(2) On sait que le célèbre abbé de La Rive projetait la publication d'un ouvrage sur l'étude des miniatures; mais il n'en existe que le prospectus, qui est assez rare et renferme des documents curieux. Quant à son atlas de 26 planches, on ne conçoit pas que l'on mette souvent tant de prix à le posséder, lorsqu'il se trouve dans quelque vente; rien n'est plus mal exécuté, et moins fait pour donner du goût à ce genre de recherche et d'étude. A l'époque où ces planches furent exécutées, on n'entendait rien à la traduction ou à la copie des miniatures. Ce sont de simples images mal coloriées.

Sur l'étude des miniatures au point de vue artistique, historique et symbolique, voir l'excellent travail signé Acheri, *Annales de philos. chrét.*, t. XVIII, p. 434 et suiv.; t. XIX, p. 47 et suiv., p. 114 et suiv.; 201 et suiv., 306 et suiv. Il y résume tout ce que les meilleurs écrivains en avaient écrit, en y ajoutant ses observations personnelles.

vel Thuana, par le même, renferment beaucoup de planches reproduisant des miniatures de manuscrits très-anciens.

Bernard de Montfaucon, dans ses *Monuments de la monarchie française*, en a publié plusieurs dont nous donnons l'explication au mot ENTRÉES, BATAILLES, PRÉSENTATIONS DE LIVRES, CHEVALIERS DU NŒUD, SACRES, CONSÉCRATIONS, etc.

L'ouvrage intitulé : *Notices sur les manuscrits français*, publié par M. Paulin Pâris, l'un des conservateurs des manuscrits à la Bibliothèque royale de Paris, dont il existe en ce moment quatre à cinq volumes in-8°, renferme l'indication d'une foule de miniatures, mais il n'en reproduit pas de *fac-simile*.

Dibdin, dans ses *Voyages en France*, t. III et IV, a également signalé et expliqué beaucoup de miniatures des plus beaux manuscrits de diverses bibliothèques de France. Voir à la table des matières.

Les deux ouvrages intitulés : *Bibliotheca spenceriana*, et *Bibliographical Decameron*, donnent des spécimens de divers beaux manuscrits d'Angleterre.

Voir aussi l'ouvrage de C.-F. Rumohr, 3 vol. in-8°. Berlin, 1827, intitulé : *Italiænische Forschungen*, etc., très-estimé et cité si souvent par M. Rio.

Willemin, *Monuments inédits*, pl. VI, VII, VIII, XIII, XXVII, LXIX, XCIX, CI, CIII, CIV, CV. Cette dernière est d'une grande importance et une des plus intéressantes de cette collection.

Le rapport présenté en mai 1836 au ministre de l'intérieur par M. Jubinal (Achille), dans lequel il donne l'inventaire des plus beaux manuscrits avec miniatures des bibliothèques de divers couvents de la Suisse. V. surtout p. 8, 9, 10, 12, 13.

Peintures et ornements des manuscrits, classés dans un ordre chronologique, pour servir à l'histoire de l'art du dessin, depuis le IV*e siècle de l'ère chrétienne jusqu'à la fin du* XVI*e*. Paris, 1835 à 1843, par le comte de Bastard, plusieurs vol. in-folio.

Librairie de Jean de France, duc de Berry, frère de Charles V, publiée en son entier, illustrée des plus belles miniatures de ses manuscrits; précédée de la Vie de ce prince, et suivie de recherches pour servir à l'histoire de l'art du dessin au moyen âge. Paris, 1834, in-folio. Il en existe 32 planches.

M. Silvestre donne aussi plusieurs beaux *fac-simile* de miniatures dans son grand ouvrage : *la Paléographie et les manuscrits des diverses époques du moyen âge*. Paris, 1841, 3 vol in-folio dont le texte est de M. Champollion. Voir aussi aux mots BRÉVIAIRES, CALENDRIERS, MISSELS, etc.

MINIATURISTES. — V. à MINIATURES.

MINISTRES D'ÉTAT. — Figure d'un personnage de ce rang sous Charles V ou vers le XIV*e* siècle. Beaunier, *Costumes français*, t. I, pl. CXLII. V. aussi CHANCELIER, INTENDANT, MAJORDOME, etc.

MINNESÆNGER, ou troubadour d'Allemagne. — Deux miniatures du XIII*e* au XIV*e* siècle donnent les figures de deux troubadours, Ulrich de Lichtenstein et Wolther ou Volther von Vegelweide, reproduites dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Allemagne*), t. I, pl. XC et XCVI. La figure de Wolther, dans l'attitude d'un homme qui compose une poésie, est admirable d'expression. On y remarque des fleurs ou feuilles de trèfle sur le coussin qui lui sert de siége.

V. aussi à TROUBADOURS.

MIRACLES. — Voir les mots AVEUGLES-NÉS, LAZARE RESSUSCITÉ, BOITEUX GUÉRIS, LÉPREUX, HYDROPIQUES, POSSÉDÉS GUÉRIS, MORTS RESSUSCITÉS, RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST, etc. (1).

MIROIR HISTORIAL de Vincent de Beauvais, célèbre manuscrit (2) du XV*e* siècle, dont Willemin a reproduit quelques miniatures des instruments de musique, planche CXLIX.

Une jolie chapelle gothique. Vue extérieure, pl. CLVIII.

(1) Page 238 de l'*Essai sur les Légendes*, etc., M. Alf. M*** dit : *Là où il y a de l'incrédulité, le miracle ne peut avoir lieu*. A cette assertion, contraire à toutes les règles de la plus simple logique, nous n'opposerons pas l'Evangile, les apôtres, les Pères de l'Eglise, saint Augustin, Bossuet, Pascal et bien d'autres. Tous ces noms sont comme zéro pour l'auteur; sa raison fait bon marché de toutes ces grandes lumières du christianisme. Strauss et son école sont les seuls oracles de M. M***. Cependant il est un écrivain qu'il nomme avec admiration et qu'il invoque comme une autorité, c'est l'abbé de Lamennais qui ne peut renier son 1*er* volume sur *l'Indifférence en matière de religion*. Or, le profond écrivain, comme le qualifie M. M***, y prouve à chaque page la divinité de Jésus-Christ qui ne fait qu'un, comme nous le savons, avec ses apôtres, son Evangile et les miracles dont il contient le récit. Or, l'Eglise catholique n'enseigne pas autre chose. Nous laissons l'auteur s'expliquer avec M. de Lamennais tel qu'il était en 1818.

(2) Ce manuscrit renferme, dit-on, plus de quatre cents miniatures. Voir ce qu'en dit M. Paulin Pâris, *Notices des manuscrits français*, t. I, p. 53. M. Pottier, texte de Willemin, t. I, p. 82. Didron, *Iconogr. chrét.*, préface, p. 10, où il le nomme *Miroir universel*. V. aussi ce qu'en dit Brunet, *Manuel du libraire*, 2*e* édition, article *Vincent de Beauvais*.

Il existe des exemplaires imprimés de la traduction, avec quelques planches en bois qui offrent peu d'intérêt. On y voit quelques sujets tirés de la mythologie et de l'histoire ancienne, dont les héros, travestis en personnages du XVe siècle, portent les noms de Saturne, Pluton, Alexandre le Grand, etc.

MIROIRS de toilette ou des appartements du XVe au XVIe siècle. — Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXCVI, CCIV. Autre, *ibid.*, pl. CCLXXX.

— D'un beau travail. Collection Sauvageot, même époque. *Atlas* du Sommerard, pl. III. V. les chapitres XX et XXII pour le texte. On y voit un mélange bizarre de sujets pieux et profanes.

Miroir métallique offrant dans son encadrement une réunion curieuse de sujets allégoriques, *Album* du Sommerard, planche XXIII de la 10e série.

Couvercles de miroirs. Sculpture en ivoire du XIIIe au XIVe siècle, ornée de sujets de mœurs et de chevalerie. *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Bas-reliefs*, etc., 2e classe, 10e série, pl. XXXIX.

Voir aussi la *Collection de meubles et armures*, chez Hauser, pl. VIII, L, CII, CIV.

Le *the Glossary* de Pugin, et au mot TOILETTES.

MISÈRE HUMAINE.—Aringhi, *Roma subterranea*, t. II, p. 283, a publié une gravure d'après un marbre dont il ne donne pas la date. On y voit un enfant lié dans un berceau, et on pense que c'est une figure allégorique de l'espèce humaine aux prises avec les misères inséparables de sa condition.

La Misère renversant la fortune dont la roue est brisée, gravure en bois de 1494, reproduite dans la *Bibliotheca spenceriana*, t. IV, p. 420.

Suite de miniatures représentant la bonne et la mauvaise fortune, XVe siècle. *Album* de M. du Sommerard. Voir FORTUNE.

La Misère pénétrant dans l'intérieur d'un ménage délabré, composition de Martin de Vos, gravée par les Sadeler. Voir leurs œuvres. Un squelette y joue de la cornemuse, qui est, comme on sait, l'instrument des pauvres gens.

La Misère humaine représentée au naturel dans la suite dite *Danses macabres ou de la Mort*. Voir à ce mot.

Les misères de la vie humaine, représentées dans le tableau de Cébès. Voir aussi à ce mot.

Voir encore à PÉCHÉS CAPITAUX, PASSIONS, VICES, etc.

MISÉRICORDE (La). — Statue colossale de cette vertu morale, sculptée à l'un des chapiteaux du palais ducal de Venise (XIVe ou XVe siècle. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. I, pl. XXIX.

Autre figure portant un diadème, un enfant Jésus sur sa poitrine, et couvrant de son manteau diverses figures représentant des pécheurs repentants, sculpture du XVe siècle, même ouvrage, t. I, pl. XXXIX. Cette figure est voilée et d'un grand caractère.

Sculpture en ivoire du XIIe siècle, servant d'ornement à la couverture d'un livre d'heures provenant de la Chartreuse de Grenoble, et appartenant actuellement à M. de Caumarmont, *Album* du Sommerard, 2e série, pl. XXIX. Nous remarquerons que, sans doute pour conserver la symétrie, l'artiste ne représente que six œuvres de miséricorde au lieu de sept. Celle qui a rapport à la visite des prisonniers offre, au lieu d'une prison, une enceinte fortifiée qui entoure le captif. Nous avions oublié cette curieuse sculpture à l'article COUVERTURES DE LIVRES.

Les sept œuvres de miséricorde (1) spirituelle et corporelle, suite en médaillons gravée par Hans-Beham. Voir son œuvre.

Autre par un peintre du XVe siècle, citée par M. de Montalembert, *du Christianisme dans l'art*, in-8°, p. 137. Nous ignorons si ces peintures sont gravées.

Autre gravée par les frères Galle, d'après Martin de Vos. Cette curieuse suite est intitulée : *Septem opera misericordiæ spiritualia*, etc. Voir leurs œuvres.

MISÉRICORDES. — Espèces de béquilles servant aux religieux pour se reposer dans le chœur lorsqu'ils ne pouvaient pas s'y asseoir. Voir les figures qui assistent à la messe dite de Bolsène, peinture en émail du reliquaire de Bolsène. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIII, n° 1.

Nom donné quelquefois aux espèces de consoles (2) qui servent d'ornement aux siéges des stalles du chœur des églises. Celles de Saint-Spire de Corbeil se nom-

(1) Sur la manière de représenter les sept œuvres de miséricorde, d'après les règles liturgiques, voir Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, édition de Pacquot, p. 527. On y trouve citée une fresque d'un couvent des bénédictins de Florence, *ib.*, note S.

(2) Sur les dénominations des diverses parties d'une stalle, voir Langlois du Pont-de-l'Arche, *Notice sur les stalles de Rouen*, in-8°, Rouen, 1838, p. 98, 99.

maient ainsi. Voir STALLES. Voir aussi aux noms INGON, ISARN, MORARD.

MISSELS (1).—*Missale anglo-saxonicum*, in-folio, manuscrit du XIe siècle, très-remarquable, avec miniatures (2), bibliothèque de Rouen, n° 34, lettre A, cité par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Mémoire sur la calligraphie au moyen âge*, p. 26, et dont il reproduit une belle miniature représentant les trois Marie au tombeau.

Missale carmelitarum, in-folio, *ib.*, n° 256. Autre avec majuscules, n° 257, *Missale ecclesiæ Parisiensis*, in-folio, n° 260. *Missale pro festis mobilibus beatæ Mariæ*, in-folio, avec majuscules et miniatures, n° 261. Autre, n° 267, avec deux grandes peintures remarquables.

Missale ad usum Rothomagi, orné de figures d'apôtres, d'anges, etc., n° 31.

Missel dit de Georges d'Amboise avec planches en bois rehaussées d'or, sans numéro (XVIe siècle).

La Bibliothèque royale possède beaucoup de livres de ce genre avec miniatures. Voir tous ceux qui sont signalés par Dibdin, *Voyages en France*, aux p. 145, 177, 357 du t. III, et ceux qu'il cite dans son *Bibliographical Decameron*.

Ceux cités par M. Duchesne aîné, *Voyages d'un iconophile*, in-8°, p. 4, 18, 92.

Tous ceux signalés dans le beau travail de M. l'abbé Cahier, sur *la Calligraphie et la miniature au moyen âge*, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 345 et suiv.

Le missel dit de Sainte-Croix, au séminaire de Poitiers, orné de magnifiques miniatures, cité par M. l'abbé Pina, *Mémoire sur l'ancienne liturgie du diocèse de Poitiers*, in-8°, p. 55.

Un des plus beaux monuments calligraphiques de ce genre est le célèbre missel de la *Bibliotheca laurentiana*, à Florence. La Bibliothèque royale de Paris en possède un du XIIIe au XIVe siècle sous le n° 873 des manuscrits.

Ce peu de citations doit suffire pour faire apprécier la beauté de ceux que nous ne relatons pas faute de place.

MISSION DES APOTRES. — Mosaïque du VIIe ou VIIIe siècle, dans l'abside du triclinium de Saint-Jean-de-Latran. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXIX, XL, et celles de l'ouvrage de Nicol. Allemanus, *de Parietinis lateranensibus*, etc., in-4°, p. 56.

Jésus-Christ, placé dans un disque, donne les clefs à saint Pierre et un livre ouvert à saint Paul, comme apôtres des nations. On lit cette inscription : *Ordino rex istos super omnia regna magistros.*

Miniature d'un pontifical de la bibliothèque de la Minerve, à Rome, manuscrit du IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, planche XXXIX, n° 1.

Composition de Raphael au Vatican, suite des sept sacrements. Voir son œuvre.

MISSIONNAIRES envoyés par le pape. — Médaille du pape Grégoire XIII (1572). *Ite in vineam Domini. Numismatic. pontificum* de Bonanni, de Dumolinet, et dans le *Trésor de numismatique*, médailles des papes, pl. XXI, n° 33.

MITRE.—Arcade en mitre. On trouve des exemples de ce genre d'architecture dans divers monuments dont M. Batissier fait l'énumération pages 419 et 420, *Eléments d'archéologie*, 1843. L'église Saint-Étienne de Nevers en offre un exemple curieux. Voir NEVERS et l'ouvrage en question, p. 493.

MITRES ECCLÉSIASTIQUES. — Ciampini, pl. XXXIV des *Vetera Monumenta*, donne une mosaïque appartenant aux trois premiers siècles (3), p. 116 de son texte. On y voit des mitres pointues et des coiffures ornées de trois couronnes.

Autre, même ouvrage, pl. LXX, mosaïque de 451, à Ravenne.

Aux VIIe et VIIIe siècles. Voir les figures de saint Léon III et d'Adrien.

(1) Confondus assez souvent avec bréviaires, tels qu'on le voit dans l'ouvrage de Dibdin, *Voyages en France.*

(2) Il fut donné vers 1050, par Robert, abbé de Jumiéges, aux religieux de cette célèbre abbaye, et est déposé maintenant à la bibliothèque de Rouen. M. Pottier doit, dit-on, faire un travail spécial au sujet de ce missel, confondu avec un bénédictionnaire, dit d'Æthelwold. Sur ce beau manuscrit, voir Dibdin, *Voyages en France*, t. I, p. 218, 219, qui y reproduit une figure d'ange assis à l'entrée du tombeau de Jésus-Christ.

(3) Sur l'usage et la forme de la mitre, depuis la plus simple jusqu'à celle à trois couronnes, Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 548 et suiv. Macri, *Hierolexicon*, verbo *Mitra*. Du Cange, *ib.*, *Andreas Saussayus in panoplia episcopalis*, lib. I, qui y réfute Jean Molanus. Voir aussi Casalius, Paciaudi, Mamachi, et tous ceux que cite Fabricius dans sa *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 844 et suiv. V. aussi Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, t. II, p. 454. Les *Dictionnaires de théologie* de Bergier et de l'abbé Pascal; ce que dit M. Cyprien Robert, *Université catholique*, t. VI, p. 35. Les recherches sur les vêtements sacerdotaux, consignées aux *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I et II. Il est évident que beaucoup de mosaïques représentant des papes des premiers siècles, ne sont pas exécutées toutes à l'époque même des personnages, ou qu'elles ont été retouchées depuis. Tout en s'inspirant sur les monuments, il faut toujours que l'histoire serve à en rectifier les erreurs ou les anachronismes.

— D'un évêque d'Angers, Ulger. *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, pl. XCIV.

Pour celles des papes, voir Ciaconius et Palatius, *Vita pontificum;* mais rien n'y est bien authentique comme forme.

Une mosaïque publiée par Angelus Rocca dans son *Thesaurus pontificarum cæremoniarum*, etc., t. II, p. 379, représente le pape saint Silvestre, qui vivait au IVe siècle, avec une mitre qui, sans doute, n'appartient pas à cette époque, puisque la suite des papes, publiée par Marangoni d'après les peintures de Saint-Paul-hors-les-Murs, les représente presque tous la tête nue.

Un sceau, portant la date de 961, représente un évêque de Laon nommé Roricon avec une mitre. Mabillon, *Re diplomatica,* in-folio, planche de la p. 133.

Le tombeau d'Hincmar, monument du IXe siècle, représente un évêque portant la mitre. Voir *Histoire littéraire de deux bénédictins,* t. I, planche de la p. 81.

Au XIe siècle. Une figure de l'évêque Fulbert, à Chartres, publiée par Willemin, *Monum. inéd.,* pl. LXXXVI (1).

Du XIe au XIIe siècle environ. Une figure du pape Gélase, d'après une ancienne mosaïque. Voir la planche gravée dans l'*Hierolexicon* de Macri, in-folio et au mot GÉLASE dans ce Dictionnaire.

Mitre en manière de calotte ou bonnet arrondi, manuscrit du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture,* pl. LI, n° 1.

Autre en soie, avec un sujet du jugement dernier, du XIIe ou XIIIe siècle. Alex. Lenoir, atlas de l'*Histoire des arts en France,* planche XXVIII. Ailes ou fanons avec figures (2); au revers est un sujet de la Passion, ou un Calvaire, même indication.

—A fond d'or, XIIIe siècle. *Atlas* du Sommerard, pl. I du chap. XIX. On y voit une Salutation angélique.

— De forme inusitée et singulière sur la tête de saint Disibode. Voir à ce nom les détails de cette coiffure.

Celles des évêques qui figurent sur le tombeau de Dagobert, très-basses et très-échancrées. Voir aux mots DAGOBERT et TOMBEAUX et au nom MAURICE.

Peinture sur verre de l'église de Chartres représentant un évêque. Voir ORIFLAMME. Voir aussi HENRI DE METZ. Mitres des évêques du sacre de saint Louis. Voir à son nom et au mot SACRE.

Le Père éternel est souvent coiffé d'une mitre sur des monuments du XIIIe au XVe siècle, tels que les vitraux, les miniatures, les sculptures, etc. M. du Sommerard a publié une sculpture du XVe siècle, *Atlas des arts,* pl. IV du chap. XI.

Le tableau de Jean Van-Eyck, à Gand, en offre un autre exemple remarquable. Voir AGNEAUX DE L'APOCALYPSE, partie supérieure.

Gori en donne divers exemples. *Vetera diptycha,* t. III, pl. XVI et XXII.

Jésus-Christ est aussi représenté mitré ou portant une tiare à plusieurs couronnes. Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. II, planche XIII, p. 48. Gori, *de Mitrato capite symbol. litterar. medii ævi,* t. III, planches des p. 96 et 176. Angelus Rocca, *Thesaurus cæremoniar. sacrar. pontificiarum,* t. II, planche de la p. 379.

— D'un évêque en 1223. Willemin, *Monuments inédits,* t. III, pl. XIX.

—Ornée d'une broderie représentant un évêque tenant une clef et coiffé lui-même d'une mitre conique inusitée, etc., reproduite dans l'ouvrage intitulé : *Des Andelys au Havre,* 1 vol. in-8°, par madame Tastu (Amable), Paris, 1843, planche de la p. 83. Cette curieuse mitre, qui est du XIIIe siècle, a appartenu à Jean de Marigny, archevêque de Rouen.

— A côtes de melon, statue du XIIIe siècle à l'église Saint-Bénigne de Dijon. Voir au nom de cette église et DIJON.

Autre provenant de l'église de Chartres, même forme. Willemin, *Monuments inédits,* pl. LXXXVI.

Mitre d'un évêque de Milan, rappelant le bonnet des flamines à Rome, sculpture du XIVe siècle. D'Agincourt, pl. XXXIV,

— D'un archevêque de Cantorbery, dont l'ornement gothique est inusité. Britton, *Cathedral antiquities of Canterbury,* in-4°, pl. XXIV, n° 2.

Belle mitre de Saint Thomas de Cantorbery, conservée à Sens (3). Shaw, *Dresses and decorations,* etc., t. I, planche XIII.

Plusieurs mitres de divers siècles, publiées par Wel. Pugin dans *the Glossary of ecclesiastical ornements and costumes,* etc., 1 vol. in-4°, planches coloriées et un texte.

Cérémonies pour conférer à un évêque, à un abbé, etc., le droit de porter la mitre. *Pontificale romanum,* édition in-folio de Paris, planches des p. 82, 120.

MITYLÈNE. — Tombeau d'un évêque de cette ville, XVe siècle. Cicognara, *Storia della scultura,* t. II, pl. XLIX.

(1) A l'occasion de cette planche, voir les observations de M. Pottier, p. 55, texte de l'ouvrage de M. Willemin.

(2) Au sujet de cette mitre, la remarque d'Alex. Lenoir sur les réformes ecclésiastiques dans les ornements et vêtements de l'Eglise. *Précis historique,* etc., in-folio, p. 42, 43.

(3) Vendue en 1840.

MNÉMONIQUE. — Ou l'art de se souvenir par des signes ou figures. Voir ARS MEMORANDI, MÉMOIRES, TABLES MNÉMONIQUES.

MODÈNE (1). — Cathédrale de cette ville, style lombard. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLII, n° 4. Portail. Construction du XIIe siècle, *ib.*, pl. LXIV, n° 12. Colonnes, fragments, pl. LXVIII, n°s 28, 29. Autres détails, pl. LXXIII, n°s 16, 30, 39, 40, 42. Coupe sur la longueur, *ib.*, n° 30. Plan général du rez-de-chaussée, *ib.*, pl. LXXIII, n° 42. Développement de la façade. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LXIX, in-8°.

Gally Knigth, *Ecclesiastical Architecture of Italy*, in-folio, Lond., 1843, pl. XL.

Bas-relief de la porte d'entrée représentant la création d'Ève. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXI, n° 6.

Autre représentant saint Géminien, évêque de cette ville, à cheval, sculpture de la cathédrale, *ib.*, pl. XXVI, n° 23.

Consulter aussi la collection topographique du Cabinet des estampes (Italie).

MODES (2). — V. COSTUMES.

MODESTUS (SAINT). — En costume de moine, figure assise. *Antiquitates Fuldenſiæ*, lib. IV, de Christophe Broverus, in-4°, planche de la p. 170.

MODILLONS ou CORBEAUX. — On peut en suivre la variété dans les diverses planches de la section *Architecture*, par d'Agincourt, dans celles du *Cours d'architecture* de M. de Caumont (3), et dans tous les ouvrages à planches que nous citons au mot ARCHITECTURE.

Comme exemple de modillons remarquables par la singularité de leurs ornements, nous citerons ceux des églises de Poitiers, Civray, et tous ceux dont on trouve le détail au nombre de cent trente-neuf, publiés dans le 8e vol., n° 1, du *Bulletin monumental* de M. de Caumont.

Modillons de transition. Eglises d'Airan (Calvados), Fierville, *ib.*, Mondevelle, Saint-Pierre-sur-Dives. V. à ces noms.

M. Lenoir (Albert), p. 53 de son *Mémoire sur l'architecture*, pour les instructions du comité des arts, donne une série de corbeaux ou modillons, depuis les têtes de solives de la basilique primitive jusqu'aux variétés de cet ornement dans l'architecture du XVIe siècle environ. V. aussi p. 54, 58.

MOINES. — Sur la place qu'ils occupaient dans les églises ou basiliques des premiers siècles voir le plan de Sarnelli reproduit dans le 19e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, n° 32 de la planche.

Moines présentant des manuscrits soit à un pape, soit à un évêque, abbés, seigneurs, etc. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIX, n°s 10, 13.

Moines recevant des reliques. Fresque du XIIIe siècle, d'Agincourt, pl. CXVIII, lettre I.

V. aux noms de chaque ordre le costume et d'autres particularités indiquées.

Plusieurs moines s'exerçant au travail des mains dans leur monastère; l'un cercle un tonneau, un autre pile dans un mortier, d'autres battent le blé, font des gerbes, etc. Gravures sur bois du XVe siècle, tirées du livre du *Cantique des Cantiques*. V. le *fac-simile* qu'en donne Heinecken, *Idée d'une collection d'estampes*, etc., p. 374, pl. XIII. Dans le fond est une cellule ou un atelier à fenêtres romanes.

Moine de Saint-Waast écrivant, près de lui est un encrier d'une forme très-curieuse. *Voyages littéraires de deux bénédictins*, 2e partie, p. 64.

Moine saisi par la Mort. V. les danses des morts que nous indiquons au mot DANSES DES MORTS.

Moine mourant, entouré par ses frères. V. BENOÎT, DOMINIQUE, MACAIRE.

Grande réunion de moines aux obsèques de saint Jérôme, fresque du XIVe siècle, à Florence, d'Agincourt, pl. CXXI; à la mort de saint François. V. à ce nom.

V. aussi aux noms des divers ordres, et aux mots ABBAYES, ABBÉS, COUVENTS, MONASTÈRES, SOLITAIRES, etc.

MOIS (Figures allégoriques des). Voir au nom de chacun.

Alex. Lenoir, pl. XX de son *Atlas des arts en France*, in-folio, donne la série des mois sculptés au montant d'une des portes de la façade de l'église Saint-Denis; sculpture du XIe siècle environ. On y remarque une figure de Janus qui ouvre une porte et en ferme une autre pour indiquer la fin de l'année et le commencement de l'autre. Cette représentation est reproduite par A. Hugo dans

(1) Valery, *Voyages en Italie*, t. II, p. 180; Lalande, Lenglet du Fresnoy, etc.

(2) Sur la variété des modes en Europe au moyen âge, voir les détails curieux consignés dans le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin à chaque costume, et surtout tout ce qu'en dit M. Rigollot dans son *Essai sur les arts en Picardie*, 1 vol. in-8°, p. 56, 57, 67, 68, 72, 89, 123, 129, 137, 156, 169, 194 et suiv.

(3) Voir aussi son texte, 4e partie, p. 74, 135, 175 et les détails du tableau synoptique des p. 321, 322, 324, 325, 327, de Batissier, Britton, Ramee, Hope, etc.

sa *France historique et monumentale*, t. IV, pl. IV.

Autre suite sculptée au porche gauche de l'église Notre-Dame. Autre à l'église cathédrale de Bourges, etc. V. aux noms de ces monuments les indications.

MOÏSE. — Représenté sur divers bas-reliefs de sarcophages chrétiens des catacombes. V. les monuments de ce genre dans Bosio et Aringhi, *Roma subterranea*, reproduits par d'Agincourt, *Sculpture*, pl. V, n° 7.

Figure en pied, représentée deux fois dans la belle mosaïque du couvent de Sainte-Catherine du mont Sinaï. *Voyages dans l'Arabie pétrée*, par M. Léon de La Borde, atlas. Cette peinture est estimée du VIe ou VIIe siècle.

Statue du cloître de la Madeleine, à Oxford. Sculpture du XIIIe siècle. Figure singulière et portant deux petites cornes. Carters, *Specimen and painting*, in-folio, pl. LXXXII du t. I.

Sur une fresque du XIVe siècle à Bologne, Moïse est représenté avec une tête de bœuf. D'Agincourt, *Peinture*, planche CLVIII, n° 3.

Statue de Moïse, par Girolamo Lombardico, pour la Santa Casa de Notre-Dame-de-Lorette. Cicognara, *Sculpture en Italie*, t. II, pl. LXXX.

Autre très-remarquable du puits dit de Moïse, à Dijon. *Magasin pittoresque*, t. II, p. 177; dans le *Moyen âge monumental*, pl. LXXI; dans l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. I du chapitre V. Cette planche est d'une belle exécution.

Vitrail du XVIe siècle à l'église Saint-Patrice de Rouen, publié par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Traité de la peinture sur verre*, in-8°, pl. III.

Figure de Moïse dans la grande composition du Titien, intitulée : *Triumphus Christi*. V. son œuvre.

Célèbre statue de Michel-Ange. V. son œuvre.

Autre dans le même sentiment, par le sculpteur Francavilla. Sculpture du XVIe siècle. Cicognara, *Istoria della scultura in Italia*, t. II, pl. LXIX.

Divers sujets de la vie de Moïse, classés par ordre chronologique des faits.

Naissance et exposition de Moïse. Miniatures du IXe siècle. D'Agincourt, pl. XLI, n° 3, section *Peinture*.

Moïse sauvé des eaux, fresque du Vatican, par Raphael. V. son œuvre, et toutes les Bibles avec planches.

Divers sujets de la vie de Moïse. Vitraux de Saint-Denis. V. à ce nom.

—Changeant sa baguette en serpent devant Pharaon, fresque de Saint-Paul-hors-des-Murs. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXV, n° 8.

—Parlant à Dieu au milieu du buisson ardent, fresque du Vatican, par Raphael, suite des Loges.

—Fait jaillir l'eau du rocher, sculpture de sarcophages aux catacombes. Voir la *Roma subterranea*, d'Aringhi, t. I, planche de la p. 193, dernière bande. Autre, *ib.*, p. 201, en bas, p. 347. Le même sujet peint aux catacombes, d'Agincourt, *Peinture*, pl. IX, n°s 4 et 5, aux Loges du Vatican, par Raphael. V. son œuvre.

Moïse, sur le mont Sinaï, recevant les tables de la loi, miniature de la Bible de Charles le Chauve, citée par Dibdin, *Voyages en France*, t. II, p. 124. Miniature de celle dite de saint Paul, IXe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI, n° 4.

Bas-relief des portes du baptistère de Florence, sculpture du XVe siècle, d'Agincourt, pl. XLI, n° 7; plus en grand, *ib.*, pl. XLII, n° 1.

— Faisant passer la mer Rouge au peuple hébreu. V. à MER ROUGE et PASSAGE.

Peintures de Raphael au Vatican, suite des Loges.

Moïse brisant les tables de la loi, fresque du Vatican, d'Agincourt, *Peinture*, planche CLXXIII, à la chapelle Sixtine. Même sujet par Raphael, aux Loges. Voir son œuvre.

Moïse élevant le serpent d'airain dans le désert. Peinture à fresque du Campo Santo. V. le recueil de ces peintures publiées par Lasinio, 1 vol. grand in-folio, et dans ce Dictionnaire au mot CAMPO SANTO.

Bas-relief d'un coffret du XVIe siècle, publié par Alex. Lenoir dans le 3e volume de son *Musée des monum. français*, pl. CXXXII, p. 139. La figure de Moïse serait assez belle si l'artiste n'avait pas gâté son ouvrage en faisant relever, à ce personnage si sévère, sa robe pour montrer une de ses jambes d'une manière ridicule.

La manne dans le désert, sculpture du coffret ci-dessus. V. la pl. CXXXIII du même volume. On y voit aussi le miracle des cailles tombant du ciel.

Moïse voulant retourner dans son pays avec sa famille, est arrêté par un ange qui le menace, plus loin il fait la cérémonie de la circoncision de son fils. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXIII, n° 2.

Il frappe de mort Coré, Dathan et Abiron, *ib.*, n° 5.

Moïse bénit le peuple avant de mourir, miniature de la Bible de saint Paul, IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI, n° 6.

Moïse meurt sur le rocher et est enseveli

par les anges. Composition admirable de Benozzo Gozzoli, et servant de cul-de-lampe au texte de la publication des fresques du Campo Santo, publiées par Lasinio, 1 vol. in-folio. V. à la fin.

MOISSAC. — Célèbre abbaye de l'ancien Quercy, un des monuments les plus complets de l'architecture byzantine ou romano-byzantine (1). Les détails de ce monument sont publiés dans l'ouvrage intitulé *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, savoir :

Façade ou porche, pl. LXII, LXVI, LXVIII et autres.

Développement du cloître (2), pl. LXIII, LXIV, LXV à LXIX.

Ces planches sont d'autant plus importantes que l'autorité locale vient, dit-on, de faire scier les colonnes pour en faire servir les tronçons à la construction d'une halle.

M. Lenoir a publié plusieurs figures provenant de ce monument dans son *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. XVIII. M. de La Borde les a également fait graver ainsi que la vue du beau porche à bas-reliefs dans son ouvrage des *Monuments français*, t. II, pl. CXLVI, CXLVII. V. aussi dans l'*Univers pittoresque*, de Didot frères, *France*, pl. CCLI, CCLIII.

Très-beau sarcophage chrétien, orné de pampres de vigne et d'autres végétations, du labarum où l'on remarque l'alpha et l'oméga, une croix sortant d'un vase accompagnée de deux branches de vigne, de deux colombes buvant dans la coupe eucharistique. *Magasin pittor.*, t. VIII, p. 268. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, *Quercy*, pl. LXVII *bis*.

MOISSON et MOISSONNEURS. — Une sculpture de sarcophage chrétien représente allégoriquement la vendange du Seigneur. Cette sculpture, qui est du Ve ou VIe siècle, est placée au musée de Marseille. Millin, *Atlas des voyages dans le midi de la France*, t. III, pl. LIX, n° 1.

Le même sujet, sur un sarcophage chrétien des catacombes, Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 39, tabula IIa, d'après celle de Bosio.

Sculpture ou peinture du XIIIe ou XIVe siècle. *Angleterre ancienne*, par Strutt, in-4°, pl. XI.

MOLAY (Jacques). — Célèbre grand maître des templiers. Très-belle figure en costume de l'ordre publiée dans l'*Histoire de la ville de Dôle*, par Marquiset (3).

MOMERIES. — V. CHARIVARI, JONGLERIES, MASCARADES.

MONARCHIE FRANÇAISE (Les monuments de la). — Sont réunis dans le célèbre ouvrage de Bernard de Montfaucon (4). Les planches de ce précieux ouvrage sont reproduites sous le titre de *Trésor de la couronne de France*, en 2 vol in-folio. Nous en donnons le détail au nom de chacun des monuments tels que ROIS et REINES, SEIGNEURS et DAMES, CHEVALIERS.

On est étonné que Montfaucon ait oublié de donner les monnaies et sceaux de chaque règne, c'est une grave lacune dans son ouvrage.

L'ouvrage d'Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, 1 vol. in-folio, reproduit une grande partie des monuments publiés dans celui de Montfaucon.

Le *Musée des monuments français* ou des *Petits-Augustins*, par le même (voir au mot MUSÉES).

L'*Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, par dom Félibien, avec les planches des tombeaux renfermés dans l'église et dans les caveaux.

Et tous ceux que nous signalons au mot FRANCE. V. aussi les mots CARLOVINGIENS et MÉROVINGIENS.

MONASTÈRES (5). — V. ABBAYES, COUVENTS, CLOÎTRES, etc.

MONASTICA. — Du Cange, dans le 3e volume de son Glossaire, ancienne édition,

(1) Voir ce que M. de Montalembert dit de ce monument et de ses dégradations déplorables, *du Vandalisme en France*, 1 vol. in-8°; p. 22 de sa *Lettre sur le christianisme dans l'art*.

(2) Ce cloître est un exemple curieux de l'emploi de l'ogive dans le midi au XIe siècle. Batissier, *Eléments d'archéologie*, in-12, 1843, p. 535.

(3) Au mot TEMPLIERS voir d'autres détails.

(4) On sait que plusieurs de ces planches sont gravées d'après les dessins du portefeuille de Gaignières appartenant au Cabinet des estampes de Paris, formant plusieurs vol. in-folio, auxquels il faudrait joindre les 30 sur les tombeaux de la France appartenant à la bibliothèque du collége d'Oxford. V. au mot TOMBEAUX.

(5) Sur l'origine et les progrès des monastères, voir la préface de M. Langlois du Pont-de-l'Arche en tête de l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Wandrille*, 1 vol. in-8°. Batissier, *Eléments d'archéologie*, in-12, p. 532. Sur les monastères envisagés comme asiles des sciences et des arts, voir l'excellente dissertation de M. Poujoulat, *Annales de philosophie chrétienne*, t. I, p. 93; celle de M. Thom. Foisset, *ib.*, t. VI, p. 393, et les dissertations intitulées : *S'il est vrai que le christianisme ait nui aux connaissances humaines*, même ouvrage, t. XVIII, p. 434 et suiv.; XIX, p. 47, 209, 314, 321 et suiv.

donne sous cette désignation tout ce qui concerne les ordres monastiques, leurs usages, costumes, fonctions. V. aussi dans Du Cange les mots LIBRI ECCLESIASTICI, MINISTERIA SACRA, VASA, VESTES.

MONASTICON ANGLICANUM. — Par Guillaume Dugdale et Roger Dodsworth, 3, 5 ou 8 vol. in-folio, suivant les éditions (1), renfermant plus de 600 planches donnant la vue des abbayes et des églises, couvents, cloîtres et autres monuments religieux existant encore au XVIIe siècle sur la surface de l'Angleterre, de l'Irlande et de l'Ecosse.

MONASTICON HIBERNICUM, 1 vol. in-8°, Londres, 1722, sans nom d'auteur. Cet ouvrage renferme des planches de monuments de l'Irlande.

MONASTICON THURINGIACUM. — Est le même ouvrage que celui intitulé : *Thuringia sacra*. V. ce mot.

MONASTICUM GALLICANUM. — Ou recueil des abbayes de France. Il en existe un bel exemplaire que nous avons consulté à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris. C'est un des trois exemplaires seuls connus, du moins en France, de ce célèbre recueil dont il n'existe pas de texte (2).

MONDE CÉLESTE et TERRESTRE entre les mains du Créateur. V. CRÉATION, UNIVERS, etc.

MONDE (Le), céleste, terrestre et infernal, ou *i Mondi celesti, terrestri et infernali*, par Ant.-Fr. Doni, Venise, 1552 et 53, 2 tomes en 1 vol. in-4°, figures sur bois.

MONÉTAIRES et MONNOYEURS. — Une sculpture du XIe siècle, publiée dans l'*Angleterre pittoresque*, du baron de Roujoux, t. I, planche de la p. 207, représente un homme frappant la monnaie à l'aide d'une matrice et d'un maillet. Cette sculpture provient d'un chapiteau de l'église de Boscherville (Normandie). V. aussi à BOSCHERVILLE.

Trois vitraux de la cathédrale du Mans représentent des monétaires et des changeurs dans leur atelier. *Revue numismatique de Blois*, 1re année, pl. XX; 2e année, planche de la p. 157; 5e année, pl. des p. 114, 216.

Saint Éloy travaillant la monnaie, ou peut-être de l'orfévrerie. Voir au nom du saint.

Le comte de Lasteyrie donne aussi quelques représentations de ce genre, *Histoire de la peinture sur verre en France*, in-folio, pl. XI, n°s 5, 6.

V. aussi la planche intitulée : *Usages civils*, lettre A, des *Vitraux de la cathédrale de Bourges*, par les pères Cahier et Martin, 1 vol. in-folio.

MONNAIES AU MOYEN AGE. — Comme ouvrages spéciaux sur cette matière, nous indiquerons la *Bibliotheca antiquaria*, de Fabricius qui résume tout ce qu'on a écrit depuis l'origine, jusqu'au XVIe siècle, sur cette matière. V. tout ce qu'il y signale d'auteurs, depuis la p. 783 jusqu'à 804. On y trouve beaucoup d'ouvrages généraux, et d'autres particuliers à divers pays ou personnages. Voir surtout p. 798 et suiv.

La *Bibliotheca nummaria* de Lipsius, en 4 vol. in-8° avec planches.

La *Numismatique du moyen âge*, par Jos. Lelewel, publiée par Straszewiez, plusieurs vol. in-8° avec atlas, 1835.

L'ouvrage de Jos. Appel, *Münzen und medaillen der republiken Stadte. Ortschaften Gymnasien ans den Mittelalter und der neueren Zeit*, Vienne, 1839, 4 vol. in-8° en huit parties avec planches.

La *Revue numismatique de Blois*, par MM. Cartier, De La Saussaye et leurs collaborateurs, Blois, 1836 et suiv., avec tables alphabétiques.

Lettres et Mémoires du baron Marchand, plusieurs brochures in-8° sur les monnaies du moyen âge.

Celles des races mérovingiennes et carlovingiennes sont publiées avec soin, et de savants commentaires historiques dans le *de Rebus Franciæ orientalis*, d'Eckhard, 2 vol. in-folio, Wursbourg, 1729, t. I, p. 74, 87, 90, 125, 156, 178, 292, etc.

Celles de toute la France sont publiées par Le Blanc, *Traité des monnaies*, 1 vol. in-4° très-estimé et très-recherché.

Bouteroue (Cl.), *Recherches sur les monnaies de France*, etc., in-folio.

Dans l'*Atlas des arts en France* d'Alex. Lenoir, in-folio, se trouvent publiées celles de chaque règne. V. aux diverses époques dont on peut avoir besoin.

(1) Sur les diverses éditions de ce célèbre ouvrage, voir les excellents détails donnés par Brunet, *Manuel du libraire*, etc. Paris, 1844, verbo *Dugdale*, etc.

(2) M. Le Prévost, membre de plusieurs sociétés savantes, a donné une notice sur ce même ouvrage dont les autres volumes ont dû périr dans l'incendie de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, en 1793. Cette notice est insérée aux *Archives de la Normandie* (année 1824), publiées par M. L. Dubois, et ce qu'en dit Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur l'abbaye de Saint-Wandrille*, in-8°, p. 25 et 26.

Dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères, *France*. V. les pl. CXXX, CL, CXCVIII, CXCIX, CCXXXIII, CCCXXVI, CDXI, CDLV, CDLXXXIII, DLV, où sont celles du règne d'Henri IV.

Pour celles des provinces, voir aux mots BOURGOGNE, BRETAGNE, CAMBRAI, LANGUEDOC, LORRAINE, etc.

Pour celles des pays étrangers, voir aux mots ALLEMAGNE, ANGLETERRE, ITALIE, NORWÈGE, SUÈDE, etc.

Pour les monnaies frappées pendant les croisades et par les princes croisés. V. CROISADES et CROISÉS.

Toutes les publications faites en France, en Allemagne, en Angleterre sont signalées chaque année dans la *Revue numismatique* ci-dessus citée.

Monnaies des communes. V. à ce dernier mot.

Monnaies obsidionales. *Revue numismatique de Blois*, ci-dessus citée, et tous les ouvrages qui y sont signalés. V. verbo *Obsidionales*, à la table des matières.

Ordonnance ou *placard* de Philippe, roi d'Espagne, en 1652, *sur le règlement des monnaies nationales ou étrangères*, in-4°.

On y trouve beaucoup de planches de monnaies bien gravées; les ducats, écus, florins, nobles à la rose, pistoles, etc., y sont reproduits en grand nombre. Il en existe de pareils en France sous le même titre.

Kolb. (Ger.-Jac.) a donné un *Traité élémentaire de numismatique*, 2 vol. in-8°, Paris, chez Rey et Gravier, à la fin duquel se trouve une bibliothèque numismatique pour tous les pays.

Nous signalerons aussi la *Bibliotheca nummaria* à la fin de l'ouvrage de Banduri : *Numismata imperatorum*, in-folio avec planches.

Celui de J.-G. Lipsius, *Bibliotheca nummaria*, 2 vol. in-8°, Leipsick, 1831, et suppléments. On y trouve une préface du savant Christ Got. Heyne, sur l'étude des monnaies.

Celui de Ruding (Th.-Rog.), *Annals of the coinage of Great Britain and its dependances*, 3 vol. in-4°, Londres, 1840, avec planches.

Description of the Anglo-Gallic coins, etc., in-4°, Londres, 1826, par une société de gens de lettres, etc., etc.

Tous les ouvrages sur les monnaies de l'Europe indiqués dans la *Méthode pour étudier l'histoire*, de Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. IV, p. 463 et suiv., volume supplémentaire, p. 243 et suiv. (1).

MONNOYEURS. — V. MONÉTAIRES.

MONOCORDE.—Instrument dont on trouve la forme à la pl. VII du *Mémoire sur la musique*, par M. Bottée de Toulmont, *Instructions du comité des arts et monuments*, in-4°, Paris.

Il nous semble voir un instrument de ce genre dans une figure de danse des morts publiée par M. Peignot, *Recherches sur le genre de représentation allégorique*, in-8°, p. 36. Cette figure fait partie de la Danse des morts d'Holbein, n° 28 de sa suite.

MONOGRAMMES (2). — Ceux du Christ sont au premier rang et sont reproduits sur tous les monuments chrétiens des catacombes, tombeaux, lampes, mosaïques, monnaies byzantines. V. chacune de ces désignations.

Shaw, dans *Illuminated ornements selected from manuscripts*, in-4°, pl. II, en donne un du VIIe siècle.

A Ravenne, divers monogrammes sont sculptés sur les chapiteaux de son église, reproduits dans la monographie de ce monument par J. Gailhabaud dans *Monuments anciens et modernes*, in-4°, 8e livraison.

M. Charles Lenormant, *Musée des antiquités égyptiennes*, in-folio, planche de la p. 48, donne un monogramme chrétien trouvé dans une grotte près d'Alexandrie.

Sur ce genre de signature symbolique, V. l'ouvrage de Munter (Fred.), *Sinnbilder und kunster-vorstellungen*, etc., ou figures symboliques des premiers chrétiens, in-4°, Altona, 1825, 1re partie, pl. I, n°s 3, 5, 13; pl. III, n° 58; 2e partie, pl. V, n°s 14, 16. Le monogramme est placé sur la tête du Christ comme sortant du front. Cette figure est reproduite encore pl. XIII, n° 94, avec une légère différence.

Autres monogrammes, pl. VI, n° 21; pl. XI, n° 69, et tous les textes qui se rattachent à ces représentations.

Ce que dit M. Letronne dans son *Mémoire sur la croix ansée*, in-8°, Paris, 1844, p. 9, 14, 15, 16, et la planche à l'appui; il y traite cette question, assez intéressante, à savoir

(1) Outre ces ouvrages nous indiquerons encore, pour l'historique des monnaies aux diverses époques, les excellents discours de M. Cartier père, insérés dans la *Revue numismatique*, fondée à Blois; les divers ouvrages cités par Millin, *Magasin encyclopédique*, verbo *Monnaies*, et Du Cange, *Gloss.*, verbo *Moneta*.

(2) Sur l'origine des monogrammes crucifères, voir Terrigius, *de Cryptis Vaticanis*; Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, p. 233 à 287; Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*, t. II, p. 209; *Hierolexicon* de Macri, verbo *Christus*; Casalius, *de Ritibus eccles.*, in-4°, p. 12; Eckhart, *Traité de diplomatique*, 1 vol. in-4°, latin. Heineccius, *de Sigillis*, p. 63, 103.

si le monogramme crucifère est ou non distinct de la représentation de la croix (1).

MONOGRAMMES DES MONNAIES. — Lelewel en donne des tableaux comparés, *Numismat. du moyen âge*, atlas, pl. V, VII, XIV.

MONOGRAMMES employés comme signatures. — Tous ceux donnés dans le *Clavis diplomatica* de Baringius, 1 vol. in-4°.

Du Cange donne une série assez nombreuse de ce genre dans son Glossaire latin, t. II, p. 744 et suivantes, édition en 3 vol.

Nicolaus Alemannus a également donné ceux de plusieurs papes dans son ouvrage *de Parietinis lateranensibus restitutis*, in-4°, p. 13 et 14.

Celui attribué à Charles le Chauve, sur une miniature qui porte son nom, publié par Mabillon, *Musæum italicum*, planche de la p. 69, par Willemin, *Monuments inédits*, t. I, p. 6, par les bénédictins; *Traité de diplomatique*, t. III, p. 123; d'Agincourt, *Peinture*, pl. XL et XLV, et par d'autres, a fort exercé l'érudition des savants.

Monogrammes des peintres et graveurs du XVe au XVIe siècle. Les principaux ouvrages à consulter sont le Dictionnaire du professeur Christ, 1 vol. in-8° en 2 parties;

Jansen, *Origines de la gravure sur bois*, etc., à la fin du 2e volume;

Bartsch, le *Peintre-Graveur*, plusieurs volumes in-8°;

Florent le Comte, *Catalogue d'un cabinet d'estampes*, 3 vol. in-12;

Heinecken, *Idée d'une collection complète d'estampes*, ou *Description des estampes du cabinet impérial de Dresde*, 2 vol. in-8°;

Dictionnaire d'architecture civile, militaire et navale, par Roland de Virloys, 3 vol. in-4°, Paris, 1771, plusieurs planches de monogrammes à la fin du dernier volume;

Brulliot, *Dictionnaire des monogrammes, marques figurées, lettres initiales*, etc., 2 vol. in-4°, nouvelle édition, 1843.

Les monogrammes des peintres émailleurs du moyen âge sont publiés par L. Dussieux dans son ouvrage : *Recherches sur l'histoire de la peinture sur émail*, etc., in-8°, Paris, 1841. V. p. 87, 91, 96, 113, 114, 123.

— Sur des actes notariés au XVe siècle, publiés par Frédéric Blume dans *Iter italicum*, t. I. V. aussi à CHIFFRES et SIGNATURES.

MONSTRELET (Enguerrand de). — Célèbre historiographe du XVe siècle. Grande figure assise, tirée d'une miniature de ses manuscrits, Bibliothèque royale; Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXXXII. On y voit un pupitre qu'on nommait *Roue*.

MONSTRES véritables ou fantastiques (2). — Il existe plusieurs ouvrages avec planches gravées sur bois ou autrement, qui donnent une idée des erreurs et préjugés du moyen âge à cet égard.

La *Chronique* dite *de Nuremberg* (1493), en offre plusieurs exemples. V. les folios.

Langlois du Pont-de-l'Arche en reproduit quelques autres dans son *Essai sur la calligraphie*, d'après un vieux livre dont il donne le titre.

Les livres sur les anciennes cosmographies en offrent aussi. V. COSMOGRAPHIE.

V. encore aux mots CENTAURES, DRAGONS, FIERTÉ, GARGOUILLE, SAUVAGES, etc.

MONT ATHOS. — Nous ajouterons, à ce qui est déjà signalé au mot ATHOS dans ce Dictionnaire, un curieux sceau en argent, style byzantin, publié par M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 267.

MONT-CARMEL. — Voir à CARMEL. Nous ajouterons ici qu'on trouve une bonne gravure de la Notre-Dame ou Madone en tête d'un livre intitulé : *le Signe du salut ou dévotion au saint scapulaire*, in-12, par le révérend père Séraphin de Saint-François, Angers, 1704. V. aussi la collection des images de la Vierge réunies au Cabinet des estampes de Paris, et dans la collection des saints et saintes formée par l'auteur (article sainte Vierge), et destinée à la bibliothèque du musée de l'hôtel de Cluny.

MONTAGNE SAINTE. — Ou le *Monte santo di Dio*, etc., par Bettini, regardé comme le plus ancien livre en papier avec gravures sur métal. On y remarque une montagne symbolique.

Dibdin, *Bibliotheca spenceriana*, en reproduit quelques *fac-simile*, t. IV, p. 130.

MONTARGIS. — Cette ville possédait un magnifique château dont il n'existe peut-être même plus de traces que dans les collections.

On trouve deux vues générales de ce monument du XIIe au XIVe siècle dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris, et dans celle de l'auteur de ce Dictionnaire destinée au musée de l'hôtel de Cluny, à Paris. Ces vues ont été dessinées

(1) Sur le monogramme, voir Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 51; t. III, p. 182 et suiv.

(2) Sur ce genre de singularité, voir l'ouvrage de M. Ferd. Denis, *le Monde enchanté*, et le résumé que donne à ce sujet le *Magasin pittoresque*, t. XI, p. 139.

et lithographiées en 1810, par Ravault, au moment même de la démolition du monument.

Vue intérieure d'une des grandes salles de ce château, ancienne gravure, topographie du maréchal d'Uxelles au Cabinet des estampes, in-folio, t. XVII, pl. XXV.

MONTAUBAN (Philippe de). — Ce chevalier est représenté couché sur son tombeau, et sa femme ou sa mère à côté de lui, monument du XIVe au XVe siècle. *La Bretagne et ses monuments*, in-folio, chez Potel, à Paris. Ces deux figures sont d'une grande beauté. V. le chapitre intitulé Ploermel.

MONTE SANTO DI DIO. — V. MONTAGNE SAINTE.

MONTEFIASCONE. — Église Saint-Flavien près cette ville. Détails de son architecture, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XXXVIII et XLI, LXVIII, n°s 39, 40; LXX, n° 23.

MONTFAUCON (Bernard de). — Alexandre Lenoir avait fait élever, à la mémoire du savant de ce nom, un mausolée qui se voyait dans le jardin du musée des Augustins ou musée des Monuments français, sous le n° 513. V. la pl. CCII du 5e volume de son ouvrage publié sous le titre ci-dessus. M. Lenoir donne à la page de son texte, qui se rapporte à cette planche, la provenance des débris qui lui servirent à élever ce modeste *mémento* funèbre à une si grande célébrité.

MONTFERRAT. — Les monnaies de cette principauté forment une suite historique très-importante, Bellini, *Moneta Italiæ*, t. I, p. 90; t. II, p. 55; t. III, p. 50.

Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 709.

MONTFORT (Simon de). — Figure de ce guerrier, à cheval tenant un étendard, Willemin, *Monum. français inédits*, t. I, pl. XCVI.

Ce seigneur était comte de Lincester ou Leicestre.

Amaury VI, comte de Montfort, *ib.*

Vitrail de la cathédrale de Chartres, *Univers pittoresque* de Didot frères, *France*, pl. CCLXXXVIII.

Figure en pied et couverte de son armure. Wulson de la Colombière, *Portraits des hommes illustres français*, in-8°.

MONTFORT-L'AMAURY. — Vitrail de cette église. V. ELOY.

MONTLHÉRY. — Célèbre château fort; Millin donne une vue de ses ruines, *Antiquités nationales*, t. I, n° 2, pl. I et p. 9.

Et dans la grande topographie de France au Cabinet des estampes de Paris.

M. Lenoir l'a publié en son entier, et rétabli d'après d'anciens documents dans l'*Atlas des monuments français*, 1 vol. in-folio, pl. XIV *bis*.

MONTLUC (Blaise de). — Maréchal de France sous Charles IX et Henri III, figure en pied. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCLXXXI, ou dans le 5e volume de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, pl. XXXV.

MONTMARTRE. — Vue des bâtiments de l'ancienne abbaye de Montmartre dans une des planches données par dom Bouillard, *Histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, in-folio, p. 169.

Vue de l'abbaye haute et basse, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Monasterii regalis Sancti-Martini-de-Campis*, par dom Marrier, religieux de cette abbaye, in-4°, Paris, 1637, planche de la page 328.

Vue de la crypte de l'église (abbaye inférieure), *Notice sur l'abbaye de Montmartre*, donnée dans le journal l'*Athenæum* dirigé par Balthard, architecte, in-8°, années 1806-1807, n° 1, 2e année.

V. aussi d'autres détails dans la topographie de la France au Cabinet des estampes et dans la collection topographique de l'auteur.

Monographie complète de cette église dans la *Statistique de Paris et de ses environs*, par Alb. Lenoir, architecte, texte et planches in-folio, Paris, 1843.

MONTMAYOR (près Arles). — L'église de ce lieu (XIIe siècle) possédait un beau cloître en plein cintre qui est cité par M. Ramée, *Manuel d'architecture*, t. II, p. 176 et la collection de l'auteur.

MONTMORENCY (1). — Plusieurs vitraux de l'église de ce nom, malheureusement bien délabrés (2), représentent les seigneurs de Montmorency avec leurs femmes et enfants, accompagnés de leurs patrons et pa-

(1) Sur cette localité, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 439, édition in-4°; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. I, p. 144.

(2) Nous pouvons du moins assurer qu'en 1838 ou 1839, M. Vatout, membre de plusieurs sociétés savantes, a été chargé de faire faire le dessin de tous les vitraux encore subsistants de l'église en question. Nous ignorons si ces dessins doivent être publiés, mais ils existent.

tronnes. Parmi les figures des saints et saintes on remarque celles de sainte Barbe, saint Martin, saint Théodore, saint Sébastien, etc., toutes en pied. Dans une petite chapelle de l'abside, à main droite, se voit un vitrail représentant saint Louis dont il ne reste que le buste; il tient un sceptre et une main de justice. Cette peinture, qui est belle, semble plus ancienne que l'église actuelle; viendrait-elle de l'église du XIIIe siècle qui existait autrefois à cette même place?

Figure d'Anne de Montmorency, couvert de son armure et couché sur son tombeau. V. à ANNE, etc.

Colonne funèbre élevée à la mémoire de ce seigneur, à l'ancienne église des Célestins de Paris. Voir CÉLESTINS et COLONNES FUNÈBRES (1).

François de Montmorency, figure en pied et couverte de son armure. Schrinckius, *Effigies augustiss. principum, ducum, baronum*, etc., in-folio, pl. LI.

Sceau de Mathieu Montmorency, connétable de France de 1209 à 1219, *Trésor de numismatique*, in-folio, texte de M. Charles Lenormant, volume intitulé: *Sceaux des communes, seigneurs*, etc., pl. IV, n°s 1 et 2.

V. aussi toutes les planches réunies dans l'ouvrage d'André du Chesne, *Maison généalogique des Montmorency*, in-folio; la France en estampes, collection Fevret de Fontette, au Cabinet des estampes de Paris.

La grande collection des portraits des hommes illustres de France, même Cabinet des estampes.

L'église de Montmorency, monument du XVe au XVIe siècle (2), n'est pas sans intérêt. Les voûtes, qui sont très-belles et d'un détail varié, sont ornées de culs-de-lampe et d'écussons chargés, avant les destructions des vandales de 93, des armoiries des Montmorency. Sur l'un d'eux on lit le mot APLANOS (3), devise d'un des seigneurs de cette famille; un autre porte la date 1568 qui est celle où fut terminé le monument. De curieuses croix de consécration sont gravées en creux sur des disques en marbre noir, incrustés dans le fût des colonnes. Voir à CROIX DE CONSÉCRATION.

Au pourtour extérieur de l'église se voyait encore la trace (en 1844) de la ceinture funèbre nommée litre patronal, décorée des armoiries de la famille des Montmorency. V. à LITRE PATRONAL.

On trouve quelques vues extérieures et intérieures de l'église dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes, et dans la collection topographique de l'auteur, destinée à la bibliothèque du musée de l'hôtel de Cluny, à Paris, on trouve une vue de l'église portant le nom de Duparc, graveur, d'après Maureau aîné.

MONTMORILLON. — Vue de l'église octogonale de ce nom, publiée dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères, *France*, pl. CCLIX.

Autres vues, coupe et plan de ce monument dans la Dissertation sur l'octogone de Montmorillon, t. I des *Monuments antiques inédits*, par Millin, n° 29.

Les sculptures qui représentent des prophètes, des vices, des sibylles, sont publiées dans l'*Atlas des arts en France*, de M. Alex. Lenoir, in-folio, pl. XVIII; dans le *Magasin encyclopédique*, t. III, p. 93; dans l'ouvrage de M. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CL. Voir aussi *Observations sur les figures du temple de Montmorillon*, par Alex. Lenoir, in-8° avec planches, insérées dans les *Mémoires de l'académie celtique*, t. III, p. 1 à 19.

MONTPELLIER (4). — Cathédrale de cette ville, divers détails et vues, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux, *Languedoc*, pl. XCII, XCIII, XCV, etc.

Détails d'une clôture de chapelle ornée de magnifiques arabesques du XVIe siècle, *id.*, pl. XCIV, et la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris, et celle du maréchal d'Uxelles, même collection.

MONTRÉAL (en Sicile) (5). — L'église cathédrale est regardée comme le premier exemple d'architecture gothique en style ogival de première époque en Sicile. D'Agincourt, *Histoire de l'art, Architecture*, pl. XXXV, n°s 33, 34, 35, 36, 37, 38.

La pl. II du duc Serra di Falco donne le plan de la *solea* et du chœur.

Pl. III, vue du portail et du chevet avec leurs peintures.

(1) C'est à tort que, p. 65 de ce Dictionnaire, nous avons dit que cette colonne était sculptée par Jean Bullant.

(2) Il paraît constant que l'église actuelle est élevée sur les fondations d'une autre du XIIe siècle, dont les voûtes ont servi de caveaux funèbres à la famille des Montmorency. V. à ce sujet Lebeuf, *Diocèse de Paris*, article *Montmorency*.

(3) Mot grec signifiant: *qui ne varie ou ne dévie pas*. Cette devise est encore sculptée sur une porte d'armoire de la sacristie.

(4) Sur cette ville et ses antiquités, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 235; le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, libraire, n° 2; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. VI, p. 353.

(5) Sur cette ville, voir Ughelli, *Italia sacra*, in-fol., t. VII; Moreri, *Dictionn. historique*, etc.

Pl. IV, détails de la grande porte du milieu couverte de quarante-quatre bas-reliefs de sujets de l'Ancien et Nouveau Testament. On y voit des pieds-droits dans le style de ceux de la porte de l'église Saint-Denis. Cette belle porte se trouve également gravée dans l'ouvrage de Zanth et Hittorf, *Architecture moderne de la Sicile,* in-folio, pl. LXVI.

Pl. VI, vue intérieure de la basilique, dont le plafond est en charpente sculptée et couverte de peintures.

Le cloître de ce monastère, *Moyen âge pittoresque*, planche n° 133.

Serra di Falco donne les parties détaillées de l'église, de ses mosaïques, chapiteaux, colonnes, fresques, etc., dans l'ouvrage *del duomo di Montreale,* Palerme, 1838, in-folio, texte et planches. Il est curieux de comparer ces diverses planches avec celles de l'ouvrage de Zanth et Hittorf.

V. surtout les pl. LXVII, LXVIII, LXIX, LXX et LXXI. V. aussi les ouvrages de Cucciniello et Bianchi, et Galli Knigth, verbo *Sicile.*

Eglise de Santa-Maria-Nuova de Montreale. Détails des mosaïques de cette église dans l'ouvrage de Zanth et Hittorf, cités ci-dessus, pl. LXVII à LXXVI.

Descrizione del tempio e monasterio di Santa-Maria-Nuova di Montreale, etc., par G.-L. Lello, in-folio avec figures. On y trouve des armoiries d'évêques et d'abbés, des sceaux de la ville et de l'église, une carte de l'archevêché, dressée en 1597, et à la fin du volume un très-beau sceau de l'archevêque Manuel, où il figure à genoux.

Autre description de ce monument par Domin.-Michel de Giudice, intitulé : *Descrizione del tempio e monasterio di Santa-Maria-Nuova di Montreale,* Palerme, 1702, 1 vol. in-folio orné d'une foule de planches importantes, mais généralement mal exécutées comme dessin et comme gravure.

MONTS. — V. ATHOS, CARMEL, CASSIN, GARGAN, SAINT-MICHEL, SERRAT, SINAÏ, etc.

MONUMENTS ECCLÉSIASTIQUES. — Voir ANTIQUITÉS CHRÉTIENNES, BASILIQUES, LITURGIE, etc.

MONUMENTS FUNÈBRES. — CATACOMBES, PIERRES TOMBALES, TOMBEAUX, etc.

MONZA (1). — Vue réduite du grand portail de l'église cathédrale, d'Agincourt, *Architecture,* pl. LXIV, n° 19, et par Hope, *Histoire de l'architecture,* in-8°, pl. LXXX. La vue de ce portail est d'autant plus importante qu'on y voit un bas-relief représentant les divers objets composant le trésor (2) donné par Théodelinde à cette église. On y remarque le fameux vase nommé le *sacro catino* (3), dont tant d'écrivains se sont occupés. Pour les détails de ce bas-relief, voir Muratori, *Scriptores rerum italicarum,* t. I, planche de la p. 461, malheureusement assez mal gravée. V. aussi les planches de l'ouvrage de Frisi, *Memorie di Monza.*

Plusieurs curieux chapiteaux de cette église, *Moyen âge monumental,* pl. CCIV.

Vue de la façade et de l'ensemble de cette église, par Deroy, *Vues d'Italie,* in-4°.

Délicieuse façade de l'église Sainte-Marie *In stata*, Pope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. LXXVI.

Palais de la reine Théodelinde (architecture du ve siècle). V. les planches des ouvrages de Frisi et Giulini, *Memorie di Monza.*

Tribune de ce palais. On y voit représenté la lune, un aigle qui déchire un cerf, la vipère des Visconti, Frisi, *Memorie,* t. I, pl. VIII.

Drapeau de la ville. Frisi en donne une gravure, *ib.*, t. I, p. 1, dans une lettre initiale de cette page, et encore pl. VIII, et Giulini, t. X, planche de la p. 348.

Monnaies de Monza portant la figure de saint Ambroise, Frisi, *Memorie,* t. I, pl. VIII, et dans l'ouvrage de Bellati, *Monnaies lombardes.*

Sceaux de la ville de Monza donnés par Othon, représentant la croix et la couronne de fer, Frisi, t. I, au frontispice, et dans Giulini. — Du chapitre de l'église de Monza avec la figure de saint Jean-Baptiste; Frisi, t. II, à la fin de la préface, en donne une figure.

Voir aussi ce qui est réuni sur les monuments de cette ville dans la grande topographie de l'Italie du Cabinet des estampes de Paris, 95 vol. in-folio, et à LOMBARDIE.

MOORASTEN (Le), ou le Champ des pierres. — Ce lieu remarquable, situé dans la vaste plaine d'Upsal, offre comme la vue d'un grand cimetière dont toutes les pierres tumulaires auraient été bouleversées et jetées les unes sur les autres par suite d'une commotion violente. On trouve une gravure de cette espèce de cimetière historique dans

(1) Pour les détails des divers monuments de cette ville, voir Millin, *Voyages en Italie,* t. I, p. 341 à 385; Valery, *Voyage en Italie,* t. I, p. 196.

(2) Millin, *Voyage en Italie,* t. I, p. 361.

(3) Outre la lettre du chevalier Bossi à Millin sur ce vase (*Magasin encyclopédique*, année 1807), voir tout ce que nous en disons au mot CATINO.

la *Suecia antiqua* de Dahlsber, 1 vol. in-folio, planche de la p. 57.

MORALITÉS.—Dibdin, *Voyages en France*, t. III, cite plusieurs manuscrits à miniatures portant ce titre. Voir p. 294, 299, 300, 301, 318, 319, 321. M. Paulin Pâris donne encore plus de détails à ce sujet dans les divers volumes de sa *Description des manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris*. V. les tables de chaque volume.

Les danses macabres sont en première ligne dans la classe des moralités. V. à DANSES DES MORTS.

Le banquet des Vertus et des Vices. V. les *Tapisseries nationales et historiques*, dites tapisseries de Nancy, par A. Jubinal.

Les triomphes de la Foi, du Temps, de l'Éternité, de la Mort, etc. V. toutes ces désignations.

Le tableau de Cébès. V. CÉBÈS.

Les tableaux de l'une et de l'autre Fortune et le Miroir de Foi; la consolation de Boèce. Voir à ces divers mots.

Les trois Morts et les trois Vifs, miniature du XIVe siècle, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Monuments des arts du dessin....*, recueillis par Viv. Denon, 4 vol. in-folio avec texte historique et descriptif. V. la pl. XLIII du 1er vol., Paris, 1825 et 1843.

Les catalogues de bibliographie publiés par de Bure, Brunet, Leber, Peignot, etc., renferment beaucoup d'indications de ce genre de livres manuscrits ou imprimés avec miniatures et gravures sur bois.

MORARD (L'abbé). — Trouvé dans son tombeau avec les vêtements de sa dignité. Ce monument est du Xe siècle; *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XIII, 2e p. du texte, et la pl. XX du 1er volume du *Musée*. La béquille et l'étole sont remarquables. *Statistique de France*, par Alb. Lenoir, in-folio (église Saint-Germain-des-Prés). Voir les planches et le texte.

MORÉE (La) au moyen âge.

Nouvelles recherches historiques sur la principauté de Morée et ses hautes baronnies, 2 vol. in-4°, par J.-A. Buchon, avec atlas de vues, monnaies, médailles, sceaux de l'époque des croisades, Paris, 1843, 42 planches, au dépôt des libraires associés. On y voit des églises, couvents, châteaux, des forteresses, l'étendard des chrétiens à la bataille de Lépante, etc.

Voyages en Grèce, par Dodwel, 2 vol. in-4° avec planches.

L'ouvrage de Blouet, intitulé : *Expédition scientifique de Morée*, etc., 2 vol. in-folio.

MORT (1). — Le grand combat de la Mort contre l'espèce humaine, peinture à fresque au couvent de Subiaco, vers le XIVe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXVI, n° 7.

Autre composition à peu près pareille, dans *Emblemata et symbola diversorum illustrium virorum*, etc., petit in-folio, par Anselme Boot de Bruges, rempli de planches bien gravées par les Sadeler.

Figure de la Mort personnifiée et d'un grand caractère, sur un vitrail de l'église Saint-Patrice, à Rouen. Voir la planche de Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur la peinture sur verre*, in-8°, pl. IV.

Les simulacres et histories de la Mort autant élégamment pourtraités qu'imaginés, cités par Peignot, *Danses des morts*, etc., in-8°, p. 53, Lyon, 1531, gravures sur bois. V. les grandes bibliothèques publiques.

Allégories de la Mort, manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, cité par Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 257.

Allégorie sur la Mort ou les plaintes contre la Mort, avec 5 planches gravées sur bois, très-ancien livre imprimé à Bamberg en 1462, et reproduit dans la *Notice* de M. Camus, *sur un livre imprimé à....*, etc., cité par le baron de Heinecken et par M. Peignot dans son ouvrage sur les danses des morts, p. 324.

La danse, les deux chevaliers et la Mort qui les guette, gravure capitale d'Ursus Graff. V. son œuvre. Cette pièce, du reste assez rare, est citée par Jansen, *Recherches sur la gravure sur bois*, t. I, p. 262. Voir l'œuvre du graveur.

Souvenir de la mort au milieu des illusions de la vie, grande composition d'Orgagna (2), au Campo Santo. Voir la suite des peintures de ce monument publié in-folio et dans l'*Album* de M. du Sommerard, pl. XVII de la 8e série. Nous sommes forcé de dire que l'artiste qui s'est chargé de reproduire cette belle composition l'a entièrement dénaturée; c'est presque une caricature tant les figures sont mal dessinées.

(1) Sur la manière de représenter la Mort, voir Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, p. 139, 194, édition Paquot. *Recherches* du professeur Lessing *sur la manière dont les anciens représentaient la Mort. Recueil de pièces inédites*, par Jansens, in-8°.

(2) M. Valery, *Voyages en Italie*, etc., in-8°, t. III, p. 211, donne quelques détails très-intéressants sur cette composition, et y signale plusieurs personnages du temps que le peintre y a introduits, entre autres l'empereur Louis de Bavière et un tyran de Lucques.

Même sujet, gravures sur bois d'un maître du XVe siècle. On y voit une jeune femme qui effeuille des fleurs et la Mort qui vient lui signifier de la suivre au tombeau. Dibdin en donne une excellente copie dans le 1er volume de son *Bibliographical Decameron*, p. 44.

La Mort assise sur le pied du lit d'un malade et tenant sa faux, sujet d'autant plus curieux à signaler qu'il s'en trouve très-peu de ce genre. Gravure sur bois, même siècle, même ouvrage, p. 142. On y voit tous les détails d'une chambre de malade.

L'enfant endormi sur une tête de mort, jolie pièce allégorique de Sadeler. Voir son œuvre.

Même sujet, *Atlas* du Sommerard, pl. X, chap. V, sculpture du XVIe siècle.

Le chevalier de la Mort, célèbre composition d'Albert Durer, représentant le comte François de Sickengen, un des plus redoutés champions de la réforme; il est accompagné de la Mort et de Satan qui attendent son âme. V. l'œuvre d'Albert Durer et le catalogue des estampes du Cabinet des gravures, à Paris, par M. Duchesne aîné, qui donne des détails sur cette pièce.

Voir aussi TÊTE DE MORT, FINIS CORONAT OPUS, TRIOMPHE DE LA MORT, etc.

Tableau de la bonne mort ou de la mort chrétienne, vitrail du XIIIe siècle, *Description des vitraux de cette église*, par MM. Cahier et Martin, prêtres, in-folio, 1842-43, pl. III.

V. aussi ARS MORIENDI.

La Mort vaincue par Jésus-Christ. Voir à RÉSURRECTION.

MORTS. — Cérémonies en leur honneur. V. CATACOMBES, CAMPO SANTO, ENTERREMENT, FUNÉRAILLES (1), INHUMATIONS, INSCRIPTIONS FUNÈBRES, etc.

— Sortant de leurs tombeaux. Voir CIMETIÈRE, JUGEMENT DERNIER, VISION D'EZÉCHIEL, etc.

MORUS (Thomas). — Célèbre chancelier d'Angleterre. Il existe beaucoup de portraits de ce personnage dont les plus importants sont d'Holbein, qui, dans une de ses compositions, l'a représenté avec toute sa famille.

V. l'œuvre d'Holbein et les collections de France et d'Angleterre.

MOSAC ou MAUZAC. — Magnifique abbaye romane du Puy-de-Dôme (Auvergne) dont on trouve les détails dans le *Monasticum gallicanum*. V. la liste des planches.

M. Thibaud, dans son ouvrage intitulé : *Considérations historiques et critiques sur les vitraux anciens et modernes*, in-8°, 1842, p. 55, cite un beau tympan byzantin provenant d'une abbaye de Mozac (Clermont) dont il donne une réduction sur sa pl. I, figure 2. On y voit une vierge assise, entourée de divers personnages, parmi lesquels est une figure qu'il cite comme exemple d'apothéose chrétienne ou de béatification (2). V. aussi SAINT CALMIN.

MOSAÏQUES CHRÉTIENNES (3). — Les ouvrages les plus importants où l'on trouve des mosaïques chrétiennes publiées, Ciampini, *Vetera Monumenta*, 2 vol. in-folio, où l'on trouve 131 planches de mosaïques dont malheureusement la plus grande partie est mal gravée et surtout mal dessinée.

Dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, en 53 vol. in-folio, il existe quelques planches consacrées à reproduire diverses belles mosaïques, savoir : dans le volume supplémentaire du mois de mai intitulé : *Propylæum*, etc., p. 125, une mosaïque de Saint-Jean-de-Latran.

P. 208, très-belle mosaïque de la chapelle du pape Nicolas V. Voir les détails au nom du pape à qui on en doit l'exécution.

Pars 2^a^ du même volume, p. 18, autre mosaïque de l'abside de Sainte-Marie-Majeure ou Transtiberim, et aussi dans la grande *Vie des papes*, en 4 vol. in-folio, par Anastase le bibliothécaire, édition de Guillaume, bibliothécaire du Vatican. Voir sa description au nom de l'église.

(1) La lettre de l'abbé Pouyard à M. Millin, *Magas. encyclop.*, août 1810, où il repasse en vue toute l'antiquité chrétienne. *Le Réveil de Chindonax, prince des Vaccies*, par Guénebaud, médecin à Dijon. *Recherches sur les funérailles des divers peuples*, in-8°, par Legrand d'Aussy, avec des additions par de Rocquefort.

(2) M. l'abbé Cahier pense que c'est tout simplement un donataire qui se prosterne devant la Vierge en lui offrant l'objet de sa donation.

(3) Sur l'origine et la marche progressive de cette branche de l'art, voir le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin (*Mosaïques*), t. II; mais il ne dit presque rien de la mosaïque comme ornement des églises. Page 492, il donne une liste des peintres qui s'en sont occupés depuis 1312 jusqu'à la fin du XVIe siècle. Sur la mosaïque chrétienne, voir le *Discours* de M. Emeric David *sur la peinture*, in-8°, p. 18, et surtout p. 73, 100, 113, 126, 131, 227, etc.; M. Batissier, *Dictionnaire d'archéologie*, in-12, 1843, p. 364. M. Jules Renouvier, dans l'ouvrage intitulé : *Notes sur les monuments de l'Italie*, in-8°, p. 102 et suiv., donne la description de la mosaïque à l'église Sainte-Praxède, qu'il regarde comme une des plus belles de toutes celles qui sont à Rome. Voir encore p. 119 à 121, ce qu'il dit de plusieurs autres mosaïques de la même ville.

D'Agincourt, *Histoire de l'art (Peinture)*, a consacré une large place à la reproduction des plus belles mosaïques des basiliques de Rome. V. surtout les planches XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII. Cette planche donne quelques mosaïques de Ravenne; la pl. XVII, n° 5, offre un des premiers essais de la figure du crucifiement; pl. XVIII, mosaïque du Xe au XIVe siècle.

Les précieuses mosaïques de la basilique de Saint-Jean-de-Latran, citées ci-dessus, sont reproduites dans l'ouvrage de Nicolaus Alemanus (1), *de Picturis et parietinis lateranensibus restitutis*, 1 vol. in-4° dont les planches sont bien exécutées.

Le cloître de cette église offre l'exemple assez rare de colonnes couvertes de mosaïques.

Bianchini a aussi publié plusieurs peintures de ce genre dans les tableaux de sa *Demonstratio historiæ eccles. comprobata monumentis*, in-folio, dont on trouve de savantes explications (2) dans le texte des trois volumes in-folio qui se rapportent aux numéros des planches.

Les belles mosaïques de l'église Sainte-Catherine au couvent du mont Sinaï qui datent du XIIe siècle, reproduites par Léon de La Borde, *Voyage dans l'Arabie pétrée et la Palestine*, 1 vol. in-folio. On y voit une transfiguration, les prophètes, les évangélistes, les apôtres et une foule d'inscriptions (3).

Les mosaïques de l'église Saint-Marc, à Venise, représentant tout l'Ancien et le Nouveau Testament, sont publiées dans plusieurs ouvrages sur Venise et dans celui de Bochini, intitulé: *de l'Art de la peinture à Venise*, texte italien. V. aussi d'Agincourt, *Peinture*, pl. CV, n° 26.

Celles de la chapelle royale de Palerme sont publiées par Zanth et Hittorf, *Architecture moderne de la Sicile*, etc., 1 vol. in-folio. V. les pl. XLV, XLVI, LXXV.

Celles de l'église du couvent de Montréal, à Palerme (4), reproduites par Luigi Lelli dans la *Descrizione della basilica Santa-Maria-Nuova da Montereale*, remplie de planches assez bien gravées.

Celles de la basilique Saint-Ambroise de Milan. Voir les divers ouvrages de Giulini, de Ferrai, Puricelli et autres, et dont M. Millin donne les explications dans le 1er volume de ses *Voyages dans le Milanais*, p. 182.

Ciaconius, *Gesta pontificum*, etc., en 4 vol. in-folio, ainsi que celui de Palatius, *Vita pontificum romanorum*, donne plusieurs belles mosaïques de Rome. V. surtout t. I, planche de la p. 568; t. II, p. 30.

Mosaïques de diverses églises du midi de la France au moyen âge, publiées par M. Artaud de Lyon, 1 vol. in-8°.

On doit y trouver celle de l'église Saint-Irénée, à Lyon, qui constate le martyre du saint évêque de ce nom, citée par l'abbé Guillon, *Cours d'éloquence sacrée*, t. I, p. 171, ou Butler, *Vies des saints*, t. V, p. 435 en note.

MOSETTE ou MOZETTE. — Une figure de saint Calogérus, publiée par les Bollandistes, *Acta sanctor.*, mois de juin, t. III, p. 590, est vêtue de ce genre d'ornement, nommé aussi *épomide*, qui est assimilé au mot *Capachons* dans *l'Hierolexicon* des frères Macri.

Celle que porte un archevêque de Rouen (XIIIe et XIVe siècle) est citée comme remarquable par M. Deville, bibliothécaire. Voir au nom MAURICE. M. Deville pense que la mosette a remplacé le *lorum* du costume byzantin.

MOSQUÉES (5). — Celle d'Amrah au vieux Caire, ornée, dit-on, de 400 colonnes. D'Agincourt, *Architecture*, planche XLIV, n° 11.

— Dite de Saint-Anastase à Alexandrie, publiée dans l'ouvrage de la *commission d'Egypte*, édition Pankoucke, t. V, planche XXXVIII.

Les plus belles mosquées du Caire sont publiées dans l'ouvrage d'Owen Jones, *Architecture des bords du Nil*, in-folio, Lond.,

(1) C'est à cet écrivain qu'on doit un traité intitulé: *de Nimbis*, etc., devenu fort rare.

(2) Nous devons prévenir ceux qui n'y feraient pas assez d'attention que l'on ne peut pas trop se fier aux planches de ce savant ouvrage, attendu que Bianchini, préoccupé de la pensée de faire des tableaux historiques, dénature très-souvent des monuments pour en distribuer les figures ou les actions suivant le besoin de son travail. En revanche le texte de Bianchini est d'une haute érudition; malheureusement cet ouvrage est presque introuvable, même dans les grandes bibliothèques. L'exemplaire que nous en possédons, formant 3 vol. in folio, est destiné à la bibliothèque de Cluny à Paris. La bibliothèque Mazarine ne possède de cet ouvrage que l'atlas de 6 planches in-folio maximo, sans texte.

(3) Sur l'ouvrage de M. de La Borde et la mosaïque en question, voir le compte rendu, *Annales de philos. chrét.*, t. VIII, p. 52 et suiv.

(4) Sur cette mosaïque, Emeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, ancienne édition, p. 227, note 1.

(5) Sur les caractères distinctifs de ce genre de monuments, voir le *Manuel d'archéologie nationale* de Batissier, in-12, p. 386 et suiv. Les considérations de M. Girault de Prangey sur l'architecture arabe, voir Mosquées; le texte des *Monuments anciens et modernes* ci-dessus cité, et tous les ouvrages qu'il cite à l'appui dans ses notes bibliographiques.

1841. Toutes les planches sont tirées en couleur.

Celle dite des Mille-Colonnes ou des Septante à Alexandrie, publiée par la *commission d'Egypte*, citée t. V, planche XXXVII.

Celle de Cordoue, publiée par d'Agincourt, *Architecture*, pl. XLIV, n° 7, et planche LXXIII, n° 11; Alex. de La Borde dans son ouvrage sur l'Espagne, t. III, pl. VI et suiv., XXI; et par Jul. Gailhabaud dans les *Monuments anciens et modernes*, in-4°, 10 livraison.

Celle dite d'El-Moyed, même ouvrage, livraison 25e.

Celle de Jérusalem, *Voyages au Levant*, atlas du comte de Forbin, in-folio, pl. XXXII, XXXIII, XXXVIII, XLVIII, LI.

Celle dite de Mahomet II (XVIe siècle). D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVI, n° 27. *Monuments de la décadence.*

Celle dite des Septante ou des Mille-Colonnes. V. ci-dessus.

Celle dite de Touloun au Caire, *Monuments anciens et modernes* de Jul. Gailhabaud, 11e livraison.

MOTTE-SAINT-DIDIER (La), en Dauphiné.—On y trouve la belle église de l'abbaye Saint-Antoine, fondée au XIe siècle par Gaston, seigneur de la Valloire, premier abbé des hospitaliers de Saint-Antoine, voués au soulagement des pauvres attaqués du mal contagieux nommé le *feu sacré* ou *de Saint-Antoine.*

Les détails, plans, coupes et vues de ce beau monument sont publiés par un ecclésiastique de Notre-Dame-de-l'Osier, 1 vol. in-8° de texte, intitulé : *Essai historique et descriptif de l'Eglise*, etc., avec atlas de 8 planches lithographiées avec beaucoup de soin et très-bien dessinées. Les deux sceaux de l'abbaye sont gravés p. 378 du texte. Les sculptures du portail, représentant le jugement dernier, sont d'une grande beauté, dont plusieurs figures sont reproduites dans l'atlas.

MOUCHARABIS. — Exemples de cette espèce de parapets des tours, donjons, forteresses, *Instructions du comité des arts et monuments, Architecture militaire*, p. 34, 35.

MOUCHES (Supplice des). — Mamachi, *Origin. antiquit. christianor.*, t. III, planche CLXXV, d'après l'ouvrage de Gallonius, *de Cruciatibus christianorum*, in-8°.

MOUCHETTES. — Forme du XVIe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, planche CCLXXX.

Autres d'un beau travail, même époque. *Collection d'objets d'art*, publiée par MM. de Jolimont et Coignet, gravée par mademoiselle Naudet, pl. XV.

Autres dans la belle pièce intitulée : *Finis coronat opus.*

MOUCHOIRS. — Appendus à des crosses et à des bâtons de chantres (1). V. CROSSES, SUDARIUM, etc.

MOULES A HOSTIES.—V. HOSTIES.

MOULINS (2). (Bourbonnais). — Pour les monuments les plus remarquables de cette ville, voir l'*Ancien Bourbonnais*, d'Ach. Allier et Louis Batissier, in-folio, rempli de planches. V. la liste des chapitres à la fin du 2e volume.

Et la grande topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris.

MOULINS à moudre, à eau ou à vent. — D'architecture romane, construits en pierre de taille et en voûte, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux, dans les détails d'encadrement de la feuille, *Languedoc*, t. II, p. 107.

Strutt a publié un moulin à moudre d'une date très-ancienne, dans ses *Antiquités de l'Angleterre*, édition française. V. les pl. indiquées au texte, p. 282.

Autre du XIIIe au XIVe siècle, miniature de l'*Hortus deliciarum*. On y voit deux femmes dont une verse le grain dans l'entonnoir. Ce célèbre manuscrit, qui appartient à la ville de Strasbourg, doit être publié par le comte de Bastard.

MOULINS A EAU. — Celui représenté dans le livre intitulé : *Teverdunk, ou le chevalier à la roue*, in-folio, pl. XXI (édition de 1517).

Autre dans la suite intitulée : *Nova reperta*, gravé par Ph. Galle d'après Stradan, in-4°, planches nos 10 et 11. V. les œuvres de ces deux artistes.

Curieux moulin à rouleaux manœuvré par un cheval, *Collection archéologique comparée* de M. Jul. Gailhabaud, série des *Moulins.*

V. aussi au mot PONT-AUX-MEUNIERS.

(1) Sur l'origine de cet usage, *Voyages liturgiques de Menléon*, in-8°, p. 263, et surtout p. 271.

(2) Piganiol de la Force, *Descript. de la France*, t. X, p. 126; tous les auteurs cités par Moreri, *Dictionnaire historique.*

MOULURES. — Ornements d'architecture. V. les dictionnaires d'architecture que nous indiquons à ce mot et à ORNEMENTS.

Les atlas des *Cours d'archéologie* de M. de Caumont.

Les *Manuels* de Batissier, de Ramée, de Schmit, sur la même matière.

Les *Instructions du comité des arts et monuments sur l'architecture*, etc.

MOURANTS. — V. AGONISANTS (1). Dibdin, t. I de son *Bibliographical Decameron*, p. 140, 141, 142, reproduit plusieurs gravures en bois du XVe siècle, offrant ce genre de sujet. Dans l'une de ces scènes, on remarque la Mort sous la figure d'un squelette, assise au pied du lit d'un moribond, attendant son dernier soupir.

Voir encore les mots AGONISANTS, SAINT MARTIN, MAUVAIS RICHE, etc.

MOYEN-MOUTIER. — Monastère de l'ordre de Saint-Benoît, en Lorraine. On trouve deux vues de la disposition des bâtiments claustraux gravés dans l'ouvrage intitulé : *Historia Mediani-Monasterii in monte Vosago ord. Sanct. Bened. Vitoni et Hidulfi*, 1 vol. in-4° sans nom d'auteur.

(Cet ouvrage est de D. Belhomme.)

MOZETTE. — V. à MOSETTE.

MUETS. — V. SOURDS-MUETS.

MULTIPLICATION des cinq pains et des poissons. — Sculpture de sarcophages chrétiens. Aringhi, d'après Bosio, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 183, 2e bande; planche de la p. 185; planches des p. 190, dernière bande, et p. 195, 199, 347, 351.

Peintures aux catacombes. Voir dans le même ouvrage d'Aringhi, planches des p. 319, 325 du t. I, et p. 38, 125, 155.

Mamachi, *Origin. antiquit. christianor.*, t. I, planche de la p. 282.

Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.*, tabula II^a^, sæculi I, n° 11, donne le même monument.

Mosaïque de Saint-Apollinaire de Ravenne, au VIe siècle, publiée par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, p. 98, n°s 12 et 13, et la planche n° 27, très-mal gravée.

Ce sujet se trouve représenté dans toutes les suites de la vie de Jésus-Christ.

MUMOLIN (SAINT). — Évêque de Belgique représenté en pied dans le *Thesaurus novar. anecdotar.* de Pazius, 3 vol. in-folio, et dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

MUNICH. — Cathédrale de cette ville, monument de 1468 à 1494, dont les tours sont pareilles, ce qui est rare. *Vues originales des principales villes d'Allemagne*, par Lange et Rauch, in-folio, et dans l'*Univers pittoresque* (*Allemagne*), t. II, pl. CXII, et la topographie de l'Allemagne au cabinet des estampes de Paris, Dresde, etc.

MURANO (Lagunes de Venise). — Abside très-remarquable de l'église Saint-Donat, du XI et XIIe siècle, Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LVIII. V. aussi à l'article VENISE.

MURS et MURAILLES. — Construction de murs avec les divers appareils usités depuis la décadence jusqu'au XVIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XIII, L, LVI, LXXI; n°s 12, 19, 25 et pl. LXXXIII, LXXXIV; construits avec des fragments de monuments antiques, pl. LXXI, n° 25; on y voit même des débris de statues avec des amphores de terre cuite, *ib.*, pl. XLIV, L, LI. Ravenne en offre des exemples, pl. LXXI, n° 34. V. BASILIQUES, CARCASSONNE, ÉGLISES, PALAIS, PONTS, FORTIFICATIONS.

Ducarel, *Antiquités anglo-normandes*, in-8°, traduit par l'Échaudé d'Anisy, offre plusieurs appareils de construction de murs dans les planches n°s VII, XIII, p. 101; pl. XV, p. 105; pl. XVII, p. 112; pl. XVIII, XX, XXI, XXII, XXIV; figure 62, p. 132, pl. XXVII, très-remarquable; pl. XXVIII, XXXI; p. 188, pl. XXXII.

— De la ville d'Ani (Arménie) publiés dans l'ouvrage de M. Ch. Texier, *l'Arménie*, etc., in-fol., pl. XVI; le même ouvrage donne les détails de la belle église de cette ville, pl. XXI et XXII.

MUSÉE. — Du Campo Santo, magnifique réunion de monuments de divers siècles classés dans les galeries du célèbre cimetière de Pise, publié par Lasini fils, 1 vol. in-4°. Voir au mot CAMPO SANTO dans ce Dictionnaire.

Celui des antiquités de la ville d'Arles dont les monuments sont classés dans les ruines d'une ancienne abbaye du XIIe au XVIe siècle. Vue intérieure gravée par J. Guibert en 1789 pour un ouvrage dont nous n'avons pu découvrir le titre. On trouve

(1) Sur la question de savoir pourquoi les artistes du moyen âge jusqu'à la renaissance font intervenir le diable dans les lits des agonisants, Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 94.

cette planche dans notre collection destinée au musée de Cluny (V. Arles) et dans la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris. V. département des *Bouches-du-Rhône*.

Autre formé dans le cloître de la cathédrale d'Aix (Provence), *Moyen âge monumental*, pl. xcviii.

Le musée près la bibliothèque du Vatican est publié par Erasme Pistolesi dans son ouvrage en 8 vol. in-fol., intitulé : *il Vaticano descritto* (1), t. III, pl. lxxii à lxxxi; on y voit quelques crosses, encensoirs, diptyques, ciboires, etc., texte 233 à 257.

D'Agincourt en cite plusieurs fragments, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. viii, n° 32; pl. xii, n°s 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21. V. les explications qui s'y rapportent.

Gori, *Thesaurus diptychor.*, 3 vol. in-8°, donne plusieurs diptyques appartenant au musée du Vatican. V. aussi les dissertations de Passeri, à la fin du *Thesaurus* de Gori.

Bianchini les reproduit aussi dans les six grands tableaux de son grand ouvrage intitulé : *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, et en donne la description dans le texte de ses 3 vol. in-8°.

La *Revue archéologique* de Paris, fondée en 1844, par MM. Leleux et Jules Gailhabaud, tome I, p. 72, annonce la formation d'un musée dans le cloître du couvent de San Juan, à Barcelone (2).

Une église de Saint-Didier à Langres vient d'être convertie en musée. V. au mot Langres.

Autre dans la ville de Narbonne, Taylor, *Voyages pittoresques en France (Languedoc)*, pl. cxxxvi et cxxxvi *bis*.

Le *Musée des monuments français*, créé par Alex. Lenoir, vers 1793 (3), publié en plusieurs volumes in-8°, et en forme d'atlas sous ce titre, *Monuments de l'art en France*, etc., puis par MM. Lavallée et Réville, en 1 vol. grand in-fol. : *Vues perspectives des salles du Musée des monuments français*. Par M. Biet, architecte, sous ce titre : *Souvenirs du Musée des monuments français*, 1 vol. in-fol., texte et atlas de 40 à 50 planches bien gravées. M. Biet a eu l'heureuse idée de donner chaque salle sous ses quatre points de vue, en sorte qu'avec cet ouvrage on retrouve presque tous les monuments qui faisaient l'ornement de ce musée.

Le musée de la ville de Toulouse, formé dans les ruines de l'ancien cloître d'une église des Célestins, est publié en grande partie dans les *Voyages pittoresques en France* du baron Taylor et de ses collaborateurs, voir *Languedoc*, t. Ier, pl. xvii, xviii, xix, xxx, xxxii, xxxiii, clxxi à clxxviii.

Autre dans l'ancien cloître de l'église Saint-Bernard de Comminges; même ouvrage, pl. clxxxv.

Celui du Louvre à Paris, connu sous le titre de *Musée des monuments français* sous le règne de Charles X, mériterait bien d'être publié; il renferme beaucoup de pièces d'élite dont nous attendons le catalogue.

Ceux de Berlin et de Dresde, formés avec beaucoup de soin, sont tous les deux publiés, le dernier par Gotlieb, les planches sont assez bien gravées; pour le second nous ignorons par qui.

Le musée de l'hôtel de Cluny (4), formé par M. du Sommerard et devenu la propriété de la ville de Paris, est en grande partie publié dans son ouvrage sous le titre d'*Atlas* et d'*Album de l'art au moyen âge*.

Musée sigillaire, ou collection méthodique des sceaux des archives de Troyes, publié par M. Vallet de Viriville, p. 253 de son volume intitulé : *Archives historiques de l'Aube*, in-8°, Paris 1841 (5).

Musée royal de Sèvres, composé de faïences émaillées, de poteries du xiiie au xive siècle, de vases de diverses époques, carreaux émaillés, etc., publié par Bro-

(1) On doit singulièrement regretter que l'auteur de ce bel ouvrage n'entre pas dans des détails plus étendus sur cette partie du musée du Vatican. Les monuments d'antiquité chrétienne ne doivent pas y manquer, et nous n'en voyons ici qu'un petit nombre. M. Cyprien Robert, qui a vu ce musée, donne quelques détails sur sa composition, t. IV de l'*Université catholique*, p. 436, 437, 438.

(2) Sur ce genre de musée, voir ce que nous disons, p. 290 de ce Dictionnaire, tome Ier, note 3.

(3) Nous ne répéterons pas les inutiles regrets que dut soulever la destruction de ce musée, unique en Europe, si bien apprécié par les étrangers, et qu'Alexandre Lenoir, son fondateur, avait proposé de conserver, tout en rendant les mausolées appartenant à Saint-Denis et à quelques autres églises; mais la destruction fut complète, et les monuments non rendus devinrent de nouvelles ruines. Plusieurs ont disparu sans qu'on ait pu savoir ce qu'ils étaient devenus. Nous signalerons entre autres la suite des belles grisailles qui ornaient les galeries du cloître. Voir les planches publiées par Lenoir. Les magasins de l'école des Beaux-Arts renferment encore quelques fragments de ce précieux musée.

(4) On trouve des détails intéressants sur les principaux monuments de ce musée dans le 2e volume de la *Revue générale de l'architecture* par M. Daly et ses collaborateurs, in-4°, Paris, 1841, p. 476 et suiv. On y trouve signalés, entre autres monuments, les tombeaux. Voir aussi le *Bulletin du comité des arts*, etc., t. II, p. 77, 78.

(5) Nous profitons de cette citation pour appeler l'attention des hommes influents sur ce genre de collections qui serait d'une si haute importance historique et qu'il serait si facile au gouvernement de créer dans toutes les bibliothèques publiques des grandes villes. Le moulage en plâtre ou en soufre rendrait ce genre de collection peu dispendieux, et les villes pourraient se compléter par voie d'échange. Ce genre de collections existe déjà dans quelques-unes.

gniard et Riocreux, 1 vol. in-4°, texte et planches; Paris, 1843, chez Leleux, éditeur.

Outre les collections que nous citons comme musées proprement dits, il existe plusieurs ouvrages intitulés : *Museum*, donnant la description de musées publics ou particuliers; parmi ceux qui existent nous citerons le *Museum Cortonense*, publié par Valesius avec des notes de Gori, 1 vol. in-fol. On n'y trouve que deux monuments chrétiens.

Museum Mazuchellianum, 2 vol. in-fol.; Venise, 1761-63. Il renferme plusieurs monuments tels que pierres gravées au moyen âge par les Pisan, des portraits de seigneurs d'Italie, etc.

Museum regis Daniæ et Norvegiæ, 1 vol. in-fol. publié par Oligerus; la 2e partie renferme plusieurs monuments chrétiens mal gravés, mais cependant curieux et quelques monuments du moyen âge. V. au mot Cornes ou Oliphans.

Museum Veronense, de Scip. Maffei, 1 vol. in-fol., dédié à Benoît XIV. On y trouve comme monuments chrétiens ou du Bas-Empire en tête de la dédicace, une belle lampe chrétienne en bronze représentant un vaisseau conduit par saint Pierre et saint Paul. A la fin, un sarcophage chrétien, planche de la page CXXI; un très-beau costume de guerrier du Bas-Empire; pl. CLXXXI, le *Civorium* donné par Paciaudi dans ses *Antiquitates christianæ* (1), pl. CCCLIX, une belle inscription chrétienne, deux colombes tenant une hostie, pl. CCCLXXXIV, un sarcophage chrétien.

MUSELIÈRE. — De cheval; d'un travail remarquable, vers le XVIe siècle, gravée dans la *France historique et monumentale* d'Abel Hugo, t. IV, pl. XVI. On y remarque deux figures de lézards qui sont on ne peut mieux ajustés et qui forment les côtés de cette muselière, ornée en outre de deux inscriptions. Cette belle muselière est donnée plus en grand dans la *Collection d'objets d'art*, publiée par MM. de Jolimont et Coignet, gravée par Mlle Naudet, in-fol. oblong, planches sans texte.

MUSÉUS ou MUSÆUS. — Nom d'un personnage chargé de la garde du réservoir du roi, et gravé dans les *Acta sanct.* des Bollandistes, juin, t. III, pl. IX, n° 13, d'après la miniature d'un manuscrit du XIIIe siècle.

MUSICIENS et MUSICIENNES. — Femme tenant un instrument, monument du VIIe ou VIIIe siècle; Willemin, t. I, pl. XXV.

Figures d'hommes et de femmes tenant des instruments de musique, miniatures du Xe ou XIe siècle; Willemin, t. I, pl. XXVI, LII; au XIIe *ib.*, pl. LXXV; Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*, V. la liste des pl.

Réunion de figures tenant divers instruments sur le beau chapiteau de l'abbaye de Boscherville, XIIe siècle. V. au nom Boscherville et à Concerts.

Concerts d'anges et autres. V. Concerts.

Plusieurs chapiteaux de l'église de Bourbon-l'Archambault (Bourbonnais), sont ornés de fig. de musiciens. Cette église est de l'époque romane. V. l'ouvrage intitulé : l'*Ancien Bourbonnais*, la livraison de l'église de *Bourbon-l'Archambault*, et aussi la grande *Topographie de la France*, collection du Cabinet des estampes de Paris.

Deux femmes italiennes tenant l'une la harpe, l'autre un petit orgue portatif, XVe siècle, Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. XXXVIII.

MUSIQUE (La). — D'après une miniature de l'*Hortus deliciarum*, publiée par Engelhart et Willemin, in-8°, pl. VIII.

Statue du XIIIe siècle environ au Campo Santo, pl. XC, 1 vol. in-fol., par Lasinio fils.

Musique chrétienne personnifiée, admirable figure debout, tenant une harpe et exécutant des chants sacrés, écrits dans un livre, vitrail du XVe siècle ou environ. *Histoire de la peinture sur verre en France*, par le comte de Lasteyrie, in-fol., planche XLIX.

MUSIQUE (2). — Pour les formes variées des instruments, V. à ce mot.

Pour ce qui a rapport aux divers systèmes de musique notée et chantée, V. à Notes de musique.

Plusieurs des planches du traité de Gerbert, cité à l'article Instruments. V. Mains harmoniques ou Notées.

(1) Sur ce singulier monument, voir ce que nous disons au mot Antathemata et la note qui s'y rattache. Nous ajouterons ici que Maffei et Paciaudi diffèrent complétement dans la manière de désigner ces espèces de diptyques. Voir le texte de Maffei; Paciaudi (*loc. cit.*) renvoie à Bocquillon, liv. I, chap. V, qui n'en parle pas, comme nous nous en sommes assuré. Il nous a semblé voir des espèces de tronson de petites colonnes dans ce dont il s'agit ici. V note 2, p. 67 de notre 1er volume. Et Maffei semblerait d'accord avec nous, si toutefois nous avons bien compris.

Du reste, ni le mot *Anthatemata* ni *Civorium* ne se trouvent dans Du Cange ni dans l'*Hierolexicon* des frères Macri.

(2 Outre tous les ouvrages que nous citons ci-dessus à cause des planches, voir aussi *Bibliotheca antiquaria* de Fabricius, in-4°, p. 531, 971.

Un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, n° 1222, intitulé : *Chansons anciennes*, offre des spécimens curieux d'airs notés au moyen âge (1).

Le 1er volume de l'*Encyclopédie musicale*, in-4°, avec quelques *fac-simile* de miniatures, tirées des manuscrits, ouvrages non terminés, etc., publié par une société de littérateurs et d'artistes, à Paris, chez Delloye, libraire-éditeur, offre les compositions de musique les plus anciennes jusqu'au XVIe siècle inclusivement.

Suite de 16 planches portant pour titre : *Encomium musices*, gravées par Adrien Collaert, d'après J. Stradan et J. Boschius. On y voit les figures allégoriques de la Musique, tenant un grand livre noté ; de l'Harmonie, tenant un cœur ailé surmonté de deux oreilles ; de la Mesure, tenant un instrument dont nous ignorons le nom, mais qui semble tenir du chapeau chinois en usage dans les orchestres modernes. La 3e de ces pièces représente un chœur d'anges d'une grande beauté ; la 4e un chœur de femmes juives au sortir de la mer Rouge ; la 5e un chœur d'hommes, etc. V. cette suite dans l'œuvre du graveur de Stradan ou de Philippe Galle.

Voir aussi les mots AIR, CÉCILE (SAINTE), CONCERTS, INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

MUSULMANS. — Fragment d'étoffe musulmane fabriquée pour un calife d'Égypte au Xe siècle ; Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXIX et *Description des monuments musulmans* du comte de Blacas, t. II, p. 465, par M. Reynaud.

Vases de la même origine. Voir les planches du même ouvrage. Pour les costumes et les monuments, V. à TURQUIE.

MYSTÈRES CHRÉTIENS. — V. INCARNATION, RÉDEMPTION, TRINITÉ (SAINTE).

MYSTÈRES A PERSONNAGES (2). — Parmi tous ceux de ce genre ornés de miniatures, nous indiquerons celui de la Passion cité par M. Villeneuve de Bargemont, t. III, p. 277 de son *Histoire du roi René d'Anjou*, in-8° avec quelques planches ; les *Mystères de la Passion*, par Jean Michel, imprimés au XIVe siècle chez Ant. Verard, in-folio gothique avec figures.

Mystères de la résurrection, par le même, chez Verard, in-fol. gothique.

Révélations des mystères des saints apôtres, par Arnoul et Simon Treban à Bourges, 1536, ouvrage inéd. de Jac. Thiboust, etc., publié par Labouvrie, 1 vol. in-8° avec figures ; Paris, 1836, et tous ceux que signale M. Paulin Pâris dans sa *Notice sur les manuscrits*, etc. Voir aux tables des matières de chaque volume.

MYSTIQUES (Peintres). — Comme il nous serait impossible de faire ici l'énumération des œuvres des peintres ou sculpteurs qui ont plus particulièrement travaillé dans ce qu'on nomme le genre mystique (3), et qui forment une école bien prononcée et très-importante, nous indiquerons quelques ouvrages qui s'en sont occupés et dans lesquels on trouve un choix de compositions de ce genre. *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 18 et 63 ; l'ouvrage de M. Rio, intitulé : *Poésie chrétienne, forme de l'art*, 1 vol. in-8°. V. surtout p. 144, 160, 205, 236, 299.

M. de Montalembert, page 140 de son ouvrage *sur le Vandalisme et le christianisme dans l'art*, cite une foule de tableaux de peintres d'Italie dont plusieurs sont de l'école mystique, Cimabue, Giotto, Masaccio, Angelico Fiesole, le Pérugin, etc. ; toutes les planches de la collection de M. Artaud publiées par Challamel sous le titre *Peintres primitifs*, etc., sont à consulter.

Le tableau de la collection de M. du Sommerard, intitulé : *Croix brachiale* (V. à ce mot) est une des compositions les plus remarquables en ce genre.

Nous citerons, comme de belles compositions de l'école mystique, le mariage de saint François avec la Pauvreté, l'Humilité, etc. V. au nom du saint.

La Nouvelle alliance, vitrail de Saint-Étienne de Bourges. V. ALLIANCE, L'AGNEAU DE L'APOCALYPSE.

L'Apothéose de Saint-Thomas. V. *le Pressoir*, les divers sujets du *Cantique des Cantiques*. V. à ces divers mots.

Le Mariage de Sainte-Catherine. V. à ce

(1) Sur ce manuscrit V. M. Paul. Pâris, t. VI, p. 450.

(2) Sur l'origine de ces représentations pieuses, voir la dissertation de M. de Rocquefort dans son ouvrage : *Etat de la poésie en France au XIIe siècle*, in-8°, p. 257. *Recherches sur les anciens mystères*, par M. Berriat-Saint-Prix, Paris, 1823. M. Marchangy, dans le 4e volume de *la France au XIVe siècle*, donne le détails de plusieurs représentations de ce genre. Voir p. 410. M. de Barante, t. IV, p. 323 de la 5e édition de son *Histoire des ducs de Bourgogne*, donne aussi plusieurs détails curieux à ce sujet.

(3) Sur ce genre de peinture, voir les réflexions du père Cahier, texte de la *Description des vitraux de Bourges*, in-folio, couronné par l'Institut en 1844, p. 25.

Les compositions d'Owerbeck en Allemagne sont des modèles de ce genre. Elles prouvent ce que peut l'inspiration chrétienne puisée à sa source. Il a formé une école dont quelques élèves sont déjà très-remarquables.

nom. V. aussi à ANNONCIATION, CONCEPTION IMMACULÉE DE LA SAINTE VIERGE, LICORNE, PÈLERINAGE DE JÉSUS-CHRIST, PESÉE DES AMES, TIGE (LA) DE JESSÉ, etc.

MYTRE (SAINT). — Apôtre de la ville d'Aix, tenant entre ses mains sa tête coupée; vitrail du XIVe siècle, église cathédrale. *Histoire de la peinture sur verre* du comte de Lasteyrie, in-fol., pl. LII.

N

N.—Diverses lettres d'alphabets du XIIe au XIIIe siècle, Shaw, *Illuminated ornements selected from manuscripts*, etc., in-4°, pl. VII et suivantes.

Lettre majuscule d'environ 6 pouces carrés sur fond d'or rehaussée de rouge avec ornements en fleurs et arabesques, tirée d'un *Évangéliaire* manuscrit, dit de Lothaire, IXe siècle, cité par Dibdin, *Voyage en France*, t. III, p. 129. Ce manuscrit appartient à la Bibliothèque royale de Paris; reproduite par le comte de Bastard dans son grand ouvrage sur les *Manuscrits français*, etc., 5e livraison.

Très-belle majuscule du Xe siècle, reproduite dans la *Storia della badia di Monte Cassino*, in-8°, 1842, t. I, p. 307. Cet ouvrage, rédigé par les moines du Mont-Cassin, doit avoir plusieurs volumes.

Autre du même siècle, commençant *Novam opus* de la préface de saint Jérôme au pape Damase. *Histoire de la Sainte-Chapelle*, in-4°, par Morand, qui en donne un *fac-simile*, p. 51 dudit ouvrage.

Très-belle lettre style gothique fleuri, d'un grand livre de chœur de l'église Saint-Quentin en Vermandois. Manuscrit du XIVe siècle, avec une figure arabesque représentant une chimère ailée, gravée dans l'*Essai sur la calligraphie*, de Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. de la p. 66 et dont il donne la description p. 90.

Lettres de formes singulières et tirées de diverses inscriptions tumulaires d'anciens tombeaux, et publiées dans le 2e vol., pl. XVII des *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, par la Société des antiquaires de Londres. Magnifique ouvrage dont il existe environ 6 vol. in-fol. dont les planches sont de la plus grande beauté.

Autres banderolées, enrubanées, etc., même volume, pl. CCLIII.

Voir aussi les belles planches de l'ouvrage de M. Silvestre, *Paléographie universelle*, etc. 3 v. in-fol., texte par M. Champollion Figeac.

NACELLE. — V. BARQUES, BATEAUX, NAVICELLA.

NAHUM.—Figure en pied de ce prophète. Miniature d'un ménologe grec du IXe au Xe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, planche CIV, n° 1.

Voir toutes les suites de prophètes composées par Michel-Ange, Raphael, Rubens, Martin de Vos, etc., et ceux qui sont réunis dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris,

NAINS.—Figures de ce genre de monstres dans les planches du livre d'Odrio de Frioul, avec gravures sur bois, reproduites dans le 11e vol. du *Magasin pittoresque*, p. 140.

Les planches de la *Cosmographie* de Munter. V. aux mots COSMOGRAPHIE et GÉOGRAPHIE.

— Des rois, des reines, princes et princesses du moyen âge. Voir les planches de l'*Angleterre ancienne* de Strutt, reproduites dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux et ses collaborateurs (1), t. I, planche de la page 21, tome II, p. 165.

Dans diverses planches de la suite de l'*Histoire des Médicis*, gravées par Prenner.

NAISSANCES de saint Jean-Baptiste et de Jésus-Christ. — Voir à leurs noms et au mot NATIVITÉ.

Celle de Henri IV, belle composition de Rubens. Voir l'œuvre de ce peintre, galerie de Marie de Médicis.

NANCY (2). — Monuments de cette ville

(1) Sur l'origine et l'usage des nains près les rois, reines, grands seigneurs, etc., voir le *Dictionnaire historique des mœurs et usages français*, par la Chesnaie des Bois; le *Dictionnaire des origines*, par une société de gens de lettres; le *Répertoire des connaissances utiles*, ou *Dictionnaire de la conversation*, in-8°. Paris, Blain, 1837, t. XXXIX, p. 377, et les *Recherches* de M. Walckenaër *sur les origines des contes des fées* par Perrault.

(2) Sur les origines de cette ville et de ses monu-

gravés par Isr. Silvestre. V. son œuvre. On y trouve une suite de portes fortifiées, très-bien gravées.

Statistique monumentale de l'arrondissement de Nancy et Toul, par Grille de Beuzelin, 1 vol. in-fol., orné de planches, cartes, vues, etc., avec 1 vol. in-4° intitulé : *Rapport fait au ministre de l'intérieur sur les monuments historiques de Toul et Nancy*, Paris, 1838, chez Thierry frères.

Palais des ducs de Lorraine à Nancy. Vue générale extérieure dans la suite des planches gravées pour les cérémonies des pompes funèbres du duc Charles III, par Math. Merian et Brentel, d'après Cl. de la Ruelle, pl. x, série des grandes planches, 1 vol. in-fol. La belle porte est publiée par M. du Sommerard, *Album des arts*, pl. VIII de la 4e série, mais sans la statue brisée en 1789 ou 93 par les vandales de notre époque; on la trouve encore reproduite dans le *Moyen âge pittoresque*, in-8°, pl. XXVII; à Paris, chez Hauser.

Pour les autres monuments, voir l'*Histoire de Lorraine* en plusieurs vol. in-fol., par dom Calmet. Le *Nobiliaire de Lorraine*, au mot *Lorraine*, et la grande *Topographie de France* au Cabinet des estampes de Paris.

Chapelle ronde, dite la chapelle ducale, sépulture des ducs de Lorraine et de leurs femmes et enfants à l'église des Cordeliers de Nancy, l'histoire et description de ces édifices, avec gravures et plans, par J. Cayon, in-8°, 9 planches, à Nancy, chez Cayon-Liébault, 1842. Sous ce titre *Église des Cordeliers, chapelle ronde*, etc., on y voit le tombeau de René II, des statues de seigneurs et de dames, la vue du collége de la ville, etc.

Vues intérieures de ladite chapelle, suite des planches pour la pompe funèbre citée ci-dessus, par Cl. de la Ruelle.

Le Siége de Nancy, très-grande pièce de Jacques Callot. Voir son œuvre. Le même artiste a gravé diverses planches dans lesquelles on trouve quelques vues de cette ville.

Bataille de Nancy, miniature d'un manuscrit de *Philippe de Comines*. Bibliothèque royale (fonds de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés).

NANTES (Histoire de la ville de), par A. Guépin et Hawke, 1 vol. in-8°, avec figures. Paris, Dumoulin (1).

On y trouve une description détaillée du beau mausolée de François II, expliqué figure par figure. Voir au nom de ce prince.

Une vue extérieure et intérieure de la cathédrale. V. les planches.

Sculptures des portes de la cathédrale de Nantes, description avec planches, sans nom d'auteur. Paris, chez Dumoulin (*Catal.*, n° 3).

Archives de la ville de Nantes, par Verger, 4 vol. in-4°, avec planches, 1837 (même *Catalogue*, n° 3).

Cathédrale de cette ville. Vue intérieure au XVIe siècle, planche de l'ouvrage intitulé : *La Bretagne et ses monuments*, in-fol., publié en 1840 ou 41, par Noël.

Pour les autres monuments voir la grande *Topographie de France* au Cabinet des estampes, à Paris.

Planches de détails de la cathédrale, XIVe et XVe siècle, *Moyen âge monumental*, pl. LI et la grande *Topographie de la France* au Cabinet des estampes, à Paris (*Loire-Inférieure*).

NANTILDE.—Deuxième femme de Dagobert, premier du nom. Sa statue couchée sur son cénotaphe, placé depuis quelques années sous le porche intérieur de l'église Saint-Denis, en face de celui de Dagobert (2). M. Alex. Lenoir donne aussi une statue dite de Nantilde, volume 1er, *Musée des monuments français*, pl. XIX, qui diffère de celle qu'on voit au tombeau de Dagobert gravé pl. XXI, *Atlas des arts en France*, etc.; et de celle donnée par Lavallée et Réville, *Vues des salles du Musée des monum. français*, texte par de Rocquefort, in-fol. Voir la planche expliquée page 371. Du reste, cette statue à tête d'homme et corps de femme, telle qu'elle est restaurée, est une des plus

ments, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 254; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XII, p. 428 et suiv.; Moreri, *Dictionnaire historique*, etc., verbo *Nancy*; le catalogue de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, article *Lorraine*.

(1) Sur cette ville, Piganiol, *Description de la France*, t. VIII, p. 170 et suiv., et Lenglet du Fresnoy, cités ci-dessus, verbo *Nantes*.

(2) On sait que ce tombeau de Nantilde qui ne faisait qu'un avec celui de Dagobert, a été scié par ordre d'un des architectes de Saint-Denis, qui a trouvé ainsi le seul moyen de tirer de l'oubli le revers de ce monument et d'en faire un pendant tout naturel à celui du roi. Il est étonnant qu'Alexandre Lenoir, pas plus que Félibien (*Histoire de l'église Saint-Denis*), ne parle nulle part du tombeau de Nantilde qui servait comme de doublure à celui de son mari, placé autrefois au milieu d'une des arcades du chœur. Il était alors facile de voir les deux faces de ce mausolée dont l'une donnait sur le chœur et l'autre sur un des bas côtés du rond-point. Ne pouvant pas rendre à l'église son ancienne physionomie, il a bien fallu trouver de nouvelles dispositions monumentales dont nous ne sommes pas juge.

gracieuses statues de l'époque du moyen âge. L'expression mélancolique de cette figure est toujours admirée.

Le tombeau de Nantilde a été gravé d'une manière distincte de celui de Dagobert par M. Leroy, pour l'ouvrage de M. Alexandre de La Borde, *Monuments français*, etc., t. II, pl. CCLVIII.

NANTOUILLET. — Célèbre château de la Brie, architecture du XVe au XVIe siècle, publié avec détail dans *l'Album des arts au moyen âge* de M. du Sommerard, pl. I à IX du chapitre IV, et p. 170 du texte, t. I. Porte et arabesque provenant de ce château, Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, pl. CCXXVI.

Voir aussi dans la *Topographie de la France* au Cabinet des estampes, à Paris, divers détails de cette habitation.

NANTUA. — Son église, qui offre un beau modèle de style roman, au XIe siècle, est publiée avec ses sculptures dans les *Voyages pittoresques et romantiques en France*, par le baron Taylor et de Cailleux (*Franche-Comté*), 1 vol. in-fol., pl. XLI et suivantes. Détails de son architecture, *Univers pittoresque*, de Didot frères (*France*), pl. CCXXVII.

NAOS. — Nom grec de la partie des anciennes basiliques, qui peut correspondre à ce que nous nommons nef (1). Voir le plan d'une basilique chrétienne publiée par Sarnelli, reproduite dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, et le plan que nous donnons dans le même ouvrage, t. XVII, p. 420.

NAPLES (2). — Église cathédrale, Saint-Janvier, monument d'architecture mélangée. On y voit une tribune dans le style gothique du XIVe au XVe siècle, d'une forme très-remarquable. *Voyages pittoresques en Sicile*, par Richard Saint-Non, 4 vol. in-fol., t. II, pl. XXXIII.

Église Saint-Philippe de Néry, vue intérieure, *ib.*, pl. XLII.

Catacombes de l'église Saint-Janvier, dont l'existence est bien antérieure à celle de l'église qui date du XVe au XVIe siècle, publiées à Naples, en 1839, par le chanoine Andreas de Jorio, 1 vol. in-8°, avec plusieurs planches et par d'Agincourt, *Architecture*, pl. IX, n°s 11, 12, 13, 14.

Fragments de peintures de ces catacombes, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XI, n° 9. Pour l'explication de ces peintures voir le 3e volume des œuvres de Pellicia, *De politia ecclesiæ*, cité par d'Agincourt, p. 8.

Église Saint-Laurent, remarquable par son grand arc surbaissé à l'entrée du porche, XIIIe. siècle, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XLII, n° 19.

Vue intérieure du beau cloître de la chartreuse Saint-Martin (style renaissance), dans lequel on aperçoit à main gauche le cimetière des moines, Richard Saint-Non, *Voy.* déjà cité, t. I, pl. de la p. 77.

Église Sainte-Claire, architecture du XIVe siècle; d'Agincourt en donne le portail, pl. LXIV, n° 17. Une portion du cloître, pl. LIV, n° 21. La belle tour, *ib.*, n°s 8, 9, 10, 11.

Église de Saint-Jean-le-Majeur (3), architecture du XVe siècle. Le portail, qui est très-remarquable, est publié dans *le Moyen âge pittoresque*, pl. CLXXII.

Palais de Poggio-Reale, XVe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LIV, n°s 6 et 7.

Statues de rois, de princes et de princesses de Naples. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXX, n°s 1, 4, 5, 6, 9; pl. XXXI, n°s 1 et 2.

Sceaux de Charles II, dit le Boiteux, comte d'Anjou et du Maine, roi de Naples, etc., XIIIe siècle. *Univers pittoresque*, de Didot frères, *France*, pl. CCXCV.

Tombeaux remarquables des églises. Celui de René d'Anjou, de Jeanne de Naples, du roi Ladislas, de Pierre de Tolède, vice-roi de Naples, du roi Robert, de Sannazar. Voir à ces noms.

Monnaies de ce royaume et de la ville. La figure de saint Janvier tenant un livre avec deux ampoules et une croix. *Cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève* de Paris, in-fol., par le père Dumolinet. Voir la pl. XXXV, n° 12 des monnaies, p. 151.

L'ouvrage de Marc Mayer, intitulé : *Il regno di Napoli descritto con medaglie*, etc., 1 vol. in-fol., renferme des planches curieuses à consulter.

Celui de Ces.-Ant. Vergara, *Monete del regno di Napoli da Ruggiero a Carlo*. Rom., in-fol., planches dans le texte.

Muratori donne une suite de monnaies de

(1) Sur la véritable signification de ce mot, voir Batissier, *Elém. d'archéologie*, in-12, à Paris, chez Leleux, p. 353.

(2) Lenglet du Fresnoy, dans sa *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 358, et t. IV, p. 204, donne une suite assez considérable d'ouvrages sur les origines et l'historique de Naples et des princes qui y ont figuré. V. le 3e vol. de l'ouvrage intitulé *Délices de l'Italie*, par un anonyme. Les planches sont nulles et copiées d'après celles du *Guide des étrangers à Naples*, par P. Sarnelli. Quant au texte, c'est un résumé des ouvrages les plus estimés sur l'Italie. Les *Voyages en Italie*, etc., par Lalande et Valery. Voir aux tables de ces deux ouvrages.

(3) L'épithète s'applique à la forme de l'église et non au saint.

Naples, dans le 2e volume de ses *Antiquitates Italiæ medii ævi*, p. 621, 636, 637.

On trouve au Cabinet des estampes de Paris, n° 5769, un magnifique ouvrage in-fol., dont toutes les planches, dessinées par Millin, offrent plusieurs monuments funèbres remarquables de la ville de Naples.

Description de la Sicile, par M. de la Salle, 1 vol. in-8° (1), dans l'*Univers pittoresque*, publié par les frères Didot.

La *Topographie de l'Italie* au Cabinet des estampes, à Paris. Les volumes de la Sicile sont aussi à consulter.

Fresques des diverses églises et palais de Naples, in-fol., sans titre, au Cabinet des estampes de Paris. Marqué A. D.

Voir surtout les belles planches de l'ouvrage intitulé : *Voyages dans les Deux-Siciles*, par Bianchi et Cucciniello, in-fol.; Naples, 1828.

Le Guide des étrangers.... à Naples, par Pompée Sarnelli et Bulison, in-12; Naples. Ce petit volume est orné de 43 planches qui, sans être bien remarquables, donnent cependant une assez juste idée des monuments.

Sur les saints, patrons de Naples, voir l'ouvrage intitulé : *De sanctorum eccles. napolitanæ, historia*, etc., 1 vol., in-4° par Mazochius. Ce volume renferme des planches dont une représente les figures en pied de la sainte Vierge assise sur un trône byzantin, elle est accompagnée de sainte Restitue, de saint Marcien, saint Janvier et sainte Proticinia. On y trouve le sceau de Jacob, évêque de la ville de Viterbe; un précieux calendrier sculpté sur marbre au IXe siècle.

NAPPES d'autels et de tables à manger.— V. Autels, Repas, Tables, et dans le *the Glossary*, in-4°, de Pugin, la liste des sujets placés par ordre alphabétique; sur quelques monuments chrétiens des catacombes on trouve une figure vue à mi-corps, placée sous les pieds de Dieu le père ou ceux de Jésus-Christ et qui tient au-dessus de sa tête une nappe ou *mappa* par les deux bouts. Cette figure est, dit-on, une image symbolique du firmament. Aringhi, *Roma subterranea*, t. Ier, pl. de la p. 193, en donne un exemple, mais il n'explique pas cette figure, qui cependant est assez remarquable (2). Autre dans Bottari, *Pitture e sculture sagre*, in-fol., t. I, pl. XV, figure du sarcophage de Junius Bassus. V. au mot Ciel de plus amples détails à ce sujet.

La nappe tenue par deux anges est un signe d'apothéose chrétien sur divers monuments du moyen âge. Le tombeau de Dagobert en offre un des plus curieux exemples dans le bas-relief du haut. V. aux mots Ames, Dagobert, Oderic, Jugement dernier.

Nappe d'autel remarquable, brodée au IXe siècle, citée par les *Annales archéologiques*, t. I, p. 56.

Celle de l'église de Saint-Laurent de Nuremberg, avec figures et ornements, travail du XIIe au XIIIe siècle, Heideloff, *Ornements du moyen âge*; 11e livraison, pl. IV; Nuremberg, in-4°, 1843, à Paris, chez Baudry.

NARBONNE (3). — Sa cathédrale, monument du XIIIe au XIVe siècle, est gravée dans l'ouvrage de M. de La Borde, *Monum. français*, etc., t. II, pl. CLXIX; dans les *Voyages pittoresques et romantiques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. CXXIX, CXXX, CXXXI, cloître Saint-Juste. Taylor, pl. CXXXVIII *bis*.

Vue à vol d'oiseau du palais épiscopal, *ib.*, pl. CXXXIII.

Coupe en longueur de cette église, dom Vaissette, *Histoire générale du Languedoc*, t. IV, pl. II, et la grande *Topographie de la France* au Cabinet des estampes à Paris.

Monnaies de cette ville et de ses évêques, dom Vaissette, *Histoire générale du Languedoc*, à la fin du dernier volume.

NARCISSE (Saint). — Sa châsse défendue par des guêpes ou des abeilles contre les profanations de plusieurs soldats. *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris, lettre N.

NARTHEX (4). — Sur la forme et la place de cette portion des anciennes basiliques chrétiennes, V. les plans que nous indiquons au mot Basiliques.

Celui de l'église Saint-Georges au Velabre

(1) Les planches de ce volume sont généralement très-mal exécutées.

(2) Citée par M. Raoul Rochette, *Types imitatifs de l'art chrétien*, leurs origines et développement, in-8°, p. 46, qui dit positivement la signification de cette figure.

(3) Sur l'origine et les antiquités de cette ville, voir les auteurs cités dans la *Méthode pour étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 233 et suiv.; Millin, *Voyages dans le midi de la France*, t. IV, 2e partie, p. 370. Pour les monuments chrétiens, voir p. 380 et suiv., où l'on trouve peu de détails, car Narbonne est une ville toute romaine. Le *Musée de Narbonne*, in-8°, par M. M.-P. Tournal fils, extrait de la *Revue du Midi*, t. VIII.

(4) Voir Du Cange, *Glossarium*, etc., verbo *Narthex*, et dans sa *Constantinopolis christiana*, lib. III, p. 16; l'*Hierolexicon* des frères Macri, verbo *Narthex*; *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 412, 425; Batissier, *Eléments d'archéologie*, in-12, p. 351 et 352, à la note.

à Rome, publié dans l'ouvrage de M. Jules Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*, livraison 41, est surtout remarquable.

Autres à Saint-Clément, Saint-Laurent, Saint-Paul-hors-les-murs, Saint-Pierre, ancienne église, etc.

Très-beau narthex de l'église romane de Sarrabone. V. à ce mot.

Le narthex ou catéchumène de l'église de Vézelay est cité comme un exemple important de ce genre d'entrée des anciennes églises. V. les descriptions de cette église au mot VÉZELAY.

NASAL. —V. NAZAL.

NASSAU. — Chapelle dite des Nassau, cathédrale d'Anvers, style du XVe siècle environ. On y remarque un plafond avec de nombreux pendentifs; sur l'autel un beau retable à volets couvert de sculptures. *Univers pittoresque*, villes anséatiques, pl. XVI.

Maison dite de Nassau, construction très-curieuse de 1283, ornée d'une fenêtre en guérite et de quatre tourelles gothiques, gravée dans les *Monuments remarquables des bords du Rhin;* Lange et Rauch, 1 vol in-fol., 1833. Cette maison se trouve aussi publiée dans l'*Univers pittor.* (*Allemagne*), t. II, pl. LXXIV.

Portraits, armoiries et blasons des ducs de Nassau, voir la *Collection des portraits des hommes illustres* du Cabinet des estampes à Paris, et la collection du maréchal d'Uxelles, classée par ordre alphabétique et chronologique de pays.

NATHALIE (SAINTE). — Figure de cette sainte. V. la *Collection des saints et saintes*, réunie au Cabinet des estampes de Paris, en 30 vol. in-fol. environ, dont plusieurs consacrés aux saintes femmes.

Châsse de sainte Nathalie, monument du XVe siècle. *Acta sanctorum* des Bollandistes, t. III du mois de septembre, p. 240.

NATIONS (Collége des QUATRE-), ou les quatre Facultés de l'Université de Paris. V. sur cette dénomination Cés. Egasse Duboulay, *de Patronis Quatuor Nationum*, in-8°, 1662, avec figures.

NATIVITÉ. — De Jean-Baptiste. V. à ce nom.

—De Jésus-Christ (1). Sculpture en bronze du XIe siècle; portes de Saint-Paul-hors-des-murs, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XIX, n° 10.

Bas-relief en pierre, sarcophage de l'église Saint-Sébastien à Rome, Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, tabula II^a^, sæculi II^i^, n° 23.

D'autres sarcophages des catacombes publiés par Aringhi, *Roma subter.*, donnent aussi ce sujet, t. I, pl. de la page 185, 2e bande; p. 347, 2e bande; p. 349, 1re bande.

Sculpture en ivoire, diptyque du VIIe ou VIIIe siècle, école gréco-latine, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XII, n°s 13 et 14.

Autre de l'école grecque, IXe siècle. Musée du Vatican; *ib.*, pl. XII, n° 14.

Sculpture en bois, provenant du couvent du mont Athos et publiée dans le *Magasin Encyclopédique* (2), mois d'août, année 1811.

Bas-relief de Nicolas de Pise, à l'église d'Arezzo et un autre à Pise; Cicognara, *Istoria della scultura in Italia*, t. I, pl. XIV.

Autres d'Antonio Rosellini, XVe siècle, à l'église du mont des Oliviers, à Naples, *ib.*, pl. XVI, t. II.

Curieuse sculpture du XIIIe siècle de l'église Notre-Dame de Paris. *Histoire des beaux-arts en France*, par Herbé et Garnier, 1 vol. in-4°, Paris, 1842-43, pl. XXV et p. 34 du texte.

Miniature du IXe au Xe siècle, ménologe grec; d'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXIII, n° 2.

Autre d'un manuscrit du XIIe siècle, *ib.*, pl. LIX, n° 3.

Autre du XIIIe ou XIVe siècle, miniature du bréviaire du duc de Bedford (3). *Manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris.*

Fresque du XIIe ou XIIIe siècle à Santa-Maria-Novella, à Florence; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CIX; on y voit un lit à colonnes.

Autre de Cimabue à l'église Saint-François d'Assise, d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. CX, n° 3. Fresque de Raphael au Vatican. V. son œuvre. Deux sujets de la Nativité, gravés par les Wierix, d'après Bernard Passeri, peintre romain du XVIe siècle, pour l'ouvrage du père Hiéronyme Natalis, in-fol., *Evangelicæ historiæ imagines*, etc., pl. III et IV.

(1) A ce sujet, voir l'ouvrage d'Hilscher intitulé: *Errores pictorum circa nativitatem Christi*, 1 vol. petit in-4°, bibliothèque du comte de l'Escalopier, à Paris. Molanus, *Historia imaginum sacr.*, in-4°, édition Paquot, p. 78 et suiv.

(2) Cette sculpture, qui appartient à la bibliothèque de Grenoble, est l'objet d'une savante dissertation de M. Champollion Figeac, dans laquelle on trouve une foule de détails sur la liturgie de l'Eglise grecque au IVe siècle, le nombre et les époques de ses fêtes, les hymnes en usage, les auteurs ecclésiastiques qui en traitent spécialement. On y trouve aussi quelques détails curieux et assez étendus sur le couvent et les moines du mont Athos.

(3) Voir ce que Dibdin dit de ce bréviaire dans le 3e vol. de ses *Voyages en France*, p. 145, et sur les miniatures de ce beau manuscrit. Voir aussi les *Notices* de M. Paulin Pâris *sur les manuscrits de la Bibliothèque royale de Paris*, à la table des manuscrits cités.

Composition du Corrége, intitulée : *la Nuit*. V. son œuvre.

Autre du Parmesan. V. son œuvre.

Grande composition de Frédéric Zucchero, représentant l'enfant Jésus couché dans la crèche, la sainte Vierge est auprès; sur le devant du tableau sont assis les prophètes tenant des banderoles ou livres sur lesquels sont écrits les textes de leurs livres annonçant la venue du Sauveur. Voir l'œuvre du peintre et de Corn. Cort, son graveur. V. aussi CRÈCHE.

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE (1).— V. à VIERGE.

NATTES.—En jonc ou toute autre matière pour tapis de pieds. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CXCVII.

NATTES DE CHEVEUX. —Statues de femmes aux portails de Chartres, de Corbeil, de Moissac, de Saint-Denis, offrant l'exemple de ce genre de coiffure. V. les planches de Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XLIII, LXIV, LXV; l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, 1 vol. in-fol., en donne aussi quelques exemples aux noms des mêmes princesses, pl. VI, 2e bande; pl. XIII, nos 1, 2, 5, 6; pl. XVIII, nos 4, 12, 13; dans l'ouvrage de M. Herbé, *Histoire des arts en France*, etc., in-4°, pl. XV et XVII, p. 26 du texte.

NAVARRE (La) (2). — Monuments de ce pays. V. la *Topographie de France* au Cabinet des estampes à Paris, la collection topographique du maréchal d'Uxelles, même cabinet. Château de Navarre (*Esquisses historiques sur le*), 1 vol. in-8°, par d'Avanes, avec planches. Princes de ce nom, Pierre de Navarre fils de Charles II dit le Mauvais, sa statue provenant des Chartreux de Paris, XIVe siècle; il est couvert de son armure, Millin, *Antiquités nationales*, t. V, pl. V de l'article LII, p. 18.

— Arrêté par ordre du roi Jean II, dit le Bon, en 1356, miniature du grand Froissart. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXXVIII.

— Conduisant à Poissy le convoi de Henri de Valois (grav. sur bois de 1589). V. CONVOIS.

Le roi de Navarre, costume de cour, XVIe siècle, Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, reproduit par le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXXV.

Autre, IIe du nom, *ib.*, pl. CCLXXI.

Reine de Navarre, beau costume, figure en pied, XVIe siècle, *ib.*, pl. CCLXXII.

Jeanne de Navarre. V. ce nom et le mot COLLÉGES.

Armoiries du royaume de Navarre, pl. V de l'ouvrage intitulé : *Compiègne historique et monumental*, etc. V. à COMPIÈGNE.

NAVARRE. — Collége de ce nom à Paris. *Description historique et monumentale des anciens bâtiments*, par M. Troche, insérée au 1er volume, p. 192 de la *Revue archéologique de Paris*, année 1844, avec planches. V. aussi au mot COLLÉGES.

NAVETTE. — Vase ou coffre destiné à renfermer l'encens. Un petit meuble de ce genre et d'une forme singulière, donnant assez l'idée d'une coquille de limaçon et provenant du trésor de la cathédrale de Chartres, a été publié dans la *Collection d'objets d'art*, etc., gravés par Mlle Naudet d'après MM. de Jolimont et Coignet, in-4°, feuille 22.

Autre tirée d'une gravure représentant l'intérieur d'un cabinet d'alchimiste. *Amphitheatrum sapientiæ æternæ*, in-4.

Voir aussi l'ouvrage de Pugin, intitulé : *Orfévrerie des églises*, 1 vol. in-4°, plat.

NAVICELLA (La) (3). — Ou *La barque de saint Pierre*, célèbre mosaïque exécutée par le Giotto en 1340, et sur laquelle on peut voir d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVIII, n° 20, qui en donne une gravure. On la trouve encore mieux rendue dans l'ouvrage intitulé : *il Vaticano descritto*, etc., par Erasme Pistolesi, in-fol., pl. IX du t. Ier et dans l'ouvrage de Bottari, *Pitture e sculture sagre*, in-fol., t. I, pl. CXCXIII.

NAVIGATEURS SUR LEUR VAISSEAU. — Christophe Colomb, partant pour la découverte du nouveau monde, debout et tenant un étendard armorié d'une croix, gravure de Théodore de Bry et Mérian. V. *Historia Americæ* (4) (faisant partie des *Grands et pe-*

(1) Sur ce sujet, rarement traité par les peintres, voir Molanus, *Histor. imagin. sacr.*, in-4°, p. 393 et suivantes.

(2) Sur cet ancien royaume, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. VII, p. 33; Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 231-340; le baron Taylor dans son livre : *les Pyrénées*, in-8°, p. 313 et suiv.; Moreri, *Dictionn. historique*, verbo *Navarre*.

(3) Sur le motif de cette peinture, voir Casalius, *de Ritibus christianor.*, in-4°, p. 31; Vasi, *Itinéraire de Rome*, t. II, p. 668; le texte d'Er. Pistolesi; Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 4.

(4) Cet ouvrage fait partie de la curieuse collection dite *des Grands et petits voyages*, dont toutes les planches sont de Théodore de Bry. Sur cette collection célèbre voir Debure, Brunet, Fournier, etc.

tits voyages), in-fol., t. II, pl. VI et VIII, édition de 1591 à 1596. V. aussi l'œuvre de Stradan.

Américi Vespuce, même ouvrage, pl. XV.

Magellan tenant une sphère sur laquelle il compte les degrés, *ib.*

Jérôme Benzoni, *ib.* Pizarre, partant pour le Mexique, qu'il a si cruellement dévasté, t. II, 6e partie, pl. V.

Autre navigateur tenant sa boussole, pl. XVI de la curieuse collection intitulée : *Nova reperta*, gravure de Stradan, Ph. Gasse d'après Stradan.

NAVIGATION. — V. au mot INDES, MARINE, NAVIGATEURS, VAISSEAUX, VOYAGES.

L'*Art de navigation*, de Pierre Médine, Espagnol, contenant toutes les règles, secrets, etc., traduit du castillan en français, par Nicolas Nicolaï, géographe, 1 vol. in-4°; Lyon, 1569. On trouve dans ce livre plusieurs planches gravées sur bois, savoir un très-beau cartouche, une carte de l'ancien et du nouveau monde, une carte des principaux vents, page 38, la manière de mesurer la hauteur du soleil, en plusieurs planches, l'aiguille marine, p. 182, tableau des étoiles et de l'étoile du nord, etc.

NAVIRE des anciens Normands. — V. la *Tapisserie de Bayeux*, et les *Antiquités anglo-normandes* de Ducarel, *l'Angleterre ancienne* de Strutt. V. à ANGLETERRE.

On trouve une suite variée de navires (1) et de vaisseaux dans l'*Archéologie navale*, 2 volumes in-8° avec beaucoup de planches; cet ouvrage est d'un intérêt capital et d'une grande érudition.

Navire infernal d'un appareil singulier (1585), publié d'après un dessin du temps dans le *Magasin pittoresque*, t. VI, pl. de la page 25.

— De guerre et de commerce, du XIe au XIVe siècle. V. MARINE.

— Danois ou Drakar, forme scandinave sans date précise, mais très-ancienne. *Monuments de la Scandinavie*, par M. Pierre Victor, in-8°, pl. de la p. 37, à Paris chez Challamel, éditeur.

— Abandonné et portant un évêque, sceau de la ville de Pamiers. *Trésor de numismatique*, pl. XX, n° 12. V. aussi ÉNERVÉS et ÉDOUARD LE CONFESSEUR.

— Portant la sainte Vierge. V. à ce nom.

NAVIS STULTIFERA ou la Nef des fous. — Titre d'un livre du XVe siècle, orné de gravures sur bois (2), bien exécutées, représentant les gens de tous états et de tous rangs, costumés en fous. Toutes ces gravures se retrouvent au burin dans diverses éditions de l'*Éloge de la folie*, par Érasme (3), soit latines, soit traduites par Guedeville. V. surtout l'édition de 1520.

NAZAIRE (SAINT). — Figures de ce saint confesseur. *Collection des saints* au Cabinet des estampes de Paris.

Son martyre, bas-relief du Xe siècle, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIV, n° 17.

Suite de sculptures des portes de l'église Saint-Celse à Milan, représentant la légende du martyre de saint Nazaire; on en trouve les gravures dans l'ouvrage d'Allegranza, *Monumenti di Milano*, p. 172, et Giulini, *Memorie di Milano*, t. II, p. 434 et suiv. (4).

Eglise de ce nom et Saint-Celse à Vérone, monument du VIe siècle, publié par Gally Knight dans *the ecclesiastical Architecture of Italy*, in-fol., Londres, 1843, pl. VI.

Autre à Beziers (5). V. à ce nom.

NAZAL. — Pièce du casque servant à protéger le nez. V. les collections de casques du XIe au XIIe siècle, dont nous donnons le détail au mot CASQUES.

On en trouve un exemple sur une belle lettre B capitale d'un manuscrit romano-byzantin, voir à sa série, lettre B.

M. Rigollot reproduit aussi quelques casques à nazal dans son *Essai sur les arts en Picardie* (6), in-8°, atlas, pl. VIII, n° 23. V. aussi page 57 du texte, et dans le 3e *Mémoire de la société des antiquaires de Picardie*.

NECTAIRE (SAINT-) (7). Très-belle église romane d'Auvergne, publiée dans l'ouvrage intitulé : l'*Auvergne et ses monuments*, in-fol. V. AUVERGNE.

(1) Nous citons, p. 272 de ce Dictionnaire, un navire nommé *Chiule*. Ce nom ne se trouve pas dans l'*Archéologie navale* de M. Jal, ni dans Du Cange, ni dans aucun dictionnaire français. Ce navire est, du reste, complétement le même que celui publié dans l'*Angleterre ancienne* de Strutt, qui ne lui donne pas ce nom. M. Roujoux ou son collaborateur aurait dû dire où il a trouvé cette désignation.

(2) V. ce que dit de cet ouvrage M. Guichard sur les *Livres xylographiques*, in-8°.

(3) Nous devons ce renseignement à l'ouvrage de M. Rigollot, antiquaire, *Recherches sur les monnaies inédites des fous et des innocents*, in-8°, p. 72.

(4) Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 108 et suiv., donne d'une manière détaillée la description de ces sculptures.

(5) A l'article BEZIERS, t. I de ce Dictionnaire, c'est à tort si cette église est dite dédiée à saint Nicaise.

(6) Cette publication se trouve aussi insérée parmi les *Mémoires de la société des Antiquaires de Picardie*, t. III, p. 275 à 469.

(7) Mémoire sur cette église et ses beaux chapiteaux historiés. *Bulletin monumental du comité des arts et monuments* (1840-1841), n° 7, p. 152.

NEF. — Nom d'un petit navire (1) sculpté sur la tour penchée de Pise, reproduit par M. Jal dans son *Archéologie navale*, in-8°, t. II, pl. de la p. 94. V. toutes les descriptions de la ville de Pise avec ou sans pl.

NEF A CADENAS. — Petit meuble de table dont nous parlons au mot CADENAS, t. Ier de ce Dictionnaire.

On voit trois objets de ce genre sur une table dans une miniature du XIVe siècle reproduite par l'*Univers pittoresque* des Didot frères (*France*.), pl. CCCXXXIX.

Autre sur une table de repas, miniature du livre des *Prophéties et lamentations de Salmon*. V. à ce nom.

NEFS DE BASILIQUES ET D'ÉGLISES (2). — Pour la disposition ordinaire de celles des anciennes basiliques chrétiennes, V. au mot BASILIQUES, les plans qui y sont indiqués et toutes les explications qui les accompagnent.

La cathédrale de Cordoue, autrefois la merveille des mosquées, offre une disposition de onze nefs, tout à fait hors de comparaison. V. CORDOUE.

NEFS RONDES. — L'église de l'ancienne abbaye de Charroux (Poitou) offre l'exemple peut-être unique d'une nef double, formée par quarante-huit colonnes disposées sur deux rangs, huit de ces colonnes forment un sanctuaire à l'autel et servent de support à la belle tour octogone qui dominait le dôme. Sur cette curieuse église, voir les détails donnés par M. de Caumont indiqués au mot CHARROUX dans ce Dictionnaire.

Celle de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, celle de l'église Saint-Étienne-le Rond, à Rome.

Le tombeau de Théodoric converti en église dite Sainte-Marie de la Rotonde ou *Ad Martyres*, même ville, sont également à étudier. V. à tous ces noms.

En Angleterre celles existant à Cambridge et à Northampton. V. à ces deux noms; celle dite du Temple à Londres, publiée dans le 6e volume de l'*Archeologia*, toutes trois du XIIIe siècle.

NEIGE MIRACULEUSE. — Un bas-relief placé sur l'entablement de l'autel de la Vierge à l'église Sainte-Marie-Libérienne ou Majeure (3) à Rome, dite aussi *Santa Maria ad Nives*, représente le miracle de la neige tombée en plein été sur la place où devait être construite cette église, sur le mont Esquilin. Ce bas-relief, gravé dans la description de l'église en question, est reproduit dans la vie du pape Paul V, par Ciaconius, in-fol., t. IV, pl. de la p. 379. V. aussi celle de Palatius, vie du pape indiquée ci-dessus.

NÉRAC (Lot-et-Garonne). — On y voit les restes d'un vieux château, résidence des rois de Navarre, et qui fut habité en dernier lieu par Henri IV. V. l'ouvrage intitulé *Excursion pittoresque dans l'ancien duché d'Albret*, etc., par J. d'Andiran, in-fol., Paris, 1842, 12 pl.

NÉRÉE (SAINT-). — Basilique de ce nom (VIe siècle), à Rome. Vue intérieure, publiée par Gnapp et Guthenson, dans l'ouvrage intitulé : *Die basiliken des Christlichen*, 1 vol. in-fol. On trouve dans cette église une précieuse mosaïque représentant la disposition d'une ancienne abside avec la place des divers degrés du clergé (citée par Batissier, *Éléments d'archéol.*, in-12, page 361).

Cette église possède un beau ciborium plus récent que le monument.

NÉRIS. — *Souvenirs de Néris et ses environs*, collection de 25 dessins avec un texte par M. le marquis de Pastoret, 1 vol. grand in-4°.

NÉRON. — L'empereur de ce nom faisant paraître devant lui saint Pierre et saint Paul, peinture de Masaccio. *Storia della pittura italiana*, par Giov. Rosini, in-fol.; Pise, 1839, in-fol., pl. XXXV.

NÉRUSIE (SAINTE). — A Forli, en Romagne, dans l'église ou l'oratoire de cette ville, il existe une relique du corps entier de cette sainte; elle tient une palme; à son cou est un cachet avec le monogramme du Christ. Elle se trouve gravée dans la *Grande topographie de l'Italie* en plus de 90 vol. in-fol., appartenant au Cabinet des estampes de Paris. V. le volume intitulé : *Romagne* (Forli) et les collections des saints que nous citons ordinairement.

NERVURES. — Des voûtes des monu-

(1) Sur les motifs de cette sculpture et la place qu'elle occupe, voir Lalande, *Voyages en Italie*. V. *Pise*.

(2) Sur les nefs voir Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-12, p. 353.

(3) Sur les divers noms de cette basilique, voir l'*Itinéraire de Rome*, par Mar. Vasi fils, à la table des matières des diverses éditions de ce livre. V. aussi Lalande, Valery, *Voyages en Italie*, etc.; Nibbi, *Guide de la ville de Rome*, etc.

ments du XIIe au XVIe siècle, sur les divers systèmes de constructions à nervures. V. Wallis, *Architectural remarks*, in-8°, pl. III, V, VI; VII, IX, X, XII.

Et dans tous les ouvrages d'architecture du moyen âge que nous indiquons à ce mot, tels que Britton, Pugin, Carter, Cottman, etc.

—Tournant autour de colonnes, en usage du XVe au XVIe siècle. Nous citerons comme exemples de ce genre de caprice d'ornement l'église de Saint-Severin à Paris, derrière l'abside. V. à SEVERIN.

Dans l'église de Gisors, Taylor et de Cailleux. *Voyages pittor. en France (Normandie)*, planches CCV, CCXI; Millin, *Antiquités nat.*, t. IV, XLV, pl. II, n° 3.

NERVURES PEINTES. — L'ancienne chapelle des Célestins de Paris offrait ce genre d'ornement reproduit dans la *Statistique monumentale de cette ville*, publiée in-fol. par ordre du gouvernement sous la direction de M. Alb. Lenoir, article *Célestins*, pl. V. La Sainte-Chapelle et l'église de Saint-Denis, sont restituées avec leurs nervures.

NESTOR, martyr. — Miniature d'un manuscrit grec du IXe au Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 2.

NESTORIUS. — Peinture faisant allusion à sa condamnation. Mosaïque publiée par Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I, pl. LVI; on ne voit que le gril avec le feu qui servit à brûler ses ouvrages.

NEUF (Les) COURONNÉS. — Un vitrail de l'époque de Suger, au rond-point de l'église Saint-Denis, représente neuf personnages, assis trois par trois, qui portent chacun une couronne. Ce vitrail, dont on ignore la signification exacte, est publié dans l'*Histoire de la peinture sur verre en France*, par le comte de Lasteyrie, in-folio, planche de la p. 31, et en plus grand dans la *Revue archéologique* de Paris, t. II.

NEVERS (1). — L'église Saint-Etienne, style roman, est publiée dans l'*Album pittoresque du Nivernais*, pl. IX, 2 forts vol., à Nevers, et chez Dumoulin, libraire, à Paris. Dans les *Eléments d'archéologie*, etc., p. 493, M. Batissier donne une coupe de son transept. On y remarque une nef en berceau, des bas côtés avec voûtes d'arêtes, un triforium avec voûte en demi-berceau, une abside flanquée de trois chapelles en cul-de-four, des piliers carrés avec colonnes accolées, la disposition des voûtes nommée *screen* par les Anglais, *écran* par les archéologues français.

Autre vue intérieure du transept par L. Courtin, pour l'ouvrage intitulé : l'*Art en province*. Voir aussi la collection topographique de l'auteur, article *Nevers*.

Celle Saint-Sauveur, même style, *ib.*, pl. XVII.

La belle tour de l'église Saint-Cyr, style du XVe siècle, couverte de statues et de sculptures, est publiée dans l'*Album des arts en France* de M. du Sommerard, pl. II de la 3e série.

Bas-relief de la légende du bateau, *ib.*, p. 9.

Crypte d'une abbaye, style roman, p. 29 de l'introduction.

Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

Comtes et comtesses de Nevers, sculptés autour d'un tombeau de l'ancienne collégiale de Saint-Pierre à Lille, XIVe ou XVe siècle. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, art. LIV, pl. VII, et dans les *Monuments de la monarchie française*, par Montfaucon, t. III, pl. XXIX.

Sceaux des comtes et comtesses de cette province. *Trésor de numismatique, sceaux des grands feudataires*, pl. IX, n°s 1, 2; planche XII, n°s 1, 2, 3.

Sceau de l'église (1317), *Trésor*, etc., pl. XV, n° 2; du prieuré de Saint-Martin, *ib.*, n° 3; d'un évêque (1201), *ib.*; pl. *ib.*, n° 1.

NIBLATUS.—Coiffure de femme en usage au IVe ou Ve siècle, et dont on trouve un exemple dans l'*Hierolexicon* de Macri, in-folio, p. 400 (2), représentant une figure de sainte Sylvie, mère de saint Grégoire le Grand, d'après une ancienne peinture reproduite en pied dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, tome du mois de mai, intitulé : *Propylæum*, pars 1^a^, p. 88.

NICAISE (SAINT). — Figure de cet évêque dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris.

Son tombeau, style du IIIe au IVe siècle, orné de bas-reliefs représentant des traits de la vie de Jésus-Christ, *Annales ordinis Sancti Benedicti*, in-folio, t. IV, planche de la p. 379.

(1) Sur les antiquités de cette ville, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. X; Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 20.

(2) Voir aussi Baronius, anno 604, p. 56 du 11e vol. de ses *Annales*; Du Cange, *Glossarium*, etc.; Macri, *Hierolexicon*, verbo *Niblatus*.

Vue générale et à vol d'oiseau de l'ancienne abbaye, *Monasticum Gallicanum*, pl. XIV de l'exemplaire de l'Arsenal à Paris. Vue du cloître, *ib.*

Magnifique église de Saint-Nicaise à Reims, publiée dans le *Monasticum Gallicanum*, et reproduite dans l'*Album des arts en France*, pl. II, 4ᵉ série.

NICÉE (1). — Fortifications très-curieuses de cette ville, architecture du VIIᵉ siècle environ, publiées par M. Texier dans ses *Voyages dans l'Asie Mineure*, 1 vol. in-folio, pl. X. Dans un endroit voûté de ces fortifications se trouvent six figures de patriarches grecs, peintes sur la muraille dont la même planche donne la représentation.

Une miniature du calendrier *greco-moscor.*, publiée par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, t. I du mois de mai, représente le concile de ce nom, planche de la p. 35, au 16 du mois.

Autre miniature d'un manuscrit de la bibliothèque de Verceil sous le nº 165, qui représente la condamnation d'Arius par les Pères de Nicée. Autre publiée par d'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXII, nº 1.

Église de Nicée, architecture du VIIIᵉ siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXV, nº 45.

Médailles ou monnaies des princes français de Nicée à l'époque des croisades, publiées par Lelewel, *Monnaies du moyen âge;* par M. de Saulcy, *Essai de classement des monnaies byzantines;* par le baron Marchand, *Mélanges de littérature et de numismatique;* dans la *Revue numismatique de Blois*, 6ᵉ année, pl. CLXXI.

NICÉPHORE BOTONIATE, empereur de Constantinople (1078). — Une miniature d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, gravée dans la *Bibliotheca seguieriana* de Lambecius, t. I, planche de la p. 134, donne une très-belle figure de ce prince dans ses vêtements impériaux sur lesquels on remarque les cœurs et les piques des jeux de cartes. Willemin donne aussi cette figure dans ses *Monuments inédits*, mais cette particularité ne s'y remarque plus. V. pl. XL du t. I.

Du Cange, dans ses *Familiæ byzantinæ*, donne une monnaie ou médaille de Nicéphore avec toutes celles de cette famille. V. p. 159. Il est représenté debout tenant une bannière et un globe crucifère; au revers une figure de Jésus-Christ assise.

Page 127 et suivantes du même ouvrage, il donne toutes les médailles des divers princes de la famille Nicéphore dont les principaux sont : Nicéphore l'Ange, Nicéphore Cantacuzène, Comnène, Constantin Copronyme, Phocas, Artabase, etc. Voir à la table des matières.

NICÉPHORE (Saint). — Voir la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, en plusieurs volumes in-folio, classés par lettres alphabétiques de noms.

NICÉTAS. — Monnaies de quatre empereurs de Constantinople de ce nom, Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, à la table des matières, et les suites byzantines données par M. de Saulcy dans son livre : *Essai de classement des monnaies byzantines*, in-4º.

NICÉTAS (Saint). — Confesseur et martyr des saintes images. Figure debout, *Ménologe* du Vatican, et reproduite dans l'édition latine de Clément XIII, t. I, planche de la p. 98.

NICHES pour placer des statues. — Plusieurs monuments du moyen âge en offrent une grande variété; nous citerons comme exemples de ce genre de décoration celle de la belle chapelle des Andelys, en Normandie. Voir Andelys.

Celle de la chapelle haute de l'hôtel de Cluny, *Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. V et VI du chap. II; dans l'*Album*, pl. XXXV de la 1ʳᵉ série.

Celles de l'église de Caudebec, *Voyages en France*, par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), pl. XX.

Celles qui sont sculptées dans les pinacles de l'église Sainte-Marie-de-l'Epine à Pise. V. à ce nom.

M. Willemin, dans son ouvrage des *Monuments inédits*, pl. CXCVI, en donne une du XVᵉ siècle, d'une grande richesse de détails. On en trouve plusieurs dans les deux publications intitulées : *Moyen âge pittoresque* et *Moyen âge monumental*. Pour le premier de ces deux ouvrages, voir les pl. LIII, XLI, XCIV (très-remarquable); dans le second, voir les pl. XXIII, CXVI, CXVIII, CXXVII.

Nous pourrions indiquer aussi les divers ouvrages publiés en Angleterre par Britton et Pugin, etc., sur l'architecture gothique, qui offrent des modèles variés de niches du XIIIᵉ au XVᵉ siècle.

Voir au mot Architecture religieuse les

(1) Sur l'état ancien et présent de cette ville et de son église, voir la *Revue générale de l'architecture*, dirigée par M. Daly, t. III, p. 30 et suiv. V. l'ouvrage de P. Joffredi, *Nicæa civitas sacris monumentis illustrata*, cité par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, volume supplémentaire, p. 97.

divers ouvrages que nous signalons avec planches. Voir aussi aux mots CHAPELLES, ESPAGNE, FONTAINES GOTHIQUES, JUBÉS, RELIQUAIRES, etc.

NICODÈME, célèbre chef de la grande synagogue et disciple de Jésus-Christ.—Représenté sur un diptyque du VIIIe ou IXe siècle, publié par Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, 1 vol. in-4°, planche de la p. 349. Il tient un petit vase. Cette figure est la quinzième de la 2e feuille du diptyque.

Statue de ce personnage au tombeau de Baccio Bandinelli (1). V. la pl. XXII des *Monuments funèbres de la Toscane*, par Gozzi et Scotto, 1 vol. in-folio.

On trouve des figures variées de Nicodème dans tous les sujets de déposition de la croix et de la mise de Jésus-Christ au tombeau. Voir les mots CALVAIRE, ENSEVELISSEMENT, DÉPOSITION OU DESCENTE DE CROIX, TOMBEAU DE JÉSUS-CHRIST, et dans toutes les suites de l'*Histoire de Jésus-Christ*, peintes, gravées ou sculptées que nous indiquons à ce nom.

NICOLAS IV, pape. — Représenté à genoux. Mosaïque du XIIIe siècle à l'église Sainte-Marie-Majeure. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVIII, n° 18.

Son tombeau dans cette église, style du XVIe siècle. Ciaconius, *Vita pontificum romanorum*, t. II, planche de la p. 266, et dans Palatius, *Gesta pontificam*, t. II, planche de la p. 118.

NICOLAS V. — Magnifique chapelle du nom de ce pape, au Vatican, dont toutes les peintures, représentant l'histoire de saint Étienne et de saint Laurent, sont du célèbre moine peintre Fiesole (2). Voir l'œuvre de cet artiste ou la publication spéciale faite de ces peintures par Jean Giacomo, Rome, 1 vol. in-folio.

Voir aussi l'ouvrage d'Erasme Pistolesi : *il Vaticano descritto*, etc., 8 vol. in-folio, qui fait aussi partie de la collection des planches publiées par la direction de la calligraphie romaine.

Sculpture provenant d'un tombeau de Nicolas V, *Monumenta cryptarum Vaticani*, par Angelo de Gabrielis, in-folio, pl. LXXVI, n° 2.

Son tombeau entier est donné par Ciaconius, *Vita et res gestæ romanorum pontificum*, t. II, p. 970.

La belle mosaïque qui fait l'ornement de cette chapelle, depuis le pontificat du pape Anastase IV à qui on la doit, est publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, tome supplémentaire du mois de mai, p. 208, pars 1^a^. On y voit une figure de la sainte Vierge qui tient l'enfant Jésus sur ses genoux et une grande croix grecque dans une de ses mains. Deux anges tenant des torches sont à ses côtés (3).

Aux pieds de la Vierge, deux papes à genoux et deux autres debout, saint Silvestre et Anastase. Dans la partie inférieure du tableau, huit figures de papes, et dans une niche au milieu, saint Nicolas, évêque, à qui la chapelle est dédiée.

NICOLAS (SAINT), évêque de Myre. — Figure en pied, costume byzantin, gravée dans le 1er volume du *Glossaire* de Du Cange, pl. IX; dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, tome supplémentaire du mois de mai, planche de la p. 61. On le trouve aussi gravé dans l'ouvrage intitulé : *Description du cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, etc., par Dumolinet, in-folio, planche de la p. 11; dans le 1er vol. du mois de mai, *Acta sanctorum*; planche de la p. 58 du calendrier de la *Liturgie grecque*.

Autre portrait d'après une peinture du IXe siècle. D'Agincourt, *Histoire de l'art (Peinture)*, pl. LXXXIII, n° 2.

Figure en pied, sur un triptyque publié par Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, 1 vol. in-4°, planche de la p. 260.

Figure à genoux dans le tableau du couronnement de la Vierge, par Angelico Fiesole. V. COURONNEMENT.

Autre revêtu de ses habits pontificaux, peinture en forme de triptyque, XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXVIII.

Plusieurs sujets de la vie de saint Nicolas, bas-reliefs du XIe au XIIe siècle, publiés par John Carter et Britton dans l'ouvrage intitulé : *the Ancient architecture of England*, in-folio, t. I, pl. XXXII.

(1) Qui s'y est représenté lui-même sous le costume et le nom du célèbre pharisien, l'ami de Jésus-Christ.

(2) M. Rio, *de la Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 197.

(3) Il est étonnant que Ciampini ait oublié cette belle mosaïque dans ses *Vetera Monumenta*, et s'il y a pensé, comment ne l'a-t-il pas donnée? Ciaconius et Palatius ne la reproduisent pas non plus dans leurs ouvrages sur les papes. Cette planche si intéressante pour l'histoire de l'art chrétien manque dans l'exemplaire de la Bibliothèque royale de Paris. Par une fatalité déplorable, d'Agincourt, qui donne plusieurs mosaïques, a précisément oublié aussi de nous faire connaître celle de la chapelle de Nicolas V, et Marin Vasi, dans son *Itinéraire de Rome*, n'en parle pas non plus à l'article *Vatican*.

Légende de saint Nicolas, suite de douze ou treize sujets, verrière de l'église cathédrale de Bourges (XIIIe siècle), publiée dans la *Monographie* de cette église, par MM. Cahier et Martin, in-folio, Paris, 1843, pl. XIII, et p. 259 du texte.

Très-belle figure en pied de ce saint, par Angelico Fiesole. Voir son œuvre.

Saint Nicolas couronnant le roi Roger, peinture d'un *exultet* du Vatican, dessiné par Millin, et conservé au Cabinet des estampes à Paris. V. EXULTET.

Vingt-huit sujets de la vie de saint Nicolas, brodés sur une chape ou *casula* d'un couvent d'Allemagne, gravés dans l'ouvrage de Martin Gerbert, *Vetus liturgia allemanica*, 1 vol. in-4°, pl. VI, VIII, p. 266, 267.

Le baron Marchand croit voir une figure de saint Nicolas à cheval sur une monnaie du temps des croisades, *Mélanges de littérature et de numismatique*, lettre V, p. 78.

Tombeau de saint Nicolas à Barry, tableau d'Ang. Fiesole (1), *Atlas des arts au moyen âge*, de M. du Sommerard, pl. 1 du chap. VI. On y voit le miracle de la *manne* dite de saint Nicolas (2).

Reliquaire de l'église Saint-Denis, *Histoire* de son église, par Félibien, in-folio, pl. II, lettre G.

On doit au graveur Clouet une figure de saint Nicolas d'après une peinture de l'église de Barenzi. Voir son œuvre. On en trouve aussi une très-curieuse dans la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris, gravée d'après une très-ancienne peinture byzantine. Sa chape est d'une forme très-remarquable.

NICOLAS D'AGREDA (SAINT). — Dans la collection des saints du Cabinet des estampes se trouvent quelques figures de ce religieux.

NICOLAS DE TOLENTIN. — Figures de ce saint de l'ordre de Saint-Augustin au XIIIe siècle, dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

NICOMAQUE, disciple de Pythagore. — Calqué sur le tableau de Raphael au Vatican. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXXVII, et l'œuvre du peintre.

NIELLE et NIELLURE (3). — D'Agincourt donne un monument de ce genre du IVe au Ve siècle environ, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. IX, n° 12. C'est un vase d'argent fragmenté portant une inscription latine.

Toutes celles décrites par Bartsch dans son ouvrage intitulé : *le Peintre-graveur*, et qui se trouvent au cabinet de Vienne (Autriche); celles du cabinet de Munich, décrites par M. Duchesne dans son ouvrage sur les nielles, 1 vol. in-8°; à celui de Dresde, *ib.*, p. 190, *Voyages d'un iconophile*, par M. Duchesne aîné; au cabinet de Berlin; autres à Gand, *Voyages d'un iconophile, ib.*, p. 325; en Angleterre, 367, et tous ceux qu'il y cite p. 29, 78, 114, 223, 324, 327, 366, 377, 383.

Toutes les pièces de ce genre que possède le Cabinet des estampes de Paris, dont une partie se trouve publiée dans l'ouvrage de M. Duchesne aîné, cité plus haut.

Vase du XVe ou XVIe siècle, tout couvert de sujets agricoles exécutés sur un fond niellé. Shaw, *Dresses and decorations*, t. II, pl. LXXI de la 15e livraison. Ce morceau est un très-beau spécimen de ce genre de travail.

V. aussi au mot HEXAPTÉRIGE dans ce Dictionnaire.

NIL (SAINT). — Le saint recevant l'empereur Othon III. On remarque dans ce tableau trois jeunes trompettes à cheval dont les poses (dit M. Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 234), indiquent les trois tons divers de leurs instruments.

Le saint guérissant un jeune possédé. On y remarque le mouvement du religieux qui prend de l'huile à la lampe de la Madone. Plusieurs figures d'évêques grecs admirables, etc., font partie des belles fresques du couvent de Grotta Ferrata. V. à ce nom et l'œuvre du peintre.

Plusieurs sujets de la vie de ce célèbre solitaire sont peints par le Dominiquin et quelques élèves de son école. Voir son œuvre. On les trouve réunis dans la publication de Landon, *Vies et œuvres des plus célèbres peintres*, in-4°, pl. IX, X, XI, XII, XIII. Voir aussi la collection des saints formée au Cabinet des estampes à Paris, et la belle collection intitulée : *Solitudo Patrum*, de Martin de Vos, gravée par Sadeler et autres.

NILOMÈTRE. — Ou Mekias, près le Vieux-

(1) Ce tableau de Fiesole fait partie d'une suite qui se trouve au Vatican, et que M. du Sommerard a reconnue en visitant lui-même ce monument. Voir la note, p. 344 du t. III de son ouvrage.

(2) Pour les détails du miracle, voir Surius, *Vita sanctor.*, 9 mai; Beraud Bercastel, *Histoire de l'Eglise*, t. V, p. 570, édition de Besançon; Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-4°, p. 261; Moreri, *Dictionn. hist.*, verbo *Nicolas*; Baillet, *Vie des saints*.

(3) Sur cette branche de l'art, voir Millin, *Dictionnaire des beaux-arts* (*Nielle, Nigellum*); Emeric David, *Discours sur la gravure*, in-8°, p. 43, et la note, p. 65, et encore p. 80, 81; Jansen, *Origine de la gravure sur bois*, t. I, p. 77 à 81.

Caire, architecture arabe, mélange de pleins cintres et de tiers-point (1) (IXe siècle). D'Agincourt, *Architect.*, pl. XLVI, n° 23, et dans l'ouvrage de la *Commission d'Égypte*. Voir la liste des planches de l'édition donnée par Panckoucke, reproduite dans le *Musée des antiquités égyptiennes* de M. Lenormant, pl. II, n° 20, et dans l'ouvrage de M. Coste sur l'*architecture arabe*, pl. LX.

NIMBE (2).—Voir toutes les têtes de Jésus-Christ, de la sainte Vierge, des apôtres, sur les mosaïques ou sur les fresques des anciennes églises, et publiées par d'Agincourt, Ciampini, Bianchini, etc., et au nom de chacun de ces personnages.

Nimbe portant le monogramme crucifère à l'église d'Aquilée. Allegranza, *Spiegazioni e riflessioni sopra alcuni monum.*, etc., in-4°, Milan, pl. I.

Le nimbe avec une croix commence à paraître sur les médailles impériales sous le règne de Justinien Rhitnomète (vers 685 à 711). *Trésor de numismatique*, pl. XX, 10e série, 2e classe.

Du Cange en donne plusieurs sur ses monnaies du Bas-Empire, *Familiæ byzantinæ*, in-folio.

Nimbe carré nommé *quadratum* (3). D'Agincourt en produit des exemples dans son *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XXXVII et XXXVIII, n° 5; pl. LIV, n° 1.

Autre dans une fresque du Giotto, *ib.*, pl. CXVI, n° 7. Les figures du pape saint Léon et de Charlemagne, tirées de la mosaïque de Saint-Jean-de-Latran, publiées par Nicolaus Allemanus, *de Parietinis lateranensibus*, etc. Voir aussi aux noms CHARLEMAGNE et LÉON.

Nimbe à six pans, derrière une statue en bronze, *ib.*, pl. XXXV, n° 6. Autre, planche CXVI, n° 7.

Nimbe formé de cinq cercles, composés d'ornements estampillés. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXIV, n° 5.

Nimbe composé de plusieurs palmettes. Voir AURÉOLES.

Nimbe double dont l'un sert de gloire et l'autre de siége à une belle figure de Jésus-Christ bénissant, fresque du XIIe au XIIIe siècle, à la chapelle de Montoire (Loir-et-Cher), publiée dans le *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. IX, pl. VIII, p. 2 du texte.

Nimbe nommé *vesica piscis*. Voir à ce mot.

Nimbe du sceau de la ville de Bonn. Voir au nom de cette ville le détail du sceau.

Nimbe polygonal (4) ou à plusieurs angles. Nous trouvons ce genre de nimbe autour d'une figure symbolique de la vertu du jeu de cartes du roi Charles VI. Voir la pl. XLII, nos 4 et 11 de l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir. D'Agincourt en produit deux autres exemples, pl. XXXV de sa *Sculpture*, n° 6.

On en voit de semblables autour de la tête de quelques anges représentés assis, placés comme ornement sur le couvercle d'un beau coffre d'ivoire, fin du XIIIe siècle, collection du Sommerard, *Atlas*, planche unique du chap. XXI (5). Le comte de Cicognara, *Storia della scultura*, etc., en offre d'à peu près pareils, pl. XXXIV du t. I (vers le XIIIe siècle).

Nimbe quadrangulaire autour d'une tête de saint Héribert. V. ce nom. Autre en forme de coquille derrière une tête de saint Jean-Baptiste. V. à ce nom et au mot COQUILLE.

Très-beau nimbe d'une madone du XIIIe ou XIVe siècle, publié dans l'*Atlas des arts en Picardie*, par M. Rigollot, in-8°, pl. XXVI, n° 65. Les peintures publiées par M. Artaud, intitulées : *les Peintres primitifs*, chez Challamel, à Paris, offrent plusieurs formes variées de nimbes ou auréoles.

M. Didron a publié, dans le 1er vol. de la *Revue générale de l'architecture*, par M. Daly et ses collaborateurs, mois de novembre et de décembre, deux fragments de son *Histoire du nimbe depuis son origine jusqu'à la fin du XVIe siècle*. Voir, pour le premier article, p. 649 à 664, et, pour le deuxième, p. 713 à 718, avec de nombreux *fac-simile*. Voir aussi les planches répandues

(1) M. de Caumont donne sur ce monument, comme point de départ de l'emploi de l'ogive en Orient, des détails curieux. Voir son *Cours d'antiq. monument.*, t. IV ou 4e partie, p. 207.

(2) Sur l'origine, l'emploi et les formes du nimbe, voir Nicolaus Allemanus, *de Nimbis triangularibus et circularibus*, in-12; Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, p. 2 et suiv.; celui de Nicol. Joan. Behmius, *de Nimbis sanctorum*; Du Cange, verbo *Nimbus*; Mauri, *Hierolexicon*, verbo *Nimbus*; Casalius, *de Ritibus christianor.*; Heineccius, *de Sigillis Germanor.*; Molanus, *Historia sanctæ imagin.*, in-4°, édition Paquot, p. 533, 535, article *de Corona sanctis appingi solita*, etc., cite un long extrait du livre de Théophile Raynaud intitulé : *de Pileo*; J. Scaliger, *de Catalecta Virgilii*, p. 475, et tous ceux que cite Molanus, page 539 est le récit d'une espèce de vision intéressante à lire, et tous les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*; Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 142 et les notes.

(3) Sur ce genre de nimbe en particulier, voir l'ouvrage des bénédictins, *Origines de l'Eglise romaine*, t. I, p. 166. On trouve quelques contradictions à ce sujet dans les *Annales ordinis Sancti Benedicti*, t. I, p. 487.

(4) Nous trouvons cité ce genre de nimbe, p. 45 de la *Description des vitraux de Bourges*, par MM. Martin et Cahier, et la note qui s'y rattache.

(5) Malheureusement l'artiste chargé de cette planche ne s'est pas donné la peine de bien préciser son dessin. La forme des nimbes est tellement vague qu'on ne reconnaît pas l'original.

dans l'*Iconographie chrétienne* de M. Didron, et au nom FRANÇOIS D'ASSISE.

NIMES (1). — Les monuments de cette ville sont publiés dans l'*Histoire générale du Languedoc*, par dom Vaissette, en 5 vol. in-folio, avec planches, ou l'édition publiée par M. Dumége en plusieurs vol. in-8°, Toulouse, 1837.

Voir aussi les *Mémoires de la Société archéologique du midi de la France*, 2 vol. in-4°, avec figures.

Antiquités de la ville de Nîmes, par Valette, 1 vol. in-8°, avec figures.

Et la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

NIVERNAIS (2).—Pour les monuments de cette province, voir *le Nivernais*, *album pittoresque*, etc., par MM. Morellet, Barat et Bussières, 2 vol. in-8°, avec planches, à Nevers, 1840 et 1841.

Histoire du pays et duché de Nivernois, par Guy Coquille, in-4°, ou dans le recueil de ses œuvres, t. I, in-folio. L'auteur y traite des évêques, des seigneurs, des alliances, etc.

Catalogue historial des évêques de Nevers, par Cottignon, in-8°. Voir aux noms des principales villes, telles que NEVERS, VÉZELAY, d'autres indications.

NIZIER (SAINT-). — Église de Lyon, monument du XVe siècle. *Moyen âge pittoresque*, pl. XCIII, et la topographie de la France au Cabinet des estampes, à Paris.

NOBLESSE. — Figures et costumes de la noblesse de divers pays pendant le moyen âge. Comme il serait impossible de faire un article particulier sur une matière aussi étendue, nous ne pouvons mieux faire sans doute que de renvoyer au nom de chaque pays et à ceux des principales maisons d'Allemagne, d'Angleterre, de Bavière, de France, d'Italie, etc. (3).

Voir aussi les mots ARMOIRIES, BLASONS, GÉNÉALOGIES, etc.

NOCES. — Des patriarches, d'Isaac et de Rachel, peinture à fresque de Benozzo Gozzoli au Campo Santo. Voir la suite des peintures de ce monument, publiée par Lasini, in-folio, n° 13 de notre inventaire du Campo Santo, à ce nom.

Autre composition, composée et gravée par Théodore de Bry. V. son œuvre.

Noces de Cana, sculpture dans le style antique, diptyque en ivoire provenant d'une chaire de même matière. Mamachi, *Origines et antiquitates christianæ*, t. I, planche de la p. 239, ancienne édition.

Ce curieux monument est aussi publié par Bandini dans l'ouvrage intitulé : *Antiquam tabulam eburneam exhibentum quædam mysteria Domini Jesus-Christi*, etc. La planche de l'ouvrage de Bandini paraît mieux reproduire le style du monument.

Miniature d'un manuscrit du XIVe siècle. On y remarque une nappe travaillée avec un soin recherché. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXV, n° 4. Le plafond de la salle est parsemé d'étoiles.

Autre miniature d'un manuscrit du XIIIe au XIVe siècle. Les figures sont généralement bien exécutées; celle de Jésus-Christ est remarquable. Dans le fond de la salle une jolie tapisserie, etc. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXXXI.

Célèbre composition de Paul Véronèse. Voir son œuvre. Autre du Tintoret, gravée par Volpato. V. l'œuvre du peintre et au mot ÉPITHALAME.

Noces de village en France au XIVe siècle, miniature tirée d'un manuscrit de cette époque, et publiée dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*France*), *Dictionnaire encyclopédique*, pl. CCCLXXIV. La mariée porte une couronne.

Voir aussi toutes les suites de la vie de Jésus-Christ, par Martin de Vos, Wierix, Sadeler, etc.

NOÉ. — Faisant fabriquer l'arche, peinture des Loges au Vatican. Voir l'œuvre de Raphael.

1° Composition de Buffalmaco au Campo Santo. Voir le détail de ce monument au même CAMPO dans ce Dictionnaire;

2° Miniature d'un manuscrit grec du XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXII, n° 3.

— Entrant dans l'arche avec les animaux, pierre gravée dans le style antique, planche du frontispice des 3 volumes du *Thesaurus diptychorum* de Gori.

Même composition par Raphael. Voir son œuvre.

— Reçoit la colombe avec le rameau,

(1) Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 233, et le tome supplémentaire dudit ouvrage. Le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, p. 13, offre une suite nombreuse d'ouvrages sur Nîmes, avec planches.

(2) Sur cette province, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 210; *Bibliothèque histor.* du père Lelong; le *Catalogue* n° 2 de la librairie départementale de Dumoulin : la bibliographie archéologique donnée par Batissier dans ses *Éléments d'archéol.*, etc.

(3) V. tous les ouvrages cités par les auteurs cités ci-dessus. Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 428 à 454, donne une liste de plus de 500 auteurs sur cette matière.

peinture des catacombes. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XII, n° 7; Bianchini, *Demonstr. hist. eccles.*, tabula II^a, Sæculi III^i, n° 16.

Noé sortant de l'arche offre un sacrifice à Dieu, peinture du Campo Santo, publiée par Lasini, in-folio, pl. XVIII.

Fresque de Paul Uccello (XVe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXLVI.

Bas-relief du Ghiberti, portes du baptistère de Florence, XVIe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLI, n° 3.

Même sujet, par Raphael, aux Loges du Vatican. V. son œuvre.

Noé travaille la vigne et tombe dans l'ivresse, peinture du Campo Santo par Buffalmaco. V. la suite de ces peintures publiées par Lasini.

Autre par Benozzo Gozzoli, même suite.

Et dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XVIII. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIII, n° 9.

Noé maudit Cham et Chanaan ses fils, fresque du Campo Santo. V. la publication de ses peintures, par Lasini. Noé bénit Sem, *ibid.*

Noé assis, tenant un vase rempli de raisins, sculpture du XVIe siècle au tympan du portique de la cour servant d'entrée à l'église Saint-Pierre, à Avignon. De La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CCXXXII.

NOEUD (Ordre du). Un magnifique manuscrit, cité par le Laboureur, p. 895 des additions aux *Mémoires de Castelnau*, renfermait une suite de miniatures relatives aux cérémonies de réception et autres des chevaliers de l'ordre de ce nom.

Ce manuscrit n'existe plus à ce qu'il paraît, et les miniatures ne nous sont plus connues que par les gravures qu'on en trouve dans les *Monuments de la monarchie française*, de Bernard de Montfaucon, t. II, et dans le 1er volume du *Trésor de la couronne de France*, pl. CXII et suivantes.

1° Le frontispice représente la Sainte-Trinité; le roi et la reine sont en bas; en haut des anges.

2° Le Saint-Esprit qui répand ses rayons sur le roi et les chevaliers réunis, un homme assis écrit les règlements de l'ordre.

3° Serment des chevaliers sur le livre des statuts.

4° Réunion des chevaliers autour du roi.

5° La personne du roi en grand costume de chevalier.

6° Le roi fait donner l'aumône à deux pauvres chevaliers (1).

7°. Des chevaliers se présentent au roi, d'autres vont visiter une chapelle (2).

8° Des chevaliers présentent au roi le récit de leurs aventures.

9° Des chevaliers marchent contre les infidèles.

10° Grand repas des chevaliers; on en voit deux qui mangent à une table séparée, vêtus de noir, en punition du crime de félonie.

11° Des chevaliers demandent au roi la permission de faire un voyage et quelques faits remarquables.

12° De pauvres chevaliers viennent demander des secours au roi et sont reçus au palais; on y voit des lits de camp.

13° Représentation de la table dite du *Désir*.

14° Séance solennelle d'un chapitre général de l'ordre.

15° Un chevalier à genoux devant le roi.

16° Un écuyer créé chevalier.

17° Un chevalier malade en danger de mort.

18° Cérémonie funèbre d'un chevalier.

19° Plusieurs tombeaux de chevaliers.

20° Chapelle funèbre où sont des tombeaux.

On trouve dans le *Trésor de la couronne de France* que nous avons cité déjà plusieurs fois, pl. CXVII, la représentation du tombeau d'un chevalier du Nœud (3). Bonnart dans le 2e volume de son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge*, pl. XXVI, donne celui d'un chevalier de l'ordre, d'une manière bien autrement soignée que les planches de Montfaucon; on y voit la couleur du costume.

NOIR (Le Prince).—Ou Édouard d'Angleterre (1376), armé de pied en cap. Statue de son tombeau à la cathédrale de Cantorbery. F. Vigne, *Vade-mecum du peintre*; pl. LVII, monnaie de ce prince. *Numismatique de Blois*, t. V, p. 157.

NOIR (Livre). — V. à ce dernier mot.

NOLI ME TANGERE. — V. MADELEINE (SAINTE) ou la vie de Jésus-Christ.

NOMS D'ARTISTES. — On trouve divers monuments portant les noms de quelques-uns des artistes architectes, peintres, sculpteurs ou autres qui les ont exécutés (4).

— A Notre-Dame de Paris se lit sur la muraille du côté du sud, une inscription où se

(1) Voir à ce sujet le texte de Montfaucon qui se rattache à la planche indiquée.

(2) Même indication.

(3) Nous ignorons comment cette planche ne se trouve pas dans le volume de la *Monarchie française*, ci-dessus indiqué.

(4) A ce sujet voir Émeric David, *Discours sur la peinture*, etc., in-8°, p. 161, qui cite ceux des miniatu-

trouve le nom de l'architecte; cette curieuse inscription est reproduite par M. du Sommerard, pl. XXIX de la 5e série de l'*Album*. Autre sur le pied d'un calice émaillé du musée royal du Louvre, publié par M. du Sommerard, *Atlas;* pl. III du chap. XIV et p. 3116-3117 du texte, t. III; autre sur les portes en bronze de la basilique de Saint-Paul-hors-des-Murs, publiée par Ciampini, *Vetera Monumenta*, pl. XVIII du t. Ier, et surtout par Erasm. Pistolesi dans son ouvrage *il Vaticano descritto*. V. PORTES. — Des artistes des miniatures du *Menologium Græcorum*. V. ce nom.

— Au bas d'une belle sculpture de jugement dernier, à Autun. V. AUTUN et JUGEMENT DERNIER.

— Aux tables d'or dites de Sens. V. SENS et TABLES D'OR.

— Aux portes de la cathédrale de Mayence. V. MAYENCE.

— A la chartreuse de Pavie. V. CHARTREUSE et PAVIE.

— Sur le pied d'une crosse du XIe siècle environ, publiée par M. Willemin, *Monuments inédits*, pl. XXX.

— Dans l'intérieur d'une coupe ou calice couvert, peut-être d'un saint ciboire du XIIIe siècle, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. III du chapitre XIV.

— Sur la pierre tombale de l'architecte à qui l'on doit la construction du beau jubé de la Madeleine de Troyes, XIVe siècle environ. V. au mot JUBÉS.

— Sur une pancarte ou phylactère placé aux mains d'un des apôtres qui se dressent au portail méridional de l'église cathédrale de Strasbourg, se lit le nom de Sabine, femme artiste à qui l'on doit cette statue qui n'est pas sans mérite. Voir les descriptions de Strasbourg et les pl de J. Brunn sur les diverses parties de cette église.

Nous indiquerons aussi celui qui se trouve gravé sur le chapiteau d'une des colonnes de l'église Saint-Benoît-sur-Loire, *Histoire et description de cette église*, par M. Marchand, in-8°, p. 132, et à SIGNATURES.

NOMS DES SAINTS. V. SAINTS.

NORBERT (SAINT). — Son portrait, *Acta sanctor.*, mois d'avril, t. I, p. 984. Plusieurs peintres le représentent assez ordinairement tenant un saint-sacrement en mémoire de la réparation d'une hostie profanée; quelquefois aussi il est représenté foulant aux pieds un démon. V. les diverses figures de ce saint dans la collection du Cabinet des estampes à Paris.

Belle châsse de saint Norbert à Prague (1). Voir à ce nom.

Un graveur de la fin du XVIe siècle, dont nous ignorons le nom, a composé une suite assez bien exécutée de la vie de saint Norbert, avec un cartouche servant d'encadrement; le genre de gravure rappelle la manière des Galle, des Collaert, des Sadeler, ou autres de cette école. Voir encore la grande collection des saints pour cette suite et celle de l'auteur de ce Dictionnaire.

Collége Saint-Norbert à Trongola. Vue de ce monument portant l'année MLXXX. *Acta sanctor.*, juin, t. I, p. 965.

NORD DE L'EUROPE (2). — Comprenant le Danemark ou la Scandinavie, la Suède et la Norwège. La réunion des monuments de ces trois pays, se trouve dans l'*Atlantica* de Rudbeck.

Sjoborg a donné le *Tableau des monuments funèbres, armes, outils, appareils de travail, de guerre*, etc., pour la Suède et la Norwège. Voir Sjoborg, *Recueil des antiquités du Nord*, etc., in-4°, 1822, texte et planches.

Le professeur Liljegren donne le recueil général des antiquités du Nord, dans sa *Nordiska fornlemningar*, 1 vol. in-fol.

Le musée de Stockholm possède un recueil d'antiquités des Trois-Royaumes. V. STOCKHOLM. Heskesius a donné le *Trésor des antiquités du Nord*, Ferrario, les *Costumes des anciens peuples de cette région* en 1841. M. Pierre Victor, archéologue, a publié 1 vol. in-8° : *Aperçu des monuments archéologiques des Trois-Royaumes;* on retrouve une partie des planches de cette publication dans l'*Univers pittoresque* chez les frères Didot. V. aussi à DANEMARK, NORWÈGE et SUÈDE, dans ce Dictionnaire.

NORFOLK. — Les monuments de ce pays sont reproduits en tout ou partie dans l'ou-

res du *Monologium Græcorum*; M. Didron, *Annales archéol.*, t. I, p. 77, 211. *Des Maîtres de pierres et autres artistes gothiques*, etc., in-4°, Montpellier, 1844, par Renouvier et Ricard.

(1) Cette châsse étant un ouvrage de 1619 ne devrait pas figurer dans notre inventaire, puisque c'est un travail du XVIIe siècle; mais nous avons cru pouvoir l'indiquer ici pour compléter l'article de SAINT NORBERT, et comme ayant sans doute remplacé celle qui devait exister avant. Cette châsse est gravée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. I, p. 887. On y trouve aussi p. 889 la gravure d'une arche et d'un autel sous le vocable de Saint-Norbert. La ville d'Anvers possède encore quelques monuments en mémoire de saint Norbert, données aussi par les Bollandistes, mêmes tome et page. V. à ANVERS.

(2) Pour l'historique de cette partie de l'Europe, voir les divers auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 366; suppl., p. 209. — Dopping Divers ouvrages sur les invasions et la littérature de peuples du Nord. V. aussi à SCANDINAVIE.

vrage d'Hearne et Byrne, *Antiquitates Magnæ Britanniæ*, 2 vol. in-fol. oblong. Voir la liste des planches.

Dans les *Monumenta Magnæ Britanniæ*, cités à l'article ANGLETERRE. On doit à Britton divers beaux ouvrages sur les monuments de cette ville. Voir la bibliographie archéologique donnée par Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-12; par Ramée, *Manuel d'architecture chez tous les peuples.*

Cotman's engravings of the sepulchral brasses in Norfolk and Suffolk, tending to illustrate the ecclesiastical, military, and civil costume of former ages, as well as to preserve memorials of the most ancient families in those counties, with letter-press descriptions, an introductory essay on sepulchral Memorials, by Dawson Turner, esq., sir Samuel Rush Meyrick, and other eminent antiquaries, and a general index; new and greatly enlarged edition, containing an Appendix to the monumental effigies in Norfolk, and numerous unpublished brasses; in all one hundred and seventy-three plates, two of which, being enamelled brasses, are splendidly illuminated, 2 vol. in-4°, 1838. V. aussi la grande topographie d'Angleterre, du Cabinet des estampes de Paris (*Norfolk*).

NORMANDIE (1). — Pour les monuments de cette province, voir le *Monasticum gallicanum*, donnant les abbayes qui y existaient avant 1793.

Les monuments des principales villes de la Normandie sont indiqués à leurs noms ou à ceux des monuments mêmes, dans ce Dictionnaire. V. BOCHERVILLE, CAEN, COUTANCE, DIEPPE, GISORS, HARFLEUR, JUMIÉGES, LILLEBONNE, MONTIVILLIER, ROUEN, TRÉPORT, WANDRILLE, etc.

Les auteurs des *Voyages pittoresques dans l'ancienne France* (MM. Taylor, de Cailleux et Nodier) ont publié les vues et détails des églises, abbayes, manoirs, châteaux, etc., 2 volumes intitulés *la Normandie*, renfermant environ 500 pl.

L'*Historia Normannorum*, in-fol., par Guillaume Gémétrie dont une *Lettre initiale* renferme les figures de Guillaume le Conquérant, et celle de Guillaume de Jumiéges. Dawson Turner a reproduit cette curieuse initiale dans ses *Letters from Normandy.*

Pugin a donné *l'Architecture en Normandie au moyen âge*, ornée de planches de la plus grande perfection; le texte est en anglais et demanderait une traduction française pour rendre cet ouvrage plus populaire.

Cotman. Les principaux monuments d'architecture gothique de la Normandie, dans son ouvrage intitulé : *Antiquités architecturales de la Normandie*, également en anglais, 2 magnifiques vol. in-fol., avec planches.

Ducarel a publié son ouvrage intitulé : *Antiquités anglo-normandes*, traduit par M. l'Échaudé d'Anisy, en 2 volumes in-8° avec quelques planches de sceaux, de figures et d'architecture.

M. de Caumont donne, dans les divers volumes de ses *Cours d'antiquités monumentales*, des détails nombreux, appuyés de spécimens sur l'architecture religieuse, civile et militaire de la Normandie.

On doit encore à M de Caumont un travail précieux et rempli de documents archéologiques du plus grand intérêt, intitulé : *Statistique routière de Normandie* (2). 1er fragment, in-8°, 1843; on y remarque, page 8, deux figures de musiciens; page 11, un beau siége en marbre servant autrefois à l'installation des évêques; page 15, un beau *triforium* de l'église de Bayeux; page 16, une disposition d'arcature du XIIIe siècle; page 17, un spécimen de contre-forts de la cathédrale; page 21, une statue de saint Loup foulant un dragon au tympan d'une porte romane; page 29, voûte d'une salle basse, construite en arêtes de poisson (abbaye Sainte-Croix); page 42, une tour du XIIIe ou XIVe siècle; page 52, une crypte très-ancienne, plein cintre et blocage, etc.

Voir aussi toutes les vues de monuments, plans, coupes, etc., réunis dans les divers volumes du département de la Seine-Inférieure et autres, de la grande topographie du Cabinet des estampes de Paris, plus de 11 volumes in-fol. et suppléments.

Pour les monnaies frappées dans cette province, V. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, texte in-8°, atlas in-4°, tableaux et planches.

Revue numismatique de Blois. V. la table

(1) Pour la partie historique et descriptive, voir la liste des ouvrages indiqués dans le 4e volume de la *Méthode pour étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, p. 198 à 112; le *Catalogue* n° 2 de la librairie départementale de Dumoulin, Paris; la *Description de la France* de Piganiol de la Force, t. IX; Moreri, *Dictionnaire historique*, etc.; la *Bibliothèque historique* du père Lelong. V. les diverses éditions; Dibdin, dans le 3e volume de ses *Voyages en France*, donne une liste de divers manuscrits, voir p. 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220 à 232. Plusieurs de ces volumes ou plutôt de ces cartons renferment des planches, des dessins, classés sous les nos 1026, 1027 et 1028 du Cabinet des estampes de Paris. V. aussi Batissier, *Éléments d'archéologie*, in 12, p. 588; Dan. Ramée, *Manuel d'architecture*, etc., le 2e volume consacré au moyen âge et les auteurs qu'il y cite.

(2) Extrait de l'*Annuaire normand*, 1843.

des six premiers volumes et celles des divers volumes publiés depuis toutes celles de Leblanc, Bouteroue, Ducarel, etc.

Chevillard a publié le *Nobiliaire de Normandie*, 1 vol. in-fol. rempli de planches d'armoiries, de blasons, etc.

Les sceaux des évêques, des seigneurs, ducs, princes, etc. de cette province sont gravés dans plusieurs *Histoires de la Normandie*, dans les divers volumes du *Trésor de la numismatique* consacrés aux sceaux de France. Voir aussi les ouvrages de Wrée, du marquis de Migieux, *Sceaux français*, in-4°, dans l'histoire d'Angleterre qui tient à celle de la Normandie pendant quelques siècles.

L'Échaudé d'Anisy a publié en 1 vol. in-4° une collection d'environ 500 sceaux trouvés dans les archives du département de la Seine-Inférieure. L'*Atlas* est accompagné de 2 vol. in-8° de texte intitulé : *Extrait des chartes et actes normands et anglo-normands.*

NORMANDS (Anciens) (1). — La tapisserie de Bayeux, les chapiteaux et bas-reliefs de Boscherville et de quelques autres églises de Normandie ; les pièces de l'échiquier de Charlemagne, d'autres disent de saint Louis. Les planches de l'ouvrage intitulé : *Carmen motibus siculis et rebus gestis inter Henricum et Tancredem*, etc., où l'on voit figurer le comte Roger (2), Robert Guiscard (3), Tancrède etc. 1 vol. in-fol. publié et gravé par Skeston en Angleterre, sur les conquêtes des Normands en Angleterre, etc. Le magnifique ouvrage de Stothard, intitulé : *Conquêtes de l'Angleterre par les Normands*, en anglais, 1 v. in-fol. renfermant 144 planches de tombeaux, de statues, armoiries, costumes, etc., de tous les seigneurs qui ont figuré à cette époque, sont les principales sources à consulter pour connaître le costume et les usages de ce peuple au moyen âge.

Monuments des Normands dans l'Italie méridionale, etc., Paris, 1844, par le duc de Luynes, Huillard-Breholles et Victor Baltar. V. la planche. 1 vol. in-fol., avec 34 planches gravées.

Deux tombeaux chrétiens anglo-normands ou saxons d'une forme très-curieuse. Ces deux monuments très-remarquables sont publiés par Fosbroke, *Encyclopedia of antiquities*, t. I, pl. de la p. 192.

Pour les monnaies de ce peuple. V. à NORMANDIE.

L'ouvrage intitulé : *Établissements des Normands en Sicile*, 1 vol. in-fol. publié en anglais, par Gally Knight, avec de belles planches.

L'ouvrage de Sjoborg, cité à l'article NORD dans ce Dictionnaire.

NORWÈGE (4). — Histoire de ce royaume et de ses monuments, par Phil. Le Bas, membre de l'Institut, 1 vol. in-8°, publié dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot, Paris, 1838, avec quelques planches assez bien exécutées.

L'ouvrage de Victor (Pierre) intitulé : *Coup d'œil ou aperçu sur les monuments archéologiques de la Scandinavie*, 1 vol. in-8°, Paris 1841. V. p. 48 à la fin, surtout p. 54, et la *Collection topographique* du Cabinet des estampes de Paris (*royaume de Norwège*).

Voir aussi les planches de l'ouvrage publié par Kluver, en 1823, à Troudhyem, intitulé : *Norskt miùdes mœrker* (*ou monuments historique de la Norwège*). Celles lithographiées par M. Dahl, à Dresde, également sur les plus beaux monuments de la Norwège. On y voit des églises construites en bois.

Et dans l'ouvrage de Schæning, diverses vues de monuments de ce pays.

Dans le 9e volume du *Magasin pittoresque*, p. 372 et 373, on trouve la représentation de deux églises de ce pays, moitié en pierre, moitié en bois, dont une, celle de Borgund, est une construction des plus singulières.

L'ouvrage de J. C. C. Dahl, *Denkmale der holybaukanst Norwegens*, in-fol., Dresde, 1837, avec planches.

NOTAIRES. — Leur costume vers le XIIIe ou XIVe siècle, d'après une miniature du manuscrit *Leges palatinæ, Acta sanctor.*, en tête du 3e volume du mois de juin, p. 47, n° 3.

Costume d'un notaire de Florence ou de Sienne, vers le même siècle. Bonnart, *Costu-*

(1) D'Agincourt, *Histoire de l'art au moyen âge*, fait connaître l'influence des conquêtes normandes sur les arts lorsqu'ils s'emparèrent de la Sicile, *Discours historique*, t. V, p. 70 et suiv. Pour l'histoire de ce peuple, voir les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 203 et suiv., in-4° ; le *Catalogue* n° 2 de la librairie départementale de Dumoulin ; le *Catalogue* de la librairie Derache à Paris, etc.

(2) Qui fut 1er roi de Sicile ; cette dignité lui fut conférée en 1130 par l'antipape Anaclet.

(3) Fils du célèbre Tancrède, et fondateur du royaume de Naples. C'est à ce prince que les papes doivent la propriété de Bénévent depuis le XIe siècle.

(4) Sur ce pays, voir tous les ouvrages cités dans la *Méthode pour étudier l'histoire* par Lenglet du Fresnoy, t. IV, in-4°, p. 372 ; Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-12, p. 580 : le *Manuel d'architecture*, de Dan. Ramée, architecte, 2 vol. in-12 ; Paris, 1843 ; *Moyen âge*, t. II, p. 405 et 431.

mes du moyen âge, t. I, pl. XXXVI. Sur une table se voit la boîte propre à renfermer les titres. Cette figure est tirée d'une peinture de registre des comptes à Sienne.

Notaire en costume du XVIe siècle. Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, n° 57, pl. V, n° 1; il porte un chaperon.

Notaire et garde des joyaux du roi Charles VI. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. XXVI, n° 6.

Marques ou monogrammes de notaires vers le XIVe siècle. *Iter italicum* de Blume. V. les planches.

Autre recueil de signatures ou marques de notaires, depuis 1343 jusqu'en 1521, accompagnées de rébus. Voir p. 228 et suivantes du *Clavis diplomatica*, de Baringius, 1 vol. in-4°, d'après Wilhem Goebel.

NOTATION musicale. — On doit à M. Victor Gay, architecte, la publication d'un curieux spécimen de notation musicale telle qu'elle se pratiquait au Xe siècle. Elle est tirée d'un manuscrit grec de la bibliothèque impériale de Vienne. Voir p. 254 de l'*Encyclopédie du XIXe siècle*, article *Byzantin*. V. aussi tout ce que nous indiquons de documents graphiques aux mots MAIN HARMONIQUE, MUSIQUE, NOTES DE MUSIQUE, etc.

NOTEBURGE (SAINTE), vierge. — On trouve sa légende représentée en 24 tableaux, dont le dessin est d'un style insignifiant, dans le 4e volume du mois de septembre des *Acta sanctor.*, p. 717. Même tome, p. 744, est représenté son squelette placé debout, une couronne sur la tête. V. aussi la collection des saintes du Cabinet des estampes de Paris.

NOTES DE MUSIQUE. — Spécimen de plusieurs systèmes de notations musicales et religieuses, depuis le VIIIe siècle jusqu'au XIIIe siècle, gravés dans les ouvrages de Martin Gerbert. V. à *Musique* et dans le Mémoire sur la musique publié dans les *Instructions du comité des arts et monuments*. V. aussi au mot MUSIQUE et dans l'*Encyclopédie musicale et historique*, 1 vol. in-4°. Chez Delloye, à Paris, avec figures et fac-simile.

NOTRE-DAME. — Parmi les églises qui portent ce nom, nous indiquerons celles de Notre-Dame de Paris, de l'Épine, de Lorette, de l'Isle, de Poitiers, du Puy, etc. V. ces noms.

Plan, coupe, etc., de la cathédrale de Paris (1). D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXXIX, n° 4; pl. XXIX, n° 6; dans le *Moyen âge monumental*, pl. I, et dans l'*Album de l'art au moyen âge*, de M. du Sommerard, pl. II, de la 7e série, d'après les anciennes planches d'Israel Silvestre. Dans la collection des *Cathédrales françaises*, par Chapuis, in-4°.

Description complète de Notre-Dame, 1 v. in-fol., environ 76 planches, accompagnées d'un texte, publié par Em. Le Conte, architecte, pour l'ouvrage intitulé : *Choix de monuments du moyen âge en France*, Paris, 1841 à 45. Chez Pillet, éditeur. V. aussi la *Statistique de Paris*, publiée par ordre du gouvernement, sous la direction de M. Alb. Lenoir, architecte, in-fol., texte et planches. toutes les planches de plans, coupes, vues et détails de cette cathédrale, réunis dans la grande topographie de la France (Cabinet des estampes de Paris).

Vue de l'ancien maître-autel, dans la forme qu'il avait encore sous Louis XIV. On y voit au-dessus, dans un beau retable gothique, la châsse de sainte Geneviève. Derrière le rond-point se voient encore les curieuses sculptures gothiques détruites d'une manière si barbare au XVIIe siècle, pour y substituer des plaques de marbre dont tout le mérite est de dénaturer la construction et la décoration primitives de la cathédrale. L'autel est encore garni de ses deux volets rappelant les anciens sanctuaires. La planche, qui est in-fol., est gravée par Mérian pour l'ouvrage intitulé : *Entrée de sa majesté Louis XIV*, etc., in-fol. V. aussi dans l'œuvre de Marot.

Belle galerie dite des Colonnes et qui ressemble à un cloître, et publiée par Champin, chez Hauser, n°s 69 et 70 de son catalogue général.

La collection des anciennes tombes en cuivre, existant autrefois dans cette église avant 1793, est publiées par Charpentier dans une *Description historique de Notre-Dame*, 1 vol. in-fol., dont le texte se trouve très-difficilement (2) Malheureusement ces planches sont généralement mal dessinées et mal gravées.

(1) Voir Dan. Ramée, *Manuel d'architecture*, Paris, 1843, t. II, p 339; le Mémoire de M. Lassus et Viollet-le Duc, intitulé : *Projet de restauration de Notre-Dame de Paris*. Rapport au ministre de la justice et des cultes, in-4; Paris 1840, précédé du portail de l'église tel qu'il était avant ses mutilations, d'après un dessin ancien. Page 29 on y trouve un relevé des statues qui ornaient la grande galerie du portail, qui prouve que, malgré ce qu'en dit Lebeuf, ce sont bien des rois de France et non de Juda qui figuraient là, et on en donne les noms. Cet excellent rapport nous initie dans l'ancienne physionomie de la cathédrale de Paris, et nous la montre dans toute la splendeur de sa construction primitive. On y trouve une coupe de terrain faisant voir les 13 marches qui existaient autrefois au pied de la façade. V. p 9 une vue des anciens bâtiments de l'Archevêché. p. 38.

(2) M. Gilbert, conservateur de Notre-Dame, auteur de plusieurs monographies d'églises de France, possède un bel exemplaire de ce livre et de précieux dessins originaux de plusieurs de ces tombes.

Les dessins de ces tombes montant à près de 600, sont déposés aux Archives du royaume. Alex. Lenoir donne quelques détails de cette église, *Atlas des monuments français*, pl. XXV et XXVI, ainsi que Willemin, *Mon. inéd.*, t. I, pl. LXXVII, LXXXIV, CXIX. Une grande partie des statues sont gravées dans les *Monuments de la monarchie française*, de Montfaucon, t. I et II. Le zodiaque ainsi que les sculptures extérieures est gravé dans un *Mémoire* de M. Fauris de Saint-Vincent, publié dans le *Magasin encyclopédique*, année 1815, septembre et octobre.

V. aussi les mots CALENDRIERS, JUGEMENT DERNIER, FERRURE, ZODIAQUE, etc.

Plusieurs sculptures et fragments de cette église sont assez bien rendus, *Moyen âge monumental*, pl. LXV, XCV,

Moyen âge pittoresque, pl. LXXVI.

Notre-Dame-de-l'Épine. Église de ce nom à Pise. Voir la *Topographie de Pise*. Autre à Châlons, *Moyen âge pittoresque*, pl. XXV. *Album* du Sommerard, pl. XI, série 4e.

Notre-Dame-de-Hall ou Halle dans le Hainaut, où est une chapelle célèbre en l'honneur de la Vierge dite *Diva Virgo*. Voir au mot EX VOTO et au mot VIERGE.

Notre-Dame-de-bonne-espérance. V. Pèlerinage de ce nom visité par le roi Charles VI. Peinture du XVe siècle. Voir à CHARLES VI et à VOEUX.

Notre-Dame du Mont Carmel (Histoire de l'ordre religieux de), par Sibert (G. de), in-4°, 1772, avec planches.

Notre Dame de Doms, ancienne métropole d'Avignon, type très-important de l'architecture gréco-romane du IXe siècle. V. à ce sujet *Revue archéologique de Paris*. Leleux, éditeur, t. I, p. 472 et suivantes. La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CXX.

Notre-Dame de l'Isle dans le Grésivaudan. Le cloître de cette église est reproduit dans l'atlas d'Alex. Lenoir, *Les arts en France*, etc. in-fol., pl. XIV, n° 13. *Voyages pittoresques en France*, par de La Borde et Guétard, t. II, n° 48. V. aussi la *Collection topographique de la France*, au Cabinet des estampes, à Paris.

Notre-Dame de-Liesse en Picardie. Voir la collection ci-dessus indiquée. *Picardie*.—

—De Noyon. V. ce nom.

Notre Dame-de-Lorette. V. LORETTE.

Notre Dame-du-Port, à Clermont, en Auvergne. V. CLERMONT.

Voir aussi au mot ERMITAGE.

Notre-Dame de la Grande Sauve, *Histoire de l'abbaye de ce nom* en Guyenne, par l'abbé Cirot, 2 vol in-8°, planches.

Notre-Dame de-Pitié. Sculpture en bronze, qui paraît être du XVe ou XVIe siècle, publiée dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé *Recueil de bas-reliefs*, etc., pl. XXV, 2e série.

Groupe en marbre de Michel-Ange, à la basilique Saint-Pierre du Vatican. Voir les œuvres du sculpteur et la réduction donnée par d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVII.

On en trouve une belle copie très-bien gravée dans le 1er vol. de l'ouvrage d'Érasme Pistolesi, *Il Vaticano descritto*, in-fol., planche XIII.

Autre donnée par le comte de Cicognara dans la *Storia della scultura in Italia*, in-fol., t. II, pl. LVII.

Très-belle gravure de Goltzius, représentant la Vierge pleurant sur le corps de son fils placé sur ses genoux. V. l'œuvre.

V. aussi à MATER DOLOROSA.

NOVARE (Italie). — Église cathédrale de cette ville, dédiée à saint Gaudenzio. Monument du XIIIe siècle, *Moyen âge monumental*, pl. LXIX.

Ce monument offre l'exemple d'un bel *atrium*, si toutefois nous ne nous trompons pas.

Diptyques chrétiens du trésor de l'église, publiés par Gori. *Thesaurus diptych.*, t. II, p. 183, pl. IV, V. On y trouve gravées des listes d'évêques (1).

Sur les monuments de cette ville, voir l'ouvrage de Carolus, *Novaria, seu de ecclesia novariensi*. Ce Carolus était évêque de la ville. 1 vol. in-4° avec figures, et tous les détails donnés par Millin, *Voyages dans le Piémont*, t II, p. 372 à 378, qui y cite de curieux ouvrages sur les antiquités de cette ville.

NOVEMBRE.—Personnification de ce mois. V. à ce dernier mot.

NOYON (2). — Plans, coupes, détails ; les Vues extérieures et intérieures de l'église cathédrale, par M. Daniel Ramée, architecte, texte par M. Vitet. 1 vol. in-fol., et in-4°. Paris, 1845 (3), et dans les *Voyages pittoresques et romantiques en France*, de Taylor et

(1) Millin, *Voyages dans le Piémont*, t. II, p. 376.

(2) Sur cette ville et ses antiquités, voir Piganiol de la Force, *Description de la France* ; Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 191 ; le *Rapport* de M. Vitet au ministre de l'intérieur ; Paris, 1821. Sur l'état de dégradation de la belle église de Noyon, regardée comme le plus beau monument de l'époque de la transition, *Manuel d'architecture*, etc., par Daniel Ramée, t. II, p. 178 ; le *Bulletin du Comité des arts et monuments*, n° 1, p. 21, sur l'état du cloître, etc.

(3) Reproduit dans le 21e volume de la *Revue des Deux Mondes*. Les dessins sont, dit-on, déposés à la

de Cailleux, etc. Volume intitulé : *Picardie.*

Vue extérieure de cette église. *Moyen âge pittoresque,* pl. CIV.

Vue intérieure du beau cloître (architecture du XIVe au XVe siècle). Lithographie d'Arnout, d'après un tableau de M. le Cerf, exposition du Musée, année 1834. *Collection topographique* de l'auteur, article *Noyon.* Vue de la salle capitulaire. V. à SALLES.

Grand dessin inédit de ce même cloître, dans la *Collection topographique de la France* du Cabinet des estampes, à Paris (V. *Noyon*).

Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours dans la cathédrale, lithographiée par M. Arnout, d'après un tableau de M. le Cerf (Salon de 1834), et publiée dans la *Revue des peintres,* in-4°, pl. XIII.

Spécimen de 5 chapiteaux de la nef et du triforium. *Manuel d'architecture* de Daniel Ramée, t. II, planche de la p. 181.

Voir aussi la grande *Topographie de la France,* au Cabinet des estampes, à Paris, classée par départements, et surtout la monographie complète de cette église dans les *Monuments anciens et modernes* de J. Gailhabaud, 2e série.

NUÉE LUMINEUSE. — Le miracle de la nuée à la fois lumineuse et ténébreuse, lors du passage de la mer Rouge. Voir ce sujet à CAMPO SANTO.

Dans les miniatures de la Bible, dite de Saint-Paul, du monastère de Saint-Callixte. V. au mot BIBLES.

Dans la suite des fresques de Raphael aux Loges du Vatican. V. ses œuvres.

NUIT. — Personnifiée. A ce sujet, voir Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. II, pl. XI, et l'explication donnée p. 45 du texte (*ad sinistram noctem*).

Miniature d'un manuscrit grec du IXe siècle, représentant Isaïe entre le Jour et la Nuit personnifiés. D'Agincourt, *Peinture,* pl. XLVI, n° 1. V. le texte à ce sujet, p. 52.

NUMISMATIQUE. — V. à MONNAIES.

NUREMBERG (1). — *Icones decem e familia burgraviorum narembergensium* et *Res gesta cum genealogiis,* in-folio, par Joann. Cernitius.

Église cathédrale Saint-Sébald et divers monuments de cette ville. *Moyen âge pittoresque,* pl. LIX, CIII, CLII, CLXIII, CLXIV, CLXV, CLXVI, CLXVII; et l'*Allemagne monumentale.* V. NUREMBERG.

La belle châsse de Nuremberg, un des monuments les plus curieux et les plus compliqués dans ce genre. *Moyen âge pittoresque,* pl. CIII, CLXVII.

Magnifique façade de l'église Saint-Jean, à Nuremberg, publiée dans l'ouvrage in-fol. de Wiebeking, intitulé : *Traité de l'architecture au moyen âge,* en allemand.

Et dans le *Moyen âge monumental,* pl. LIX. On y remarque un porche triangulaire.

Vues intérieures des deux églises de Sainte-Marie et de Sainte-Catherine, avec leurs détails, tels que stalles, statues, orgues, publiées par Dibdin, dans son *Bibliographical Decameron,* t. III, planches des p. 21 et 22.

Façade de l'église Notre-Dame, d'un gothique beau et sévère, au portail de laquelle est un saint Georges terrassant le dragon. *Moyen âge monumental,* pl. LV.

Fontaine gothique enrichie de près de 80 statues d'apôtres, de saints, de patriarches.

Cimetière et calvaire de la même ville.

Chapelle souterraine de Sainte-Marguerite, au château de Nuremberg, présentant un admirable effet d'intérieur.

Ces diverses vues sont publiées dans un grand ouvrage in-fol., allemand, intitulé : *Monuments remarquables du moyen âge en Allemagne* par Quaglio, peintre. Et dans l'ouvrage français intitulé : *Vues originales des principales villes d'Allemagne* par Lange et Rauch, in-fol. Voir aussi les planches publiées dans l'*Univers pittoresque,* chez Didot frères, à Paris. Partie *Allemagne,* t. II, et dans la grande *Topographie de l'Allemagne,* formant près de 100 vol. in-fol. au Cabinet des estampes de Paris.

NYMPHES (2). — Suite de figures de ce genre, admirablement sculptées par Jean Goujon, à la fontaine des Innocents à Paris. V. l'œuvre du sculpteur, publié par Audot, libr.-édit., planches gravées par Réveil, avec un texte in-8°. V. les livraisons 10, 11. Les figures 45 et 49 sont surtout remarquables.

NYMPHÆUM. — Nom du bassin ou fontaine placée sur le parvis des anciennes basiliques, servant aux fidèles pour se laver avant d'entrer. Paciaudi en donne divers exemples dans son livre *de Sacris balneis christianorum,* 1 vol. in-4°.

bibliothèque du comité des arts et monuments.

(1) Sur cette ville, voir les divers ouvrages indiqués par Lenglet du Fresnoy, *Méthode,* etc., in-4°, t. III, p. 297, 298; Moréri, *Dictionnaire historique,* in-folio.

(2) Il va sans aucun doute que nous n'indiquons pas ces genres de figures sous le point de vue mythologique, mais comme œuvre de la sculpture française au XVIe siècle.

On y doit surtout remarquer la pl. I représentant le *Nymphæum* (1) construit à Rome, près le mont Cœlius (2), sur le haut duquel est une peinture représentant Jésus-Christ, avec plusieurs personnages dont les noms sont inscrits près d'eux, savoir : saint Laurent tenant une croix (3), saint Pierre, saint Paul, saint Hippolyte, aux pieds de Jésus-Christ, un roi des Bulgares (4); de l'autre côté était la figure du pape Formose.

O

O. — Curieuse lettre, majuscule d'une forme singulière, tirée d'un manuscrit de la bibliothèque du Mont-Cassin, et du X siècle, reproduite dans la *Storia della badia di Monte Cassino,* par les moines de cette abbaye, in-8° (1842-43), t. I. p. 101. On y voit au milieu, Jésus-Christ assis, et dans 4 appendic s les animaux symboliques des évangélistes.

Autre du bénédictional d'Ethelwold, reproduite dans le 24e volume, pl. II de l'*Archeologia britannica.*

Très-bel O entouré de feuilles byzantines, miniature d'un manuscrit du XIe siècle, *Iconographie chrétienne* de Didron, in-4°, p. 194.

Lettre majuscule, tirée d'un manuscrit du XIIe siècle. Elle est ornée d'une figure de reine ou d'impératrice. Willemin (5), *Monuments français inédits,* t. I, pl. LXIX.

Deux belles lettres d'un manuscrit du XIIIe siècle. On y voit deux figures humaines terminées par des extrémités d'animaux. Willemin, même ouvrage, pl. CX.

Autre tirée d'un ordinaire de la messe (manuscrit du XIVe siècle environ), représentant le pape Martin V, *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Paralipomena, ad conat. in catalog. pontificor. romanorum.* Toutes les pages de cette partie portent une astérisque.

Autre d'un manuscrit du même siècle conservé à la bibliothèque de Vienne (Autriche), publiée dans la *Bibliotheca Cæsarea* de Lambecius, t. II, pars 1a, p. 780. On y voit le pape Urbain VI.

Plusieurs lettres O publiées dans l'ouvrage de Shaw, et tirées de manuscrits de divers siècles, depuis le XIIe jusqu'au XVe. Voir les pl. VII, XV, XXV.

Voir aussi les livraisons du grand ouvrage du comte de Bastard, sur les *Manuscrits,* etc.

OBÉISSANCE. — Figure allégorique de cette vertu, sculptée au tombeau de Pierre, martyr, à Milan. D'Agincourt, *Sculpture,* pl. XXXIV de son *Histoire de l'art.*

Une figure de Jésus-Christ debout, près de la croix, les mains croisées, et attendant l'ordre de ses bourreaux pour être attaché à la croix, peut être citée comme un modèle de ce genre de figure; ici ce n'est plus l'allégorie, c'est la vertu même mise en action. Cette figure admirable se trouve dans une des miniatures de l'*Hortus deliciarum* publiée par M. le comte de Bastard, 12e livraison de son ouvrage cité ci-dessus.

OBÉLISQUES. — De Théodose à Constantinople, orné de bas-reliefs historiques, de marches triomphales, etc. Ce monument élevé dans le IVe ou Ve siècle est publié par d'Agincourt, *Sculpture,* pl. X et XI.

Obélisque de Suéno à l'extrémité de l'Écosse, portant une croix sur une de ses faces, et sur l'autre nombre de figures armées; un éléphant occupe le sommet d'un des côtés du monument, dont la date paraît

(1) Reste à savoir si ce *nymphæum* servait à prendre le bain ou à baptiser. V. l'ouvrage même. Du Cange et Macri sont également à consulter.

(2) Page 33, l'auteur donne les détails de la découverte de ce monument par Ciampini.

(3) Dite *hastata.* V. le texte, p. 40, note 3.

(4) Sur les divers noms donnés à ce personnage, voir p. 38. Ce personnage tient un objet que Ciampini dit être un *volumen in scapum convolutum,* et que Paciaudi pense être un *gladium pannonicum,* qu'on pourrait prendre pour un épieu.

(5) M. Pottier, p. 45 du texte de l'ouvrage de Willemin, contredit l'interprétation de cette figure donnée par M. Alexandre Lenoir, qui lui-même a reproduit la figure placée dans la lettre, et qui veut y voir une figure symbolique de la *Religion* tenant un sceptre et l'Evangile. La couronne que porte cette figure est diversement interprétée par ces deux savants. Cette figure est encore publiée par F. de Vigne, *Vade-mecum des peintres,* t. II, pl. I, avec des différences. V. son texte.

inconnue; publiée dans le *Magasin pittoresque*, t. III, p. 188.

— Dans l'*Archeologia britannica* (23e volume), plusieurs représentations d'obélisques, trouvés à Morlach et qui semblent remonter aux premiers siècles du christianisme dans ce pays. On y voit des formes barbares de croix, de poissons et d'autres figures trop frustres pour être bien spécifiées. Voir la planche III dudit volume et le texte.

Obélisque chrétien, sculpté dans l'église de Sémur dans le XVe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. XXIII.

Obélisque élevé près Bâle, en mémoire de la bataille Saint-Jacques, gagnée par Louis XI sur les Suisses; gravure de Grebert, d'après le dessin de Chocarne. Voir toutes les *Topographies* de la Suisse et de Bâle en particulier.

OBLATIONARIUM. — Pour connaître ce que c'était dans les anciennes basiliques, voir les liturgistes et le plan cité par M. du Sommerard (1), t. III, p. 67 et 163 de son livre : *les Arts au moyen âge*.

OBLATIONS. — Cérémonies des oblations tirées d'un manuscrit du XIe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. LIV, n° 1, pl. LVI, n° 8. V. aussi les pl. du *Ceremoniale pontificum*, celles des *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard.

OBLATS. — Un jeune clerc offert par ses parents à un couvent, l'abbé lui impose la tonsure; miniature d'un manuscrit du XIIIe au XIVe siècle, Willem. *Monum. inédits*, pl. CLII et p. 80 du texte, t. Ier.

Une sculpture des murs extérieurs de Notre-Dame de Paris, reproduits par Herbé, *Histoire des beaux-arts*, in-4°, pl. 31 et dans l'*Album* du Sommerard, pl. 29 de la 5e série, semble représenter un sujet de cette nature. V. aussi à CLERCS. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, pl. IV du n° 33, donne une figure de femme dite *Oblate* dont la tombe existait à la commanderie de Saint-Jean en Lille.

OBSÈQUES. — V. FUNÉRAILLES, POMPES FUNÈBRES.

OBSERVATOIRE. — De Benarès, architecture indoustane d'un effet prodigieux, estimée du XVIe siècle. *Magasin pittoresque*, t. VI, p. 209. V. aussi COLONNE-OBSERVATOIRE.

OBSIDIONALES (Monnaies) (2). — Duby a publié un *Recueil général des pièces obsidionales ou de nécessité*. Paris, 1786, 1 vol. in-fol. On en trouve plusieurs dans la *Revue numismatique de Blois*. Voir à la table des divers volumes. Celles dites de *Pavie* en 1524, sont gravées dans *Cochler Muntz-Belust*, t. XI, p. 321.

OCTOGONE. — Nom donné à une belle galerie entourée d'arcades et colonnes, d'architecture romane et formant une espèce de rotonde au milieu d'une église à Hottmarsheim (Haut-Rhin). V. la pl. LXXVI du 2e vol. de la *France pittor. et monument.* de M. Abel Hugo, Paris, 1837. D'après celle publiée plus en grand dans l'ouvrage sur les *Antiquités du Haut et Bas-Rhin*, par Golbey et Schweigœuser, in-fol. Les planches sont lithographiées d'après les dessins de Chapuis. 1825-28.

Le temple de Montmorillon (Dauphiné), est aussi désigné sous le titre d'octogone. Voir au nom de ce monument.

OCTOBRE. — V. au mot MOIS.

ODERIC ou ODORIC. — Dit le bienheureux. Sa châsse ornée de belles figures est gravée dans l'*Histoire de sa vie*, imprimée à Venise, 1 vol. in 4°, il en existe diverses éditions; un des bas-reliefs représente Oderic enlevé au ciel, sur une nappe, ce qui peut servir à retrouver la date de ce monument.

ODILLE (SAINTE). — Abbesse, recevant l'investiture de son abbaye, miniature de l'*Hortus deliciarum*, publiée par Engelhart sur le manuscrit original de la bibliothèque de Strasbourg, 1 vol. in-fol., plat. V. HORTUS, etc., dans ce Dictionnaire.

Chapelle ou crypte de la croix construite par les soins de sainte Odille. V. CRYPTES.

Chapelle de Sainte-Odille et vue de son tombeau, pl. XII d'un *Voyage dans le Bas-Rhin*, publié par Engelmann, d'après les dessins de Chapuis, vers 1829.

Sainte Odille, présentant ses religieu-

(1) Alex. Lenoir, p. 182 de son Catalogue du *Musée des monum. franç.*, édition 1810, nous apprend qu'on trouva dans les fouilles faites devant lui à l'église Saint-Germain-des-Prés, une tombe renfermant un squelette présumé être celui d'un religieux portant au col un collier d'*oblat*; il est bien fâcheux qu'il ne nous ait pas donné un dessin de cette particularité assez curieuse.

(2) On sait que ce sont des pièces de monnaies en cuivre, cuir et même en bois, qui servent à payer les soldats pendant le blocus ou siége de villes, etc.

ses à Jésus-Christ, *ib.*, recevant de son père une donation pour son couvent (1). Sculpture du VIIe ou VIIIe siècle, publiée par Beaunier et Rathier. *Costumes français*, t. I, pl. XXVII, d'après celle des *Annales bénédictines*, in-fol., t. I, p. 490. Costume curieux du VIIe siècle.

Crypte et chapelle de Sainte-Odille à Holdenbourg. *Voyage dans le Haut et Bas-Rhin*, par MM. Schongawer et Golbery, d'après les dessins de Chapuy, in-4°, pl. II, reproduites dans la *France pittor. et monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, pl. LXVI. Voir aussi la grande *Topographie de la France*, classée par départements au Cabinet des estampes à Paris, volume des départements du Haut et Bas-Rhin.

ODIN. — Temple de cette divinité scandinave, converti en église et dédié à saint Laurent vers le XIIe siècle; d'Agincourt en donne une vue, *Architecture*, pl. XLIII, n° 1. Voir aussi au mot SCANDINAVIE.

ODON (SAINT). — Abbé, ordre des bénédictins. Voir la collection des saints du Cabinet des estampes de Paris. Il est représenté tenant un plat sur lequel sont deux poissons. V. le frontispice d'un livre, format in-12 intitulé : *Monasticæ reformationis ordinis Sancti Benedicti Propugnaculum auctore Bened. Haffteno*, etc., Antuerp., 1634.

ODORIC. — V. ODERIC.

ODULPHE (SAINT). — En costume de chanoine, XIIIe siècle environ, pl. de la p. 105 de la *Batavia sacra*, de Sanderus, 1 vol. in-fol.

ODYLL (SAINT). — Représenté en buste sur son reliquaire, monument de sculpture du XVe siècle, publié dans le *Moyen âge monumental*, in-fol. pl. CXC.

OEIL. — Un très-ancien diptyque publié par Gori dans son *Thesaurus diptychor.*, représente Jésus-Christ en croix, ayant un œil au milieu du ventre (2), pl. XXII et le texte, p. 201 et 207 du t. III.

— Allégorisé au milieu d'une couronne, médaille de Pisan, XVIe siècle. *Trésor de glyptique*, in-fol., 1re série, pl. 18, n° 2.

OEil de saint enchâssé dans un reliquaire. V. l'*Historia Frisingensis* de Ch. Meichelbeck, bénédictin, 1 vol. in-fol., p. 356 et le 4e volume des *Annales ordinis Sancti Benedicti*, de Mabillon, in-fol., pl. de la p. 489.

Face avec trois yeux. V. TRINITÉ et à YEUX.

OEIL DE BOEUF. — Nom donné à un genre de reliquaire du VIIIe au XIe siècle environ; la tapisserie de Bayeux offre un exemple de reliquaire de cette forme. V. la pl. expliquée dans le 8e vol. des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles lettres*, in-4°, p. 626.

OEUFS (3). — Ce genre d'aliment figure dans les repas *agapes* peints aux catacombes. Bottari, *Pitture e sculture sacre*, etc., t. II, pl. CVIII et CIX. Boldetti, *Osservazioni sopra i cimeteri di Roma*, et Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 152 sur cet usage.

OEUVRES DE MISÉRICORDE. — V. MISÉRICORDE.

OFFÉRUS (SAINT). — Ou saint Christophe avant d'être baptisé par Jésus-Christ lui-même, suivant la légende. V. au nom CHRISTOPHE.

OFFICES ou DIGNITÉS. — V. DIGNITÉS.

OFFICIERS DU PALAIS. — On trouve dans le 3e volume du mois de juin des *Acta sanctorum* plusieurs planches gravées d'après les miniatures d'un manuscrit intitulé : *Leges palatinæ* (voir à ce mot), la suite des costumes de tous les officiers et gens de service qui composaient le palais du roi de Majorque, Jacob ou Jaime IIe au XIIIe ou XIVe siècle. On y voit la représentation de plus de 91 figures depuis le maître du palais jusqu'au serviteur du plus bas étage. Nous en donnons le détail nom par nom dans ce Dictionnaire. V. les pl. des p. 10, 27, n° XL; pour les officiers chargés du service. V. BOTELLARIUS, ARGENTARII, CIVADERIUS, COQUINARII, SCULTIFERI, SCUTELLIFERI, ILLUMINATORES REGIS, etc.

La planche de la page 49 représente l'intérieur de la chambre des comptes. Le *Magister rationis* examine les papiers d'un comptable; on voit sur la table des pièces de monnaies. Pour les officiers préposés, voir les mots CANCELLARIUS, AUDITORES, PROMOTORES, SCRIPTORES, SELLATORIUS, THESAURARIUS, etc.

(1) Quelques antiquaires pensent qu'il faut voir ici la sainte offrant à son père le manuscrit de l'*Hortus deliciarum*.

(2) Il est impossible de prendre cet œil pour le nombril mal indiqué, car le nombril est très-visible plus bas.

(3) Dans le *Polyanthea*, publié chez Techener, on trouve un mémoire sur l'origine des œufs de Pâques.

La planche de la page 56 représente l'intérieur d'un vestiaire ou garde-robe, pour les officiers qui en étaient chargés. V. CAMERARIUS, BARBITONSOR, CHIRURGICUS, MEDICI, SARTOR, SUTRIX, APOTHECARIUS, FOLERIUS, PARATOR, CUSTOS TINTORIUM, SCOPATORES, etc.

La planche de la page 60 représente la réunion des officiers composant le conseil du roi. V. les mots MAJOR DOMUS ou MAGISTER HOSPITII, SECRETARIUS, PROCURATOR FISCALIS, CANCELLARIUS et son vice-chancelier, AUDITORES PROMOTORES, SCRIPTOR CANCELLARII, MAGISTER RATIONIS, MAGISTER CEREMONIARUM, SCELLATORIUS, etc.

La planche de la page 91 offre la vue intérieure de la chambre de la chancellerie, un officier examine les papiers et titres que lui présente un subalterne. Voir tous les noms que nous citons à l'article CHANCELLERIE.

OFFICIERS DE LA COURONNE DE FRANCE. — La grande miniature de la Bible dite de Charles le Chauve, dont nous donnons la description au nom de ce roi, offre le prince entouré de ses principaux officiers. C'est le monument le plus ancien que nous puissions citer.

Bernard de Montfaucon, dans ses *Monuments de la monarchie française*, donne plusieurs planches représentant des officiers de la couronne. Voir les planches de cet ouvrage par ordre chronologique et les mots PAIRS DE FRANCE, CHANCELLIERS, ÉCUYERS, HÉROS D'ARMES, COUR, SACRE, TRÉSOR DE LA COURONNE DE FRANCE, etc. Les miniatures du manuscrit de Gilles Bonnier dit Berry, roi d'armes sous Charles VII, donnent les costumes des divers officiers de la maison du roi (1).

L'ouvrage intitulé : *Histoire des inaugurations*, un vol. in-12 par de Bevy, donne les figures de plusieurs officiers dans leurs costumes (2).

Les gravures représentant la cérémonie des funérailles des ducs de Lorraine, de Bar et de Savoie, offrent aussi une réunion curieuse des officiers de cette illustre maison. V. au mot FUNÉRAILLES, et encore les mots ENTRÉES, JUSTICE, PARLEMENT.

Officiers de la personne du pape. Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVe siècle*, t. I, pl. XX, XXI, LI, LVIII. Voir aussi aux mots CAVALCADES, CHAPELLE PONTIFICALE, FUNÉRAILLES, MARCHES PONTIFICALES, etc.

Armoiries des grands officiers, amiraux, maréchaux, chanceliers, prévôts, grands maîtres, etc. V. à chacun de ces mots dans ce Dictionnaire.

OFFRANDES. — Un bas-relief de sarcophage chrétien des catacombes représente Caïn et Abel offrant à un vieillard, l'un des fruits, l'autre un agneau. Ce vieillard est-il le Père éternel recevant les dons des deux frères ou Adam qui bénit les offrandes de ses fils (3)? Pour le sarcophage, voir Aringhi, *Roma subter.*, t. I, pl. de la p. 254. Bottari, *Pitture e sculture sacre*, t. II, pl. LI, t. III, pl. CXXXVII.

—De la reine de Saba à Salomon. V. à ces noms.

— Des mages à Jésus-Christ. V. MAGES.

Justinien faisant son offrande (4) dans l'église Saint-Vital de Ravenne, bas relief publié dans l'ouvrage de Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XX; dans celui intitulé : *Anecdota cæsariensis sive historia arcana Justinii imp.* Procopii a Nicolao Alemano *prolata*, etc., in-4°, et surtout dans l'*Album* de M. du Sommerard, pl. XI de la 10e série.

Offrandes de vases d'or, de croix, couronnes et autres objets précieux, faites à l'église de Monza au VIe siècle, par Théodelinde et Agilulfe, rois des Lombards, bas-relief important de cette église; Frisi, *Memorie di Monza*, 1 vol. in-4° (5).

La même princesse prosternée aux pieds de la sainte Vierge, lui offre sa couronne. V. THÉODELINDE.

— Suivant le rit ambroisien. V. le mot VEGLONES.

Une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ* représente un roi faisant une offrande entre les mains d'un prêtre, *Acta sanctor.*, des Bolland., mois de juin, t. III, pl. de la p. 52, n° 2.

(1) Voir ce que M. Pottier, t. II, p. 15 et 60 du texte de l'ouvrage de Willemin, dit au sujet de ces figures. Voir aussi Favyn, *Traité des officiers de la couronne*, l'ouvrage du père Anselme, intitulé : *Grands officiers de la couronne*; celui de Marlot, Vulson de la Colombière, Piganiol de la Force, *Introduction à la description de la France*, t. I, p. 218 et suiv.

(2) On y voit la liste de tous les officiers qui figurèrent à l'entrée de François Ier à Paris, en 1505. Cette liste se trouve reproduite dans le 3e vol. de Maillot et Martin : *Costumes des divers peuples anciens et modernes*, page 191.

(3) Sur cette question importante d'archéologie chrétienne, voir le doute soulevé par M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 221.

(4) Sur cette matière, voir *de Donationibus summor. pontificum romanor.*; *Liber pontificalis*, passim; Bulingerius, *de Donariis pontificum*, tous les détails donnés à ce sujet par Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-8°, p. 265 et suiv.

(5) Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 343, donne la description de ce bas-relief historique.

— De sainte Odille à Jésus-Christ avec toutes ses religieuses, miniature de l'*Hortus deliciarum*. V. ODILLE.

Offrande de livres. V. PRÉSENTATION.

Offrande d'argent à un roi, par ses sujets, bas-relief du tombeau d'Éric, dit le Martyr, roi de Suède au XIIe siècle environ, pl. II, de l'ouvrage intitulé : *Ullerakerensia cum Upsalia nova*, 1 vol. in-fol. par Jhon Peringskiold.

Un chanoine offrant à Dieu la construction d'une belle rosace dont il tient le modèle. Vitrail de l'église de Saint-Jean de Lyon, publié dans la description des vitraux de Bourges, par MM. Cahier et Martin, pl. d'étude, n° 20, lettre A.

— Des clefs d'une ville au connétable Dugueselin sur son lit de mort. V. DUGUESCLIN.

OGIER ou OTGER LE DANOIS. — Celèbre compagnon de Roland. Son tombeau à l'abbaye de Saint-Faron; on l'y voit couché dessus en habit de religieux, ses armes sont suspendues au-dessus. *Annales ordin. Sancti Benedicti*, t. II, pl. de la p. 351 et 376, suivant les éditions; le monument paraît être du XIIe siècle.

L'épée, qui ressemble à une scie, est publiée à part dans la *Revue archéologique de Paris*, t. II. V. à la table des planches.

Roman d'Ogier le Danois qui fut l'un des pairs de France, in-4°, gothique, Lyon, 1525, avec pl. en bois.

OGIVE (L'). — Pour connaître la marche progressive ou les variétés qu'a subies l'ogive (1), voir le *Dictionnaire d'architecture* de Britton en Angleterre; Willis, *Remarks on the Architecture*, etc., et tous ceux que cite M. Batissier dans ses *Éléments d'archéologie nationale*, in-12, 1843, p. 382 et les exemples qu'il donne lui-même de ce style, p. 439, 440 et suiv.; p. 450, 452, 455, 457 et suiv. Le *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont, *Architecture religieuse*, 1 vol. in-8°, p. 206. Le *Manuel de l'histoire de l'Architecture*, par D. Ramée, etc., 2 vol. in-12, Paris, 1843, etc.

OGIVES ROMANES. — C'est à M. de Caumont que nous devons cette dénomination de construction indiquant la transition du plein-cintre à l'ogive. V. Le *Cours d'antiquités monumentales*, 4e partie, p. 186 et suivantes, et les planches.

Batissier, p. 439 de ses *Éléments d'archéologie*, nomme ce genre de construction le *plein-cintre brisé*. V. les planches.

OIE. — On donne cet oiseau pour attribut à saint Martin (2). V. à ce nom.

Cet oiseau est également donné comme attribut à sainte Pharaïlde, parente de sainte Gertrude, sur un sceau de 1302 publié par L. de Castillion, *Sacra chronologia Belgii*, pars 1^a^, p. 88 (3).

On voit une oie portant au col un phylactère ou banderole sculptée au-dessus de la porte à ogive de l'entrée de la salle du palais de justice à Riom. *Voyages pittoresques en France*, par le baron Taylor, Auvergne, pl. IV. Serait-ce une allusion à la lenteur généralement reprochée à la justice?

OISE (4) (Département de l'). — *Description de ce département*, par M. de Cambry, 2 vol. in-8° avec atlas in-4°. Le *Voyage* de Lamy ou d'Alex. de La Borde, t. VI, et la grande *Topographie de la France*, du Cabinet des estampes de Paris.

OISEAU (Tête d'). — Un vitrail de la Sainte-Chapelle à Paris offre une particularité remarquable; un personnage qui paraît être un diacre, sous-diacre ou un simple clerc, porte élevé au bout d'un bâton une tête d'oiseau qui nous a semblé celle d'un faucon ou héron (5); le personnage en question précède l'évêque qui est en tête d'une procession pour la translation des reliques rapportées de la Terre sainte par saint Louis. Ce curieux vitrail, qui est du XIIIe siècle, est publié dans l'*Histoire de la peinture sur verre*, par le comte de Lasteyrie, planche XXVIII.

OISEAUX SYMBOLIQUES. — Les sarcophages des catacombes, les croix, les diptyques, les pierres tombales, les lampes chrétiennes, etc., offrent souvent la représentation d'oiseaux (6). V. les planches des divers ouvrages que nous citons aux mots

(1) Philibert de l'Orme, parlant de l'ogive dans son ouvrage sur l'architecture, 1 vol. in-folio, dit que c'est *la nervure diagonale des voûtes aux églises anciennes ou gothiques*.

(2) Dissertation de Millin sur l'origine de l'oie de la Saint-Martin, *Magasin encyclopédique*, tome I, p. 202.

(3) Ce sceau est cité par Molanus, *Historia imagin. sacr.*, in-4°, p. 238.

(4) Ancienne Picardie. Voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, in-4°, t. IV, p. 190; *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, pages 18, 19.

(5) Est-ce un signe de féodalité ou de droit de chasse? nous l'ignorons.

(6) Sur la signification de ces oiseaux, voir texte d'Aringhi, *Roma subterranea*, in-folio, p. 181-87; Casalius, *de Ritibus Ecclesiæ*, in-4°, p. 7 et suiv.; Molanus, *Imaginum sacr.*, p. 184; Cyprien Robert, *Université catholique*, t. VI, p. 425 à 437 : t. VII, p. 35 à 41, Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 229, 230.

CATACOMBES, CROIX GEMMÉES, DIPTYQUES, LAMPES, etc., et aux noms de quelques-uns de ces oiseaux tels que AIGLE, COQ, COLOMBE, CORBEAU, CALANDRE, PÉLICAN, PHÉNIX, etc.

— Donnés comme attributs à des saints, tels que l'aigle de saint Jean, le coq de saint Pierre, la colombe de Noé, celle de saint Grégoire le Grand, de saint Remy, de sainte Scolastique. Le corbeau de saint Paul ermite, ou de saint Antoine et de saint Benoît, etc. V. à ces divers noms.

— Employés comme figures héraldiques. Voir les pl. du volume intitulé : *Symbola illustrium virorum*, 1 vol. in-fol., par Anselme Boodt de Bruges, celui de Joseph Camerarius, intitulé *Centuriæ quatuor symbolorum et emblematum*, etc., une des centuries est consacrée aux oiseaux employés symboliquement. V. aussi tous les livres d'armoiries et blasons, cités à ces mots.

OISELEUR. — On trouve une très-belle statue, dans le costume d'oiseleur au XIVe siècle environ, sculptée sur un des côtés de la tour centrale de la cathédrale de Rouen. Cette figure remarquable par l'énergie de sa pose, la singularité de son costume est publiée par Langlois du Pont-de-l'Arche dans sa *Notice sur l'incendie de la cathédrale*, Rouen, 1823, brochure in-8°, avec planches gravées par Mlle Espérance Langlois sa fille. Elle est aussi publiée plus en grand dans les *Voyages pittoresques et romantiques* de Taylor et de Cailleux en France (*Normandie*), pl. CXLI, dans la *France historique et monumentale* d'Ab. Hugo, t. IV, pl. XXV, n° 4. Bonnart dans son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge*, donne une autre figure d'oiseleur ou porte-héron, dans le 1er vol. pl. XCV, également intéressante à consulter pour l'ajustement, dont il donne les couleurs; on trouve assez souvent le porte-héron à pied et même à cheval dans les miniatures et sur les anciennes tapisseries. V. au mot CAVALCADES, CHASSES.

OLIFANT ou OLIPHANT. — Espèce de cor ou cornet, fort usité au moyen âge (1). Willemin, *Monum. inéd.*, représente quelques figures tenant cet instrument de guerre ou de chasse qui servait également dans l'intérieur des anciens châteaux pour donner l'alerte ou prévenir de l'arrivée du seigneur ou d'un étranger de marque, etc., dans l'ouvrage cité, voir t. I, pl. LXXV, t. II, pl. LCII. *Atlas des monuments français*, d'Alex. Lenoir, in-fol. pl. XXXV. *Album* du Sommerard, pl. XXVI et XXVIII de la 4e série. Autre avec son fourreau aux armes de France et Castille. *Univers pittor.* des frères Didot (*France*), pl. CCXXIX, monument du XIe siècle, avec chasses et animaux fantastiques. V. CORNES et CORNETS.

OLIVIER (L'). — Employé comme figure symbolique dans les monuments chrétiens, aux catacombes. V. les peintures et sculptures des sarcophages, etc., ce qu'en dit M. Cyprien Robert. *Université catholique*, t. VI, p. 435; il serait peut-être assez difficile de préciser l'espèce d'arbre qui figure sur certaines peintures ou sculptures.

OLIVIER. — Célèbre preux du temps de Charlemagne, compagnon de Roland, représenté armé de pied en cap, sculpture d'une église à Vérone, d'Agincourt. Sculpture du IXe ou Xe siècle, pl. XXVI, n° 14.

OLIVIER DE CLISSON. — V. CLISSON.

OMBRIE. — Quelques monuments de ce pays sont réunis dans un des volumes de la grande *Topographie de l'Italie*, au Cabinet des estamps à Paris, en plusieurs vol. in-fol.

M. de Montalembert, dans son volume intitulé *du Vandalisme et du catholicisme dans l'art*, in-8°, donne un tableau chronologique des peintres de cette école et de leurs principaux ouvrages. V. page 143. V. aussi ce qu'en dit M. Rio, p. 70 et suiv. de son excellent ouvrage, *de la Poésie chrétienne*, etc., in-8°, t. I.

OMER (SAINT). — Godescar dans le volume du mois de septembre (9 dudit) de la *Vie des saints*, nous apprend que l'on trouve saint Omer représenté sur un des côtés de la couverture d'un manuscrit de la vie du saint, écrite vers le IXe siècle, et conservé aux archives de la cathédrale. Ce monument serait sans doute curieux à publier. Diverses figures de ce saint sont réunies dans la *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs volumes in-fol. V. la série alphabétique. V. aussi la Collection de saints formée par l'auteur de ce Dictionnaire, destinée à la bibliothèque du musée de Cluny à Paris.

Église cathédrale de Saint-Omer (2). Belle architecture du XIVe siècle ou environ. Vue

(1) Sur l'usage de cet instrument de musique, voir *Notice sur l'hôtel de Cluny*, par M. du Sommerard, in-8°, p. 63, 70.

(2) Sur cette ville et ses monuments, voir le *Catalogue* de librairie départementale n° 3 de M. Dumoulin, p. 9, *Flandre française*. V. aussi les *Délices des Pays Bas*, Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. II, p. 89 et 135.

latérale. *Magasin pittoresque*, tome VIII, page 313.

Magnifiques ruines de l'abbaye de Saint-Omer, publiées par Blanchard; on trouve ces deux planches (1) dans la grande *Topographie de France*, au Cabinet des estampes à Paris.

On remarque dans l'église cathédrale un tableau sculpté en mémoire ou exécution d'un vœu, remarquable par un beau bas-relief, dont l'encadrement dans le style renaissance est d'un goût achevé. Ce tableau votif ou cet ex-voto, représente les trois jeunes hommes dans la fournaise. V. Ex-voto et Fournaise.

On y voit aussi le tombeau de saint Omer avec sa statue couchée dessus et publié dans l'ouvrage intitulé : *Galerie du Palais-Royal*, in-fol. Voir aussi Bertin (Saint) et l'article *Artois*.

Hôtel de ville de Saint-Omer, architecture du xve siècle (2). *Description graphique de ce monument*, par M. Louis Deschamps, déposée aux archives du *Comité des arts et monuments*, à Paris, près le ministère de l'intérieur. V. aussi la *Grande topographie de France*, au Cabinet des estampes à Paris.

ONCTIONS. — Cérémonies des onctions pratiquées dans les ordinations des ordres sacrés; miniatures d'un pontifical du ixe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. xxxviii, n° 2, peinture à fresque de l'église Saint-Laurent-hors-des-Murs, xiiie siècle, *ib.*, pl. xcix, bande 2e, fig. 2e.

— D'un évêque (3) marqué du signe *tau* sur le front, peinture sur verre du xie ou xiie siècle à l'église Saint-Denis. *Monuments de la monarchie française*, publié par M. Alex. Lenoir dans son *Atlas des arts en France*, in-fol., pl. xxiv en bas de la page, et surtout dans l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. ii du chapitre VII.

Onctions faites sur le corps d'un saint (4) couché dans son cercueil; entre les mains de l'officiant, prêtre ou évêque, est un petit vase d'une forme assez curieuse. *Acta sanctorum*, mois de mai, t. Ier, miniature d'un calendrier. V. la pl. n° 3, saints du mois de mai.

Onctions faites sur les mains et sur les bras, miniature du xiie siècle, pl. v du poëme du moine Ebulon, *De motibus siculis*, etc., d'après les miniatures du manuscrit qui existe à la bibliothèque de Berne, publié par Engel (Samuel), in-4°, avec plusieurs planches au trait.

Onction faite sur la tête au moyen d'une corne, au bas ces mots : *Dux ungitur*, etc., même ouvrage, pl. n° 2.

— De Louis de Bavière, le prince est entièrement nu (ce qui du reste est invraisemblable), bas-relief du tombeau de Guido Tarlati, évêque d'Arezzo, sculpture du xive siècle ou environ. *Monuments funèbres de la Toscane*, in-4°, par Gozzi et Scotto, pl. lxii.

— Sur la personne de Charles V et de sa femme au moment de leur sacre. V. au nom de ce prince ou au mot Sacres.

ONUPHRE (Solitaire). — Représenté debout en costume de moine, miniature du *Ménologe* des Grecs, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, calendrier des Grecs, planche de la p. 31. V. au 12 juin.

On trouve une figure de ce saint sur un diptyque très-ancien publié par Paciaudi, *Ant quitates christianæ*, 1 vol. in-4°, planche de la p. 389, n° 1. Il y est représenté tel qu'il fut vu par saint Paphnuce dans les solitudes de l'Égypte. Voir aussi la collection intitulée : *Solitudo Patrum*, par les Sadeler, d'après Martin de Vos, et la collection des saints du Cabinet des estampes.

OPÉRATIONS chirurgicales, magiques, etc. — V. aux mots Amphithéatre, Distillation, Chirurgie, Magie, Dentiste, Saignées, etc.

(1) Elles furent publiées en 1832 pour tâcher d'intéresser l'autorité sur ces belles ruines, mises en vente et menacées d'une destruction complète. Nous ignorons si l'appel fait aux magistrats, au préfet, au ministre et au public a obtenu un résultat satisfaisant; on proposait de convertir cette immense construction en marché, pour tâcher de sauver du moins l'architecture.

(2) Jean Cousin, chanoine de Tournay, p. 173, t. II de son *Histoire* de la ville de ce nom, in-4°, dit que saint Floquin sachant par révélation que les Normands devaient ravager le pays, exhuma les corps de saint Omer, et de saint Bertin et les cacha en terre, et cite à preuve Molanus et Meier pour l'an 843, sans désigner les ouvrages où il faut chercher ce qu'il indique.

(3) Cette interprétation donnée par quelques archéologues, et entre autres par M. Alex. Lenoir, p. 31 de son *Histoire des arts en France*, in-folio, au sujet de la pl. xxiv, est loin d'être adoptée généralement. M. du Sommerard, comme quelques autres, pense qu'on doit y voir la cérémonie du *signum tau* ou de la marque imposée avec le sang de l'agneau pascal et imprimée sur le front de ceux qu'affligent les prévarications d'Israel (Ezechiel, ix, 2). Voir surtout le grand développement donné à l'explication de cette figure symbolique dans le texte de la *Description des vitraux de Bourges*, par le père Cahier, in-folio, p. 35 et toutes les notes.

(4) Sur les onctions en usage dans l'Église grecque et latine, voir tous les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquar.*, in-4°, p. 560 et 713, verbis *Chrisma* et *Unctio*, et surtout l'*Hierolexicon* de Macri, Casalius, *de Ritibus christianor.*, dom Martin, *de Ritibus antiq. Ecclesiæ*, Durandus, *Rituale divinor. officior.*, Pellicia, *de Politia Ecclesiæ*, et les autres liturgistes,

OPUS ALEXANDRINUM. — Nom d'une espèce de mosaïque. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIII, n° 3, et p. 11 du texte. Le beau pavage de Saint-Clément de Rome (IXe siècle) est un exemple de ce travail. V. au nom de cette église.

OPUS INCERTUM.—Exemple de ce genre de construction vers le VIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXI, nos 2 et 8. Au XIIe, *ib.*, pl. *ib.*, n° 4, et le texte qui s'y rattache.

OPUS RETICULUM ou RETICULATUM. — Exemple de ce genre de construction; d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXI, nos 3, 4, 5, etc., à la p. 84 du texte explicatif des planches, et encore pl. IX, n° 16, section *Peinture*.

OPUS SECTILE. — *Ib.*, *Peinture*, pl. XIII, n° 3, p. 11 du texte des planches.

OPUS VERMICULATUM. — Autre genre de peinture usité vers le XIIIe siècle, et dont d'Agincourt donne quelques exemples. Voir *Peinture*, pl. XIII, nos 16, 17.

OR. – Peintures à fond d'or (1). V. MANUSCRITS, MINIATURES.

ORANTES (2). — Ou figures symboliques de la prière chrétienne, peintures et sculptures des catacombes. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planches des p. 195, 201, 314, 322, 327, 330. La figure du sarcophage, p. 71 du t. II, est admirable, le dernier en bas. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. III, nos 12, 14; pl. VII, nos 1, 8, 11; pl. VIII, nos 1, 2, 3. Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.*, tabula Ie, sæculi IIi; tabula IIIe, n° 32, sæculi Ii, nos 35, 50. Voir aussi à PRIÈRE.

ORARIUM. — Sorte d'étole en usage dans l'ancienne liturgie (3). Le père Lebrun, dans le 1er volume des *Cérémonies de la messe*, p. 55, ancienne édition, en donne un exemple, ainsi que Du Cange, pl. X, en tête du 1er volume de la 1re édition. Voir aussi à DIACRES.

ORATOIRE. — Ordre de ce nom fondé au XVIe siècle (4), par saint Philippe de Néry. Pour le costume, voir les ouvrages d'Héliot, Bar, Fialetti, etc.

ORATOIRES (5).—Les catacombes offrent plusieurs vues de lieux retirés ayant servi de chapelles ou d'oratoires. D'Agincourt, *Architecture*, pl. IX, n° 16; pl. XII, n° 10; pl. XIII, n° 1 à 4. Voir toutes les planches pareilles dans les ouvrages sur les catacombes par Bosio et Aringhi.

Oratoire de Judith, peinture du XVe siècle. Voir au nom JUDITH.

Oratoire du Paraclet, construction du XIIe au XIIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLV, n° 16, et le mot PARACLET.

Oratoire du XIVe siècle. Shaw, *Dresses and decorations*, in-8°, t. I, pl. XXI.

— De Marguerite de Bourbon, dans l'église de Broue. Voir au nom de cette église.

Oratoire de Charlemagne, nom donné à un reliquaire du trésor de l'abbaye Saint-Denis, gravé dans la planche de la p. 542, lettre C de l'*Histoire* de cette abbaye, par dom Félibien.

Autre reliquaire, dit l'oratoire de Philippe Auguste, même trésor, même ouvrage, planche de la p. 536, lettre E. Ce reliquaire est aussi gravé dans l'*Atlas des arts en France* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV.

ORATORIUM SACRUM *piarum imaginum immaculatæ Mariæ, et ars nova vivendi et moriendi*, a Petr. Bivero. Ce volume renferme plusieurs prières mises en actions (6), savoir : le *Pater*, en 7 planches; l'*Ave Ma-*

(1) Sur ce genre de peinture, voir Emeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 192, n° 3; D'Agincourt, *Histoire de l'art, Peinture*, voir à la table des matières; le baron de Reiffemberg, dans le volume intitulé : *Ursula*, in-8°, p. 114, 178, 181, 192. Ce volume, nous devons le dire ici, est affublé d'un titre qui est incomplet et induit en erreur ceux qui le rencontrent sans le connaître, il devrait être intitulé : *Recherches sur les écoles de Cologne et en particulier sur les ouvrages d'Hemeling*, dont les détails occupent une grande partie du volume, car la légende de sainte Ursule et de ses compagnes n'est traitée que par occasion. Le baron de Reiffenberg aurait bien dû joindre à son ouvrage quelques gravures au trait des importantes peintures dont il donne la description. Celle qu'il donne de la châsse de sainte Ursule n'est pas exacte. V. URSULE.

(2) Sur ces belles figures, voir ce que dit Tertullien, traité *de Oratione*, cap. XII, et les *Annales de philosophie chrétienne*, t. I, p. 418; Cyprien Robert. *Université cathol.*, t. V, p. 289.

(3) Pour plus de détails sur l'origine de cet instrument, voir le *Glossaire* de Du Cange; le *Lexicon* de Macri.

(4) Pour les détails historiques, voir M. de Saint-Victor, *Histoire de Paris*; Jaillot, *Recherches sur la topographie et les origines des divers quartiers de Paris*, 3 ou 4 volumes in-8° avec des plans très-bien gravés (*Quartier Saint-Honoré*); Lebeuf, *Diocèse de Paris*, etc.

(5) Il existe sur ce sujet une dissertation de J.-B. Gattico, *de Oratoriis domesticis et de usu altaris portatilis juxta veterem ac recentem Ecclesiæ disciplinam*, in-folio; Rom., 1746.

(6) Nous n'ignorons pas que ce curieux volume a été gravé dans le XVIIe siècle, mais comme les images qui font le but de notre indication nous semblent composées d'après des données plus anciennes, et qu'elles

ria, en 8 planches; les sept sacrements; le *Miserere* en 27 planches; le *Veni Creator* en plusieurs planches. Ces gravures ne sont pas signées. Une des planches est surtout très-remarquable. On y voit Adam et Ève endormis après leur péché, et portant tous les caractères de leur chute, et devant eux la sainte Vierge soutenue par le Père éternel, qui lui montre le grand ouvrage de la rédemption, auquel elle doit prendre une si grande part.

ORBIS LITTERATUS. — Ouvrage in-folio dans lequel on trouve les sceaux des diverses académies de l'Allemagne. V. ACADÉMIES.

ORDERIC VITAL. — Célèbre chroniqueur anglais (XIe siècle) couché sur son tombeau. *Angleterre pittor.* du baron Roujoux, t. I, planche de la page 334.

ORDINATION. — Une peinture du cimetière ou catacombe de Saint-Hermès semble représenter ce sujet. D'Agincourt, *Peinture,* pl. XII, n° 19.

Miniatures d'un manuscrit du IXe siècle. Pontifical de la bibliothèque dite *de la Minerve* à Rome. D'Agincourt, *Peinture,* planche XXXVII, n° 1 à 12. On y voit celle des prêtres, diacres, et des divers degrés de la hiérarchie ecclésiastique (1). Voir aussi le *Rituale pontificum,* le *Ceremoniale episcopum,* et dans les *Cérémonies religieuses* de Bernard Picard, in-folio et in-4°. *Culte catholique.*

Vitrail du XIIIe siècle, cathédrale de Chartres. *Histoire de la peinture sur verre,* du comte de Lasteyrie, in-folio, pl. XVI.

Miniature du même siècle. Shaw, *Dresses and decorations,* etc., in-8°, Lond., t. I, planche de la p. 12.

ORDINATOR CAPELLÆ. — Voir CHAPELAIN, SACRISTAIN, et la figure du manuscrit: *Leges palatinæ. Acta sanctorum,* mois de juin, t. III, pl. de la p. 52.

ORDINANDS (Procession des).—Peinture de l'église Notre-Dame de Paris, retrouvée par M. Martin, peintre, dessinée et citée *Bulletin du comité des arts,* etc., t. III, p. 54.

ORDO (2).—On conserve à la sacristie de la cathédrale de Sienne un *Ordo officiorum senensis ecclesiæ,* exécuté en 1213 par le chanoine Oderico (3), qui renferme des miniatures curieuses à consulter pour les costumes ecclésiastiques et les diverses cérémonies liturgiques. Nous ignorons s'il en existe quelque reproduction.

Autre manuscrit du XIe ou XIIe siècle, appartenant à la bibliothèque de Rouen, orné de miniatures concernant plusieurs cérémonies de la liturgie de cette église.

V. aussi le *Rituale pontificum,* le *Ceremoniale episcopum,* dont il existe diverses éditions, et dont les gravures en bois sont reproduites dans les *Cérémonies religieuses* de Bernard Picart. V. l'édition donnée par les abbés Mascrier et Banier.

ORDRE (L'). — Un bas-relief colorié, provenant des catacombes, exécuté, suivant toutes les apparences, d'après une peinture plus ancienne (4) offre une représentation de ce sacrement. Bottari, *Roma subterranea,* in-folio, planche de la p. 186. Les deux assistants de l'évêque consécrateur sont vêtus de manteaux nommés *lettrés* (5), en usage chez les Romains.

Mosaïque du *triclinium* de l'église de Saint-Jean-de-Latran portant cette inscription : *Euntes docete omnes gentes,* ce qui indique l'origine du sacrement de l'ordre.

Cette belle peinture est très-bien gravée dans l'ouvrage de Nicolaüs Alemannus, *de Parietinis lateranensibus restitutis,* 1 vol. in-4°. Rome, 1625, page 46.

Une autre représentation du sacrement de l'ordre, ou plutôt de son origine, est également publiée dans le même ouvrage, d'après un bas-relief gravé p. 68, et portant cette inscription : *Ordino rex, istos, super omnia regna magistros.* Jésus-Christ placé entre saint Pierre et saint Paul, à qui

se rattachent tout naturellement au symbolisme chrétien, dont les éléments sont puisés dans de vieux auteurs liturgiques, nous avons pensé bien faire en donnant l'indication de ces images mystiques, qui peuvent servir d'étude aux artistes appelés à les reproduire.

(1) Pour l'explication de toutes les cérémonies propres aux divers degrés de la hiérarchie ecclesiastique, voir Durandus, *Rationale divinor. officiorum* (sur ce livre célèbre, voir *Annales de philos. chrét.*, t. XXI, p. 353); Durandi, *de Ritibus Ecclesiæ;* Casalius, *de Ritibus christianor.m;* les frères Macri, *Hierolexicon;* Morin, *de Sacris ordinationibus Ecclesiæ;* Fabricius, *Bibliotheca antiquaria,* verbo *Ordinatio;* Bergier, *Dictionnaire de liturgie,* et tous ceux que nous citons au mot LITURGIE.

(2) Voir le mot *Ordo* dans Du Cange, Macri et tous les auteurs liturgistes.

(3) Il ne faut pas confondre ce chanoine avec Odéric de Gubbio, *Annales de philos. chrétienne,* t. XIX, p. 52, article si, né ACHERI.

(4) Voir à ce sujet la savante dissertation de l'abbé Brunati de l'*Utilité des anciens monuments chrétiens,* insérée au 21e volume des *Annales de philosophie chrétienne,* p. 357 de cette importante publication. V. ce que nous citons à ORDINATION.

(5) Ces manteaux lettrés dont il est ici question sont sans doute les mêmes que ceux dont nous donnons divers exemples aux mots LETTRES, MARQUES, MONOGRAMMES, VÊTEMENTS, d'après les peintures de plusieurs catacombes et des mosaïques de quelques églises. V. aussi *Annales de philos.*, etc., t. XXI, p. 357.

il remet à l'un les clefs, à l'autre un papier qui désigne le droit d'enseigner.

Une belle fresque du Giotto, dans l'église de l'*Incoronata* à Naples, près le Château-Neuf, et citée par M. de Montalembert, *du Christianisme dans l'art*, représente aussi le sacrement de l'ordre avec les costumes en usage aux XIIIe et XIVe siècle. Nous ignorons si cette peinture est gravée dans les œuvres du Giotto.

Raphael a également composé une suite des sept sacrements. Voir son œuvre.

L'œuvre de Philippe Galle offre une suite intéressante, sans doute d'après Martin de Vos, intitulée : *Septem novæ legis sacramenta*, etc. Une des planches représente le sacrement en question, depuis le sacerdoce de Melchisédec jusqu'à celui d'Aaron, remplacé par celui de Jésus-Christ.

Suite des cérémonies de l'Eglise pour conférer le sacrement de l'ordre. Voir le *Pontificale romanum*, planches des p. 5 à 13, édition in-folio. Il en existe une édition in-8° et une in-4°.

Ces planches sont reproduites dans l'ouvrage de Bernard Picard, intitulé : *Cérémonies religieuses* (1), etc. Voir le t. I, et aux mots ORDINATION, SACRAMENTAIRES, etc.

ORDRES MILITAIRES ET RELIGIEUX (2). — Pour les ordres religieux, voir l'ouvrage du père Héliot, en plusieurs volumes in-4° dont les planches sont généralement mal exécutées. Cet ouvrage vient d'être republié in-8° en 8 volumes, avec les anciennes planches ; Paris, 1843-44. *Histoire de l'institution des ordres religieux*, etc., par Fialetti, 1 vol. in 4°. Les planches sont mieux dessinées que celles d'Héliot.

Bonanni, *Catalogus ordinum religiosorum in Ecclesia, cum iconibus*, 4 vol. in-4°, figures estimées.

Du même auteur, *Catalogus ordinum equestr. et milit. imaginibus expositus*, Rome, 1 vol. in-4°.

Stand und orden, etc., ou *Recueil des costumes religieux de divers ordres*, 1 vol. petit in-4°, par Adrien Lonicero, renfermant 102 planches très-finement gravées sur bois en 1535. On y lit aussi les noms d'Elie Deublingerus et de Jean Lalomos.

L'ouvrage de J.-C. Bar, intitulé : *Recueil de tous les ordres religieux, civils et militaires*, en 36 livraisons in-folio, planches enluminées.

Celui de Giustiniani, *Histoires des ordres religieux et séculiers*, 4 vol. in-8°.

L'histoire des ordres militaires avec leurs costumes se trouve dans presque tous les ouvrages cités ci dessus, auxquels il faut ajouter celui de Schoonebeck, *Courte et solide histoire des ordres religieux et militaires*, 2 vol. dont les planches sont assez bien gravées.

Celui intitulé : *Militarium ordinum origines statuta, insignia*, etc., 1 vol. in-4°, à Cologne, Franc. Mennens. On y trouve beaucoup de planches d'armoiries.

Les *Monuments des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, par M. Villeneuve de Bargemont, 2 volumes in-8°, Paris, 1829, avec planches.

Millin, dans ses *Antiquités nationales ;* Bonnart, dans son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge ;* Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, donnent l'histoire ou le costume de quelques ordres militaires et religieux. Voir aux noms de chacun, tels que AUGUSTINS, BERNARDINS, BONSHOMMES, CARMÉLITES, CARMES, CHARTREUX, DOMINICAINS, NŒUD OU DÉSIR, SAINT-MICHEL, et au mot FONDATIONS.

ORDRES MAJEURS ET MINEURS. — Un ancien rituel conservé à la bibliothèque du Vatican, partie *ottobonienne*, sous le n° 501, est orné de précieuses miniatures présentant les diverses cérémonies qui accompagnent l'admission aux ordres majeurs et mineurs. Ce manuscrit est du XIVe siècle. Quelques-unes de ces miniatures sont fidèlement reproduites dans l'ouvrage de Bonnart, *Costumes du moyen âge*. Voir aux mots DIACRE, PRÊTRES, etc. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), a publié quelques miniatures d'un *Exultet*, représentant divers sujets de ce genre. Voir EXULTET, PONTIFICAL. Voir aussi les planches du *Pontificale romanum*, et tout ce que nous indiquons d'ouvrages liturgiques à ORDINATION, etc.

OREILLERS. — Voir tous ceux qui ornent les trônes byzantins des diptyques et des

(1) Voir les diverses éditions, car on sait qu'il en existe deux, une in-folio et une in-4°. Celle donnée par les abbés Banier et Mascrier est moins suspecte.

(2) Ceux qui veulent faire de plus longues recherches historiques sur les divers ordres religieux et militaires, doivent voir le catalogue qu'en donne Lenglet du Fresnoy dans sa *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 129 et suivantes, et l'article XXV intitulé : *Histoire monastique en général*, p. 165 dans le volume supplémentaire (édition in-4°). l'article X, p. 26 à 46. V. aussi *Bibliotheca antiquaria* de Fabricius, in 4°, p 681 et suiv., l'article intitulé : *Ordines monastici ;* Jaillot dans ses *Recherches historiques sur la ville de Paris ;* M. de Saint-Victor dans son *Histoire de la même ville*, les divers ouvrages de l'abbé Lebeuf. La *Bibliothèque historique* du père Lelong, etc. sont surtout à consulter.

mosaïques du Bas-Empire et du moyen âge.

— Do lit au XVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXCVII, et la p. 26 du texte de M. Pottier, t. II de l'ouvrage indiqué. Voir aussi aux mots TRÔNES, SIÉGES, LITS, etc.

ORESMES (NICOLAS). — Célèbre docteur du XIVe siècle, précepteur de Charles V (1). Une miniature d'une traduction d'Aristote, faite par ce savant, le représente offrant au roi son livre. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Rouen; la miniature est reproduite dans les *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. VII; dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CXXVI, et surtout dans l'*Essai sur la calligraphie au moyen âge*, in-8°, par Langlois, p. 62, pl. VIII.

ORESTE (SAINT). — Son martyre, miniature du IXe au Xe siècle. D'Agincourt, planche XXXI, n° 10.

ORFÈVRE (2). — Couronné par saint Ambroise, médaillon du maître-autel de la cathédrale de Milan. V. à AMBROISE.

— Représenté dans sa boutique, entouré des objets de son commerce, miniature capitale d'un manuscrit de la bibliothèque de Rouen, costumes du XIVe au XVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CLXX.

Orfévres travaillant. Voir ELOY, et les planches des p. 15, 56, 51 du livre de Jost Ammon, *de Artibus illiberalibus et mechanicis*, etc., texte par Schopperus, 1 vol. in-12 très-curieux.

Armoirie de la corporation des orfévres de Rouen, vitrail de 1545, publié par M. de la Quérière, dans une *Notice sur la maison des orfévres à Rouen*, in-8°. On y voit un ciboire d'or et un creuset entouré de flammes; la planche se trouve en tête de l'ouvrage.

ORFÉVRERIE (3). — Les principaux ouvrages qui offrent des modèles d'orfévrerie sacrée ou profane, sont l'*Histoire de l'abbaye Saint-Denis*, par dom Félibien, dont les planches représentent les diverses pièces d'orfévrerie de l'ancien trésor de l'église.

Celles de l'*Histoire de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés*, par dom Bouillard, 1 vol. in-folio.

L'*Histoire de la Sainte-Chapelle*, par Morand, in-4°, avec planches.

L'ouvrage intitulé : *Descriptio basilicæ sancti Udalarici et sanctæ Afræ*, Hartelfelderus, à Augsbourg, et renfermant une collection considérable de pièces d'orfévrerie d'église.

Tous les ouvrages que nous citons aux mots RELIQUAIRES, CHASSES, CROSSES, etc.

Celui de Pugin intitulé : *Compositions pour l'orfévrerie gothique et de la renaissance*, contenant vingt-cinq planches d'objets de divers genres pour l'ornement des églises, d'après des sources authentiques du XIIIe au XVIe siècle, 1 vol. in-4°.

Celui intitulé : *Designs for gold and silver smiths, drawn and etched*, par le même. London, 30 planches.

L'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard. Voir les planch. du chap. XVII, et le texte du 5e volume, article *Orfévrerie*.

L'*Album* du même ouvrage. Voir les planches XVIII, 5e série; XXI, XXIV, XXV, 9e série; pl. XXIV et XXV de la 10e série.

Plusieurs planches du *Musée du Vatican*, publiées par Erasme Pistolesi, t. III de son ouvrage intitulé : *Il Vaticano descritto*, etc., pl. LXXII à LXXXI, représentant des calices, ostensoirs, patènes, crosses, croix, etc.

Les œuvres des maîtres, tels que Matheus Blondus, Thom. de Bry, Hollard, Martin Schon., Stephanus de Laulne, Woieriot, etc., offrent des modèles variés d'orfévrerie.

Voir aussi aux mots CALICES, CHASSES, CROIX, COUPES, VASES SACRÉS ET AUTRES, etc.

ORFROI (4). — Ornement brodé autour de certains vêtements ecclésiastiques, dont Willemin donne un exemple, *Monuments inédits*, pl. LXVIII.

Autre dans l'*Album* du Sommerard, XIVe et XVe siècles, pl. XXIX de la 10e série.

Voir les mots CHAPES, CHASUBLES, MAN-

(1) Il était doyen de Rouen et fut évêque de Lisieux.

(2) Voir l'ouvrage intitulé : *Della vita de' santi orefici-argentieri*, 1 vol. petit in-4, par Liberio Cagliori; les figures n'ont aucun intérêt monumental ou historique; on le dit très-rare à rencontrer.

(3) Les auteurs les plus remarquables sur cette branche de l'art, sont 1° *Trattato intorno alle otto principali arti dell' orificeria, composito* da Benevenuto Cellini; Florence, 1568, in-4° avec planche sur bois, le manuscrit original appartient à la bibliothèque de Saint-Marc à Venise; le texte de M. du Sommerard, voir la table générale de l'ouvrage, t. V, verbo *Orfévrerie*; 2° *Promptuarium artis argentoriæ qd invenienda et conficienda cujuscumque generis vasa*, Romæ, 2 vol. in-folio; 3° *Notice historique sur la manière de travailler l'or et l'argent dans les temps anciens*, en allemand, in-4°; 4° d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), t. II, p. 18, 49, 50, 51, 52, 69, 72, 78, 88; Emeric David, *Discours sur la sculpture*, p. 41, 47; *Dictionnaire des beaux-arts*, par Millin, 3 vol. in 8°, t. II, p. 708; dans le texte de l'ouvrage de M. du Sommerard tout ce qui concerne l'orfévrerie, voir à notre table des matières à la fin de son dernier volume; le texte de l'ouvrage du moine Théophile *Schema artium* ou la traduction de ce livre par le comte de l'Escalopier et M. Guichard, in-4°, Paris, 1843-44.

(4) Sur l'usage de l'orfroi, voir *Bulletin archéol. du comité des arts*, etc., t. III, p. 86.

TEAUX ROYAUX, TUNIQUES, etc., et le texte de M. Pottier, p. 45 du 1er volume.

ORGEMONT (Le sire d'), chancelier de France. — Statue du XVe siècle environ. Représenté à genoux sur son cénotaphe, placé aux Petits-Augustins, salle d'introduction. Voir les planches des *Vues perspectives des salles* de ce musée, par Lavallée, Reville, Biet et autres, ou la pl. CCLII, t. VIII, du *Musée des monuments français*.

ORGUE (1). — Pl. LXXIX d'un ouvrage intitulé : *Arts et métiers des anciens*, etc., publié en 1790 par l'abbé de Terssan, et gravé par Poisson et quelques autres, la représentation d'un orgue à soufflet sculpté, dit-on, sur un des bas-reliefs de la colonne Théodosienne, sans doute celle du Forum de Constantinople, dont nous donnons l'indication p. 304 de ce Dictionnaire, t. I. Si cette représentation est exacte, elle est importante à signaler à cause de la date du monument.

Ciampini, *de Ædificiis sacris*, in-folio, donne la gravure d'un autel au-dessus duquel est un orgue, malheureusement aussi mal gravé que le reste de ses planches. Voir la pl. XVI, lettre A, et la pl. LVII du texte. Nous ignorons la date de cet instrument.

Autre gravé p. 403 de l'*Histoire de la musique*, par Hawkins.

Prætorius, dans son *Organographie*, donne plusieurs planches offrant diverses formes d'orgues Voir surtout pl. XXVI.

L'Art du facteur d'orgues, par Fr. de Celles de Bedos, 4 vol. in-fol. avec 137 planches, est aussi à consulter pour les anciens modèles de cet instrument.

— Alimenté par deux soufflets ajustés dans un gros tuyau; un homme assis frappe les touches avec deux petits marteaux, peinture très-ancienne d'une église de Forli, publiée par Gori dans son *Thesaurus diptychorum*, t. II, planche de la p. 12.

Un des plus curieux que nous puissions citer est celui que tient une sainte Cécile dans une peinture byzantine du IXe ou Xe siècle, manuscrit de la Bibliothèque royale. *Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XIX.

Willemin a publié plusieurs formes variées d'orgues, *Monuments français*, planches CVI, CXXXIII, CXLVIII, CXCIII.

Autre suspendu au cou d'une jeune musicienne, costume du XIIIe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. I, pl. LXIX. Autre de même époque. *Atlas des arts en Picardie*, par M. Rigollot, pl. XXIII, n° 58, dans une lettre B.

Celui de la cathédrale de Strasbourg. Voir les topographies et descriptions de Strasbourg, pl. 209, du *Moyen âge monumental*, qui en donne tout le développement, et surtout les belles planches publiées dans les *Monuments anciens et modernes* de J. Gailhabaud (2e série).

Orgue à deux soufflets, vers le XIVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, planche CXXXIII.

Celui de l'église de la Chaise-Dieu. *Voyag. pittor. et romant.* du baron Taylor et de Cailleux (*Auvergne*), pl. CXLVII.

Autre de forme singulière, placé sur un chariot. V. la suite des planches des *Chars de triomphe de l'empereur Maximilien*, reproduit dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Allemagne*), t. II. pl. CX à CXLVII. V. celle n° 123, où est l'orgue.

Ceux du chœur de la cathédrale de Milan, remarquables par leurs belles boiseries. Voir les topographies et descriptions de cette ville. M. Deroy en donne un dessin lithographié dans la suite des *Vues d'Italie* publiées par H. Jeannin, à Paris, pl. XIII.

Buffet d'orgue, sculpture gothique du XIVe au XVe siècle, à l'église Saint-Nicolas de Zerbst (Saxe), pl. II de l'ouvrage de Puttrich, Geyser, etc., *Denkmale der Baukunst des mittelalters in Sachsen*, Leips., 1833.

Magnifique buffet d'orgue de l'église Saint-Jacques à Liége, placé sur une très-belle tribune gothique sculptée en pierre, même suite.

Orgue en bois sculpté au XVIe siècle à l'église Sainte-Marie-du-Mont à Rome. Voir l'ouvrage intitulé : *Rome moderne*, par le Tarouilli, architecte, 1 vol. in-folio, Paris, 1843, pl. XXVII.

ORGUE PORTATIF. — D'une forme extrêmement gracieuse, d'après Lucas de Leyde, *Dresses and decorations*, Shaw, t. I, planche de la p. 10, au texte. Voir aussi l'œuvre du peintre.

Autre tenu par un ange, peinture de la châsse de sainte Ursule, par Hemling. Voir URSULE.

ORGUEIL. — Figure allégorique de ce vice, miniature de l'*Hortus deliciarum*. Elle est à cheval, armée d'une lance. Au-dessus de la tête est écrit en gothique *Superbia*. Voir la pl. II de la publication de ce manuscrit par Engelhard, à Stutgard.

(1) Sur l'origine de cet instrument, voir le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin, t. I, p. 64; l'*Université catholique*, t. I, p. 535; Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, in-8°, article *Orgue*.

Voir toutes les figures des péchés capitaux que nous désignons à ce mot.

ORIENT. — Pour les monuments et costumes de ce pays, voir les mots ARABES, BAZARS, BYZANCE, CONSTANTINOPLE, JÉRUSALEM, MOSQUÉES, PALESTINE, PATRIARCHES, SARRASINS, SAINTE-SOPHIE, TERRE SAINTE, TURCS, etc.

ORIENTATION DES ÉGLISES. — Voir au mot BASILIQUES et les plans que nous citons (1).

ORIFLAMME (2). — Un vitrail de la cathédrale de Chartres représente saint Denis remettant la célèbre bannière (3) à un chevalier français. *Monuments de la monarchie française* de Bern. de Montfaucon, t. II, pl. XXXIII, et le texte qui s'y rattache. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XCVIII. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXXI, 1re bande.

— Donnée par Charles V à un seigneur, miniature d'une Bible manuscrite du couvent des Célestins (XIVe siècle). *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CXXI.

ORLÉANS. — Ancien plan de cette ville en 1529, et vue du pont où combattit Jeanne d'Arc. *Archives du royaume*, manuscrit dit de la *Pucelle d'Orléans*.

Sa cathédrale, qui date du XIVe au XVe siècle, est publiée dans divers ouvrages, dont les principaux sont : les *Descriptions de la ville d'Orléans*, par Vergnaud Romagnesi.

La suite des *Cathédrales de France*, par Chapuis (4).

Le *Moyen âge monumental*, chez Hauser, à Paris, in-folio, pl. XLIII.

Sceaux de l'église d'Orléans, XIIIe siècle. *Trésor de numismatique*, in-folio, *Sceaux des communes*, pl. XVI, n° 4. — De l'évêque, *ib.*, n° 1, XIIIe siècle. — Du doyen, *ib.*, XVe siècle, n° 3. — De la commune d'Orléans, XIIIe siècle, *ib.*, n° 7.

Les bâtiments et détails du cimetière de cette ville sont l'objet de savantes recherches dans un livre intitulé : *Antiquités du grand cimetière d'Orléans*, 1 vol. in-folio, par Jollois, officier du génie.

Notice sur le fort des Tourelles sur l'ancien pont de cette ville, où fut blessée Jeanne d'Arc qui y combattit, par M. Vergnaud Romagnesi.

Autre mémoire sur ces deux monuments, par M. Pensée, in-4°, avec planches.

Autre par M. Jollois, ingénieur des ponts et chaussées, in-4°, texte et planches, Paris, 1833. On y voit l'église et l'ancien cloître des Augustins, pl. V.

Vue de la tour Bigot où fut enfermée la Pucelle. Voir l'ouvrage de M. Pensée, *Fête de Jeanne d'Arc*, in-4°, et les planches, à Rouen et à Paris, chez Dumoulin, libraire.

Voir aussi tous les plans et vues des monuments de cette ville, réunis dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris (*département du Loiret*).

Princes et autres seigneurs de la maison d'Orléans. Montfaucon, *Monarchie française*, t. III, pl. LV. *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CLXXIV. Le duc porte le surnom *Montjoie*.

Tombeau de Louis de France, duc d'Orléans, deuxième fils de Charles V, provenant des anciens Célestins de Paris, placé au musée des Petits-Augustins, et publié par Lenoir dans son *Musée*, t. II, pl. LXXIII, n° 77.

V. aussi la pl. XXIII des *Souvenirs du musée* en question, par M. Biet, in-folio.

Tombeau de René d'Orléans aux Célestins, Millin, *ib.*, pl. V. Ajusté par Alex. Lenoir, *Musée*, t. II, pl. LXXXVIII, n° 95. Voir aussi à CÉLESTINS ce que nous y disons.

Charles, duc d'Orléans, représenté dans sa prison après la bataille d'Azincourt, gravure sur bois de l'ouvrage intitulé : *Revelationes sanctæ Brigittæ*, in-folio, Nuremberg, 1521, reproduite dans l'atlas de l'*Histoire des ducs de Bourgogne* de M. de Barante, planche du 5e volume, Paris, Dufay.

(1) Sur cette question, voir les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 352 ; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 99 et suiv. ; Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 545.

(2) L'histoire de cette bannière se trouve traitée au long par Du Cange, *Dissertation sur le sire de Joinville*, et dans son *Glossaire*, verbo *Oriflamma*; par Galand, *des Enseignes et étendards de France*; Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, verbo *Vexilla*, in-4°, p 826 ; Moreri dans la liste qu'il donne des chevaliers chargés de porter l'oriflamme, *Dictionnaire historique*, a oublié le nom de Henri de Metz. V. aussi le *Dictionnaire des origines françaises* ; Lachenaie-des-Bois, *Dictionnaire des usages*, etc. ; Paulin Pâris, sur les *Manuscrits français*, t. II, p. 159, parle de l'oriflamme, etc., etc.

(3) Quelques écrivains contestent que ce soit l'oriflamme qu'on voit ici. V. ce qu'en dit M. Pottier, p. 61 du texte de Willemin.

(4) Le portail de cette église n'a été exécuté que sous le règne de Louis XV, par l'architecte Gabriel, qui a voulu faire un portail gothique dans le goût du XVe siècle ; il n'est pas sans mérite, mais à bien examiner, ce n'est du gothique d'aucune époque. Le porche du milieu est d'un mauvais goût achevé ainsi que l'écusson royal qui en remplit l'ogive ; mais ce qui surtout est insoutenable, ce sont les grandes statues, style de Vanloo qui n'ont aucun rapport avec le caractère général de l'architecture. V. au mot MANUMISSION les détails que nous y donnons ; depuis nous avons eu le bonheur de découvrir dans le 5e volume des *Annales ord. Sancti Benedicti*, p. 533, une gravure de l'inscription dont nous parlons, note 1, p. 148 de ce Dictionnaire et qui est ainsi désignée : *Instrumentum manumissionis insculptum sinistro posti portæ principis basilicæ Aurelianensis* (1109).

Tombeau de Charles d'Orléans, *Musée des monuments français*, t. II, pl. LXXV, n° 80. Lenoir avait fait entrer dans ce cénotaphe un beau bas-relief en albâtre provenant de Saint-Jacques-la-Boucherie de Paris, représentant la mort de la Vierge (1). On y voit aussi les insignes de l'ordre du Porc-Epic dont il fut le fondateur.

Les statues en marbre des princes Philippe d'Orléans et de Charles sont couchées sur ce cénotaphe.

Voir aussi Millin, *Antiquités nationales*, qui donne ces tombeaux, t. I, n° 3.

Sceaux des princes et princesses de la maison d'Orléans, de Blanche, duchesse d'Orléans (1392). *Trésor de numismatique, Sceaux des grands feudataires*, in-folio, pl. III, n° 3.—De Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, *ib.*, pl. VIII, n° 7.—De Louis d'Orléans (1356), pl. III, n° 3. – D'un autre duc Louis, roi de France sous le nom de Louis XII, *ib.*, pl. XXXII, n° 11. Ce sceau provient des archives de la ville de Lille (Nord). — De Philippe, duc d'Orléans (1336), *ib.*, pl. III, n° 3.

ORNEMENTS IMPÉRIAUX.—Outre ce que nous indiquons aux mots EMPIRE (SAINT), INSIGNES, voir encore à COURONNE, GANTS, GLOBE, POMMA IMPERIALIS, MANTEAU, MAIN DE JUSTICE, SCEPTRE, PLUVIAL, SANDALES OU SOULIERS, TRÔNE, SUPPEDANEUM, EMPEREURS, SACRES, SIGISMOND, TRÉSOR, etc.

ORNEMENTS D'ARCHITECTURE, sculpture, etc. (2).—Les plus usités sont réunis et expliqués dans divers ouvrages d'architecture du moyen âge, dont M. de Caumont donne les détails dans la 4e partie de son *Cours d'antiquités monumentales*, p. 8, 9, 10, 11, etc.

— En France. L'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, 2 vol. in-folio.

Celui de Romagnesi, intitulé : *Recueil d'ornements de sculpture*, in-folio, de cinquante-quatre planches sans texte. L'exécution en est remarquable.

Le Moyen âge pittoresque et le moyen âge monumental, deux ouvrages publiés à Paris, chez Hauser, renferment une foule de planches d'ornements de sculpture.

L'ouvrage intitulé : *Recueil d'ornements d'après les plus beaux monuments d'architecture et de sculpture*, etc., in-folio oblong, par Plantard et Jules Peyre, son collaborateur, est une publication remarquable pour le choix des motifs et l'exécution des planches. Paris, 1844, chez Gache et comp., éditeurs. Parmi les planches d'ornements du moyen âge, nous signalerons surtout celles nos 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 15, 36.

Celui publié par les soins de Desflorennes, intitulé : *Recueil d'ornements*, etc., 1 vol. in-folio, dont les planches sont composées des plus curieux spécimens d'ornements tirés des anciens maîtres allemands, français, etc., Paris, 1840-1843.

Nous signalerons aussi le bel ouvrage de Carl. Heideloff publié en 1843 à Nuremberg par livraisons in-4°, sous le titre : *Ornements du moyen âge*, en allemand et en français. Les planches sont parfaitement dessinées et gravées. On y remarque surtout une belle crosse, un tabernacle formé de branches d'arbre, une console, des fonts baptismaux, de très-beaux chapiteaux, des études de feuilles variées, etc.

Celui d'Alkinson, *Gothic ornements from English cathedrals*, 1 vol. in-4°.

Les ouvrages de Britton sur les cathédrales d'Angleterre, son *Dictionnaire d'architecture gothique*. Les ouvrages de Pugin sur l'architecture de la Normandie, sur les meubles, l'orfévrerie, la serrurerie, etc., sont également à consulter pour les ornements de sculpture au moyen âge.

On trouve dans le *Moyen âge pittoresque et monam.* plusieurs planches d'ornements. Voir les nos 10, 16, 23, 27, 47, 119, 149, etc.

Voir aussi ARABESQUES, CISELURE, DÉCORATION, ENCADREMENTS, MEUBLES, TOMBEAUX, VITRAUX, etc.

ORNEMENTS SACRÉS. — Voir COSTUMES ECCLÉSIASTIQUES, VASES CONSACRÉS, et les mots CROSSES, CROIX, CANDÉLABRES, CHANDELIERS, DIPTYQUES, TRIPTYQUES, CHASSES, RELIQUAIRES, et une foule d'autres dont nous donnons les détails par ordre alphabétique au mot LITURGIE, qui présente une liste de plus de quatre cents objets différents servant à la décoration des basiliques, des églises, des chapelles, cryptes, etc., et dans les cérémonies de l'église chrétienne.

Le magnifique ouvrage de Pugin intitulé : *the Glossary of ecclesiastical ornement and costume*, 1 vol. in-4°, avec des planches

(1) Ce bas-relief n'est pas rendu très-exactement dans la gravure de l'ouvrage ci-dessus. La manière dont la Vierge est représentée montant au ciel, prouve dans quelle absurdité tombe un artiste qui ne veut s'inspirer qu'aux sources du paganisme. On ne peut pousser l'inconvenance plus loin. Ce bas-relief est maintenant déposé à l'église Saint-Denis.

(2) Sur cette matière, voir les divers articles rédigés par Alb. Lenoir et insérés dans le 1er volume de la *Revue générale d'architecture*, fondée par Ces. Daly, nos de mai et juin; deux lettres sur l'ornement par Clerget, *ib.*, t. II, p. 210.

exécutées en couleur d'une manière remarquable (1), Lond., 1842.

L'ouvrage de Miller : *Ornatus ecclesiasticus*, in-4° avec planches.

Celui de Shaw, *Dresses and decorations*, etc., renferme aussi de curieux spécimens d'ornements ecclésiastiques. Voir les belles planches des deux volumes, qui ne sont pas numérotées.

Ceux de Pugin, *sur l'Orfévrerie des églises*, 1 vol. in-4°.

Pour la consécration de tous les objets, meubles, ornements et autres servant au service divin (2), voir les planches du *Pontificale romanum*, et les *Instructions du comité des arts et monuments*, 2e partie, p. 19, 20, 25, 32, etc.

Celles du *Rituale pontificum*, reproduites dans les *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard. V. l'édition Banier et Mascrier.

ORNEMENTS DES LIVRES (3). — Voir Cartouches, Couvertures, Diptyques, Bordures, Encadrements, Frontispices, Lettres, Majuscules, Livres, Miniatures, Fermoirs, Fleurons, etc.

Sur cette branche de l'art, voir Dibdin, *Typographical antiquities*, 3 vol. in-4°, remplis de fac-simile tirés des livres en bois et des anciens maîtres.

ORNEMENTS D'ORFÈVRERIE.—Voir aux mots Ciselure et Orfévrerie.

ORPHÉE (chrétien). — Plusieurs peintures et sculptures des catacombes, représentent Jésus-Christ sous la figure de l'Orphée antique, réunissant autour de lui les animaux (4) au son de sa lyre.

Cette admirable figure est gravée dans une foule d'ouvrages tels que celui de Bottari, *Pitture e sculture sacre*, t. II, pl. lxiii, lxxi, Aringhi, *Roma subterranea*, t. Ier, pl. des pages 317, 321, 327; Ciampini ne donne aucune peinture de ce sujet. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. v, n° 10, vi, n° 3, et pl. vii, n° 1. *Sculpture*, pl. v, n° 5, pl. vii, n° 10. Mamachi, *Origines antiquit. christianor.* t. III, pl. de la page 81. Boldetti, *Osservazioni sopra i cimeteri*, etc., t. I. chap. VII.

ORVIETTE (5). — La description détaillée de la belle cathédrale de cette ville, est publiée en 1 vol. in-fol., par Francesco Antomori, évêque de ladite ville et dédiée au pape Pie VII. Cet ouvrage renferme 36 à 37 pl. généralement bien exécutées; savoir : le plan géométral de l'église, deux vues intérieures, ses fonts de baptême et un bénitier, pl. iv. La pl. v offre la vue de l'orgue pris de face, les belles mosaïques du chœur, une grande chapelle avec ses tableaux, sculptures représentant les divers jours de la création, par le célèbre Nicolas de Pise. V. les pl. vi, vii, viii, ix, x, etc.

Planche xx, vue du tabernacle en argent servant à renfermer le *Santissimo corporale* de l'église d'Orviette; planches xxi et xxii, diverses circonstances de l'histoire miraculeuse de ce corporal, peintes sur le tabernacle ci-dessus; l'histoire de l'Antechrist, pl. xxiv et xxv; Jésus-Christ jugeant les hommes, belle figure assise, fresque du Fiesole; près de Jésus-Christ une très-belle figure tenant des tablettes.

D'Agincourt donne quelques-unes des sculptures d'Orviette, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), pl. xxxii et xxxiii. Les élus couronnés par les anges, pl. xxxiv; vue intérieure et extérieure du puits de la ville d'Orviette, pl. xxxviii, un cheval peut y descendre facilement.

Vue de la façade de cette église, *Album* du Sommerard, pl. vii, 1re série, cette belle pl. est de M. Victor Petit. L'église d'Orviette est également décrite dans l'ouvrage du père della Valle. *Storia del duomo della città di Orvietto*, in-4° avec planches.

Le beau reliquaire du célèbre corporal de Bolsène représente une réduction du dôme ou cathédrale d'Orviette. V. au mot Reliquaires.

OSA, frappé de mort. — Bas-relief de Rieci à Saint-Antoine de Padoue; Cicognara en a donné une bonne réduction, t. II, pl. xxxv, de sa *Storia della scultura in Italia*. V. en outre les Bibles anciennes avec planches.

OSCULATORIUM ou *Osculum pacis*, nom latin de l'instrument liturgique nommé

(1) Nous devons prévenir que beaucoup de ces objets précieux sont composés ou arrangés par le savant auteur de cet ouvrage.

(2) Michel Bauldry, *Manuale cæremoniarum sacrarum juxta ritum Romanorum*; Piscara, *Praxis cæremoniarum sacrarum*, in-folio, et tous ceux cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 160.

(3) Sur cet objet curieux, voir la dissertation insérée dans le *Polyanthea archéologique* de M. T. de Jolimont, in-8°, chez Techener.

(4) Sur cette figure d'Orphée, servant d'ornement à des tombes chrétiennes, voir M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes de Rome*, 1 vol. in-12, p 131 à 134, et ce que dit le savant Brunati, *de l'Utilité des monuments chrétiens*, dans *Annales de philos. chrét.*, t. XXI, p 447.

(5) Pour l'histoire et les monuments de cette ville, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 362; Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 297.

Paix (1); on en trouve un du XIIIe siècle, gravé dans l'*Archeologia britannica*, t. XX, pl. de la p. 536.

Celle gravée par Maso Finiguerra, est célèbre. V. son œuvre dans les divers cabinets de l'Europe, et le *Catalogue du Cabinet des estampes de Paris*, par M. Duchesne aîné. Le *Voyage d'un iconophile*, par le même, p 209. Il en existe une bonne copie en tête du *Catalogue d'estampes* de Durand, 1 vol. in-8.

Autre dans d'Agincourt, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. CLXIX, n° 10. Autre du XIVe siècle environ, provenant du trésor de l'église Saint-Ambroise de Milan. *Album* du Sommerard, 10e série, pl. XIV.

Autre du XVe ou XVIe siècle, publié par Arnaud de Troyes, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, in-4°, Villemaur, pl. de la p. 210.

Le plus bel instrument de ce genre que nous connaissions est celui qui appartient à M. le comte Charles de l'Escalopier, et qui doit être publié dans la *Revue archéologique* de M. Leleux, Paris 1844; il provient d'une église de Barcelone, offre l'aspect d'un retable du XVe siècle d'un travail prodigieux; il peut avoir 7 à 8 pouces de haut.

OSÉE. — Grande peinture à fresque représentant ce prophète à genoux devant Dieu et prenant une femme, suivant le commandement de Dieu (2). La figure à genoux est d'une grande beauté. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXVIII. Divers figures de ce prophète, dans la *Collection des saints* du Cabinet des estampes à Paris. V. aussi les Bibles à figures, les vitraux des églises et au mot PROPHÈTES.

OSSUAIRES. — Celui des Bourguignons tués à la bataille de Morat; on en trouve une représentation dans la *Cosmographie de Munster*, voir l'ouvrage in-folio, article *Morat;* celui des Innocents (Saints) à Paris. V. CHARNIERS; celui de Plestin en Bretagne, monument curieux du XVe siècle, publié dans le *Magasin pittoresque*, t. VI, pl. de la p. 77 (3). Gravure sur bois de la grande *Cosmographie* de Munster, édition allemande de 1614, pl. de la p. 833.

Autre d'une belle architecture du XIIIe siècle, sous la grosse tour de l'église Saint-Michel à Bordeaux, publié dans la *Guyenne historique et monumentale* d'Alex. de Gourneau, 2 vol in-fol., Bord. 1842; t. I, pl. de la p. 21.

M. du Sommerard a publié quelques reliquaires-ossuaires du XIVe et XVe siècles, dans son *Album des arts au moyen âge*, pl. XXIII et XXIV de la 9e série, et celles de l'ouvrage de Pugin, *The glossary*, etc., in-4°, Lond., 1844.

OSTENSOIRS ou TABERNACLES (4). — V. la table des planches. Celui qui se voyait autrefois sur l'autel de la Sainte-Chapelle de Paris, devant la grande châsse. V. toutes les descriptions de la Sainte-Chapelle, avec pl., au nom de la SAINTE-CHAPELLE.

M. du Sommerard en a publié quelques-uns dans son *Atlas des arts au moyen âge*, pl. III du chapitre XII, pl. II du chapitre XIV (monument du XIIIe siècle).

Shaw en donne plusieurs dans son ouvrage *Dresses and decorations of the middle age*, in-8. V. les planches.

Le premier de ces deux ostensoirs se voit dans le bas de la niche du beau retable d'Everborn, où il est tenu par deux anges. Deux autres en bois, placés dans l'embrasure de la grande croisée de la chapelle de Cluny, sur une espèce d'autel, reproduits dans l'*Atlas*, pl. V du IIe chapitre, donnant la vue intérieure de la deuxième chapelle (1re vue).

Deux ostensoirs du XVe au XVIe siècle, très-curieux, appartenant à la cathédrale de Barcelone, *Magasin pittoresque*, t. IX, p. 276-277; plusieurs objets de ce genre, publiés par Pugin, *Orfévrerie des églises*, in-4°, même observation que ci-dessus, et surtout dans son ouvrage, *The glossary*, etc., in-4°, London, 1844.

— Sur des monnaies, *Revue numismatique de Blois*, t. I, p. 48.

OSTIE (Bataille navale d'), gagnée en 849 sur les Sarrasins par les chrétiens, composition allégorique de Raphael au Vatican. V. son œuvre et le *Musée de peinture et scalpture*, par Duchesne et Réveil, publié par Odot, t. III, pl. CCXI. On y voit le pape Léon IV sous les traits de Léon X et le cardi-

(1) Sur l'origine et l'usage de cet instrument, voir les liturgistes; Macri, *Hierolexicon*, verbo *Pax*, et ce que dit sur la célèbre gravure de Maso Finiguerra; M. Rio, *Poésie chrétienne*, in-8°, p. 157; Du Cange, *Glossarium;* Durandus, Duranti, Casalius, Bocquillot et tous les liturgistes.

(2) Osée, cap. I. vers. 2; chap. III, v. 1. V. ce que disent les commentateurs sur ce texte; la *Bible* de dom Calmet ou celle de Vence, verbo *Osée*.

(3) Le texte ci-dessus indiqué renferme une note intéressante sur l'origine de nos reliquaires au moyen âge.

(4) Morand, *Histoire de la Sainte-Chapelle*, in-4°, p. 39, cite plusieurs églises de France où l'usage de l'ostensoir se conservait encore à l'époque où il écrivait son ouvrage. V. aussi un *Traité* de l'abbé de saint Cyran sur l'usage de suspendre le saint sacrement dans les églises; Thiers, *Dissertations liturgiques*, in-12, p. 182 et suivantes.

nal Jules de Médicis, à qui on présente les prisonniers. V. aussi le *Musée du Vatican*, par Érasme Pistolesi.

OSTROGOTHIE. — D'Agincourt, *Histoire de l'art (Architecture)*, donne quelques monuments de ce pays au XIIIe siècle, pl. XLIII, nos 5, 9, 15. Église cathédrale, même pl., n° 25.

OSTROGOTHS. — Monnaies des princes de cette nation. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, Atlas, pl. I.

OTHON ou OTTON. — Empereur 2e du nom, son tombeau dans les cryptes de l'église Saint-Pierre de Rome, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVIII, n° 1.

Le père et le fils représentés assis, peinture du Xe au XIe siècle, même ouvrage, *Peinture*, pl. XLVII, n° 3.

OTHON. — 3e du nom, représenté sur un sceau, avec le titre de *Rex Germaniæ*, *Acta sanctorum*, mois d'avril, t. II, pl. de la page 6.

Buste de ce prince, Willemin, *Monuments inédits*, pl. XL. Sceaux et bulles de divers princes de ce nom, Heineccius, *de sigillis Germanorum*, in-fol. V. à la table des matières, pl. IV, X, XIII, monnaies de leur règne; Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, tableaux V, XIV, pl. XVIII et le texte qui s'y rapporte. *La dissertation de Ottonibus arcis*, par Chifflet (Henr.Thomas), 1 vol. in-4°, Anvers, 1656.

OUBLIETTES. — Des anciens châteaux, bastilles, donjons, etc. V. le texte, les planches des *Instructions du Comité des arts et monuments*, *architecture militaire*. Paris, 1843, pages 75, 82; d'un tribunal Véhémique ou secret en Allemagne. V. TRIBUNAL VÉHÉMIQUE.

OUEN (SAINT) (1).—Figure de cet évêque en costume de référendaire et recevant de Dagobert Ier le privilége de la fierte, vitrail du XVIe siècle à l'église Saint-Godard à Rouen. *Recherches sur la peinture sur verre*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, planche VII.

Autre de la même époque, figure en pied, en costume d'abbé, vitrail de l'église Saint-Ouen de Rouen. *Histoire de la peinture sur verre*, du comte de Lasteyrie, in-fol., planche LXII.

La bibliothèque de Rouen possède, sous le n° 15 ou 25, un beau manuscrit de la vie de saint Ouen, avec des miniatures du XVe siècle; il est cité par Langlois, même ouvrage; on y trouve la châsse de saint Ouen représentée avec soin.

Église Saint-Ouen de Rouen; d'Agincourt en donne quelques détails. *Architecture*, pl. XLI, n° 2 à 7.

M. T. N. de Jolimont a publié une description complète de cette église, 1 vol. in-4°, texte et planches. On en trouve aussi plusieurs vues tant extérieures qu'intérieures, dans les *Voyages pittoresques et rom. en France*, par MM. Taylor et de Cailleux. *Normandie*, pl. CXLIII, CXLIV, CXLV. *Moyen âge monumental*, pl. II. Vue extérieure du beau palais abbatial de l'abbé de Saint-Ouen, XVIe siècle, *Album* de M. du Sommerard, 9e série, pl. IV.

Fragment de sculptures sur bois ou sur pierre, représentant un dais gothique de l'église de Saint-Ouen (XVe siècle) avec un ange, des lézards enroulés, etc. Romagnesi, *Recueil d'ornements sculptés de diverses époques*, in-fol., pl. LVII, publié chez Bernard et Langlumé à Paris. Le beau jubé existant dans cette église avant 1789 (2) est assez bien gravé dans l'*Histoire de l'abbaye Saint-Ouen*, par le père Lapommeraye, in-fol. V. les planches.

OUVRAGES. — Voir LIVRES, MANUSCRITS, AUTEURS et PRÉSENTATIONS.

OXFORD (3). — Les monuments de cette ville sont publiés dans l'*Antiquities of Oxford*, 1 vol. in-4°, par Mackenzie et Skelton, orné de belles planches.

Dans l'*Oxonia antiqua restaurata*, etc., 1 vol. in-4° par Skelton, Loud. 1823.

Dans le *Mémorial d'Oxford* ou *Historical and descriptive accounts of the colleges, halls, churches*, etc., par Jean Ingram et le Keux, d'après les dessins de Mackenzie, plusieurs volumes in-8°, publiés par livraisons.

Oxonia illustrata, etc., 2 vol. in-fol., par David Loogan, avec pl. V. aussi le *Monasticon anglicanum*.

(1) La vie de saint Ouen est écrite avec détails dans l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Ouen*, par le père de la Pommeraye, et dans celle publiée par M. Macé sur les abbayes de France, *Université catholique*, t. XI, p. 205 et suivantes. Sur l'église, voir les détails donnés dans le 2e volume du *Manuel de l'architecture moyen âge*, par Daniel Ramée, p. 366 et suiv.

(2) Celui qui s'y voit maintenant est un chef-d'œuvre de mauvais goût, dont Charles Nodier a fait justice dans son texte sur Saint-Ouen, *Voy. pittor. dans l'anc. France, Normandie.*

(3) Sur cette ville, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 315, vol. supplémentaire, p. 191.

Sceau de l'université et chancellerie d'Oxford. Voir la collection des sceaux d'Angleterre. *Trésor de numismatique*, à la table des planches. V. aussi la *Topographie d'Angleterre*, au Cabinet des estampes de Paris, et le *Monasticon anglicanum*.

P

P. — Lettre majuscule, tirée d'un manuscrit de la *Bible latine* de Charles le Chauve, IXe siècle, citée par Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 125, et toutes celles publiées par M. Auguste de Bastard, dans son grand ouvrage sur les manuscrits français. V. les diverses livraisons.

Autre d'un manuscrit du Vatican, sous le n° 39, *Nouveau Testament*, présumée du XIIe au XIIIe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CIII, n° 4.

Diverses lettres, tirées de manuscrits des XIIe XIIIe XIVe et XVe siècles, publiés par Shaw, dans ses *Illuminated ornements selected from manuscripts*, 1 vol. in-4°, pl. VII, XV, XXV. Autre d'une Bible du XIVe au XVe, Willemin, *Monuments inéd.*, pl. LXIX.

Autre tirée d'un vitrail du XVIe siècle, Willemin, même ouvrage, pl. CCLXXV, il renferme une givre. V. aussi à GRAMMATOGRAPHIE.

PACIFIQUE (SAINT). — De Cerrano, tenant à la main un anneau, *Collection des saints* du Cabinet des estampes, à Paris.

PADOUE (1). — L'église Saint-Antoine. On en trouve des vues dans le *Thesaurus antiquitatum Italiæ* de Burmann; t. V. Voir les tables des volumes III et IV (2). Le beau baptistère du XIe ou XIIe siècle. V. BAPTISTÈRES; vue du portail occidental, Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LXVII. Le *Moyen âge monumental*, pl. VIII, donne la vue intérieure d'une belle chapelle gothique de cette église. *Le origini di Padova*, par Lor. Pignoria, in-4° avec figures, bas-relief du XIVe au XVe siècle, servant de devant d'autel à la chapelle des Ermites de Padoue; on y voit diverses figures très-belles. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, in-fol., pl. XII, t. II. Cloître du XIIIe au XIVe siècle, vue intérieure, *Moyen âge monumental*, pl. LXII.

Costumes des habitants, Bonnart, *Collections des costumes au moyen âge*, tome I, pl. XXI.

Monnaies de Padoue, Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, planche de la page 720; Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, la *Revue numismatique*, etc. V. les tables de son Atlas et le texte.

PAGES et VARLETS. — Costumes des XIIIe et XIVe siècles, Willemin, *Monuments français*, t. I, pl. CXXXI-CXXXIX; Bonnart, *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*; t. I, pl. XIX, XXI; de Hefner, *Costumes du moyen âge*, etc., in-4°. V. la liste des planches (3).

Pages de la cour de Louis XII, d'après un manuscrit du temps, Willemin, t. II, page 187.

— Sous François Ier, Henri II. V. aux noms de ces princes et aux sujets qui se rattachent à ces divers règnes.

— En costume de deuil, cérémonies des pompes funèbres de Charles III, duc de Lorraine, à Nancy, par Claude de la Ruelle. V. au nom de ce prince et à POMPES FUNÈBRES. Autres qui figurent à la marche solennelle des joutes de Henri VIII. V. JOUTES.

PAIEMENT DE FERMAGES, RENTES, etc. — Une belle miniature, tirée d'un livre de compte de 1466, représente un sujet de ce genre, Willemin, *Monum. français*, t. II, pl. CLXIX (4).

PAINS EUCHARISTIQUES. — Pour leur forme dans l'Église latine. Voir COMMUNION, EUCHARISTIE, HOSTIES.

— Dans l'Église grecque. *Cérémonies de la messe*, par le père Lebrun, édition ancienne,

(1) Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 383, cite plusieurs ouvrages à consulter sur l'histoire de cette ville. V. aussi Valery, *Voyages en Italie*, t. II, p. 1 et suiv.; Lalande, *Voy. en Italie*, etc.

(2) Lenglet du Fresnoy en donne le détail, vol. supplémentaire, *Méthode*, etc., p. 95.

(3) Cet ouvrage n'étant pas terminé, nous ne pouvons indiquer mieux. Nous dirons seulement qu'il est exécuté avec beaucoup de soins, et qu'il est à désirer que l'auteur termine son dernier volume par une table classée dans l'ordre alphabétique des sujets et des figures qui sont représentés sur les planches. Ce serait un grand service à rendre aux travailleurs, et cette méthode donnerait encore à l'ouvrage de M. de Hefner un mérite de plus aux yeux des archéologues et des artistes en leur facilitan les recherches.

(4) Voir à ce sujet les détails curieux donnés par M. Pottier, page 12 de son texte de l'ouvrage de Willemin, tome II.

t. II, p. 561; Goar, *Euchologium Græcorum*, in-fol., pl. de la p. 99 et 177. On y voit comment le diacre porte ce pain sur la tête, en tenant un encensoir, etc.

Sur un sarcophage chrétien, publié par P. Scip. Maffei, à la fin du *Museum veronense*, in-fol., on voit deux colombes tenant chacune un pain crucifère, symbole de l'Eucharistie.

PAINS TAILLOIRS ou TRANCHOIRS (1). — Espèce de pain plat qui servait d'assiettes. Willemin en donne quelques exemples dans ses *Monum. inédits français*, t. I, pl. CXXXI, CXXXIV, CXLVIII, 3e sujet, d'après une miniature de l'*Histoire du saint Graal*, manuscrit de la Bibliothèque royale, n° 6769 (2). Voir toutes les miniatures des romans et tapisseries représentant des banquets, festins, repas et encore à tous ces mots.

PAINS. — Portant une croix (3), sculpture des catacombes, d'Agincourt, *Sculpt.*, planche VIII, n° 20, d'après Bosio et Arringhi. V. la figure du t. II, p. 279 de la *Roma subterranea* de ce dernier.

PAINS DONNÉS COMME ATTRIBUTS. — Placés près de Jésus-Christ, dans des corbeilles ou tenus par un des disciples. Voir MULTIPLICATION et la vie de Jésus-Christ. V. aussi les sarcophages chrétiens des catacombes.

On en donne comme attributs à sainte Élisabeth de Hongrie, à saint Honoré, évêque, à sainte Ida, veuve. V. les noms de ces saints.

PAIRS DU ROYAUME (4). — On trouve les statues en pied des pairs ecclésiastiques et laïques qui figuraient aux sacres des rois de France, rangées autour du tombeau de saint Remy de Reims, placé maintenant au musée de cette ville, depuis 1793.

Ce tombeau et les figures, assez bien gravés, sont publiés dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, *Monuments français*, etc., t. I, pl. CCXXVII, p. 39.

Une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ*, publié par les Bollandistes dans le 3e volume du mois de juin des *Acta sanctorum*, au commencement du volume, représente le roi Jacobus II, entouré de ses pairs.

Le roi Charles VI, entouré des pairs de France à son sacre. V. CHARLES VI et SACRES.

Une ancienne tapisserie de Bruxelles, publiée par Alex. Lenoir, représente le roi Charles VI recevant l'hommage des pairs du royaume. V. la pl. XL de son *Atlas des arts au moyen âge*, in-fol.

Réunion des pairs de France au sacre de Charles VI; les pairs ecclésiastiques sont mitrés et revêtus d'armures, miniature des *Chroniques de Saint-Denis*, XIVe siècle. *Univers pittoresque* (*France*), pl. CCCLXII.

Sur un bahut, appartenant autrefois à la sacristie de l'église Saint-Aignan d'Orléans, est sculpté le sacre du roi Louis XI, accompagné des pairs laïques et ecclésiastiques (5). Ce monument, qui paraît être du XVe siècle, est placé maintenant au musée de la ville; une des niches est occupée par un ange, qui remplace le pair ecclésiastique, lequel est près du roi faisant sa consécration; il tient une banderole sur laquelle est écrit *Vive le roi*. Ce curieux monument a été gravé et publié par M. Jollois, inspecteur des ponts et chaussées, brochure in-8°, Orléans 1822, avec une planche.

Ils sont encore représentés sur des vitraux de l'église d'Évreux. *Histoire de la peinture sur verre en France*, in-8°, par le comte de Lasteyrie, pl. LVI. V. aussi à Louis XII.

PAIX.—V. OSCULATORIUM ou OSCULUM PACIS.

PAIX D'ARRAS. — V. à PUBLICATIONS et ANNONCES.

PAL. — Voir PALLE.

PALA D'ORO ou PALLIO D'ORO de Saint-Marc de Venise. — Voir au nom de cette église et à RETABLES.

PALADINS. — V. CHEVALIERS, OLIVIER et ROLLAND.

(1) Sur ces pains tranchoirs, voir le texte de M. Pottier sur Willemin, t. I, p. 76, 78 de l'explication des planches indiquées; de Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 352.

(2) Voir les détails donnés par M. Paulin Pâris, p. 120 du 2e volume de ses notices sur les *Manusc. français*, on y trouve des renseignements très-curieux.

(3) Sur la forme de ces pains nommés *quadrati*, voir le texte de M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 182.

(4) Sur les pairs du royaume et leurs fonctions, et surtout aux sacres, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. II, p. 294, qui entre dans de grands détails sur leur origine assez obscure. V. aussi au mot SACRE les ouvrages qui y sont cités. M. Monmerqué, *Dissertation historique sur Jean Ier, roi de France*, etc., in-8°; Paris, 1844, chez Tabary, cite plusieurs princesses qui à diverses époques ont porté le titre de pairs de France. V. p. 18, 21, 22.

(5) Chacune de ces figures porte un des insignes royaux qui servaient au sacre, un d'eux tient l'ampoule, un autre la couronne, d'autres les éperons, la main de justice, le glaive, le sceptre.

PALAIS. — Outre tout ce que nous indiquons au mot CHATEAUX. V. ceux publiés dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Architecture;* pl. XVI, n° 15; pl. XVII, n°s 1 et 2; pl. LIV, n° 6; pl. LVII, n°s 1, 12, 19, 20, 21, 22; pl. LX, n°s 2, 3, 4; pl. LIX, n°s 4, pl. LXXII; n°s 13, 20, 23, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 36, de Théodoric à Ravenne. V. RAVENNE. Les palais de Rome moderne (1) sont publiés dans l'ouvrage de Falden et Ferrario, 1 vol. in-fol.

Celui Doria, par le Tarouilly, architecte, *Rome moderne*, in-folio, t. I, pl. LVIII, LIX, LX. — Vineziana; *ib.*; pl. LXXXVI, LXXXVII, LXXXVIII. — De la Chancellerie, pl. LXXX, LXXXIV, LXXXV, LXXXIX, XC. Palais Sachetti, pl. XCVI. Palais Farnèse, pl. CI, galeries et peintures, pl. CIII, autres détails, pl. CXXVII, CXXVIII, CXXXVI, plafond et galerie, CXXXVII, CXXXIX.

Palais Lante, pl. CLV, palais Mattei, pl. CLXV, CLXVI. — Des rois de Neustrie au VIIe siècle environ, dont les restes se voyaient dans l'ancienne abbaye de Saint-Médard à Soissons; A. Hugo, *France monumentale*, t. II, pl. XXXV, trois vues différentes.

Le palais Vecchio à Florence, celui de Naples, exemples de monuments fortifiés, *Album* du Sommerard, pl. IV, série 10, de Ferrare, de toute la Toscane, de Venise, des papes à Avignon, des rois goths à Ségovie. V. aux noms de ces villes; V. aussi CADORO, FOSCARI, PISANI, VATICAN, etc. (2).

Palais épiscopaux à Beauvais (monum. du XIVe siècle) publié dans les *Monum. anciens et modernes* de J. Gailhabaud, 2e série (monum. civils).

Autres à Milan, à Padoue. V. à ces noms.

PALAIS ÉPISCOPAUX. — Celui de l'ancienne abbaye de Saint-Ouen, gracieux monument du XVe au XVIe siècle, couvert d'un détail infini de sculptures, est publié par M. du Sommerard, *Album des arts*, etc., pl. IV de la 9e série.

Celui de la cathédrale de Burgos, de La Borde (Alex.), *Voyages en Espagne*, in-fol., t. IV, pl. XII, et toutes celles de l'*Espagne monumentale* de Vil Amil et de ses collaborateurs.

— De divers archevêchés et évêchés. V. à ces noms.

— Du cardinal de Richelieu, au nom de cette ville.

— De comtes, ducs et autres dignités.

— Des doges de Venise.

— Des ducs de Lorraine à Nancy.

— Des ducs de Bourgogne à Dijon.

— Des comtes de Champagne à Troyes, etc.

— Des Strozzi à Florence. V. à tous ces noms. V. aussi à CHATEAUX.

PALAIS DE JUSTICE. — Magnifique façade de celui de Gelhausen, Allemagne, XIIe ou XIIIe siècle, Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LXXI, à l'Alhambra. V. ce nom.

Celui de la ville de Paris, tel qu'il était sous saint Louis, est publié dans les ouvrages d'Androuet du Cerceau et de Claude de Châtillon, et reproduit dans la publication faite chez Delpech à Paris, par M. Schmidt et ses collaborateurs. Voir aussi la *Topographie de l'ancienne France*, collection de l'auteur (3), dans laquelle se trouvent plusieurs dessins inédits de diverses vues des constructions souterraines du palais aux XIIIe et XIVe siècles.

La vue intérieure de la curieuse grande salle des Pas-Perdus telle qu'elle était sous saint Louis jusqu'en 1776, avec son comble en bois, ses arcades ogives et toutes ses statues de rois, est gravée dans le 1er volume de l'ouvrage d'Androuet du Cerceau, intitulé : *Recueil des plus beaux bâtiments de France*, 2 vol. in-fol.; dans le 9e volume du *Magasin pittoresque*, pag. 229, et reproduite dans une publication de M. Schmidt, intitulée : *Palais de Justice*, in-fol., texte et planches chez Delpech à Paris.

Celui de Dijon, autrefois résidence des États de Bourgogne. V. les descriptions de cette ville au mot DIJON; on en trouve la façade assez bien reproduite, *Magasin pittoresque*, t. I, p. 237.

Celui de Rouen. *Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. IV du chap. IV, et au mot ROUEN.

— De la Chambre des Comptes à Paris. V. CHAMBRE DES COMPTES. Palais du Conseil à Venise. V. au nom de cette ville, le détail de ses monuments, et à CHAMBRES, SALLES.

PALÉOGRAPHIE, ou la science des anciennes écritures. — Outre ce que nous indiquons au mot DIPLOMATIQUE (4), nous signalerons plus particulièrement ici la *Paléographie universelle, collection de fac-simile*

(1) Ils montent à plus de 100, dont on trouve les noms et l'historique dans l'*Itinéraire de Rome ancienne et moderne*, par Mar. Vasi, en 2 vol. in-12, voir la table à la fin du 2e volume.

(2) Valery donne l'indication de 43 monuments de ce genre. V. la table des matières de son *Voyage en Italie*, etc., verbo *Palais*.

(3) Destiné au musée de Cluny à Paris.

(4) Quoique la *Diplomatique* soit plus spécialement l'étude et la connaissance des chartes, diplômes et

d'écriture de tous les peuples et de tous les temps, par M. Silvestre, chevalier de la Légion d'honneur, professeur de calligraphie, Paris, 1842-1843, 4 vol in-fol., texte par MM. Champollion Figeac père et fils; le premier volume comprend les écritures orientales et asiatiques; les deux autres, les écritures des manuscrits grecs et latins; le dernier renferme les manuscrits français du IXe siècle environ, au XVIe, ouvrage d'une belle exécution.

Les ouvrages cités au mot MANUSCRITS, celui cité au mot GRAMMATOGRAPHIE.

Celui de M. Jubé de la Perelle, *Tableaux synoptiques des diverses époques de l'histoire de France, prouvées par les monuments de tous les genres*, etc., 8 grandes feuilles in-fol., maximo, à Paris.

Palæographia sacra pictoria ou *selected illustrations of ancient illuminated biblical and theological manuscripts*. Cette splendide publication, faite à Londres par J. O. Westwood, sous la direction de Owen-Jones (1), comprendra plusieurs volumes in-4°.

On y trouve, entre autres, la reproduction des miniatures du célèbre Jules Clovio, de Girolamo, de Lucas de Leyde, des manuscrits anglo-saxons, de la Bible de Charlemagne; le livre royal de Richard II, son magnifique psautier, etc., etc., William Smith, éditeur à Londres, 1844 et suiv.

L'ouvrage de M. Chassant, intitulé, *Paléographie des chartes et manuscrits du XIe au XVIe siècle*, 1 vol. in-8° avec planches.

Celui de Natalis de Wailly. Voir au mot SCEAUX.

PALÉOLOGUE (Jean VII). — Arrivée de ce prince à Rome, sa réception par le pape Eugène IV (1419), son couronnement, ses conférences avec le souverain pontife au sujet de la réunion des Églises grecque et latine, etc; bas-reliefs des portes de Saint-Pierre de Rome, publiés par Érasme Pistolesi, dans son ouvrage *Il Vaticano descritto*, t. I, pl. X, XI.

On trouve la description de ces bas-reliefs, si importants pour l'histoire et le costume à cette époque, dans le 1er volume des *Vetera Monum.* de Ciampini, p. 44; ces bas-reliefs sont reproduits par Lambecius. *Bibliotheca Cæsarea*, t. VIII, pag. 504, mais mal dessinés.

Le *Trésor de numismatique et de glyptique* en donne quelques fragments, volumes intitulés, *Bas-reliefs, Ornements*, etc., 2e partie, pl. XXIX et XXXII.

Ces mêmes bas-reliefs sont également reproduits, assez bien gravés, en tête de diverses parties d'un ouvrage de Paschimère, intitulé : *Historia*, etc., et faisant partie de la célèbre collection in-folio dite la *Byzantine*.

Bonnart a publié une des figures de ce bas-relief, remarquable par son costume (2), pl. X du volume II de son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge*.

Michel Paléologue, beau costume, médaillon gravé en tête d'un des livres de Georges Paschimère, *Historia*, etc. Collection de la *Byzantine*, in-fol.

Manuel Paléologue, figure debout, beau costume impérial, gravée par Van Merlen, pour l'ouvrage de Combefis (J. Fr.), intitulé : *Historia hæresis monothelitarum ac medii ævi et opuscula tum historiæ sacræ*, etc., in-fol., Paris, 1648. Cette belle figure est placée en tête de l'oraison funèbre de l'empereur Andronic, écrite par Manuel Paléologue, son frère (3).

PALÉOLOGUES. — Figures en pied de plusieurs princes de cette maison, en costumes impériaux. Voir les planches gravées et publiées dans le 3e volume de la *Bibliotheca Cæsarea* de Lambecius, planche de la p. 70.

Du Cange, dans ses *Familiæ byzantinæ*, 1 vol. in-fol., a publié plusieurs médailles ou monnaies portant la figure de divers princes de ce nom. V. les pages 230, 233, 242, 245. V. aussi les divers ouvrages publiés sur les monnaies byzantines, par Lelewel, et surtout M. de Saulcy. V. au mot BYZANCE.

PALERME (4). — Cathédrale de cette ville, vue de face avec le développement de sa place. *Moyen âge pittoresque*, pl. XCII (monument du XVe siècle d'un aspect singulier). Il est également publié dans l'ouvrage de Zanth et d'Hittorf. *Monuments re-*

autres vieux titres publics ou particuliers, il est presqu'impossible de ne pas confondre les deux sciences. Car lorsqu'on étudie les vieilles *écritures*, c'est pour pouvoir déchiffrer au besoin les documents écrits (*Instrumenta*) qui en offrent la configuration.

(1) C'est à ce savant que l'on doit le magnifique ouvrage sur l'Alhambra. V. à ce mot.

(2) Ces figures sont très-bien dessinées comme toutes celles de cet ouvrage, mais Bonnart a eu tort de donner les figures en couleurs, puisqu'elles ne sont pas tirées d'une peinture, mais bien d'un bas-relief en bronze.

(3) Nous devons ces renseignements à l'obligeance de dom Prosper Guéranger, abbé de Solesmes.

(4) Sur les monuments ou l'histoire de cette ville, Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. III, p. 3-8; Burmann, *Thesaur. antiquit. Italiæ*, t. X, volume XV; et tous les ouvrages cités dans les notes bibliographiques du texte de la 36e livraison des *Monuments anc. et modernes*, in-4°, par Jules Gailhabaud.

ligieux et civil de la Sicile, in-fol., pl. XLVIII. Détails des peintures et mosaïques de cette église, pl. LXXV dudit ouvrage; cloître du monastère des Ermites, *ib.*, pl. LXXIV, nos 5 et 6.

Tombeaux des rois de Naples, dans la cathédrale de Palerme, Serra di Falco, *del Duomo di Montereale*, 1 vol. in-fol., et celui de Fr. Daniele. *I regali sepolcri del Duomo di Palermo*, etc., in-fol. Nap., 1784; et encore celui intitulé : *Sepulcri ecclesiæ cathedr. Palermi*, 1 vol. in-fol., texte et pl. (Sans nom d'auteur.)

Porche de la cathédrale, vers le XIVe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. XXXV.

Chapelle du palais royal de Palerme, monument de 1129. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLVI, n° 39. Hittorf et Zanth donnent de nombreux détails de cette belle chapelle et de ses admirables mosaïques (1). V. les pl. XLV, XLVI, XLVII, XLVIII.

Intérieur de la chapelle royale de Palerme, avec ses fresques et mosaïques du XIIe siècle, gravées dans la *Revue générale de l'architecture*, par M. Daly, t. III, pl. II, et la description, même volume, p. 62 et suiv.

Détails de l'ornementation d'une porte latérale de la cathédrale. *Moyen âge monumental*, n° 33, et surtout dans les *Monuments anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, 35e livraison.

Palais des rois de Sicile à Palerme, XIIe siècle; salle ornée de mosaïques, chasse au cerf, etc., ce monument est publié.

Église de Saint-Jean-des-Ermites; d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 54 (monument du XIIe siècle, du moins la réédification).

Église de la Martorana. *Architecture* des Xe et XIIIe siècles mélangés. *Moyen âge pittor.*, pl. LVI.

Tombeau de Frédéric II dans la cathédrale de Palerme, D'Agincourt, *Architecture*, pl. XIII., n° 8.

Le cimetière des capucins, dans un des faubourgs de cette ville, est publié dans le *Magasin pittoresque*, t. I, p. 316, et la *Topographie de l'Italie*, au Cabinet des estampes.

PALESTINE ou Terre sainte (*Vues prises en*) au moyen âge, et publiées en couleur, d'après les dessins de Louis Mayer, avec une description de ce pays, 2 vol. in-fol., Lond., 1804. *Voyage en Terre sainte*, par Eug. Roger. V. au mot SABAS (SAINT).

Cartes de divers points de ce pays, publiées au XVe siècle et reproduites par M. Léon de La Borde, dans son ouvrage, *Commentaire géographique*(2), etc., cité n° 5 de la p. 213, t. I de ce Dictionnaire. On y voit tout le pays à vol d'oiseau, les animaux curieux vrais ou fantastiques vus par les voyageurs ou les légendaires. La licorne y figure, la mandragore, le dragon, etc. V. aussi JÉRUSALEM, LEVANT, ORIENT.

PALLE ou CORPORAL (3) (La). — Voile servant à couvrir le calice. V. aux mots CALICES, CORPORAL.

Nous signalerons particulièrement ici la gravure de la *Chronique de Nuremberg*, folio 217, représentant un prêtre portant le viatique à un malade. Le calice est recouvert d'un voile de forme remarquable.

Voir aussi dans le *The glossary, Ecclesiastical ornements and costumes*, etc., de Welbi Pugin, in-4°, Lond., si toutefois ce curieux objet n'est pas de la composition du fécond artiste.

Les planches du *Rituale pontificum*, et du *Cæremoniale pontificum*, sont encore à consulter.

PALLE FUNÉRALE. — Shaw, t. II de son ouvrage *Dresses and decorations*, donne une planche n° 89, représentant une magnifique couverture en drap d'or, ornée de figures, de sujets, etc. Cet ouvrage de broderie paraît être du XVe ou XVIe siècle et avoir servi à cette époque à couvrir un cercueil de prince.

PALLIO D'ORO. — V. RETABLES.

PALLIUM (4). — Un sarcophage à Milan, qui paraît être du Ve au Ve siècle, représente saint Celse, évêque de cette ville, vêtu d'un pallium orné d'une seule croix, parti-

(1) Ces mosaïques ne sont pas, dit-on, rendues d'une manière bien complète dans l'ouvrage de MM. Zanth et Hittorf. V. à ce sujet la *Revue de l'architecture*, etc., par M. Daly et ses collaborateurs, 2e année, t. II, p. 295.

(2) L'introduction de cet ouvrage est des plus remarquables, on y trouve réfutées toutes les assertions des écrivains hostiles au christianisme, et les commentaires systématiques des dissidents de tous les pays.

(3) Sur cet ornement, voir Casalius, *de Ritibus Ecclesiæ*; l'*Hierolexicon* de F. Macri; Du Cange, *Glossarium*. Bocquillot, *Traité de liturgie*, établit une distinction entre *corporal* et *palle*, voir à la table du volume les indications; *Voyages liturgiques* de Moléon, voir à la table; Durandus, Durand, Bergier et les autres liturgistes.

(4) Sur l'origine de ce vêtement célèbre qui ne se donnait qu'aux patriarches, aux primats et aux métropolitains et seulement à quelques évêques privilégiés, voir Ciampini, *ci-dessus cité*, p. 48, t. I; Du Cange, Macri, tous les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 842 à 849; M. Pottier, p. 9 de son texte de l'ouvrage de Willemin, *Monum. inéd.*, M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 290; Spon (Jacq.), *Miscellanea eruditæ antiquitatis*, p. 294.

cularité qui, suivant Millin (*Voyage en Italie*, t. I, p. 108), ne se trouve sur aucun monument plus ancien, V. la pl. de l'ouvrage de Gaetano Bugati.

Une mosaïque de Saint-Jean-de-Latran représente saint Pierre remettant le pallium au pape saint Léon. Ciampini, *Vetera Monum.*, t. II, pl. XXXIX et XL, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVII, n° 9, et surtout la belle planche donnée par Nicol. Allemanus dans son ouvrage *de Parietinis lateranensibus restitutis*, 1 vol. in-4°, p. 56 et 70.

Évêque grec revêtu du pallium, miniature du IXe siècle, Willemin, *Monum. inéd.*, pl. IV.

Plusieurs Pères de l'Église grecque sont représentés ainsi. V. les noms AMBROISE, GÉLASE, LÉON, DENIS L'ARÉOPAGITE, etc.

Saint Trophimes, évêque d'Arles, représenté avec un pallium sur lequel est gravé une inscription latine: *Cernitur eximius vir, Christi discipulorum*, etc. Sculpture de l'église Saint-Trophimes d'Arles, citée par Millin. *Voyages dans le midi de la France*, etc., in-8°, t. III, p. 394.

Saint Héribert, représenté vêtu du pallium, figure publiée dans les *Acta sanctor.*, d'après une peinture du XIe siècle, t. VII, du mois de mai, pl. de la p. 74.

Pour les XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles, voir les mots PAPE, PATRIARCHES, EMPEREURS GRECS, ARCHEVÊQUES, ÉVÊQUES, etc.

— Donné à Jésus-Christ, peinture grecque du XVIe siècle. *Iconographie chrétienne*, de M. Didron, in-4°, p. 288.

Cérémonie usitée pour la remise du pallium. *Pontificale romanum*, in-fol., p. 89. V. aussi le *Ceremoniale pontificum*.

Recherches sur la forme de ce vêtement, accompagnées d'une planche très curieuse, Ferrari, *de Re vestiaria*, in-fol., p. 59.

Pallium militaire au moyen âge, cité par A. Jubinal, page 37 du volume de la *Armeria real de Madrid*.

PALMES et PALMIERS. — La palme se trouve sculptée sur beaucoup de monuments chrétiens des catacombes, sur des lampes, des vases, etc. (1). Les mosaïques chrétiennes en offrent aussi de fréquents exemples. V. les planches des ouvrages de Bosio, d'Aringhi, sur les catacombes de Rome. V. aux tables des matières, verbo *Palma*.

Bianchini, *Histor. eccles. comprob. monum.*, in-fol., tabula Ire sæculi Ire, nos 1, 11, 50, 51, 52 et les textes du tome II, p. 197, 202 et surtout 323, 344.

Voir aussi les ouvrages de Bottari (2), Boldetti (3), Bonarotti (4), Pietro santo Bartoli (5), Mamacchi (6), et tous ceux cités par Fabricius. *Bibliotheca antiquar.*, in-4°, p. 1035, dont plusieurs renferment des planches.

PANCRATIUS (SAINT). — Figure debout tenant une couronne, mosaïque du Ve siècle; Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 19, et p. 95 du texte. V. aussi les ménologes publiés par les Bollandistes, dans les *Acta sanctorum*, juin, t. III, voir aussi les collections de figures de saints recueillies au Cabinet des estampes à Paris.

Église de ce nom à Florence (XVe siècle). On y voit un plan du Saint-Sépulcre, d'Agincourt, *Architecture*, pl. LII, n° 17 et la *Notice historique des églises de Florence*, en 10 volumes in-4°. V. t. III, pl. de la p. 514,

PANNEAUX.—Sculpture en bois ou pierre ou métal, etc., de bahuts, coffres ou coffrets, de portes, de stalles, siéges, dressoirs. V. à ces divers mots.

L'Atlas et *l'Album des arts au moyen âge*, publiés par M. du Sommerard, offrent une suite de planches qui peuvent servir d'étude pour ce genre d'ornementation. Dans l'*Atlas*, voir les pl. III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, etc., du chapitre XII.

Dans l'*Album* de la 1re série, pl. XXIII et XXVIII; 2e série, pl. XII, XIV, XV, XXVI, XXXV; 3e série, pl. XV, XVI, XIX, XXVII, et bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, celles que nous désignons ici pouvant suffire pour donner une idée de ce genre de curiosité.

PANONCEL ou PENNON. — Espèce d'étendard dont on trouve une représentation dans le *Magasin pittor.*, t. XII, p. 346.

PANTALÉON (SAINT), médecin (7). — Belle statue en vermeil représentant le saint debout, tenant dans sa main une petite église (8), et de l'autre caressant un lion qui se dresse sur ses pattes de derrière, gra-

(1) Sur l'origine et l'usage de cet emblème, voir Casalius *de Ritibus christianorum*, in-4°, p. 232; Ciampini, *Vetera Monumenta*; Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, p. 161; Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°, p. 534, etc.; t. II, p. 418, 3, C; le *Cours d'hiéroglyphique chrétienne* de Cyprien Robert; *l'Université catholique*, t. IV, p. 434.

(2) *Pitture e sculture sagre*, etc.

(3) *Osservazioni sopra i cimeteri*, etc.

(4) *Frammenta di alcuni monum.*, etc.

(5) *De Lucernis christianorum*, 1 vol. in-4°.

(6) *Origines et antiquitates christianæ*, etc.

(7) Molanus ne parle pas de ce saint ni de ses images; à son défaut, voir ce qu'en dit Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, etc., in-4°, p. 418 et la note 1.

(8) Ce symbole lui est donné comme patron de ville, le lion qui l'accompagne indique que ce saint a été exposé aux bêtes. Paciaudi, *loco citato*, p. 16.

vée à la p. 417 des *Antiquitates christianæ* de Paciaudi, *dissertatio nona*, in-4°. Voir aussi la figure à mi-corps gravée en bois dans la *Grande chronique de Nuremberg*, folio 125, où il est représenté la tête percée d'un grand clou.

La ville de Troyes (Champagne) possède une belle église dédiée à saint Pantaléon. Ce monument, qui est du XVe siècle environ, est publié dans l'ouvrage intitulé : *Voyages pittoresques en France* (Champagne), par Taylor, de Cailleux, etc., in-folio. Voir à la fin du volume la désignation des planches.

Paciaudi, p. 418 (*Antiquitates christianæ*), note 3, cite un reliquaire ou châsse renfermant deux os du saint, comme existant dans une église dédiée à saint Pantaléon à Venise. Voir les diverses descriptions de Venise et de ses monuments avec planches que nous citons à ce nom.

PANTHÉON de Rome. — Détails, coupes et plans de ce monument changé en église. D'Agincourt, *Architecture*, pl. I, nos 10, 11, 14, et toutes les descriptions de Rome avec planches, telles que celles de Vasari, les Piranesi, Israel Silvestre, et la grande *Topographie de l'Italie* du Cabinet des estampes à Paris, plus de 95 vol. in-folio ; Letarouilly, *Rome ancienne et moderne*, in-folio, etc. Voir la liste des planches.

PANTOCRATOR. — Ou le Tout-Puissant. Image de Jésus-Christ représenté sous ce surnom, peinture grecque d'une église d'Athènes vers le IXe ou Xe siècle, reproduite dans l'*Histoire du nimbe*, par M. Didron, *Revue de l'architecture* de M. Dalhi, t. I, p. 657, et dans l'*Iconographie chrétienne*, in-4°, planche de la p. 157.

Médaillon en bois, présumé d'un moine du Mont-Athos. D'Agincourt, *Sculptare*, pl. XLIV, n° 1.

PAON. — Cet oiseau est représenté sur quelques monuments funèbres des catacombes, comme symbole de l'immortalité de l'âme (1). Il est parfois placé dans un disque entouré d'une couronne. Voir les planches de l'ouvrage de Munter : *Sinnbilder der Altenchristen*, etc., 1 vol. in-4°, 2e partie.

Bosio, *Roma sotterranea*, planche de la p. 642, donne les diverses significations symboliques du paon. D'Agincourt en reproduit des exemples (*Peinture*), pl. XII, n° 14. Avant lui Aringhi avait recueilli tout ce que les sculptures et les mosaïques offraient de preuves de ce symbole, planches CCCXXVI du 2e volume de la *Roma subterranea*.

Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, planche LXXV, en représente quatre dans les angles d'un plafond.

On le voit quelquefois porté sur un plat, orné de toutes ses plumes, dans des banquets de chevalerie (2). V. BANQUETS, FESTINS, REPAS, VŒU DU PAON, etc.

PAPES. — La suite des portraits (3) des papes est publiée dans plusieurs ouvrages dont les plus importants sont : l'ouvrage de Marangoni, *Commentarium ad chronologiam rom mor. pontificum in picturis Ostiensis basilicæ superstitum*, in-folio, d'après les peintures dites *clypeatæ* de l'église Saint-Paul-hors-les-Murs.

Ceux de Ciaconius et de Palatius, le premier intitulé : *Vitæ et res gestæ romanor. pontificum*, 6 vol. in-folio avec planches assez bien gravées de médailles, armoiries, tombeaux et portraits de papes.

Le second intitulé : *Gesta pontificum romanorum a sancto Petro ad Innocentium XI*, en 4 vol. in-folio, dont les planches (4) sont en partie les mêmes que celles de l'ouvrage de Ciaconius. Les portraits sont tout à fait différents et présentent plusieurs particularités curieuses.

Ces deux ouvrages renferment quelques planches de mosaïques admirables. Voir au mot MOSAÏQUES.

On trouve encore une suite complète des papes dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Propylæum*, etc.

Plusieurs de leurs tombeaux, tant en

(1) M. Cyprien Robert dans son *Cours d'hiéroglyphique chrétienne; Université catholique*, t. VII, p. 35, donne un autre sens à cette figure symbolique, voir aussi Molanus, *Histor. imag. sacrarum*, in-4°, p. 184. Munter, *Symbola veteris Ecclesiæ*, etc., in-4°, p. 30.

(2) Sur cet usage, voir de Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 158, et les auteurs cités en note, et p. 353.

(3) Quand nous disons portraits, nous n'entendons pas prendre cette expression à la rigueur, on sait qu'il n'existe de portraits proprement dits des papes, que vers le XVe siècle; jusque-là ce qu'on nomme les effigies des papes depuis saint Pierre ne sont que des *memento* historiques, voir à ce sujet, *Origines de l'Église romaine*, par les bénédictins de Solesmes, in-4°, t. I, p. 182 et suiv.; Valery, *Voyages en Italie*, t. V, p. 115, cite la collection des portraits des papes au nombre de 253 dans l'appartement particulier du roi de Piémont.

(4) Lenglet du Fresnoy, tome supplémentaire de la *Méthode*, etc., p. 37 de ce volume, exagère sans doute dans les reproches qu'il adresse aux gravures de cet ouvrage.

Italie qu'en France, sont également publiés dans ce volume ainsi que dans les divers volumes de Ciaconius, de Palatius, et dans celui de Giandomenico Bartoli, intitulé : *Monumenta cryptarum basilicæ vaticanæ*, in-folio. Ces mausolées sont désignés plus spécialement à l'article de chacun des papes auxquels ils appartiennent.

Pour les cérémonies concernant l'élection des papes et tout ce qui s'ensuit, voir le *Pontificale romanum* et l'ouvrage de Bernard Picard : *Cérémonies religieuses* (1), etc., édition des abbés Banier et Mascrier. Voir aussi BÉNÉDICTINS, CAVALCADES, FUNÉRAILLES, PORTE-SAINTE, etc.

Angelus Rocca, *Thesaurus ceremoniarum pontificiarum*, etc., t. I, p. 14, donne la représentation de la communion du pape, d'après une ancienne gravure.

Bonnart donne le costume de quelques officiers du pape, t. I, pl. XX et LVIII de sa collect. des *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*.

Pour les monnaies et médailles des papes (2), voir l'ouvrage de Bonanni, *Numismata pontificum*, etc., 2 vol. in-folio, fort estimés, remplis de planches.

Celui de Dumolinet, *Histor. sum. pontificum..., per eorum numismata*, etc., 1 vol. in folio. Autre suite de médailles pontificales données par le même savant dans la *Description du cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris*, 1 vol. in-folio.

Dans le *Trésor de numismatique, Médailles d'Italie*, 1 vol. in-folio, texte de M. Ch. Lenormant de l'Institut.

Muratori, dans ses *Antiquitates Italiæ*, donne les monnaies frappées en Italie par les papes, ainsi que leurs bulles de plomb. Voir aux mots MONNAIES et BULLES DES PAPES.

Les monnaies des papes à Avignon sont publiées dans la *Revue numismatique de Blois*, par MM. Cartier et de la Saussaye, année 1839. Voir les pl. XI et XII, et les p. 259, 265 à 268 (3).

PAPHNUCE (SAINT). — Solitaire, puis évêque de Thébaïde, représenté avec sa sœur sous les arcades d'un monastère d'architecture grecque, et dans l'attitude de la plus profonde méditation. Le costume est d'une grande sévérité. Miniature du *Menologium Græcorum*. V. à ce mot. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 31.

PARACLET. — Reste de l'oratoire de ce nom en Champagne, vers le XIIe ou XIIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, planche XLV, n° 16. Voir au mot ABAILARD, et la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris. On y trouve une vue de l'oratoire gravée par un nommé Picquenot d'après Bruandet.

PARADIS TERRESTRE. — Figuré par une forteresse placée au pied de la croix, et gardée par un chérubin armé d'un glaive menaçant. Casalius, *de Ritibus christ.*, in-4°, pl. V, et beaucoup mieux dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. VII, p. 141.

Une sculpture d'un des chapiteaux de l'église Saint-Trophimes d'Arles, au portail, représente un ange fermant les portes du paradis, devant plusieurs figures debout qui semblent éplorées. Millin, *Voyages dans le midi de la France*, t. III, p. 591, pl. LXX, n° 5. V. aussi ARLES, TROPHIMES.

— Gardé par les anges après l'expulsion d'Adam. On y voit une porte dans le style des manoirs et châteaux du moyen âge, miniature d'un manuscrit du IVe ou Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI, n° 5.

Miniature du XIe siècle. *Archeologia britannica*, t. XXIV, pl. LVIII. Voir aux noms ADAM et ÈVE.

Sculpture des portes de bronze du baptistère de Florence, XVe siècle. D'Agincourt, pl. LXI, premier bas-relief.

PARADIS (Le), ou le ciel, séjour des élus. — Magnifique composition d'Orgagna, peinte à l'église de Santa-Maria-Novella à Pise. Voir l'œuvre du peintre et les descriptions de l'église en question.

Autre par Fiesole, *Storia della pittura in Italia*, in-folio, par Rosini, pl. XXXIII.

Divers plafonds peints des fresques des églises d'Orviette, de Saint-Marc de Venise, de Torcello de Palerme, etc., dont nous donnons les détails aux noms de ces églises.

Plusieurs des mosaïques chrétiennes publiées par Ciampini peuvent être citées comme représentant le séjour des saints ou des élus, t. I, pl. LXV, LXVII, fig. 2, 68; t. II, pl. XVI, XXVIII, XXXVIII, XLIV, XLV, LI.

Plusieurs miniatures du beau manuscrit de la *Cité de Dieu* de saint Augustin, in-fol.

(1) Sur cet ouvrage célèbre dans le commerce des livres, trop prôné par des personnes même respectables, mais trompées, voir le sentiment de don Prosper Guéranger, abbé de Solesmes, *Institutions liturgiques*, t. II, p. 452.

(2) On sait que les médailles authentiques des souverains pontifes ne commencent qu'à Martin V, c'est sans doute à lui que l'on doit toutes celles qui précèdent cette époque.

(3) Dans les *Annales de philosop. chrét.*, t. X, p. 347, et t. XI, p. 33, est une *Notice* dans laquelle on donne les détails historiques de tous les monuments de Rome dont on doit la construction ou la restauration à divers papes.

Voir surtout celle du folio 8 du livre XXII, exemplaire de la biblioth. de Sainte-Geneviève à Paris et de la Bibliothèque royale (1).

Le haut du tableau du couronnement de la Vierge par Fiesole. V. COURONNEMENT.

Plusieurs des planches gravées pour la *Divine comédie* du Dante. Voir à ce nom.

Le haut du tableau de Raphael intitulé : *la Dispute du saint sacrement*. V. au mot JUGEMENT DERNIER, plusieurs compositions présentant le ciel ou paradis peuplé de la foule des élus.

Les frontons sculptés de plusieurs églises des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, tels que ceux de Notre-Dame de Paris, de Rouen, d'Orviette, d'Autun, de Reims, Strasbourg, de Saint-Trophimes d'Arles, etc., sont aussi à consulter.

Médaillon en bronze, XVe siècle, représentant les élus dans le paradis. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLIV, n° 2. C'est le revers d'une médaille frappée pour un concile sous le pape Pie II.

Paradis représenté comme une belle forteresse, mosaïque de l'église Sainte-Praxède à Rome (IXe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. IX, XIX. Les portes sont gardées par des anges. Laborde, *Monuments français*, t. II, pl. CLXXIII. Autre dans l'*Archeologia britannica*, t. X, pl. VII, p. 128 du texte.

Voir aussi à JUGEMENT DERNIER.

PARADISUS. — Place désignée aux pénitents d'un certain degré dans les basiliques de la primitive Église. Voir le plan donné *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 346, et le texte, p. 355.

PARAFES DE SIGNATURES. — Voir à SIGNATURES.

PARALLÈLES DE MONUMENTS. — Voir TABLEAUX COMPARATIFS, etc.

PARASOL. — Paciaudi, dans son traité *de Umbellæ gestatione*, p. 58, a fait graver une pierre du musée Vettori, représentant un évêque devant lequel on porte un objet de ce genre, et dont il donne l'explication détaillée, ainsi que de quelques autres exemples analogues. V. aussi *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, verbo *Parasol*.

PARAY-LE-MONIAL. — Très-belle église de l'an 1000 dont le chœur est publié dans l'*Album* du Sommerard, 10e série, pl. XI, et dans la *France* ou l'*Histoire nationale des départements*, 1844, publication in-4°, texte par MM. du Courneau et Monteil; les planches par Sagot. V. le volume de spécimen (*Saône-et-Loire*), planche non numérotée, à Paris, chez Baudry.

PAREMENT. — Partie du vêtement ecclésiastique (2), et dont on trouve un exemple au XIIIe siècle, pl. LXXXVI des *Monuments inédits* de Willemin.

Voir aussi au mot PARER ou PARURA.

PAREMENT D'AUTELS (3). — Du XIIe siècle, à l'église de Klosterneubourg, représentant l'Annonciation, cité par M. Alfr. Maury, *Revue archéologique de Paris*, Leleux, éditeur fondateur, t. I, p. 470. On y indique l'ouvrage allemand où est publié ce curieux monument de broderie. M. du Sommerard, *Album des arts au moyen âge*, pl. XXX de la 10e série, donne deux spécimens de paremens d'autel du XIIIe siècle. Dans l'un est une Vierge accompagnée de deux anges; dans l'autre une Vierge assise sur un trône orné de huit figures de lions; d'un côté saint Jean-Baptiste, de l'autre saint Jean l'Évangéliste. Dans les bordures, les quatre animaux symboliques.

Il existait autrefois à l'église Saint-Victor de Paris (vers le XVe siècle) un curieux parement d'autel brodé en argent sur velours noir, représentant les obsèques ou convois d'un religieux de l'abbaye. On y voit figurer le recteur de l'Université avec ses insignes. Un enfant de chœur ou acolyte qui précède le convoi porte une espèce de vase d'une forme inusitée dont nous n'avons pu nous expliquer l'usage. Un des acolytes porte le livre des Évangiles sur la couverture duquel est représenté Jésus-Christ en croix. Un enfant de chœur porte l'encensoir.

Les surplis sont à la romaine; et les divers degrés du clergé qui précèdent le corps portent l'aumusse sur la tête. Cette aumusse est d'une forme et d'une étoffe remarquables. On y voit des plages au bas des aubes. L'auteur de ce Dictionnaire possède une épreuve sans doute rare de cette curieuse

(1) Voir sur ces beaux manuscrits la *Description des manuscrits* de cette bibliothèque, par M. Paulin Pâris, t. II, p. 43, 45, 46.

(2) Sur ce genre d'ornement, voir le texte de M. Pottier sur les planches citées t. I, p. 55 et les liturgistes que nous citons, et toutes les planches de châsses désignées au mot TOULOUSE.

(3) Sur l'origine de ce genre d'ornement dans les églises, voir le *Traité* de Thiers *sur les autels*, in-12, p. 172 et suiv.; Lebrun des Charmettes, *Voyages liturgiques*, in-8°. V. les détails donnés à la table des matières, il en cite 3 ou 4.

planche. V. sa *Topographie de Paris (Saint-Victor)*, qui est destinée, ainsi que le reste de la collection, au musée de Cluny à Paris.

Pour ce genre d'ornement sacré, voir aussi les planches et le texte de l'ouvrage : *the Glossary of ecclesiastical ornements and costumes*, etc., par W. Pugin, 1 vol. in-4°, Lond., 1844. Toutes les planches sont en couleur.

PARER ou PARURA. — Nom d'un ornement carré, au bas de quelques vêtements ecclésiastiques d'abbés et d'évêques du XIIe au XIVe siècle. Deux figures d'Adam et de Pierre d'Auteuil, l'un et l'autre abbés de Saint-Denis, couchés sur leurs tombeaux, offrent ce genre d'ornement. Ces deux figures sont publiées par Alex. Lenoir dans le 1er volume du *Musée des monuments français*, pl. XLIV, n°s 518 et 519, p. 234.

Une peinture sur verre du XIIIe siècle, publiée par M. le comte de Lasteyrie (*Histoire de la peinture sur verre*), in-folio, pl. XLIII, représente une figure d'ecclésiastique dont le vêtement offre ce genre d'ornement.

On en trouve un autre exemple sur le vêtement d'un ecclésiastique qui figure dans le miracle du tombeau de saint Nicolas de Barry, publié par M. du Sommerard. Voir à NICOLAS (SAINT).

Sur celui de l'évêque Évrard, dont la belle pierre tombale est publiée par Willemin, *Monum. inédits*. Voir au nom ÉVRARD et la note qui y est jointe.

Aux vêtements de plusieurs ecclésiastiques représentés au parement d'autel de l'abbaye Saint-Victor. V. PAREMENT D'AUTEL.

—Du prêtre Hugo-Cancellis, pierre tumulaire, XIVe siècle, cathédrale de Troyes. *Album* du Sommerard, pl. XIV de la 9e série. V. PRÊTRES.

PARIS (1). — Parmi les anciens plans de Paris, nous signalerons celui de 1540, portant pour intitulé : *Le plus ancien plan de Paris exécuté en tapisserie*, d'où lui est resté le titre de *Plan de tapisserie*, in-folio carré. Il est gravé par Caroline Naudet; à Paris, chez les frères de Mauperché, éditeurs dudit plan et auteurs de *Paris ancien*, Paris, 1818. Chaque rue est indiquée par une petite banderole.

Plan de Paris, en 1560, publié par Andr. du Cerceau Il est cité par M. Robert Dumesnil dans le 7e volume de son *Catalogue des peintres-graveurs français*. V. à la table.

Autre de J. d'Ogerolles, 1563, gravure sur bois in-folio. Autre dans Munster, *Topographie de Paris*. Autre de 1576, in-folio. Autre de 1598, gravure de Martin Rosa, réduit d'après une planche in-folio, sans nom d'auteur, peut-être de Zeiler.

Autre de 1567, gravure sur bois de Nicolas Nelli, portant des numéros d'indication, publié dans l'ouvrage intitulé : *de' Disegni delle più illustri città et fortezze del mondo*, in-4°, t. I, publié à Venise par Guill. Balino. Venise, 1569.

Celui dit le *Plan de Saint-Victor*, d'après une tapisserie conservée à l'hôtel de ville, représentant Paris tel qu'il était sous Charles IX. D'après un autre, fait sous le règne de Charles V et Charles VI, ainsi qu'il est expliqué dans l'historique gravé en marge dudit plan, dont on trouve un dessin au Cabinet des estampes à Paris. Ce beau plan est gravé par Dhenlland, grand in-folio, avec une perfection incontestable. Il est reproduit plus en petit dans un volume intitulé : *Dictionnaire historique et topographique de Paris*, in-8°, Paris, 1838, chez Leleux, éditeur.

Celui qu'a gravé Léonard Gaultier, d'après un dessin publié en 1607, et qui représente Paris tel qu'il était sous Henri IV et Louis XIII. Voir l'œuvre du graveur et le t. I de *Paris ancien et moderne*, 2 vol. in-4°, par Mauperché, p. 89 et suivantes. Il en existe des épreuves de diverses époques.

Millin a publié plusieurs monuments de Paris dans les 5 volumes de ses *Antiquités nationales*, dont les gravures sont presque nulles pour l'étude de l'art. Nous donnons le détail de chacun aux noms des divers monuments qu'elles représentent.

On trouve une suite de vues de Paris dans les œuvres d'Israel Silvestre, des Pérelle, de Marot, Math. Merian, de Chastillon, Le Pautre, mais toutes ces vues n'apprennent que peu de chose à ceux qui veulent étudier les formes et les détails de l'architecture.

Béguillet, dans son *Histoire civile, ecclésiastique de Paris, ou description de Paris et de ses monuments*, 3 vol. in-4°, a publié plusieurs gravures d'églises, de palais, de colléges et autres bâtiments, par Martinet, qui nous conservent la mémoire de monuments actuellement détruits. Voir aux mots CHRISTOPHE (SAINT), COLLÉGES, SAINTE-CHAPELLE DE PARIS, etc., ce que nous citons.

Le Moyen âge pittoresque, le Moyen âge

(1) Les ouvrages les plus utiles à consulter sur l'historique de cette ville sont ceux de l'abbé Lebeuf, Sauval, Le Commissaire De Lamarre, Piganiol de La Force et surtout Jaillot, savant et exact, très-précieux pour les origines, voir aussi tous ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 171 et suiv. Voir aussi l'ouvrage de M. de Saint-Victor 4 vol. in-4°, dont les planches sont nulles.

monumental, les *Souvenirs du vieux Paris*, par M. Turpin de Crissé, d'après les dessins de M. Pernot, offrent des vues plus développées de nos monuments.

M Chapuis a publié presque tout Paris, et surtout Notre-Dame de Paris, la tour Saint-Jacques-la-Boucherie, la Sainte-Chapelle, le Palais de Justice, l'Hôtel de Ville, et bien d'autres monuments dont nous donnons les détails à leurs noms.

Le Vieux Paris, collection de 12 à 14 planches, lithographiées par divers artistes d'après les dessins de Pernot, sur des documents authentiques conservés à l'Hôtel de Ville, publiés par Aubert.

La *Statistique monumentale de Paris*, grande et capitale publication faite par ordre du gouvernement français, sous la direction de M. Albert Lenoir, architecte.

La grande *Topographie* réunie en plusieurs volumes in-folio au Cabinet des estampes de Paris, renferme des documents nombreux sur cette ville, qui n'existent que dans cette belle collection unique en Europe. Voir aussi celle du maréchal d'Uxelles au Cabinet ci-dessus indiqué (1).

Evêques de Paris. La collection de leurs statues, figures et tombeaux, publiée par Carpentier. Voir le titre à l'article NOTRE-DAME DE PARIS, et aux noms SAINT DENIS, SAINT LANDRI, SAINT MARCEL, etc.

PARIS (MATHIEU). — Célèbre moine bénédictin chroniqueur. Voir MATHIEU PARIS.

PARISIENS. — Les bourgeois de Paris armés viennent recevoir à la porte de Paris Charles VII. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. XII. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CXL.

PARLEMENT. — Miniatures représentant le parlement d'Angleterre prononçant, en 1319, la déposition du roi Richard II. Voir au nom de ce prince le détail de dix-huit miniatures qui représentent cet événement.

Séance du parlement sous Édouard III, miniature d'un manuscrit du XVe siècle, publiée dans le *Pictorial history*, t. II, p. 159.

Parlement tenu en 1475 par le duc Charles de Bourgogne, peinture très-importante provenant de la collection du marquis de Gaignières, et gravée dans le *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXIII.

PARLOUER AUX BOURGEOIS (2). — Ou l'ancien hôtel de ville de Paris, miniature du XIVe siècle, publiée par M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. III du chap. VIII.

PARME (3). — Plan de la ville. V. l'*Atlas* de Delalande, n° 4.

Vue générale. Voir les planches de l'ouvrage de Burmann, *Antiquitates Italiæ*, tome X, et toutes celles réunies dans la *Topographie de l'Italie* au Cabinet des estampes, à Paris, en plusieurs vol. in-folio. Celle du maréchal d'Uxelles, même Cabinet, etc.

La ville de Parme donnée par le pape Jules III au cardinal Farnèse qui la remet à son frère Octave, composition historique gravée par G. Prenner, in-4°, pl. XX. Voir son œuvre.

Baptistère de l'église Saint-Jean in Fonte, XIIe siècle environ. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXIII, n°s 24 et 25.

Hope le donne plus en grand dans son *Histoire de l'architecture*, pl. VII.

L'église cathédrale dite le Dôme, XIIe siècle, même ouvrage, pl. XIV.

Un ancien sceau de cette ville représente le couronnement de la sainte Vierge, placée entre saint Jean et saint Hilaire. Ce dernier tient la bannière de la ville avec ces mots : *Aurea Parma*. Ce sceau rappelle une vieille peinture détruite depuis longtemps et citée par Bordoni, dans son *Thesaurus parmensis*, t. III, p. 12, où se voyait le même sujet. Sur la tranche est le nom du graveur et la date du sceau. On le trouve gravé dans le recueil de Muratori, intitulé : *Argelati*, t. I, pl. XV, n° 33, et dans la *Zecca parmegiana* de Affo. V. les planches.

La fresque de la cathédrale de Parme, peinte par le Corrége, est gravée par Giacomo Maria Giovani. V. l'œuvre du Corrége.

Voir aussi la grande *Topographie de l'Italie* au Cabinet des estampes de Paris.

Les monnaies de la ville de Parme sont publiées dans les *Antiquitates Italiæ medii ævi* de Muratori, t. II, p. 720. Voir aussi l'ouvrage de Lelewel, *sur la Numismatique du moyen âge*, 1 vol. in-4°.

(1) Outre ces divers plans que nous indiquons, il en existe, dit-on, quelques-uns devenus exclusivement rares et qui appartiennent aux collections spéciales de Paris, formées par divers amateurs, parmi lesquelles nous citerons surtout celle de M. Bonardau, Gilbert à Paris, et la nôtre, destinée à la bibliothèque du musée de Cluny.

(2) Sur le *Parlouer aux Bourgeois*, voir Jaillot, *Recherches sur la ville de Paris*, n° XI, p. 20; et le travail de M. Leroux de Lincy sur l'*Hôtel de ville de Paris*, in-fol. et in-4°. Paris, 1845.

(3) Sur cette ville et ses monuments, voir la *Méthode*, etc., de Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. III, p. 396. *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 56 et suiv. on y trouve, p. 122, des notices sur plusieurs beaux manuscrits de la bibliothèque de Parme.

PARQUES. — Très-belles figures composées par Michel-Ange dans le style du XVIe siècle. Voir son œuvre. Reproduites dans le *Magasin pittoresque*, année 1844, planche de la page 308. Ces figures expriment allégoriquement la marche de la vie humaine.

PARRAIN. — Une très-ancienne peinture représente un parrain (1) étendant la main sur la tête du baptisé. *Antiquités d'Aquilée*, par Giandomenico Bartoli, 1 vol. in-folio, p. 407. L'ouvrage est en italien.

Dans une miniature très-remarquable et ancienne, en tête du discours de saint Grégoire de Nazianze sur le baptême, *Manuscrits* de la Bibliothèque royale de Paris, se voit une figure de parrain assistant au baptême d'un néophyte. Cette miniature est reproduite dans le 2e volume des *Cérémonies de la messe* de dom Devert, p. 426, édition de 1710. V. aussi les autres éditions.

PARURA. — V. PARER.

PARURES pour habillements. — V. ANNEAUX, BAGUES, BIJOUX, CHAUSSURES, COLLIERS, COSTUMES, GANTS, ORNEMENTS, PIERRERIES, etc.

PAS D'ARMES. — Espèce de joute ou carrousel dont il est souvent question dans les livres de chevalerie. On trouve dans le t. I des *Vetusta Monumenta*, magnifique ouvrage en six volumes in-folio (2), plusieurs planches représentant le pas d'armes qui eut lieu en Angleterre sous Henri VIII. Voir les pl. XXI à XXVI. Voir aussi les mots EMPRISE, JOUTES et TOURNOIS.

PASCAL Ier. — Figure en pied de ce pape tenant le modèle de l'église Sainte-Cécile in Transtevere, qu'il fit reconstruire en 820. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. LII.

Monogramme de ce pape. Nicolaus Alemannus, *de Parietinis lateranensibus restitutis*, in-4°, p. 13.

Quant à son portrait gravé dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, reproduit par Ciaconius dans sa *Vie des papes*, par Palatius et autres, ces figures ne sont que des *memento* et non des portraits.

PASCAL IIe du nom. — Peinture du XIIe siècle. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. VIII, p. 208, ou volume supplémentaire intitulé : *Propylæum*. Cette peinture provient de l'abside de l'oratoire de Saint-Nicolas à Rome.

Pour les autres portraits, voir ce que nous disons ci-dessus.

PASSAGE. — De l'ange exterminateur. V. ANGE, etc.

PASSAGE DE LA MER ROUGE. — V. à ce dernier mot.

PASSAGE DES RIVIÈRES. — Machine de guerre propre à faire passer l'eau à des troupes. Vegèce, *de Re militari*, planches des p. 172, 175.

PASSION DE JÉSUS-CHRIST. — V. à ce nom.

PASTEUR (Le Bon). — Ce sujet se trouve représenté bien souvent, soit en peinture, soit en sculpture dans les catacombes, ainsi que sur les lampes chrétiennes (3). Voir les planches des ouvrages de Bosio et d'Aringhi sur les catacombes, et à ce mot.

Pacho, *Voyage dans la Cyrénaïque*, in-folio, pl. LI et p. 376 du texte.

Mamachi, *Origines et antiquitates christianæ*, t. III, pl. LXXVI, LXXVIII, LXXIX, en donnent divers exemples.

D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. VI, n°s 1, 2 et 3; pl. VIII, n° 4; pl. IX, n° 3; (*Sculpture*), pl. VII, n° 10.

Une de ces peintures représente Jésus-Christ sous la figure d'Orphée. Voir à ce nom.

PASTOPHORIA. — Endroit des anciennes basiliques grecques où l'on renfermait, suivant quelques liturgistes, le vase ou coffre servant à contenir les restes du pain consacré. Une miniature du *Menologium Græcorum* de l'empereur Basile, reproduite dans le 1er volume du mois de mai des *Acta sanctorum* des Bollandistes, planche de la p. 39, n° 32, nous semble pouvoir donner une idée des anciens pastophoria, près de l'autel, et dont parlent Durandus (4) et Baronius (5). Pour plus amples détails à ce sujet, voir notre *Glossaire liturgique*, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXI, p. 309.

(1) Sur cette fonction, voir Du Cange, *Gloss.*, verbo *Patrinus*; Duranti, *de Ritibus Eccl.*, p. 100; Casalius, *de Ritibus*, in-4°, p. 43. V. aussi Durandus; l'*Hierolexicon* de F. Macri, verbo *Patrini*; Bergier, *Dictionnaire de théologie*.

(2) Voir au mot ANGLETERRE ce que nous en disons.

(3) Au sujet de cette figure, voyez Bianchini, *Demonstratio Ecclesiæ comprobata monumentis*, in-folio, t. II, p. 309, n° 2; p. 350, n° 44; Raoul Rochette, *Tableau des catacombes, Peintures*, in-12, p. 153 et suivantes; Cyprien Robert, *Université catholique*, t. V, p. 267, 269.

(4) Durandus, *de Ritib is Ecclesiæ*, cap. VII, n° 8.

(5) Baronius, *Annales ad annum* 57, t. I, n° 105.

PATÈNES (1).—De forme singulière à l'usage de l'Église grecque, gravée dans l'ouvrage du père Lebrun, *Explications des cérémonies de la messe*, 1 vol. in-8°, p. 472, ancienne édition.

Autre du XIIIe siècle environ, ornée des figures d'Abel, de Noé, de Melchisédech et de Jésus-Christ, gravée dans la *Liturgica allemanica* de Martin Gerbert, t. I, p. 219. Au mot CALICE, on trouvera l'indication de celui qui fut fait à la même époque et par le même artiste, Conrad de Huze, dit *Argentarius*.

Autre publiée dans les *Acta eruditorum* de Leipsick (2), année 1707, p. 304, avec une ample explication. Au milieu est l'Agneau pascal ayant la figure et la forme d'un veau.

Patenæ argenteæ mysticæ quæ Foro Cornelii in cathedrali ecclesia colitur, descriptio et explicatio, par J. Patricio, professeur de théologie, Rom., 1706, in-4°, avec planches.

De Patena argentea Foro Corneliensi, par Sebast. Paulli, Naples, 1745, in-8°, planche .

Le trésor de l'abbaye Saint-Denis possédait autrefois plusieurs belles patènes. On en trouve trois ou quatre gravées dans l'*Histoire* de cette abbaye par dom Félibien, pl. I, lettre P; pl. III, lettre S; pl. IV, lettres I, D, D.

Autre provenant du trésor de l'église Sainte-Geneviève; le fond est orné d'une rosace et d'une image incrustée représentant la sainte Trinité d'une manière symbolique. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, n° 60, pl. IV, p. 71.

Divers vases de ce nom publiés par Welbi Pugin, dans son *the Glossary of ecclesiastical costumes*, etc., 1 vol. in-4°, Lond., 1844.

PATIENCE (La). — Figure allégorique de cette vertu, représentée assise, tenant un agneau sur ses genoux; elle a des ailes pour marquer son origine céleste; jolie pièce composée et gravée par Sébald Béham. En haut est la légende *Patientia*. Voir l'œuvre de ce graveur.

Cette pièce est citée par Hubert dans son *Dictionnaire des peintres et graveurs*, 2 vol. in-8°. Voir l'œuvre de Beham.

PATRIARCHATS. — Représentés d'une manière hiératique et symbolique par des trônes avec des livres posés dessus. Ciampini, *Vetera Monumenta*, planche LXX.

PATRIARCHES (3) de l'Ancien Testament. — Très-belle suite peinte par Angelico Fiesole, pour le plafond d'une église dont nous ignorons le nom. Voir l'œuvre du peintre publiée par Lasinio fils ou Rosini, 1 vol. in-folio.

Les peintures du Campo Santo (4), de l'église d'Orviette, de Torcello, de la cathédrale de Pise, de Sainte-Marie ad Flores. Les Loges du Vatican par Raphael, etc., sont les sources les plus accréditées qu'il faut consulter sur le costume traditionnel des personnages de l'Ancien Testament, à qui l'on donne le nom de patriarches. V. aussi ABRAHAM, ISAAC, JACOB, JOSEPH, NOÉ, etc.

Patriarches de l'Église grecque.

Les plus anciennes figures venues à notre connaissance sont celles du calendrier de l'Église grecque publié dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Propylæum*, etc.

Toutes celles répandues dans le *Menologium Græcorum* de l'empereur Basile le jeune, édition du Vatican ou l'édition latine en 3 vol. in-folio.

Divers portraits de patriarches de l'Église grecque sont gravés d'après d'anciennes peintures byzantines, dans le 2e volume de l'*Imperium orientale* de Banduri, in-folio, p. 688. Ces têtes sont accompagnées d'inscriptions grecques du Bas-Empire.

Patriarche tenant un livre et bénissant, peinture byzantine sur fond d'or. *Monuments de l'art du dessin*, recueillis par Vivant Denon, 4 vol. in-folio. Voir la pl. XI du 1er volume. Voir aussi Maillot et Martin, *Costumes des divers peuples*, in-4°, t. II, pl. XXXVII, n° 3, p. 293 du texte.

Et dans l'*Histoire de la décadence de l'empire grec* de Chalcondile, traduction de Vigenère, in-fol., 1620, planche de la p. 437.

On trouve plusieurs figures de patriar-

(1) Sur l'origine et l'usage de cet instrument liturgique, voir tous les liturgistes et les dictionnaires de Du Cange et des frères Macri; *Notice* de l'abbé Barraud sur les calices et les patènes, 1843, publiée dans le 8e volume du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, p. 393 et suiv. V. encore Bergier, Bocquillot, Casalius, Durandus, Duranti, etc., etc.

(2) Cette savante collection qui se compose de 120 volumes environ, in-8°, renferme beaucoup de planches d'un grand interêt, dont plusieurs sont citées à leur lieu et place dans ce Dictionnaire.

(3) Molanus, *Hist. imag. sacr*, in-4°, p. 540, parle de la manière de représenter les patriarches; mais ce qu'il en dit se réduit à peu de chose. L'auteur d'un ouvrage intitulé : *Observations sur les erreurs des peintres*, t. I, p. 20, dit quelques mots du costume des premiers hommes et des patriarches. V. aussi *Université catholique*, t. VII, p. 113, et le *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine*, publié par MM. Didron et P. Durand, in-8°. Paris, 1844, pages 83, 86, 92, 124.

(4) Dont toutes les figures sont affublées, comme cela arrive si souvent, du costume usité au moyen âge et aux époques où travaillaient ces artistes.

ches de la ville d'Aquilée, des sceaux et des monnaies frappées à leurs effigies dans l'ouvrage intitulé : *Antiquités d'Aquilée*, plus amplement désigné au nom AQUILÉE.

La bibliothèque de Turin possède un recueil de chartes accompagnées des sceaux des patriarches (1). Passini en donne quelques *fac-simile* dans son catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de la ville en question.

Église des Patriarches au Kremlin, style sévère, byzantin mélangé, publiée dans le t. III du journal *l'Artiste*, 1843, p. 260 ou 17e livraison.

PATRICIENS. — Costumes de ce genre de dignité à Bologne, du XVe au XVIe siècle, à l'entrée de Charles-Quint dans cette ville, gravures de Lucas Cranach. Voir son œuvre et au mot ENTRÉES.

PATRICK (SAINT-). — Église cathédrale de Dublin, ornée de beaux mausolées, d'un orgue gothique, de belles stalles, etc.

Gravure sur bois dans le *Magasin pittoresque*, t. VI, p. 153. Voir aussi à DUBLIN.

Au-dessus du chœur sont suspendues les bannières des chevaliers de Saint-Patrick. Cette église a de belles travées.

Voir la grande *Topographie de l'Europe* au Cabinet des estampes à Paris (*Ecosse*).

PATRONS ET PATRONNES. — Les collections de monnaies et de sceaux offrent une ample moisson à faire pour ce genre de recherches. En les dépouillant par pays on composerait un beau travail qui ferait un supplément tout naturel aux calendriers des saints. Heineccius, dans son *de Sigillis Germanorum*, in-fol., donne quelques sceaux de ce genre. V. à sa table.

Patrons et patronnes des colléges, des universités, facultés, etc. Voir à ces divers mots et à PAULIN (SAINT), patriarche.

PAU (2). — Ville de ce nom. Voir la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris (*Pyrénées*); la collection topographique du maréchal d'Uxelles, même Cabinet.

Vue du château, voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Voyages pittoresques dans les Pyrénées françaises*, 1 vol. in-fol., avec texte par Melling, Paris, 1840.

PAUL (SAINT). — La plus ancienne figure de cet apôtre (3) que nous connaissions est celle qui se trouve peinte avec celle de saint Pierre dans le fond de la niche de la Confession de saint Pierre; le cardinal Etienne Borgia en donne une gravure en tête de la description de ce monument, dans *Opera Stephani Borgiæ*, etc.

Figure en pied sans attribut, mosaïque du Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n° 11.

Autre tirée d'une mosaïque des cryptes de Saint-Pierre de Rome. Nicolaus Alemannus, *de Lateranensibus parietinis restitutis*, in-4°, plache de la p. 88. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVIII, n° 1, en donne une réduction.

Très-belle figure de la suite des apôtres par Angelico Fiesole. V. son œuvre.

Autre figure en pied, peinture d'un triptyque en bois (XIVe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. CL, n° 1. La tête est donnée plus en grand sous le n° 2.

Autre de la suite des apôtres par Raphael, gravures de Marc-Antoine. V. l'œuvre du peintre.

Autre dans le tableau de *la sainte Cécile* par le même, même collection.

Saint Paul traduit devant le proconsul, fresque du Masaccio (XVe siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXLVIII, et plus en grand dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XX.

Visitant saint Pierre dans sa prison, XVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CL.

Très-belle statue au Campo Santo. *Raccolta di monumenti di scultura del Campo Santo*, par Lasinio fils, in-4°, pl. LXXXIV.

Saint Paul figure aussi sur plusieurs sarcophages chrétiens des catacombes. Voir les ouvrages de Bosio et d'Aringhi.

Trois sujets de la vie de saint Paul, 1° dictant ses épîtres, assis sur un siége de forme singulière; 2° mordu par la vipère à Malte; 3° guérissant des malades, très-important diptyque sculpté vers le IVe siècle, planche XXXVIII, t. I de l'ouvrage intitulé : *Monuments de l'art du dessin chez les peuples anciens et modernes*, etc., collection de Vivant Denon, publié en 4 vol. in-folio, avec un texte historique et descriptif par Amaury Duval de l'Institut, Paris, 1825-1843, chez de Maresecq, libraire.

Principaux traits de la vie de saint Paul,

(1) Millin, *Voyages dans le Piémont*, t. I, p. 256, note 2.

(2) Sur cette ville, voir le texte de l'ouvrage du baron Taylor, *les Pyrénées*, in-8°, p. 514; Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 232; Piganiol, Moreri, le père Lelong, *Bibliothèque historique*, suivant les éditions, etc.

(3) Sur l'origine des images de saint Paul, Molanus, *Imag. sacr.*, in-4°, p. 52 et suiv.; Émeric David, *Discours sur la peinture moderne*, in-8°, p. 49; M. Raoul Rochette, *Discours sur les types de l'art chrétien*, p. 42, 43, 44, 45, 46; le *Manuel d'iconographie chrétienne* du mont Athos, etc., p. 300, 301.

miniatures de la Bible latine dite de Charles le Chauve, manuscrit du IXe siècle (1).

Autres par Raphael, dans sa belle suite dite les Cartons de Hamptoncourt. Voir ses œuvres.

Autres par le Salviati, et Taddeo Zucchero. Voir leurs œuvres.

Exhumation des corps de saint Paul et de saint Pierre de la catacombe Saint-Sébastien, peinture à fresque d'un artiste byzantin, du XIIe ou XIIIe siècle. *Storia della pittura italiana*, par Giov. Rosini, Pise, 1839, in-fol., pl. I, lettre D, au commenc. du vol.

Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, architecture du IVe au Ve siècle. Développement de ce monument depuis son origine et ses additions. D'Agincourt, *Architecture*, pl. IV, V, VI, VII.

Réunion de plusieurs peintures à fresque du XIe siècle, provenant de cette église. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCVI. Sur cette basilique, voir encore : *Storia della basilica di Santo Paolo*, avec planches au trait, 1 vol. in-4°, Rome, 1815, par Nicolai.

Dans *The ecclesiastical Architecture of Italy*, in-fol., par Gally Knight, Lond., 1843.

Knapp et Guthenson donnent une vue de cette église et de sa belle mosaïque dans leurs *Basiliques chrétiennes de Rome*, publiées aussi en allemand, in-folio, pl. XLVIII.

Voir aussi les topographies de l'Italie au Cabinet des estampes à Paris (2).

PAUL II. — Tombeau de ce pape avec sa figure couchée dessus, les mains jointes ; au-dessous une inscription et des armoiries, *Monumenta cryptarum Vaticani*, publiées par Angelus de Gabrielis, in-folio, pl. LIV ; Ciaconius, dans le 2e volume de la *Vie des papes*, p. 1093, a publié un grand monument ou mausolée élevé à la mémoire du même pontife, placé dans la basilique vaticane, mais détruit sans doute depuis peu (3). Voir aussi les *Gesta pontificum* de Palatius, t. III, planche de la p. 655. On y voit les statues des quatre Évangélistes, la Création, les Vertus théologales, statues assises. Deux beaux bas-reliefs représentant le Jugement dernier et la Résurrection de Jésus-Christ, qui sont publiés dans l'ouvrage d'Angelus de Gabrielis ci-dessus cité, planches des p. 75 et 76, par Ciaconius, *Vita pontificum*, etc., t. II, planche de la p. 1091.

PAUL III. — Sa figure, publiée par Palatius, *Gesta pontificum*, in-folio, t. IV, p. 113.

Son mausolée érigé dans le XVIe siècle à l'église Saint-Pierre de Rome, même ouvrage, pl. CLIV, et dans Ciaconius, *Vita pontificum*, etc., p. 379 du 4e volume.

Sa statue assise dans l'église Saint-Pierre, sculpture du XVIe siècle. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. LXXX.

Camée du XVIe siècle, *Trésor de numismatique*, 2e classe, pl. XVI, n° 2.

Médaillon de ce pape représentant Alexandre le Grand sur le revers, monument du XVe siècle dont Michel-Ange faisait un grand cas. Bonanni, *Numismata pontificum*, t. I, p. 199, n° 33, p. 251 ; Mariette, *Traité des pierres gravées*, t. I, p. 128 ; D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVIII, n° 51.

PAUL IV. — Son portrait. *Gesta pontificum*, etc., t. IV, p. 200.

Son mausolée dans l'église Sainte-Marie de la Minerve, même ouvrage, p. 232. On y voit sa statue en marbre de diverses couleurs, par Thomas Casignola.

Ciaconius, *Vita et res gestæ pontificum*, t. III, planche de la p. 858. On y voit plusieurs médailles de son règne, réunies dans le haut et le bas de cette belle planche.

PAUL. — Patriarche de Constantinople, confesseur, relégué à Cucuse où il fut étranglé par les Ariens. Une miniature du *Ménologe* de l'empereur Basile représente son martyre, t. I, p. 169, mois d'octobre.

PAULIN (Saint). — Patriarche d'Aquilée. Figure en pied en tête de ses œuvres (4), tirée d'une table en vermeil servant d'ornement au maître-autel de la cathédrale d'Aquilée (5), monument exécuté vers le XIIe ou XIIIe siècle, par ordre de Peregrinus Secundus, patriarche de la ville. On y remarque les quatre patrons de la ville d'Aquilée (6).

PAULIN (Saint). — Célèbre évêque de Nola ou Nole (dans l'ancienne Campanie),

(1) Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 126 et suiv., donne la description d'une partie de ce beau manuscrit.

(2) Dont les plus considérables sont celles de Vasi, Piranesi, Burmann, la belle *Topographie de l'Italie*, du Cabinet des estampes, en 95 volumes in-folio, dont plusieurs sont consacrés à la ville de Rome.

(3) Palatius dans sa *Vita et gesta pontificum*, etc., dit que ce fut dans une chapelle dédiée à saint André de la basilique vaticane que Paul II fut enterré, voir p. 655 du 3e volume.

(4) *Opera sancti Paulini*, Joseph Fr. Madrisis, 1 vol. in-folio ; Venise, 1737.

(5) Il est question de ce monument dans *les Chroniques* de Fréjus (*Foro Juliensi*), et dans l'ouvrage de Muratori, *Anecdotum* lib. IV, à *Peregrino*.

(6) Cette désignation est d'autant plus importante que l'on ne trouve pas ces saints désignés comme patrons d'Aquilée dans la *Bibliotheca antiquaria* de Fabricius à l'article *Sancti protectores urbium*.

plusieurs figures de ce saint, soit à la tête des diverses éditions de ses œuvres, soit dans la grande *Collection des saints* du Cabinet des estampes de Paris.

PAULME (Jeu de). — Miniature d'un manuscrit du XIIIe siècle, Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. II, pl. XCIV. V. aussi les miniatures du volume, publié par Strutt, intitulé les *Jeux du moyen âge*. V. au mot JEUX.

PAVAGE (1). — Une mosaïque représentant Adam et Ève mangeant le fruit défendu. On y voit plusieurs figures d'animaux. Ce curieux monument, qui date du règne d'Édouard III, est tiré d'une ancienne chapelle de l'église d'Ély; ce pavage est reproduit dans l'*Angleterre pittoresque*, du baron Roujoux, t. II, pl. de la p. 150, d'après celle de Strutt, *Angleterre ancienne*.

Autre de la cathédrale de Sienne, représentant un sujet de la Bible, ouvrage du XIIIe au XIVe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIII, n° 7 (2).

Détails du pavage en mosaïque de l'église du Mont-Cassin, Gattula, *Histor. abbat. cassinensis*, t. II, in-fol., pl. de la p. 12.

Très-riches pavages en mosaïque, tirés de l'abbaye Saint-Denis, XIIe et XIIIe siècles, Willemin, 1er vol., pl. LXVII et XCIII, et p. 44 et 59 du texte.

Ceux des églises Saint-Clément, Sainte-Praxède, Saint-Jean-de-Latran, de Saint-Marc de Venise, etc. V. à ces noms.

Pavage provenant de l'église Saint-Denis, orné d'un calendrier et de figures représentant les exercices et les travaux de la campagne, monument sans date désignée, Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-fol. pl. XXI.

Autre du XVIe siècle; pl. CXCIV, tiré d'un manuscrit du XVe siècle, couvert de fleurs de lis, *ib.*, pl. CXCVII. Autre d'une église de Gisors. V. à ce nom.

D'une chambre de l'hôtel de Sully à Paris, Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XC. A l'église Saint-Nicolas de Troyes, *ib.*, pl. CCXVII, CCXVIII, CCLXXIII, CCXCVII.

Sur le pavage de la ville de Paris, depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours. Notice de M. Gilbert et la planche à l'appui, insérée dans la *Revue archéologique de Paris*, Leleux, éditeur, t. Ier, p. 188.

PAVIE. — Cathédrale de cette ville, dédiée à saint Michel (3), bel exemple d'architecture lombarde; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XXIV, n°s 15, 16; plus en grand dans le *Moyen âge monumental*, d'Hauser, pl. CXVII.

Crypte de la cathédrale de Pavie, voûtes en plein cintre. Fontanini a donné le plan de cette crypte dans un ouvrage intitulé *de Corpore sancti Augustini*, p. 37.

Église Saint-Jean in Burgo, architecture du VIIe et du VIIIe siècle; arcs plein-cintre entrelacés, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XLV, n° 9. Chapitaux de cette église, *ib.*, n° 18, portail développé, d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXIV, n° 6, et pl. LXXIII, n° 27.

Autres détails d'architecture d'églises, Hope, *Histoire de l'architecture*, traduction française, in-8°, pl. L et XCIII.

Sculptures latérales de la cathédrale, représentant la cérémonie qui eut lieu à l'occasion de la pose de la première pierre de la reconstruction de la cathédrale en 1488 (4).

Voir aussi toutes les descriptions de la cathédrale de Pavie avec planches.

L'église de San-Michele au ciel d'or, beau modèle d'architecture lombarde (5) (vers le VIIe ou VIIIe siècle). La façade est gravée dans les *Memorie storiche di Pavia*, par Capsoni, t. II, pl. II; détails de cette église, *Album* du Sommerard, pl. VI, série 8e, par Gally Knight, *The ecclesiastical Architecture of Italy*, in-fol., Lond., 1843, pl. XIII, XIV, XV.

Sculpture ou fragment de sculpture de cette église, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXVI, n° 5, c'est une Annonciation. *Moyen âge monumental*, pl. LXVI. Inscription du VIe siècle sur le mur du chœur de ladite église du côté de l'épître, figuré dans l'ouvrage de Capsoni, t. III, pl. II (6).

Plan de l'église souterraine ou crypte de l'église San-Michele renfermant le tombeau de Luitprand, de Boèce et les restes de

(1) Ducarel dans ses *Antiquités anglo-normandes*, p. 101, 102, 103, traduction française de l'Échaudé d'Anisy, cite plusieurs genres de pavage en briques armoriées formant des labyrinthes. Voir aussi ce que dit M. Pottier sur divers procédés de pavage usités au moyen âge, texte du 2e vol. des *Monum. inéd.* de Willemin, p. 34; M. du Sommerard, t. II, p. 305, 351 de son *Art au moyen âge*, parle de pavage en briques de rapport, en usage dans les VIIIe et IXe siècles et plus tard.

(2) Voir sur ce pavage, le père de Lavallé, *Lettere senesi*, t. III, p. 124; Valery, *Voy. en Italie*, t. I, p. 267.

(3) Description de la cathédrale de Pavie, Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 18 et suiv., et les *Memorie storiche della fabbrica e cattedrale di Pavia*, in-folio, 1816, par le marquis de Malespina; Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 200.

(4) Voir à ce sujet les détails donnés par Millin, *Voy. dans le Milanais*, t. II, p. 19, note 2.

(5) Au mot LOMBARD nous indiquons divers auteurs qui ont traité la question si débattue de l'existence de cette architecture.

(6) Cité par Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 25.

saint Augustin, Fontanini (1), de *Corpore sancti Augustini*, p. 37.

Chartreuse de Pavie (2). La vue de ce monument est gravée en Italie par Joseph Mulder ; il existe aussi une suite de 6 planches gravées par les soins du supérieur du couvent. V. aussi les vues qui en existent dans la grande *Topographie de l'Italie* (*Milanais*), au Cabinet des estampes à Paris, et au mot CHARTREUSE.

PAVILLONS. — V. COURONNEMENT ARCHITECTURAL.

PAVOIS. — D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. LXI, n° 10, donne une miniature du XIIIe siècle représentant ce genre d'ovation militaire ; sur l'antiquité de cet usage, voir le texte, t. III, p. 67 et suiv.

Montfaucon donne une autre miniature ancienne, représentant la même cérémonie. *Monarchie française*, t. I, pl. II, reproduite dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot, *Allemagne*, pl. XXIX.

PAYSANS. — Allant à leurs travaux, costume du XIVe siècle, Bonnard, *Costumes du moyen âge*, t. II, pl. XXII, Willemin, *Monum. inédits*, pl. CLXXIV (3). V. aussi les mots JARDINIERS, LABOUREURS, TRAVAUX DE LA CAMPAGNE, etc.

PAYS-BAS (4). — *Histoire généalogique des principales maisons illustres de ce pays*, prouvée par les sceaux des diverses familles, Olliv. Wrée, 2 vol. in-fol. avec pl. très-bien gravées, mais dont il faut se méfier à cause de leur perfection même, les monuments originaux n'étant pas aussi finis.

Guerre de religion dans les Pays-Bas, suite de planches gravées sur bois et à l'eau-forte, par Tortorelle Parisin et d'autres, représentant les guerres, massacres et d'autres faits historiques qui s'y rapportent.

PAYS-BAS CATHOLIQUES. — 4 volumes in-fol. de la collection topographique publiée à Leyde par Vander-Aa, en 66 vol. in-fol., sous le titre *Galerie agréable du monde*, etc., remplie de planches de monuments et de costumes de toutes les villes et pays connus. *Choix des monuments les plus remarquables des Pays-Bas*, par P. J. Goethgebuer, *Architecture*, 1 vol. in-fol. avec pl. et texte.

Les Délices des Pays-Bas, plusieurs vol. in-12 ou in-8°, remplis de pl. assez bien exécutées.

Topographie des Pays-Bas, au Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs volumes in-fol., y compris celle du maréchal d'Uxelles, statistique complète de tous les vitraux qui existaient ou existent encore, dans toutes les villes des Pays-Bas, par le baron de Reiffemberg, *Mémoires* de l'Académie du royaume de Belgique, t. VII. V. la note de la page 150 de son *Essai sur la statistique ancienne et moderne de la Belgique*, 2e partie, Bruxelles, 1835.

Sur la monnaie de ce pays (4). V. la *Revue numismatique* de Blois à la table des matières les indications à consulter, et la *Numismatique du moyen âge*, de Lelewel, *Atlas*, pl. XX. V. aussi à BRABANT.

PÉCHÉS CAPITAUX. — Une miniature de l'*Hortus deliciarum* d'Herrarde de Landsberg, représente les sept péchés capitaux, sous la figure de sept guerriers debout dans un vaisseau. Voir la planche VIe de la publication de quelques miniatures de ce manuscrit, par Engelhart et Wilmin, in-fol. plat.

Suite des sept péchés capitaux assez bien composée et très-bien gravée par Georges Pinz. Voir ses œuvres. Autres dans l'œuvre de Matheus Gruter, dans celles de Sadeler, de Wiérix, de Callot. V. aussi les mots AVARICE, LUXURE, etc.

PÊCHE MIRACULEUSE. — Représentée sur une tablette en ivoire des premiers siècles, Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.*, tabula III^a^, sæculi I^i^, n° 33, et l'explication, p. 340 du 2e volume, in-fol. Composition de Raphael, de la suite dite : *les Cartons de Hamptoncourt*. V. l'œuvre de Raphael.

Autre par Rubens. V. son œuvre, par Bernard Passeri, suite de la *Vie de Jésus-Christ*.

Plusieurs médailles de papes, telles que celles de Clément VIII, d'Innocent IX, Pie V. V. à ces noms.

PÊCHEUR. — Voir NAVICELLA.

(1) Voir les détails donnés par Millin sur cette crypte et les monuments qu'elle renferme ; même ouvrage, p. 21, 22, 23, etc. Les détails qui concernent la découverte de son tombeau sont des plus intéressants. V. p. 27. On y trouve entre autres objets deux fioles de verre oblongues, qui, d'après des vers de saint Paulin, servaient à renfermer l'huile consacrée. V. les notes, p. 27 et 28.

(2) Millin donne une description étendue de ce monument, même ouvrage, p. 5 à 8. On y remarque que ce fut dans l'église de cette chartreuse que François Ier fut conduit après sa défaite à Pavie.

(3) Au sujet de cette planche, voir le détail des divers costumes des paysans aux XIVe et XVe siècles, p. 15 du texte de M. Pottier sur Willemin.

(4) Sur ce pays, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 432, et la table du volume supplémentaire.

PECTORAL. — Pièce d'étoffe qui se trouve sur la partie antérieure de quelques vêtements ecclésiastiques (1).

Le prêtre ou diacre qui se voit au tableau de Fiesole, représentant le miracle de saint Nicolas de Barry, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. 1 du ch. VI, en offre un exemple.

PÉDAUQUE (La reine). — V. Berthe.

PEIGNE. — Dit de la reine Théodelinde, reine des Lombards. Millin, *Voyage dans le midi de la France*, t. I, pl. 1, n° 3 de l'atlas.

Voyages dans le Milanais, t. I, p. 370.

— De saint Udalaric, avec une sculpture en bas-relief, pl. de la page 103. *Descriptio basilicæ Sancti Udalarici*, in-fol. parvo, par Bern. Hartfelderus, Augusta Vindelic., 1627.

Autre du xve au xvie siècle, gravé dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Recueil de sculpture et ornements*, pl. xxxvii et xxxviii.

Autre du xvie siècle, Willemin, pl. cclxxx, et le texte, page 62 du 2e vol.

PEINTRE (Le). — Aux prises avec la Mort, figure des danses des morts d'Holbein et de Mériau. V. la suite de ces compositions dans leurs œuvres, indiquées au mot Danses des morts.

PEINTRES. — Hommes ou femmes à leur chevalet. V. au nom Saint Luc, miniatures des xiiie et xvie siècles, Félix de Vigne. *Vademecum du peintre*, in-4°, t. II, pl. lxvii et lxxxvii.

PEINTURE. — L'ouvrage de d'Agincourt, *Histoire de l'art au moyen âge*, renfermant plus de 200 planches consacrées à reproduire les œuvres les plus remarquables des peintres depuis le ive siècle environ, jusqu'à la fin du xvie siècle.

Celles des catacombes sont reproduites par Ciampini dans les *Vetera Monumenta* et dans les ouvrages de Bosio et d'Aringhi (2).

Voir aussi l'*Etruria pittrice*, en 3 vol. in-fol., ornés de belles planches avec les peintures du Campo Santo. V. à ce mot.

Nous citerons aussi les planches du grand ouvrage intitulé : *Monuments des arts du dessin chez les peuples anciens et modernes*, recueillis par le baron Vivant Denon, pour servir à l'*Histoire de l'art*, 320 pl. in-fol., 4 vol. in-fol. avec un texte historique (3) et descriptif, par Amaury Duval, membre de l'Institut; Paris, 1825, on y trouve une suite de peintures des écoles d'Italie, de l'Allemagne, de l'Espagne, etc., au moyen âge, du xiiie siècle à la fin du xvie, nouvelle édition, Paris, 1843, chez Demarescq.

Voir encore les œuvres des divers maîtres de toutes les écoles classées dans les cabinets d'estampes de Paris, de Dresde, de Londres, de Munich et autres, et dont il existe des catalogues, et les mots Écoles, Miniatures, Peintres, Vitraux, etc.

PEINTURE MURALE (4).—Voir Fresques.

PEINTURE SUR VERRE. – Voir Vitraux.

PÉLAGE (Saint). — Évêque, figure en pied, sur une mosaïque du vi^e^ siècle, abside de l'église Saint-Laurent, d'Agincourt, *Peinture*, pl. xvi, n° 11.

PÉLAGIE (Sainte). — Dans son costume de courtisane avant sa conversion, et dans un costume de religieuse ou pénitente, entrant dans un couvent, miniature du *Menologium Græcorum;* une troisième miniature la représente recevant les avis du patriarche d'Antioche.

Voir la planche de la p. 102 du 1er vol., édition latine; d'Agincourt en donne une copie. *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. xxxi, n° 6.

Figure debout, d'après une mosaïque de Ravenne, Bianchini, *Demonstrat. histor. eccles.*, tabula iii^a^, sæculi iii^i^, etc., Ciampini, *Vetera Monum.*, t. II, pl. xxv, n° 21 de la page 99.

Sa pénitence dans le désert. *Solitudo fœminarum eremicolarum*, par Adr. Cossart, d'après Martin de Vos, n° 6 de la suite, et dans la collection des saintes, aux Cabinets des estampes de Paris, de Dresde, etc.

PÉLERIN (Le). — Porté sur le dos d'un ange qui lui fait traverser la mer, miniature du xive au xve siècle, reproduite par M. Di-

(1) Georgi, *Liturgica romana*, t. I, p. 225, donne des détails à ce sujet.

(2) Dans les deux ouvrages intitulés : *Roma sotterranea* et *Roma subterranea* de Bosio et d'Aringhi.

(3) Sous le point de vue historique, voir ce que nous indiquons d'ouvrages sur la marche progressive ou de décadence de la peinture aux divers siècles en Europe, à l'article Écoles de peinture. Nous signalerons seulement ici les judicieuses observations de M. Eugène Pelletan, insérées dans la *France littéraire* (Challamel, editeur), nouvelle série, t. I, p. 217, et t. II, p. 81 et suiv. On y remarque p. 220, 223, 234 du 1er volume diverses réflexions d'une grande portée, ainsi que dans le 2e volume, p. 82, 90.

(4) Outre ce que nous citons tome Ier, page 500, voir aussi le *Manuel d'iconograph. chrétienne grecque et latine*, publié par Didron et Durand, in-8°, p. 55 à 61, 423 à 447.

dron, *Iconographie chrétienne*, in-4° pl. de la p. 442.

PÈLERINAGES. — Voir les mots SAINTE BEAUME, CARMEL, LIESSES, LORETTE, MONT-SAINT-MICHEL et NOTRE-DAME-DE-L'ESPÉRANCE, etc.

PÈLERINS (1). — Entrée processionnelle des pèlerins à Rome, lors du jubilé, médaille du pape Clément VIII, Dumolinet, *Numismata pontificum*, pl. XXVI, n° 23.

— D'Urbain VIII. V. son nom.

Costumes de pèlerins à divers époques. *Encyclopædia of antiquities* de Fosbroke, Lond., t. II, pl. de la p. 804.

Othon de Wittelsbach allant en pèlerinage, peinture de Pierre de Witte dit Candide, gravée par Von Ambling. Voir l'œuvre du peintre ou du graveur (2).

Histoire de trois pèlerins, princes de Bénévent qui se retirent dans un couvent. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIX, n° 31; le n° 32 représente ces pèlerins partant de leur ville; au n° 33, on les voit recevant l'hospitalité dans un couvent; n° 34, sujet à peu près pareil; n° 35, ils découvrent une solitude. Les autres miniatures sont ou insignifiantes ou impossibles à expliquer pour nous.

Une suite de vitraux de l'église cathédrale de Rouen représente l'histoire de saint Julien le Pauvre ou l'Aumônier en plus de 30 sujets. V. au mot JULIEN.

Deux pèlerins priant près de tombeaux et de reliques de saints, *Bavaria pia*, par Math. Ruderus et gravés d'après Math. Kager, t. I, pl. I; autres figures de ce genre, t. II, p. 345.

Peinture sur muraille à l'église de Saint-Vincent à Laon, représentant les aventures de trois chevaliers et de leur pèlerinage. V. aux mots ISMERIE, LIESSE.

Autres prosternés dans une chapelle entendant la messe, peinture murale d'une crypte. *Acta sanctor.*, mois d'avril, t. II, pl. de la p. 737.

Autres vénérant les reliques d'un saint, *ib.*

Voir aussi JERSON (JEAN), SAINT JACQUES, SAINT ROCH, SAINT CHRISTOPHE.

PÉLICAN. — Au haut d'une croix processionnelle du XVe siècle, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XII (3).

On trouve cet oiseau représenté sur plusieurs médailles pontificales. Voir celles de Pie II, de Clément IX, *Numismata pontificum*, par Bonanni et Dumolinet, peinture de Thomas Stefano ou Giottino, collection de M. Artaud, publiée par Challamel, in-4°, pl. LXXXI du catalogue.

Vitrail de la cathédrale de Bourges, ouvrage de MM. Cahier et Martin, in-fol., pl. I dite d'étude, médaillon n° 4, fig. A. B.

PÉLOPONÈSE. — Chapelles ou églises chrétiennes de ce pays, publiées dans l'ouvrage de M. Couchaud, *Églises byzantines de la Grèce*, 1 vol. in-4°. V. les pl. XXVIII et suivantes.

PENDENTIFS (4). — Voir : CLEFS DE VOUTES, CUL-DE-LAMPE, GAILLON, JUBÉS, ORGUES, STALLES, etc.

PÉNITENTIAIRE (Le grand) de Jérusalem. — Sceau de cette dignité au XIVe siècle environ. *Archeologia britannica*, t. XXIII, page 410.

PÉNITENTS BLANCS (Procession des). — Voir : *Ligue en France*, et les histoires des ordres religieux. V. à ce mot.

PENNONS (5) des armes. — Sorte de bannière ou étendard vers le XIIIe siècle; vitrail de l'église de Chartres, Willemin, *Monum. inédits français*, t. I, pl. XCVI, XCVII, XCVIII.

Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XXXIII.

Celui qui figure aux *Funérailles de Charles III, duc de Lorraine*. Voir la représentation qui en est gravée en 1 vol. in-fol., par Claude de La Ruelle.

Voir toutes les collections de sceaux et de monnaies, et aux mots BANNIÈRES, DRAPEAUX, PANONCEL, etc.

PENTECOTE. — Ou la descente du Saint-Esprit (6), Bianchini, *Demonstratio histo-*

(1) Sur les pèlerins et les pèlerinages au moyen âge, voir *Magasin pittoresque*, année 1836, p. 348. V. aussi les nombreux et curieux détails insérés dans la savante introduction du grand ouvrage de M. Léon de La Borde, *Commentaire historique et géographique sur le commentaire de la Genèse et de l'Exode*, p. XVI, XVII et suiv. On y trouve deux listes de tous les voyageurs et pèlerins célèbres qui ont visité la Terre sainte et ses environs depuis le IVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, et parmi ces derniers nous y trouvons le nom du comte de Chateaubriant, voir p. XXI.

(2) Ce tableau est cité par Hubert dans son *Catalogue des peintres*, 1 vol. in-8°; Vienne, 1787, p. 449.

(3) Pour l'explication, voir même volume, p. 46, 47, et les savantes recherches du père Cahier dans son texte de la *Description des vitraux de Bourges*, in-fol.; Paris, 1842, p. 96, 97 et suiv. V. aussi Frédl. Munter. *Sinnbilder*, etc., ou *Représentations figurées des premiers chrétiens*, in-4°, 1re partie, p. 90.

(4) Souvent confondus dans notre Dictionnaire avec ce qu'on nomme clef-pendante, cul-de-lampe, etc.; car on trouve cette confusion dans beaucoup de livres accrédités.

(5) Sur la différence des *pennons avec ou sans queue*, voir le texte des vitraux de Bourges, par le père Cahier, in-folio, p. 7.

(6) Jean Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°, p. 471 à 477; le *Manuel d'iconograph. chrét.*, etc., in-8°, p. 205.

riæ ecclesiasticæ comprobata monumentis, tabula II^a^, sæculi II^i^, n° 25, d'après une peinture à fresque de l'église Sainte-Prisille à Rome; au-dessus est écrit ADVENTUS. On ne voit ni flamme ni figure de colombe.

Miniature de la Bible dite de saint Paul, IXe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII, n° 7.

Une sculpture publiée par Aringhi dans sa *Roma subterranea*, t. II, pl. de la p. 127, n° 11, nous semble représenter la sainte Vierge au milieu des apôtres qui attendent la descente du Saint-Esprit.

Grand diptyque du XIVe au XVe siècle, Gori, *Thesaur. diptychor.*, III, pl. XXXVIII, p. 295, fig. X.

Le même sujet sur une couverture de livre d'évangéliaire, même ouvrage, pl. VI. V. p. 39, ouvrage du IXe au Xe siècle.

PENTURES de portes de villes, de bâtiments, de meubles, etc. — Celles des portes de Notre-Dame de Paris sont célèbres (1). V. l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXVI; Willemin, *Monuments français inédits*, t. I, pl. LXXVII; dans la belle *Statistique de Paris*, par Alb. Lenoir, architecte du gouvernement; v. *Eglise Notre-Dame*, in-fol., et dans la monographie de cette église par Émile Lecomte, in-fol. Paris 1843-44.

Pugin dans un de ses ouvrages intitulé : *Serrurerie au moyen âge*, in-4°, donne plusieurs curieux modèles de pentures au XIVe et XVe siècle. Voir les pl. IV et V.

— De l'église de Germigny, de l'église Notre-Dame de Clermont. V. à ces noms.

Autres du XVe siècle en forme de dragons, Shaw, *Dresses and decorations*, etc., pl. de la p. 44.

Serrurerie du château d'Anet, d'Écouen et autres monuments. Voir à ces noms et encore aux mots COFFRES, COFFRETS, BAHUTS, BUFFETS, ARMOIRES, etc. V. FERRURES, comme complément de cet article.

PENULA. — V. PLANETA.

PÉPIN LE BREF. — Un des chapitaux des cryptes de l'abbaye Saint-Denis, style lombard, représente, dit-on, Pépin le Bref assis et tenant un sceptre. Ce chapiteau déposé au musée des Petits-Augustins sous le n° 514, est publié dans le 11e volume de l'ouvrage d'Alex. Lenoir, pl. LIX; ce chapiteau passe pour être du VIIIe siècle.

Figure assise sur un trône. *Atlas des monuments français*, d'Alex. Lenoir, 1 vol. in-fol., pl. IX, d'après une miniature d'un manuscrit du IXe siècle.

Statue provenant d'une église d'Allemagne (2). *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. de la p. 273 (3). *Univers pittoresque* de Didot frères, *France*, pl. CLXIV et dans le *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XX. *Magasin pittoresque*, t. XI, p. 220. Figure de sa femme et de ses enfants, *ib.*

Monnaies du règne de ce prince. *Atlas* de M. Alex. Lenoir, in-fol., pl. X (4). Voir aussi Leblanc et Bouteroue. Sceau de ce prince. *Trésor de la couronne*, in-fol., pl. XIX du t. I, d'après Montfaucon. *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. XXI, n°s 2, 3.

PEPLUM. — Sorte de manteau (5) orné de broderie dont on peut avoir une idée par une figure de Jésus-Christ au portail ouest de la cathédrale de Chartres, et citée par M. de Caumont, *Cours d'archéologie monumentale*, 4e partie, p. 182, reproduite planche XIII du *Moyen âge monumental*. Voir aussi la grande monographie de cette église par MM. Lassus, Didron, etc. Herbé, *Histoire des beaux-arts* (*Sculpture*), in-4°, pl. VI, XXIX.

Autre au beau fronton de la cathédrale d'Autun. Voir à ce nom.

Sainte Vierge vêtue du peplum, triptyque du VIIIe siècle environ, publié dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXIII, p. 52.

PÈRE ÉTERNEL (6). — Représenté par une main. V. à ce dernier mot.

— Créant le premier homme, peinture du Campo Santo. Voir à ce mot. *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 574.

(1) Sur la légende qui se rattache à l'exécution merveilleuse de ces ferrures, voir la *Description de Notre-Dame*, par T. N. de Jolimont, *Cathédrales françaises* de Chapuis.

(2) De celle de Fulde, voir la remarque de MM. Baunier et Rattier au sujet de cette statue, dont l'authenticité n'est pas généralement reconnue, t. I, au sujet de leur pl. XXXI.

(3) Ce prince tient un disque orné d'une croix et un sceptre d'une forme très-remarquable, il a de plus derrière la tête un nimbe en forme de coquille.

(4) Recherches sur les monnaies du règne de ce prince, *Revue numismatique* de Blois, t. II, p. 253, 258, 259 et le texte du *Magasin pittoresque*.

(5) Sur la forme et l'usage de ce vêtement, voir le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, verbo *Peplum*, l'*Hierolexicon* des frères Macri, même indication.

(6) Sur les premières représentations de ce genre, voir Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°; Louvin, p. 35, 38; *Discours sur la peinture au moyen âge*, par M. Emeric David, in-8°, p. 43 et la note 1, p. 45 et les notes; M. Raoul Rochette, *Discours sur les types imitatifs de l'art chrétien*, p. 5, 7. V. aussi deux savantes *Dissertations* de C. L. Juncker sur la manière de représenter l'Éternel d'après les idées des artistes grecques et par les artistes modernes d'après les idées suggérées par la religion chrétienne.

Une sculpture des catacombes, publiée par Bianchini dans sa *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*, tabula IIa, sæculi II, représente un vieillard assis, devant lequel sont deux figures debout offrant des présents.

D'Agincourt, *Histoire de l'art (Sculpture)*, pl. VIII, n° 25, a aussi donné cette figure, mais le sujet est tronqué sur sa planche. Quelques antiquaires y voient ADAM. V. à ce nom.

Belle tête du Père Éternel placée au haut de la croix de Jésus-Christ. D'Agincourt, *Peinture du XIIIe siècle*, pl. III, n° 2 à 11.

— Représenté entouré d'anges, sculpture des portes du baptistère de Florence. D'Agincourt, pl. XLI, n° 1 à 11.

Diverses figures du Père Éternel, peintes au Campo Santo, parmi lesquelles on remarque une peinture de Buffamalco. Voir les collections de ces peintures, publiées par Lasinio.

Très-belle figure en pied soutenant la croix. De la bouche du Père sort le Saint-Esprit. Les quatre animaux des évangélistes sont ici représentés. D'Agincourt, *Peinture du XIVe siècle*, pl. CXXXIII, n° 3.

Miniature d'une Bible manuscrite du XVe siècle. D'Agincourt, pl. LXXVIII (section *Peinture*).

Deux belles figures assises du Père Éternel entourées d'Anges, par Pérugin et Raphael mis en parallèle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXXII, et dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XXXIII.

Les Loges du Vatican, peintes par Raphael, offrent plusieurs belles têtes du Père Éternel. Voir la suite de ces planches gravées par Chaperon, Volpato et quelques autres, et aux mots DIEU et TRINITÉ.

Le Père Éternel est quelquefois représenté tenant les âmes des justes dans une nappe. Voir la belle pierre tombale d'un doyen dans l'église de Saint-Urbain à Troyes, XVe siècle, publiée par Arnaud, *Voyages archéologiques dans le départ. de l'Aube*, in-4°, planche de la p. 194. Quelques personnes veulent y voir Abraham; mais le nimbe crucifère ne peut laisser aucun doute, ce nous semble.

Un vitrail de la cathédrale de Bourges offre la même représentation. *Monographie* de cette église, par MM. Arth. Martin et Cahier, in-folio, pl. III.

PÈRE (SAINT-). — Église de ce nom en France, monument du XVe siècle, près Vézelay, *Moyen âge monumental*, pl. LVII.

Autre église de l'abbaye de ce nom à Auxerre, admirable gothique fleuri (département de l'Yonne). *Histoire nationale des départements*, texte par MM. du Courneau et Monteil, dessins de Sagot, 1844, pl. VII du volume intitulé : *Spécimen*. Le porche de cette église est des plus remarquables pour la disposition et les ornements. On la trouve reproduite avec une notice historique dans le *Magasin pittor.*, t. XIII, p. 25.

PÈRES DU DÉSERT.—Voir ANACHORÈTES, ERMITES, etc., aux noms des plus célèbres, SAINT ANTOINE, HILARION, PACÔME, etc.

PÈRES DE L'ÉGLISE. — Les mosaïques des anciennes basiliques des Ve et VIe siècles ne nous offrent guère que les figures de saint Grégoire le Grand et de saint Léon, pape. V. à ces deux noms.

Figures en pied de quatre Pères de l'Église grecque, miniatures d'un manuscrit du IXe ou Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVI, n° 3.

Autres tirées d'un manuscrit du XIe au XIIe siècle, *ib.*, pl. LVIII, n° 1. Au-dessus de leurs têtes sont leurs noms en caractères grecs du Bas-Empire. On y voit saint Jean Damascène, saint Jean Chrysostome, saint Cyrille, saint Basile, saint Anastase, etc. Voir aussi aux noms de chacun les portraits particuliers que nous indiquons.

Sculpture en bois, travail grec. Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, planche de la p. 12 de la collection *Tabula Riccardiana*. On y voit saint Grégoire, saint Chrysostome, saint Basile.

En tête de divers volumes de la *Collectio Patrum*, publiée par les bénédictins, sont gravées plusieurs belles figures des Pères des Églises grecque et latine. Les plus remarquables sont de Léonard Galter ou Gautier. Voir aussi la réunion de ses œuvres.

Six belles figures de divers Pères de l'Église, peintes par Angelico Fiesole, dans la chapelle de Nicolas V au Vatican. V. l'œuvre du peintre, 1 vol. in-folio, Rome, 1740. D'Agincourt les a publiées, mais réduites. *Hist. de l'art (Peinture)*, pl. CXLV, nos 8 et 9.

A. Thevet a aussi publié plusieurs têtes de Pères des Églises grecque et latine. Cette suite est généralement grossièrement gravée, mais il faut cependant la consulter, ainsi que l'ouvrage intitulé : *Academia vetus Christi cum iconibus exemplis, et documentis*, etc., 1 vol. in-4°, par Spizelius. On y trouve plusieurs portraits exécutés avec beaucoup de soin. Cette suite commence à saint Ignace et se termine à saint Bernard, et dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris. Voir aux noms de chacun.

PERIBOLUM. — Sur cette partie des anciennes basiliques chrétiennes, voir les divers plans d'églises donnés *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVII, p. 419; t. XIX, p. 344, 421 (1), ou encore le mot SOLEA avec lequel quelques auteurs confondent le PERIBOLUM.

PÉRIGORD. — Pour les monuments de cette province (2), voir aux noms AUCH, BORDEAUX, CADOUIN, CAHORS, PÉRIGUEUX, MOISSAC, etc.

Ses monnaies sont l'objet de recherches et de planches dans la *Revue numismatique de Blois*, t. VI, p. 181.

Monnaies des comtes de Périgord. Voir le 12e tableau de l'atlas de la *Numismatique du moyen âge*, de Lelewel.

PÉRIGUEUX (3). — Fragment d'une partie de l'église cathédrale, c'est une arcade de tombe de 1169. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. LIII. Cette arcade est entourée d'une inscription mêlée de capitales et d'onciales. On y trouve le nom du fondateur et la date de la construction du monument.

Clocher de la cathédrale et détails. *Mémoire de l'Académie des belles-lettres*, t. XXIII, planche de la p. 20.

Voir aussi l'ouvrage de M. Félix de Verneilh, in-4°, intitulé : *Monuments du Périgord*. Voir aussi SAINT-FRONT.

PERISTERIUM ou PIRASTERIUM. — Sorte de baldaquin placé au-dessus des tabernacles et des vases servant à conserver l'hostie (4).

Goar, dans son ouvrage intitulé : *Euchologium Græcorum*, in-folio, donne une gravure indiquant la place du *peristerium* des anciennes églises.

Voir la planche intitulée : *Basilicographia*.

Une vignette gravée en tête du 6e livre de l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, par dom Félibien, p. 295, offre la vue d'un autel orné de son *peristerium*, sans doute d'après l'état ancien de cette église.

M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, donne une vue de l'ancien autel de la Sainte-Chapelle à Paris, également décoré de ce genre d'ornement. Voir la pl. XI de la 7e série, d'après une miniature du XVe siècle.

PERMUTATION DE PROPRIÉTÉ. — Une miniature de manuscrit du Xe au XIe siècle, appartenant à la bibliothèque du Mont-Cassin, représente un abbé et un seigneur faisant échange de deux propriétés représentées par deux petits monuments sur lesquels ils posent les mains en figurant avec les doigts des signes qui signifient la *permutation*. Cette curieuse miniature est reproduite au trait dans le 1er volume de la *Storia della badia di Monte-Cassino*; Palerme, 1842, in-8°, p. 400.

PÉRONNE (Ville de). — Hôtel de ville et beffroi. Voir les planches de la *Picardie*, par Taylor et de Cailleux, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, in-folio, toutes celles réunies dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes; et tous les ouvrages avec ou sans planches, indiqués par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 192.

PÉROUSE (5). — Pour les monuments de cette ville, voir la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes.

Monnaies de cette ville au moyen âge, dans Muratori, *Antiquitates Italiæ*, in-fol., t. II, p. 720.

On y voit le tombeau du pape Benoît XI, mort en 1304. Voir à ce nom.

PERPÉTUE (SAINTE). — Figure debout d'après une mosaïque de Ravenne (VIe siècle). Bianchini, *Demonstr. histor. eccles.*, tabula IIIe, sæculi IIe, n° 8. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, fig. 12; dans la *Chronique de Nuremberg*, in-folio, p. 149.

Et la collection des saints au Cabinet des estampes à Paris, série des *Saintes femmes*.

PERPIGNAN (6). — Cathédrale Saint-Jean, monument du XIVe siècle. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Roussillon*), pl. CXXXIX, CXL, CXLI *bis*.

Hôtel de ville, *ib.*, pl. CXLI.

Le Castillet, beau donjon, style du même siècle. *ib.*, pl. CXXXVII.

(1) Sur la valeur du mot *Peribolum*, voir notre *Glossaire liturgique*, même ouvrage, t. XXI, p. 310.

(2) Voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 229; Piganiol de La Force, *Descrip. de la France*, t. VII; Moreri, *Dictionnaire historique; Biblioth. histor. de France* du père Lelong, in-folio, p. 777, n° 15148 à 15150.

(3) Voir tous les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 229; Piganiol de La Force, *Description de la France*, t. VII, p. 149, 292 et suiv.

(4) Voir à ce sujet la dissertation sur les basiliques chrétiennes dans les *Annales de philosop. chrét.*, t. XIX, p. 439; Du Cange, *Glossaire latin*. Voir aussi l'ouvrage de Sarnelli, *Basilicographia antiqua*; notre *Glossaire liturgique, Annales*, etc., t. XXI, p. 311.

(5) Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 322; Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 353, édition in-4°.

(6) Sur cette ville et ses monuments, voir le texte

Palais des rois de Majorque, monument mêlé de pleins-cintres et d'ogives (style des XIIe XIIIe, XIVe et XVe siècles), pl. CXLII *ter*. Vue de la cour d'une disposition assez remarquable.

Porte fortifiée dite de Notre-Dame. *Voyag. pittor.* ci-dessus indiqués. Voir la liste des planches.

Murailles fortifiées où l'on voit le dextrochère. Voir à ce nom. Maison gothique curieuse, pl. CXLII.

Très-bel ostensoir de la cathédrale. Voir à OSTENSOIRS.

PESÉE DES AMES (1) ou PSYCHOSTASIE. —Bas-relief du tombeau d'un moine au couvent de Podia, dans le Milanais. Il date de l'an 1095. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXVI, n° 18.

Sculpture en albâtre du XIIIe siècle environ, appartenant à M. le bibliothécaire de Bordeaux, publiée dans le journal *la Gironde*, 2e année, p. 161, où l'on trouve l'explication de cette sculpture représentant la sainte Vierge venant en aide aux pauvres âmes, etc. Voir aussi la topographie de la France, collection de l'auteur (*Bordeaux*).

Sculpture du tympan du grand portail de Notre-Dame de Paris. Voir au nom de cette église.

Sculpture du tympan de l'église cathédrale d'Autun (2). *Album des arts au moyen âge*, 3e série, pl. XXI.

Peinture à fresque de la chapelle du pape Nicolas V au Vatican. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXLVI. — A Sainte-Agnès-hors-les-Murs, ib., planche CXXXV.

Autre sur un vitrail de Bourges, *ib.*, planche III. V. le texte.

Deux autres du XIIIe siècle, *ib.*, pl. XCIX.

Autre tirée d'une miniature d'un psautier de saint Louis, planche d'étude n° 9 de la *Description des vitraux de Bourges*, des pères Martin et Cahier, in-fol., et le texte.

Autre du XVe siècle environ, publiée par John Carter dans *Specimen of the sculpture and painting*, in-folio, pl. LVIII.

Gravure sur bois de l'*Ars moriendi*, à la fin du volume. Dans un des plateaux de la balance est une petite maison, un sac d'argent, etc., figurant les diverses passions des hommes.

Autre dans la *Chronique de Nuremberg*, folio 173 verso, édition de 1493. Toutes celles signalées dans le travail de M. Alfr. Maury sur les représentations psychostasiques (3), inséré dans le 1er vol. de la *Revue archéologique de Paris*, p. 236 à 238, 306. Voir aussi à SAINT MICHEL.

PESTE. — Médaille frappée au sujet de ce fléau, sous le pape Alexandre VIII. *Numismata pontificum* de Dumolinet, in-folio, pl. XXXIII, n° 4.

Autre par Raphael. Voir son œuvre.

PÉTRARQUE. — Son portrait, médaillon du *Museum Mazuchellinum*, t. I, pl. VII. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVIII, n° 32.

Plusieurs portraits de Pétrarque et de Laure, peintures et sculptures de l'époque. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, in-folio, t. I, pl. XLI, XLII, XLIII.

Tombeau de ce poëte célèbre en Italie, publié par Boxhornius dans son ouvrage : *Monumenta illustrium virorum*, in-folio, planche des p. 38 et 39.

Plan géométral et vue de la maison de Pétrarque (4) à Arena, près Padoue. D'Agincourt (*Architecture*), pl. LXXII, n° 1.

Autre vue perspective de cette habitation dans l'ouvrage intitulé : *Illustrazione degli epitaffi e medaglie antichi*, par Gab. Symeoni, in-4°.

Les triomphes de Pétrarque V. à TRIOMPHES.

PHIARA CANTHARA. — V. à COURONNES et LUSTRES. Celui d'Aix-la-Chapelle est surtout célèbre.

de l'ouvrage du baron Taylor, *les Pyrénées*, in-8°, p. 145 à 162, il donne l'inventaire du trésor de la cathédrale, p. 149 ; on y trouve signalé un bel ostensoir et des candelabres. V. aussi Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, t. IV, p. 234, etc.

(1) *Cours d'antiquités monumentales*, par M. de Caumont, 4e partie, p. 169.; *Manuel d'iconographie chrét. grecque et latine*, etc., in-8°, p. 271.

(2) Sur cette belle sculpture qui est d'un artiste du XIIe siècle, voir l'ouvrage de M. du Sommerard, *l'Art au moyen âge*, t. II, p. 576.

(3) Ce travail est d'une grande érudition ; mais il prouve, quoi qu'en dise l'auteur, p. 582 de la *Revue*, un système bien arrêté, une pensée fixe de vouloir trouver toutes les traditions bibliques et chrétiennes dans les fables du paganisme, de l'Égypte, de la Grèce, de l'Inde, etc. Ce que nous savons, c'est que beaucoup de récits que nous a légués le moyen âge sont le fruit de l'imagination des légendaires auxquels nous n'accordons pas plus d'importance qu'ils ne méritent ; si les sculpteurs et les peintres du moyen âge s'en sont emparés, il faut juger leurs œuvres comme on juge celles des poëtes. Quant aux faits de la Bible et de l'Évangile, c'est chose plus grave et nous protestons contre le sens dénaturé qu'on s'obstine à leur prêter. V. ce que nous disons au mot DRAGONS, note de la p. 401, au mot LÉGENDES, note 2 et à celle du mot PSYCHOPOMPE. Nous n'ajouterons qu'un seul mot, c'est que par cela seul qu'un fait est inséré dans la *Légende*, il ne s'ensuit pas qu'il soit faux, c'est à la critique éclairée, mais non prévenue, à démêler ce qui est *historique* de ce qui n'est que *pieuse croyance*.

(4) Sur cette habitation illustre, Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 110 et la note 2.

PHARE (Le).—Sur des monuments chrétiens, tels que tombeaux et inscriptions funèbres, Boldetti, *Osservazioni*, etc., in-folio, planche de la p. 362; Freder. Munter, dans *Sinnbilder*, etc., ou *Des figures symboliques des premiers chrétiens*, in-4°, pl. LXXIV, et les textes qui expliquent ce genre de figures (1).

PHARE des églises, à Aix-la-Chapelle, à Trèves, à Reims. Voir aux noms de ces monuments et à LUSTRES.

PHELONIUM.—V. CASULA SACERDOTALIS.

PHÉNIX (2). — Placé au milieu d'une étoile à trois pointes, mosaïque de l'église sainte Praxède. Autre aux églises Saint-Côme et Saint-Damiens (350 et 818). Ciampini, *Vetera Monamenta*, t. II, pl. XVI, et le texte.

Autre avec nimbe, même ouvrage, planches XLVII et LII. L'auréole est dentelée sur cette dernière planche. Cette figure est reproduite par Fred. Munter dans *Sinnbilder*, etc., ou *Figures symboliques des premiers chrétiens*, in-4°, pl. III, LXVIII.

A l'église Saint-Césaire à Rome, on voit le phénix sculpté sur des chapiteaux parmi des lotus et des roses.

Le phénix figure dans une foule d'emblèmes. Voir les *Centuriæ symbolorum et emblematum collectæ* Josepho Camerario, 1 vol. in-folio.

— Au milieu d'un brasier, même livre.

PHIALA.—V. ANASTASIE (SAINTE).

PHILACTERIA (3).—V. CROIX PECTORALES, et aussi à RELIQUAIRES.

PHILIBERT LE BEAU, seigneur de Brou. —Deux belles statues de ce prince, l'une en costume militaire du XVe au XVIe siècle, l'autre en l'état de cadavre. Voir son tombeau à l'église de Brou. *Voyages pittoresques dans l'ancienne France (Franche-Comté)*, par Taylor et de Cailleux, pl. XXXI, et dans la *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. III, pl. CI, CII.

PHILIPPE DE NÉRI (SAINT).—Une grande planche gravée par Élie Dubois, d'après Ciamberlanus, représente une entrevue de ce saint avec saint Charles Borromée. Voir l'œuvre du peintre.

Vie de saint Philippe de Néri, par le père Bicci, 1 vol. petit in-4°, orné de planches assez bien gravées par les frères Sadeler, et la vie des saints en figures au Cabinet des estampes.

PHILIPPE (SAINT), apôtre (4). — Statue colossale à la cathédrale de Florence. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. LXI.

Figures de saint Philippe dans la suite des apôtres par Raphael, Albert Durer, Lucas de Leyde, etc.

Au tombeau de Louis XII.—Au retable de l'ancien autel de Saint-Germain-des-Prés. Voir à ces diverses indications.

Martyre de cet apôtre, peinture sur toile du XVe siècle placée sur le mausolée du cardinal d'Alençon. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXIX.

Dans le bas du mausolée est un bas-relief dont nous donnons le détail à son lieu. Il représente la mort de la Vierge.

Voir aussi la collection des figures de saints au Cabinet des estampes à Paris en plusieurs vol. in-folio. Voir à son nom.

On sait que son attribut le plus ordinaire est une croix, instrument de son martyre. Voir les anciennes gravures.

PHILIPPE Ier. — Statue de ce prince et de sa femme, atlas du *Recueil de costumes des divers peuples*, par Maillot et Martin, t. III, pl. XIX, n°s 5, 7, 9.

Sceau de Philippe, *ib.*, n°s 8, 11.

Son tombeau tel qu'il était à l'église Saint-Benoît-sur-Loire, publié par MM. Marchand, Vergnaud et Romagnesi, dans l'ouvrage in-8° intitulé : *Archéologie du départ. du Loiret*, et dans un autre ouvrage de M. Marchand seul, intitulé : *Souvenirs de l'ancienne abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, 1 vol. in-8°, Orléans, 1838. Voir aussi dans le 10e volume des *Mémoires de la société des antiquaires de France*.

Monnaies du règne de ce prince (5). V. les *Traités des monnaies* de Le Blanc et Bouteroue.

(1) Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, p. 236.

(2) Cet oiseau symbolique est passé sous silence par Du Cange, Casalius, Macri, le *Dictionnaire chrétien*, Fabricius, etc.; M. Cyprien Robert dans son *Cours d'hiéroglyphique chrétienne, Université catholique*, t. VI, p. 487, dit que l'on assure que sainte Cécile en fit graver plusieurs sur des tombeaux de martyrs. V. aussi Raoul Rochette, *loco citato*, p. 230, 231, et Munter, t. II, p. 91, 97.

(3) Sur l'emploi de ce mot, voir la note p. 305 de l'*Essai sur divers arts*, par le moine Théophile au IXe ou Xe siècle, traduit et publié par M. Charles de l'Escalopier, in-4°; Paris, 1843.

(4) Molanus, *Historia imaginum*, in-4°, p. 51, 541, sur son costume; Guillon, *cénacle de Léonard de Vinci*, in-8°, p. 87, 88, 89, 125.

(5) *Revue numismatique de Blois*, recherches sur les monnaies de Philippe Ier, t. III, p. 94, 95.

PHILIPPE AUGUSTE, IIe du nom (1). — Belle figure représentée assise, tirée de la collection des rois de France, par Dutillet, et reproduite par Willemin, *Monuments français inédits*, pl. CXX.

Le sceptre est d'une forme assez remarquable (2).

Sa statue à genoux. *Costumes des divers peuples*, par Maillot et Martin, atlas du 3e volume, pl. XXXI, n° 4. *Collection des costumes français et étrangers*, et planche CCXXXVII. *Univers pittoresque*, chez Didot frères (*France*), t. I et II.

Sceaux de ce prince. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. CL, et dans l'*Atlas des monuments français* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXVII.

Monnaies du règne de ce prince (3). *Traités des monnaies* de Le Blanc et Bouteroue. Voir les planches.

Vue du château où est né ce prince. Voir VIVIER.

PHILIPPE LE BEL, VIe du nom. — Sa statue équestre exécutée en bois, vers 1328, telle qu'elle existait à l'église Notre-Dame de Paris, gravée dans la grande *Cosmographie* de Munster, in-folio, édition allemande de 1614, p. 233. Cette édition est regardée comme la plus complète et la plus riche en gravures; elle est reproduite par Montfaucon dans les *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XLIX, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CIX. D'Agincourt en donne une réduction, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), pl. XXXIII, n° 13. Une vignette placée en tête du livre de l'*Abrégé de l'histoire de France* du président Hénault, édition in-12, t. I, représente une vue intérieure de Notre-Dame avec la place où était cette statue. Voir aussi les anciennes descriptions de Notre-Dame avec planches. V. de même l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CCCL.

Statue en pied de ce prince provenant des caveaux de Saint-Denis. *Atlas des monuments français* d'Alex. Lenoir, pl. XXXIII, n° 12.

Sceaux de ce prince. *Trésor de numismatique*, collection des *Sceaux des rois de France*. Monnaies du règne de ce prince. Du Cange, *Glossarium*, art. *Moneta*. Voir Le Blanc et Bouteroue, et l'*Atlas des monuments français*, pl. XIV, nos 4, 5, 6, 7; pl. XXXVI et XXXVII.

Figure assise de ce prince recevant l'offrande d'un manuscrit, même ouvrage, pl. XXXIV et XXXV.

Statues de sa première femme, de Jeanne de Bourgogne, pl. XXXIII, n° 14; de Blanche de Navarre, sa seconde femme, *ib.*, planche XXXIV, n° 1; de sa fille, Blanche de France, comtesse de Beaumont, *ib.*, n° 2.

Tombeau de Philippe le Bel au couvent des Jacobins de Paris, et maintenant dans les caveaux de l'église Saint-Denis. Il y est représenté couché et tenant un sceptre. Bonfons et Dubreuil, *Antiquités de Paris*, édition in-8° (4), planche de la p. 251.

Philippe le Bel et sa famille, miniature du XIVe siècle. *Études synoptiques de l'histoire de France*, par M. Jubé de la Pérelle, 4e tableau, in-folio. Paris, 1843-1844.

PHILIPPE LE BON, duc de Bourgogne. — En grand costume, orné du collier de la Toison d'or, vers 1467. Willemin, *Monum. inéd.*, t. II, pl. CLXIJ. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXVII. Le costume de cette figure est des plus curieux. On y remarque le chaperon et les sandales ou galoches.

Sceaux et monnaies de ce prince. *Trésor de numismatique* (sceaux des Feudat.), pl. XV.

PHILIPPE III du nom, dit le Hardi. — Statue de ce prince, tombeau de l'église Saint-Denis. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. XXXIII.

Statue de sa femme, *ib.*, ou Montfaucon, t. III, pl. XXX.

Dans l'*Histoire générale du Languedoc*, de Vaissette, est une figure en pied tenant un sceptre d'une hauteur remarquable. Cette statue est reproduite dans l'ouvrage de Maillot et Martin, *Costumes des divers peuples*, in-4°, atlas du 3e volume, planche XXXVIII, n° 7.

— Recevant du moine anonyme de Saint-Denis le manuscrit de la *Chronique* de ce nom. L'abbé est présent avec trois de ses moines : magnifique miniature du manuscrit de cet ouvrage appartenant à la bibliothèque dite de Sainte-Geneviève à Paris, sous le n° 1324. Voir le folio 326, verso.

Figure d'Isabelle d'Aragon, sa première

(1) Voir les observations judicieuses de M. Pottier au sujet de cette figure, p. 70 du texte de l'ouvrage de Willemin.

(2) *Revue numismatique de Blois*, t. II, p. 290; t. III, p. 96, 99; t. VI, p. 133.

(3) Ce serait, il nous semble, une pensée très-nationale que de placer dans cette église une inscription à l'endroit le plus voisin de celui où se voyait autrefois cette statue avant 93.

(4) Il existe une édition in-4° de ce livre, dont les planches sont bien mieux gravées que dans l'édition in-8° ou in-12; mais on n'y trouve pas les planches des tombeaux des rois et reines.

femme, et de Marie de Brabant, sa seconde femme, même ouvrage, pl. XXXIX, nos 1, 2 et 3.

Magnifique tombeau de ce prince passé de l'ancienne chartreuse de Dijon au musée de cette ville, en tout pareil à celui de Jean sans Peur. Pour les détails, voir au nom de ce dernier. Nous ajouterons ici que les deux tombeaux donnés aussi par Benja. de La Borde, *Voyages pittoresques en France*, etc., t. II, planche n° 24, y sont représentés tels qu'ils étaient dans le chœur de la Chartreuse, ce qui nous récompense un peu de la destruction de ce monument.

Sceaux et monnaies de ce prince, *Trésor de numismatique*. Les *Sceaux des rois et reines de France*, par le marquis de Migieux. *Traités des monnaies*, Boutereue, Le Blanc.

PHILIPPE DE FRANCE, frère de saint Louis. — Statue émaillée couchée sur son tombeau, monument du XIVe siècle, provenant de l'abbaye de Royaumont. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XCII (1).

Le vêtement et la chaussure de ce prince sont remarquables. Il porte des éperons. La ceinture ou le ceinturon est à étudier. Millin, *Antiquités nationales*, t. II, art. XI (*Abbaye de Royaumont*), p. 10, pl. IV, donne une gravure du même monument, *ib.*, n° 2.

Le bas-relief de ce tombeau était très-beau et se voyait dans la salle du XIIIe siècle au *Musée des monuments français* d'Alex. Lenoir. Voir les planches gravées de Réville, Lavallée, Biet, et celles des divers volumes publiés par Lenoir, et son *Atlas des arts en France*, XIIIe siècle.

PHILIPPE LE LONG. — Sa statue en pied à l'église Saint-Denis. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XXXIII, n° 9, et dans les *Antiquités de Paris*, par Dubreuil, planche de la p. 71.

Philippe le Long recevant d'un moine l'hommage de l'histoire de son règne, manuscrit de Saint-Denis, miniature du XIVe siècle, reproduite dans le 4e tableau des *Études synoptiques de l'histoire de France*, par M. Jubé de la Pérelle, in-folio. Paris, 1843-1844.

Statue de Jeanne de Bourgogne, d'autres disent de Jeanne de France, sa femme. Dubreuil, *Antiquités de Paris*, pl. de la p. 72.

Pour les monnaies du règne de ce prince, voir Du Cange, *Glossarium*, verbis *Monetâ*, *Numismata*. Le *Traité des monnaies de France* de Le Blanc, 1 vol. in-4°, ou celui de Boutereue. *Recherches curieuses des monnaies de France*, in-folio.

La *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 284, et les planches.

Le sceau de Philippe le Long est publié dans l'ouvrage du marquis de Migieux, 1 vol. in-4°, *Recueil des sceaux de France*. V. à la table.

Le *Trésor de numismatique*, 1 vol. in-folio intitulé : *Sceaux des rois et reines de France*, donne une suite presque complète de sceaux classés par règne. V. les planches.

PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE (2). — Figure symbolique de cette science, miniature de l'*Hortus deliciarum* d'Herrade de Landsberg, publiée par Engelhart et Willemin, 1 vol. in-folio, et dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 54, où la figure est expliquée dans tous ses détails (XIVe siècle).

Autre tirée du livre intitulé : *Margarita philosophiæ novæ* (XVe siècle), par Jean Gruningerus, 1 vol. petit in-4°.

Très-belle figure allégorique de la Philosophie, peinte au Vatican par Raphael. Voir son œuvre.

PHYSIQUE. — Figure allégorique de cette science. Voir les œuvres de Franc-Floris.

PIAT (Saint). — Figure debout de cet évêque tenant entre ses mains son crâne coupé, gravure tirée de l'*Histoire de Tournay*, par Jean Cousin, 1 vol. in-4°, p. 77.

Chapelle dite de Saint-Piat dans l'église cathédrale de Chartres : Willemin, t. I, pl. CXXI des *Monuments inédits français*.

PICARDIE (3). — *Voyages pittoresques en France*, par de La Borde et Guétard, 12 vol. in-folio. Voir le 6e volume.

La collection des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, publiée par Taylor et de Cailleux; voir le volume intitulé : *la Picardie*, renfermant près de 200 planches dont plusieurs sont très-importantes. V. aux noms.

Études archéologiques sur les monuments religieux de la Picardie, depuis le Ve ou VIe siècle jusqu'au XVIe, 1 vol. in-8° avec atlas de 14 pl., publié par M. Woilles. Amiens, 1844, et dans le 6e volume des *Mémoires des antiquaires de Picardie*, même année.

(1) M. Pottier, p. 58 du texte de l'ouvrage de Willemin, donne sur ce costume des détails intéressants.

(2) Voir le curieux commentaire donné à ce sujet par M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 418.

(3) Sur cette province, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 190, 193, 413.

Églises, châteaux, beffrois et autres monuments de la Picardie et de l'Artois, in-8°, Amiens, 1843, par M. Dusevel, avec plusieurs planches.

Voir aussi la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

M. Rigollot, dans l'atlas de son *Essai de l'art en Picardie*, a publié plusieurs objets de sculpture d'artistes de cette province, 1 volume de texte et un de planches généralement très-bien gravées.

PIE II. — Portraits de ce pape. Voir les diverses *Vies des papes* par les auteurs que nous citons ordinairement, tels que Ciaconius, Palatius, les Bollandistes.

L'histoire de Pie II est peinte à fresque en plusieurs tableaux par Bernardo Pinturrichio, de 1454 à 1513, sur les murs de la bibliothèque de la cathédrale de Sienne. Voir les descriptions de ce monument et les œuvres du peintre; on y remarque le mariage de l'empereur et la canonisation de sainte Catherine. Voir les œuvres du peintre, et à *Sienne*.

Tombeau de Pie II construit dans l'église Saint-André de la Vallée (monument du XVIe siècle). On y voit sa figure couchée. Au-dessous est un bas-relief représentant une cérémonie dont nous n'avons pu nous expliquer le sujet.

PIE III. — Son portrait dans Ciaconius, Palatius et autres historiens des papes que nous citons ordinairement.

Médailles de ce pape publiées par Bonanni et Dumolinet.

Magnifique mausolée (1) de Pie III dans l'église Saint-André de la Vallée à Rome, publié par Palatius, *Gesta pontificum*, etc., t. III, planche de la p. 736; par Ciaconius, *Vitæ et res gestæ rom. pontificum*, etc., t. III, planche de la p. 216. La figure est couchée sur son tombeau. Au-dessous est un bas-relief qui représente son couronnement. Ce mausolée forme un bel arc de triomphe. Outre le mausolée en question, on trouve, dans l'ouvrage d'Angelus de Gabrielis, intitulé : *Monumenta cryptarum Vaticani*, 1 vol. in-folio, pl. XLVIII, un tombeau de Pie III, où il est encore représenté.

Pour les monnaies ou médailles de ce pape, voir les ouvrages cités ci-dessus.

PIE IV. — Son portrait dans Palatius, Ciaconius, les Bollandistes, etc. Son tombeau dans l'église Sainte-Marie-des-Anges à Rome. Palatius, *Vita pontificum*, pl. de la p. 250; Ciaconius, t. III, planche de la p. 886. On n'y voit aucune figure, mais une simple inscription dédicatoire.

PIE V. — Son tombeau, monument du XVIe siècle, à l'église Sainte-Marie-Majeure, est publié dans la *Vie des papes* de Ciaconius, t. IV, planche de la p. 1010, dans celle de Palatius, *Gesta pontificum*, t. IV, planche de la p. 312. On y voit la statue du pontife assise, et plusieurs bas-reliefs ayant rapport à sa vie.

Ses médailles se trouvent, comme celles des autres papes, dans Bonanni, Dumolinet, le *Trésor de numismatique*, etc.

PIEDS. — Voir BAISEMENT DES PIEDS.

Plante des pieds sur un anneau chrétien. On voit représentée cette sorte de figure avec cette inscription : *Justus*. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. VIII, n° 23, a publié ce monument d'après d'autres. Aringhi l'avait déjà donné dans sa *Roma subterranea*, t. II, p. 383, où l'on peut voir la description qu'il en fait. Le père A. Lupi, dans son livre intulé : *Epitaphium Severæ martyris*, etc., 1 vol. in-folio, Rome, donne plusieurs figures de ce genre. V. les planches.

PIÉMONT. — Les monuments les plus remarquables de ce pays sont décrits dans l'ouvrage du comte de Sclopis, intitulé : *Vues du Piémont*. Le *Novum theatrum civitatum Pedemontii*, 2 vol. in-folio, ou la traduction de cet ouvrage publiée par Blaeu et Lahaye. *Descrizione dei santuarii del Piemonte*, 2 vol. in-folio, par N***, avec beaucoup de planches. Turin, 1833.

Le Cabinet des estampes de Paris possède divers portefeuilles de M. Millin (2) renfermant des dessins de plusieurs monuments de ce pays.

Voir aussi la grande topographie de l'Italie au même Cabinet, article *Piémont*.

Pour les monnaies de ce pays, voir l'ouvrage de Galeano Napione : *Monete del Piemonte*. La *Revue numismatique* de Blois, t. III, p. 203 et 211.

PIERRE (SAINT) (3). — Très-ancienne figure de cet apôtre, peinte à fresque dans la chapelle dite la Confession de Saint-Pierre,

(1) Quoique ce monument semble sortir de l'époque que nous nous sommes tracée, nous le signalons pour ne pas interrompre la suite historique des papes, qui est d'une si haute importance.

(2) Cet infatigable archéologue a donné en 2 vol. in-8° une description du Piémont et des principaux monuments; elle est intitulée : *Voyage en Savoie, en Piémont, Nice, Gênes*, etc. Voir aussi les ouvrages indiqués par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 400 et suiv.; tome supplémentaire, p. 133.

(3) Voir ce que dit des figures de saint Pierre, Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°, p. 52 et 300; Emeric

et gravée au frontispice d'un volume petit in-4° intitulé : *Opera Stephani Borgiæ*, etc. Une croix est près de lui ; une grande clef sur sa poitrine. Nous ignorons le siècle de cette peinture.

Figure de saint Pierre sur la mosaïque de Saint-Jean-de-Latran, publiée par Nicolaus Allemanus dans l'ouvrage *de Lateranensibus parietinis*, etc., in-4°, reproduite par d'Agincourt, *Peinture*, planche XIII, n° 26.

Celle donnée dans la *Vie des papes* de Ciaconius, *Vita et res gestæ pontificum romanorum*, t. I, p. 567.

Autre en pied aux catacombes de Rome. D'Agincourt, *Peinture*, pl. IX, n°s 4, 6.

Deux figures de saint Pierre debout, tenant trois clefs, anciennes peintures. *Annales ordin. Sancti Benedicti*, in-folio, t. I, planche de la p. 507.

Autre peinte dans le fond d'une niche d'un temple égyptien, où il a pris la place d'une Isis ou d'un dieu du pays. *Musée des antiquités égyptiennes*, par M. Lenormant, in-folio, pl. IV, n° 4 (1), d'après celle donnée dans les *Antiquités de la Nubie*, par Gau, architecte, in-folio, pl. XLV. Dans ce dernier ouvrage, la planche est tirée avec les couleurs de l'original. Paris, 1822.

Figure en pied, mosaïque du Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n° 11.

Autre d'une mosaïque du Xe siècle, cryptes de Saint-Pierre de Rome. Nicol. Allemanus, *de Parietinis lateranensibus restitutis*, p. 88 (2).

Toutes les figures de Saint-Pierre tirées d'anciennes mosaïques, sont publiées par Ciampini, *Vetera monumenta*. Voir la planche LXVII, t. I ; t. II, pl. XXVIII, XL, XLIX *ter*, LII. Il est bon de remarquer ici que la robe du saint est indiquée *couleur d'argent* (B. *Argentum*). Autre, pl. LIII. Sans clefs, planche LIV. Celui de la belle mosaïque de Sainte-Marie-Transtiberim, *Acta sanctorum*, mai, volume supplémentaire, pars 2^a^, p. 18.

Figure en pied peinte sur une lampe chrétienne, et portant sur son épaule le monogramme du Christ, gravée dans la collection des lampes publiée par Pietro Santo Bartoli et Rossi, *de Lucernis et lampadibus christianor.*, in-4°.

Bellori reproduit une figure pareille dans sa collection *de Lampadibus*, etc., mais avec cette indication : *Sigillum christianum æneum*, in-4°, pl. LXII.

Figure assise sur un beau siége et donnant sa bénédiction, peinture à fresque du XIe au XIIIe siècle, à l'église Saint-Pierre de Sienne. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCVII, n° 9.

Toutes les figures des diverses suites d'apôtres composées par Raphael. Voir son œuvre et la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs volumes in-folio.

Voir encore d'Agincourt, *Peinture*, planche CLXXXII, n° 2 (figure dans la première manière de Raphael).

Statue colossale à l'église cathédrale de Lucques. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, etc., pl. LXIII, t. II.

Au Campo Santo, très-belle statue d'un siècle douteux. *Raccolta di monumenti del Campo Santo*, par Lasinio, in-4°, pl. LXXXI.

Autre assise, figure dans le style antique, à Saint-Pierre de Rome (3). *Vitæ et gestæ pontificum*, etc., par Ciaconius, t. I, p. 82.

Saint Pierre pêchant dans sa barque et marchant sur les eaux, peinture à fresque du Giotto, dite *la Navicella*. V. BARQUE DE SAINT PIERRE.

— Conduisant sa barque, sujet de lampe chrétienne. Voir à la même indication.

Saint Pierre construisant le premier autel d'une église et disant la messe, fresque de la cathédrale de Pise. Voir aux mots AUTELS et MESSE.

Mission de saint Pierre, mosaïque de Saint-Jean-de-Latran. Nicol. Allemanus, *de Lateranensibus parietinis*, etc., in-4°.

Saint Pierre et saint Paul assis sur un rocher et surveillant le troupeau de Jésus-Christ qui est répandu dans les pâturages dont parle l'Évangile, publié dans la *Vie des papes*, par Ciaconius, in-folio, t. II, planche de la p. 1092. On y lit l'inscription *Pabulum salutis*. Saint Pierre délivré de prison.

Voir toutes les Bibles avec gravures.

La belle composition de ce sujet par Raphael au Vatican. Voir son œuvre.

Fresque de Masaccio à Saint-Clément de Rome, représentant les actes de la vie de saint Pierre. D'Agincourt, *Peinture*, planches CXLVIII, CXLIX, CL, n°s 1, 2, 3, 4.

David, *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 49 ; Raoul Rochette, *Types primitifs de l'art chrétien*, in-8°, p. 44 et suiv. ; sur son costume à la cène, Guillon, *cénacle de Léonard de Vinci*, in-8°, p. 82.

(1) M. Raoul Rochette croit que cette peinture est de quelque moine copte du moyen âge.

(2) Cette figure est remarquable par la pose inusitée que le peintre lui a donnée.

(3) Cette statue placée à main droite dans la nef de l'église du Vatican, et dont le peuple chrétien vient baiser un des pieds, n'est pas une statue de Jupiter antique, comme on s'obstine à le rappeler (dit Valery, p. 6, t. IV de son *Voyage en Italie*), mais bien un vrai saint Pierre, monument chrétien du Ve siècle.

Les célèbres cartons de Raphael, dits de Hamptoncourt. Les fresques du Vatican aux loges, par le même, et toutes les compositions de ce peintre réunies dans ses œuvres, sont également à consulter. Voir aussi aux mots CÈNE, LAVEMENT DES PIEDS, PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

Martyre de saint Pierre. Voir toutes les compositions de ce sujet réunies dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Le corps de saint Pierre retrouvé dans les catacombes. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, p. 279.

Inhumation du corps de saint Pierre dans les catacombes. *Roma subterranea* d'Aringhi, t. I, planche de la p. 147. Voir aussi la fresque byzantine citée au mot ENSEVELISSEMENT.

Légende de saint Pierre, verrière de la cathédrale de Bourges, pl. XIII de la *Monographie* de cette église par MM. Cahier et Martin, prêtres, in-folio, Paris, 1840. Cette peinture est du XIIIe siècle. Voir le texte, p. 257.

Saint Pierre devant Néron. V. à ce nom.

Saint Pierre entre deux soldats romains. V. MÉDAILLES CHRÉTIENNES.

Églises dédiées à saint Pierre. Celle dite le Vatican à Rome. Plans, coupes et vue générale de cette basilique à diverses époques. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXI, LXIII, LXIV, LXX. Bonanni, *Historia templi Vaticani*, 1 vol. in-folio avec planches.

Celui de Paul de Angelis, *Basilicæ veteris Vaticanæ descriptio*, etc., in-folio avec planches.

Celui de Charles Fontana, *Templum Vaticanum*, in-folio.

Le grand ouvrage de Vasi père et de Letarouilli, architecte, sur *Rome ancienne et moderne*, et toutes les planches réunies dans la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes de Paris, article *Rome*.

Saint-Pierre-ès-Liens. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXI et XXV.

Saint Pierre in Montorio, *ib.*, pl. LVIII, n°s 10, 12, 16; pl. LXI et LXII.

Saint Pierre-aux-Bœufs à Paris, église du XIVe siècle (1). Sa façade dans le *Vieux Paris* de M. Turpin de Crissé, pl. XII.

Le portail de cette église a été transporté et replacé sur la façade de l'église Saint-Séverin, à Paris, qui n'avait pas de portail.

PIERRE LOMBARD dit le Maître aux sentences. — Taddeo Gaddi a imaginé de peindre ce savant sous la figure d'un Père de l'Église. Voir la fresque de Sancta-Maria ad Flores, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXVIII, n° 3, et dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XI; le tableau d'où est tiré cette figure est gravé en entier dans le 1er vol. de l'ouvrage intitulé : *Storia della pittura italiana*, de Giov. Rosini, in-fol., Pise, 1839, pl. XIII.

Raphael a placé ce savant dans sa dispute du saint sacrement. Voir le tableau ou les gravures qui en existent. Fragment d'un très-beau morceau d'étoffe, orné de figures et des ornements provenant d'un vêtement de ce savant, et conservé à l'ancienne abbaye de Saint-Victor (2), Willemin, *Monuments inéd.* français, t. I, pl. LXX.

PIERRE DE DREUX. — Comte de Bretagne, célèbre guerrier du XIVe siècle, figure en pied dans l'*Histoire de Bretagne* de dom Morice, t. Ier, pl. de la p. 186; dans celle de dom Lobineau, t. I, pl. de la p. 208.

Un vitrail de Chartres le représente avec un casque fermé par une grille; voir la figure publiée en tête de la brochure intitulée : *Antiquités de la Bretagne*, par le chevalier de Fréminville, 2e partie, planche en tête de la brochure (*Brest*, 1828).

PIERRE DE TOLÈDE. — Vice-roi de Naples, et sa femme à genoux sur leur mausolée dans l'église Saint-Jacques, beau monument du XVIe siècle. *Guide des étrangers à Naples*, P. Pompée Sarnelli. V. aussi les grandes descriptions de cette ville avec fig.

PIERRE DES DÉBITEURS. — Sur la grande place de Sienne (3), Bonnart. *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*, t. I, pl. LXVII.

PIERRERIES. — Ou l'art de monter les pierres précieuses (4). V. à BIJOUX, CAMÉES, CHASSES, COURONNES, CROIX GEMMÉES, CROSSES, RELIQUAIRES, TRÉSORS DES ÉGLISES, DE LA COURONNE, VASES PRÉCIEUX, etc., etc.

PIERRES GRAVÉES, ou l'art de la glyptique. — Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer ici à l'excellent travail de Millin sur cette branche de l'art, publié dans son *Dictionnaire des beaux-arts*, v° *Glyptique*, pour les productions de cet art au

(1) Cette église a été démolie avec soin vers 1839 ou 40, et les débris déposés comme objets d'étude aux Thermes ou à l'école des beaux-arts de Paris.

(2) M. Pottier n'est pas de ce sentiment, et regarde cette étoffe comme un produit d'une fabrique orientale.

(3) Sur l'usage de ce siége, voir le *Diario sanese*, p. 11, et à la p. 41 du texte de Bonnart; Valery, *Voy. en Italie*, t. II, p. 42.

(4) Sur ce genre d'art et d'étude, voir le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, verbo *Gemmes*, et les ouvrages qu'il y indique p. 683.

moyen âge (1). V. p. 714 et suivantes. Voir aussi ce que nous en indiquons aux mots CAMÉES, JEAN-BAPTISTE, TÊTES COUPÉES, TESTAMENT ANCIEN ET MODERNE, etc.

PIERRES PRÉCIEUSES. — V. PIERRERIES.

PIERRES SÉPULCRALES. — Des premiers chrétiens (2). Voir les planches données par Bosio, Aringhi, Bellori, Bottari, d'Agincourt, etc., sur les catacombes chrétiennes de Rome.

PIERRES TOMBALES. — Des anciens évêques de Paris, autrefois à Notre-Dame de Paris (3). V. à ÉVÊQUES et NOTRE-DAME.

Très-belles pierres tombales publiées par Shaw dans son ouvrage *Dresses and decorations*, etc. Voir aux tables des planches des deux volumes.

Par Carter, Cottman et Gough dans leurs ouvrages sur l'architecture en Angleterre.

Dans l'ouvrage de Stothard, *Monumental effigyes*, etc., in-4°.

Dans la collection des *Monuments funèbres d'Angleterre*, en 5 volumes, in-fol. Voir au mot ANGLETERRE.

M. Arnaud a publié plusieurs belles pierres tombales avec figures et statuettes entourées d'inscriptions dans les diverses livraisons de ses *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, in-4°.

Autres publiées par dom Lobineau et dom Morice dans leur *Histoire de Bretagne*, 4 vol. in-fol. Voir aussi à *Thuringia sacra*.

PIGNONS. — Welbi Pugin a publié une série de combles ou pignons de maisons, ornés de sculptures dans *Ornaments, Timbers, Mansions in England of Francis*, 1 vol. in-4°, London, 1839, de 29 planches avec un texte. Voir aussi aux mots BATIMENTS, CHARPENTES, COMBLES, MAISONS, etc.

PILIERS. — Ceux des diverses salles de l'Alhambra. V. à ce nom. Ceux qui supportent les retombées de la grande coupole de l'église de Saint-Front de Périgueux, présentent une particularité remarquable et peut-être unique : ils sont ouverts sur leurs quatre faces. *Monuments anciens et modernes* de M. Jules Gailhabaud, livraison 49. V. aussi PÉRIGUEUX et SAINT-FRONT.

L'église cathédrale de Burgos, publiée dans l'*Espagne monumentale* de Vil Ameil et ses collaborateurs, offre des piliers remarquables par la profusion de sujets sculptés qui en font l'ornement.

Voir aussi tous les portails des grandes églises gothiques à leurs noms.

Ceux de l'église de Rue, de Saint-Pierre au Vatican, de Saint-Marc de Venise, de l'église de Travant, de Saint-Eustache à Paris, etc., sont curieux. V. à ces noms.

Tableau comparé de la forme des piliers depuis l'origine de cet ornement vers l'époque anglo saxonne jusqu'à la fin du XVe siècle, planche non numérotée du *Chronological history of english architecture*, vol. in-4°, par Longman et P. Ross, gravure de Lekeux.

PIQUES. — V. au mot ARMES.

PISANS. — Pour l'architecture qui leur est attribuée, vers le Xe ou XIe siècle (4) voir aux noms des églises suivantes : SAINT-PIERRE-ÈS-LIENS, SAINT-VINCENT, SAINT-ANASTASE près Rome, SAINT-JEAN-PORTE-LATINE, des APÔTRES à Aix-la-Chapelle; SAINT-LAURENT, celle du SAINT-ESPRIT à Rome, etc. Voir à ces divers noms dans ce Dictionnaire.

On donne aussi le nom de Pisans à une suite de médailles gravées dans les XIVe et XVe siècles et attribuées à l'artiste Pisanello. On en trouve une série assez nombreuse (5), publiée dans le *Trésor de numismatique*,

(1) Il ne faut pas trop faire attention à la manière dont jeu Millin qualifie le moyen âge qu'il nomme *temps de barbarie* tout en citant de nombreux ouvrages qui seraient de véritables prodiges de travail, de dessin et d'exécution, même à notre époque de progrès. Nous profitons de cette note pour prévenir que c'est à tort si au mot CAMÉES nous avons cité ceux de la Sainte-Chapelle et de Poissy. Ces belles pierres sont des ouvrages de l'antiquité proprement dite, et non du moyen âge. Nous nous sommes trop occupé, nous l'avouons franchement, de l'idée que ces objets faisaient partie de *trésors d'églises*, et l'on sait les singulières méprises auxquelles quelques-uns de ces camées ont donné longtemps lieu; Visconti les a remis à leur véritable place en les publiant dans son *Iconographie grecque et romaine*.

(2) Raoul Rochette a rédigé à ce sujet une savante dissertation insérée au 13e volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, etc., in-4°, p. 205, 206; voir aussi ce qu'il en dit dans son petit ouvrage, du reste très-important, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 221 à 240.

(3) Recherches sur les pierres tombales des églises, Montfaucon, *Monarchie française*, voir les tables des divers volumes; Sainte-Foix sur Paris; Alex. Lenoir, in-8°, à Laval, chez Godebert; Legrand d'Aussy, *des Sépultures nationales*, in-8°, Paris, 1824; Félibien, *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*; de Roquefort, *Funérailles des rois*, in-8°, 1824. V. aussi ce que nous indiquons à TOMBEAUX, VASES FUNÉBRES, etc.

(4) Sur le caractère et le style de cette architecture, voir les réflexions de M. Quatremère, *Vies des plus célèbres architectes*; Jules Renouvier, *Notes sur les monuments gothiques de l'Italie*, in-8°, p. 12; Hope, *Histoire de l'art*, in-8°. Voir aussi Félibien, *Vies des architectes*, in-4°, p. 197, 218, 235, 241.

(5) Une chose assez singulière et difficile à s'expliquer de la part d'un artiste d'une aussi grande réputation, c'est que la plupart des figures de guerriers à cheval sont d'une stature hors de proportion avec leurs chevaux, et qu'ils tiennent des lances d'une grosseur démesurée et nullement en rapport avec le cavalier.

deux volumes intitulés : *Médailles coulées et ciselées en Italie*, environ 300 pl., et dans l'ouvrage intitulé : *Monuments des arts du dessin*, recueillis par Viv. Denon, publié par Amaury Duval, Paris, 1825, in-fol., t. I, pl. LVI, LVII.

PISCINE PROBATIQUE. — Grande composition exécutée en tapisserie au XVe siècle. *Toiles peintes de Reims*, publiées par M. Paris, bibliothécaire de cette ville, in-fol. pl. XV, Reims, 1843, et toutes les suites composées pour la vie de Jésus-Christ. V. à ce nom.

PISCINES.—Les mosquées turques offrent souvent ce genre de réservoir ou bassin. V. aux mots BASSINS et MOSQUÉES.

PISCINES DES ÉGLISES. — Sarnelli, dans sa *Basilicographia antiqua*, donne un plan de basilique où l'on voit deux piscines dont il serait difficile de constater l'authenticité (1). Ce plan est reproduit dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346. Voir le n° 6 du plan.

Dans le dictionnaire d'archéologie par Britton, 1 fort vol. in-4°, intitulé : *Glossary of terms used in Grecian, Roman, Italian Architecture*, pl. XLV, on trouve neuf sortes de piscines depuis le XIIe siècle jusqu'au XVe, et dans son *Histoire de l'architecture chrétienne en Angleterre*, 1 vol. in-4° en anglais, *Chronological history of english architecture*, etc.; planche non numérotée, huit belles piscines dont une à l'église de Salisbury.

Celle de l'église Saint-Urbain de Troyes vers le XVe siècle, publiée dans les *Voyages artistiques et archéologiques du département de l'Aube*, par Arnauld de Troyes, pl. V, est un des monuments les plus importants que nous puissions citer. On y voit les figures du pape Urbain IV, de son neveu le cardinal, sainte Praxède, Jésus-Christ et la sainte Vierge; un beau pavillon couronne le monument qui est surmonté d'arquebusiers.

Autre du XVe siècle, orné d'un beau pavillon tout à jour, à l'église de Ruccys-le-Haut (Aube) dans le même ouvrage, pl. I de cette localité, et p. 106 du texte. Voir à la table des matières et des localités à la fin du volume.

PISCINE-CRÉDENCE. — Du XIVe siècle. *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. VIII, pl. de la p. 321, reproduite dans le *Bulletin des séances générales de la société de la conservation des monuments*, année 1842, p. 121.

Le baron Taylor dans ses *Voyages pittor. en France*, donne plusieurs belles piscines; *Picardie*, 11e vol., pl. XII, XIV, XV.

Voir aussi à LAVABO, SACRAIRES.

PISE (2). — Sur les principaux monuments de cette ville voir la *Pisa illustrata nelle arte del disegno*, etc., par Alex. Moronà, 3 vol. in-8° avec pl.

Theatrum basilicæ Pisanæ de Martini, 1 vol. in-fol. intitulé aussi *Basilica Pisana*, rempli de planches.

On y remarque la belle porte du baptistère, pl. XIII, dont l'encadrement est donné dans le *Moyen âge monumental* d'Hauser, pl. LXXXIII.

L'ouvrage intitulé : *Le Fabbriche principali di Pisano*, etc., par Raniéri Grassi, 1 vol. in-fol., renfermant le détail de toutes les parties de cette basilique et plus de 60 planches.

Le comte Cicognara dans son *Storia della scultura*, tome Ier, pl. II, donne deux planches du *Baptistère* et du *Campo Santo*.

Voir aussi les pl. CX et CXVI du *Moyen âge pittoresque* et dans le *Moyen âge monumental*, pl. XII et XIV, qui offrent divers détails de ce beau monument. M. Quatremère dans sa *Vie des plus célèbres architectes*, t. Ier, pl. Ire, donne une coupe intérieure de la cathédrale.

Au mot CAMPO SANTO (3), voir les détails qui concernent particulièrement ce célèbre monument.

Voir encore la *Topographie de l'Italie* au Cabinet des estampes à Paris.

Pour les monnaies de Pise V. la *Revue numismatique* de Blois, t. II, p. 316.

PISTOIA (Toscane). — Eglise Saint-André au XIIIe siècle. Plan de ce monument, d'Agincourt, *Histoire de l'art, Architecture*, pl. XXV, n° 41.

Viaggio pittoresco della Toscana, 3 vol. in-fol., pl. CXV; un baptistère du XIIe siècle, *ib.*, pl. CXVII. On y voit une chaire à l'extérieur du monument gothique.

(1) Sur les diverses places assignées aux piscines, voir Thiers, *Dissertations ecclésiastiques sur les autels*, etc., in-12, p. 26 et suiv.

(2) Sur l'histoire de cette ville, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 374; Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 204.

(3) M. Émeric David, *Discours sur la sculpture*, prouve d'une manière presque incontestable que ce monument doit être l'ouvrage d'artistes grecs dont il donne les noms, voir p. 99 et suiv. V. aussi ce qu'en dit M. Quatremère dans son *Dictionnaire d'architecture*, dans ses *Monuments des plus célèbres architectes*, article *Pise*, la *Description de l'Italie*, par M. Artaud, membre de l'Institut; dans l'*Univers pittoresque*, publié par Didot frères.

PISTOLET (Canon de). — Couvert d'arabesques ciselées avec un goût admirable, XVIe siècle, pl. LIII du Ier vol. *des Monuments de l'art du dessin*, collection de Vivant Denon; publiée en 4 vol. in-fol., par Amaury Duval. Paris, 1825 et 1843.

Voir aussi les planches de la collection d'armes publiée par Asselineau chez Hauser à Paris et par mademoiselle Naudet. Voir ARMES et ARMURES, les titres des deux ouvrages; autre au XVIe siècle, *Univers pittoresque* de Didot; *France*, pl. DXIX.

PISTOR REGIUS. — Ou le grand panetier du roi Jaime II, roi de l'île Majorque au XIIIe siècle, figure tirée d'un manuscrit de l'époque, publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. III, p. 10, n° 4.

PITTI. — Nom d'un palais (1) de la ville de Florence, *Architecture* du XVIe siècle, d'Agincourt, pl. L, n° XV.

PIXIS (2). — Nom donné par les liturgistes à une espèce de tabernacle en usage dans les églises du moyen âge; à défaut de monument proprement dit, nous citerons une vignette placée en tête du 6e livre de l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Denis en France* par dom Félibien, et composée sans doute d'après la forme qu'on avait alors sous les yeux ou sur quelques anciens documents.

Le maître-autel de la cathédrale de Reims, tel qu'il était encore lors du sacre de Louis XIV, offre aussi un exemple de ce genre de décoration. Voir les gravures in-fol. de cette cérémonie dans toutes les collections de sacres ou des descriptions de cette église.

PLACE D'HONNEUR. — Divers monuments indiquent la place d'honneur à gauche (3). La mosaïque de l'ancienne église Saint-André *in Sancta-Barbara*, représente saint Paul à droite et saint Pierre à gauche, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XXVI et LXXVII (sous l'année 643).

Une autre mosaïque de l'oratoire Saint-Venant, autrement dit la basilique Théodosienne (vers 642), offre la même particularité, Ciampini, *Vetera Monum.*, pl. XXX. Une mosaïque de l'église Saint-Laurent (*in Agro*), publiée par Ciampini, *Vetera Monum.*, t. II, pl. XXVIII, XXXI. Les pl. XXXIX, LII, LIII, LIV, offrent des variantes à cet égard.

PLACES DE GUERRE. — V. CHATEAUX FORTIFIÉS, FORTERESSES, VILLES ASSIÉGÉES, etc.

PLACIDE (SAINT). — Moine bénédictin, compagnon de saint Maur, debout près le trône de la sainte Vierge, fresque à San-Subiaco, XIVe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXVI, n° 2.

Voir les figures de ce saint dans la grande *Collection des saints* du Cabinet des estampes.

PLACIDIA (Galla). — Fille de Théodose, représentée prosternée aux pieds d'un évêque dont elle baise la chaussure, fresque de l'église Saint-Jean, dite Della Sagra, à Ravenne, publiée par Muratori, *Rerum italicarum scriptores*, t. II, pl. de la p. 197 (4), beau sarcophage (5) de cette princesse à la collégiale de San Lorenzo del Maggiore, à Milan. Monument d'art chrétien dont les sculptures sont remarquables par leur symbolisme; Allegranza, *Réflexions sur quelques monuments chrétiens*, en italien, in-4°, pl. XI.

Médailles frappées à son nom; Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, pl. de la p. 65.

PLACIDIE. — Femme de l'empereur Constantin IV (Ve siècle); il existe une belle mosaïque exécutée à l'église Saint-Jean de Ravenne, représentant cette princesse accomplissant un vœu. Cette peinture qu'on nomme *le Vœu de Placidie* (6), est gravée dans le 2e volume de Muratori, intitulé : *Scriptores rerum italicarum*, etc., tabul. C, p. 198.

PLAFONDS (7). — D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*), donne un tableau comparatif des diverses formes de plafonds, depuis l'époque de la décadence jusqu'au XVIe siècle. Voir la pl. LXVI (*Peinture*), pl. CLXIV, n° 4.

(1) Sur ce monument, Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 145.

(2) Glossaire liturgique, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXI, p. 312; Du Cange donne à ce mot une acception tout à fait étrangère à notre désignation.

(3) Sur cette attribution, voir la lettre de l'abbé Pouyard à Millin, où l'on trouve cités tous les auteurs qui ont écrit à ce sujet. Cette lettre est publiée dans le *Magasin encyclopédique*, voir la table de cette collection par Sojou. V. aussi Macri, *Hierolexicon*, verbo *Ballu*.

(4) Valery, *Voyages littér. en Italie*, t. III, p. 242.

(5) Voir ce que Millin en dit, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 151, note 5.

(6) Sur l'origine de ce vœu, voir Muratori, *Scriptores rerum italicar. spicilegium Ravennense*, t. I, pars 2, p. 567, 570; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 239; t. III, p. 52.

(7) V. sur cette partie de la construction, le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, verbo *Plafonds*, les *Éléments d'archéologie nationale* de Batissier, 1 vol. in-18, à la table des matières.

Willemin, *Monuments inédits*, en donne divers exemples, pl. CLXIX, CLXX, CXCVI, CXCVII, CCHI, CCLXV, depuis le XIIIe siècle.

Nous citerons celui de la chapelle de Roslyn, de Grosby-Halle. V. ces noms.

Ceux des diverses salles de l'Alhambra. V. à ce nom. Voir aussi les planches et le texte du *Traité de la charpenterie*, du colonel Emy, 2 vol. in-4°; *la Revue générale d'architecture* de Cés. Daly. Voir les tables des divers volumes et les planches.

— De l'entrée du chœur du beau monastère de Las-Huelgas en Espagne. V. ESPAGNE.

— Du cloître de l'église Saint-André dit le Bas à Vienne en Dauphiné. V. au nom ANDRÉ (SAINT).

— De l'église Saint-Ildefonse à Alcala de Hénarès. V. à ce nom et *Espagne monumentale*, suite de plafonds sculptés dans *Sketches and Germany*, etc., etc.

Plafonds peints des catacombes. V. à ce mot.

— Des basiliques chrétiennes. Voir les planches publiées par Ciampini dans *Vetera Monumenta* et dans *de Ædificiis sacris*, etc., comme églises remarquables pour ce genre de décorations, voir : AUCH, ASSISE, SAINT-MARC, MESSINE, PALERME, VATICAN, etc.

Très-beau plafond peint par Angelico Fiesole à Orviette représentant les rois de Juda, les prophètes, les évangélistes, les apôtres. Voir son œuvre.

— De palais, châteaux, hôtels de ville, etc. V. CAPITOULS, CAPRAROLE, CHAMBORD, CHENONCEAU, FONTAINEBLEAU, FLORENCE, PITTI, PARME, VENISE, etc. (1).

PLAGULÆ. — Espèce de bandes d'étoffe richement travaillées et servant d'ornement (2) à la dalmatique dans les premiers siècles. Willemin, t. Ier, pl. XXVIII. Voir aussi le mot DALMATIQUE.

PLAISANCE (3). — Cathédrale de cette ville, gravée dans le *Thesaurus antiquitatum Italiæ*, de Burmann, t. III, vol. 2. On voit une petite réduction de la façade dans une lettre grise du Ier volume des *Memorie di Poggiani*. Abside de cette église; Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. LX.

Eglise San-Agostino, architecture singulière dans le même auteur, t. IV des *Memorie*, etc.

Monnaies de Plaisance, Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. DCCXXIV; elles sont au type de saint Antoine ou Antonin et de Clément VII. Autres aux figures de saint Sabin, sainte Justine, etc., Poggiani, *Memorie*, t. IV, p. 22.

Les peintures à fresque qui ornent cette ville sont publiées dans le *Pubbliche pitture di Piacenza*, in-8°, par Prévost, Carasi; pour les autres monuments de cette ville, voir les *Topographies de l'Italie* au Cabinet des estampes.

PLANÈS. — L'église de ce nom offre un exemple remarquable d'un édifice religieux triangulaire (4). On en trouve le plan et une vue générale dans les *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, de Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), t. II, pl. de la page 56.

PLANETA (5) ou CASULA, ou la CHASUBLE. — Outre les vêtements ecclésiastiques que nous citons aux mots CASULA et CHASUBLES, nous signalerons ici celle de saint Rambert (vers le XIe ou XIIe siècle), publiée dans le 3e volume de l'*Institut catholique*, avec une savante dissertation de l'abbé Boué, curé de Saint-Just de Lyon, voy. p. 139 à 153; on y remarque des lions et des oiseaux de proie. Nous y trouvons citées plusieurs belles chasubles parmi lesquelles nous remarquons celle dite *casula diptycha* (v. p. 146) publiée en détail par Mauri Sarti, en 1 vol. in-4°, intitulé : *de Veteri casula diptycha;* etc., Faventia, et sur laquelle on voit les portraits de trente-cinq évêques de Vérone. L'abbé Boué dit pourquoi elle porte le nom de *diptycha;* en effet cette chasuble a la forme d'un ancien diptyque, et elle offre une série d'évêques.

Il cite aussi une mosaïque publiée par Ciampini, *de Ædificiis sacris*, in-fol., pl. IV, qui représente le pape Saint-Léon revêtant

(1) Sur ce genre de peinture, voir le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, au mot *Plafonds*.

(2) Les écrivains ecclésiastiques, suivant M. Pottier, p. 19 du texte de Willemin, pensent que les *plagulæ* rappellent les *laticlaves* et les *augusticlaves* des vêtements grecs et romains.

(3) Sur cette ville et ses monuments, voir Valery, *Voyages en Italie*, t. II, p. 292, et celui de Lalande à la table; Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 206, in-4°, volume supplémentaire, in-4°, p. 131; Burmann, *Thesaurus*, etc., t. III, vol. 2.

(4) Sur cette église, son origine et son style d'architecture, voir le *Bulletin du comité des arts et monuments*, t. I, p. 133 à 136; Taylor, dans l'ouvrage intitulé : *les Pyrénées*, in-8°, p. 235.

(5) Sur ce genre de vêtement, outre le texte des Bollandistes, voir le *Glossaire* de Du Cange, l'ouvrage de Macri, *Hierolexicon*; Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*; Ferrari, *De vestiaria*, in-folio; Ciampini, *de Ædificiis sacris*, in-folio, p. 14, col. 2e, et dans les *Annales archéologiques*, t. I, p. 63.

la *casula* ou *planeta* (V. à CASULA). Autre *planeta* représentée dans les *Monumenta Vetera*, de Ciampini, t. I, pl. de la p. 239. V. aussi l'ouvrage de Pugin, *The glossary*, etc., in-4°, Lond., 1844.

PLANISPHÈRE. — Du XIIIe siècle, tiré du musée du cardinal Borgia, avec incrustations et inscriptions en langue cufico-arabique. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXV, et tous les détails donnés p. 19 des explications des planches.

Un manuscrit de la bibliothèque de Sainte-Geneviève de Paris, intitulé : *Chroniques de Saint-Denis* (1), offre à la fin un curieux planisphère autour duquel sont placés les vents indiqués par leurs noms. Les principales villes sont groupées autour de Jérusalem et figurées par de petits châteaux forts. Le dessin de ce planisphère est signé du nom de Charles V. Voir aussi à GLOBES CÉLESTES.

PLANTAGÉNETS. — Architecture et autres monuments de leur époque (2) en Angleterre. *Univers pittoresque* de Didot frères (*Angleterre*), pl. XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX.

Monnaies des princes de cette famille. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, atlas, pl. XI.

PLAQUES DE CHEMINÉE. — Celle du château de Chareil en Bourbonnais est surtout remarquable. Détails de ce château dans l'*Ancien Bourbonnais*, par A. Allier, à Moulins, chez Desrosiers, in folio, XVIe siècle. On y voit trois figures en pied d'empereurs ou rois et un évêque.

Autre à la cheminée d'une maison de Rouen. *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par Taylor, etc. (*Normandie*), pl. CLXXIV.

Voir encore aux mots CHEMINÉES et MAISONS, et l'ouvrage de M. Pugin sur les ouvrages en fer, intitulé : *Compositions pour la serrurerie gothique*, d'après des sources authentiques.

PLASTRON. — Pièce de l'armure sur laquelle on peut voir les ouvrages qui traitent des armes et armures, et le texte de l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, p. 73 du t. I.

PLATS. — Désignés assez souvent dans les anciens inventaires sous la dénomination générique de *Platea aurea vel argentea*. V. au mot BANQUETS, DRESSOIRS, FESTINS, REPAS, SACRO CATINO, etc.

Les plats dits de Palissy. M. du Sommerard en a publié quelques-uns dans son *Atlas* et son *Album des arts au moyen âge*. V. la liste des planches.

Autres dans la collection du musée de Sèvres. V. à ce mot.

PLATES (Armures). — C'est-à-dire articulées. Elles ont remplacé les armures faites en mailles de fer vers le XVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. CXXVII, en donne un exemple. V. aussi p. 74 du texte, et toutes les collections d'armures que nous citons à ce mot.

PLECTRUDE (SAINTE). — Sa statue en pied couchée sur son tombeau, dans l'abside de l'église Sainte-Marie du Capitole à Cologne, monument de l'époque carlovingienne. Boisserée (Sulpice), *Monuments des bords du Rhin*, du VIIIe au XIIIe siècle, 1 vol. in-folio, pl. VI de la 4e livraison. *Univers pittoresque* de Didot frères, *Histoire de France*, t. II, pl. CLXV.

Autre figure de cette sainte debout, la main appuyée sur une église qui lui doit sans doute sa fondation. *Bavaria sancta et pia*, t. II, pl. XIII.

Voir aussi la collection des saints au Cabinet des estampes à Paris.

PLENARIA. — V. PLENARIUM.

PLENARIUM (3). — On trouve un livre de ce nom gravé dans l'ouvrage de Gérard Molanus, intitulé : *Lipsonographia sive thesaurus reliquiarum*, etc., in-4°, pl. XIII.

PLEUREURS et PLEUREUSES. — Bonnart, *Costumes du moyen âge* (XIIIe ou XIVe siècle), donne une figure de pleureur employé autrefois dans les funérailles. Voir la pl. XLIX du t. II.

On peut aussi donner ce nom à plusieurs

(1) Il est question de ces chroniques comme les plus anciennes découvertes, ainsi que de ce planisphère dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. XVI, p. 175. V. aussi le Monde primitif de Court de Gébelin, *Histoire du calendrier*, 1 vol. in-4°, p. 600.

(2) Cette période commence aux rois Henri II et Richard Ier.

(3) V. sur ce mot Du Cange, *Glossarium*; Macri, *Hierolexicon*, l'a oublié. V. aussi notre *Dictionnaire liturgique, Annales de phil. chrét.*, t. II de la 2e série, ou t. XXI de la collection, p. 311. Sur la distinction à établir entre *plenaria* et *châsse*, voir la note p. 506 de l'*Essai sur divers arts*, par le moine Théophile, traduit et publié par M. le comte Charles de l'Escalopier et Guichard, in-4°; Paris, 1843.

statuettes placées dans les niches qui entourent divers tombeaux, tels que celui de Jean Ier, duc de Berry. Ceux des ducs de Bourgogne à Dijon, et de Bretagne, publiés l'un par dom Plancher et l'autre par dom Morice et dom Taillandier, continuateur de dom Lobineau, dans leurs *Histoires* de ces deux provinces.

Voir aussi les tombeaux de Philippe Pot, de la Palisse, etc., à ces divers noms.

Dix figures de pleureuses placées au bas du tombeau d'un évêque et tenant une banderole sur laquelle se lit cette inscription : *Vita hominis nasci, laborare, mori.* Ce monument, qui est du XVIe siècle, est publié dans la *Notice sur le bourg de Blénod-lès-Toul*, etc., par l'abbé Guillaume, curé de ce pays, Nancy, 1843.

PLIANTS.—Willemin en donne quelques-uns dans ses *Monuments inédits français*, le premier comme meuble du XIe siècle, pl. XXV, l'autre, pl. XLIV (1), le troisième d'une forme toute singulière, tiré d'une miniature du XIVe siècle, *ib.*, t. II, pl. CLXIX. Strutt, *Angleterre ancienne*, édition in-4°, pl. XXIII, n° 10. *Univers pittor.*, XVe siècle (*France*), pl. CCCCLVII. Autre publié dans l'*Album des arts au moyen âge*, pl. XXXV de la 7e série, et intitulé : *Encrier en forme d'orgue*, ce qui est inexact.

PLOERMEL. — Église de cette ville au XIIIe siècle. Voir la publication faite en 1841 à Nantes par Potel, intitulé : *la Bretagne et ses monuments*, in-folio. A Paris, chez Dumoulin, libraire, et chez Derache.

Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

PLUMES A ÉCRIRE. — V. à CALLIGRAPHES et CALLIGRAPHIE.

PLUVIAL (Le). — De saint Bertrand de Comminges. V. à CHAPE, et ce qu'en dit le baron Taylor dans son volume intitulé : *les Pyrénées*, in-8°, p. 412.

— De la collection des ornements impériaux conservés à Nuremberg. V. ORNEMENTS IMPÉRIAUX, etc.

POBLET. — Magnifique couvent en Catalogne (2) du XIVe ou XVe siècle, publié par Alex. de La Borde, *Voyages pittoresques en Espagne*, t. I, savoir : Vues générales, pl. LXXIII, LXXIV; belle salle capitulaire, vue intérieure, pl. LXXV; bibliothèque; pl. LXXVII; cours du cloître et vue latérale du cloître, pl. LXXVIII. V. aussi l'*Espagne monumentale*, etc.

PODESTAT DE MILAN.—Figure à cheval, sculpture du XIIIe siècle, Giulini, *Memorie di Milano*. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXI, n° 24; la planche XXXVII de l'ouvrage de Bonnart sur les *Costumes du moyen âge*, in-4°.

Palais d'un podestat à Florence, dont les murailles sont garnies de bas-reliefs. Bonnart, t. Ier, pl. LIX.

Autre dans le *Theatrum urbium Italiæ*, Blaeu, in-folio, Amsterdam, t. I, pl. XVI.

POÊLE. — De forme ronde et dont les pierres ou briques sont taillées en pointe de diamant. On voit de la fumée qui s'échappe du corps de ce calorifère représenté deux fois dans le *Thwerdank ou les Aventures du chevalier de la Roue* (Maximilien d'Autriche), par le curé de Saint-Alban, gravure en bois par Hans Scheuffleing. Voir les pl. LXXIII et LXXXVI (édition de 1517). Dans la chambre ici représentée est un chevalier qui dort.

Autre dans une gravure d'Albert Durer, représentant un homme endormi et près duquel est une femme allégorique. V. son œuvre.

Très-beau poêle en faïence émaillée (XVIe siècle) (3), dans une collection intitulée : *Meubles et armes*, par M. Asselineau, publiée chez Hauser, à Paris, n° 76. V. aussi le mot ESPARGNE-BOIS.

POÉSIE. — Figure allégorique, miniature de l'*Hortus deliciarum*, publiée par Engelhardt et Willemin, in-folio, pl. VIII.

Très-belle figure peinte à fresque par Raphael au Vatican. V. son œuvre.

POIGNÉES. — D'épées, de sabres, poignards, couteaux de chasse, etc. Voir à ces divers mots. L'*Atlas* et l'*Album* du Sommerard, les diverses collections d'armes que nous citons à ce mot, offrent des exemples de poignées d'un beau travail.

POIGNARDS. — Collection d'armes de ce genre dans l'ouvrage du docteur Meyrick intitulé : *History of ancient armour*, renfermant 150 planches d'armes de diverses époques. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, pl. CCLXXXII.

Autres publiés dans la collection d'armes et armures, par Asselineau, chez Weith et Hauser, in-folio.

(1) M. Pottier désigne celui-ci comme très-complet; voir p. 21 de son texte.

(2) Ce monastère est pour les tombeaux des rois d'Aragon ce que l'église de Saint-Denis est pour ceux des rois de France.

(3) Indiqué par erreur du XVIIe siècle.

Dans celle gravée à l'eau-forte, par mademoiselle Caroline Naudet, d'après les dessins de M. de Jolimont et Coignet, 1 vol. in-4° oblong, de 50 planches environ. *Collection d'objets d'art*, etc.

Dans l'*Atlas* de M. du Sommerard, planche VI, chap. XIII; dans son *Album des arts au moyen âge*, pl. XXV *bis*, 10e série.

Voir aussi les mots ARMES, DAGUES, FOURREAUX et GAÎNES.

POILE A GOUTTIÈRES. — Le baldaquin ou ciel de lit avec ses courtines et rideaux. Willemin, *Monuments inédits*, en donne quelques exemples pl. CLXIV, CXCVII, CXCVIII, CXCIX. V. aussi à LITS.

POINÇONS ou STYLETS. —V. à CALLIGRAPHES et à PLUMES.

POIRES A POUDRE. — En ivoire avec sculpture, ouvrage du XVIe siècle. *Trésor de numismatique*, 10e série, pl. XXXV, n° 2. Willemin, *Monuments inédits*, t. II, planche CCLIV. *Atlas* et *Album des arts au moyen âge*. Voir PULVÉRINS. Diverses autres dans la collection d'armes et armures dessinées et lithographiées par M. Asselineau, et publiées chez Hauser, à Paris. V. la liste des planches, et au mot ARMES.

POISON (Personnages préservés du). — Voir SAINT BENOÎT, SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE, etc.

POISSON.—Le poisson figure comme emblème du Sauveur et même du chrétien (1), sur plusieurs pierres tombales des catacombes, sur des lampes chrétiennes. Voir les planches des ouvrages de Bosio et Aringhi, *Roma subterranea* et *Roma sotterranea*; dans ceux de Bottari et Boldetti.

Dans un ouvrage intitulé : *Explication du tableau de Raphael, la Vierge au poisson*, M. Belloc donne une planche où se trouvent représentés plusieurs monuments portant une figure de poisson.

Amulettes ou tessères chrétiennes figurant des poissons: *Monuments chrétiens* de la collection du comte de l'Escalopier, publiés dans la *Revue archéologique*, t. I, pl. de la p. 405.

Fred. Munter a fait un relevé curieux de ce genre de symbolisme dans *Sinnbilder und Kunstvorstellungen*, etc., in-4°, ou *Figures symboliques des premiers chrétiens*, Altona, 1825, pl. I, II, III, n° 72 et p. 49 du texte.

L'ouvrage intitulé : *Hieroglyphica seu antiqua schemata gemmarum annularium*, par Fortunat Licetus, avec planches, est aussi à consulter.

Très-belle allégorie du poisson, figure du fidèle régénéré par le sang de Jésus-Christ, sculpture ancienne. V. *le Antichità di Aquileia*, par Giand. Bartoli, in-folio, planche de la p. 406.

Inscription chrétienne de la bibliothèque Vaticane, au milieu de laquelle sont deux poissons séparés par une ancre. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Sculpture*) pl. VIII, n° 47, d'après Boldetti, *Osservazioni sopra i cimeterii*, etc., p. 370.

Sur deux grandes urnes en pierre ayant servi, à ce qu'on croit, à l'administration du baptême, et qui sont conservées, l'une à l'église de Gémona dans le Frioul et l'autre dans l'église de Pirano en Istrie, sont représentées deux figures de poissons, emblèmes du chrétien régénéré par les eaux du baptême. V. à ce sujet la note de M. Belloc, p. 78 de sa *Notice sur le tableau de Raphael représentant Tobie et l'ange*.

On donne un poisson comme attribut à saint André, saint Bennon, saint Odon, saint Pierre, saint Udalric etc.

POISSY, près Paris. — Vue de la ville, par Israel Silvestre. Voir l'œuvre de cet artiste.

Église de cette ville, style du XIIe siècle, du moins pour une grande portion. Vue extérieure de ce monument, par Fr. Villeneuve. Vue intérieure de la chapelle Saint-Pierre, par Renoux, *Revue des peintres*, in-4°, pl. III.

Très-beau chapiteau de l'église donné par Daniel Ramée, architecte, *Manuel d'architecture*, t. II, p. 209.

Vue des bâtiments de l'ancienne abbaye de Poissy, par Villeneuve.

Vue générale des ruines de cette abbaye (2), dessin inédit par M. Goblin, en 1823.

(1) Sur le poisson symbolique, voir saint Clément d'Alexandrie, *Pedagogus*, lib. III, cap. 10; lib. IV, cap. 2; Kircher, *de Annulis*, cap. 3; Longus, *Tract. de annulis signator.*; Aringhi, *Roma subterranea*, verbo *Piscis* à la table du 2e volume; Costadoni, *del Pesce, simbolo di Cristo*, etc., cité par Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, p. 229, 294; *Annales de philos. chrét.*, t. II, 3e série, p. 26, n° 2; t. XXIV, p. 384; Raoul Rochette, *Types imitatifs de l'art chrétien*, p. 91, *France catholique*, t. II, p. 6; M. Cyprien Robert entre dans les plus grands détails à ce sujet, *Université catholique*, t. VI, p. 348.

(2) Sur cette abbaye et l'église de Poissy, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., volume supplémentaire, p. 172, édition in-4°; Piganiol de la Force, *Descript. de la France*, t. I, *île de France*, p. 268, donne quelques détails sur le trésor de l'ancienne église, ne dit rien du beau retable de six pieds de haut tout sculpté en os, donné par Jean duc de Berry, frère de

Vue intérieure des fonts de baptême de cette église par David. Même collection dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

Grand chapiteau de l'ancienne abbaye, Alex. Lenoir, *Musée des monuments français*, t. VII, pl. de la p. 64.

POITIERS (1). — Plan de la ville en 1576 par Belleforest. Église Notre-Dame, cathédrale, monument du XIe siècle ou environ. Vue générale du portail. Willemin, *Monuments inédits français*, t. I, pl. XLIX.

Album des arts au moyen âge, par M. du Sommerard, pl. I, chap. III.

Et dans l'ouvrage intitulé : *le Vieux Poitou*, ouvrage non terminé, la pl. XXVII qui donne le plan géométral de cette église.

M. Albert Lenoir cite aussi cette église comme type d'architecture romane en France. *Instructions du comité des arts*, etc., *architecture religieuse*, p. 16 de la 2e série (2), par M. de La Borde, *Monuments français*, tome II, planche CXXVII et CXXVIII.

Détails de chapiteaux et d'autres fragments. *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXXII et LXXXV, ainsi que celles du *Vieux Poitou*. V. POITOU.

Détails de la grande archivolte, de niches, etc. Willemin, *Monuments inédits*, pl. L.

Église Saint-Jean, présumée de la troisième époque de l'architecture française. *Atlas des arts au moyen âge*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. VI (3).

La bibliothèque de la ville de Poitiers possède plusieurs beaux manuscrits ornés de miniatures dont on trouve la description dans un Mémoire de M. l'abbé Pine, inséré au 3e volume de la Société des antiquaires de l'Ouest. Il est intitulé : *Mémoire sur l'ancienne liturgie du diocèse de Poitiers*. V. les p. 52 et 56.

Le bréviaire d'Anne de Prie, abbesse de la Trinité, et appartenant à la bibliothèque de Poitiers, est orné de miniatures magnifiques offrant une galerie de costumes ecclésiastiques et laïques en usage au XVe siècle. On y trouve un ostensoir de forme singulière, cité p. 100.

Ce Mémoire renferme quelques planches d'écritures tirées de divers manuscrits, savoir : d'un évangéliaire du IXe siècle; d'un pontifical du XIIe; d'un bréviaire du XIVe; d'un missel du XVe siècle.

On y trouve des lettres majuscules du XIIe siècle, savoir : une lettre A; une autre du XVe siècle; une lettre T de style byzantin formée par le corps d'un dragon qui mord une barre.

Poitiers et ses monuments, par Foucart, 1841, 15 planches, 1 vol. in-8°. On y remarque l'église Saint-Hilaire. Vue intérieure, pl. V. Celle Saint-Porchaire, pl. VI. Le palais de justice, pl. XIII. La prévôté, pl. XVI.

Les *Mémoires de la société des antiquaires de l'Ouest*, cités ci-dessus, publiés par année formant chacune un ou deux volumes, offrent des planches curieuses dans celui de 1840. On y trouve l'église Saint-Porchaire, pl. VII. Celle de Saint-Hilaire (XIe siècle), même pl. L'intérieur de l'église Notre-Dame, pl. XII. Celle de Sainte-Radegonde, vue extérieure, pl. X. Le palais de justice, pl. XV. La maison de la prévôté, pl. XVIII.

POITOU (Vieux). — Voir *Charroux*, *Civray*, *Maurice* (*Saint-*), *Poitiers*, etc., dans l'ouvrage intitulé : *le Vieux Poitou* (4).

Fragments de diverses églises du Poitou comparées. Willemin, *Monuments français inédits*, pl. XLVII, XLVIII, XLIX, L.

Monuments religieux, civils et militaires du Poitou, dessinés d'après nature par Baugier, avec un texte historique par Ch. Arnaud, 15 à 20 livraisons in-folio (Catalogue de Dumoulin, n° 3).

V. aussi la collection topographique de Tassin, 26 plans et profils des villes de cette province; la grande topographie du Cabinet des estampes, celle du maréchal d'Uxelles, etc., même Cabinet.

Monnaies poitevines au moyen âge. *Revue numismatique*, par MM. Cartier et De La Saussaye, n^os^ de janvier et février 1840, pl. III, et le texte, p. 45 et 45.

L'ouvrage de Tobiesen Duby renferme une grande collection de monnaies du Poi-

Charles V, et placé depuis longtemps au Musée du Louvre, etc.; Moreri, *Dictionnaire historique*, verbo *Poissy*, fait connaître une circonstance curieuse qui se rattache au maître-autel de l'église.

(1) Sur cette ville et ses antiquités, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 214; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. VIII, p. 2 à 79, et tous ceux que nous citons au mot *France*.

(2) M. Lenoir signale ce monument comme exemple d'église à contre-abside.

(3) M. de Caumont qui entre dans les plus grands détails sur les diverses parties de cette église, *Cours d'antiq. monum.*, 4e partie, p. 82 et 92, a cité divers auteurs qui en parlent. V. aussi Batissier, *Éléments d'archéologie nationale*. 1843, p. 499.

(4) Sur cette province, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. IV, p. 214; l'ouvrage de Thibaudeau sur le Poitou; les savantes investigations sur les églises de ce pays, consignées dans le *Bulletin de la société française pour la conservation des monuments historiques*, sous la direction de M. de Caumont; voir le volume année 1843, voir aussi le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 3, p. 9.

tou. On y trouve celle des derniers barons d'Angoulême. Voir à ce nom.

Généalogie des familles de l'ancien Poitou. Voir *le Dictionnaire historique et généalogique* de Filleau, 2 vol. in-8° avec texte et planches, à Poitiers, 1839.

Le *Trésor de numismatique*, série des *Monnaies baronnales des grands feudataires*, etc. Voir à la table des planches. *Revue numismatique de Blois*, t. VI, p. 225, 239, 381. *Essai sur les monnaies du Poitou*, etc., in-8°, par Lecointe Dupont, avec figures. V. aussi Le Blanc, Bouteroue, Lelewel, etc.

POLA, en Istrie. — Sa cathédrale Sainte-Catherine, du IXe au Xe siècle, est donnée par d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 29. Arcs de cette église, *ib.*, pl. LXV, n° 13.

Voir aussi la topographie du Cabinet des estampes à Paris (*Istrie*).

POLOGNE. — L'*Histoire* de ce pays, par Forster, 1 vol. in-8°, accompagné de planches bien gravées, Paris, 1838, chez les frères Didot, offre plusieurs monuments de ce pays (1).

La *Pologne historique et monumentale*, en 3 vol. in-8°, par Léonard Chodsko et Stanislas Grabowski. Paris, 1836 et 1840. On y trouve quelques tombeaux dans le style du moyen âge. Vue intérieure de la cathédrale de Cracovie avec un tombeau, pl. XII.

Églises de la Pologne, publication in-folio, planche au trait par A. Idzkowki, architecte. Paris, 1845.

Figure d'un guerrier avec une cuirasse ornée de deux ailes, ce qui ne se voit chez aucune autre nation, ni dans aucune collection d'armures, pl. CXL.

Figure en pied d'un chevalier teutonique dont le costume militaire est très-curieux, planche de la p. 268.

Tombeaux ou mausolées des rois de Pologne, 1 vol. in-folio appartenant au Cabinet des estampes de Paris, marqué P. E. 14, et toutes les planches de la topographie de ce pays, même Cabinet.

L'*Univers pittoresque* publié par les soins de Didot frères renferme aussi une *Histoire de la Pologne*, avec quelques planches qui sont tirées d'ouvrages déjà cités plus haut. Voir surtout les pl. III, XI, XII, XV, donnant la représentation de plusieurs tombeaux curieux des XIIIe, XIVe et XVe siècles.

Monnaies des princes de ce pays. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, pl. XXIV, tableau V.

POLYCARPE (Saint). — Figure debout tenant une couronne, celle du martyre ou du triomphe, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 17, et p. 95 du texte. Autre. Voir au nom Andéol (Saint).

Père de l'Église grecque et martyr. Très-belle tête de ce saint par Raphael Custode dans l'*Academia vetus Christi* de Théophile Spizelius. Il est vu à mi-corps.

Voir aussi la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris, et la figure d'un tombeau chrétien des premiers siècles, publié par Millin. Voir au mot Iseran.

POLYEUCTE (Saint). — Son martyre dans une fournaise, miniature du *Ménologe grec*, t. II, pl. XLII, édition latine du Vatican, et la collection des saints ci-dessus désignée.

POMA IMPERIALIS. — Ou le globe impérial des empereurs ou des rois. A ce que nous indiquons au mot *globe impérial* dans ce Dictionnaire (2), nous ajouterons ici l'ouvrage intitulé : *Vera delineatio atque descriptio globi imperialis qui inter cetera sacri Romani imperii insignia asservatur*, in-folio; Francofurti et Lipsiæ, apud Petr. Conrad. Monath. bibliopol. Norimburg., anno CXXX, sans nom d'auteur (3). On y trouve une planche représentant le globe en question et deux monnaies à l'appui.

POMPES FUNÈBRES. — V. Convois, Funérailles, Obsèques.

PONTHIEU (Le). — *Description historique du département de la Somme*, 2 vol. in-8°. Paris, 1838-1839, avec planches, et la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris. Très-ancienne monnaie des comtes de cette province, *Revue numismatique de Blois*, t. V, p. 392. Voir aussi à Somme.

(1) Lenglet du Fresnoy dans sa *Méthode*, etc., t. IV, p. 378, donne un relevé de près de 100 ouvrages sur l'histoire de la Pologne.

(2) Au mot *Globe impérial* nous avons oublié de citer sur cet insigne de la puissance ce que dit Du Cange, *Dissertatio de numismatibus*, in-folio, p. 20; Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, p. 86 et suiv., et tous les auteurs cités dans les notes de ces deux ouvrages; Christ. Théoph. de Murr., *Description des ornements impériaux et des reliques du Saint-Empire gardés à Nuremberg et à Aix-la-Chapelle*, in-8°; Nuremberg, 1790, avec planches.

(3) Après bien des recherches nous avons enfin trouvé que cette dissertation est de la main d'Ebner, sénateur de la ville de Nuremberg; elle est même citée p. 17 et 66 de la notice ci-dessus, laquelle renferme une foule de détails curieux sur les cérémonies de l'élection et sacre des empereurs d'Allemagne.

PONTIEN (Saint). — Pour les portraits de ce pape, voir les anciennes peintures murales de Saint-Jean-de-Latran, de Saint-Paul-hors-les-Murs, publiées par Marangoni dans son ouvrage intitulé : *Commentarium ih picturis ostiensis*, in-4°. Baptistère de la catacombe Saint-Pontien. V. Baptistères.

PONTIFICAL LATIN. — De la bibliothèque de la Minerve à Rome. Ce manuscrit renferme plusieurs miniatures sur vélin représentant les diverses cérémonies de l'Église pour conférer les différents degrés des ordres mineurs. D'Agincourt en donne plusieurs *fac-simile*. Voir les mots Lecteurs, Exorcistes, Diacres, Sous-diacres, Portiers, etc., et la section *Peinture*, pl. xxxvii.

Les lettres de ce manuscrit sont nommées lombardiques. Voir ce mot.

PONTIFICALE ROMANUM. — 2 vol. in-folio avec planches représentant toutes les cérémonies romaines pour l'élection du pape, et toutes celles qui suivent; le couronnement des rois et des empereurs. On y voit des bénédictions, consécrations, dédicaces, canonisations, etc.; les funérailles des papes, etc. Il existe des éditions in-8° dont les planches ne sont pas sans mérite, surtout celles de l'édition de 1585 qui sont de J. Willamena et d'une bonne exécution.

PONTOISE.—Vue de cette ville vers 1500, reproduite dans les *Recherches historiques et archéologiques sur cette ville*, in-8°, par l'abbé Trou, avec planches généralement faibles. V. aussi *Antiquités de Pontoise*, 1 vol. in-8°, par P. Taillepied, dans la grande *Topographie de France*, au Cabinet des estampes à Paris, dans celle de l'auteur de ce Dictionnaire, monnaies, au nom de cette ville. *Revue numismatique* de Blois, t. 1, p. 253.

PONTS (1). — Du vi^e^ siècle, d'Agincourt, *Architecture*, pl. xix.

Autre en Géorgie, d'Agincourt, *ib.*, pl. lvi, n° 29; autre à ogives, *ib.*, pl. xlvi, n° 35.

Pont-aquéduc attribué à Justinien, près Constantinople, *ib.*, pl. xxvii, n°s 17, 18, 19, pl. xlvi, n° 30.

Pont de la ville d'Erivan (Arménie). V. Arménie.

Pont gothique du xive ou xve siècle, attenant à un château des comtes de Champagne, détruit depuis longtemps, mais publié tel qu'il était par M. Arnauld, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube* (*Troyes*), pl. iii.

Pont arabe à Cordoue, de La Borde, *Voyages en Espagne*. V. Cordoue.

Ponts rétablis par ordre des papes, médailles de Grégoire XIII, *Numismata pontificum*, du père Dumolinet, in-fol., pl. xxi, n° 31, 32 et encore celles du pape Sixte IV, *ib.*, pl. xxii, n°s 27, 28.

Pont d'Alcantara (vers le xive siècle), *Espagne artistique et monumentale*, in-fol., 7e livraison.

Pont triangulaire et à ogives avec leurs nervures, xiie et xiiie siècles. *Univers pittoresque, Angleterre*, pl. xci.

— De la ville de Montauban, orné de niches gothiques, *Voyages pittoresques en France*, par Taylor (*Languedoc*), pl. iii.

Pont-levis d'un château militaire sous Philippe Auguste, *France monumentale* d'A. Hugo, t. III, pl. xxxviii, n° 5; autre, pl. 10 des tournois du roi Réné. V. aussi ceux de Béziers, Cahors, Prague, Rotterdam.

Pont de l'Amiraglio près Palerme, construction dans le style de ceux des Normands en Sicile, ogives semblables à celles du palais de la Caba, Girault de Prangey, *Essai sur l'architecture arabe*, etc., in-8°, 1841; Paris, pl. x, n° 3.

Pont-aux-Meuniers à Paris, tel qu'il était sous le règne de Henri III, Mauperché, *Paris ancien et moderne*, in-4°, t. Ier, pl. de la page 68.

Pont-aux-Moulins, miniature d'un manuscrit exécuté pour Charles V, roi de France, atlas de l'ouvrage intitulé : *Louis et Charles ducs d'Orléans*, etc., par Aimé Champollion-Figeac, Paris, 1844; on y voit trois moulins à farine qui fonctionnent par le moyen de l'eau, pl. xxiii, n°. 132.

Pont de Prague, remarquable par sa belle porte gothique et toutes ses statues. Voir Prague.

Autre à Wursbourg avec des statues. V. au nom de cette ville.

Pont de la ville d'York avec une école de chant construite au milieu. Voir *École de chant*.

Formes de divers ponts comparés, fortifiés et autres; instruction du *Comité des arts et monuments*, *Architecture militaire*, p. 13, 14.

Tableaux comparatifs des ponts au moyen âge. V. l'*Architecture civile et pratique* de Wiebeking, 2 vol. in-fol., texte et pl.; celles

(1) Sur l'origine et les priviléges de la confrérie des Frères pontifes ou fabricateurs de ponts, voir le texte assez détaillé de M. du Sommerard, *l'Art au moyen âge*, t. III, p. 256, 257 à la note; dans la *Revue générale de l'architecture*, t. I, p. 24.

de la *Galerie systématique*, plus amplement désignée dans ce Dictionnaire. V. Tableaux comparatifs, etc.

PORCHAIRE (Saint-). — Belle église du XIe siècle, à Poitiers, on y trouve les ruines d'un très-beau cloître du XIIIe siècle, publiées dans l'ouvrage intitulé : *le Vieux Poitou*. V. à ce nom, les détails.

PORCHES D'ÉGLISES (1). — Comme il serait impossible de citer tous ceux qui sont remarquables, il faut chercher aux noms des églises dont on veut connaître le style pour étudier le caractère du porche, soit qu'il date d'une époque contemporaine ou postérieure, ce à quoi il faut bien faire attention.

PORCHES-AUVENT. — Porches de décoration, porche-péristyle, porche-tribunal, etc. ; pour ces diverses désignations, voir les explications données par M. Lenoir (Albert) *Instructions du comité des arts et monuments, Architecture religieuse*, 1re Mémoire, p. 18, 19, 29 et suiv. Voir aussi Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 351, 388; Ramée et Britton et tous ceux que nous citons au mot Architecture.

PORPHYROGÉNÈTES. — Princes de ce surnom. Voir la suite des monnaies byzantines de Du Cange, Banduri, de Saulcy, etc. D'Agincourt, *Sculpture*, donne une monnaie représentant Constantin Porphyrogénètes, pl. XLVIII, n° 32.

PORTA SPECIOSA. — Pour connaître la place de ce genre de porte dans les anciennes basiliques, voir les plans indiqués à ce mot.

PORTAILS des églises. — V. à Porches.

PORTEMENT DE CROIX. — Outre toutes les suites de la *Passion* que l'on trouve soit à ce mot, soit au nom de Jésus-Christ, nous indiquerons plus spécialement une fresque du XIe siècle ou environ, à l'église Saint-Urbain près Rome, donnée par d'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. XCIV, n° 2. — Vitrail de la cathédrale de Bourges, publié par MM. Cahier et Martin, prêtres, dans leur *Description des vitraux de cette église*, XIIe siècle, pl. 1re, médaillon du bas de ce vitrail et le texte qui s'y rattache. Une belle sculpture de l'école allemande, vers le XIVe ou XVe siècle, publiée dans l'ouvrage de Fréd. Muller, intitulé : *Beitrage zur Teutschen*, etc., ou *Matériaux pour servir à l'histoire de l'art en Allemagne*, 1 vol. in-4°, pl. XIV de la 2e partie.

Très-belle sculpture du XVIe siècle, sur cristal de roche, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLIII, n° 6.

Tableau de Raphael, connu sous le titre du *Spasimo*. V. son œuvre et tous ceux publiés dans le *Musée religieux*, dans le *Musée de peinture*, etc.

PORTE-ENSEIGNE (Le). — Pièce capitale d'Alb. Altorfer, maître du XVe siècle. V. son œuvre.

On trouve des figures de ce genre dans la suite des pompes funèbres de Charles III duc de Lorraine, d'Albert, duc d'Autriche. V. Funérailles.

Dans les sujets de batailles que nous désignons à ce mot, entrées triomphales de Maximilien, de Charles-Quint. V. aux noms des deux princes, et à Batailles, Entrées.

PORTE-FLAMBEAUX. — Ou torches de la table du roi. V. Illuminatores regis.

Autres du XVIe siècle. *Dresses and decorations*, t. II, pl. LII.

PORTE SACRÉE. — Des anciennes basiliques. V. au mot Basiliques et le n° 35 des plans qui y sont désignés.

PORTE-SAINTE. — Cérémonies de l'ouverture de la Porte-Sainte à Rome (2).

Voir les planches du *Pontificale romanum*. Celles du *Thesaurus cæremoniarum pontificiarum*, d'Angelus Rocca, reproduites par Bern. Picard, dans son ouvrage des *Cérémonies religieuses*. V. les diverses éditions.

Quelques médailles de papes, représentant cette cérémonie, savoir celles de Calixte III, au XVe siècle, de Sixte IV, en 1475, d'Alexandre VI, en 1500, de Clément VII

(1) *Dissertations liturgiques sur les porches*, par Thiers, ouvrage savant, mais nul sous le point de vue monumental. Notre *Glossaire liturgique, Annales de philosophie chrétienne*, t. XXI, p. 312; Alb. Lenoir, *Architecture religieuse* (*Instructions du comité des arts et monuments*), donne des documents curieux sur l'origine et la forme variée des porches avec des *fac-simile*, voir p. 103 de la 1re série, et p. 17 à 21 de la 2e. On y voit les désignations bien distinctes entre les porches des basiliques grecques et les basiliques latines; Batissier, *Éléments d'archéol.*, 1843, p. 479, 498.

(2) Sur les cérémonies en usage pour leur consécration, ouverture, etc., voir l'ouvrage de J.-C. Battelli et son continuateur, A.-D. Norica, *Brevis narratio sacrorum rituum servatorum in operiendo et claudendo Portam Sanctam patriarchalis basilicæ Liberianæ*, in-folio; Rom., 1736; de Prosper Tinti, *Series sacrorum rituum in aperitione portæ basilicæ patriarchalis Sancti Pauli;* Rome, in-4°, cité par dom Prosper Guéranger, *Institutions liturg.*, t. II, p. 533.

au XVIe siècle, de Grégoire XIII, en 1575, d'Urbain VIII, d'Innocent X, de Clément X, etc.; dans les ouvrages de Bonanni, de Dumolinet dans les diverses vies des papes, de Ciacònius, de Palatius, etc., dans le *Trésor de numismatique, médailles des papes*, aux noms de chacun de ceux que nous désignons ci-dessus.

PORTES d'hôtels, maisons, manoirs, etc. (1). — De la maison ou manoir des Andelys, v. ANDELYS, de la maison de Jacques Cœur à Bourges, v. BOURGES, du manoir d'Ango à Rouen, v. MANOIRS.

— De divers maisons sculptés en bois ou en pierre, voir les planches de l'ouvrage de M. de Laquérière, *Description des principales maisons de Rouen*, 2 vol. in-8°, à Rouen, 1840-41, et dans celui de Langlois du Pont-de-l'Arche sur quelques maisons de la même ville, 1 vol. in-8°, avec de belles planches par lui et sa fille.

L'ouvrage de M. Arnaud de Troyes, *Voyages archéologiques, etc., dans le département de l'Aube*. Voir aussi les mots HÔTELS, MAISONS, etc.

PORTES de villes (2) de forteresses, etc. — Voir aux noms CAIRE, CARPENTRAS, COLOGNE, ÉPHÈSE, FLORENCE, FONDI, GISORS, GLASCOW, NANCY, PUY, TOLENTINO, TRÈVES, TROYES, VALENCE (en Espagne).

— De châteaux fortifiés ou non. V. aux mots ALHAMBRA, ANET, ARQUES, CHAMBORD, CHATE ET DE PARIS, CHENONCEAUX, COUCY, Ducal à NANCY, FONTAINEBLEAU, GAILLARD, GAILLON, HEIDELBERG; MONTLHÉRY, NANTOUILLET, SARCUS, TOURNOEL, etc., et les planches des *Instructions du comité des arts et monuments* (*Architecture militaire*).

PORTES SCULPTÉES (3) en bronze. — Du baptistère de Florence (4) dont une de Nicolas de Pise et deux du Ghiberti, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLI, XLII. Piroli, *Pitture e sculture di maestri antichi*, in-fol., et dans le *Magasin pittoresque*, t. XII, pl. de la page 76 et suiv.

Celle du baptistère de Pise (5). Voir au nom de la ville.

Celles des cathédrales de Bénévent et de Burgos. V. à ces noms.

Celle de la sacristie de Florence, Molini, *Description de l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs*, 1 vol. in-4°, Florence, 1820.

— De l'église de Germigny (Bourbonnais).

— De Gisors. V. à ces deux noms.

— De l'église Saint-Jean à Naples (XVe siècle). *Magasin pittoresque*, pl. CLXXII.

— De l'église Saint-Maclou (6) de Rouen V. à MACLOU.

— De l'église Saint-Marc de Venise (XIIe siècle), fragment publié *Revue générale de l'architecture*, par Cés. Daly, t. III, pl. de la p. 269.

— De l'église Sainte-Marie-du-Capitole à Cologne, style roman, ornées de 26 bas-reliefs représentant la vie de Jésus-Christ, Boissérée, *Monuments des bords du Rhin du VIIe au XIIIe siècle*, in-fol., et dans *Monuments anciens et modernes*, de J. Gailhabaud, 2e série.

— De la cathédrale de Milan, Durand, *Parallèle d'architecture*, in-fol., pl. VIII. V. aussi à Milan d'autres indications.

— De la cathédrale de Messine. V. à ce nom.

— De l'église de l'abbaye du Mont-Cassin, style roman, Gattula, *Historia abbatiæ cassinensis*, 2 vol. in-4°, pl. Ire; on y voit des bas-reliefs.

— De l'église de Montréal. V. à ce nom et à SICILE.

— De Notre-Dame-du-Puy, ornées de sculptures en bois, encadrées dans des panneaux en fer, *France pittor. et monumentale* d'Abel Hugo, in-8°, t. II, pl. XLVI.

— De l'église Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome (XIe siècle environ), d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XIII, XIV, XVI, ornées de 54 panneaux de la vie de Jésus-Christ.

Ciampini les a aussi publiées, mais d'une manière insoutenable; en revanche, voir le texte qui est savant, *Vetera Monumenta*, in-fol., p. 44 et la pl. XIX.

— De Saint-Pierre de Rome (7), ornées de bas-reliefs en bronze représentant plusieurs sujets historiques, tels que le concile de Florence, en 1439, pour la réunion des Églises grecque et latine; le couronnement

(1) Nous prévenons que par *portes* nous entendons également ici la baie, l'entrée et l'encadrement de la porte comme les battants.

(2) Sur la variété du style des portes de villes et celles dites monumentales, *les Éléments d'archéologie* de Batissier, 1843, ne disent rien, voir *Cours d'archéologie* de M. de Caumont, *Architecture civile*.

(3) Par le mot *portes* nous entendons parler ici des battants ou vantaux seuls.

(4) Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 75 à 79, en donne une description détaillée.

(5) Mêmes ouvrage et tome, p. 209.

(6) Ces belles sculptures sont une preuve remarquable de l'inexactitude de plusieurs dessinateurs. On ne peut se faire une idée des différences qui existent entre les diverses copies, un artiste a vu des figures de prophètes où un autre a placé des figures de femmes; un autre a vu la Danse autour du veau d'or, où son collègue a vu et dessiné une Nativité, ainsi du reste.

(7) Sur les détails mythologiques qui se voient sur ces portes, voir les observations judicieuses de Valery, *Voyages en Italie*, etc., t. IV, p. 4.

de l'empereur Sigismond à Rome (1433), l'entrée du gonfalonier de l'Église à Rome etc., elles sont publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, pl. XIX du t. 1er. Dans l'ouvrage de Codinus et Cedrenus, collection de la Byzantine, et surtout par Érasme Pistolesi, dans *il Vaticano descritto*, in-fol., t. I, pl. X et XI. Dans le *Trésor de glyptique*, etc., volume intitulé : *Recueil de bas-reliefs*, etc., 2e partie, pl. XXIX et XXXII, texte par M. Charles Lenormant, de l'Institut.

— De l'église Sainte-Sabine à Rome, XIIIe siècle, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXII, n° 1 à 8.

— De l'église Saint-Sauveur à Aix ; on y voit des sibylles et des prophètes, Millin, *Voyages dans le midi de la France*, atlas, pl. XXXIX.

— De l'église de Seston (Angleterre), Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CCXX.

— De l'église de Tolède. V. à ce nom.

Très-belles portes de l'église de Troia (Pouille), style roman, publiées par MM le duc de Luynes et Brebolles, *Monuments des Normands dans l'Italie méridionale*, in-fol. V. au mot TROIA.

Porte de l'église Saint-Zénon à Vérone (XIIe siècle), très-remarquable, *Moyen âge monumental*, pl. XC. V. aussi à VÉRONE les ouvrages indiqués.

M. Cyprien Robert, *Description des églises russes de Novogorod, Université catholique*, t. XIII, p. 30, cite la sculpture des portes de la Sophie de cette ville d'après l'ouvrage allemand de M. Adelung; on ne dit pas si cet ouvrage a des planches.

PORTES de châsses, de meubles, de reliquaires, tabernacles, etc. V. à ces mots.

PORTIQUES des basiliques primitives (1). Voir les divers plans de basiliques, publiés par Sarnelli, Spanheim, Beverigius, et Voigt, et au mot BASILIQUES.

Portiques des Pénitents à l'église Saint-George au Velabre (Rome). On y voit encore, dit-on, les anneaux servant à retenir les voiles qui abritaient les pénitents, *Monum. anciens et modernes*, par Jul. Gailhabaud, in-4°, 7e livraison.

— A l'église Sainte-Cécile à Rome, avec ses fresques, IXe ou Xe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXXIV, lettre Q.

— De l'église aux Trois Fontaines. Vue intérieure, *ib.*, *Peinture*, pl. XCVIII.

— De l'église Saint-Ambroise à Milan, *Album* du Sommerard, pl. Ire de la 9e série et dans le *Moyen âge monumental*. Voir la liste des planches.

— Du château Gaillon. Voir encore à ce nom.

— De la grande place de Rimini (XIIIe siècle), d'Agincourt, *Architecture*, pl. XXXVI, n° 22.

— Du palais de Florence, *ib.*, XIVe siècle, pl. XLII.

Portes de narthex. V. à ce mot.

PORTIUNCULA. — Église de ce nom, élevée sur le lieu où mourut saint François d'Assise, d'Agincourt, *Architecture*, vue, plan, coupe et détails, pl. XXXVI, nos 26, 28, 29; vue intérieure, *Acta sanctor.*, octobre, t. II, p. 814.

PORTUGAL (Le). — *Délices de Portugal*, 6 vol. in-12 avec figures, c'est dit-on le meilleur des ouvrages faits sous ce titre, Leyde, 1702.

Description topographique de ce royaume en portugais, par Anton. Carvalho da Costa, in-fol. 3 vol., à Lisbonne.

Dialogos de varia historia dos reis de Portugal, etc., in-4° avec figures, Lisbonne, par Pedro de Mariz et Ant. Craesbeck.

Le Portugal pittoresque, etc., par une société d'hommes de lettres sous la direction du baron Taylor, 1 vol. in-4°, avec pl. gravées; Paris.

Topographie du royaume de Portugal, en plusieurs volumes in-fol., au Cabinet des estampes à Paris.

Monnaies et sceaux des rois de Portugal, Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, tabl XVIII.

Ordres militaires de ce pays. V. au m ORDRES MILITAIRES.

Univers pittoresque des frères Didot, par une société de gens de lettres, volumes in-8°, avec plusieurs planches.

Travels in Portugal, etc., par Jacques Murphy, 2 vol. in-8°, avec pl., sans doute le même traduit de l'anglais, in-4°, avec figures, Paris. C'est dans cet ouvrage que l'on trouve une si belle vue de l'abbaye de Bathala, monument du XIVe au XVe siècle (2).

(1) Voir le texte de l'*Histoire de l'art* de d'Agincourt. t. I; Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, au mot *Portique*; M. Albert Lenoir, *Mémoire sur l'architecture du moyen âge*, in-4°.

(2) Outre ces ouvrages qui renferment des planches Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire* t. IV, p. 357 et suiv., donne une liste très-détaillée d'ouvrages sur l'histoire de ce pays. V. le tome supplémentaire du même ouvrage; *Notice* de M. de Santarem *sur les plus beaux manuscrits des bibliothèques du Portugal, remarquables par leurs miniatures, leurs caractères, ornements*, etc.; *Mémoire de la société des antiquaires*, t. XII, p. 390 et suiv.

POSE de la première pierre. — Cérémonie en usage à ce sujet (1). *Cæremoniale pontificum*. V. PIERRE.

— De la cathédrale de Pavie, en 1488-89, par le cardinal et le prince Galéas de Visconti qui sont représentés dans une suite de sculptures placées dans les bas-côtés de cette église; Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. II, p. 19 et suiv., et les planches qu'il indique.

POSSÉDÉS DU DÉMON. — Une fresque de Giotto représente une religieuse délivrée du démon, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXVI, n° 11.

Jeune homme possédé du démon, dans le tableau de la transfiguration, par Raphael, voir son œuvre. V. aussi à EXORCISME.

Gravure sur bois d'un livre intitulé : *La triomphante victoire du précieux corps de Dieu sur l'esprit malin Beelzébut, obtenue en 1570 dans l'église de Laon*, dont on voit ici une vue intérieure, son jubé et toutes les cérémonies qui eurent lieu en ladite église pour l'exorcisme et ce qui s'ensuivit.

POTEAU JUSTICIER. — On trouve un exemple assez rare de la preuve de cet usage dans une gravure représentant la vue de l'ancienne abbaye Sainte-Geneviève, *Statistique de Paris*, in-fol., Paris, 1843 et suiv., publiée par le gouvernement sous la direction de M. Alb. Lenoir, architecte.

POTEAU ROUTIER. — Servant à indiquer aux voyageurs la route ou un lieu particulier; on trouve un exemple de ce genre dans le 1er volume de l'*Encyclopedia of antiquities*, publié à Londres par Fosbroke. On y remarque une main étendue, dans la tête du poteau est sculptée une niche gothique propre à recevoir une figure de saint. Ce monument de civilisation et d'hospitalité paraît être du XIVe ou XVe siècle. V. la pl. de la p. 296, fig. 2.

POTENCE. — D'une forme singulière et qui se redresse au moyen d'un moulinet (XIIIe siècle), *Histoire de la peinture sur verre en France*, par le comte de Lasteyrie, in-fol. pl. XXVII.

Supplice de la potence d'après une miniature du XIIIe au XIVe siècle, *Angleterre ancienne* de Strutt, édition française, pl. XV, figure 5, 6. V. aussi GIBET DE MONTFAUCON, INSTRUMENTS DE SUPPLICES, PENDUS, TORTURES, etc.

POTENTIEN (SAINT). Une inscription du XIe siècle, retrouvée dans une crypte et constatant l'époque de son martyre est publiée pl. CXXX du tome Ier des *Voyages dans le midi de la France*, par Millin.

POTERIES. — Collection de pots à boire ou propres à divers usages. Voir la collection de vases publiée par M. Jules Peyre, chez Hauser à Paris.

Autre par M. Asselineau, chez le même éditeur.

Autres dans la collection d'objets d'art publiée par Mlle Caroline Naudet, d'après M. de Jolimont et son collaborateur, in-4° oblong; Paris.

Poteries émaillées des XVe et XVIe siècles, publiées par Brognard et Riocreux dans le *Musée royal de Sèvres*, in-4°, pl. XXXIV, à Paris, chez Leleux, éditeur.

Autres, dites poteries flamandes et vénitiennes, dans la *France historique et monumentale* d'Abel Hugo, t. IV, pl. XXIII.

M. du Sommerard en donne quelques-unes dans son *Atlas* et son *Album*. V. les pl. IX et XIV, chap. XII, pl. XXVI et XXXVII, 3e série, pl. XVI, 3e série et aux mots BUFFETS, BAHUTS, DRESSOIRS, TABLES, etc.

POT-A-FEU. — Pour éclairer la nuit les rues d'une ville ou des routes, ou un camp, etc., publié dans l'*Encyclopedia of antiquities*, de Fosbroke, Lond., in-8°, t. I, pl. de la p. 296, figure n° 2, en usage vers le XIVe au XVe siècle (2).

POUILLE (La). — Monuments de ce pays publiés dans l'ouvrage de Richard Saint-Non.

Dans celui du duc de Luynes et Breholles, *Monuments des Normands dans l'Italie méridionale*, in-fol., 1843. V. PORTES ROMANES et TROIA.

POULAINE (Souliers à la). — Vers le XIIIe siècle, Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CXXXV, CXXXVI, en maille de fer, *ib.*, pl. CXXXVII.

— Attaché par des chaînettes aux genoux, on en trouve deux exemples curieux dans l'ouvrage intitulé : *The history of British costume*, t. I, pl. CLIV, Londres, in-8°.

Jeune homme portant une chaussure de ce genre, d'une longueur démesurée avec

(1) Dans l'ouvrage de Bérington, *Histoire littéraire au moyen âge*, XIIIe siècle, traduction de Boulard, p. 151, on trouve une description très-curieuse de la manière dont se pratiquait cette cérémonie au moyen âge, à l'occasion de la construction de l'abbaye de Croyland, et dans les *Arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, t. IV. p. 160.

(2) Peignot, *Amusements philologiques*, in-8°, p. 453, et le *Dictionnaire des origines*, etc., au mot *Poudre*.

des grelots, miniature d'un manuscrit du XIVe au XVe siècle, *Magasin pittor.*, année 1841, p. 192.

POULAINES A PATINS. — Figure du roi Jean d'Angleterre (1440), Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. II.

Dans l'ouvrage intitulé : *Imagines illustrium virorum, principum, ducum*, etc., par Schrinkius, in-fol. ; on trouve plusieurs figures de personnages chaussés de souliers à la poulaine. V. les planches.

POUTRES ornées, peintes, armoriées, etc. — De peintures ou sculpture, vers le XIIe siècle, Willemin, *Monuments inéd.*, pl. CCIII.

Voir les planches de l'ouvrage de Muller, *Picturesque sketches in Belgium*, etc.

Le traité de charpenterie du colonel Émy. V. à CHARPENTERIE.

Poutres du plafond de la chapelle de Roslyn en Écosse, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXIX.

Celles du beau plafond sculpté en bois de la chapelle catholique d'Édimbourg. Voir les descriptions de cette ville publiées en Angleterre avec planches au mot ÉDIMBOURG.

POUVOIR DES CLEFS. — A la basilique Saint-Jean-de-Latran est une mosaïque ou une peinture à fresque représentant Jésus-Christ donnant à saint Pierre le pouvoir des clefs, ou le droit de remettre les péchés. Voir les pl. LXI, LXII, LXXXV, LXXXVIII, de l'ouvrage de Nicol. Allemanus, *de Lateranensibus parietinis restitutis*, 1 vol. in-4°.

Beau bas-relief du Vatican, publié dans les *Monumenta cryptarum Vaticani*, par Angelus de Gabrielis, pl. LXXIX, n° 2, Bianchini, *Demonstr. histor. eccl.*, tabul. II^a^, sæculi I^i^, n° 21.

Ciampini, *Vetera Monumenta*, donne aussi ce sujet, t. I, pl. LXVII, on y voit une main sortant d'un nuage et qui tient une clef.

Peinture d'un vase chrétien, de date incertaine, représentant le pouvoir des clefs, Mamachi, *Origines antiquitat. christianarum*, t. V, pl. de la p. DXIX, DXX.

Sculpture du IIIe au IVe siècle, d'Agincourt, d'après Aringhi, pl. VIII, n° 10, *Peinture*, pl. CLXXIII.

Diverses compositions de Raphael sur ce sujet. Voir son œuvre, suite des sept sacrements.

PRAGUE (1). — L'église cathédrale de cette ville, monument du XIVe au XVe siècle, est publiée par Tombleson, vues principales de l'Allemagne, in-8°, et dans la grande topographie de l'Allemagne, du Cabinet des estampes à Paris, *Bohême*, et la collection du maréchal d'Uxelles, même cabinet. V. ALLEMAGNE.

Dans le *Kepseck de Prague*, publié à Paris, chez le libraire Dentu, in-8°. Cet ouvrage est dédié au duc de Bordeaux.

Le pont de Prague, monument curieux du XIVe au XVe siècle, remarquable par la grande quantité de saints qui couvrent son parapet. On y remarque saint Ignace, saint Adalbert, saint Jean Népomucène, une belle porte gothique est élevée vers le milieu du pont.

Le palais impérial de Ratzin, monument important, est publié, de même que le pont de Prague, dans les mêmes collections.

Beffroi de l'hôtel de ville, monument du XVe siècle, publié dans le *Moyen âge monumental*, pl. LXXVI.

Vues des principaux monuments de cette ville, *Allemagne monumentale*, par une société d'artistes; Paris, 1844, chez Henry Jeannin, éditeur.

Vue de la grande salle publique de cette ville, gravée par Gill. Sadeler. V. son œuvre.

PRAXÈDE. — Figure debout placée près la sainte Vierge, mosaïque des premiers siècles; Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XLIX *ter*, elle tient un vase. — Autre en buste, provenant de la porte de l'église Sainte-Pudentienne. Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.*, in-fol., tabula I^a^, sæculi II^i^, n° 24 (2) et les figures de cette sainte, collection du Cabinet des estampes de Paris.

Église Sainte-Praxède à Rome (3), bâtie sur son tombeau, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XI et dans *Notizie della basilica di Santa Prassede*, par le P. Ben. Davanzati, in-4°, Rome, texte et planches.

Vue intérieure de cette église, Knapp et

(1) Sur l'histoire de cette ville, voir les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire, Bohême*; l'ouvrage de M. Duchesne, aîné, *Voyage d'un iconophile*, 1 vol. in-8°; Paris, 1834, donne divers détails curieux sur les monuments de cette ville, son musée, son Cabinet des estampes, sa bibliothèque qui renferme plus de 130 000 volumes et de précieux manuscrits, parmi lesquels on remarque un exemplaire manuscrit du concile de Constance (1464), avec des miniatures et les armoiries de tous les personnages qui assistèrent à cette assemblée; ouvrage cité p. 144 à 153.

(2) Et dans le texte de l'*Indiculus* de Bianchini, in-folio, pars 3, p. 471, qui y nomme la coiffure de ce personnage la *turritam*, p. 472.

(3) Sur ce monument, Vasi, *Itinéraire de Rome*; Nibby, même ouvrage, nouvelle édition; Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 99 et suiv., de Lalande, même titre, voir à la table.

Guthensohn, *Basiliques de Rome*, in-fol. V. la liste des planches.

PRÉDICATION. — Jésus-Christ enseignant ses disciples, sculpture des divers sarcophages chrétiens; Aringhi, *Roma subterranea*, pages 185, 187, 189, 309, 323, d'après ceux de Bosio.

Peinture des catacombes, reproduites par d'Agincourt, pl. XII, n° 9 et toutes les planches de l'ouvrage de Ciampini, *Vetera Monumenta*.

Prédication des apôtres, savoir de saint Pierre et de saint Paul, *ex antiqua pictura in basilica S. Andreæ in Barbara prope Vaticanum*, Bianchini, tabula III^a, sæculi I^i, n° 45.

Monuments de la prédication des apôtres dans les divers pays du monde, savoir : les Gaules, les Espagnes, la Germanie, l'Illyrie, la Thrace, la Pannonie, l'Éthiopie, l'Afrique, la Syrie, la Crète, la Macédoine, etc.; Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, tabula III^a, sæculi II^i, n°s 24 à 25, p. 606 et suiv. du texte du 3e vol., est l'indication de l'origine de chacune des figures.

Prédication de saint Jean dans le désert. V. JEAN.

— De saint Paul à Éphèse, tableau de Raphael nommé *Carton d'Hamptoncourt*.

— De saint François d'Assise devant ses disciples, fresque de Giotto, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXVI, n° 1.

— De saint Bernardin de Sienne; tous les assistants sont à genoux et sans siége, même époque, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXXVI.

— De la Magdeleine à Marseille. V. à son nom.

PRÉLATS. — V. ABBÉS, CARDINAUX, ÉVÊQUES, PATRIARCHES, etc. V. les *Traités des monnaies* de Leblanc et Bouteroue. Tobiesen Duby a publié une série de monnaies des prélats, lesquelles sont classées par provinces. V. au nom de chaque. V. aussi la *Numismatique du moyen âge* de Lelewel, atlas et texte, et le *Trésor de numismatique*, sceaux des communes, abbayes, etc. *Revue numismatique*. V. à la table des matières.

PRÉMONTRÉ. — Abbaye de cet ordre, vue publiée dans le 1er volume du mois d'avril des *Acta sanctorum*, p. 963.

Autre à Trongola, *ib.*, p. 965.

Pour le costume des religieux. V. les *Histoires des ordres*, par Héliot, Bar, Fialetti, etc.

PRESBYTÉRIUM (Le) (1). — Des anciennes basiliques. Voir les plans publiés par Sarnelli, *Basilicographia antica*, reproduits dans les *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, n° 44. V. aussi ceux de Beverigius, de Voigt et de Spanheim qu'il est curieux de comparer, et surtout la planche donnée dans le 2e vol. de Pachymère, in-fol., p. 533, collection dite la *Byzantine*. V, au mot BASILIQUE les documents que nous y avons réunis.

PRÉSENCE RÉELLE. — Miniature du XIVe au XVe siècle représentant la manifestation de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, *Bibliotheca Spenceriana*, 1er volume, pl. de la p 67.

Triptyque de la même époque, peinture allemande, *Album* du Sommerard, pl. XII de la 6e série. On y voit les donateurs du tableau.

Messe de Bolsène, où Jésus-Christ manifeste sa présence réelle dans l'hostie à un prêtre qui en doutait, fresque de Raphael au Vatican. V. ses œuvres, le *Musée de Peinture*, par Duchêne aîné et Réveil, *École romaine*, célèbre tableau du même, intitulé : *Dispute sur le saint sacrement*, mêmes indications.

PRÉSENTATION AU TEMPLE. — De la sainte Vierge enfant, miniature d'un ménologe du IXe au Xe siècle. On y voit Marie âgée de douze ans, assise dans le temple et nourrie par un ange, édition latine, t. Ier, planche de la page 204, reproduite par d'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 11.

Peinture d'un diptyque du XIIIe au XIVe siècle, *ib.*, pl. CXIII, n° 2.

Fresque de Taddeo Gaddi à l'église Sainte-Croix de Jérusalem. V. l'œuvre de ce peintre.

Autre à Bologne (XIIIe siècle), d'Agincourt, *Peinture*, pl. DCCCLXXXI.

Sculpture du XVe siècle à la cathédrale de Milan; Cicognara, *Storia della scultura*, etc., t. II, pl. LXXV.

— De Jésus-Christ, sculpture des portes de l'église Saint-Paul-hors-des-Murs, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XXXV, et d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XIV, n° 19.

Autre sculpture de l'église Saint-Michel de Florence, XIVe siècle, Cicognara, t. I, pl. XXII.

Très-belle composition de Fra Bartholomeo de Saint-Marc, en 1469, à Florence, *Etruriæ pittrice*, t. I, pl. XXXVIII, d'Agincourt la donne aussi *Histoire de l'art* (*Pein-*

(1) Sur la véritable signification de ce mot, voir Du Cange, Macri, *Hierolexicon*, Durandus, Duranti, etc., Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 361.

ture, pl. cc, n° 1, et dans l'œuvre de ce peintre.

Voir aussi dans les suites composées sur le Nouveau Testament et la vie de Jésus-Christ, par Martin de Vos et Passeri, au nom de *Jésus-Christ*.

PRÉSENTATIONS DE CLEFS. — V. aux mots CLEFS, ENTRÉE DE VILLE.

PRÉSENTATION DE L'ÉPÉE. — Comme gage de bataille ou tournois, miniature du XVe siècle. V. TOURNOIS.

PRÉSENTATIONS DE LIVRES. — A Charles le Chauve ou à Charlemagne, voir ces deux noms.

— A Philippe le Bel, par Jean de Mehun, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XCV, d'après Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XL.

— A Charles V, par Nicolas Oresme. V. ce nom.

— Aux rois Édouard IV, Henri IV, Henri V et Henri VI, rois d'Angleterre, *Pictorial history of England*, t. II, pl. des p. 204, 207, 238, 239.

— A Charles VII, par un moine, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXIV.

— A deux reines, même ouvrage, pl. CLXXVIII, CLXXXV.

— Au roi Charles VIII, *ib.*, pl. CCXCI. On y voit Louis de Bruges présentant son livre de tournois, XVe siècle; dans l'*Archeologia*, un sujet de ce genre, t. II, pl. XIII, à la page 195.

Christine de Pisan présente ses œuvres à la reine de France, miniature du XVe siècle remplie de détails curieux, Shaw, *Dresses and decorations*, pl. XLIII du tome II.

— De la bulle d'or. V. BULLE D'OR.

Traduction de Thucydide, présentée à Louis XII, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCIX.

PRÉSENTOIRE. — Espèce de vase pour le service de table; M. du Sommerard en a publié de ce genre dans l'*Album des arts au moyen âge*, pl. XXV, 10e série, n°s 5, 6.

PRESSE A IMPRIMER. — V. IMPRIMERIE.

PRESSOIR (Le). — Sculpture du sarcophage de l'impératrice Constance, Ciampini, *de Ædificiis sacris*, pl. XXXI.

Composition allégorique, dont on trouve la description dans le traité de la *Peinture sur verre*, par Levieil, in-4°, p. 92 et 204. A l'église Saint-Hilaire de Chartres est un vitrail d'une grande beauté (nous ignorons s'il existe encore) qui représente le sujet en question. Le peintre a introduit dans sa composition divers personnages de son temps, tels que le pape Paul III, François Ier, Charles-Quint, Henri VIII, le cardinal de Châtillon qui sont d'une grande ressemblance.

Même sujet, vitrail de l'église Sainte-Foix de Conches près Évreux, cité également par Levieil, même ouvrage, p. 123.

Autre composition très-remarquable, peinture du XVIe siècle; on y voit les douze apôtres, Arnaud, *Voyages dans le département de l'Aube*, in-4°, pl. de la page 154.

Autre à l'église Saint-Étienne-du-Mont qui doit être reproduit dans l'*Histoire de la peinture sur verre*, du comte de Lasteyrie. On trouve un pressoir pour l'usage ordinaire, dans l'*Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. XIII, d'après une miniature du Xe ou XIe siècle.

Autre dans l'*Angleterre ancienne* de Strutt, atlas, pl. VII.

PRESTATION de foi et hommage. — Voir HOMMAGE et SERMENTS.

PRÊTRES. — Figure tirée d'une mosaïque de l'église Sainte-Marie-Transtiberim. V. CALÉPODIUS.

Costume du XIIe siècle, *Acta sanctor.*, volume supplémentaire du mois de mai ou le *Propylæum*, etc., pars 2, p. 18.

Autre du IVe au VIe siècle, *Antiquità d'Aquileja*, par Giandomenico Bartoli, sieur de Brebir, in-fol., pl. de la p. 370 et 407.

Costume du VIe siècle, *ib.* Voir la pl. I, n° 2 du *Recueil des costumes français*, par Herbé, d'après une fresque de Ravenne.

Autre donnant le baptême, miniature exécutée en tête d'un discours de saint Grégoire de Nazianze à la Bibliothèque royale de Paris, reproduite dans le 2e volume des *Cérémonies de la messe*, par dom Devert, p. 392 ou 406, suivant les éditions.

Costumes de prêtres vers le VIIIe siècle. Voir les sculptures du sacramentaire de Metz; au mot SACRAMENTAIRE, nous en donnons les détails.

Costumes du VIIIe au Xe siècle, miniature de la Bible de Charles le Chauve. V. à ce nom.

Du XIIe au XIVe. Voir les vitraux de Saint-Denis, que nous citons à l'article SAINT LOUIS. V. aussi MESSE, SACRES.

Du XIVe siècle à la fin du XVIe, prêtre donnant la communion, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIII, n°s 2, 3.

Autre d'après une pierre tombale de la cathédrale de Troyes, *Album* du Sommerard, pl. XIV de la 9e série.

Voir en outre les mots ARS MORIENDI, BAP-

TÊME, CONFESSION, EXTRÊME-ONCTION, EXULTET, FUNÉRAILLES, MARIAGES, MESSE, ORDRE, ONCTIONS, SACREMENTS, SACRAMENTAIRE, SIGNUM TAU, VIATIQUE.

Cérémonie de l'ordination des prêtres, miniature d'un pontifical romain du IXe siècle, bibliothèque de la Minerve à Rome, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXVII, n° 10 à 12, pl. XXXVIII, n° 2.

Prêtres chanoines, costume du IXe siècle, miniature, Beaunier et Rathier, t. I, pl. LVI.

Costume de 1263, Millin, *Antiq. nationales*, t. III, pl. IV, n° 33, fig. 1. Le manipule est orné d'une figure de chien, la parure du bas de l'aube (1) est semée de fleurs de lis.

PRÉVOTS. — Des chanoines de la collégiale de Nancy, figure ou pl. XXXIV de la pompe funèbre de Charles de Lorraine. V. POMPES FUNÈBRES et CHARLES DE LORRAINE — Des marchands, costume de Pierre des Essarts, en 1409. V. à ce nom.

Du prévôt de Paris sous Louis XI, *Atlas des ducs de Bourgogne*, de M. de Barante, édition de Dufay. Voir à la table des planches, en tête du 12e volume.

Costume du prévôt de Paris sous François Ier. V. la pl. de la page 27 d'une *Notice historique sur l'Hôtel de Ville de Paris*, par M. Bailly, bibliothécaire de la ville, in-8°, Paris, 1840.

Sceau du prévôt ou de la prévôté en 1340, *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, in-fol. pl. I, n° 2.

PRIE-DIEU. — D'une grande beauté, sculpture de 1482, Eideloff, *Ornements du moyen âge*, in-4°, pl. II de la 4e livraison, à Paris, chez Baudry.

Autres de diverses époques, dans les ouvrages de Pugin sur l'ameublement des églises, in-4°, et dans son *The ecclesiastical, glossary* etc.

Celui du tombeau de Philippe de Commines, d'une forme bizarre et de mauvais goût. Voir à ce nom.

Celui d'une église de Mœlen dans le Holstein, XIVe siècle, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXIV, sculpture en bois.

Celui du tombeau du chancelier de Birague, *Musée des monuments français*, XVIe siècle, planche XVIII de la publication, in-folio, gravée par Lavallée et Réville.

Celui du tombeau de Henri II, au même musée, A. Lenoir, t. III, pl. CVI, p. 86, du tombeau de l'Hospital, *ib.*, IV, pl. CXLIX, p. 3, du sire de Villeroi, *ib.*, pl. CLVII, p. 190, du tombeau des Rostaing, *ib.* V. pl. CLXXXIII, p. 82, du cénotaphe de Jacques de Thou, *ib.*, pl. CLXXVII, p. 55.

PRIÈRE (Figure symbolique de la). — V. ORANS ou ORANTES. Gundeberge, fille de Théodelinde, reine des Lombards est représentée ainsi sur le bas-relief de Monza. Voir à ce nom et Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 343.

PRIEUR DE FRANCE. — Costume du XIIIe siècle, Beaunier et Rathier, *Recueil des costumes français*, t. I, pl. CXXXVIII.

PRIEUR (Grand). — De l'ordre de Malte, dit le Lion de Florence, sculpture du XIVe ou XVe siècle, couché tout armé sur son tombeau et tenant un chapelet d'une forme inusitée, la figure est michelangesque, *Monuments funèbres de Toscane*, 1 vol. in-4°, pl. LIV, au Cabinet des estampes de Paris.

PRIMICERIUS. — Dignité du palais. On voit un officier de ce genre (2) placé près de la personne de Charlemagne, sur une peinture de l'époque, publiée par le père Petau dans son ouvrage intitulé : *Museum Petavii*, in-4°, avec figures. La coiffure est singulière.

PRIMICIER (Le) de l'église de Milan (3). —Recevant de saint Amboise, qui est assis, un livre d'office, peinture du XIIIe siècle. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire. *Paralipomena*, pars 1a, p. 96.

PRINCESSES. — V. IMPÉRATRICES, REINES, etc.

PRISCA (SAINTE). — Le tombeau de la sainte sert d'autel à la chapelle érigée dans l'église de son nom, à Rome, et sa chambre convertie en chapelle souterraine. D'Agincourt, *Architecture*, pl. II.

PRISE D'HABIT ou de voile.—D'une princesse anglo-normande, bas-relief du XIIIe siè-

(1) C'est sans doute à tort que Millin nomme ce vêtement *chasuble*.

(2) Paraît correspondre à ce que l'on nomme chapelain, voir Du Cange, verbis *Primicerius, Secundicerius*.

(3) Sur cette dignité ecclésiastique oubliée dans le *Dictionnaire théologique* de Bergier, voir les détails étendus donnés par Macri, *Hierolexicon*, in-fol., verbo *Primicerius*; Du Cange, *Glossarium*, etc., donne des détails encore plus complets. V. à l'indication ci-dessus.

cle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 39.

Représentation d'une prise d'habit lors de la fondation du monastère ou abbaye de Vallombreuse, *fac-simile* de deux miniatures du XIIIe au XIVe siècle. *Bibliographical decameron* de Dibdin, t. I, p. 85.

Le saint pape Pie II donnant le voile à sainte Pudentienne, curieuse peinture d'une catacombe de Rome, publiée dans le 4e vol. de la *Vie des papes* d'Anastase le bibliothécaire, édition in-folio de Guillaume, bibliothécaire du Vatican. V. la p. 129. Voir à VOILE.

Une sainte à qui un évêque donne le voile dans un couvent. *Bavaria sancta et pia* de Raderus, t. III, planche de la p. 73. *Vita sanctæ Richardæ.*

PRISE DE POSSESSION de l'église Saint-Jean-de-Latran par le pape élu (1). — *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard, t. I, pl. CCXCII, in-folio, et celles in-4° d'après les planches du *Pontificale romanum.*

Prise de possession d'un évêché, par Guido Tarlati, évêque d'Arezzo, bas-relief de son tombeau dans l'église de ce nom. *Monuments funèbres de la Toscane*, 1 vol. in-folio (2), pl. LXII.

PRISONS (3). — Miniature du *Ménologe* de l'empereur Basile, représentant une prison circulaire. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVII, n° 15.

— De Louis le Débonnaire, à Soissons. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Picardie*), in-folio, pl. LXXII. — De Jeanne d'Arc à Rouen. V. à ce mot. — De Louis d'Outre-mer, à Laon. V. au nom de ce prince et à LAON. — De Gisors, dite la Tour du prisonnier. Taylor, etc. (*Normandie*), pl. CXCVII, CXCVIII, CXCIX.

Prison de la ville de Florence. Sur une des murailles est une peinture à fresque du XIIIe siècle, représentant l'expulsion du duc Gaultier de Brienne, chassé par les Florentins. On y voit un ange qui plane au-dessus du siége du duc; une belle figure de la Religion ou de la Liberté qui remet aux guerriers un étendard à fleurs de lis. *Atlas des voyages en Morée*, par J. Buchon, in-4°, pl. XIX.

Cette fresque est des plus intéressantes. Les costumes des guerriers sont remarquables.

Grande composition de Jules Romain, représentant l'intérieur d'une prison, remplie d'hommes enchaînés de diverses manières et torturés par des entraves. Voir l'œuvre de ce peintre.

PROCÈS. — De Robert d'Artois, jugé par le roi et les pairs de France, peinture d'un manuscrit de la chambre des comptes. *Trésor de la couronne de France*, t. I, planche LXXXIX, ou dans Montfaucon, *Monarchie française*, t. II, pl. XLIV.

— Du duc ou connétable de Bourbon, sous François Ier, d'après une miniature du temps. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXXIV, d'après celle de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. IV, pl. XXXII.

— D'Anne Dubourg, ministre protestant, jugé et condamné comme hérétique dans l'assemblée d'Orléans. Voir ANNE DUBOURG.

— Du duc d'Egmont. Voir la suite des planches gravées par Torterel et Parissin pour la suite des guerres de religion sous Charles IX.

— Du sire Enguerrand de Marigny. Un groupe de figures sculptées au-dessus d'un tombeau, autrefois à la collégiale d'Écouis, représente deux anges plaidant la cause de leurs clients, dont l'un est le seigneur en question. Pour les détails de cette curieuse sculpture, voir la planche donnée par Millin, *Antiquités nationales*, t. III, art. 28, pl. IV, n° 3, édition Barba, t. I, pl. XVIII, fig. 3, p. 50. On y voit le Père Éternel qui écoute la plaidoirie des deux anges protecteurs, dont l'un tient une toise pour mesurer le mérite de son client, l'autre une couronne de cordes, faisant allusion au supplice de Marigny, qui, bien qu'innocent devant Dieu, fut autrement jugé par la justice humaine.

PROCESSIONS (4). — Des reliques dans une église nouvellement construite et consacrée. *Pontificale romanum*, 1564, pars 2^a^, planche de la p. 58.

— Solennelle à Constantinople où figure Théodose le Jeune. On y voit le patriarche avec son clergé, en commémoration d'un

(1) Sur ce genre de cérémonie, voir le savant ouvrage de l'abbé Cancellieri, *Storia di solenni possessi dei sommi pontefici*, in-4°.

(2) Voir au mot TOSCANE le nom de l'auteur et quelques autres détails sur l'ouvrage.

(3) Sur ce genre de peine, voir tous les ouvrages cités par Du Cange, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 758 et suiv.

(4) Sur l'origine et l'usage des processions dans l'Église chrétienne, voir Nicol. Serarius et Jacq. Gretserus, *de Ecclesiæ catholicæ processionibus*, dans le 9e volume du *Thesaurus antiquitatum ecclesiasticarum sive christianarum*, cité par Woigt dans son ouvrage *Thysiasteriologia sive de altaribus*, et par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 172. V. Durandus, Casalius, Bergier, etc.

tremblement de terre, miniature d'un *Ménologe* grec, manuscrit du Vatican. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 36.

Grande procession des moines du couvent du mont Athos, en expiation d'un sacrilége commis par un juif sur une image de la sainte Vierge. V. ATHOS.

—De la châsse de saint Alban, au XIIIe siècle, miniature publiée par Strutt, *Angleterre ancienne*, pl. LXIV, n° 1, édition anglaise, ou la traduction par Boulard.

Procession de reliques dans une ville assiégée. On y porte une statue de la sainte Vierge. *Collection des tapisseries nationales*, par Ach. Jubinal, planche n° 2 de la *Tapisserie de Dijon*. *Album* du Sommerard, pl. XXXVI de la 3e série.

Procession de reliques, vitrail de la Sainte-Chapelle de Paris. *Histoire de la peinture sur verre en France*, par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. XXVIII.

Procession de la châsse de sainte Geneviève, d'après un ancien vitrail. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, art. LX, p. 75. Même sujet avec quelques variantes dans les détails, gravure de Lepautre. Voir ses œuvres.

Procession pontificale, médaille du pape Clément IX. *Numismata pontificum*, par le père Dumolinet, in-folio, planche XXXIV, n° 9.

Du *Corpus Domini*, même ouvrage, médaille du pape Alexandre VII, pl. XXXIII, n° 19.

—Pour obtenir la paix, revers d'une médaille pontificale. *Trésor de numismatique*, in-folio, pl XXXIV, n° 4.

—De la Chandeleur. V. ce mot.

Procession des pénitents chargés de conduire les condamnés relaps et autres jugés par l'inquisition. *Histoire de l'inquisition*, par le père Limborch, in-folio, p. 373 et 374.

Procession pour attirer la bénédiction du Ciel sur les *tenants* d'un tournois, miniature d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, sous le n° 8351, époque de Louis XI. Dibdin cite cette miniature comme des plus curieuses, dans ses *Voyages en France*, t. III, p. 208.

Autre dite du saint sacrement, d'après un vitrail du XVe ou XVIe siècle, à l'église Saint-Ouen de Pont-Audemer, publié par M. le comte de Lasteyrie dans son *Histoire de la peinture sur verre en France*, in-folio, pl. LXIII. On y voit une bannière et un dais couverts de calices brodés.

Procession des pénitents blancs à Paris, sous Henri III, grande planche gravée sur bois et mise en couleur dans le 12e volume de l'*Histoire de France en estampes*, fonds Gaignières, 1583 (1). On y voit figurer le roi, le duc de Guise et le duc de Mayenne, habillés et encapuchonnés comme les autres religieux. Cette curieuse planche est reproduite dans l'atlas de l'*Univers pittoresque* (*France*), publié par Didot frères, à Paris, pl. DXLIX.

Processions de toutes les châsses, reliques, bannières, statues, etc., de l'église Saint-Pierre de Salisbury en Angleterre, planche très-bien gravée dans l'ouvrage intitulé : *Historia salisburgensis et vitæ episcopum salisburgensium et abbatum monasterii sancti Petri*, in-folio, par les frères Mezger. Salisbury, 1692, planche de la p. 945.

Procession dite de la Ligue (1590), même collection, et au mot LIGUE.

Procession faite à Rouen en 1596, où figurent tous les corps d'état et de ville avec leurs bannières et insignes. *France en estampes*, collection du Cabinet des estampes, règne de Henri IV.

PROCHORE (SAINT). — Un des sept diacres de la primitive Église. Écrivant l'Évangile sous la dictée de saint Jean, miniature d'un ancien manuscrit grec du Bas-Empire, publiée par Lambecius dans sa *Bibliotheca cæsarea*, t. II, pars 1^a^, p. 571.

PROCLAMATIONS. — Millin, dans son ouvrage intitulé : *Voyages dans le Piémont*, t. I, p. 295, cite la miniature d'un manuscrit de la bibliothèque de Turin, représentant la proclamation d'une loi, faite devant les magistrats et le peuple, avec le cérémonial d'usage.

Proclamation de la paix d'Arras. V. ANNONCES, PAIX.

Proclamation de guerre, miniature du XVe siècle, publiée par M. du Sommerard, *Album*, pl. XVII de la 4e série. Le héraut est monté sur un échafaud.

Proclamation d'une ordonnance royale, gravure sur bois d'un livre allemand intitulé : *Clauspiegel*, Strasbourg, in-folio, 1435 et 1530, chez Knoblench, imprimeur.

Proclamation de jubilé. V. ANNONCES et CLÉMENT VIII.

PROCULUS (SAINT), soldat martyr. — Son

(1) Cette belle collection qui comprend près de 30 volumes in-folio, provenant du célèbre cabinet du marquis de Gaignières, continuée par les soins des conservateurs du Cabinet des estampes de Paris, près la grande Bibliothèque dite royale ou de Richelieu, à qui cette collection appartient. Les pièces réunies dans cette collection, qui renferme plus de 20 000 estampes, sont classées par ordre chronologique des faits.

tombeau. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. I, p. 51.

Autre saint de ce nom, évêque et martyr. Son tombeau avec une belle inscription de 1390. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. I, p. 81.

PROCURATIES (Vieilles), à Venise. — V. à ce nom, et dans les *Monuments anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, 4e série.

PROCURATOR FISCALIS. — Figure tirée des miniatures des *Leges palatinæ*, publiées par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, planche de la p. 10, n° 25.

PRODIGUE (Enfant). — V. Enfant.

PRODROME. — Espèce de vestibule des anciennes basiliques. V. les plans que nous en donnons au mot Basiliques et au mot Portiques.

PROFESSEURS. — Un bas-relief d'une église de Bologne peut donner une idée d'un intérieur d'école, ou d'un auditoire écoutant un professeur. La forme de la chaire est assez remarquable. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. xxxviii, n° 2.

Autres bas-reliefs de tombeaux, représentant ce genre de sujet. *Monumenta illustrium virorum* de Boxhornius, in-folio, planches des p. 113, 115, 119, 165.

Frontispice de l'ouvrage de Franc.-Marc Grapaldi, intitulé : *de Partibus ædium*, 1 vol. in-8°. Turin ou Parme, 1505 à 1516.

Gravure en bois d'un livre du xve au xvie siècle, reproduite par Dibdin, supplément à la *Bibliotheca spenceriana*, in-8°, Lond., 1822, p. 165. On y voit Landini commentant le Dante devant des auditeurs assis.

Autre frontispice des œuvres de Vesale, sur la chirurgie et la médecine, représentant un professeur dans son amphithéâtre, faisant la description d'un cadavre.

Platon et Aristote enseignant la philosophie à un nombreux auditoire, tableau de Raphael intitulé : *l'École d'Athènes*. Voir l'œuvre de ce peintre. V. aussi Arringhieri, Boèce, Écoles, Docteurs, Maîtres, etc.

PRONAOS. — L'église de Serrabona dans le Roussillon offre un bel exemple roman de ce genre de vestibule (1). Voir Serrabona, et ce que dit le baron Taylor, p. 256, dans son ouvrage intitulé : *les Pyrénées*, 1 vol. in-8°. Paris, 1844. V. aussi à Narthex.

(1) Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 51.

PROPHÈTES. — Réunion de diverses figures de prophètes de l'Ancien Testament, sculptures du xie siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. xviii, n° 32, savoir : David, n° 33; Isaïe, *ib.*; Ezéchias, nos 42 et 51; Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Élie, Élisée, Jonas, Habacuc, Sophonias, *ib.*, pl. xix.

Les prophètes portant sur leur dos les apôtres et évangélistes, figures en pied placées dans des niches romanes à l'église de Mersbourg. Voir la pl. iv de l'ouvrage de Puttrich et ses collaborateurs, *Denkmale der Baukunst des Mittelalters in Sachsen*, in-4°, Leipsick, 1836.

Au mot Isaïe, nous en donnons un autre exemple à Chartres. V. à ce sujet le texte de M. le comte de Lasteyrie, *Histoire de la peinture sur verre*, in-folio, p. 67, et la 11e planche.

Diverses statues de prophètes sans désignation de nom, sculpture de grand style. xive ou xve siècle. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. ii.

Autres désignés par leurs noms, sculptures de la Santa Casa de Lorette, savoir : Moïse, Balaam, Isaïe, Daniel, Amos, Malachie, David, Zacharie, Jérémie, Ézéchiel. Voir Casa Santa.

Six belles statues de prophètes, sculptées autour du puits de Moïse à Dijon. Alex. de La Borde, *Monuments de la France* (xve siècle), t. II, pl. clxxxix. *Atlas des arts en France*, par M. du Sommerard, pl. i, chapitre V. *Magasin pittoresque*, t. II, p. 177.

— Sculptés sur les portes de l'église Saint-Maclou à Rouen, publiées dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, in-folio. Voir Maclou.

Peintures à fresque des prophètes, vus à mi-corps, du xiie au xiiie siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. ci.

Très-belle suite des grands et petits prophètes de l'Ancien Testament, peinte à fresque au plafond d'une église par Fra Angelico Fiesole. Voir son œuvre publiée par Lasinio fils, 1 vol. in-folio.

Diverses figures de prophètes, vitraux de la cathédrale de Bourges. *Description des vitraux* de cette église, du xiiie siècle, par MM. Arthur Martin et Cahier, prêtres, 1 vol. in-folio, pl. xx, xxi, xxii, et p. 293 du texte.

Ceux du jugement dernier, peints par Jean Cousin, gravés par Thomassin, grand in-folio. V. son œuvre.

Ceux de la marche triomphale composée par le Titien, intitulée : *Triomphus Christi*, gravure de Silvestre Pomarède, et par Théo-

dore de Bry. Voir l'œuvre du peintre et des deux graveurs.

Autres par Raphael au Vatican. Voir son œuvre.

Deux ou trois figures de prophètes, peintes sur verre à l'église Saint-Patrice de Rouen, publiées par Langlois du Pont-de-l'Arche, *Traité de la peinture sur verre*, in-8°. Rouen. V. les planches.

Suite des grands et petits prophètes, brodée ou peinte sur une casula, chape ou manteau de saint Étienne, roi de Hongrie. Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, planche XVIII. *Expositio in monum. sacr. elur.* Ce monument est du XIVe siècle.

PROPHETIA (La). — Figure allégorique. Femme debout tenant un *volumen* ou livre roulé, miniature grecque du Xe siècle. *Iconographie chrétienne*, de M. Didron, in-4°, p. 419. La figure est nimbée; elle semble porter une espèce de *pallium* sur les épaules, si toutefois nous voyons juste.

PROPRIÉTÉ (Acquisition et changement de). — V. PERMUTATION.

PROSPHERA. — Ou pains des oblations dans la liturgie grecque. *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard, in-folio, planche de la p. 87. V. aussi l'édition in-4° de cet ouvrage.

PROSTERNANTES. — Nom donné aux pénitents du troisième degré dans la primitive Église. La place qu'ils y occupaient est indiquée sur le plan d'une basilique donné par Sarnelli dans son traité *Basilicographia antiqua*, et reproduit dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 346. Voir le n° 20 du plan indiqué.

PROSTITUÉE (La grande). — Ou la Babylone de l'Apocalypse, montée sur sa bête à sept têtes couronnées. Elle tient dans sa main la coupe empoisonnée de ses voluptés, qu'elle présente à ses adeptes, miniature du IXe ou Xe siècle, reproduite par le comte de Bastard, *Manuscrits français*, in-folio, planche de la 5e livraison. L'expression de la femme est d'une énergie remarquable. V. aussi APOCALYPSE.

PROTAIS (SAINT). — Sa figure en pied, mosaïque du VIIe siècle à Ravenne, V. GERVAIS. Il se trouve plusieurs fois représenté dans les peintures de l'église Saint-Ambroise de Milan. V. les planches des descriptions de cette église par Puricelli, Giulini, Ferrari, etc. (1). M. du Sommerard en reproduit une sur la grande mosaïque de l'abside de cette église. *Album des arts*, etc., pl. XIX de la 9e série.

Quelques anciens sceaux de la ville de Milan offrent aussi la figure de ce saint avec celles de saint Ambroise et de saint Gervais (2).

Voir celles qui sont réunies dans la grande collection du Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs vol. in-folio, par ordre alphabétique des noms.

PROTHÈSE (3). — Nom de la table servant dans les anciennes basiliques à recevoir les oblations. Pour connaître le lieu où elle était ordinairement placée, voir les plans de basiliques que nous signalons à ce mot, et surtout celui du t. XIX des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, n° 40.

La prothèse de l'église Saint-Clément est bien désignée dans une vue intérieure de cette église, publiée à vol d'oiseau par Knapp et Gutenshoen dans l'ouvrage intitulé : les *Basiliques chrétiennes de Rome*, in-folio. Voir aussi la description de cet église dans l'ouvrage de M. Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*, in-4°. Paris, chez Didot. V. la 7e livraison.

PROTHYRUM. — Ce que c'est dans les anciennes basiliques. Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 348, lettre A, du plan indiqué.

PROVENÇAL (Noble). — Très-beau costume du XIVe ou XVe siècle. Bonnart, t. II, pl. XX, p. 39.

PROVENCE (4) (*Histoire générale de la*), par Papon, 4 vol. in-4°, avec cartes et fig. Collection de monnaies, sceaux, etc.

Histoire abrégée de la Provence, par Louvet, 2 vol. in-12, avec figures.

Histoire héroïque de la noblesse de Provence, par Artefeuille, 2 vol. in-4° avec blasons.

Histoire des comtes de Provence, avec

(1) Cités par Millin, *Voyages dans le Milanais*, in-8°, p. 179, 180, t. I.

(2) Mêmes ouvrage et tome, p. 172.

(3) Du Cange, *Glossaire*, etc.: Macri, *Hierolexicon*; *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX. p. 440; t. XXI, p. 316 de notre *Dictionnaire liturgique*; Batissier, *Eléments d'archéologie*, in-18, p. 350, 358, 362.

(4) Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 237 et suiv., et le volume supplémentaire; le *Catalogue* de la librairie départementale, n° 2, rédigé par Dumoulin, libraire à Paris.

leurs portraits depuis le xe siècle jusqu'au xve, in-folio, par de Ruffi.

Autre par Bouche, 2 vol. in-folio avec des portraits et des planches de sceaux.

Les plans, cartes, vues, monuments recueillis dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes. Voir aux noms de chaque ville : Aix, Avignon, Marseille, Vaucluse, etc.

Millin, atlas de son *Voyage dans le midi de la France*, in-4°, en 2 parties, donne plusieurs monuments funèbres élevés à divers princes de ce pays, et dont plusieurs n'existent plus, savoir : celui de Raymond Béranger, d'Alphonse II, roi d'Aragon. Voir les pl. xli, xlii, xliii de l'atlas. Celui de Blanche d'Anjou, *ib.*, n° 2. Celui de Béatrix de Provence, autrefois à l'église Saint-Jean d'Aix, planche xliv. Celui de Charles III, dernier comte de Provence. La statue de Charles le Boiteux, roi de Sicile, pl. xlvi. Voir à ces divers noms, et la suite des monnaies des évêques, princes, seigneurs, etc., publiées par Papon que nous citons ci-dessus, et aussi l'*Atlas numismatique du moyen âge* de Lelewel, tableau 11. *Revue numismatique de Blois*. V. la table des matières.

PROVINCES DE FRANCE.—V. France.

PROVINCES-UNIES.—V. Brabant, Pays-Bas.

PROVINS. —Les principaux monuments de cette ville sont publiés dans les *Vues de Provins*, par une société d'artistes. Le texte de M. du Sommerard, 1 vol. in-4°, 1822.

On y remarque une vue intérieure de l'église Sainte-Croix.

Deux vues intérieures de la Grange-aux-Dîmes.

Deux vues des ruines de l'église du Refuge.

La porte de Saint-Jean, construction militaire du xive au xve siècle.

Détails de l'église Saint-Ayoul. Ruines d'un cloître de l'église Saint-Jacques. Vues des ruines de l'église Saint-Thibaut. Une maison en bois du xve siècle. Une espèce de reliquaire dans une église.

PRUDENCE. — Statue colossale de cette vertu sur le portail de l'église Saint-Jean à Florence (sculpture du xive ou xve siècle). Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. xxxiv, n° 2. Autre du xve siècle, pl. liii, figurée par une licorne qui sonde un ruisseau avec sa corne, médaille du Pisan. *Trésor de glyptique*, in-folio, 5e série, planche de la 2e classe. Voir aussi au mot Vertus morales.

PSALTÉRION. — Femme tenant un instrument de ce nom. Willemin, *Monuments inédits*, miniature du viiie siècle, pl. xxv. Autre d'après une sculpture du xiie siècle, *ib.*, pl. lxxvi (1). Entre les mains d'un ange, sculpture du xive ou xve siècle. Millin, *Antiquités nationales*, in-4°, t. V, art. LIV, pl. ii. Autre à la Chartreuse de Pavie, figure de David. V. à ces désignations. Autres reproduits dans le *Mémoire sur la musique*, par Bottée de Toulmont. *Instructions du comité des monuments*.

PSYCOPOMPIE (La). — Ou conduite des âmes au paradis ou dans l'enfer par les anges chargés de cette fonction. Ce genre de représentation tout allégorique a été souvent traitée par les sculpteurs du moyen âge, principalement aux porches des églises. Voir au mot Ames et Jugement dernier ce que nous citons. Nous ajouterons ici celles publiées dans le travail de M. Maury (2), *Revue archéologique*, t. I, p. 512, 514, 587.

PSYCHOSTASIE. —Voir Pesée des ames.

PUBLICATIONS de jubilés, de la paix. — Voir à ces mots et Annonces, Pardons, Proclamations, etc.

PUCELLE D'ORLÉANS. — Voir Jeanne d'Arc (3). En citant l'armure de cette pré-

(1) M. Pottier, texte de Willemin, t. I, p. 18, 37, 48, donne des explications curieuses sur ce genre d'instrument.

(2) Tout en signalant cette nouvelle preuve de l'érudition de l'auteur, nous protestons contre le système d'interprétation qui en fait la base. Nous soutenons que vouloir, par exemple, assimiler le miracle de l'enlèvement du prophète Elie au mythe païen de la course du soleil dans le ciel, sur un char (V. p. 670 de la *Revue*), c'est un pur travestissement que ne peut justifier le jeu de mots de Sedulius, sur les noms *helios*, soleil et *heltas*, qui en hébreu signifie Dieu fort. Nous observerons aussi à M. M^***^ que saint Jean Chrysostome, dont il invoque l'autorité, dit précisément tout le contraire de ce qu'il lui fait dire 16 lignes plus bas (V. p. 671). En général M. M^***^ confond continuellement les récits de la Bible et de l'Évangile avec les légendes et même les livres apocryphes; les dogmes du christianisme sont mis sur les mêmes rangs que les mythes ou les rêveries des poëtes; il cherche continuellement à trouver les Pères de l'Église en contradiction; il adopte comme très-exact tout ce que les protestants ont dit, inventé et défiguré. Nous plaignons ceux qui se laissent prendre à ce genre de polémique renouvelée des Porphyre, des Julien et par tous les ennemis du christianisme, tant de fois combattus et réfutés par les Bossuet et les Fénelon des divers âges de l'Église.

(3) Recherches sur la question de savoir si la Pucelle a réellement été brûlée et sur diverses aventurières usurpant son nom; *Magasin pittor.*, t. XII, p. 289, 298.

tendue guerrière au mot JEANNE, nous avons oublié de signaler le petit compas couronné qui est gravé en creux sur l'une des jambières, pl. IV, V de la collection d'armures par Dubois et Marchais.

PUDENS (SAINT). — Sénateur romain converti au christianisme dans le IIe siècle, portrait en buste peint sur la porte de l'église Sainte-Pudentienne à Rome. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, planche de la p. 82. Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, tabula Ia, sæculi IIi, no 35.

PUDENTIENNE (SAINTE-). — Église du IIe siècle, à Rome. Gally Knight, *the ecclesiastical Architecture of Italy*, in-folio, Lond., 1843, pl. XXIII, donne une mosaïque de cette église. On y voit le Sauveur et les douze apôtres (1).

PUDEUR (La). — Figure allégorique de cette vertu portée en triomphe sur un char traîné par deux licornes; à ses pieds l'Amour enchaîné, gracieuse composition de Georges Pinz (XVIe siècle). Voir son œuvre; la planche est intitulée : *Pudicitia*.

PUITS DE LA SAMARITAINE. — Sur la place est une église construite au VIIe siècle. Son plan, *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 362.

PUITS du cloître de Saint-Jean-de-Latran. *Album* du Sommerard, pl. VI de la 8e série (monument du XIe siècle).

Celui du Nilomètre au vieux Caire, monument du IXe ou Xe siècle. Voir les planches de l'atlas de la commission d'Égypte; celles du *Voyage aux plaines de Memphis*, 1 vol. in-12, par M. de Fourmont.

Celui du préau du cloître de Saint-Jean-de-Latran, vers le XIIe siècle. *Album des arts au moyen âge*, pl. III de la 2e série.

Puits de forme byzantine, sculpture du Ve siècle. *Album* du Sommerard, pl. XXXVII, 5e série.

— De la ville d'Orviette. V. ORVIETTE.

Puits de forme gothique sur le parvis de l'église Notre-Dame d'Évreux, monument du XVe siècle, Taylor et de Cailleux, *Voyages en France* (*Normandie*), pl. CCXXVIII.

Puits dit de Moïse à Dijon, orné de six grandes statues de prophètes qui entourent un pilier portant autrefois une grande croix, publié par Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, p. CLXXXIX.

Dans l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. I du chap. V, qui donne la figure de Moïse d'une manière très-remarquable.

Dans le *Magasin pittoresque*, t. II, planche de la p. 177. Ce même monument est encore publié sous une autre face qui offre la statue de David. V. aussi le journal *l'Artiste* qui donne ce monument. 2e série. 1er vol. Année 1838, livr. 19.

Dans les anciennes gravures de l'intérieur de l'église (2) de Strasbourg, on voit un puits placé dans un des bas-côtés. Voir au mot STRASBOURG.

On trouve un très-beau puits orné de sculptures gothiques au fond de l'abside de l'église cathédrale de Ratisbonne. Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Sketches at home and abroad*, etc., par Muller, in-folio, publié à Londres, 1841.

Puits dans une des galeries du cloître d'Arles. *Collection des cathédrales françaises*, par Chapuy. V. ARLES.

Autre décoré dans le goût du XVIe siècle, sur une des places publiques de Nancy. *Moyen âge monumental*, pl. CCXXVIII.

PULCHÉRIE, impératrice d'Orient. — Beau costume du Bas-Empire. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-folio, planche de la p. 67.

PULVÉRIN. — V. POIRES A POUDRE.

PUPITRES à lire ou à écrire. Ceux des ambons de Saint-Clément de Rome, de Saint-Jean-de-Latran, de Saint-Ambroise de Milan. Voir à ces noms.

Autres des XIIe et XIIIe siècles. *Monuments français inédits* de Willemin, t. I, pl. XLIV et LXXIV.

Pupitre à roue et à vis, avec tablette pour écrire, miniature du XVe siècle. *Album* du Sommerard, pl. XXIX de la 3e série.

— Du XIVe au XVe siècle, tiré d'une miniature de la Bible manuscrite attribuée à Jean de Bruges (Bibliothèque royale, numéro 6829) (3).

Deux autres plus petits et plus simples, sculpture du même siècle, publiés dans le même ouvrage, même planche.

Autre avec tous ses accessoires. Bonnart, *Costumes au moyen âge*, t. II, pl. I.

— Du XVe siècle environ, un des pupi-

(1) Sur cette église ou chapelle, voir Vasi, *Itinéraire de Rome*, à la table des matières; Nibby, de Lalande et autres.

(2) Sur l'origine de ces puits dans les églises, voir Du Cange, *Constantinopolis christiana*, in-folio, p. 60, verbo *Puteus sacer*. V. aussi le même auteur, *Glossarium infimæ ætatis, Puteus in templis*.

(3) V. ce que nous disons de ce manuscrit p. 86, t. II de ce Dictionnaire, et aussi Paulin Pâris, *Manuscrits français*, etc., t. II, p. 18.

tres de la bibliothèque de Florence. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LX, n° 12. La sculpture de ce meuble est variée dans ses détails.

Magnifique pupitre de la chapelle de Luton en Angleterre, sculpture du XVe siècle, pl. VII de l'ouvrage intitulé : *Illustration of the Luton chapel*, in-folio, Lond., 1839.

Autre du XIVe ou XVe siècle, collection de meubles et armes publiés par Hauser, in-folio, n°s 70, 83.

Curieux pupitre servant en même temps de candélabre à l'église de Léau (Brabant), près d'un magnifique tabernacle. L. Haghe. *Sketches in Belgium and Germany*, in-folio. C'est à tort que nous l'indiquons au mot CANDÉLABRES comme étant à l'église de Gand.

Pupitres de diverses époques et de formes variées, publiés par Welb Pugin dans sa collection de meubles et dans son *the Glossary*, etc., 1 vol. in-4°.

V. aussi au mot LUTRINS.

PURGATOIRE. — Suite de gravures sur bois exécutées en 1564 pour l'édition de la *Divine Comédie* du Dante, in-folio, dite *du Chat*, par Landini et Sansovino.

Sculpture en bronze du XVe ou XVIe siècle, publiée dans le *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Ornements et bas-reliefs*, pl. XXV de la 2e partie.

PUY (Le) (1). — La cathédrale de cette ville, de style roman du XIe siècle, est publiée dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, par le baron Taylor et de Cailleux (*Auvergne*), in-folio, pl. CLIV, CLVII, CLIX, CLX.

Le cloître de la cathédrale, *ib.*, pl. CLXII *bis, ter*. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, in-folio, planches CXXXVII, CXXXVIII, reproduit dans la *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, pl. XXXIX (2).

Et dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris, en plusieurs volumes in-folio, classés par départements.

Vue extérieure de la porte de la ville. Taylor (*Languedoc*), pl. CLXIII. Dans l'ouvrage de Guétard et de La Borde, intitulé : *Voyages pittoresques en France* (*Haute-Loire*), n° 18 du t. III.

PYROTECHNIE (3). — V. MÉTALLURGIE.

PYXIS. — Vase sacré nommé vulgairement ciboire. Voir à ce dernier mot, et Du Cange cité par M. Pottier, texte de Willemin, *Monuments inédits*, t. I, p. 65, 1re colonne.

Q

Lettre majuscule lombardique tirée d'un manuscrit du VIe ou VIIe siècle. Astles, *Origines des lettres, caractères*, etc., planche XIII.

Autre, même ouvrage, pl. de la p. 686.

D'un manuscrit du VIIIe siècle. Bianchini, *Evangeliarium quadruplex*, in-folio, t. IV, V. les planches.

Autre du même siècle. Évangéliaire manuscrit de Saint-Médard de Soissons, *fac-simile* donné par le comte de Bastard dans son ouvrage sur les manuscrits, 1re livraison.

Du IXe au Xe siècle, grande lettre formée par trois dragons enroulés. Shaw, *Illuminated ornements selected from manuscripts of the middle age*, in-4°, pl. III.

Autre du Xe siècle. *Paléographie universelle*, par M. Silvestre, t. II, p. 90.

Du XIe siècle, formée par le corps du bœuf symbolique de saint Luc. L'animal est ailé, *Manuscrits français*, par le comte de Bastard, 1re livraison.

Autre du XIIe siècle, tirée d'un manuscrit de cette époque. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIII.

Du XIIe au XIIIe siècle. *Anecdota sacra*, par Eug. de Levis, in-4°. Turin, 1789, p. 21. Willemin, *Monuments inédits*, tome I, planche LXX, en donne une autre de la même époque.

Lettre tirée d'un bas-relief, style antique, représentant une belle tête de saint Jean-

(1) Sur cette ville, voir les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 236; le texte de M. Taylor; Piganiol de La Force, *Description de la France*, t. VI, p. 159.

(2) On doit à M. Mérimée une description complète de cette église, 1 vol. in-8°. On trouve aussi des détails sur ce monument par M. de Caumont, consignés dans le *Bulletin monumental*, t. VII, p. 33 et suiv.

(3) Sur cette science qui est à proprement parler l'art de fondre les métaux, voir les ouvrages cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 975 à 979.

Baptiste. Paciaudi, dans ses *Antiquitates christianæ*, in-4°, p. 1.

Plusieurs lettres du XIIe ou XIVe siècle sont publiées réunies par Shaw, *Illuminated*, etc., pl. VII, XV, XXV.

On peut encore consulter avec fruit l'ouvrage intitulé : *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, en 6 ou 7 volumes in-folio. Voir surtout les pl. XII et XVII du 2e volume, 1re partie.

Le grand ouvrage de MM. Silvestre et Champollion, sur la *Paléographie des divers siècles*, 3 vol. in-folio.

QUADRAT. — Philosophe chrétien du IIe siècle, figuré debout, d'après une mosaïque de Ravenne. Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*, tabula III^a, sæculi II^i, n° 18. Pour l'explication de cette peinture, voir le t. III du texte de cet ouvrage, p. 599.

Voir aussi l'ouvrage d'André Thevet : *Vie des hommes illustres*, in-folio, et la collection des portraits formée au Cabinet des estampes à Paris. On trouve quelquefois au bas de ces portraits l'indication de leur origine plus ou moins authentique.

QUADRATUM (1). — Sorte de nimbe de forme quadrangulaire, plus longue que large, dont nous trouvons des exemples dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire intitulé : *Propyleum*, planches des p. 89, 90 du *Conatus chronico-historicus*, pars 1^a.

Figure en pied de saint Léon le Grand orné du quadratum. Voir à ce nom.

Figure de saint Grégoire le Grand, gravée dans le traité *de Pictura sacra*, de Frédéric Borromée, 1 vol. in-8°, planche de la p. 73 à 77.

Diverses figures de saints personnages publiées par M. Didron dans son traité d'*Iconographie chrétienne*, in-4°. Voir les planches des p. 55, 58, 59.

QUENOUILLE. — Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLXXVI, d'après un jeu de cartes du XVe siècle.

Autres sculptées en ivoire et en bois; l'une d'elles est couverte de petites figures et d'ornements d'un détail infini, ouvrage du XVIe siècle, musée de l'hôtel de Cluny, *Atlas* du Sommerard, pl. I des chap. XXII et XXIV.

QUENTIN (SAINT-) (2). — Représenté en costume de guerrier, d'après un tableau de Bianchi Ferrari. V. son œuvre.

Dans les calendriers anciens, tels que celui des Bergers, on représente saint Quentin percé de deux fers de lance ou de deux épieux sortant par les clavicules. Voir les diverses éditions de ce livre. Un sceau du chapitre de Saint-Quentin représente ce saint cloué sur un siége en bois par quatre clous (3).

Vue générale prise à vol d'oiseau de l'ancienne abbaye de Saint-Quentin, de son cloître et autres dépendances. *Monasticum gallicanum*, t. I, pl. VI *bis*.

Vues extérieure et intérieure de l'église. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Picardie*), in-folio, t. II, pl. XXXIX, XL, XLI.

Et les planches réunies dans la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

La cathédrale de la ville de ce nom, monument du XVe siècle, et l'hôtel de ville qui date de la même époque, sont publiés dans les diverses topographies de la France que nous indiquons au mot FRANCE. Voir surtout celle du Cabinet des estampes de Paris.

QUESTION (4). — Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Praxis criminalis*, de J. Milleus, 1 vol. in-folio, avec planches en bois. Paris, 1541. On y voit la marche d'un procès criminel. *Rerum criminalium*, libr. quatuor, de Jodocus Damhunderius. Lyon, 1551, in-4°, en allemand et en latin. On y trouve divers genres de question infligés à des prévenus ou coupables.

Question par l'eau froide ou l'eau chaude, d'après un dessin du XVe ou XVIe siècle, publié dans le *Musée des familles*, tome I, p. 64.

(1) Sur ce genre de nimbe, voir le texte des Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. II, p. 61; Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 365; Macri, *Hierolexicon*; Du Cange, *Glossarium*, verbo *Quadratum*; Durandus, *Rationale*; liber I, cap. 3. C'est à tort, dit un écrivain dont le nom nous échappe, si quelques artistes donnent à ce nimbe la forme d'un cube avec des bords enroulés. Le *quadratum* doit avoir la forme d'un tableau uni à fond d'azur. V. aussi ce qu'en dit M. Didron dans son traité d'*Iconographie chrétienne*, p. 54 et dans les extraits de son ouvrage dans la *Revue générale d'architecture*, dirigée par M. Daly, in-4°, t. I.

(2) Sur la légende de ce saint, voir Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°, p. 372, et l'*Iconographie sacrée*, publiée en 1844, chez Keplin, à Paris.

(3) Ce sceau curieux doit être publié par le P. Cahier dans un grand travail sur l'*Iconographie des saints et tous leurs attributs*, pour lequel il a réuni des matériaux et des documents du plus grand intérêt.

(4) Sur l'usage de la question, voir le *Dictionnaire des origines*, par une société de gens de lettres, et aussi au mot INQUISITION.

Voir aussi aux mots INQUISITION, INSTRUMENTS DE SUPPLICE, TORTURES, etc.

QUEUES DE MANTEAUX. — Une miniature d'un manuscrit de la chambre des comptes de Paris, reproduite dans l'*Histoire de Charles V*, par l'abbé Choisy, in-4°, p. 207 et suiv., représente l'entrevue de deux princesses ayant des manteaux dont les queues sont portées par leurs dames d'honneur (1).

Dans la suite des planches gravées par Math. Mérian et Brentel, d'après Cl. de la Ruelle, pour la représentation des cérémonies funèbres qui eurent lieu à Nancy au décès de Charles III, duc de Lorraine, on voit plusieurs personnages portant des manteaux dont les queues sont d'une longueur démesurée. Voir les pl. XXX, XXXII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII.

Une miniature publiée par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, offre la figure d'Isabeau de Bavière dont un page porte la queue du manteau. Voir au nom ISABEAU et à PAGES.

QUIRIN (SAINT). — En costume de guerrier du XVe siècle, statue de l'église Saint-André à Troyes, publiée par M. Arnaud, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, pl. de la p. 18.

Et la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Église Saint-Quirin à Neustadt, en Allemagne, monument d'architecture romane. Boisserée, *Monuments des bords du Rhin*, 1 vol. in-folio, bien exécuté, pl. I, II, III. Le texte en allemand doit renfermer des documents précieux sur l'histoire de l'architecture gothique en Allemagne.

QUIRINUS (SAINT). — Évêque de Sisseg en Pannonie (vers le IIIe ou IVe siècle). Représenté enfoncé dans l'eau, attaché à une meule qui surnage, malgré les lois ordinaires de la pesanteur. Le saint exhorte les spectateurs à soutenir leur foi, pl. XXII et XXVII, suivant les éditions de la *Bavaria sancta et pia* de Ruderus, t. I. Voir aussi la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

R

Belle lettre ornée de la Bible dite *de saint Paul*, IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLV, n° 1.

Autre de forme bizarre, commençant le mot *Registrum* du titre de la *Chronique de Nuremberg*, in-folio, 1493.

Autres tirées de manuscrits du XIIe au XVe siècle, publiées par Shaw, *Illuminated ornaments sketches from manuscripts of the middle age*, in-4°, pl. VII, XV, XXV.

Voir aussi les ouvrages de paléographie publiés par le comte de Bastard, M. Silvestre et Champollion, etc.

RADEGONDE (SAINTE) (2). — Figure en pied; miniature d'un manuscrit présumé du XIe au XIIe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. XLV. M. Pottier, p. 32 du texte de l'ouvrage ci-dessus, dit que sur les épaules de la princesse est un ornement nommé *armillæ*, semblable à ceux conservés au trésor de Nuremberg.

Suite de la vie et légende de cette sainte en 13 médaillons. Vitraux de l'église de son nom à Poitiers. Les bordures d'encadrement sont de France et Castille. *Histoire de la peinture sur verre*, XIIIe siècle, par le comte de Lasteyrie, in-folio, pl. XIX.

Église Sainte-Radegonde à Poitiers, construction estimée du VIe au Xe siècle; *Antiquités du vieux Poitou*, par une société de gens de lettres, in-folio, pl. XVI.

Plan géométral et vue intérieure de la chapelle souterraine où est le tombeau de la sainte, *ib.*, pl. n°s 1, 2, 3, et la pl. XXVIII de la *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, in-8°, Paris, 1837.

Tombeau de cette princesse, monument du VIe siècle, et placé dans la crypte de l'église qui lui est consacrée, gravé et in-

(1) Sur l'*Origine de se faire porter la queue*, 1 vol. in-12, par le P. Menestrier, édition de Pericaud, avec des notes et des augmentations.

(2) Femme de Clotaire Ier. Voir au sujet de cette figure dont M. Willemin n'indique pas la provenance, les observations judicieuses de M. Pottier, p. 31 de son texte de l'ouvrage ci-dessus indiqué.

séré au *Bulletin de la société française pour la conservation des monuments*, année 1843, p. 259.

RAGEURS. — Ornements (1) de têtes de poutres, des plafonds en charpente du XIVe ou XVIe siècle. Willemin en donne un exemple assez curieux, *Monuments inédits*, pl. CCXIX. Ces charpentes appartiennent à des constructions bretonnes.

RAIMOND DE LULLE. — Honoré comme martyr à l'île Majorque. Pour les figures de ce personnage, voir la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris, et au mot SCIENCES.

Pour son tombeau, voir les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. V, planches des p. 636 à 638, magnifique monument de 1490 dans la chapelle des pères de la Trinité. On y voit plusieurs figures de saints, divers sujets de la vie du saint. Au bas sont les figures allégoriques des sciences, telles que la Grammaire, la Rhétorique, la Logique, la Musique, la Géométrie, l'Astronomie, sur lesquelles Raimond de Lulle a composé divers traités.

RAINIER (SAINT). — Suite de la vie de ce personnage, peinte à fresque sur les murailles du Campo Santo, où elle occupe six grands tableaux par plusieurs peintres de l'école de Toscane. Plusieurs sont de la main du célèbre Fiesole. V. au mot CAMPO SANTO. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIII, n° 2, et l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. XII.

Les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, planche de la p. 469, donnent son tombeau. Ce monument est du XVe siècle. Le saint y est nommé *Reinerius*.

RAMEAU. — Sur les tombeaux des martyrs. Voir PALMES.

— Employé comme symbole sur des monnaies de Douai. *Revue numismatique de Blois*, t. I, p. 437 et les pl. à la fin du volume.

Rameau d'or porté par saint Jean l'évangéliste aux funérailles de la Vierge. Voir la légende du Faux Méliton, rapportée avec détails au mot FUNÉRAILLES et aussi à VIERGE MARIE.

RAOUL ou ROLLON. — Monnaies du célèbre duc de Normandie. Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, in-folio, pl. X. *Revue numismatique de Blois*, t. II, p. 270.

Sceau d'un prince de ce nom, longtemps conservé à Saint-Denis (923-936), atlas du 3e volume des *Costumes des peuples*, etc., par Maillot et Martin, pl. XVI, n° 3.

Statue de Berthe, sa femme, à Sens. Maillot, etc., pl. XVI, n° 4.

Raoul VII, dit de Châteauroux. Monnaies de ce seigneur, même ouvrage, t. IV, p. 134.

RAPHAEL. — L'ange de ce nom (2), figure en pied sur le retable d'or de la cathédrale de Bâle, publié par le colonel Theubet, in-4°, et par M. du Sommerard, *Album des arts*, pl. XXI de la 9e série. Ce monument de ciselure est du VIe au IXe siècle.

— Présentant des donataires à la Vierge, peinture sur bois du XIVe siècle. D'Agincourt, pl. CXXXIII, n° 3.

Tête de cette figure publiée en plus grand. Autour de l'auréole est écrit en latin sur un fond d'or : *Sanctus Raphael*, même ouvrage et planche.

Placé près du jeune Tobie dans le tableau de *la Vierge* dite *au poisson ;* lui servant de conducteur. V. l'œuvre de Raphael et la collection des saints au Cabinet des estampes à Paris.

RATIONAL (Le) (3) des divins offices. — De Guillaume Durand, évêque de Mende, traduit en français par Jehan Golein, 1 vol. in-4° (XIVe siècle) orné de miniatures, vignettes et initiales, manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, *Fontainebleau*, n° 621, *Anc. cat.*, n° 22. Ce manuscrit a été exécuté par ordre de Charles V, en 1374. Montfaucon a publié plusieurs miniatures de ce manuscrit, savoir : t. III, planche de la p. 35. On y voit Charles V, sa femme, ses enfants et le traducteur assis près du roi. Même volume, le sacre du roi et de la reine ; les douze pairs de France lèvent leurs mains en signe d'acclamation. Voir aussi à BANNIÈRES.

RATISBONNE (Bavière) (4). — La cathédrale de cette ville, monument de style gothique fleuri d'un grand effet, orné d'un porche triangulaire, est publiée par Guaglio à Munich dans l'ouvrage intitulé :

(1) Voir à ce sujet le texte de M. Pottier, p. 37.

(2) Sur la manière de le représenter, voir Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, édition de Paquot, p. 358, et la nouvelle *Iconographie des saints*, publiée chez Keppelin, à Paris, 1845.

(3) Sur cet ouvrage, voir Paulin Paris, *Notice des manuscrits français*, in-8°, t. II, p. 59 ; t. IV, p. 101.

(4) Sur cette ville, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 295, 296 ; Moreri, *Dictionnaire historique ; l'Univers pittoresque* de Didot, frères, *Allemagne*, par M. Lebas, membre de l'Institut, t. II, p. 471, n° 135 et 136 ; le texte du *Moyen âge monumental*, au sujet de la planche LXIV, chez Hauser, éditeur, à Paris

Monuments remarquables de l'Allemagne au moyen âge, en allemand, 1 vol. in-folio. Dans celui de Popp et Bulau : *les Trois âges de l'architecture gothique en Allemagne* (1), grand in-folio, dont les planches sont très-bien exécutées. On doit y remarquer la chaire portant sur un seul pied, les fonts baptismaux, deux chapelles en hors d'œuvre d'un très-bel effet. Voir les planches.

Dans le *Moyen âge monumental*, pl. LXIV. On en trouve une réduction assez bien faite dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*Allemagne*), t. II, pl. CXXXVI.

Vue intérieure de l'abside de l'église, avec un puits gothique, d'une sculpture admirable, soit pour les figures, soit comme ornementation. Voir les planches du *Sketches home and abroad*, etc., 1 vol. in-folio, 1841.

Vue du cimetière de la cathédrale avec une élégante colonne gothique dont le couronnement forme une petite chapelle, même ouvrage.

Description complète de l'église cathédrale, 1 vol. in-folio, texte et planches par Wiebeking.

Portail de l'église Saint-Jacob, style roman de 1120. Tombleson, *Univers pittoresque* (*Allemagne*), t. II, pl. CXXXVI, reproduit en grand par Popp et Bulau, cités ci-dessus. M. Grille de Beuzelin a donné la monographie complète de ce monument. Les planches qui accompagnent le texte sont mal exécutées, in-folio. Paris, 1835.

Très-bel hôtel de ville avec une fenêtre en tribune. *Vues originales des principaux monuments de l'Allemagne*, in-folio, par Guaglio, en allemand, reproduit dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*Allemagne*), pl. CXXXV.

RATS. — V. GERTRUDE.

RAVENNE (2). — Fantazzi, *Monumenti Ravennati de secoli di Mezzo*, Venise, 1811, in-4°; A. Zirardini, *Degli edifizi di Ravenna*, in-8°; Faenza, 1732, *Antiquit. Italiæ*, de Burmann, in-fol., t. VII.

Église Saint-Vital, détails de ce monument, par Serafino Barozzi dans *Pianta e aspetto della celebra chiesa di San-Vitale*; in-fol., Bologne, 1782; d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 21.

Vue prise dans l'intérieur; Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes* in-4°, liv. 8.

Baptistère de la cathédrale, monument du Ve siècle; Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LXIX; d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXIII, n°s 18, 19.

Église Saint-Celse et Saint-Nazaire (même siècle; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XV. Ce monument est un exemple de chapelle souterraine transformée en église.

Église Sainte-Agathe-la-Majeure, monument du IVe au Ve siècle, imitation des basiliques antiques, d'Agincourt, *ib.*, pl. LXXIII, n° 2.

— Du Saint-Esprit, antérieure au 3e siècle, *ib.*, même pl., n° 3.

— De Sainte-Marie-de-la-Rotonde dont la voûte est formée d'une seule pierre de 34 pieds de diamètre. Cette église était primitivement le mausolée de Théodoric (VIe siècle). Voir à ce nom.

Église Saint-Apollinaire (V^e^ ou VIe siècle; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n°s 17, 18, 19; Gally Knigth, *The ecclesiastical architecture of Italy*, in-fol., Lond., 1843, pl. II.

— Sainte-Marie-in-Cosmédin, autrefois baptistère à l'usage des Ariens sous Théodoric; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n° 16.

Les mosaïques des églises de Ravenne sont publiées dans l'ouvrage de Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LIV, LVI, LVII, malheureusement mal gravées. — Par d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n°s 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. Celle n° 8 a été l'objet d'une planche spéciale dans l'ouvrage de M. du Sommerard, *Les arts au moyen âge, album*, pl. XXXII de la 10e série.

Celle représentant la ville et le port de Ravenne au VIe siècle (3). D'Agincourt, *ib.*, pl. XVI, n° 15 et n° 16. Ciampini ne donne que la vue de la ville dans ses *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXVI.

Autre à l'église Saint-Apollinaire de Novo; Ciampini, *Vetera Monum.*, pl. XXVII, t. II, p. 99 du texte.

Couvent des Franciscains à Ravenne, style du Bas-Empire; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n° 12.

Siége épiscopal, sculpté en bois avec de nombreux bas-reliefs en ivoire, publié en quatre planches, par Muratori, *Scriptores rerum italicarum*, t. II, pars 1^a^, p. 213. On y voit entre autres sujets : Joseph vendu

(1) Édition française, publiée à Paris, chez Bance. Le texte de cette publication est très-remarquable.

(2) Sur les origines et antiquités de Ravenne, voir Fabri, *Sagre memorie di Rabenna*, in-4°; Beltrami et tous les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. III, p. 14-358; vol. suppl., p. 85, 95, etc.; Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 238, et tous ceux cités dans les notes de la dissertation de Maur. Sarti, *de Casula dypticha*, in-4°; dans celles de l'ouvrage de M. Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*, notice sur saint Vital.

(3) Valery, *Voy. en Italie*, t. III, p. 243.

par ses frères et son gouvernement dans l'Égypte.

Chapiteaux de l'église de Ravenne; Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. I, et par M. Gailhabaud dans les *Monuments anciens et modernes*, livraison 8; on y remarque divers monogrammes.

Fragments de la chaire épiscopale de Ravenne, à Saint-Vital, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXI.

Palais de Théodoric d'après une ancienne peinture; d'Agincourt, pl. XVI, nos 14, 15.

Mausolée de Théodoric converti en église, *ib., Architecture*, pl. XVIII.

Monnaies de cette ville; Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, page 581 et suiv.

RAVISSEMENT. — V. FRANÇOIS (ST.), MADELEINE (STE.), PAUL (ST.), etc.

RAYMOND-BÉRENGER. — Comte de Provence, tombeau gothique autrefois dans l'église Saint-Jean à Aix, publié par Millin, atlas du *Voyage dans le midi de la France*, style du XIVe au XVe siècle. On y voit la statue de ce personnage tout armé et debout, il est vêtu du haubert et de la cotte de mailles, la main appuyée sur son bouclier et l'autre sur la hanche. Millin dit qu'il tient la rose d'or envoyée par le pape Innocent IV (1). V. la planche XLI, figure à gauche.

RAYMOND DE LULLE. — V. RAIMOND.

REBEC. — Espèce de violon en usage au moyen âge.

On le trouve représenté sur une sculpture du siècle, publié par Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, article XLII, pl. XLI, n° 11.

Autres publiés par Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXLIX; un de ces instruments est à double chevalet, un autre à trois cordes.

RÉCEPTIONS SOLENNELLES. — Des ambassadeurs de l'empereur de Constantinople par Charlemagne. V. AMBASSADEURS et CHARLEMAGNE.

— De Charles V. — De Charles VI à Paris. — De Charles VII, à Rouen. — De Philippe-le-Bon. — De Jean de Monfort., etc. V. à ces noms.

— De François II, fils de France à Anvers, par le prince d'Orange. Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Entrée de François II*, etc.; Plantin, Anvers, 1582.

Papes recevant des personnages distingués. Voir les médailles des papes publiées par Ciaconius, Palatius, Dumolinet, reproduites dans le *Trésor de numismatique*, médailles des papes, in-fol., pl. III, nos 3, 5, 8; pl. XI, nos 2, 6; pl. XV, n° 2.

— De princes étrangers en France, avec la croix, l'eau bénite et le saint sacrement, miniature du XIVe siècle; atlas d'un livre intitulé : *Louis et Charles d'Orléans*, etc., in-8°, Paris, 1844, par Aimé Champollion-Figeac, pl. XVII, n° 45.

— De chevaliers; Maillot, *Costumes français*, atlas du 3e volume, t. III, pl. LI.

Montfaucon donne tous les détails de celles de l'ordre du Nœud ou du Désir, *Monuments de la monarchie française*, t. II, à la fin. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CXIII, CXIV, CXV et suiv. V. aussi l'*Atlas des arts en France*, in-fol., pl. XIII, par Alex. Lenoir.

RÉCHAUD. — Curieux meuble de ce nom, ouvrage en fer représentant un petit château fort avec ses tourelles, galeries, poternes, pont-levis, etc.; Willemin, *Monuments français*, t. II, pl. CCXV, reproduit par Pugin, *Compositions pour la serrurerie gothique*, in-4. V. aussi BRASIERS.

RECLINATORIUM (2). — V. BÉQUILLES, MISÉRICORDES.

RECTEUR. — De l'hopital de Sienne, costume du XIIIe siècle, peinture de ce bâtiment; Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. I, pl. XXXIX.

Autre figure très-curieuse debout, tenant un livre, foulant aux pieds deux monstres dont l'un semble être un lion, l'autre un dragon (3), publiée avec d'amples explications dans l'ouvrage de Duboulay, 1 vol. in-8°, intitulé : *de Patronis Quatuor Nationum Universitatis*, etc.; Paris, 1662, p. LXXV.

Sceau de ce magistrat, même ouvrage et même planche.

Recteur de l'université aux obsèques d'un religieux de l'abbaye de Saint-Victor. V. PAREMENT D'AUTEL.

(1) Millin se trompe en disant que cette figure tient la rose d'or, car il n'a pu la voir sur le dessin dont il parle, pas plus que nous ne la voyons sur la planche. Il se pourrait que cette rose fût l'ornement assez vague lixé au haut de l'épaule droite. V. au mot ROSE D'OR.

(2) Ce mot se trouve employé par Du Cange dans un sens tout opposé à celui que nous indiquons ici. V. son *Glossaire*, verbo *Reclinatorium*.

3 Sauf meilleur avis, il nous semble qu'on peut plutôt voir ici une figure de J. C. foulant aux pieds le dragon et le lion dont parle le psalmiste.

RÉFECTOIRES. — Plan du réfectoire du monastère de Saint-Gall, *Annal. ordin. Sanct. Benedicti*, t. II, pl. de la p. 570.

Vue intérieure de l'ancien réfectoire de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs à Paris, *Atlas des monuments français*, Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXXII; *Univers pittoresque, France*, t. V, pl. CCCXVII.

Entrée de celui de l'abbaye de Saint-Wandrille, planche de la p. 10 de l'*Histoire* de cette abbaye, par Langlois.

Réfectoire d'une abbaye de Saint-Dominique où l'on voit les moines prenant leur repas servis par des anges (1), au bas du tableau du couronnement de la Vierge, par Angelico da Fiesole. Voir l'œuvre du peintre.

Les Bollandistes ont publié la vue intérieure du magnifique réfectoire de l'abbaye Saint-Michel d'Anvers.

Les entre-colonnements de cette vaste salle sont ornés de fresques représentant diverses scènes de repas tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, celui du père de famille, du mauvais riche, du pharisien, des noces de Cana. Les arceaux de ce réfectoire sont construits en ogives, mais les peintures sont modernes, les bases des piliers sont terminées par des cariatides du plus mauvais goût et les ogives gâtées par une bordure d'oves d'un effet détestable; ces détails sont sans doute des additions du XVIIe siècle, *Acta sanctor.*, etc., mois d'avril, t. I, p. 947, reproduit dans l'*Univers pittor.* des frères Didot, *Belgique*, pl. XXXVI.

Vues extérieures de plusieurs réfectoires d'anciennes abbayes d'après les vues données à vol d'oiseau dans le *Monasticum gallicanum* et le *Monasticum anglicanum*. V. surtout dans le premier de ces deux ouvrages, ceux des abbayes de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Nicaise de Reims, de Saint-Ouen de Rouen, de Saint-Austremoine, etc.

Une miniature de manuscrit du XVe siècle reproduite par le comte de Bastard, dans la 4e livraison de son grand ouvrage *sur les manuscrits*, offre une vue intérieure de réfectoire de couvent à cette époque.

REGGIO (2). — La cathédrale de cette ville offre une réduction de Saint-Pierre de Rome, mais altérée (3). Son château où est né l'Arioste est cité. V. pour ces monuments les *Topographies de l'Italie*, que nous citons à ce nom.

Monnaies de cette ville au moyen âge; Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 725.

REGIOLÆ. — Nom des petites portes soit en or, en argent, en bronze ou de toute autre matière, placées au-devant de la confession d'un autel (4), dans les anciennes églises et par lesquelles on introduisait les linges qu'on voulait faire toucher aux reliques. Nous indiquerons celles de divers autels publiés par Ciampini, *Vetera Monumenta*, in-fol., t. I, p. 43, n° 4, pl. XLIV, n° 1, et dans son ouvrage de *Ædificiis a Constantino constructis*, in-fol., pl. XX et XXI.

Les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, p. 431, donnent la vue intérieure d'une église dédiée à saint Augustin, apôtre d'Angleterre, dont la face offre un exemple des *Regiolæ*.

Autre dans une planche de la Vie des papes par Ciaconius, *Vitæ et res gestæ pontificum*, etc., in-fol., t. II, p. 50, et par Palatius, *Gesta pontificum*, etc., in-fol., t. II, pl. de la p. 737.

RÈGLE D'ARCHITECTE. — Celle de Libergier, à qui l'on doit la cathédrale de Reims, est l'objet de remarques curieuses, *Annales archéologiques*, de M. Didron, p. 82, t. Ier.

REGOLO ou RÉGULUS (SAINT). — Sa statue colossale à l'église de Lucques, sculpture du XIVe ou XVe siècle; Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, in-fol., pl. XIX, t. II.

RÉGULES. — V. à HORLOGES.

REIMS (5). — Divers ouvrages sur Reims avec planches, publiés à la librairie de Ch. Brissart fils à Reims. Voir surtout les nos 23, 33, 38, 79 (6). On y trouve les sceaux, les blasons des archevêques; nos 91, 92, 102, manuscrit du XIVe siècle, 131, avec un plan

(1) Sur cette légende, voir les Bollandistes, *Acta sanctorum*, et les historiens de la vie de saint Dominique, etc.

(2) Valery, *Voyages en Italie*, t. II, p. 192; de Lalande, *Voyages en Italie, les Délices de l'Italie*, t. IV; Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. III, p. 359.

(3) Voir ce qu'en dit Pottier, texte des planches de Willemin, t. II, p. 34.

(4) Sur ce genre de portes, voir Jean Diacre qui cite celles du tombeau de saint Janvier à Naples, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 431, note 3, et le *Glossaire* de Du Cange, verbis *Regiæ portæ*.

(5) Sur cette ville et les antiquités, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 195 et suiv.; Piganiol de la Force, *Description de la France*, in-12, t. III, p. 201, 202 et suiv.; *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, libraire, à Paris, n° 2, p. 8; Gilbert, *Description de la cathédrale de Reims*, 1 vol. in-8°; Pavillon Pierrard, *Description historique de l'église de Reims*, 1 vol. in-8°, et tous les ouvrages et auteurs cités par Daniel Ramée, *Manuel d'architecture*; 2 vol. in-12; Paris, 1843, t. II, *Moyen âge*, p. 343 et suiv.; son *Histoire des beaux-arts*, etc.

(6) Ces numéros sont ceux du catalogue.

ancien de la ville, n° 135, beaucoup de planches dont une représente le tombeau de saint Nicaise et le portail de cette église, n° 152, tapisseries, n° 155. Trésors des églises. Voir aussi Évangéliaire de Reims.

L'église cathédrale de cette ville est publiée dans plusieurs ouvrages, savoir : la collection des planches gravées pour le sacre de Louis XV et Louis XVI, in-fol.; celles qui sont réunies dans la grande topographie de France au *Cabinet des estampes* à Paris. Vue latérale et sur une grande échelle, gravée par Scotin. Voir son œuvre.

Plan de cette église avec la particularité du pavage nommé *dédale* ou labyrinthe, objet d'une dévotion spéciale dans le moyen âge (1); Villemin, *Monum. inéd.*, pl. XLIII.

Vue prise des bas côtés, *ib.*, rosace trilobée du grand portail, *ib.*, pl. CXVIII.

Description complète de cette église. Vues, plan, coupes, détails, etc., par Chapuis et de Jolimont, in 4°, faisant suite à la collection des *Cathédrales françaises*.

La *France monumentale*, ou recueil des plus beaux monuments, etc., in-fol., chez Bulla, éditeur, à Paris.

Vue intérieure, *Moyen âge monumental*, d'Hauser, pl. XXVI, portail occidental, *ib.*, pl. LXXIX.

Vue du grand portail, *Moyen âge pittoresque*, pl. CXXVII; fragments de vitraux de cette église, planche d'étude, n° 18, de la *Monographie de la cathédrale de Bourges*, de MM. Cahier et Martin.

Église Saint-Nicaise, ornée d'un beau portail et de deux clochers élégants, gravée dans une histoire de Reims dont nous ignorons le titre (2), reproduite dans l'*Album des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. II de la 4e série.

Église de Saint-Remy, monument du XIe siècle (3). Voir les topographies indiquées ci-dessus.

Tombeau de saint Remy. Voir toutes les topographies de la France, ville de Reims, les belles statues du tombeau de saint Remy sont publiées par Alex. de la Borde, dans les *Monuments de la France*, in-fol., pl. CCXXII, t. II, p. 39.

Tombeau d'un évêque de Reims aux Jacobins de Paris. Millin. *Antiquités nationales*, t. IV, article XXXIX, pl. IV.

Monnaies inédites de cette ville, des archevêques, des abbés, etc., *Trésor de numismatique*, pl. XII, nos 4, 6, volume intitulé : *Sceaux des communes*.

Autres dans la *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 285; t. V, p. 332, 343.

Traité des monnaies de France, par Le Blanc, 1 vol. in-4° rempli de planches. Voir les tables des matières. Lelewel, *Numismatique du moyen âge;* Bouteroue, *Traité des monnaies*, etc. *Tapisseries dites de Reims.* V. à Toiles peintes, etc.

REINES D'ANGLETERRE. — Pour leurs portraits, statues et sceaux, voir les divers ouvrages que nous citons au mot Angleterre et à Tombeaux.

REINES de France, d'Espagne et autres pays. Voir au mot Rois.

Pour le sacre des reines de France, voir les planches des pages 182 à 164 du *Pontificale romanum*, édition de Paris, 1564. On y voit la présentation de la reine aux évêques; les onctions, l'imposition des mains, la bénédiction et remise du sceptre, l'interrogation, la prosternation. V. aussi au mot Sacres.

Sceaux des reines de France. V. au mot Sceaux et à l'article des Rois de France.

RELIEFS (Images en) (4). — V. Croix, Crucifix, Chasses, Reliquaires, etc.

RELIEUR. — Voir la planche de la p. 21 du livre de Jost Amon, intitulé : *De artibus illiberalibus et mechanicis*, in-12. Voir aussi au mot Livres.

RELIGIEUSES (5). — Recevant la règle de leur ordre. — V. à Herrade de Landsberg et à sainte Odile.

Religieuses au réfectoire : l'abbesse dit le *bénédicité* ou l'action de grâces, bas-relief d'un monument funèbre. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXI, n° 2.

Religieuses recevant de leur abbesse l'habit et le voile. Voir à Prise d'habit.

(1) Voir à ce sujet ce que nous disons au mot Labyrinthes des églises, et en particulier Michelet, *Histoire de France*, t. II, p. 641.

(2) L'auteur de ce Dictionnaire possède une belle épreuve de cette gravure dans sa *Topographie de la France*, épreuve que M. du Sommerard a fait copier pour la lithographie de son *Album* cité ci-dessus.

(3) Pigan ol de la Force, *Description de la France*, t. III, p. 208 et suiv.; *Essai historique sur cette église*, 1 vol. in-12, par Lacatte Jolirois; Reims, 1843, p. 134; on y trouve des détails sur les anciennes tapisseries, et p. 109, d'autres sur la châsse de saint de Remy.

(4) Sur l'époque où l'on commence à fabriquer ce genre d'ouvrages, voir les notes page 285 de l'*Essai sur divers arts* par le moine Théophile, trad. et publié par M. Ch. de l'Escalopier, in-4°, Paris, 1843; Emeric David, *Discours sur la sculpture*, p. 12, 43, 45, 57.

(5) Pour l'histoire des divers ordres et leurs costumes, v. tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. III, p. 131, 188 et suiv. et au nom de chacun des ordres de femmes et tous ceux cités au mot *Ordres religieux*.

RELIGIEUX. — V. Moines, Ordres religieux.

RELIGION CHRÉTIENNE. — Figure en costume d'impératrice byzantine, représentée assise tenant un livre d'une main et un sceptre de l'autre, les pieds posés sur un escabeau. Cette figure est placée dans une lettre majuscule O provenant d'un manuscrit du XIe siècle. Willemin, *Monuments inéd.*, pl. LXIX et p. 45 du texte de M. Pottier. Cette figure est reproduite dans l'*Atlas des arts en France*, d'Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXVIII, mais séparée de sa lettre.

— Remettant aux guerriers florentins l'étendard de leur liberté, figure très-remarquable d'un peintre du XIIIe siècle. V. au mot Prisons.

— Figurée par une femme tenant un calice. V. Foi.

Triomphe de la religion. Voir Jésus-Christ et au mot Triomphe.

Très-belle figure debout tenant la croix, sculpture de Jean Goujon, XVIe siècle, à la chapelle du château d'Ecouen. Voir son œuvre et le *Recueil d'ornements et reliefs*, par Romagnesi, in-fol., 1834-36, Paris, chez Bénard et Lenglumé. Au *Cabinet des estampes* à Paris. Voir aussi aux mots Église et Ecouen.

RELIGION JUDAIQUE. — V. Synagogue.

RELIQUAIRES (1). — L'A de Charlemagne, curieux reliquaire de ce nom (2), appartenant au trésor de l'église de Conques (Languedoc), représenté p. 65 du texte du 1er volume du *Languedoc*, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux, etc. Ce reliquaire est un des objets d'orfévrerie les plus curieux que nous puissions citer, tant pour sa forme, son travail, sa rareté et surtout son antiquité. On le trouve reproduit dans l'ouvrage intitulé : *l'Univers pittor.* de Didot frères (*France*), planches supplémentaires.

— Représentés sur la tapisserie de Bayeux. Voir les *Descriptions* de ce monument, première bande de la pl. III.

— Du trésor de l'église royale de Saint-Denis en France, publiés dans les diverses planches de l'*Histoire* de cette église, par dom Félibien, in-folio. V. les planches des p. 536, 538, 540, 542, et le texte qui s'y rattache.

Autre du XIVe ou XVe siècle, gravé dans le *Museum regis Daniæ et Norvegiæ*, 1 vol. in-folio, publié par J. Oligerus, conservateur de cet établissement. Voir à la 3e parti de ce volume.

Fragment d'un beau reliquaire byzantin conservé au Musée du Louvre, salle des émaux, Willemin, pl. XL. On y voit un buste de Louis le Pieux, et un empereur, Othon III.

Plusieurs reliquaires de divers siècles publiés dans les *Antiquitates christianæ* de Paciaudi, 1 vol. in-4°. Voir les planches des p. 63, 324, 332, 350.

Beau reliquaire représentant les bustes de saint Pierre et saint Paul à l'église Saint-Jean-de-Latran, XIIIe ou XIVe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVII.

Reliquaire de la collégiale de Saint-Pierre à Lille. Millin, *Antiquités nationales*, t. V, art. LIV, pl. VIII.

Deux magnifiques reliquaires des reliques de saint Gaugericus. Voir à ce nom.

Près de cinquante reliquaires de diverses formes et grandeurs, appartenant à l'église Saint-Udalaric et Sainte-Afre à Hambourg, gravés dans l'ouvrage intitulé : *Descriptio basilicæ Sancti Udalarici et Sanctæ Afræ*, in-folio, par Hartfelderus.

Beau reliquaire de l'église de Mauzac en Auvergne, publié dans les *Voyages pittoresques*, par le baron Taylor (*Auvergne*), pl. de la page 15 du texte.

Très-beau reliquaire de l'église d'Orviette (ouvrage d'orfévrerie du XIVe siècle), renfermant le corporal de Bolsène. Il représente l'église en question. D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), en donne tous les détails. Voir les pl. XII et suiv., et dans la *Storia dell' ostia di Bolsena*, de Pennazi, qui en donne la description.

Celui de l'église Saint-Dominique à Bologne, chef-d'œuvre d'orfévrerie du XVe au XVIe siècle. Voir Dominique (Saint).

Plusieurs reliquaires des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, conservés au musée du Vatican, publiés dans l'ouvrage intitulé : *il Vaticano descritto*, par Érasme Pistolesi. Voir t. III, pl. LXXVIII, LXXX.

Tous ceux publiés dans l'ouvrage intitulé : *Hierogazophylacium belgicum, sive thesaurus sacrarum reliquiarum Belgii*, in-8°, par Byssius.

Collection des reliquaires conservés dans le trésor de la sacristie de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, au nombre de vingt-huit. On en trouve le détail dans le 3e volume de

(1) Au mot châsses, v. la distinction qui existe entre ces deux mots, pris si souvent l'un pour l'autre dans les ouvrages d'art ou de liturgie. Sur l'origine du nom donné à cet objet, voir dans le t. VI du *Magasin encyclopédique*, p. 77, les détails curieux consignés à l'occasion d'un reliquaire ossuaire d'une église de Bretagne.

(2) Parce qu'il représente la lettre en question.

l'ouvrage intitulé : *Délices des Pays-Bas*, en 4 vol, in-12, assez connu, et dans cet autre intitulé : *Amusements des eaux d'Aix-la-Chapelle*, etc., in-12, par un anonyme, mais protestant. V. surtout les nos 5, 9, 12, 15, 16, 17, 18, 20, 25, 26, 27 (*1*).

Plusieurs curieux reliquaires, publiés dans la *Storia Friginsensis*, par Ch. Meichelbeck, in-folio, p. 243.

— D'une forme très-élégante (1483), entouré de clochetons et de découpures à jour. Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, planche de la p. 37.

Autre du XIIIe siècle, en forme de saint ciboire, publié dans l'ouvrage de l'abbé Texier, intitulé : *Essai sur les argentiers et émailleurs de Limoges*, etc., in-8°, 1843, à Limoges, pl. II, n° 2.

Reliquaire des reliques de saint Bertin, abbé, monument assez important du XVe siècle. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de septembre, t. II, p. 585.

Celui des reliques de saint Cyprien, représentant une corne, même ouvrage, tome et page ci-dessus.

Parmi ceux publiés par M. Prosper Tarbé dans le *Trésor des églises de Reims*, 1 vol. in-4°, nous signalerons ceux des p. 56, 61. En forme de vaisseau, p. 62. Autres, p. 155 et suiv. Un de forme byzantine. Un autre dit des antiques. Un autre du XIIIe siècle. Voir, au reste, la liste des planches données à la fin du volume.

Tous ceux publiés dans l'ouvrage intitulé : *Lipsonographia sive Thesaurus reliquiarum electoris Brunsvico-Luneburgensis*, in-4°, 16 planches très-bien exécutées. Cet ouvrage, devenu assez rare, est de Gérard Molanus, abbé de Loches (2).

Plus de cent soixante reliquaires gravés dans l'ouvrage intitulé : *Heiligen berg Andechs*, ou Chronique du couvent de Saint-Andechs, ordre de Saint-Benoît, in-4°, sans nom d'auteur.

Divers reliquaires sont publiés par M. du Sommerard. Nous en donnons les détails dans la table des matières que nous avons rédigée de son ouvrage et des planches composant l'*Atlas* et l'*Album des arts au moyen âge*. Autres publiés dans l'atlas qui se rattache à la 6e partie du *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont, 1 vol. in-8°, rempli de planches curieuses, Rouen et Paris, 1843, chez Derache.

Reliquaire des saints Mayol et Odyl, dans le *Moyen-âge monumental*, in-folio, pl. CXC, d'après la distinction établie au mot CHASSES. Ce monument devrait être dans cette catégorie, mais nous le donnons comme il est indiqué.

Voir aussi tous ceux publiés par Welbi Pugin dans son bel ouvrage : *the Glossary*, etc., Lond., 1844, 1 vol. in-4°. V. les planches.

RELIQUES (3). — Envoi, partage, dépositions, découverte, translations, etc.

Miniatures d'un manuscrit du XIIe siècle, représentant : 1° un roi recevant des reliques. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIII ; 2° un évêque qui détache le bras du corps d'un saint pour l'envoyer en présent, *ib.*

Découverte ou invention des reliques de saint Jean-Baptiste, miniature du *Menologium Græcorum*, reproduit dans l'ouvrage de Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-4°, planche de la p. 104.

Bas-reliefs en pierre du reliquaire de l'abbaye de la Trinité à Vendôme, planche gravée dans les *Annales ordinis Sancti Benedicti*, t. II, et reproduite dans les *Monuments inédits* de Willemin, pl. LVI.

Moines cachant des reliques pour les sauver des mains des infidèles, *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. II, planche de la p. 16, 24 du mois, dans la suite du calendrier à l'usage des Grecs.

Translation du corps de saint Jean-Chrysostôme, miniature du *Menologium Græcorum*. Voir à son nom.

Autre dans le *Calendarium græco-moscorum*, publié par les Bollandistes, mois de mai, t. I, planche de la page 11, au 27 du mois.

Invention des reliques, *in Ædibus sancti Eugenii*, *Acta sanctorum* des Bollandistes,

(1) En citant ces divers objets comme curieux sous le point de vue de l'art, nous ne pouvons nous empêcher de regretter les détails des objets plus que ridicules qu'on prétend renfermés dans ces reliquaires. Ce misérable inventaire n'est bon qu'à faire du tort aux véritables reliques, dans l'esprit des personnes qui jugent des objets du culte avec préventions.

(2) Voir ce qu'en dit Jungius, p. 7 de la préface de l'édition donnée en 1583 de cet ouvrage à la suite du sien, intitulé : *de Reliquiis*, in-4° ; Hanovre. Nous en devons la communication à l'obligeance de M. Toulouse, libraire, à Paris.

(3) Sur l'usage et l'origine des reliques dans l'église chrétienne, voir Jungius, *Disquisitio antiquaria de reliquiis profanis et sacris eorumque cultu*, 1 vol. in-4°. V. aussi Macri, *Hierolexicon* ; Du Cange, *Glossarium*, etc. ; Durandus, *Rationale*, Paciaudi, Bellarmin, Bona, Casalius, Durandi, Bergier, etc. Sur les cérémonies en usage pour l'ostention des reliques, voir l'ouvrage de J. Fronteau, *de Cultu sanctar. imag. reliquiarum*, etc., in-8° ; 1652. Paris ; celui de P. Moretti, *de Ritu ostensionis sacrarum reliquiarum, dissertatio historico-ritualis*, in-4° ; Rom., 1721 ; *de Observandis ab episcopo in authenticandis reliquiis*, traité spécial d'André Jérôme Andreucis, faisant partie d'un volume intitulé : *Hierarchia ecclesiastica in varias suas partes distributa et canonico-theologico exposita*. Rome, 1766, in-4°.

mois de mai, t. II, planche de la p. 16.

Translation des reliques de saint Nicéphore, par saint Methodius, patriarche de Constantinople, *ibid.*, 13 mars, même indication que ci-dessus.

Saint Theodosius mis dans son tombeau, *ibid.*, 3 mai, p. 27 du même volume des *Acta sanctorum*. On y remarque un personnage qui tient un petit vase à onction d'une forme assez curieuse.

Troisième invention des reliques de saint Jean-Baptiste à Édesse, 25 du mois de mai, *ibid.*, page et planche comme ci-dessus.

Translation des reliques de saint Barthélemy et de saint Tite, au 25 août du calendrier grec, *ibid.*, planche de la p. 39.

Moines recevant les reliques de saint Athanase, fresque du XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCVIII, lettre I.

Un des bas-reliefs du tombeau du saint roi Éric, en 1151, représente la translation de ses reliques. On en trouve une gravure assez curieuse dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta Ullerakerensia cum Upsalia nova*, in-folio, par Jhon Peringskiold, planches des p. 11 et 12.

Voir aussi CORPORAL, ENSEVELISSEMENT. Déposition de reliques sous un autel. Voir DÉPOSITION.

Replacement de reliques par un archevêque. Voir JEAN ou VISCONTI et RÉTABLISSEMENT.

Division de reliques, curieuse peinture du XIIe ou XIIIe siècle, représentant un prêtre ou évêque coupant un bras à un corps de saint pour l'envoyer à son père, pl. XX de l'ouvrage de Jungius, *Lipsonographia sive thesaurus reliquiarum*, in-4°.

Même planche. Une autre peinture représentant deux traditions de reliques.

RELIURE DE LIVRES (1).—Nous n'envisageons ce genre d'ouvrage que sous le point de vue des ornements dont il peut être susceptible, tels sont ceux qui accompagnent les couvertures. Voir celles que nous désignons à ce mot. Voir aussi les mots DIPTYQUES et LIVRES.

REMPARTS.—V. AIGUES-MORTES, CARCASSONNE, COLOGNE, SAINT-JEAN-D'ACRE, MOULINS, PERPIGNAN, PROVINS, etc.

Portions d'anciens remparts de la ville de Paris sous Philippe Auguste, retrouvés en 1808, rue Saint-Victor, donnés dans l'*Univers pittor.* de Didot frères (*France*), pl. CCLXIV, CCCXLVI. Du château de Clisson, *ibid.*, pl. CCCXCIX.

Vue générale des remparts de Paris sous Charles IX, d'après une ancienne tapisserie de l'abbaye Saint-Victor, gravée par Dheulland aux frais de la ville, grand in-folio.

Voir aux noms de tous les châteaux fortifiés, tels que Coucy, Gaillard, Montlhéry, Tournouel, Wissembourg, etc.

Remparts d'un château fort à double enceinte. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Auvergne*), planche XXX.

Tous les ouvrages sur l'art militaire cités à ce mot, et les mots ASSAUTS, SIÉGES DE VILLES, etc.

Tableau résumé et raisonné des divers systèmes de constructions de remparts au moyen âge. *Instructions du comité des arts et monuments, architecture militaire*, in-4°, texte accompagné de spécimens gravés. Voir tout le cahier et surtout les planches des p. 46, 47, 51 et suiv.

REMY (SAINT). — Annonce et naissance miraculeuse de saint Remy, sculpture du XIIIe siècle de la cathédrale de Reims. On y voit l'instant où un ange annonce à l'ermite saint Montan, que Célinie aura un fils malgré son grand âge. Émilius fait part de cette nouvelle à sa femme. Saint Remy, encore enfant, guérit l'ermite qui était devenu aveugle.

— Baptisant Clovis, diptyque expliqué au mot BAPTÊME. Guérissant une malade, *ibid.* Cette portion de la sculpture est publiée par M. Rigollot d'Amiens dans l'*Atlas des arts en Picardie*, in-8°, pl. II, n° 3.

Statue en pied au portail de Saint-Germain-des-Prés, publiée dans l'*Histoire* de cette abbaye, par dom Bouillard, in-folio, planche de la p. 308.

Figure de cet évêque au tombeau qui lui était érigé dans l'église Saint-Remy de Reims. La Borde, *Monuments de la France*, in-fol., pl. CCXXVII, t. I.

Le tombeau est donné en entier, tel qu'il existait avant sa destruction, dans le même ouvrage et même planche.

Plusieurs figures de saint Remy dans la grande collection du Cabinet des estampes de Paris.

(1) L'ouvrage d'Arnett, cité p. 123, n. 1 de notre 1er vol.; le *Magasin encyclopéd.*, t. V, p. 488, offre une dissertation de M. Blau, intitulée : *de l'Antiquité de la reliure des manuscrits*, etc., voir p. 190, et t. VI, p. 16; *Annales de philos. chrétienne*, t. XIX, p. 321; Dibdin, *Voyages en France*, t. III, p. 233, 234; t. IV, p. 107, 115, 120, donne un inventaire des plus belles reliures de plusieurs bibliothèques; M. Lenormant cite le volume intitulé *l'Astronomique discours* de J. Bassantin, écossais, vers 1557, comme un des plus beaux monuments de collection de reliures précieuses de la Bibliothèque royale de Paris; *Revue numismatique de Blois*, année 1841, p. 431.

Église dédiée à saint Remy à Reims. Voir à ce nom.

Stalles de cette église, sculpture du XIVe siècle. *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXXIX.

Ancienne abbaye de Saint-Remy, vue à vol d'oiseau avec toutes ses dépendances, *Monasticum gallicanum*, in-folio, t. I. Voir la liste des planches de ce volume.

RENAISSANCE (Époque de la) (1). — Pour avoir une idée de cette époque sous le point de vue de l'architecture, de la sculpture et de la peinture, nous indiquerons sommairement quelques ouvrages qui en résument les monuments.

D'Agincourt, *Histoire de l'art*, 6 vol. in-folio, renfermant plus de 300 planches. Voir à la table, au mot *Renaissance*.

Celui de Cicognara, pour la sculpture en France et en Italie (2), 3 vol. in-folio, les deux derniers.

Le *Moyen âge pittoresque* et le *Moyen âge monumental*, deux publications remarquables qui renferment une foule de monuments d'architecture et de sculpture, dont un grand nombre sont de la renaissance.

L'ouvrage de M. du Sommerard intitulé : *l'Art au moyen âge*, atlas et album renfermant 508 planches.

L'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, renferme beaucoup de spécimens de sculpture (3) et quelques-uns d'architecture de l'époque en question.

L'ouvrage intitulé : *Monuments anciens et modernes*, publié sous la direction de M. Gailhabaud par livraisons in-4°, destiné à reproduire les plus beaux types de l'architecture en Europe. V. la série des monuments des XVe et XVIe siècles.

Celui de M. Quatremère, intitulé : *Vies des plus célèbres architectes*, 2 vol. in-8° avec planches.

L'ouvrage de M. de Clarac : *le Louvre et les Tuileries*, 2 vol. in-8° avec atlas in-4°, etc.

RÉNÉ D'ANJOU. — Figure en pied, costumée d'une manière très-recherchée, et tirée d'un livre d'heures. Willemin, *Monuments inédits* (4), pl. CLXVI.

Le roi René rendant la justice en public, assis sur son trône placé devant son palais, sceau du XVIe siècle. *Trésor de numismatique*, sceaux dits des Pisans, in-folio, pl. XIV, n° 3.

— Travaillant dans son cabinet, précieuse miniature du XVe siècle. On y voit tous les détails de meubles et d'étude. *Univers pittoresque* des frères Didot (*France*), pl. CCCC, d'après celle publiée par Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXCVI.

On trouve un autre portrait de ce prince dans son tableau du Buisson ardent. Voir ce mot.

Portrait de sa mère. Voir YOLANDE.

Armoire à l'usage de ce prince, ornée d'armoiries, devises, blasons, etc. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CCIX.

Monnaies de son règne. Paruta, *Sicilia descritta*, 1 vol. in-folio, planche de la p. 114.

Costume d'hommes et de femmes de la cour de Réné. Willemin, *Monuments français*, pl. CXC.

Tombeau de ce prince à l'église Saint-Maurice d'Angers, publié par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, planche de la p. 255 ; dans l'*Histoire de René*, par M. Villeneuve de Bargemont, t. III, planche de la p. 178; autre à Nancy, *Moyen âge monum.*, d'Hauser, pl. CCXCIX.

Divers tableaux de ce prince, savoir : le siége d'une ville ;

Le mortifiement de vaine complaisance ;

Le Buisson ardent, composition mystique en forme de triptyque. On y voit le roi René à genoux, et sa femme Jeanne de Laval, l'un et l'autre accompagnés de leurs patrons et patronnes.

Ces peintures sont publiées dans l'*Histoire du roi René*, citée ci-dessus.

Le tableau du Buisson ardent est gravé dans l'*Atlas des monuments français*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XLIV.

Les tournois du roi René, magnifique ma-

(1) Sur les principaux caractères de cette époque, sous le point de vue monumental, voir l'excellent résumé inséré dans le 10e volume du *Magasin pittoresque* (1842), p. 121 à 128, appuyé de quelques exemples pris aux meilleures sources. Ce qu'en dit M. Rio dans sa *Poésie chrétienne, Forme de l'art*, t. I, p. 94, 154, 123, et encore 119, 124, 149, 152 ; les discours qui servent d'introduction à chacune des sections *Architecture, Sculpture, Peinture* de l'ouvrage de d'Agincourt, voir aux tables du texte, verbo *Renaissance*; mémoire de M. Alb. Lenoir, intitulé : *Architecture française de la renaissance*, inséré dans le 2e volume de la *Revue générale de l'architecture*, voir à la table des matières, et ce que nous indiquons au mot RAPHAEL pour la peinture.

(2) Cet ouvrage a été l'occasion d'un examen critique très-remarquable par M. Emeric David dans son *Discours sur la sculpture en France*, in-8°, où il relève beaucoup d'assertions erronées et de prétentions injustes du savant italien sur la sculpture en France.

(3) Nous sommes forcé de dire que presque aucune de ces sculptures n'a le style de l'époque, toutes ont la même facture : on sent partout l'habitude de l'antique ; le moyen âge proprement dit est à refaire.

(4) Voir au sujet de cette figure les observations de M. Pottier, p. 11 du texte de cet ouvrage, 2e volume.

nuscrit in-folio, rempli de miniatures où sont représentés au naturel les costumes, armes, décorations, cérémonies, etc. M. Villeneuve de Bargemont donne la description de ce tournoi dans le t. II, p. 300 à 302 de la *Vie du roi René*. Il est publié en 1 vol. in-folio, par les soins de M. Champollion-Figeac et Dubois, chez Firmin Didot.

RENIEMENT DE SAINT PIERRE. — Voir PIERRE.

RENIER (SAINT). — V. RAINIER.

RENOMMÉE (Triomphe de la). — Composition allégorique d'après les vers de Pétrarque, gravure sur bois des œuvres du poëte, édition de 1512, à Milan, in-folio, et celle de 1519, Venise.

Grande composition du Titien d'après les mêmes vers, gravée par Silvestre de Pomarède. Voir l'œuvre du peintre et du graveur.

La Renommée et la Mort, composition allégorique, pièce capitale du Petit Bernard (XVIe siècle). Voir son œuvre citée par Peignot, *Recherches sur les Danses des morts*, in-8°, p. 192.

REPAS de patriarches. — Miniature d'un manuscrit grec de la Genèse, du IVe ou Ve siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XIX, n° 13. — Des anges dans la tente d'Abraham: V. ABRAHAM. — Des premiers chrétiens. V. AGAPES.

— Des Anglo-Saxons (1). Strutt, *Angleterre ancienne*, pl. XVI, n°s 1 et 2, reproduite assez grossièrement dans l'édition de cet ouvrage par Boulard. V. la planche, même numéro, dans l'atlas.

Voir aussi l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, in-8°, t. I, p. 165.

Repas des anciens Normands (2), tapisserie de Bayeux ou de Mathilde. On y remarque la bénédiction donnée par l'évêque. Voir au mot TAPISSERIE les diverses publications que nous indiquons de ce monument.

Deux représentations de repas, miniatures de l'*Hortus deliciarum*. On y voit un cochon ou sanglier, un ustensile nommé *emunctorio*, et des vases de formes singulières. Voir les planches de la publication de ce célèbre manuscrit par Engelhart, in-folio.

Autre scène de repas, miniature d'une peinture du XIVe ou XVe siècle. John Carter, *Specimen ancient sculpture and painting*, in-folio, t. II, pl. LXXII.

Repas de carême, singulière composition de Paolo Lomazzo de Plaisance. Millin en donne la description, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 77, et au nom de la ville de PLAISANCE.

Repas de noces de sainte Cécile, fresque du IXe ou Xe siècle. Voir CÉCILE. Des noces de Cana. Voir à ce nom.

Grand repas du XIVe ou XVe siècle, peinture allégorique. *Tapisseries nationales*, etc., par A. Jubinal. Voir celle de Nancy, 1 vol. in-folio.

Autre scène de repas, bas-relief de la cathédrale de Semur et à celle de Rouen. Voir aux noms de ces deux villes, et encore au nom HÉRODIADE pour celui de Rouen.

Autre d'après une peinture du XIVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXLVIII. On y remarque plusieurs vases précieux. Alex. Lenoir donne aussi cette peinture, *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XIII, et pense qu'elle représente un repas de chevaliers francs-maçons, dont l'origine remonte au VIIe siècle, suivant quelques écrivains.

Repas de moines de l'ordre de Saint-Dominique dans leur réfectoire (3), au bas du grand tableau d'Angelico Fiesole représentant le couronnement de la Vierge. Voir COURONNEMENT et l'œuvre du peintre.

— De religieuses avec leur abbesse, bas-relief du XIVe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXI, n° 2.

— Des chevaliers de l'ordre du Nœud ou du Désir. Voir au mot NŒUD.

— De quelques évêques et de deux princes, Charles IV, empereur d'Allemagne, et Charles V, roi de France, avec scènes d'entremets ou d'intermèdes (4), siéges de villes, pèlerin sur un vaisseau, etc., miniature du XIVe ou XVe siècle du beau manu-

(1) Sur le luxe et la profusion de ces peuples et de cette époque, voir le texte de l'édition anglaise et française de Strutt, à la table des matières. Sur les repas chez les anciens, voir Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, verbis *Convivia, prandium*, etc.

(2) Sur les détails de ce repas qui se rattachent à tous ceux de cette époque, voir le texte de l'explication de la tapisserie en question. *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, etc., t. VIII, p. 648; celui d'A. Jubinal, *Tapisseries nationales*, in-folio. Ce qu'en dit l'auteur de *la France au XIVe siècle*, M. de Marchangy, t. I, p. 235; t. IV, p. 154, et les notes p. 352, 353, 354; t. V, p. 216, 217, et la note p. 436.

(3) La légende dit que le couvent se trouvant dénué de toute espèce de vivres, deux anges apportèrent des sacs de pains qu'ils distribuèrent aux moines, mais les anges ne furent vus que de saint Dominique.

(4) Sur ce genre de divertissement, outre ce que nous indiquons p. 70 du 1er vol., voir aussi Marchangy, *France au XIVe siècle*, t. V, p. 220, 434; M. du Sommerard, texte, t. I, p. 427, 479; *Mémoires de l'Académie*, t. XVII, sur les repas des rois de la première race.

scrit des chroniques de Saint-Denis, n° 8395, folio 473. *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CCCXXXIX, reproduit par Champollion-Figeac fils dans *Louis et Charles d'Orléans*, etc., Paris, 1844, in-8°, atlas, pl. XV et XVI, et le texte, p. 190, sur les représentations théâtrales.

— De Scipion de Siphar, miniature du XVe siècle, *ibid.*, 8e série, pl. XXXIX.

— Sur une place publique, *ibid.*, planche XXIII.

Autre où se voient des hommes tenant des torches, *ib.*, pl. XXXIII.

Autre où se voit un lustre d'une belle forme, style de la renaissance. *Album*, 4e série, pl. XVIII.

Repas des électeurs des Pays-Bas. V. au mot ÉLECTEURS.

Voir encore tout ce que nous désignons aux mots BANQUETS, FESTINS, NOCES, etc.

REPOSITORIUM ou SISTA (1). — Espèce de reliquaire ayant servi à renfermer les insignes (ornamenta) de l'évêque Absalon vers le XIIe siècle. On y voit sculptés en relief divers sujets. *Museum regis Daniæ et Norvegiæ*, pl. XIV, n° 8, 1 vol. in-folio, par Oligerus.

Autre publié par Willemin, *Monuments inédits*, etc. Ce petit meuble est un travail en émail des XIIe et XIIIe siècles. Il est terminé par une petite croix, pl. CVII.

Autre dans lequel fut, dit-on, renfermée la sainte larme conservée à l'abbaye de Vendôme. Ce coffre est gravé dans une lettre ou mémoire de dom Mabillon à l'évêque de Blois, à la fin du volume, ayant pour titre : *Præfatio in annales ordinis Sancti Benedicti*, reproduite dans un volume in-12 donnant la traduction française de toutes les pièces composées pour et contre la sainte larme de Vendôme. Voir à ce dernier mot.

Autre entre les mains d'une figure de saint Louis à genoux. Willemin, *Monuments inédits*, pl. XCVI.

V. aussi RELIQUAIRES.

REPRÉSENTATIONS THÉATRALES. — V. ACTEURS, INTERMÈDES, MYSTÈRES, REPAS, THÉATRES, etc.

REPTILES vrais ou fantastiques. — Employés comme ornements de peintures et sculptures. Voir LETTRE B, DRAGONS, PLATS DE PALISSY, SERPENTS, VIPÈRES, etc.

RÉSERVES (2). — Vases servant autrefois à conserver l'hostie avant l'invention des tabernacles.

M. du Sommerard donne une réserve du XIIe siècle, *Album des arts au moyen âge*, pl. XII de la 2e série. Sujet du milieu représentant une vue intérieure de l'autel de la Sainte-Chapelle de Paris.

Autre du XIIIe siècle, en forme de colombe. *Mémoires des antiquaires de Normandie*, t. V, p. 116. Autre (3) publiée par Pugin, *the Glossary... and costumes*, etc., in-4°, 1844. V. les planches.

Voir aussi la vignette gravée en tête du VIe livre de l'*Histoire de Saint-Denis*, par dom Félibien, représentant une vue intérieure de l'église Saint-Denis, dont l'autel est décoré de sa réserve en forme de colombe. Voir à ce mot.

RÉSERVOIRS. — Dans le *Mémorial d'Oxford*, publié à Londres, in-8°, on trouve un monument singulier du XVe siècle environ, intitulé : *Reservoir for water*, portant les initiales O. N.

Monogramme d'Othon Nicolson, sculpture de ce monument. Voir pl. XVI du 20e vol. Cet ouvrage est publié par James Ingram et Lekeux, d'après Mackensie.

Réservoirs de citernes et du nilomètre. Voir à ces mots.

RÉSURRECTION. — Du fils de la veuve de Sarepta, bas-relief d'un sarcophage chrétien. Aringhi, *Roma subterranea*, tome II, planche de la page 191, au bas.

Vitrail de l'église cathédrale de Bourges. V. la *Description des vitraux de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, in-folio, pl. 1re.

— De Jésus-Christ (4), miniature de manuscrit du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LIX, n° 6.

Sculpture d'un diptyque (XIIIe ou XIVe siècle). D'Agincourt, pl. XII, n° 21.

Bas-relief de la porte de la ville de Bologne (XVe siècle). Cicognara, *Storia della scultura*, t. II, pl. XL.

Autre du tombeau de Paul III, pape, monument du XVe siècle. Voir au nom de PAUL III.

(1) Sur ces deux mots, voir Du Cange et Macri, *Hierolexicon*.

(2) Sarnelli, *Basilicographia antiqua*, et le plan donné d'après le sien dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, n° 41 ; Lebrun des Charmettes, *Voyages liturgiques*, etc., au mot *Réserves* ; Morand, *Histoire de la Sainte-Chapelle*, p. 39 et 40, indique plusieurs églises qui possédaient des *réserves*.

(3) Elle appartient au comte de Lasteyrie.

(4) Sur la manière de représenter ce sujet, Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, 1 vol. in-4°, p. 82, 460 ; les remarques consignées dans le travail de M. l'abbé Cahier sur les *Vitraux de Bourges*, in-fol., p. 83 et suiv.

Bas-relief du Campo Santo. Voir à ce mot et toutes les suites peintes et sculptées, indiquées au nom de Jésus-Christ.

Résurrection de Lazare. V. à ce nom.

— D'un enfant par saint Zenobio, bas-relief du xve siècle, par Ghiberti, pour la châsse du saint. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. xlii, n° 5 (1).

— D'un roi par saint François d'Assise, dans un réfectoire du monastère. Fresque du Giotto (xiiie siècle). D'Agincourt, *Peinture*, pl. cxvi, n° 2.

Résurrection des morts, d'après la vision d'Ézéchiel, grande composition de J.-B. Fontana. V. son œuvre.

Jugement dernier. Voir ce mot, et aux noms Autun, Notre-Dame, Orvietto, Rouen, etc.

RETABLES D'AUTELS (2). — Parmi les décorations de ce genre, nous citerons le *palladoro* du grand autel de Saint-Marc de Venise, publié dans les ouvrages sur Venise. V. à ce mot. V. aussi *Album* du Sommerard, pl. xxxii de la 10e série, et le texte, p. 64 du tome IV.

Celui du maître-autel de Saint-Ambroise de Milan. V. au nom de cette église, et l'*Album* du Sommerard, pl. xviii, 9e série.

Celui de la chapelle de Santa-Maria-Nova à Florence. V. à ce nom.

M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. i du chap. VI, donne la vue intérieure d'une chapelle dont l'autel est décoré d'un tableau formant retable.

Très-beau retable de la chapelle du château de Pagny (département de la Côte-d'Or), publié in-folio, à Dijon, 1842, par M. Henri Baudot. Cette belle sculpture est du xvie siècle.

Magnifique retable du xve siècle, d'une élégance complète, construit dans la chapelle dite du *Saint-Laict*, dans la cathédrale de Reims. Cette belle décoration gothique est publiée en tête de l'atlas de l'ouvrage intitulé : *Toiles peintes et tapisseries de la ville de Reims*, ou *la Mise en scène du théâtre des confrères de la Passion*, par L. Paris, bibliothécaire de la ville de Reims, 2 vol. in-4° avec atlas in-folio de 32 planches. Reims, 1843.

Retable du maître-autel de l'ancienne église du couvent des Célestins de Paris (xvie siècle), cité dans ce Dictionnaire, p. 226 du 1er volume.

— De l'ancienne chapelle du couvent des Cordeliers à Troyes. Arnaud, *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, in-4°. Vue intérieure et détails, pl. cv et cvi.

Très-beau retable de l'autel de la cathédrale de Cologne (1306), couvert de figures disposées sur plusieurs volets. On en trouve une gravure dans le premier volume de l'ouvrage intitulé : *l'Art moderne en Allemagne*, par le comte de Raczinski, t. I, p. 78.

Retable en albâtre de l'église de Brou, sculpture du xve siècle. *Moyen âge monumental*, pl. lii. V. aussi à Brou.

Autre d'une église de Saint-Ulric et Saint-Afre, publié par Hartfelderus dans l'ouvrage intitulé : *Historia basilicæ Sancti Udalarici et Sanctæ Afræ*, etc., 1 vol. petit in-folio.

Plusieurs beaux retables des xive et xve siècles. *Atlas des arts au moyen âge*, pl. iv du chap. V; pl. i du chap. XII; pl. iii du même chap.

Magnifique retable du maître-autel de l'église cathédrale de Barcelone, ouvrage de sculpture du xve siècle, tout à jour. *Moyen âge monumental*, pl. clxxix, et l'*Espagne monumentale*, art. *Barcelone*.

Autre à Valence (Espagne). Autre à Sens. V. ces divers noms.

RETABLES A VOLETS. — Ce genre de décoration d'autel est en grand usage en Suisse. Nous citerons comme exemple ceux publiés dans l'ouvrage de John Arter intitulé : *Sammlung Burcherscher alterthumer nach Uberresten in Baukunst und Frescomalerey*, etc., Zurich, 1837, 1 vol. in-4°. Voir les pl. x, xxii, xxiii, xxxiii, xliv, xlix, lvi, lxi. Ce dernier est très-compliqué.

Plusieurs triptyques ont pu servir de retables. Voir Triptyques.

RÉTABLISSEMENT DE RELIQUES. — Voir à Reliques.

RETICULUM OPUS. — V. Opus.

RÉUNION. — De l'église d'Angleterre au saint-siége, médaille du pape Jules III. Dumolinet et Bonanni, *Numismatique des papes*. V. au nom Jules III.

(1) Ricco, *Notizie istoriche delle chiese Fiorentini*, t. VI, p. 107, 204, 304, et le texte de l'ouvrage de Cicognara, *Storia del scultur. in Italia*, in-folio cité ci-dessus.

2 La véritable signification de ce mot varie dans les livres anciens; les uns disent que le retable décore le dessus d'un autel, d'autres que c'est un ornement placé devant l'autel même. V. ce que dit Millin à ce sujet, *Dictionnaire des beaux-arts*; la notice substantielle de M. Ch. de l'Escalopier sur les retables à l'occasion de celui de l'église de Faverolles, inséré au 15e volume des *Mémoires de la société royale des antiquaires de France*. C'est à tort si l'on trouve l'expression *tombeau retable*, p. 17 de ce Dictionnaire, t. II; c'est *très-beau* qu'il faut lire.

Dans l'ouvrage intitulé : *Vetus liturgica allemanica*, par Mart. Gerbert, il existe une gravure d'après une miniature, qui semble représenter la réunion de l'Église grecque avec l'Église romaine. On y voit un pape sur le siége épiscopal; près de lui, d'un côté, le patriarche de l'Église grecque, et de l'autre une impératrice et son mari. Voir la pl. VIII au bas.

Réunion de l'Église arménienne au synode de Florence, médaille du pape Eugène IV. *Numismatique des papes*, par Dumolinet, pl. III, n° 3. V. Bonanni et le *Trésor de numismatique* au nom d'Eugène IV.

— Des Églises grecque et latine, essayée au concile de Ferrare, transféré à Florence en 1438. Ce sujet important est représenté sur un des bas-reliefs de la porte de l'église du Vatican. Voir aux mots Paléologues, Eugène IV, Portes du Vatican, etc.

RHETORICA. — Figure allégorique de cette science tirée d'une des miniatures du célèbre manuscrit l'*Hortus deliciarum*, publié en partie par Engelhart, in-folio. Voir la pl. VIII représentant le curieux tableau des sciences classées systématiquement par l'abbesse Herrade de Landsberg. Ce tableau est reproduit dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*.

Autre figure symbolique tirée de l'ouvrage intitulé : *Margarita philosophia nova*, Strasbourg, 1550. Elle est assise. De sa bouche sort un glaive et une fleur de lis, et elle tient deux volumes (*Historia* et *Poesis*); à ses pieds, Cicéron plaidant pour Milon devant le sénat. Voir cette figure, p. 77.

Autre figure de cette science dans le manuscrit intitulé : *les Dames de rhétorique*, 1 vol. in-4°. Voir aussi aux mots Arts et Sciences.

RHITON. — Espèce de corne à boire (1). Entre les mains d'un mage, sculpture lombarde du Ve ou VIe siècle, provenant du trésor de l'église de Milan, publiée par Gaetano Bugati, *Memorie di Santo Celso*, p. 245.

Autre, couverte de sculptures et publiée dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), monument du VIIIe ou IXe siècle, t. I, pl. CLXX.

Autres très-remarquables, au mot Cornes et Oliphants.

RHODES. — Pour les monuments de cette ville (2) voir l'ouvrage intitulé : *Monuments des grands maîtres*, 3 vol. in-8°, par M. Villeneuve de Bargemont, avec un atlas in-4°. Parmi les planches de cet atlas on remarque la vue générale de l'île, les ruines de la Loge des chevaliers, la fresque du caveau de Notre-Dame de Philenne. Pour les autres, voir Malte.

Très-beau costume d'un chevalier de l'ordre, peinture du XIVe siècle, chapelle de la cathédrale de Sienne, Bonnart, *Costumes du moyen âge*, pl. XXX et XLIII du 1er volume. Voir aussi les planches des *Histoires des ordres de chevalerie*, par Bar, Héliot, Schoonebeek.

Tombeaux des chevaliers et mausolées élevés à leur mémoire. Voir les planches publiées dans l'ouvrage de M. Villeneuve de Bargemont, ci-dessus cité, et surtout les pl. XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXXIV, XXXV, XXXVI, XL, XLI.

Monnaies de cette ville au moyen âge, *Revue numismatique*. Voir la table des matières de cette publication pour les six premiers volumes.

RHODEZ ou RODEZ (3). — Cathédrale de cette ville, monument du XIIIe ou XIVe siècle. *Voyages pittoresques et romantiques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Rouergue*), t. I, pl. VIII, LXXXVIII, XCV. Jubé, *ib.*, pl. XC *bis*. Magnifiques stalles, *ib.*, pl. XCII, XCIII. Romagnesi aîné donne de beaux fragments des stalles de la cathédrale dans son *Recueil d'ornements*, in-folio, Paris, 1834. V. les pl. XXI et XXXVII. Développement du beau cloître des Cordeliers, XIVe siècle, *ib.*, pl. XCVI. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CCV.

La tour de Rhodez est un monument célèbre. On y voit les statues colossales de la Vierge et des quatre évangélistes. On en trouve une réduction assez bien exécutée dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. 474.

Dans le *Guide du voyageur en France*, in-8°, chez Didot frères. Paris, 1837, planche de la p. 258, et dans la planche de l'ouvrage de M. de La Borde cité ci-dessus.

RICHARD Ier, dit Cœur de Lion (4). — Représenté à cheval, d'après une collection

(1) Millin, *Voyages en Italie*, t. I, p. 63, donne sur cette espèce de vase des détails curieux; voir aussi Du Cange, *Glossarium*, etc.

(2) Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 349, et tome supplémentaire, p. 220.

(3) Sur cette ville, voir la *Méthode pour étudier l'histoire*, de Lenglet du Fresnoy, t. IV, p. 230; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. VII, p. 43 et suiv.

(4) Tout le monde connaît la célèbre romance du troubadour Blondel, chantée par lui au pied de la tour où était enfermé Richard. Des savants de notre époque ont voulu nier l'authenticité de cette intéressante

du docteur Meyrick. *Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, in-8°, t. II, planche de la p. 316.

Figure en pied, statue du tombeau de ce prince existant autrefois à l'abbaye de Fontevrault. *Description des tombeaux de la cathédrale de, Rouen*, par Deville, in-8°, pl. IX, p. 137; reproduite par Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XV, par le baron Roujoux, ci-dessus cité, planche de la p. 328, mais surtout par Stothard dans son *Monumental effigies of Great Britain*, in-4°, pl. II.

Statue de ce prince, retrouvée à la cathédrale de Rouen et publiée par un antiquaire anglais. V. le *Bulletin du comité des arts*, t. III, p. 33.

Statues d'Éléonore de Guyenne et de Bérengère, deux femmes de ce prince. Voir à leurs noms.

Monnaies et sceaux (1) de Richard, *Trésor de numismatique, Sceaux d'Angleterre*. Voir la table des planches de ce volume; l'*Archeologia britann.*; les *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*; Lelewel, *Numismatique du moyen âge*. V. l'atlas; l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, etc.

RICHARD, IIe du nom, roi d'Angleterre. — Très-belle figure de ce prince, représenté sur son trône tenant un globe, provenant de l'église Saint-Pierre de Westminster, XIVe siècle environ. *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, in-fol., t. I, pl. IV, *Univers pittor.*, des frères Didot, *Angleterre*, pl. LXI. Représenté tout jeune accompagné de ses patrons et de deux rois, etc., pièce capitale d'Hollar. V. son œuvre.

Histoire de la déposition de ce prince, seize miniatures provenant d'un manuscrit de la Bibliothèque royale (2) de Paris, reproduites dans le 20e volume de l'*Archeologia britannica*, et dans le 2e vol. du *Pictorial history of England*, in-8e, pl. des p. 799 et suivantes. Cette curieuse suite offre une foule de détails sur les costumes, les assemblées de la nation, des vues de villes fortifiées, des vaisseaux, des intérieurs d'églises, des costumes ecclésiastiques, etc.

Vue du château fort où il fut enfermé à Durnstein en Allemagne, *Univers pittor.* des frères Didot, *Autriche*, pl. I.

Convoi de Richard II, miniature du *Grand Froissart*, in-fol., manuscrit de la Biblioth. royale, n° 8323, fol. 339, monnaies et sceaux de ce prince. V. à l'article RICHARD Ier, in-fol.

RICHE (Le mauvais). — Parabole du mauvais riche, sa vie splendide et sa mort misérable. Voir toutes les suites de la Bible en figures, celles de la vie de Jésus-Christ, désignées aux mots BIBLES et JÉSUS-CHRIST.

RICHESSE (Le triomphe de la) — Composition allégorique d'Holbein (1574), gravée par Chrét. de Mechel, citée par Peignot, page 65 de son ouvrage sur les *Danses des morts*, in-8°, 1826 (*Dijon*). Voir les œuvres d'Holbein.

RICHESSES (Amour des). — V. AVARICE, MAUVAIS RICHE.

Composition allégorique de Crispin de Pas, représentant les suites funestes de l'amour des richesses devenu une passion, 8e combat de l'ouvrage intitulé : *de l'Amour divin dans la conversion d'Hermogène*, etc. Voir AMOUR DIVIN et l'œuvre du graveur.

Tableau représentant un homme mort dont on trouve le cœur dans la cassette qui enfermait son trésor. V. au mot CŒUR, TRÉSOR.

Le Triomphe de la richesse. V. TRIOMPHE.

Puissance des richesses sur le cœur humain, en opposition avec la misère, composition allégorique de M. Grutter, XVIe siècle. V. son œuvre et au mot FORTUNE.

RICHILDE. — Deuxième femme de Charles le Chauve, camée d'une date incertaine; Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-fol., pl. X, *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. I, pl. XXVII; *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. *ib.*

Sceau de cette princesse, *ib.*, pl. XXVIII.

RIDEAUX ou TENTURES. — Aux portes des églises, des palais, dans l'intérieur des habitations, etc.

On en trouve des exemples curieux sur un sarcophage des catacombes. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, pl. de la p. 193 (3).

anecdote; M. Paulin Pâris à qui l'on doit déjà tant de précieuses restitutions historiques, vient d'exhumer un nouveau manuscrit de la Bibliothèque royale, la *Chronique de Reims*, qui prouve la vérité de cet épisode chevaleresque si intéressant. V. à ce sujet *Université catholique*, t. VIII, p. 80 et suiv.

(1) *Mémoire sur les sceaux de ce prince et sur ses armoiries devenus ceux des rois d'Angleterre depuis 1198*; Deville, t. II des *Mémoires de la société des antiquaires de France*, et tous les livres cités par Batissier, *Éléments d'archéologie*, etc., in-18, p. 575 et suiv.

(2) Sur ce curieux manuscrit, voir l'ouvrage de M. Paulin Pâris, *Manuscrits français* de la Bibliothèque royale de Paris, t. I, p. 96.

(3) Ce que dit de ce bas-relief M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 216, est très-remarquable et prouve une justesse d'observation peu commune.

Dans les miniatures du *Menologium Græcorum*, 2 vol. in-fol., Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XLIII, LXX; t. II, pl. XXII, XXVI, XLIX.

D'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n° 11, *Sculpture*, pl. V, n° 1; XII, n° 5; XXI, lettre A; XXV, n° 2; *Peinture*, pl. XXI, n°s 21, 22, 23; pl. XL et XLVIII, n° 5.

Pour les intérieurs d'habitations, V. BIBLIOTHÈQUE, COURTINE, LITS, PALAIS, TENTURES, VOILES, etc.

Rideaux des anciens autels; Ciampini, *Monum. Vetera*, t. II, pl. XXII (1).

RIMINI (2). — Parmi les principaux monuments de cette ville, nous signalerons l'église Saint-Michel in Foro, VIIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 6, description complète de cette église, par le R. P. Garampi, intitulée : *Memorie della beata chiara di Rimini*, in-4°; Rome. Avec planches.

Vue extérieure du chevet de l'église Sainte-Marie-in-Acumine, qui date de 1373 suivant une inscription fixée aux murs. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLII, n°s 20, 21.

Église Saint-François qui date du XVe siècle (3). D'Agincourt, pl. LI; et les pl. de l'ouvrage de Temanza, *Dell' antichita di Rimini*, Venise, in-fol.

Mausolées de la famille Malatesta et de divers artistes, même ouvrage et planche n° 5 et 11.

La forteresse, beau modèle d'architecture militaire, *ib.*, pl. LVI.

Monnaies de cette ville. V. l'ouvrage de Zanetti, *Nuova raccolta delle monete in Italia*, Bologne, 5 vol. in-fol., avec pl. Voir à la table.

RINCEAUX. — On trouve dans l'œuvre de D. Hopfer une pièce nommée ainsi qui représente plusieurs branches de chardons entrelacées avec de larges feuilles d'un grand effet. V. son œuvre.

Voir en outre tous les ouvrages à planches que nous citons à ORNEMENTS D'ARCHITECTURE, etc.

RIOM. — On ne trouve dans le grand ouvrage des *Voyages pittor. en France*, par Taylor et de Cailleux, etc., qu'une seule pl. de détails sous le n° 4, représentant deux fragments des portes du palais de justice et de la Sainte-Chapelle, ornés de gracieux ornements dans le style du XVe siècle. Sur la porte du palais de justice, on remarque la figure d'une oie tenant une banderole attachée à son cou; en haut de la planche sont plusieurs détails d'architecture du XIe au XIIe siècle.

RIQUIER (SAINT). — Il existe de M. Gilbert une description complète de cette église, 1 vol. in-fol. avec quelques planches.

Le beau portail de cette église, qualifiée autrefois d'abbatiale, architecture du XVe siècle, est publié dans le *Moyen âge monumental*, pl. CLVII.

Détails intérieurs et extérieurs de ce monument, *Voyages pittor. de l'anc. France*, par Taylor, etc., in-fol. V. les planches. On y remarque la belle piscine, pl. XV. Voir les planches réunies sur cette église dans la grande topographie de la France, *Cabinet des estampes* de Paris.

RIT AMBROISIEN. — L'église de Monza possède quelques peintures ou sculptures relatives aux cérémonies de ce rit, reproduites dans les ouvrages de Ferrari, Giulini et Frisi, et citées par Millin, *Voy. dans le Milanais*, t. I, p. 346.

RIT GRÉGORIEN. — L'église de Monza possède aussi le sacramentaire de saint Grégoire, orné de miniatures. Voir ce qu'en dit Millin, même ouvrage, p. 373, t. I.

RITS SACRÉS. — V. les mots CÉRÉMONIES SACRÉES, BÉNÉDICTIONAL, CONSÉCRATIONS, DIACONAT, ÉGLISES, LECTIONAIRES, LITURGIES, etc.

RITUELS. — Bonnart dans son ouvrage intitulé : *Costumes du XIIIe au XVIe siècle*, t. II, p. 1, cite un rituel de la bibliothèque du Vatican sous le n° 501, lequel est enrichi de miniatures représentant les diverses cérémonies de la liturgie latine, la forme des vêtements ecclésiastiques. On en trouve une ou deux miniatures reproduites dans l'ouvrage ci-dessus cité.

(1) Émeric David cite des rideaux d'autel couverts de figures, *Discours sur la peinture*, ancienne édition, p. 100; mais il n'en indique pas de dessins publiés; Ciampini donne la mosaïque de Ravenne ci-dessus citée et on y voit un rideau, mais il n'y a aucune figure dessus, seulement quelques *ornements* insignifiants; c'est donc à tort si M. Alfred Maury, p. 16, *Essai sur les légendes*, note 1, cite les deux planches de Ciampini en preuve; la pl. XVIII représente un *plafond* et non un *rideau*; pour la XXIIe, elle ne peut servir d'exemple, puisqu'on n'y voit aucune figure.

(2) Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. III, p. 354, cite plusieurs ouvrages sur cette ville. V. aussi Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 260 et suiv.

(3) Il qualifie cette église de monument gothique de la belle époque. Il est vrai que d'Agincourt n'a étudié ce genre d'architecture qu'en Italie, et l'on sait combien il diffère de celui de France et d'Angleterre.

RIVOLI. — Église de Saint-Antoine, architecture du XIVe siècle, publiée par Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. XCII.

ROBE. — De Jésus-Christ jetée au sort par les soldats (1), miniature d'un manuscrit du VIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXVII, n° 5.

Pour ce sujet, voir toutes les suites de la Passion par Albert Durer, Lucas de Leyde, Martin de Vos, Passeri, etc.

Magnifique robe couverte de fleurs et de couleur verte, figure de sainte Agnès, miniature de 1520. Shaw, *Dresses and decorations*, etc., in-8°, t. I, pl. IX.

ROBES ARMORIÉES. — Le *Trésor de la couronne de France* en offre plusieurs exemples, t. II; pl. CLXVIII, CLXIX, CLXXX, CLXXXIV, CXCIV, CCXLVI, CCLXX, CCLXXXVIII, CCXCIX. V. aussi aux noms GILLES, MALLET, COMTE ET COMTESSES d'Eu à ce dernier mot.

ROBES A QUEUES (2). — V. QUEUES.

ROBERT, roi de France. — Statue présumée de ce prince, provenant de l'église Saint-Denis, *Atlas des arts en France*, Alex. Lenoir, in-fol., pl. XII.

Sceau de ce prince, *ib.*, n°s 10 et 11.

Statue de Constance sa femme, *ib.*, pl. XII.

Beaunier et Rathier donnent aussi une prétendue statue de Robert à genoux, provenant d'une église de Melun, *Costumes français*, t. I, pl. LXXIII.

Monnaie de ce prince. Le Blanc et Bouteroue, *Recueil des monnaies de France*, *Atlas des arts en France*, in-fol., pl. XIV, n° 2; *Revue numismatique de Blois*, t. II, pl. de la p. 270. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, etc.

ROBERT D'ARTOIS. — Comte de Beaumont, procès de ce seigneur par suite d'accusation de faux, miniature du temps. Montfaucon, *Monum. de la monarchie française*, t. II, pl. XLIV; *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXXIX; *Atlas des monuments français*, Alex. Lenoir, pl. XXXVI.

Monnaie de ce prince, *Revue numismatique*, t. III, p. 288 et la pl. qui s'y rattache et les ouvrages cités plus haut.

ROBERT, sixième du nom. — Fils de saint Louis, comte de Clermont, premier chef de la maison de Bourbon, figure en pied, provenant du vitrail de l'église de Poissy. Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-fol., pl. XXXI. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XXVII, n°s 9, 10, 11.

ROBERT D'ANJOU (Dit le Sage). — Roi de Naples et de Sicile (de 1309 à 1343), figure assise tenant un sceptre. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXX. Représenté à genoux aux pieds de son frère saint Louis, évêque de Toulouse, dont il reçoit la bénédiction, tableau du Giotto (3), reproduit par la *Revue archéologique*, t. I, pl. XX, et p. 691.

— Représenté couché sur son tombeau dans le costume de franciscain dans lequel il voulut mourir, d'Agincourt, *ib.*, n° 5. Ces deux figures sont tirées d'un magnifique tombeau élevé à la mémoire de ce prince dans l'église du monastère dit de Santa-Chiara à Naples.

Vue générale du mausolée, dans l'ouvrage intitulé : *Voyage dans les Deux-Siciles*, par Bianchi et Cuciniello, in-fol. On en trouve un beau dessin au Cabinet des estampes, *Recueil des monuments funèbres de Naples*, in-fol., par Millin, n° 420.

Tombeau de la mère de ce prince (1323). Cicognara, *Storia della scultura*, t. I, pl. XL.

Monnaies du roi Robert. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXX, n° 6 et l'ouvrage de Paruta, *Sicilia descritta con medaglie*, in-fol.; pl. CXIII (édition 1612). Vergara, *Monete di Napoli*, pl. XII.

ROBERT LE PIEUX. — Figure à genoux, statue du siècle. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. XXXIII. Maillot et Martin, *Costumes des divers peuples au moyen âge*, in-4°, pl. XVIII de l'atlas du 3e volume.

ROBERT DE DREUX. — Statues de ce seigneur. Montfaucon, *Monarchie française*, t. I, pl. XIII, n° 3 et pl. XXIX, n° 1.

Monnaies de quatre princes de ce nom, *Revue numismatique de Blois*, t. III, p. 285 et les pl.

ROCH (SAINT) (4). — Distribuant ses biens aux pauvres, grande composition du

(1) Quant au plus ou moins d'authenticité de ce vêtement ainsi que de sa forme, voir Baillet, Montargon, Troche et les autres.

(2) Sur ce genre de mode, voir les précieux détails consignés dans le 2e vol. des *Manuscrits français*, par Paulin Paris, p. 157 et suiv.

(3) Pour la description de ce monument, voir l'ouvrage de Bern. Dominici, *Vite pittori ed scultori napolitani*, t. I, p. 55; l'ouvrage est en 3 vol. in-4°; Naples, 1742. V. aussi Valery, *Voyages en Italie*, t. II, p. 335, et le *Guide des curieux dans la ville de Naples*, in-12, par Pomp. Sarnelli et Pulifons, p. 212.

(4) Sur la manière de représenter ce saint voir la légende.

Guide, eau-forte d'Annibal Carrache. Voir les œuvres de ce maître.

Statue colossale représentant le saint montrant ses blessures. Cicognara, *Storia della scultura*, t. II, pl. XXXIX, sculpture du XVe au XVIe siècle.

Voir aussi toutes les figures de ce saint réunies dans la collection des figures de saints, in-fol., au Cabinet des estampes à Paris.

ROCHEFOUCAULD (Château de la). — Voir LA ROCHEFOUCAULD.

ROCHER. — Frappé par Moïse (1), bas-relief des premiers siècles. Aringhi, *Roma subterranea*, in-fol., t. I, pl. des p. 183, 194, 197.

Peinture du même sujet, même ouvrage, t. II, p. 33, 37, 41. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. V, n°s 1, 7. Bottari, *Pitture e sculture sagre*, t. I, pl. XXXIV; t. III, pl. CXXXV.

Vitrail de la cathédrale de Bourges, description de M. l'abbé Cahier. V. la pl. I (2).

Composition de Raphael au Vatican. V. la suite des loges, par Chaperon et Volpato.

Rocher pourfendu par un chevalier; vitrail de la cathédrale de Chartres. V. à ROLAND.

ROCHER SYMBOLIQUE. — De l'Église, médaille du pape Paul II, représentant saint Pierre et saint Paul assis sur un rocher, gardant un troupeau. Voir les suites pontificales, par Bonanni, Casalius, Dumolinet.

Autre rocher supportant une croix et du pied duquel coulent quatre fleuves. Casalius, *de Ritibus christianor.*, in-4°, la page suivant les éditions.

ROCHESTER (Évêque de). — Statue d'un beau costume, pierre tombale du XIVe au XVe siècle, *Archeologia britannica*, t. XXV, pl. XXVIII. La crosse, les gants, les souliers sont curieux à étudier.

ROCHET. — D'un costume ecclésiastique du XIIIe au XIVe siècle. Bonnart, t. I, pl. 1 de son ouvrage sur les *Costumes du moyen âge*. Voir toutes les suites de figures des papes ou de cardinaux et d'évêques que nous citons dans ce Dictionnaire.

RODEZ. — V. RHODEZ.

RODOLPHE DE HAPSBOURG. — Roi des Romains, landgrave de l'Alsace supérieure, etc.

Statue équestre placée sur la façade de la cathédrale de Strasbourg, fin du XIIIe siècle, *Alsacia illustrata* de Schœpflinus, t. II, p. 313. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXVII, n° 33.

Figure en pied représentée armée de toutes pièces (3), pl. in-fol., gravée par Dominique Custode, d'après Kilian Wolfang, pour l'ouvrage intitulé : *Genealogia familiæ austriacæ a Rodolpho I ad Ferdinandum II cum iconibus et elogiis*, in-fol. August. Vindel., 1623.

Figure représentée couchée sur son tombeau à la cathédrale de Spire, reproduite dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot, *Bavière*, pl. LIII; dans le journal *la Mosaïque*, t. III, p. 92.

RODOLPHE DE SOUABE, comte de Rhinfelden et sa famille (Tombeaux de). — Au monastère de Saint-Blaise dans la Forêt-Noire. Gerbert, 1 volume in-4° avec planches, ouvrage précieux pour l'histoire du XIe siècle.

ROGER (Le comte). — Roi de Sicile; suite de miniatures représentant divers sujets de la vie de ce prince et publiées dans l'ouvrage intitulé : *De motibus siculis*, par le moine Abbon (4), in-4°, figure à cheval, pl. II, il tient une bannière et un bouclier, il est sacré par le pape, etc.

—Couronné par Jésus-Christ, mosaïque du XIe au XIIe siècle dans l'église de la Martorana, *Monuments des Normands en Sicile*, ouvrage anglais par Gally Knigth, in-fol., pl. XVI.

On voit ici le manteau si souvent cité pour sa forme (5) et la beauté du travail.

Tombeau de ce prince, style romano-byzantin à la cathédrale de Palerme, même vol., pl. XIX.

(1) Molanus, *Histor. imag. sacror.*, in-4°, p. 527; Cyprien Robert, *Université cathol.*, t. VI, p. 433.

(2) *Description des vitraux du XIIIe siècle*, in-folio, p. 73, 74, 75, pour l'explication du symbolisme.

(3) Il faut bien faire attention que l'armure dont est couvert ce personnage est un anachronisme; Rodolphe vivait au XIIIe siècle, et on lui donne une armure du XVe ou XVIe, dont quelques détails paraissent faits d'imagination. V. ce que nous disons à AMBRAS (Château d').

(4) Sur ce poëme historique, voir l'analyse qu'en donne Brunet, *Manuel du libraire*, etc., verbo *Abbon*.

(5) M. du Sommerard, p. 15 du 4e vol. de son ouvrage *les Arts au moyen âge*, cite ce beau vêtement comme offrant les insignes des *légats apostoliques héréditaires*, dignités exercées par plusieurs princes à cette époque, et il ajoute que cette figure du roi Roger et celle de Guillaume II, ornés tous deux de ces insignes, sont représentées dans les mosaïques de la chapelle Palatine de Palerme, à la cathédrale et à l'église de l'Amiraglia ou de la Martorana. Voir à ces noms.

Monnaie de Roger. Paruta, *Sicilia descritta con medaglie*, p. 96, pl. CIV.

Grand sceau de ce prince avec sa figure en pied, *ib.*, pl. CV; près la figure le nom écrit en grec, le costume de Roger, qui tient du byzantin, est des plus curieux, il est parsemé de petites croix grecques.

ROHAN (Pierre de). — Seigneur de Gié, maréchal de France sous Louis XI, Charles VIII et Louis XII, représenté armé et à cheval, *Monuments de la monarchie* de Montfaucon, t. IV, pl. XXV; *Trésor de la couronne*, t. II, pl. CCXV; il porte sur son casque une plume d'une longueur démesurée.

Sceau d'un vicomte de Rohan en 1387, représenté debout près de sa tente, armé de toutes pièces, Beaunier et Rathier, *Costumes français*, t. I, pl. CLVI.

ROI (Le) boit (1). — Composition de Corneille Saftleven, gravée par Marinus.

Autre composition de Jacques Jordans, gravée par Paul Pontius, pièce in-fol.

ROI D'ARMES (2).—Tous les livres de chevalerie, les représentations de sacres offrent ce genre de costume.

Nous indiquerons plus spécialement les figures de ce genre publiées par Montfaucon, *Monum. de la monarchie française*, in-fol., pl. XXIX, n° 3, t. I; il est représenté debout, figure tirée d'une pierre tombale du XIIIe siècle; autre dans le *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. LXXXIV.

— Présentant un livre de tournois à un prince. Maillot et Martin, *Costumes des divers peuples*, atlas du 3e volume, pl. LIX, n° 2.

— En grand costume de sa charge, marchant en tête d'une pompe funèbre. Voyez à POMPES FUNÈBRES celle de Charles III, duc de Lorraine; le célèbre Jacques Callot de Nancy qui remplit ici cette fonction, est vêtu d'un beau tabard aux armes de Nancy et de Lorraine.

ROI DE LA BAZOCHE. — V. BAZOCHE.

ROI (Le) BLANC. — V. MAXIMILIEN.

ROIS DE FRANCE (3).—Pour les portraits plus ou moins authentiques et surtout l'étude du costume par règne, voir le grand ouvrage de Bern. de Montfaucon, la *Monarchie française*, 5 vol. in-fol. V. à ce mot dans ce Dictionnaire et les autres ouvrages cités, auxquels nous ajouterons ici la précieuse collection de Dufillet, appartenant au Cabinet des estampes de Paris. (V. à ce sujet ce que dit le texte de Willemin, *Monum. inédits*, in-fol., t. I, p. 23, 51, 70, etc.)

La France en estampes. Voir au mot FRANCE, p. 496, t. I de ce Dictionnaire.

La belle collection du marquis de Gaignières, en plusieurs volumes in-fol. au Cabinet des estampes de Paris.

L'ouvrage de Beaunier et Rathier, *Recueil des costumes français*, etc., 2 vol. in-fol., avec texte historique.

Nous citons aussi page 181 de ce volume l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, qui reproduit une partie des planches de Montfaucon; mais nous devons ajouter que le caractère de l'époque est dénaturé en grande partie.

L'Univers pittoresque de Didot frères, *France*, est aussi à consulter, ainsi que bien d'autres que nous citons aux noms de chacun des rois et pour les tombeaux des rois et reines. V. également à leurs noms particuliers, de même pour les sceaux et pour les monnaies (4) frappées sous leur règne. V. aussi au mot MONNAIES et à SCEAUX.

ROIS D'ANGLETERRE. — Voir au mot ANGLETERRE et aux noms des principaux rois ce que nous en donnons, de même pour les autres pays.

ROLAND. — Neveu de Charlemagne, figure armée de pied en cap, sculpture du IXe au Xe siècle à Vérone (5). Maffey, *Verona illustrata*, in-fol., pars 3^a^, fig. p. 62.

Reproduite par d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXVI, n° 14.

Légende de Charlemagne et de Roland,

(1) Voir la curieuse dissertation sur ce sujet, par J.-B. Bullet. *Magasin encyclopéd.*, décembre, 1810, et la lettre de Jean des Lyons, *Contre le paganisme du Roi boit*, 1670; la description de la fête et du roi boit dans le 3e vol. de *la France au* XIVe *siècle*, par Marchangy, p. 157.

(2) Sur les fonctions du roi d'armes, voir le *Dictionnaire historique des mœurs et usages français*, 3 vol., par Lachainaie des Bois; *Dictionnaire des origines*, par une société de gens lettrés, 2 vol. in-8; Marlot, *Théâtre d'honneur*; les *Tournois du roi Réné*, publiés par le sire de Gruthuse. Lacurne de Sainte-Palaye; la *Biblioth. hist.* du père Lelong, etc.

(3) Sur la manière de représenter les rois de France, voir la lettre de M. Peiresc au prieur de Remoules; texte de Pottier sur Willemin, I, 41, 56. Pour l'histoire des rois, voir les ouvrages cités par le P. Lelong dans la *Biblioth. historique*. Sur les statues des rois provenant des portails des églises, voir l'abbé Lebeuf, *Histoire de la ville et du diocèse de Paris*, in-12, t. I, p. 12 et suivantes, et notre note à l'article NOTRE-DAME DE PARIS.

(4) Outre ce que nous y indiquons, voir aussi la savante dissertation de Du Cange sur les monnaies à la fin de son édition de Joinville, et au mot *Moneta* dans le *Glossarium latinitatis*, etc.

(5) Le nom du chevalier est gravé sur la lame de son épée, la fameuse *Durandal*; Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 286.

vitrail de la cathédrale de Chartres, *Monographie* de cette église, par MM. Lassus, Didron, etc., in-fol., pl. LXVII (1).

Le musée d'artillerie de Madrid possède une épée désignée comme ayant appartenu à Roland (2); cette arme est publiée dans l'*Armeria real de Madrid*, par Jubinal aîné, 1 vol. in-fol., pl. XXXI, et dans l'*Univers pittor.* des frères Didot, *France*, pl. CXCVI.

ROLLON. — Célèbre duc de Normandie, statue couchée provenant de son tombeau à la cathédrale de Rouen. Deville, *Description des tombeaux de la cathédrale*, in-8°, pl. II, et p. 3 et 4 du texte, rempli de documents précieux, et dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et ses collaborateurs, *Normandie*, pl. CXXXIX.

ROMAIN (SAINT). — Figure en pied, vêtue d'habits pontificaux et domptant la gargouille, peinture sur verre de l'église Saint-Godard à Rouen, XVIe siècle, *Traité de la peinture sur verre*, Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. VI et p. 75, et dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris les figures qui peuvent exister de ce saint. Voir aussi les pl. et les miniatures de *la Légende* de Voragine suiv. les éditions.

Légende de l'apparition de la Vierge à saint Romain (3), miniature du ménologe des Grecs, édition latine in-fol., pl. de la p. 82.

Châsse de saint Romain, monument d'orfévrerie du XIIIe siècle; elle est publiée par M. Floquet dans son ouvrage, *Histoire du privilége de saint Romain* (4), 2 vol. in-8°, à Rouen. On y voit des statuettes de la plus grande beauté.

ROMAIN IV. — Surnommé Diogène, empereur d'Orient, et sa femme Eudoxie. Willemin, *Monum. inéd.*, t. I, pl. XL.

Médailles ou monnaies de ce prince dans l'ouvrage de Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-fol., et celui de M. de Saulcy, *Essai de classement des monnaies byzantines*, in-4°.

ROMAN (Style) (5). — L'on doit à M. Mallay, architecte, un bel ouvrage intitulé : *Essai sur les églises romanes ou romano-byzantines* du département du Puy-de-Dôme, 1 vol. in-fol., renfermant 50 pl. ou environ avec un texte descriptif.

ROMAN FLEURY. — Willemin donne comme exemple de ce style d'architecture, présentant, dit-il, le mélange du byzantin et du saxon, le portail septentrional de Saint-Étienne de Beauvais, pl. XXXIII des *Monuments inédits français*, ainsi que le croisillon de la même église, *ib.*, pl. XXXIV (6).

M. du Sommerard donne comme un autre exemple remarquable de ce genre d'architecture le beau fragment de galerie découvert il y a peu de temps dans la cour de la préfecture à Angers, *Album*, pl. I de la 4e série.

ROMANO-CHRÉTIEN (7). (Style).

ROMANS DE CHEVALERIE (8). — Willemin, dans son ouvrage : *Monuments inédits*, etc., donne plusieurs planches d'après les miniatures de divers livres de ce genre, savoir : de *Lancelot du Lac*, de *Tristan et Iseult*, du *Miroir historial*, du livre des *Marques de Rome*, etc. Voir les pl. CXXX, CXXXII, CXXXIV, CXXXV, CXXXVI, CXXXVII.

Nous en indiquons plusieurs autres aux mots : SAINT GRÉAL, CHEVALIER A LA ROUE, OGIER LE DANOIS, les QUATRE FILS AYMON, les DOUZE PAIRS DE FRANCE, la TABLE RONDE

(1) C'est à tort si à la p. 248 de notre 1er vol. ce vitrail est indiqué pl. VII.

(2) Voir ce que pense de cette épée M. Pottier, texte de l'ouvrage de Willemin, *Monum. inéd.*, in-folio, pl. XIII, etc.

(3) Voir les *Acta sanctorum*, *la Légende dorée*, mois d'octobre.

(4) Voir aussi ce que dit à ce sujet Ducarel, *Antiquités anglo-normandes*, in-8°, p. 35 et suiv.

(5) Sur les caractères distinctifs de cette architecture, voir le *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont, in-4°, p. 39, 41; les *Eléments d'archéologie* de Batissier, 1843, p. 473; le *Manuel d'architecture* de Daniel Ramée, architecte, 2e vol., p. 161 à 168. Synchronisme de ce style d'architecture dans les différentes provinces de France. V. *Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. V, p. 474, 475, 476 à 486.

(6) Sur ce singulier croisillon et les figures qui sont autour, voir le texte de M. Pottier, p. 24 de l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*.

(7) Sur ce genre de style, voir les développements donnés par M. Rio, *Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 11, 19, 29; M. de Montalembert, analyse de l'ouvrage de M. Rio, *Université catholique*, t. IV, p. 127; le *Bulletin du comité des arts et monuments*, n° 6, p. 250. V. l'excellent ouvrage de M. Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 96 à 191; *Université catholique*, articles de M. Cyprien Robert, t. VII, p. 110 à 119, 198 à 205.

(8) Sur ce genre de livres avec miniatures, voir les détails donnés par Dibdin, *Voyage en France*, t. III, p. 195 à 293, 202, 357, 360, 382, et surtout l'ouvrage de M. Paulin Pâris, *Notices sur les manuscrits de la Bibliothèque royale*, plusieurs vol. in-8°, article *Romans*; M. Paulin Pâris, p. 363 du 2e volume, dit que la planche désignée p. 134 est tirée d'une miniature non de Lancelot du Lac, comme le dit Willemin, mais bien de la *quête du saint Graal* qui forme le dénouement des romans de la Table ronde, dont la moitié doit avoir été exécutée vers le XIVe siècle. V aussi les détails pleins d'érudition donnés par M. Pottier, bibliothécaire de Rouen, dans son texte sur les planches de Willemin, in-folio, p. 27 et suiv. V. aussi la *Biblioth. histor.* du P. Lelong, etc.

DU ROI ARTHUS, etc. V. à ces divers mots.

ROME. — Représentée d'une manière allégorique, miniature d'un manuscrit du XIIe siècle, intitulé : *Carmen rebus siculis Petri Ebulonis.* On y voit une entrée triomphale de Rome dans la ville de ce nom. Sur une tour est écrit : *Roma.* Pour le détail du manuscrit et des planches, voir au mot SICILE ; celle qui nous occupe est la cinquième.

Figure allégorique de Rome sur un beau diptyque appartenant à la Bibliothèque royale de Paris. *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Bas-reliefs et ornements*, 2e partie, pl. LIV.

Autre représentée en costume de femme du XVe siècle, debout, sortant, les bras étendus, des portes de la ville qu'elle semble ouvrir, miniature de l'époque. Bibliothèque du mont Cassin, et reproduite dans la *Storia della badia di monte Cassino*, in-8°, p. 78. Mont Cassin, 1842 et suiv.

ROME MONUMENTALE (1). — Sur les monuments chrétiens construits dans cette ville, nous citerons :

Vasi père, *Monuments de Rome moderne*, 1 vol. in-folio, intitulé : *delle Magnificenze di Roma moderna* avec texte.

Piranesi frères, *Vedute di Roma*, 2 vol. grand in-folio, et encore la suite des *Petites vues des monuments de Rome*, gravées à l'eau-forte, in-4°, environ 100 planches.

Durand (J.-N.-L.), *Recueil et parallèle des édifices anciens et modernes*, 1 vol. in-folio, plusieurs monuments de Rome.

D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*). Voir à la table des planches.

Descrizione di Rome antica e moderna, etc., avec beaucoup de figures et de notes, par Fil. Rossi, 2 vol. in-8°. Rome, 1697. Bon ouvrage, peu connu.

Autre, par Ridol. Venuti, 2 vol. in-4°, avec des planches gravées d'après celles de Piranesi.

Très-beau plan de Rome en 1561, gravé à cette époque par Carlo de Lossi, d'après un dessin des frères Tamezzini, grand in-folio.

Topographie de l'Italie au Cabinet des estampes de Paris, plus de 150 vol. in-folio sur les divers monuments de Rome, classés par quartiers.

Églises de Rome, etc., 1 ou 2 vol. in-folio, par Letarouilli, architecte. Paris, 1840 et suiv., chez Carillan-Gœuri.

L'ouvrage de Valentini, intitulé : *le Quattro princ. basiliche di Roma*, etc., in-f°, 1836.

Les 2 volumes de Mar. Vasi, intitulés : *Itinéraire de Rome*, in-12, avec planches quelquefois réunies dans un atlas in-4°. Il en existe plusieurs éditions dont une donnée par Nibby en 1841-42, in-12.

Les *Grandes et petites vues de Rome*, par Israel Silvestre, graveur. Voir son œuvre.

Outre les ouvrages généraux, voir les indications particulières : BASILIQUES, CATACOMBES, CLOÎTRES, SAINTE-MARIE-MAJEURE, SAINT-PAUL, SAINT-PIERRE, SAINT-CLÉMENT, SAINT-LAURENT-HORS-LES-MURS, MADONES, PAPES, MOSAÏQUES, FONTAINES, VATICAN, etc.

Cérémonies religieuses à Rome. V. ÉLECTIONS DES PAPES, MARCHES ET CAVALCADES PONTIFICALES, JUBILÉS, FUNÉRAILLES DES PAPES, etc.

Costumes romains ou italiens au moyen âge. Bonnart, *Costumes au XIIIe et XVIe siècle*. Voir les planches.

Sceaux de la ville de Rome du IXe au XIVe siècle. Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, tabula II^a, n°s 1, 2, 6; tabula XVIII^a, n°s 1, 2, et p. 93 du texte.

Médailles et monnaies au moyen âge. Voir toutes celles publiées dans la *Vie des papes*, par les Bollandistes, Bonanni, Ciaconius. V. au mot PAPES et aux noms de chacun, et à BULLES.

ROMERSDORF (Allemagne). — Cette ville possédait une grande abbaye dont le cloître et la salle capitulaire sont gravés dans l'ouvrage publié par M. Sulpice Boisserée, *Monuments remarquables des bords du Rhin*, texte allemand, in-folio. Ces deux monuments sont du XIIIe siècle. Voir les pl. III et IV de la 5e livraison.

ROMUALD (SAINT). — Célèbre abbé du couvent des Camaldules, en pied, près du Christ en croix, fresque du XIVe siècle au monastère des Anges. *Etruria pittrice*, t. I, pl. XXII. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXIII, n° 10.

Autre figure en pied, par And. Sacchi, école romaine du XVe au XVIe siècle, connu sous le nom du moine blanc; voir son œuvre.

Et la collection des figures de saints au Cabinet des estampes à Paris.

RONDACHE. — Espèce de bouclier. *Traité de la milice française* du père Daniel, t. I, planche de la p. 391.

(1) Outre les ouvrages à planches que nous indiquons, voir aussi tous ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 346 et suivantes. Batissier, Ramée, J. Gailhabaud, etc.

La suite des boucliers, dans l'ouvrage du docteur Meyrick, sur les *Armures du moyen âge*. Voir aux mots ARMES et ARMURES.

Le *Dictionnaire des termes de guerre*, de J.-B.-L. Carré.

RONDELLES.—V. RONDACHE.

RONDES (Églises). — Sur ce genre de monument voir l'ouvrage de M. Isabelle, architecte, 1 vol. in-folio.

Chapelle ronde de Saint-Mathias à Cobern, près Coblentz. Ce curieux édifice, qui paraît dater de l'époque du XIIIe siècle, est l'objet d'une description spéciale consignée dans le 9e volume du *Bulletin monumental* de M. de Caumont, avec une planche, d'ensemble et de détails très-bien gravés. Voir p. 116 et suiv. On y trouve un baptistère servant d'annexe à l'église, lequel est devenu un chœur. Les chapiteaux sont d'une grande élégance; celui n° 9 ressemble à un panache. Cette chapelle a été faite, dit-on, sur le modèle du saint sépulcre, avec les modifications du style gothique allemand.

Rotonde d'un monument des Templiers. Voir TEMPLIERS.

En Angleterre, celles de Cambridge, de Northampton, du Temple; en France, la chapelle de Charlemagne à Aix, l'église de Charoux en Poitou, Sainte-Constance à Rome, etc.

Voir à ces divers noms. Voir aussi ROTONDES, NEFS et TOURS.

ROSACES. — V. à ROSES et VITRAUX.

ROSAIRE (1). — Sur cette dévotion et les emblèmes ou allégories auxquels elle peut avoir donné lieu, voir l'ouvrage allemand intitulé : *der Beschlussen Garten der Rosenkranz Mariæ*, ou *le Jardin fermé du rosaire de Marie*, 1 vol. in-folio, à Nuremberg, 1505, rempli de planches gravées sur bois dont plusieurs sont très-curieuses et parfois singulières. Cet ouvrage doit être en 2 volumes pour être complet.

M. Vasi, dans son *Itinéraire de Rome*, t. II, p. 427, édition de 1814, dit que les quinze mystères du rosaire sont peints autour des murs du beau cloître du couvent Sainte-Marie-de-la-Minerve à Rome. Nous ignorons si ces peintures sont publiées.

Dans l'œuvre de Léonard Galter ou Gaultier, on trouve une suite de quatre belles planches gravées au burin, représentant le grand rosaire dans tous ses détails. Ces planches sont in-4°.

(1) Sur la puissance du rosaire, voir Molanus, *Histor. imag. sacr.*, in-4°, p. 72.

A la collégiale d'Écouis se voyait une belle statue de Marguerite de Châtillon qui vivait au XVe siècle, ayant un rosaire suspendu à sa main. Cette statue est publiée par Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° 28, pl. IV, n° 3.

ROSALIE. — Figure en pied de cette sainte. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de septembre, t. II, planche des p. 295 et 304 (2). Plusieurs autres planches de ce volume sont consacrées aux monuments de la pénitence de la sainte, dans la grotte du mont Pérégrinus (1054).

Autres figures de sainte Rosalie dans la grande collection des saintes recueillie au Cabinet des estampes à Paris en plusieurs volumes in-folio. Voir la classification indiquée sous la rubrique *Hiérologie* (Catalogue des estampes, par M. Duchesne aîné), lettre R.

ROSE. — Cette fleur est donnée comme attribut à la sainte Vierge, à sainte Élisabeth de Hongrie, à sainte Élisabeth de Portugal. Voir à ces noms.

ROSSLYN. — Chapelle du château de ce nom en Écosse, remarquable par sa sculpture, empruntée à tous les caprices d'une végétation variée et fleurie, dont les guirlandes entourent les colonnes, les chapiteaux, les frises, les corniches, les plafonds d'une manière tout à fait singulière. La vue intérieure de cette chapelle est publiée par Britton, dans son *Architectural antiquities of England*, qui lui a consacré quatorze planches in-4°.

On en trouve des copies plus ou moins exactes dans le *Moyen âge pittor.*, pl. LXIX; dans le *Guide du voyageur en Écosse*, planche LX, d'après un dessin du célèbre Pernot, 1 vol. in-8°, publié chez Didot frères.

ROSTAING (Les). — Statues de Saint-Germain-l'Auxerrois. V. à ce nom.

ROTE (La). — Ancien instrument qui paraît correspondre à ce que nous nommons la vielle. On en voit une de ce genre entre les mains d'une figure sculptée sur un chapiteau de Saint-Georges à Boscherville. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. LII.

ROTONDES. — D'Agincourt donne plusieurs exemples de monuments de cette forme, *Architecture*, pl. VIII, n°s 7, 8, 9, 10, 11; pl. XVIII, pl. XXII, n°s 1, 2, 3, 4,

(2) Malheureusement ces planches sont d'une exécution détestable.

11; pl. XXIII, n° 1; pl. XXIV, n° 16; pl. XXV, n°s 12 à 34; pl. LXIII, n°s 20, 21; pl. LXXVII, n° 1, n° 17.

Plusieurs églises de Rome portent ce surnom, savoir : Sainte-Agnès, Saint-Étienne ou San-Stephano-Rotondo à Ravenne, l'église Sainte-Marie-de-la-Rotonde. Voir ces divers noms.

La rotonde du clocher de l'église de Cruas, architecture du XIe siècle dans le style du baptistère de Florence. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. CCCXXIV.

ROTULUM (1). — Nom des grandes pancartes que tiennent beaucoup de figures placées aux porches des églises gothiques et sur lesquelles sont écrits des textes de l'Écriture sainte ou les noms des personnages. V. le portail de Notre-Dame de Paris, la cathédrale de Chartres, l'église Saint-Denis, la cathédrale de Strasbourg, etc. Un des plus curieux que nous puissions citer est celui qui est gravé dans le *Chronicon Godwicence*, in-folio, p. 37 du 1er volume. Voir les descriptions des diverses églises citées ci-dessus.

ROUE. — Nom donné à une espèce de pupitre dont on trouve des représentations dans diverses miniatures offrant des vues d'intérieurs de cabinets d'étude. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLXXXII, donne un beau spécimen de ce genre de meuble.

Voir aussi diverses miniatures publiées par M. du Sommerard, *Album des arts au moyen âge*, pl. XIX de la 3e série. Jolie miniature du XVe siècle, représentant un homme travaillant dans son cabinet.

ROUE DE FORTUNE. — Voir aux mots BALE (ville de), FORTUNE, PÉTRARQUE, VÉRONE, ZÉNON (SAINT), etc.

ROUEN (2). — Les principaux monuments de cette ville sont publiés dans le 1er vol. des *Voyages pittoresques en France*, par Taylor, de Cailleux et Nodier. V. les planches et le texte.

Histoire de Rouen pendant l'époque communale, de 1150 à 1382, 2 vol. in-8°, par A. Charnet. Plusieurs planches, dont une donne le sceau de la commune et deux pierres tombales de maires avec leurs figures en pied.

L'église Saint-Maclou. V. à ce nom.

Les belles portes sculptées de cette église dont nous donnons les détails au mot PORTES.

L'ancien cloître de cette église, construction du XVIe siècle, est remarquable par une Danse des morts sculptée autour du fût des colonnes. Voir aux mots CLOÎTRES et DANSES DES MORTS. On en trouve une gravure par Langlois dans l'ouvrage de M. de la Querrière, *Description historique des maisons de Rouen*, in-8°. Rouen, 1821.

La cathédrale (3) renferme plusieurs beaux mausolées, tombeaux et pierres tombales qui font l'objet d'une publication de M. Deville, intitulée : *Tombeaux de la cathédrale de Rouen*, 1 vol. in-8°. Rouen, 1837. Nous en donnons la désignation spéciale aux noms des personnages. V. BRÉZÉ, GEORGE D'AMBOISE, GUILLAUME LONGUE-ÉPÉE, MAURICE, ROLLON, etc.

La belle pierre tombale de deux architectes rivaux a été publiée par Willemin, *Monuments inédits*. V. ARCHITECTES.

Le vieux palais de Rouen. Millin, *Antiquités nationales*, t. II, art. XX; Ducarel, *Antiquités anglo-normandes*, in-8°, planche de la p. 31.

Le palais de justice. *Voyages pittoresques*, par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), t. I, pl. CLXIV, CLXV. *Atlas* du Sommerard, pl. IV, chap. IV. *Moyen âge monum.*, pl. XXXVI, et toutes les vues réunies dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

(1) Durand, dans son livre *Rationale divinor. officiorum*, dit à ce sujet que ce qui distingue les figures de patriarches et de prophètes de celles des apôtres sur les monuments chrétiens, c'est que les premiers tiennent des livres fermés (*volumina, quia ante Christi adventum doctrina illius sit obscura*), tandis que les seconds tiennent des livres ouverts, *rotula (quia tunc explicata et patens doctrina)*. V. aussi Macri, *Hierolexicon;* Paciaudi qui cite ce passage, trouve que Durand se trompe et rapporte en preuve des monuments qui confirment ce qu'il avance, *Antiquitates christianæ sive de cultu Joannis Baptistæ*, p. 250. Qui des deux a raison ? nous l'ignorons.

(2) Pour l'histoire de cette ville voir tous les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 200 et suiv.; Piganiol de la Force, *Description de la France*, in-12, t. IX; texte des *Voyages pittor. en France* (*Normandie*), p. 47 à 53; tous les ouvrages cités dans le n° 2 du *Catalogue* de librairie départementale de Dumoulin, *Normandie;* les *Éléments d'archéologie* de Batissier, in-18, 1842, p. 588, *Normandie;* ceux de M. de la Querrière sur les *Rues et maisons de Rouen*, divers vol. in-8°, et tous ceux cités par Daniel Ramée, *Manuel d'architecture*, in-12; Paris, 1843, t. II, p. 341 et les notes.

(3) On connaît la catastrophe qui a détruit presqu'en entier le beau clocher de cette église. En le reconstruisant il semble qu'on aurait dû le rétablir tel qu'il était et non le faire plus élevé, ce qui était inutile; la pierre eût été préférable pour l'accord du monument; mais puisqu'on a voulu le faire en fonte, du moins devrait-on lui donner une teinte de pierre pour diminuer le mauvais effet que produit sur tous ceux qui le voient cet alliage de pierre et de fonte, si peu fait pour l'art.

Vue intérieure du palais de justice. Millin, t. III, pl. III du 31e article. *Moyen âge monumental*, pl. LXXXVI.

Chambre du conseil. Vue intérieure. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, art. XXXI, pl. IV. Cheminée de la salle du conseil, *ib.*, n° 2.

Pour les détails de l'église Saint-Ouen voir à ce nom.

Fontaines publiques. Voir à ce mot.

Hôtels, maisons, manoirs, etc. Voir les diverses planches des ouvrages ci-dessus indiqués et toutes celles renfermées dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

Pour les monnaies et sceaux de cette ville, voir les divers ouvrages que nous citons aux mots *Monnaies* et *Sceaux*.

ROUERGUE (Le) (1).—Divers monuments religieux, civils, etc., de cette ancienne province. Taylor et de Cailleux, *Voyages dans l'ancienne France*, faisant suite au *Languedoc*. V. les planches.

Très-beau Jugement dernier de l'église de Maguelone vers le XIe ou XIIe siècle, pl. XCVI.

Les monnaies des comtes et seigneurs de cette province sont publiées dans l'*Histoire générale de Provence* de Papon, in-4°. V. le t. II.

ROULEAUX (Supplice des). — Mamachi, *Origines antiquit. christianor.*, t. III, planche CLXXX, d'après celle de Gallonius.

ROUSSILLON (2). — *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, 1 vol. in-folio, faisant suite à celui du *Languedoc*. Voir les pl. CLXI à CLXIX. On y remarque les ruines de l'abbaye de Canigou, Collioure, la belle église d'Elne, etc.

Voir à ces divers noms les détails que nous y donnons.

Toutes les planches réunies dans la grande topographie du Cabinet des estampes de Paris.

Monnaies de cette province. *Revue numismatique de Blois*, t. VI, p. 382 et les planches indiquées au texte.

ROYAT (Auvergne). — L'église de cette ville, qui est un beau spécimen d'architecture religieuse fortifiée (vers le XIe ou XIIe siècle), est publiée dans le grand ouvrage du baron Taylor, *Voyages pittoresques en France* (*Auvergne*), t. I, pl. LXXVII. La vue, prise du côté du cimetière, offre le développement des machicoulis et des créneaux.

Croix de la place de l'église, construite en pierre de Volvic, et décorée de plusieurs figures, *ib.*, pl. LXXVIII et LXXVIII *bis*. Voir le texte, p. 73.

ROYAUMONT (Abbaye de). — Millin, *Antiquités nationales*, t. II, n° 11, donne la description de cette célèbre maison religieuse fondée par saint Louis, savoir : la vue de l'église, pl. III ; divers tombeaux et pierres tombales de la famille de saint Louis, pl. IV. On les retrouve au Musée des monuments français ou des Petits-Augustins, salle des XIIIe et XIVe siècles, puis aux caveaux de l'église Saint-Denis, après la destruction du musée fondé par Alex. Lenoir.

Statues et vitraux, pl. V et VI. V. LOUIS IX et PHILIPPE DE FRANCE.

L'abbaye de Royaumont avait un beau cloître dont parle Millin, *Antiquités nationales*, p. 14; mais il ne l'a pas publié.

Voir les diverses planches de vues de l'abbaye dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes.

RUE (Picardie). — L'église de ce lieu, monument du XVe ou XVIe siècle, d'une grande richesse de sculpture, est publiée dans le *Moyen âge monumental*, pl. CIX.

RUMOLD (SAINT). — Statue couchée sur son tombeau ou sa châsse dans la cathédrale de Malines (1369), publiée dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juillet, t. II, planches des p. 210 et 215.

Autre monument élevé en son honneur, nommé *Turris sancti Rumoldi*, *ib.*, p. 222.

Sceau de cet évêque, même ouvrage (XIVe siècle), planche de la p. 190.

RUNE ou RUNIQUE. — L'alphabet de cette langue est gravé dans le *Chronicon Godwicence*, 2 vol. in-folio, p. 71. On y voit des figures d'hommes et d'animaux accompagnés d'inscriptions.

Autre plus simple. *Dictionnaire de diplo-*

(1) Sur cette ancienne province, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 229 ; Piganiol, *Description de la France*, t. VII, p. 195 et suiv.

(2) Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. IV, p. 237 et suiv., confond cette province avec celle dite la *Provence*. V. à ce mot. Piganiol de la Force, *Description de la France*, in-12, t. XII, p. 280; le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2; *Éléments d'archéologie* de Batissier, in-18, 1842, *Bibliographie*, p. 590 ; le baron Taylor dans son livre si important, intitulé : *les Pyrénées*, 1 vol. in-8°, Paris, 1844, donne le détail de tous les monuments religieux, civils et militaires qu'il a explorés depuis Narbonne jusqu'à Saint-Jean-de-Luz.

matique de D. Devaines, t. II, pl. XXIX, p. 256 (1).

Divers monuments de ce pays, gravés dans l'*Archeologia britannica*, t. XXVIII, planches des p. 350, 352.

Pierre tumulaire portant une croix entourée d'une inscription dans cette langue. *Transactions of the society of the antiquitaries of Scotland*, in-4°, t. II, pl. XVI, p. 490.

RUPERT (SAINT). — Administrant le baptême à Théodat, roi de Bohême. *Bavaria sancta*, in-folio, publié par Math. Ruderus. V. la liste des pl. et les figures de la *Vie des saints* au Cabinet des estampes à Paris.

RUSSES. — Reçus au sein de l'Église (1595), médaille du pape Clément VIII. Dumolinet, *Numismata pontificum*, etc., in-folio, pl. XXVI, p. 127, n° 8; Bonanni, même ouvrage, mais mieux gravé. Voir au nom du pape en question.

RUSSIE. — Ce vaste pays renferme une grande quantité de monuments religieux et autres (2), construits sous l'influence de l'art byzantin, sur lesquels on peut consulter l'ouvrage de Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 382, 383 et suiv.; *Histoire de l'art*, par le même, 1 vol. in-8° en 2 parties avec planches; Hope, *Histoire de l'architecture*. V. aussi aux mots ICONOSTASES, MOSCOU, etc.

RUTHÉNIQUES. — D'Agincourt, *Histoire de l'art*, section *Peinture*, donne la copie d'un alphabet de cette langue (3) et quelques inscriptions tirées d'une peinture sur bois du XIVe siècle. Voir la pl. CXX.

Fragments d'une peinture mystique de la même époque, même ouvrage, pl. *ib.* Ce sont des sujets puisés, ce nous semble, dans le livre de l'Apocalypse.

S

Majuscule tirée des Heures manuscrites de Charles le Chauve. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. VII (4).

Reproduite de la grandeur et avec les couleurs de l'original, par le comte de Bastard, dans son grand ouvrage sur les manuscrits du moyen âge, 3e livraison.

Autre d'un manuscrit de 1190. Shaw, *Illuminated selected from the manuscripts*, in-4°, pl. VII.

Autre du XIIe siècle. Willemin, *Mon. inéd.*, pl. LXIX et LXX. D'Agincourt, *Histoire de l'art*, *Peinture*, pl. LXXIV, n°s 1 et 7. Cette lettre est remarquable par sa belle forme.

Autres lettres S d'alphabets du XIVe et XVe siècle. Shaw, pl. XV et XXV.

Voir aussi le grand ouvrage de MM. Silvestre et Champollion, *Paléographie universelle*, etc., 3 vol. in-fol., texte et pl.

Celui intitulé : *Grammatographie de la Bible de Charles le Chauve*, in-4°. V. à ce titre dans notre 1er volume.

SABAS (SAINT). — Figure de ce solitaire, *Menologium Græcorum*, in-fol., t. I, pl. de la p. 25; le même saint avec ses moines au nombre de trente-huit, tiré du *Calendarium græco-moscorum*, publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, planche du mois de janvier XIV et mars XX.

Figure en pied, tenant un livre, belle miniature d'un manuscrit grec de 1078, publiée dans l'ouvrage de Montfaucon, inti-

(1) Voir aussi tous les auteurs cités p. 223 et suiv.; Pierre Vietor, *Coup d'œil sur les antiquités scandinaves*, in-8°. Paris, 1841, p. 22, 24, 30, à la note et aussi p. 34.

(2) M. Cyprien Robert entre dans les plus grands détails sur le caractère de l'architecture des églises de Russie, ainsi que sur les nombreuses peintures hiératiques qui en couvrent les murailles. Voir son *Cours d'archéologie*, etc., dans l'*Université catholique*, in-8°, t. VII, p. 434; t. VIII, p. 104, 425; t. IX, p. 29; t. XI, p. 23, 112, 194, 325, 421. Voir aussi le *Manuel des connaissances utiles aux ecclésiastiques pour l'architecture des églises*, etc., pour faire suite au *Rituel* de Bellay, in-12, p. 241. Quant à la date de toutes ces constructions et à l'exécution de toutes ces peintures, nous ne saurions rien assurer. Quelques archéologues les font remonter vers le Xe siècle, d'autres au XIe. V. l'*Université*, t. XIII, p. 31; les peintures semblent dater du XIIe ou XIIIe siècle, *ib.*, p. 30. Sur la véritable physionomie de l'architecture de ce pays, voir le *Manuel d'architecture* de Dan. Ramée, architecte, t. II, p. 432 et suiv.

(3) Sur les origines prétendues de cette langue, voir Duret, *Trésor des langues*, in-8°, p. 846.

(4) M. Pottier cite cette lettre p. 6, colonne 2 de son texte sur les planches de Willemin.

tulé : *Bibliotheca seguieriana*, 1 vol. in-fol., p. 134.

Voyez aussi la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Église Saint-Sabas à Rome, sur le mont Aventin, vue de la façade qui date du VIIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXIV, n° 7.

Couvent de Saint-Sabas en Palestine, monument du XIIe au XIIIe siècle, *Voyage en terre sainte par Eugène Roger*, 1 vol. in-4°, pl. de la p. 179.

SABINE ou SAVINE (SAINTE). — Représentée debout d'après l'antique et tenant une couronne, mosaïque du VIe siècle à l'église Saint-Apollinaire de Ravenne. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXVI, n° 2 de la p. 85. Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, tabula III^a^, sæculi II^i^, n° 7, et l'explication à l'appui, t. III, p. 596.

SABLIERS. — Pugin donne plusieurs modèles de ce genre de meubles dans son ouvrage : *Meubles et ustensiles du moyen âge*, in-4°, pl. XIV.

Autre du XVIe siècle. Shaw, dans celui intitulé : *Dresses and decorations*, etc., in-8°, 1841, t. I, pl. de la p. 23 (très-beau).

M. du Sommerard en donne un du XVIe siècle, *Album des arts*, etc., pl. XXIV de la 10e série.

Une jolie composition du peintre Swarz gravée par R. Sadeler et portant pour titre *Vita quid est hominis*, offre un sablier sur lequel un enfant repose sa main. V. l'œuvre du graveur.

SACRAIRES (1) ou PISCINES. — Outre les monuments de ce genre que nous citons au mot PISCINES, nous ajouterons celles indiquées par M. de Caumont dans le texte de son *Bulletin des séances générales de la société de conservation des monuments* (année 1840), à Caen, in-8°, p. 97.

SACRAMENTAIRE (2). — Celui d'Autun, manuscrit du VIIe siècle ou environ, qui existait à la bibliothèque de l'ancienne abbaye des Bénédictins de cette ville. Le 1er volume des *Voyages littéraires de deux religieux bénédictins*, in-4°, p. 153 à 154, en reproduit deux miniatures, la première représentant les costumes et la place des divers ordres, les siéges et les vases dont l'Église se servait à cette époque, les livres et divers autres objets de liturgie ; la deuxième représente les bénédictions épiscopales qui se donnent avant la communion et comment elles devaient se recevoir.

Celui de Metz (3). Nous n'avons à signaler ici que la couverture de ce précieux manuscrit. On y voit sculptées, en 18 bas-reliefs en ivoire, les principales cérémonies de la liturgie romaine. Ces sculptures sont reproduites dans le *Trésor de glyptique*, volume intitulé : *Collection des bas-reliefs et ornements*, etc., 10e série, pl. XVIII et XIX, 1er partie, accompagnée d'une savante explication de M. Ch. Lenormant. V. p. 13 du texte.

On en trouve un fragment dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot, pl. CLXXV.

Un des bas-reliefs de la pl. XVIII du *Trésor de glyptique* représente deux figures qui portent sur un brancard quelque chose recouvert d'un voile (4).

Dans la bande du bas on remarque la présentation d'enfants nouveau-nés au prêtre.

Les deux bas-reliefs qui suivent donnent des vues de baptistères alors qu'ils étaient séparés de l'église, puis un baptême par immersion ; le parrain et la marraine soutiennent l'enfant pendant que le prêtre récite les prières.

Celui du milieu représente la bénédiction des fonts baptismaux,

Sur la XIXe pl. du *Trésor de glyptique*, on remarque, n° 1 de la première bande, une prédication ; sur un autre bas-relief de la 2e bande, un prêtre qui baise le livre des évangiles.

Plusieurs de ces bas-reliefs nous montrent l'usage des voiles suspendus au sanctuaire et bien d'autres curieux détails consignés

(1) Il est question d'armoires nommées Sacraires dans les *Voyages liturgiques* du sieur de Moléon, in-8°, p. 103, 105, 412 et 434; Thiers, *Dissertations ecclésiastiques sur les autels*, etc., in-12, p. 29, cite aussi l'expression *Sacraires*. Nous ignorons si ces mots ont la même signification que ceux qui nous occupent.

(2) Extrait, dit-on, du sacramentaire de saint Grégoire le Grand, qui vivait au VIe siècle. Ce volume, qui appartient à la Bibliothèque royale de Paris, n'est pas connu sous le titre de *Sacramentaire*, mais bien sous le titre *Missel*, et placé comme tel sous le n° 645; les miniatures qu'il renferme paraissent d'une époque plus récente et semblent retouchées par une main maladroite, du moins quelques-unes.

(3) On se tromperait singulièrement si l'on voulait juger de ce monument de sculpture et de liturgie par la gravure du *Trésor de glyptique* ; tous les détails sont perdus et comme empâtés et souvent inintelligibles pour l'œil ; le procédé Colas n'a pas été heureux en cette occasion; les figures sont à peine distinctes; les vases, les lampes, les livres et bien d'autres détails sont totalement défigurés; les deux planches publiées dans l'*Univers pittoresque*, quoique faiblement gravées, sont encore préférables. Ces curieuses sculptures réclament une main habile pour les reproduire comme elles le méritent.

(4) Cette cérémonie semble faire allusion à la procession des livres saints portés à la fête dite d'Été, qui a lieu dans la ville de Milan, et dont parle Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 21. C'est encore une conjecture que nous consignons, attendant qu'on nous rectifie si nous avons mal vu.

dans le commentaire de M. Ch. Lenormant de l'Institut.

—De la bibliothèque de Monza, monument calligraphique du IXe siècle. Millin donne la description de la couverture, p. 374 du t. I de ses *Voyages dans le Milanais*. V. aussi à MONZA.

Celui du moine Godelgand vers le VIIIe ou IXe siècle, dont on trouve une miniature gravée dans le 2e vol. des *Annales ordinis Sancti Benedicti*, in-fol., p. 328.

SACRARIUM (1) ou BÊMA. — Au mot BASILIQUES nous indiquons divers ouvrages qui donnent l'explication et la représentation figurée de toutes les parties de ce genre de monuments religieux; pour la dénomination ci-dessus, voir en particulier les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVII, p. 425 et la pl. de la p. 420.

SACREMENT (SAINT). — Vase sacré. V. CIBOIRE, CONSERVE, OSTENSOIR, etc., porté en procession, lors de l'entrée triomphante de Charles-Quint et du pape Clément VII dans Bologne, vers 1529; pl. CLIX de l'*Univers pittoresque* des frères Didot, *Allemagne*, t. II, d'après celle de Lucas Cranach, voir l'œuvre de ce graveur. Porté processionnellement lorsque le pape fait quelque visite solennelle à des églises, Angelus Rocca, *Thesaurus cæremoniar. pontific.*, in-fol., t. II, pl. des p. 59 à 60.

Voir aussi les médailles de quelques papes, tels que Pie IV et Alexandre VII, publiées par Bonanni, Dumolinet, Ciaconius, etc. V. aux noms de ces pontifes.

Les ouvrages de Pugin sur l'*Orfévrerie des églises*, et celui intitulé : *the Glossary ecclesiastical*, etc. (2).

Institution de la fête du saint sacrement en 1264, par Urbain IV (3). Une gravure de l'un des Wierix représente cette cérémonie, dont les règlements sont présentés par un cardinal (4). V. l'œuvre de ce graveur.

Dispute sur le saint sacrement, tableau célèbre de Raphael au Vatican, d'autant plus important que suivant l'avis de quelques hommes qui font autorité, le haut de ce tableau indique la première manière du peintre comme élève du Pérugin et de l'école mystique, et que le bas dénote l'influence de l'école naturaliste sur le talent du peintre(5). Il existe aussi une composition sur ce sujet par le peintre Taddée Zucchero (XVIe siècle). V. son œuvre.

Présence réelle de Jésus-Christ dans le saint sacrement; ce sujet est assez souvent représenté dans les miniatures des Heures et autres livres de prières du XIVe ou XVe siècle. V. à PRÉSENCE RÉELLE.

SACREMENTS (Suite des sept) par Giotto à Sainte-Marie-de-l'Incoronata à Naples. — V. son œuvre publiée aussi par Aloé, 1 vol. in-4°, Lond., 1843, composition de Raphael. Voir son œuvre et au nom de chacun, BAPTÊME, EUCHARISTIE, EXTRÊME-ONCTION, CONFIRMATION, MARIAGE, ORDRE, PÉNITENCE.

Dans l'œuvre du graveur Philip. Galle est une suite intitulée: *Septem novæ legis sacramenta* (6), in-4°; les sept sacrements sont chacun mis en parallèle avec les sujets de l'Ancien Testament qui en sont comme les figures (7); pour le Baptême on voit l'arche de Noé, le passage de la mer Rouge.

Le sacrement de la Pénitence a pour figures la distinction de la lèpre, la pénitence de David.

L'Eucharistie a pour figures correspondantes la manne, le pain apporté par un ange à Élie dans le désert; les pains présentés par Melchisedech au Très-Haut; la manducation de l'agneau pascal.

La Confirmation a pour figures le sacre de David, la gloire de l'agneau dans le ciel, la bénédiction des fils de Manassès, Tobie recouvrant la vue, etc.

Le Mariage rappelle celui d'Adam et d'Ève, celui d'Isaac, celui de Jacob, etc.

Le sacrement de l'Ordre est représenté par le sacerdoce d'Aaron, la consécration de ses fils, l'institution des lévites chargés de la garde des choses saintes.

L'Extrême-Onction n'a aucune figure correspondante dans l'ancienne loi. On y

(1) Sur les diverses significations de ce mot, pris tantôt pour signifier le sanctuaire, tantôt la sacristie, et dans quelques auteurs l'autel même, voir le *Glossaire* de Du Cange, verbo *Sacrarium; Sanctuarium*, Macri, *Hierolexicon*. V. aussi *Chœur*, et ce que dit à ce sujet Bocquillot, *Traité de liturgie sacrée*, in-8°, p. 54 et suiv.

(2) Pugin ayant beaucoup composé, il faut consulter le texte pour savoir ce qui est monument original et ce qui est de son invention.

(3) Sans doute que le graveur s'est trompé en mettant Urbin VIII qui n'a institué que la confrérie du Saint-Sacrement et non la fête qui date du pontificat d'Urbain IV.

(4) C'est sans doute Hugues de Saint-Cher, si célèbre par ses travaux sur les textes de la Bible qu'il a réduits en dictionnaire alphabétique sous le titre des *Grandes concordances*, etc.

(5) Voir à ce sujet M. Rio, *Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 296, qui analyse ce tableau avec beaucoup de soin.

(6 Ni J. Molanus ni le *Manuel d'iconographie* ne parlent de la représentation des sept sacrements, ce qui rend plus intéressante la suite que nous indiquons ici.

(7) A ce sujet voir le texte de l'abbé Cahier sur les vitraux de la cathédrale de Bourges, lequel y résume les principales figures de l'Ancien Testament au sujet du vitrail de la *nouvelle alliance*. V. à ce mot.

voit seulement les apôtres qui en font l'institution par ces paroles citées par saint Jacques et saint Marc, *Orent super eum, ungentes oleo in nomine domini, et oratio fidei salvabit,* etc.

Dans les coins de la planche sont représentés trois conciles qui ont confirmé ou fixé la forme de ces sacrements, à savoir, celui de Trente, celui de Florence, celui de Worms, canon 7e.

SACRES (1). — De Saül par Samuel, miniature du IXe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI.

Autre d'après une miniature du XIIe au XIIIe siècle, manuscrit du Vatican. D'Agincourt, *ib.*, pl. CV, n° 15.

— De Salomon. V. à ce nom.

— De David en costume du XVe siècle, sculpture en bois de cette époque, musée du Sommerard, *Album*, pl. XXXV de la 4e série, fresque de Raphael aux Loges. V. son œuvre.

— De saint Louis. V. au nom de ce prince les monuments peints et sculptés qui y sont désignés.

— De Charles V et de sa femme. On y voit les douze pairs de France. V. CHARLES V.

Celui de Charles VI, d'autres disent de Louis XI, sculpture d'un bahut, musée de la ville d'Orléans, provenant de l'église Saint-Aignan, détruite depuis longtemps, publié par Jollois, in-4°, 1824; la planche est de M. Pensée.

— De Charles VI, miniature des *Chroniques de Saint-Denis*. V. CHARLES VI.

La suite des cérémonies religieuses du sacre des rois et reines est gravée sur bois dans le *Pontificale romanum*. V. les diverses éditions de Rome et de Paris; il en existe une de 1564, 1 vol. in-fol.

— Des archevêques et évêques. V. ONCTIONS et le livre cité ci-dessus.

— Des rois d'Angleterre, *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise et celle française donnée par Boulard, in-4°, pl. XXXIII, n° 1.

On trouve plusieurs représentations de sacres de rois ou reines dans la dissertation de Strutt, intitulée : *De la manière d'attaquer et de défendre les places de guerre*, publiée en français d'après l'original anglais, par Millin, *Magasin encyclopédique*, année 1810, t. I, II, III, IV, pl. XII, XIV, XV.

Voir aussi à INAUGURATION.

Sacre d'empereur. V. SIGISMOND.

SACRIFICATORIUM (2) ou Sainte Table. — V. AUTELS.

SACRIFICE (SAINT). — V. à MESSE.

SACRIFICES. — De Caïn et d'Abel. V. à ces deux noms et à OFFRANDES.

— De Noé. — V. à ce nom et au mot PATÈNE.

— D'Abraham. — V. à ce nom et à ISAAC.

— De Moïse et d'Aaron, de Gédéon, de Samuel, de Salomon aux faux dieux, de Josué. Voir à tous ces noms.

— Des habitants de Lystre, offert aux apôtres saint Paul et Barnabé, carton de Raphael. Voir son œuvre. Reproduit par d'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXXVI, n° 5.

SACRISTIES des anciennes basiliques (3). — V. DIACONICUM.

— Des églises au moyen âge.

L'église des Petits-Augustins de Paris, convertie en Musée des monuments français en 1790, avait une sacristie (4) dont l'aspect sévère et le style d'architecture surbaissée étaient bien en rapport avec les monuments funèbres qui y furent déposés par Alex. Lenoir, et servaient à rappeler le XIIIe siècle dont elle portait la désignation. C'est dans cette salle que furent placées les tombes de l'église Saint-Denis. Voir les planches de ce musée publiées par Reville et Lavallée et celles de M. Biet, architecte, dont nous donnons le détail au mot MUSÉE.

— De la sainte chapelle de Vincennes, publiée par Millin. V. VINCENNES.

— De l'église de Graville, *Voyages pittor. en France*, par Taylor, etc., *Normandie*,

(1) Martenne (Dom), *Ordo ad benedicendum regem Francorum*, manuscrit de Corbie, de l'an 980, cité par Lingard, *Antiquités de l'Église anglo-saxonne*, in-8°; Paris, 1828, p. 283; tous les auteurs cités par Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, verbo *Sacres*, tous ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, tome IV; p. 277; tome supplémentaire, p. 178; Lingard, *Antiquités de l'Eglise anglo-saxonne*, traduction française, Paris, 1828, in-8°, p. 281, 286, donne des détails curieux sur l'ancienne manière de sacrer les rois anglais. Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, 1 vol. in-folio, dit quelque chose de remarquable sur la manière de reconnaître sur les sceaux ou les médailles l'acte de consécration des empereurs, voir p. 102 à 112.

(2) Cité dans le texte de M. Jules Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes, Eglise Saint-Clément*, p. 2; ni Du Cange, ni Macri, ni Casalius ne donnent le mot *Sacrificatorium*.

(3) *De Secretariis*, Du Cange et Macri, l'ouvrage du père Cancellieri, intitulé : *de Secretariis*, 1 vol. in-4°. Rome, ouvrage cité comme très-savant dans le *Manuel des connaissances utiles aux ecclésiastiques*, etc., pour faire suite au *Rituel* de Bellay, in-12, Paris, 1812, p. 819. V. aussi Batissier, *Eléments d'archéologie*, etc., in-18, Paris, 1843, p. 377.

(4) L'auteur de ce Dictionnaire serait, à ce qu'il paraît, le premier qui aurait fait cette remarque qu'il n'a jusqu'à présent trouvée nulle part.

pl. LI, désignée à tort sous ce titre, *Escalier de l'Église.*

Intérieur de la sacristie de l'église Saint-Martin-du-Mont en Italie, soutenue par un seul pilier rayonnant, *Denkmaaler der Baukuns in italien,* J. E. Ruth, in-fol., Darmstadt, pl. XVIII.

Sacristie de l'église Saint-Benoît à Paris (1), publiée dans la *Statistique de Paris,* par Alex. Lenoir, architecte, monographie de l'église en question.

Magnifique sacristie de l'église Saint-Laurent à Florence, XVIe siècle. D'Agincourt, *Architect.,* pl. LIX, n° 14, plan géométral.

Détail de ce monument, *ib.,* n° 15, coupe générale, n° 16.

Vue intérieure de cette sacristie dans l'ouvrage de Gozzini et Scotto, in-fol., *Tombeaux de Toscane,* pl. de la p. 19.

On dit que l'église de Strasbourg a six sacristies. Voir les descriptions de ce monument et les détails que nous indiquons à son article; plusieurs de ces sacristies sont devenues des chapelles.

Le père Cancellieri a donné la description de la superbe sacristie construite par ordre de Pie VI dans l'église du Vatican; il y a joint des documents curieux sur les anciennes sacristies; l'ouvrage est intitulé : *De secretariis,* et est accompagné de quelques planches.

Magnifiques entrées des sacristies des églises cathédrales de Rhodez, Mayence, Nuremberg, Rouen, etc. V. aux noms de ces églises.

SACRO CATINO. — V. CATINO (2).

SACRO SPECO. — Au monastère de San-Subiaco, détails de ce monument. D'Agincourt, *Architecture,* pl. XXXV et pl. XLII, n° 1.

SADOLET (Jacob). — Cardinal et savant du XVIe siècle; son tombeau est publié dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta illustrium virorum* de Boxhornius, 1 vol. in-fol., pl. LIX.

Les sculptures de ce tombeau se rapportent à la vie de saint Geminien, évêque de Modène. Millin, *Voyages dans le Milanais,* t. II, p. 195 et 200; le tombeau est placé dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens à Rome.

SAGESSE. — Figure symbolique de cette vertu. — V. PHILOSOPHIE.

SAINT-CIBOIRE. — V. CIBOIRE.

SAINT-EMPIRE. — V. EMPIRE.

SAINT-ESPRIT (3). — Sous la forme d'une colombe; une des plus anciennes représentations de ce genre est celle tirée d'une mosaïque de la crypte de l'église cathédrale de Capoue; il est dans l'action de s'envoler, sa tête est entourée d'un nimbe triangulaire. Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.,* tabula II^a^, sæculi I^i^, n° 26 (4).

— Sortant de la bouche du Père éternel et placé sur sa barbe, sculpture en terre cuite provenant de l'église Saint-Benoît à Paris, publiée par Millin, *Antiquités nationales,* t. III, article XXIX, pl. II (5).

Toutes les représentations du Saint-Esprit publiées dans l'*Iconographie chrétienne* de M. Didron, 1 vol. in-4°. V. à la table des planches. V. aussi au mot TRINITÉ.

SAINT SACREMENT. — V. SACREMENT.

SAINT SÉPULCRE. — Église de ce nom à Jérusalem. Pour les détails voir SÉPULCRE.

SAINT-SPIRE. — De Corbeil. — V. SPIRE.

SAINTE-CHAPELLE. — Église de ce nom à Bourbon-l'Archambault. Voir l'ouvrage intitulé : *Ancien Bourbonnais,* in-fol.

Autre à Paris. V. au mot CHAPELLE (SAINTE-). — A Vincennes. Voir ce mot, etc.

SAINTE-SOPHIE. — Voir SOPHIE.

SAINTRAILLES (Poton de). — V. à POTON.

SAINTS ET SAINTES (6). — Pour ceux

(1) Convertie en mauvais spectacle depuis quelques années; on pouvait en faire une école, un lieu d'étude, d'exposition, etc., sans dénaturer l'édifice et surtout sans en faire un foyer de désordre ou d'incendie.

(2) Une notice de M. de Longperrier, insérée dans le *Moniteur des arts,* etc., 16 mars 1845, p. 53, nous apprend que ce vase qui a passé longtemps pour être taillé dans la plus grande *émeraude* connue, n'est réellement que de verre. Nous profitons de cette note pour désavouer toutes les indications de monuments prétendus de telle ou telle époque que nous n'avons faites que sur l'autorité de certains livres ou de dissertations qui ne sont plus des autorités.

(3) Sur les diverses manières de représenter le Saint-Esprit au moyen âge, voir Molanus, *Histor. imag. sacr.,* in-4°, édition de Paquot, p. 36, 46, 471, 474, 481, 483, 484, 490.

(4) Et le texte du t. II, p. 233; *Dissertatio* August. Varenii *de columba super capite Christi visa; Manuel d'iconographie chrétienne* du mont Athos, etc., in-8°, p. 71, 205.

(5) Cette sculpture, qui paraît appartenir au XVIe siècle, placée au *Musée des monuments français,* est restée, après sa destruction, dans une des salles servant de dépôt à la nouvelle école des Beaux-Arts.

(6) Sur la manière de les représenter, voir tous ceux que nous indiquons au mot IMAGES SAINTES, t. I, auxquels nous ajouterons l'ouvrage de Frédéric Borromée, *de Pictura sacra,* in-8°; Casalius, *de Ritibus Ecclesiæ,* in-8° et in-4°; Durandus, Duranti, le père

de l'Ancien Testament, voir PATRIARCHES et aux noms des plus célèbres, ABRAHAM, JACOB, ISAAC, JOSEPH, NOÉ.

Pour ceux du Nouveau Testament, les principales sources à consulter sont les anciennes mosaïques des diverses églises dont on trouve la description et les planches dans les deux volumes de Ciampini, intitulés : *Vetera Monumenta.*

Les six grands tableaux de l'ouvrage de Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ comprobata monumentis*, etc. Voir toutes les indications que nous donnons dans la note ci-jointe; et celle p. 190 de ce Dictionnaire, t. II.

Les diptyques sacrés publiés dans les ouvrages de Gori, Paciaudi, Mamachi et quelques autres offrent de nombreuses figures de saints et saintes.

La *Grande Chronique*, dite *de Nuremberg*, dont il existe diverses éditions latines ou allemandes, 1 vol. in-fol., offre quelques figures de saints et saintes avec des attributs qu'on ne trouve que dans ce curieux volume.

Les vieux calendriers avec des planches sur bois. V. à CALENDRIERS.

Le *Menologium Græcorum*, dont les deux premiers seuls renferment des planches. Voir au mot MENOLOGIUM.

Le *Calendarium græco-moscor.* publié en 12 pl. dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, t. I, en tête du volume; les miniatures de ce calendrier remontent à ce qu'il paraît au XIIIe siècle.

Toutes les figures de saints et saintes répandues dans les divers volumes des *Acta sanctorum*, etc., surtout dans les volumes des mois d'avril, mai, juin, juillet, etc., dont nous donnons la désignation au nom de chacun des personnages dans ce Dictionnaire.

Les belles figures des Pères de l'Église, gravées en tête de leurs œuvres dans le grand ouvrage intitulé : *Collectio Patrum*, en plusieurs volumes in-fol.

Toutes les figures de saints publiées par André Thevet (1) dans les divers volumes de sa *Galerie des hommes illustres*, in-fol. et in-12.

Les livres d'Heures, publiés par M. Kerver de Simon, Vostre et autres, offrent de jolies figures de saints et saintes gravées dans les marges de chaque page. V. au mot HEURES.

Le bel ouvrage intitulé : *Bavaria pia et Bavaria sancta*, 4 volumes in-fol., par Math. Ruderus, renferment plus de 200 pl. de la plus belle exécution, surtout dans l'édition de 1615.

La suite des pénitents et pénitentes du désert. V. ces deux mots et encore à SOLITAIRES.

Les œuvres gravées de Martin de Vos, Wierix, Sadeler, Gaspard Isaac, Thomas de Leu, Corneille Cort, les frères Galle, Léonard Gaultier, Valdor, Sebald Beham, Rubens, etc., renferment une suite considérable de figures de saints et de saintes.

Saints et saintes issus de la famille de l'empereur Maximilien d'Autriche, magnifique collection de 119 pl. in-fol., gravées sur bois par Burgmayer d'après ses dessins, publiée à Vienne en Autriche. Ce qui étonne, c'est de trouver dans ce volume beaucoup de saints qui sont français et n'ont jamais eu aucun degré de parenté avec Maximilien.

Suite très-bien exécutée de tous les saints de l'année, martyrs, confesseurs, etc., disposés en manière de calendrier avec légendes sous ce titre : *Ecclesiæ militantis triumphi per justum Gregorii* XIII^i^ *publicati a Circiniano, depicti a Joan. Bap. de Cavalleriis, incisi a Ant. Tempesta*, in-4°.

Au mot MARTYRS, nous donnons le titre d'un autre ouvrage du même auteur. Voir page 157 de ce volume.

Le Cabinet des estampes de Paris possède une collection de figures des saints et saintes, unique sans doute en Europe, elle se compose de plus de 60 vol. in-fol., non compris les suppléments; toutes les planches de cette collection sont classées par ordre alphabétique de noms.

Cette belle collection est divisée en deux

Cahier, auteur du texte colossal des vitraux de Bourges, prépare depuis longtemps un travail complet sur l'*Iconographie sacrée* ou les légendes des saints avec leurs attributs; le livre, intitulé : *Essai sur les légendes*, renferme aussi de nombreux documents, malheureusement gâtés par l'esprit de scepticisme qui fait le fond de ce travail; les saints n'y sont envisagés que comme des visionnaires et leurs miracles comme de pieuses impostures. V. aussi *Discours sur les types imitatifs de l'art chrétien*, par Raoul Rochette, 1 vol. in-8°, p. 15, 40, 44; *Disc. sur la peinture au moyen âge*, par Emeric David, voir aux mots APÔTRES, PIERRE, PAUL; Rio, *Poésie chrétienne, forme de l'art*, 1 vol. in-8°, p. 10, 107, 230, 326, 327, 379, 481; les trois volumes de Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, in-folio; voir surtout ces deux derniers, t. II, p. 332, 341, 351, 366; t. III, p. 471, 518, 519, 593, 596, 597, 598, 599, 600, 615, 619, 623, 625, 640, 687, 695, 701, 715, 727; Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, in-4°; voir à la table des matières, verbo *Imagines sanctorum*, ce qu'il dit des attributs des saints; le *Manuel de l'iconographie de l'Église grecque et latine*, traduit d'un manuscrit byzantin, présumé du XIVe siècle, rapporté du mont Athos, et publié par MM. Didron et Durand, etc., 1 vol. in-8°, Paris, 1845. Une chose assez remarquable dans les peintures grecques, c'est que les saints n'ont généralement pas d'attributs. V. la liste des noms donnés, p. 309 à 401.

(1) Lenglet du Fresnoy n'estime nullement les ouvrages de cet érudit : cependant ils renferment de nombreux documents qui sont remplis d'intérêt et dont plusieurs ont su profiter.

parties distinctes, celle des hommes et celle des femmes (1).

Nous joindrons à toutes ces indications la collection de saints et saintes formant plusieurs portefeuilles, intitulés : *Iconographia sancta*, appartenant à l'auteur de ce Dictionnaire, et qui doit passer à la bibliothèque du musée de l'hôtel de Cluny à Paris.

Voir aussi les mots Apôtres, Attributs, Calendriers, Images saintes, Martyrs, Confesseurs, Patriarches, etc., et aux noms de chacun des saints les plus célèbres dont nous donnons la désignation dans notre travail.

SAINTS FONDATEURS D'ORDRES. — Voir au mot Fondateurs et Fondatrices.

SAINTS TUTÉLAIRES DES VILLES. — Fabricius, dans sa *Bibliotheca antiquaria*, 1 vol. in-4°, donne un relevé des noms de saints nommés *opitulares* ou protecteurs des villes. Voir p. 176 à 358. V. aussi à Patrons, et les sceaux des villes, des académies, des corporations, des métiers, etc.

Les vitraux sont également des mines riches à exploiter à ce sujet. V. aux mots Académies, Sceaux et Vitraux, etc.

SALERNE (2) (Royaume de Naples). — Bianchini, dans sa *Demonstratio historiæ ecclesiæ*, tabula III^a^, sæculi II^i^, n° 37, donne un fragment de la mosaïque de l'église (3) de cette ville, peinture du IIIe au IVe siècle.

Monnaies de cette ville du VIIIe au XIe siècle, suite de pièces expliquées dans la *Revue numismatique*, année 1841, p. 13, pl. II et III.

SALIÈRES. — A l'usage des cérémonies de l'Église, pour mettre le sel destiné aux onctions, petit vase de 1517 provenant du trésor du collége d'Oxford et publié par Shaw dans l'ouvrage intitulé : *Dresses and decorations*, etc., t. I, voir à la liste des planches. Ce meuble, d'une forme si remarquable et d'une grande richesse de détail, vrai chef-d'œuvre d'orfévrerie du XVIe siècle, est aussi reproduit dans la *Collection de meubles et armures*, etc., par Asselineau, à Paris, chez Hauser, pl. CXVIII. On y voit plusieurs sujets de sainteté, beaucoup de pélicans, etc.

Autre, à l'usage de la table, ouvrage du célèbre Bernard de Palissi. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CCXCII.

Autre exécutée pour François Ier, par Benvenuto Cellini, pièce citée, comme un chef-d'œuvre d'orfévrerie, par M. Duchesne aîné, *Voyage d'un iconophile*, in-8°, p. 101.

Autre publiée par M. du Sommerard, *Album des arts*, pl. XXVI de la 4e série, et pl. XXV, n° 3, même suite.

Voir aussi la collection d'objets d'art publiée par Mlle Naudet, sous la direction de M. de Jolimont, in-4° de 36 pl. environ.

SALISBURY. — Plan, vue générale et extérieure de l'église de ce nom, *Monasticum anglicanum*; voir à la table des volumes.

Cette église est publiée dans tous ses détails par Britton, 1 vol. in-4°, intitulé : *The antiquities cathedral curch Salisbury*, Lond., 1814, dans l'ouvrage intitulé : *Chronological history of architecture english*, in-4°.

Dans celui de Dodsworth, *and historical curch of Salisbury*, 1 vol. in-4°; Lond., 1814, pl. de la plus grande beauté.

Plan de cette église et détails de sculpture, réduits dans l'ouvrage de Daniel Ramée, architecte, *Manuel d'architecture*, t. II, moyen âge, p. 411.

Cette église possède un très-beau cloître gothique, style du XIVe au XVe siècle, dont on trouve une vue intérieure dans l'ouvrage de Britton, pl. XXI, et un magnifique clocher publié dans le même ouvrage de Britton. V. pl. VII.

De belles pierres tombales d'évêques et d'archevêques de cette église sont également publiées dans les planches de l'ouvrage ci-dessus.

Sceau de l'église de Salisbury, publié dans le *Specimen of gothic architecture* de John Carter, in-fol., t. II, pl. CXV, n° 3.

SALLES D'AUDIENCES. — V. Assemblées, Lits de justice, Palais de justice, Procès, Tribunaux.

Salles de bains. V. Bains.

— Dite des Barons, à l'ancien palais de Guillaume le Conquérant ou le Bâtard. Ducarel, *Antiquités anglo-normandes*, traduction française, in-8°, planche de la p. 102. Vue extérieure, *ib.*, pl. XIII, n° 27.

Fragment de pavage de cette salle. V. à Pavage.

Salles basses de la tour de l'abbaye des

(1) Il est fâcheux pour ceux qui étudient de trouver dans cette collection, précieuse du reste et peut-être unique, une foule de planches qui sont indignes d'y figurer, et qui proviennent des dépôts faits par tous les éditeurs d'images de la rue Saint-Jacques et autres fabriques de cette espèce.

(2) Sur cette ville, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, volume supplémentaire, p. 97, et surtout le 9e volume de l'ouvrage de Burmann, *Antiquitates Italiæ*, in-folio.

(3) Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 66, parle de 20 tablettes ou diptyques appartenant à l'église de cette ville et qu'il dit avoir fait dessiner; nous ignorons s'il en existe quelques gravures.

Dames à Caen, x^e ou xie siècle. Ducarel, cité ci-dessus, pl. xviii. Autre au château de Creuilly (xiie siècle), *Statistique du Calvados*, par M. de Caumont, in-8°, 1844.

Autre à l'hôtel de Cluny (1). V. à ce nom.

Autre au cloître de la cathédrale de Rouen. V. au nom de cette ville.

Salles capitulaires de l'abbaye de Boscherville. V. à ce nom. De l'abbaye de Fontfroide, construction romane. Taylor et de Cailleux, *France pittoresque* (*Languedoc*), pl. cxxxiv *bis*. Autre au couvent de Heiligen-Kreutz (xiiie siècle), *Voyages pittoresques en Autriche*, par Alex. de La Borde, in-folio, t. II, pl. liii et p. 78.

— De la cathédrale de Mayence, très-belle construction. *Allemagne monumentale*, in-folio, par Chapuy, chez H. Jeannin; voir la liste des planches.

— De l'église Notre-Dame du Puy, ornée de peintures à fresque. Taylor et de Cailleux, *France pittoresque* (*Auvergne*), planche clxi. De la cathédrale de Noyon, publiée par Mérimée, etc. Voir Noyon. Du couvent de Poblet (Espagne). V. Poblet. De l'abbaye de Romersdorf. V. à ce nom. De la cathédrale de Worcester, dans *Antiquarial and topographical cabinet*, in-8°, par Storer et Clarke, Lond., 1807.

Salle des capitouls à Toulouse. *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. v. Le plafond est à caissons, belle chemiuée, tentures sur les murailles, etc.

Salles de châteaux, manoirs, etc. Collection de constructions de ce genre, du xve au xvie siècle, par Louis Haghe, *Sketches in Belgium and Germany*, in-folio, Lond.

Salle dite des Chevaliers au mont Saint-Michel en France. V. à ce nom le détail des planches.

Autre au château d'Heidelberg. V. ce nom.

Salle de conseil du roi Jaime II, curieuse construction du xiiie siècle, miniature du manuscrit *Leges palatinæ, Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. III, p. 54.

— Du conseil des doges au palais ducal, xvie siècle. V. Venise.

— De Crosby-Hall en Angleterre, tout en charpente sculptée. V. Crosby-Hall; et dans le *Traité de Charpenterie* du colonel Émy, in-4°, t. II, pl. ci. Cette curieuse salle, dont la réparation est confiée aux soins du chev. Wiew, doit être publiée in-folio par cet architecte.

Salle des doges. V. Salles de conseils.

Salles d'études. V. à Écoles, Professeurs.

Salle des gardes du roi Charles VII à l'abbaye de Jumiéges. V. Jumiéges. Autre au château d'Heidelberg. V. à ce nom.

Salle du jugement à l'Alhambra. V. à ce nom.

Salle à manger. Celle représentée dans une miniature des *Leges palatinæ, Acta sanctorum* des Bollandistes, juin, t. III, planche de la p. 54. V. aussi à Banquets, Festins, Réfectoires, Repas, Table ronde.

Salles de manoirs. V. Chateaux et Manoirs.

Salles de musées. V. à ce nom.

Salle de palais de justice du roi Jaime II. Voir aux désignations ci-dessus; de Paris, à Poitiers, à Rouen, etc. Voir Palais de justice et aux noms des villes.

Salle des Pas Perdus. V. à Palais de justice.

Salle dite des Preux au château de Coucy. *Voyages pittoresq. en France*, de Taylor et de Cailleux (*Picardie*), t. I, pl. xxxvi. Au château d'Harcourt. V. à ce nom.

Salle de réception dans les châteaux, manoirs, palais. V. la collection intitulée : *Sketches in Belgium*, etc., citée ci-dessus.

Salle des Deux-Sœurs à l'Alhambra. V. à ce nom.

SALOMÉ. — Vierge et martyre. Tourmentée par deux bourreaux, peinture à fresque de l'extrême décadence et d'autant plus précieuse qu'elle est presque la seule qui représente aux catacombes une scène du supplice des martyrs. Un des bourreaux tient un peigne de fer. La sainte est plongée dans une chaudière d'huile bouillante. Aringhi, *Roma subterranea*, t. II, planche de la p. 465 ou 353, suivant les éditions. Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles.*, tabula iii^a, sæculi i^i, n° 34. Bottari, *Pitture e sculture sagre*, t. III, pl. cxci, reproduite par Séroux d'Agincourt, *Peinture*, pl. xii, n° 18. Cette peinture est estimée du xe siècle. Elle n'est donc pas de l'époque même des persécutions (2).

SALOMON. — Une verrière de la cathédrale de Chartres représente une figure en pied que la traduction populaire a baptisée du nom de saint Louis sous le nom de Salomon. Willemin donne cette figure (3), *Monuments inédits*, pl. xciv.

— Sacré par deux prophètes, miniature

(1) La description de cette salle se trouve dans la *Revue archéologique* de Paris, Leleux et Gailhabaud (Paris, 1844), 1re livraison, p. 28; on y donne le détail du curieux chapiteau qui couronne la colonne supportant la voûte et les nervures de cette salle.

(2) Sur cette peinture, Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 183; Bianchini, t. II, p. 341.

(3) Sur cette figure, voir le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin, t. I, p. 59.

du IXe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, planche. XLII, n° 2.

Salomon élevé sur le pavois, *ib.*, pl. LXI, n° 11.

Jugement de Salomon, miniature du IXe siècle, pl. XLII, *ib.*, n° 2.

Visité par la reine de Saba, tableau d'Holbein, gravé par W. Hollard. Voir leurs œuvres.

Même sujet, peint par Raphael, au Vatican. Voir son œuvre.

— Sacrifiant aux idoles sur les hauts lieux, peinture à fresque de Raphael. Voir son œuvre.

— Prosterné aux pieds des idoles et entouré de femmes étrangères. Toutes les figures sont en costume du XVe siècle, grande pièce de Lucas de Leyde. Voir son œuvre.

SALONS. — Dit le Paradis, à Ispahan. Chardin, *Voyage en Perse*, t. II, pl. XLV, p. 84.

Salon de dom Pedro à l'Alcazar, XIVe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. CCXXIV.

Autre d'un palais de la même ville. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLVI, n° 32; Chardin, pl. XLVIII, p. 101.

Coupe intérieure du salon du château de la Sizza, près Palerme. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLVI, n° 38.

Voir aux mots CHAMBORD, FONTAINEBLEAU, SALLES, etc.

SALSBOURG (1).—Quelques-uns des monuments de cette ville sont publiés dans le grand ouvrage de Guaglio, *Monuments remarquables de l'Allemagne*, in-folio. Le texte est en allemand. On y trouve une vue de la ville, une vue générale de la forteresse, très-belle construction militaire, style gothique du XIVe siècle; une vue du cimetière de l'église Saint-Pierre, planche très-remarquable.

Intérieur du cloître de l'église Saint-Pierre, monument du XVe siècle.

Vue prise dans la ville. *Moyen âge pittoresque*, pl. CLXXVII.

Sceaux et diplômes de divers chapitres de cette ville. *Histoire de la métropole de Salsbourg*, etc., par Hondius et Gevoldus, 3 vol. in-folio, de 1582 à 1719. *Chroniques de Salsbourg*, par Mayer, 1 vol. in-4°, avec planches en bois.

Voir aussi ce qui peut exister sur les monuments de cette ville, dans la grande topographie de l'Allemagne au Cabinet des estampes de Paris.

SALUTATION ANGÉLIQUE (2). — Outre les monuments de peinture et de sculpture que nous indiquons au mot ANNONCIATION, nous signalerons les suivants :

Une sculpture du VIIIe siècle à l'église de l'ancienne abbaye de Moissac, publiée par Alex. Lenoir, *Musée des monuments français*, t. VII, pl. CCXXXV *bis*. M. Alex. de La Borde donne aussi cette sculpture, mais presque détruite en entier, *Monuments de la France*, t. II, pl. CXLVI, CXLVII.

Vitrail du XIIIe siècle, provenant de l'église Saint-Denis. *Atlas* du Sommerard, pl. II du chap. VII.

Sculpture dans le style antique. Bas-relief de la tribune de l'église de Pistoia. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. I, pl. XXXIX.

Autre du Donatello à Santa-Croce de Florence, même ouvrage, pl. V, t. II.

Autre de Benoît Majano, dans l'église du mont Olivet à Naples, *ib.*, pl. XVI.

Diptyque byzantin. Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, planche de la p. 333.

Sculpture d'un triptyque du XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIV, n° 6.

Deux autres avec des personnages placés en *ex-voto* ou comme donataires. On y voit un empereur d'Allemagne derrière la Vierge tenant un étendard et une pancarte de donation. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXV, nos 5 et 6.

Très-beau tableau de Lucas de Leyde. *Album* du Sommerard, 6e série, pl. XVIII. Autre d'Hemeling, *ib.*, pl. XX.

Sculpture d'une stalle du XVe siècle. Voir STALLES.

Sculpture de Lucas Robbia, XVIe siècle. *Atlas* du Sommerard, pl. II du chap. XVI.

Sculpture en bois d'une des portes de l'église de Gisors. L'ange est vêtu en diacre. *Voyages pittoresques* (*Normandie*), par Taylor et de Cailleux, pl. CCXII.

Salutation angélique sur les monnaies de Charles d'Anjou. Paruta, *Sicilia descritta*, in-folio, p. 113.

SAMARITAIN. — Une verrière de l'église cathédrale de Sens représente cette parabole, peinture symbolique de l'homme attaqué par le démon et délivré par Jésus-Christ. V. au mot SENS et la planche d'étude

(1) Sur cette ville, voir tous les auteurs et ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 296 e suivantes.

(2) Voir au mot *Annonciation* les ouvrages qui traitent de la représentation des images, et le *Manuel d'Iconographie grecque et latine*, etc., du mont Athos, publié par M. Didron, in-8°, 1845, p. 155.

n° 20. *Description des vitraux de la cathédrale de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, in-folio (1).

Autre verrière de Bourges à la cathédrale, même ouvrage, pl. VI. Cette verrière a été offerte par la corporation des tisserands. V. à ce mot.

SAMARITAINE (La). — Parlant avec Jésus-Christ, bas-relief de sarcophages chrésiens des catacombes. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche des p. 185, 319, n° 3. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. VIII, n° 9.

Sculpture en ivoire d'une couverture d'évangéliaire, manuscrit du IXe siècle. *Trésor de numismatique*, 10e série, 2e partie, pl. X, reproduit dans le *Thesaurus diptychorum* de Gori, t. II, p. 163.

Composition assez remarquable de ce sujet dans l'œuvre de Georges Pinz et Carle Maratte.

Célèbre fontaine de ce nom à Paris. Voir la pl. LXXIII du *Vieux Paris*, d'après les dessins de Pernot, in-folio, chez Aubert et comp., lithographié par divers artistes.

SANCERRE (Le comte de) (2). — Figure à cheval, armure du XIVe siècle. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. 57, n° 1. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CLXXV.

— Représenté couché sur son tombeau, autrefois au Musée des monuments français, à Paris, sous le n° 58 (3), et placé maintenant à Saint-Denis dans la nouvelle chapelle Saint-Jean, à main droite du chœur. Ce tombeau était, avant la révolution de 93, placé dans la chapelle dite de Charles V. *Hist. de l'abbaye de Saint-Denis*, par dom Félibien, in-folio, planche de la p. 555, lettre G, expliquée p. 558.

SANCHE D'ARAGON. — Femme de Robert le Sage. Statue assise, XVe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXI, n° 1. La même, en habit de religieuse, *ib.*, n° 2. Ce monument est à Naples.

SANCTA SANCTORUM. — Titre sous lequel on désigne une chapelle de l'église Saint-Jean-de-Latran, et dont on trouve la description dans l'ouvrage de Marangoni intitulé : *Storia del oratorio.... comunemente appellato Sancta Sanctorum*, Romæ, 1747, in-4°, avec planches.

La belle mosaïque du Triclinium où se voit la figure de Jésus-Christ peinte, disent les légendaires, par saint Luc ou Nicodème, est publiée dans l'ouvrage ci-dessus (4).

SANCTUAIRE. — Pour la disposition du sanctuaire des basiliques grecques et latines, voir les divers plans d'anciennes églises donnés par Bingham, Goar, Spanheim, Sarnelli, Paleotimus, Beveregius, Voigt (5), reproduits dans le 19e volume des *Annales de philosophie*, p. 346 et 434, et aux mots BASILIQUES et SACRARIUM.

Nous citerons plus particulièrement ici celui de l'église de l'ancienne abbaye de Charoux (vieux Poitou), formé de deux nefs circulaires au milieu desquelles se trouve l'autel. Pour les détails, voir CHAROUX.

SANDALES. — Servant au pape lors de la cérémonie du baisement des pieds. Gerbert, *Vetus litargia allemanica*, t. I, planche IX, p. 252. Macri, *Hierolexicon*, verbo *Sandalia*, planche de la p. 542.

Autres de divers papes, données par Angelus Rocca, dans son livre : *Thesaurus ceremoniarum pontificiarum et sacrarum*, etc., in-folio, t. II, planche de la p. 379; Macri, *ib.*, p. 65, 387.

Sandales de religieux. Voir au nom de chacun dans la suite des *Costumes des divers ordres*, par Bar, Fialetti, Hélipt, etc.

SANDWICH. — Un sceau de la ville de ce nom (vers le XIIe siècle) et portant un vaisseau avec des guerriers, est publié dans l'*Archéologie navale*, par A. Jal, in-8°, t. II, planche de la p. 369. Ce vaisseau porte une tourelle.

SANG. — De l'Agneau pascal appliqué aux maisons des Hébreux, vitrail de la cathé-

(1) Pour l'explication relative à cette figure, voir le texte du père Cahier, p. 191, et celui de M. Arthur Martin, prêtres, inséré au feuilleton du journal *l'Univers*, 29 avril 1843. — Le sujet décrit dans *l'Iconographie grecque*, etc., du mont Athos, p. 218 de la publication du manuscrit, par MM. Didron et Durand, n'a aucun rapport avec le sujet tel que le décrit l'Évangile.

(2) Maréchal et connétable de France sous Charles V.

(3) Du catalogue de ce musée, par Alex. Lenoir; Paris, 1810.

(4) Sur cette figure du Sauveur, voir le *Discours sur la peinture au moyen âge*, par Émeric David, in-12, p. 50; Raoul Rochette, *Discours sur les types primitifs de l'art chrétien*, in-8°, p. 29; sur la chapelle même, voir la description qu'en donne l'*Itinéraire de Rome ancienne et moderne* de Marin Vasi, 2 vol. in-12, t. I, p. 199, ou l'édition donnée de ce livre par Nibby. Rome, 1841; Cancellieri dans sa *Notizie istoriche della unitchess. imajine dell. santo salvatore asservat. in capel. Santa Santorum.*, in-4°; Rome. 1798, qui y donne une planche représentant la célèbre tête du Sauveur.

(5) Nous n'indiquons pas ici les titres des ouvrages de chacun de ces auteurs, puisqu'on les trouve cités en détail à l'article BASILIQUES.

drale de Bourges, pl. I de la *Description* de ces vitraux, par le père Cahier, in-folio, p. 35, 36 et suiv., et aussi la planche d'étude n° 5, qui représente la même action symbolique sur une ancienne verrière de Saint-Denis.

Sang de Jésus-Christ reçu dans un vase par Adam, couché dans son tombeau, vitrail du XIIIe siècle, planche d'étude I, n° 12, fig. A. *Description des vitraux de Bourges*, par l'abbé Cahier, p. 102 de son texte.

Reçu par l'Église dans un calice, représentée par une femme placée debout près de la croix, même ouvrage, pl. I, figurant la nouvelle alliance. Étude IV, fig. C. D (1).

Autre figure de la Religion ou de l'Église recevant ce sang, peinture du XVe siècle. Collection du Sommerard. Voir CROIX BRACHIALE.

Plusieurs peintures du moyen âge représentent aussi les anges recueillant le sang du Sauveur dans des coupes. Voir les peintures du Campo Santo et dans la suite des *Peintres primitifs*, le n° 81 du catalogue des tableaux de M. Artaud, publié chez Challamel. Paris, 1843, pl. XXXI de cette collection.

SANG-PRÉCIEUX.—Ordre militaire de ce nom. Voir les *Histoires des ordres militaires et religieux* de Bar, Fialetti, Héliot, Schoonebeek, etc.

Monnaie de Mantoue portant le calice du sang. Bellini, *Moneta Italiæ*, p. 58.

Chapelle dite du Sang-Précieux à Bourges. Voir à ce dernier nom. Autre à Reims, dite du Saint-Sang. La décoration de cette chapelle, d'un travail merveilleux du XVe siècle environ, est gravée en grand en tête de la publication : *Toiles peintes de Reims*, etc. V. à cette désignation.

SANNAZAR. — Poëte célèbre du XVe siècle, représenté dans un bas-relief de Jésus-Christ mis au tombeau. Il y remplit le personnage de Joseph d'Arimathie. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVIII, n° 4. Dans l'œuvre de Wierix est une belle planche qui semble représenter le même sujet.

Son tombeau est publié dans les *Monumenta illustrium virorum*, de M. Zuérius Boxhornius, in-folio, pl. II, monument du XVIe siècle (2). On le retrouve gravé dans le *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile*, par Saint-Non, t. I, p. 85.

SANS (Ville de).—V. SENS.

SARCOPHAGES. — Des catacombes; du Campo Santo; du Vatican; de divers musées. V. à tous ces mots et à TOMBEAUX (3).

SARCUS (Château de). — La porte de ce manoir, architecture du XVe ou XVIe siècle, Willemin, *Monuments inédits*, pl. CCXXIV. On y remarque deux figures de lions (4). Détails d'architecture publiés dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Picardie*), t. II (5).

Voir aussi la *Collection des châteaux de France*, par Blancheton, 1 vol. in-folio, et une vue générale par Deroy, dans notre collection topographique. La vue de ce château a été reproduite par le procédé daguerréotype. On en trouve des épreuves chez l'ingénieur Chevalier, à Paris, cour des Fontaines, n° 1 bis.

SARDAIGNE. — Antiquités de ce pays, publiées par Gronovius, *Thesaurus antiquitatum Sardiniæ*, 15 vol. in-folio, ornés de planches (6).

L'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Sardaigne*), 1 vol. in-8°.

Pour les monnaies de ce pays, voir Cibrario et Promis; *Documenti, sigilli e monete... della monarchia di Savoya*, in-4°. Turin, 1833.

SARRASINS. — Voir CROISADES, LOUIS IX et SICILE.

SATAN (7). — Placé sous les pieds de

(1) Cette représentation est du nombre de celles nommées *super-historiques*. V. à ce sujet le texte de l'abbé Cahier, p. 87, 88 de l'ouvrage ci-dessus. V. aussi la note p. 197 du *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine*, manuscrit du mont Athos, publié par MM. Didron et Durand, in-8°, 1845.

(2) Ce monument funèbre placé dans l'église Santa-Maria-del-Porto, est un exemple des plus frappants de l'invasion du sensualisme dans l'art chrétien. On ne conçoit pas que des religieux ou le supérieur ecclésiastique aient souffert qu'on exécutât des sculptures aussi profanes dans une église, lieu de recueillement; un des bas reliefs offre deux figures de satyres, un Neptune, une femme à moitié nue. Apollon et Minerve et deux amours viennent compléter cette décoration toute profane et mythologique.

(3) Sur l'importance de ces sortes de monuments, voir Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12. Sur ceux des églises et des cimetières au moyen âge, de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, 6e partie, p. 201 et suiv., 206 et suiv.

(4) Cette porte, dit M. Pottier, p. 39 du texte de Willemin, *Monuments inéd.*, est loin de répondre aux éloges qu'on en fait.

(5) Nous ne pouvons mieux indiquer, les planches n'étant pas numérotées.

(6) Sur les antiquités de ce royaume, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 403; Burmann, *Antiquit. Italiæ Thesaurus*, t. X, vol. 15, et l'ouvrage intitulé : *Coup d'œil histor., topog. et religieux sur le royaume de Sardaigne*, 1 vol. in-12. Paris, 1843, par M. Troche, déjà cité plusieurs fois.

(7) Sur la manière de représenter ce terrible person-

Jésus-Christ. Il tient une massue et un vase (1), diptyque du Bas-Empire, publié dans le *Trésor de numismatique*, volume des *Ornements, bas-reliefs*, 10e série, pl. XX. Gori, *Thesaurus diptychorum*, t. III, planche XXXII.

Satan demandant à Dieu la permission de tenter Job. Voir DIABLE, DÉMON, ENFER, JOB, JUGEMENT DERNIER, LUCIFER, etc.

Satan dans les entraves, figure singulière, peinture du XIIIe siècle. *Archæologia*, in-4°, t. XXIV, pl. LXIV, LXIX.

Satan enchaîné à la croix. Voir CROIX BRACHIALE.

— Écrasé sous les roues du char de Jésus-Christ, vitrail du XVe ou XVIe siècle. Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essais sur la peinture sur verre*, in-8°, planche de la p. 30.

Diverses figures de Satan dans tous les sujets du jugement dernier au Campo Santo, à la cathédrale d'Autun, de Rouen, de Paris, etc. Voir au mot JUGEMENT DERNIER.

— Conduisant les damnés à l'enfer, miniature d'un bréviaire de Saint-Denis, XIIe siècle. *Univ. pittor. (France)*, pl. CCCXXXIII, très-belle composition.

SATURNIN (SAINT). — Figures de ce saint dans la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Martyre de saint Saturnin, bas-relief d'un sarcophage du Xe siècle environ, publié dans le 1er volume des *Mémoires de la Société archéologique du midi*, pl. VI, et de texte, p. 83 et 92. On y voit le saint attaché à la queue d'un taureau indompté.

Châsse et mausolée du saint, monument de ciselure du XVe siècle environ, gravé dans l'*Histoire générale du Languedoc* de dom Vaissette, t. II, planche de la p. 292, et dans le 3e volume de la nouvelle édition par M. Dumège, avec plusieurs planches.

Collection des plus belles châsses conservées autrefois à l'église Saint-Sernin (3), publiées avec un texte explicatif dans un petit volume in-18, intitulé : *Oraisons dévotes pour visiter les corps des saints de l'église Saint-Sernin*, Toulouse, chez Raymond Mestre, 1673. Cette collection, devenue rare, existe dans la topographie de France, chez l'auteur. V. à l'article TOULOUSE.

Très-belle église Saint-Saturnin à Toulouse, architecture du Xe au XIIe siècle, développée en plusieurs planches dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux. (*Languedoc*), t. I. V. la liste des planches.

La planche n° 8 du même ouvrage donne une vue de cette église prise d'une des galeries de l'abside.

Chapelle Saint-Exupère dans la cathédrale, ornée de peintures à fresques représentant divers traits de la vie du saint. Voir au nom EXUPÈRE.

Une des planches représente l'intérieur d'un amphithéâtre avec les bêtes qui dévoraient les martyrs.

Ces peintures sont publiées dans le 1er volume de l'édition de M. Dumège.

Tombeaux des anciens comtes de Toulouse avec des inscriptions, t. II, planche de la p. 173 de l'ouvrage de dom Vaissette.

SAUCIÈRES. — En faïence, ouvrage du XVIe siècle, par Bernard de Palissy, Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXCII.

En forme de petit navire ou conque marine, *ib.*, pl. C, d'après une miniature du XIVe ou XVe siècle.

Voir aussi les mots BANQUETS, FESTINS, etc.

SAUVEUR DU MONDE. — V. AGNEAU PASCAL, JÉSUS-CHRIST.

SAVANTS. — Représentés morts ou vivants. V. ALCUIN, BARTHOLE, BOECE, DANTE, FROISSARD, GRATIEN, ORESME, SCALIGER, SANNAZAR, SALOLET, etc.

Toutes les figures couchées sur leurs tombeaux, représentées dans l'ouvrage de Boxhornius, *Monumenta illustrium virorum*, 1 vol. in-folio.

Ceux représentés dans le tableau de la dispute du saint sacrement par Raphael. Voir son œuvre.

Les collections de portraits du Cabinet des estampes de Paris, au nombre de 60,000 et plus, classés suivant leur état et profession pour chaque pays, et dans leur ordre chronologique.

Celle du Cabinet de Dresde, dont on trouve la nomenclature dans l'ouvrage du baron de Heinecken : *Idée générale d'une collection d'estampes*, 2 vol. in-8°. V. la table.

Celles des cabinets de Londres, Vienne, Munich, sont également très-riches en ce

nage, voir Molanus, *Historia imag. sacr.*, in-4°, p. 347, 348; le *Manuel de l'iconographie grecque et latine*, etc., in-8°, p. 77 et suiv., 275 et suiv.

(1) M. Didron pense que cette figure est celle d'un fleuve tenant le vase de ses eaux, et que ce que M. Lenormant prend pour le serpent tentateur entourant le bras de Satan, est une massue, que le sceptre est une rame, et qu'il tient un poisson dans l'autre main.

(3) *Histoire de saint Saturnin ou l'incomparable trésor de son église abbatiale*, in-12; Toulouse, 1681, par Ray. Daydé.

genre. Nous ne pouvons que les indiquer aux curieux d'après l'ouvrage de M. Duchesne aîné, conservateur en chef du Cabinet des estampes à Paris, *Voyages d'un iconophile*, etc., in-8°, Paris, 1834. Voir à la table des matières. V. PORTRAITS.

M. Paignon d'Ijonval avait aussi formé une précieuse collection de portraits historiques de tous les pays, dont on trouve le détail dans le catalogue de ce cabinet, publié par M. Morel de Vindé, son neveu, 1 vol. in-4°, assez recherché, Paris, 1810.

L'ouvrage d'André Thevet, intitulé : *Histoire des hommes illustres*, 1 vol. in-folio ou 8 vol. in-12, quoique assez mal rédigé, renferme une foule de portraits de savants anciens dont plusieurs sont reproduits d'après de bonnes sources.

L'ouvrage intitulé : *Académie des sciences et des arts*, 2 vol. in-folio publiés à Amsterdam en 1682, par Isaac Bullart, renferme plus de 200 portraits des hommes les plus célèbres de l'Europe dans les diverses branches des arts et des sciences.

La célèbre collection du marquis de Gaignières, plusieurs volumes in-folio, renferment bien des têtes de savants célèbres dont plusieurs sont portraits.

On connaît à Paris celle de M. Debure aîné, montant à plus de 30,000 portraits. Nous faisons des vœux pour qu'elle ne soit pas dispersée et qu'elle soit achetée par le gouvernement. Nous ignorons comment elle est classée.

SAVIN (SAINT) (1). — Église du Poitou, construction du XIe siècle, publiée dans la *France monumentale*, in-folio, chez H. Jeannin, à Paris. V. la liste des planches.

Fresques de cette basilique publiées par ordre du comité des arts et monuments, Paris, 1843, in-folio. Voir le 6e numéro du *Bulletin du comité*, p. 398, qui annonce cette publication sans autre détail.

Tombeau de saint Savin, monument du XIIe siècle. Voir les planches citées par le *Bulletin*, t. III, p. 199.

Vie du saint, peintures du XVe siècle, *ib.*, p. 200. V. aussi à POITOU.

SAVINE (SAINTE). — Voir SABINE.

Il a existé au XIVe siècle une femme de ce nom, sculpteur, à qui l'on doit une belle statue de saint Jean placée au portail méridional de la cathédrale de Strasbourg. La chose est, à ce qu'il paraît, incontestable, car on lit deux vers latins gravés sur la pancarte que tient la statue, qui déclare le nom de l'artiste et son œuvre (2). Voir les descriptions de cette belle église avec planches, et surtout celles publiées et exécutées par Jean Brunn.

SAVINIEN (SAINT), apôtre de Sens et martyr. — Voir la collection des figures de saints au Cabinet des estampes de Paris.

La crypte du monument de ce nom, à Sens, monument du Xe au XIe siècle, renferme trois belles inscriptions funèbres dont Millin donne un *fac-simile* exact, ainsi que le plan géométral de la chapelle souterraine, *Voyages dans le midi de la France*, t. II, p. 129 et 130. Millin donne également la traduction des inscriptions.

SAVOIE. — V. SAVOYE.

SAVONAROLE. — Portrait de ce religieux, grande cornaline du musée de Florence (XVIe siècle), D'Agincourt, *Sculpture*, planche XLVIII, n° 81.

— Représenté dans le tableau de la dispute du saint sacrement, par Raphael. Voir son œuvre.

M. Rio, dans son ouvrage intitulé : *Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 343, cite un portrait de Savonarole, gravé sur pierre précieuse, et qui est conservé à Florence. C'est sans doute celui cité ci-dessus (3).

Il en existe aussi quelques-uns dans la grande collection des hommes célèbres réunie au Cabinet des estampes de Paris.

SAVOYE (4). — L'*Histoire généalogique de la maison de Savoye*, par Guichenon, 2 vol. in-folio, dont le premier renferme un grand nombre de belles planches de tombeaux, de figures des princes et princesses de cette maison.

On trouve dans le premier une suite historique de sceaux, de monnaies, des armures, des inscriptions, dont plusieurs, dans le commencement du volume, sont accompagnées d'une hache.

Page 197, on y remarque une figure por-

(1) Pour l'historique de cette église si intéressante sous tous les rapports, voir les détails donnés dans le *Bulletin des séances de la société française pour la conservation des monuments*, t. II, p. 119; dans le 3e vol. de ce même *Bulletin*, p. 197, est une description détaillée de cette église.

(2) Cette femme sculpteur était fille de l'architecte Ervin de Steinbach, l'inscription porte :

Gratia divina pietatis adesto Savinæ
De petra dura, per quam sum facta figura.

(3) M. Rio a consacré une large part à l'histoire de la réforme des mœurs et des arts opérée par Savonarole en Italie. V. à l'indication ci-dessus.

(4) Sur l'histoire de ce pays et ses monuments, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. III, p. 409 et 430.

tant un casque avec grilles. V. aussi Hautecombe.

Nous signalerons surtout, p. 309 du même volume, une curieuse peinture murale de l'église des Cordeliers de Villefranche, représentant la mort de Léonore de Savoye, revêtue de l'habit d'une religieuse franciscaine. Les moines entourent son lit, pendant qu'on lui administre les secours de la religion. Cette peinture est des plus curieuses comme mœurs de l'époque.

Page 340 est une figure de Marguerite de Savoye couchée dans une châsse, dont les détails sont de mauvais goût.

Page 1082 se voit une autre figure couchée sur un tombeau, tenant un de ses gants.

Le célèbre imprimeur Blaeu d'Amsterdam a publié deux magnifiques ouvrages intitulés : *Theatrum urbium Sabaudiæ*, 2 vol. in-folio remplis de planches de vues de villes, d'églises, de chartreuses, palais, etc., admirablement gravées.

L'autre est consacré au Piémont. V. à ce nom.

SAXE. — Les monuments de ce pays sont publiés dans divers ouvrages dont on trouve l'indication dans la *Méthode pour étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, t. I, p. 315. Plusieurs ont des planches.

La grande collection topographique du Cabinet des estampes à Paris, offre plusieurs portefeuilles renfermant les principaux monuments de la Saxe. V. aussi la collection du maréchal d'Uxelles, même cabinet.

Chaire de l'église de Freiberg, sculpture singulière du XVe siècle. *Moyen âge pittoresque*, planches de détails, n°s 106, 107 et 108.

Les reliques de saints de la Saxe sont décrites dans l'ouvrage intitulé : *de Reliquiis sanctorum omnium ecclesiæ Vittebergensis*, 1 vol. in-4°, par Volf Frantzius.

Monumenta Saxo-gothicorum, etc., 1 vol. in-folio, 1710, par Peringskiol, avec des planches bien exécutées.

SAXONS (Anglo-) (1). — L'architecture dite saxonne, du nom de ce peuple, est souvent confondue avec celle dite anglo-normande et même lombarde par quelques écrivains.

Ducarel, dans son ouvrage : *Antiquités anglo-normandes*, a publié quelques spécimens de ce genre d'architecture, pl. XXXI, fig. 78, 79, 80, 81, et la page 187 du texte de l'édition française de l'Échaudé d'Anisy. Voir surtout à la note 6 où sont désignés plusieurs monuments de cette époque, planche XXXII.

Fosbrocke, *Encyclopedia of antiquities*, 2 vol. in-8°, Lond., 1844, donne plusieurs exemples d'architecture anglo-saxonne, t. I, planches des p. 114 à 151. V. aussi le texte.

Nous trouvons cités comme exemples de ce genre d'architecture l'abbaye de Saint-Alban, en Angleterre, au Xe siècle. Voir Alban.

D'Agincourt donne comme spécimen de ce style un chapiteau de l'église cathédrale d'Oxford *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. XLV, n° 17, et dans l'*Angleterre ancienne*, par Strutt, t. II, pl. I de l'édition anglaise. V. aussi à Oxford.

Dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, nous trouvons une tour d'église saxonne, t. I, planche de la p. 78, reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot (*Angleterre*), pl. LXXI.

Le château de Colchester, bâti au commencement du Xe siècle, est un spécimen complet de ce genre d'architecture militaire. Strutt, *Angleterre ancienne*, édition française, planches des p. 62, 70 (2).

Dans l'*Archeologia britannica*, divers châteaux de cette époque. V. les pl. XXII, XXIII, XXIV, XXV du t. XXVII.

Lettre majuscule d'un manuscrit latin-saxon, publié par Shaw, *Illuminated ornaments from the manuscripts*, in-4°, pl. III.

Autres dites dracontoïdes, publiées dans l'ouvrage de Mabillon, *Re diplomatica*, in-folio, page 351.

Monnaies saxonnes. *Archeologia britannica*, t. XXVII, pl. CCCII. Autres publiées dans l'ouvrage intitulé : *Saxonica numismatica*, etc., de W. Tenzelius, publié en différentes années, d'abord en 1 vol. in-folio, puis en 4 vol. in-4°, avec beaucoup de planches. V. l'édition de 1713.

Inscription saxonne du porche de l'église de Kiksdale, même ouvrage, t. V, pl. XIV et p. 188.

Monument de la langue saxonne au VIIIe siècle. Eckhart, *de Rebus Franciæ orientalis*, in-folio, t. I, p. 884.

SCALIGER. — Magnifique mausolée de la famille de ce nom à Vérone (3), monument du XIVe au XVe siècle, publié par Millin, *Recueil de tombeaux de la Toscane*, in-folio, au Cabinet des estampes de Paris.

Album des arts au moyen âge, par M. du Sommerard, in-folio, pl. IV de la 6e série,

(1) Pour l'historique de ce peuple, voir ce que nous indiquons à Anglo-Saxons.

(2) Voir surtout les planches de l'édition anglaise.

(3) Sur ce célèbre et beau mausolée, voir Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 277.

très-belle reproduction de ce monument par M. Victor Petit.

Dans le *Moyen âge monument.*, pl. CXVIII.

Dans la *Storia della scultura in Italia*, par le comte de Cicognara, t. I, pl. XXIV.

Dans le *Sketches in France and Italy*, etc., in-folio, par Samuel Prout, Lond. Voir la table des planches.

Le *Magasin pittoresque*, t. XII, planche de la p. 280, donne des tombeaux de cette famille.

Détails, plans et coupe des divers monuments funèbres élevés à la famille des Scaliger, publiés et gravés avec beaucoup de soin dans l'ouvrage intitulé : *Famiglie illustrie d'Italia*, volume in-folio, par Pompée Litta. Voir la partie de cet ouvrage intitulée : *Scaligeri di Verona*. Cet excellent ouvrage, dont le texte est en italien, renferme 81 planches consacrées à la famille en question.

Une des belles statues de ce monument représentant un guerrier de cette famille des Scaliger, est publiée par Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. II, pl. XLVI.

Cette figure porte un casque dont la mentonnière ressemble au nasal des anciens casques normands du Xe au XIe siècle.

Le tombeau avec bas-reliefs qui se voit sur le côté en dehors du mausolée principal (planche de M. du Sommerard) est sans doute celui de Signorius, de la famille des Scaliger, à qui l'on doit l'érection de ce monument. On y remarque les quatre animaux symboliques des évangélistes et l'échelle des armoiries de la famille nommée originairement de l'Escale.

SCANDERBERG (GEORGES CASTRIOT dit). — Figure debout armé de pied en cap, pl. XV de l'ouvrage de Schrenckius, *Effigies augustissimor. imperatorum, baronum, ducum*, etc., in-folio, gravure de dom Custos. *Vita et gesta Scanderbergi*, in-folio, Francf., 1758, par Marin Barletius. Outre le portrait du personnage en question qui s'y trouve, ce volume est rempli de planches de costumes gravées sur bois, très-bien exécutées.

SCANDINAVES (1). — *Voyages pittoresques en Scandinavie*, avec 24 planches. Lond., 1832, par Saint-Moris, 2 vol, in-8°, avec figures.

L'ouvrage de M. Pierre Victor, intitulé : *Aperçu des monuments archéologiques des trois royaumes, Suède, Norvège, Danemark*, 1 vol. in-8°, Paris, 1841.

Coup d'œil sur les antiquités scandinaves, Paris, 1838, 1 vol. in-8°, par le même, avec des planches gravées sur bois de monuments, armes, inscriptions, etc.

Recueil des antiquités du Nord, contenant des inscriptions, des figures, ruines de monuments, etc., 1 vol. in-4°. Stockholm, 1822, par sir Borg. Samlinger.

Voir aussi Bartholini, *Antiquitates danicæ*, 1689, in-4°.

Monnaies de l'ancienne Scandinavie, Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, atlas, tableau n° V, pl. XIII.

Aux mots DANEMARK, SUÈDE, NORVÈGE, divers autres ouvrages sur ces divers pays.

SCEAUX (2). — Des abbayes, des abbés, abbesses, évêques, des corporations, des académies ou facultés, des colléges, des universités, des provinces, des villes, des communes, etc. Voir à toutes ces désignations les ouvrages cités.

Ceux des empereurs, des rois et reines, des ducs, des comtes, barons et autres dignités. V. aux noms de chacun.

— Des ordres religieux et militaires. Voir à ORDRES et à leurs désignations particulières.

Parmi les ouvrages que nous citons sur la reproduction des sceaux, on remarque surtout celui de Wrée. Voir au mot FLANDRE, et le *Trésor de numismatique, de glyptique*, etc., dont les planches sont exécutées par le procédé Collas (3).

SCELLATORIUS (4). — Nom du préposé

(1) Sur l'histoire de ce pays, ses origines, familles et monuments, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 267 ; t. supplémentaire, p. 209 et suiv.

(2) Sur l'étude des sceaux, voir le *Dictionnaire raisonné de diplomatique* de dom Devaimes, t. II, p. 242 à 319 ; le texte de M. Lenormant en tête des diverses collections de sceaux publiées par le *Trésor de numismatique et de glyptique* ; Wallet de Virivil'e, *Encyclopédie catholique du XIXe siècle*, article *Sceaux* ; Natalis de Wailly, *Éléments de paléographie*, etc., 2 vol. in-4°.

(3) Les monnaies sont assez généralement bien rendues par ce curieux procédé ; mais il n'en est pas de même des sceaux ; s'il en reproduit exactement la grandeur, les dégradations et le relief, il en détruit très-souvent les finesses du travail, il grossit tous les traits du visage ; les attributs, insignes, légendes, inscriptions sont rendus d'une manière empâtée qui dénature le sceau ; les figures sont souvent comme si on les avait dessinées à vol d'oiseau ; la barbe devient une masse sans forme. Les détails de sculpture et d'architecture gothique tombent dans un vague désespérant et donnent assez l'idée de saillies couvertes de neige. La main de l'artiste quand il est intelligent et surtout exact est encore préférable à la prétendue précision de la mécanique. Cependant le procédé Collas est une belle découverte qui sans doute se perfectionnera.

(4) Du Cange dans son *Glossaire* ne donne que *Sigillarius*.

à l'apposition du sceau royal ou à sa vérification, figure d'une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ*, publié par les Bollandistes dans le 3e volume du mois de juin des *Acta sanctorum*, planche de la p. 53, n° 9, et p. LXVIII du texte.

SCEPTRES (1). — Les principales sources à consulter pour connaître la forme variée du sceptre en France, en Angleterre, en Allemagne, sont les collections de sceaux (voir à ce sujet au mot SCEAUX).

Toutes les figures de rois publiées par Montfaucon, Willemin, dans la collection de Dutillet au Cabinet des estampes, et dans tous les ouvrages que nous indiquons au mot ROIS et au nom de chacun.

Voir surtout les noms CLOVIS, CHARLEMAGNE, CHARLES LE SIMPLE, CHARLES VI, PHILIPPE AUGUSTE, LOUIS IX, LOUIS XII, GÉNIN (SAINT), etc.

Pour les autres pays, voir ALLEMAGNE, ANGLETERRE.

Nous signalerons surtout celui d'Offa, roi de Murcie, terminé par un petit édifice gothique, ce qui est peu ordinaire et curieux. Voir les planches de l'*Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise, 4 vol. in-4°, et la planche n° 67 dans l'atlas de la traduction de cet ouvrage en français, par Boulard, 2 vol. in-4°, 2e partie. Voir aussi les sceaux d'Harold (2) indiqués à son nom.

Celui de la reine Mathilde, même indication.

— De Guillaume le Conquérant. Bucarel, *Antiquités anglo-normandes*, éditions anglaise et française. Voir les pl. I, fig. 1 et 2; XIV, fig. 29, 30; XV, fig. 31, 32.

SCHOLASTIQUE (SAINTE). — Figure en pied tenant une croix, peinture du XIVe ou XVe siècle, à l'église de Montréal en Sicile. *Monuments religieux et autres de la Sicile*, in-folio, par Hittorff et Zanth, architectes, et à l'article MONTRÉAL.

Autre tenant une colombe, figure en pied, peinture de Fiesole. Voir son œuvre.

On trouve une figure semblable au frontispice de l'ouvrage de Stingelius intitulé : *Monasteriologia monasterior. ord. sanct. Benedicti in Germania*, in-4°, gravures de Math. Kager.

Autres figures de cette sainte dans la collection des saintes réunie au Cabinet des estampes de Paris.

Voir aussi les figures de saint Benoît qui est souvent accompagné de sa sœur.

Couvent de Sainte-Scholastique à San Subiaco (Italie). Vue générale dessinée d'après nature par Derov et publiée dans la collection intitulée : *Italie*, in-4°, Paris, 1843, chez H. Jeannin, éditeur. Voir aussi SUBIACO.

SCIENCE (La). — Figure allégorique, miniature du roman des *Douze dames de rhétorique*, manuscrit célèbre de la bibliothèque de Moulins (XVe siècle), représentée assise devant un pupitre sur lequel sont deux volumes enchaînés. Le manuscrit est publié. Voir au mot DAMES DE RHÉTORIQUE.

Autre figure tenant un sphinx sur ses genoux, miniature d'un manuscrit du XIVe siècle environ, gravée dans le tome VII de la *Bibliotheca Cesarea* de Lambecius, p. 102.

V. aussi le tableau de *Cébès*, à ce mot.

SCIENCES ET ARTS. — Tableau allégorique très-curieux des arts libéraux et des sciences dans une miniature de l'*Hortus deliciarum*, célèbre manuscrit de l'abbesse Herrade de Landsberg (XIIe ou XVe siècle); on en trouve une gravure dans une reproduction de plusieurs miniatures de ce livre, publiées par Engelhart et Willemin, 1 vol. petit in-folio. Voir HORTUS DELICIARUM.

Dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, planche de la p. 54.

Dans l'une des livraisons du grand ouvrage du comte de Bastard, sur les miniatures des manuscrits.

Nous avons déjà signalé la figure de la Science proprement dite dans les miniatures des *Douze dames de rhétorique* (voir ci-dessus). Les autres branches de sciences y sont également représentées. Voir leurs noms au mot DAMES DE RHÉTORIQUE.

Suite de vitraux exécutés sur les dessins de Franc-Floris représentant les sciences et les arts avec leurs attributs. Voir l'œuvre de ce peintre. M. Alex. Lenoir en reproduit quelques-uns dans l'*Atlas des arts en France*, in-folio, ou dans le 6e volume du *Musée*, in-8°, intitulé : *Histoire de la peinture sur verre* (3).

(1) Sur l'origine du sceptre, sa forme et son usage, voir Du Cange, *Glossaire*, verbo *Sceptrum*; Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 869, où l'on trouve cités nombre d'ouvrages sur ce sujet; dom Devaimes, *Dictionnaire de diplomatique*, in-8°, t. II, p. 265 et suiv.; Lachenaie-des-Bois, *Dictionnaire des usages français*, in-12; Piganiol de la Force, *Introduction à la description de la France*, in-12, t. II, p. 102.

(2) Sur ce sceptre terminé par une colombe placée sur la croix, voir le texte de Pottier sur Willemin, t. I, p. 31.

(3) Voir aussi l'ouvrage intitulé : *Histoire des arts du dessin*, etc., ou le cabinet de M. Vivant Denon, publié en 4 vol. in-folio, par Amaury Duval, auteur du texte. Ce grand ouvrage se trouve en vente à Paris, chez le libraire Demarbecq.

Suite de figures allégoriques des sciences, savoir : la Grammaire, l'Arithmétique, la Dialectique, la Philosophie, la Logique, etc., composée et gravée par G. Pinz. Voir son œuvre et à chacun des noms des sciences.

Autre suite par Hans Beham, 6 pièces environ. Figures debout tenant les attributs qui servent à les désigner. V. son œuvre.

Autre suite de figures vues à mi-corps, composée par Karle van Mander, Goltius ou Matthias Kager. Voir l'œuvre de ces maîtres.

Statues du mausolée des Buonarotti à l'église Sainte-Croix de Florence. Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, in-folio, t. II, pl. LXV.

Autres du mausolée de Raimond de Lulle à l'église cathédrale de Majorque (1490), *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. V, planche de la p. 636.

Bas-relief du XIVe au XVe siècle. École de Nicolas de Pise représentant la Géométrie, la Musique, l'Astronomie, la Philosophie, la Grammaire, la Rhétorique, etc.

Sculpture du Campo Santo, publiée par Lasinio fils dans ses *Raccolta di monument. scultur. di Campo Santo*, in-4°, à Florence, 1825, pl. XC.

Statues du mausolée de Jules II, par Michel-Ange. D'Agincourt, *Sculpture*, planche LXVI, et dans l'œuvre de l'artiste.

Divers tombeaux de l'ouvrage intitulé : *Monumenta illustrium virorum*, par Boxhornius, 1 vol. in-folio, offrant des figures des sciences. V. les pl. XXII, CXIII, CXLI, CLI, etc.

Bas-relief d'une maison de Rouen (XVIe siècle environ) où l'on retrouve diverses figures des sciences et arts, sculptées dans le style de celles de Franc-Floris cité ci-dessus, publiées par M. de La Quérière dans sa *description des principales maisons de Rouen au moyen âge*, 1 vol. in-8°, t. I, planches gravées par Langlois.

SCRINIUM.—V. CHARTARIUM.

SCULPTEURS. — Figure de ce genre représentée sur un bas-relief (1) de sarcophage chrétien. L'artiste est occupé à terminer son ouvrage, et tient un outil de forme singulière. D'Agincourt, *Sculpture*, planche VIII, n° 19. Fabretti, *Inscriptiones antiquæ*, p. 587. Gori, *Thesaurus diptychorum*, donne aussi une pierre funèbre sur laquelle sont représentés des instruments de sculpture, t. III, p. 142, n° 172, appendice.

Les cinq sculpteurs martyrs, représentés sur un bas-relief (2) placé dans la cathédrale de Turin. Leurs noms sont indiqués : Claudius, Nicostrate, Symphrone, Castorius et Simplicius. Voir les descriptions de Turin avec planches.

Sculpteur de la châsse de l'église de Nuremberg, statuette en pied, exécutée par lui-même pour ce monument; il tient son maillet. V. la collection intitulée : *Armes, armures, meubles*, etc., *au moyen âge*, in-folio, planche LX. A Paris, chez Hauser.

Sculpteur travaillant à une base de pilier de la cathédrale de Bourges, *Description des vitraux* de cette église, par MM. Cahier et Martin, pl. II.

Plusieurs sculpteurs travaillant à des statues en pierre, grande miniature d'un manuscrit du XIVe ou XVe siècle, représentant la reconstruction de Troie en Phrygie. *Atlas* du Sommerard, pl. I du chap. VIII, construction et costumes du règne de Louis XII (3).

Sculpteur en bois travaillant un panneau de porte du XVe siècle. *Description des stalles de Rouen*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. XVIII.

Autre. V. l'*Histoire de la peinture sur verre* du comte de Lasteyrie, in-folio, XIIIe siècle, pl. XII, n° 4.

Autre façonnant un fleuron de tympan gothique, *ib.*, pl. XXVI. Autre sculptant une petite figure, *ib.*, pl. XXXIX.

SCULPTURE. — Pour connaître l'histoire de cette branche de l'art au moyen âge, depuis la décadence jusqu'à la renaissance (4), voir toutes les planches de l'*Histoire de l'art*, par d'Agincourt, section *Sculpture*.

L'ouvrage de Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, 3 vol. in-folio renfermant plus de 300 planches divisées par siècles, avec texte.

Celui de Lasini, intitulé : *Raccolta di sarcofagi, urne e altri monumenti di scultura*

(1) Sur ce bas-relief, voir ce que dit Raoul Rochette. *Tableau des catacombes*, in-12, p. 111, 239, 296, n° 323 des notes. Ce monument est très-important pour l'époque.

(2) Millin en parle dans son *Voyage en Piémont*, in-8°, t. I, p. 190, mais il n'en indique pas de gravure.

(3) Le roi Priam est représenté sous la figure d'un prince du XVe ou XVIe siècle. Voir sur cette belle miniature le texte de M. du Sommerard, t. V, p. 143.

(4) Sur l'histoire de la sculpture en France, voir l'excellent discours de M. Émeric David, imprimé en tête du Musée Robillard, ou en 1 vol. in-8°, 1819; on le trouve aussi inséré dans la *Revue encyclopédique*, août, même année. Sur la sculpture en général, voir le discours en tête de la section *Sculpture, Histoire de l'art* de d'Agincourt. Pour l'Italie, M. Jules Renouvier, *Notes sur les monuments gothiques en Italie*, in-8°, p. 65, Paris, 1841.

del Campo Santo, etc., 1 vol. in-4°. Florence, 1825.

On trouve plusieurs planches de sculpture française dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, 2 vol. in-fol. Voir surtout les mots AMYOT, AVIGNON, SAINT-DENIS, JOUY, SAINT-MICHEL, LE PUY, REIMS, SAINT-REMY, PUITS DE MOÏSE, SÉMUR, etc.

L'atlas de l'ouvrage de M. Rigollot d'Amiens, intitulé : *de l'Art en Picardie*, 1 vol. in-8°, et son *Histoire de l'art en France*, chez Dumoulin, à Paris.

L'*Album* et l'*Atlas* de M. du Sommerard.

L'*Atlas des arts en France*, publié par Alexandre Lenoir, 1 vol. in-folio, ainsi que les planches des 8 volumes intitulés : *Musée des monuments français*.

L'ouvrage de M. de Clarac, intitulé : *le Louvre et les Tuileries*, 1 vol. in-4° avec un atlas bien gravé.

L'ouvrage de Beaunier et Rathier, intitulé: *Collection des costumes français*, etc., 2 vol. in-folio.

L'*Histoire des beaux-arts en France*, etc., 1 vol. in-4°, texte et planches par Herbé et Garnier. Paris, 1842-43. Environ 50 planches dessinées et gravées avec le plus grand soin.

Celui d'Érasme Pistolesi : *Il Vaticano descritto*, etc., en 7 vol. in-folio, remplis de planches bien gravées.

En Angleterre, celui de Carter : *Specimen of ancient sculpture*, etc., *in England*, 2 vol. in-folio. Voir aussi tous les ouvrages que nous indiquons aux mots FONTS DE BAPTÊME, TOMBEAUX D'ANGLETERRE.

En Allemagne, l'ouvrage de Muller (F. Hubert) intitulé : *Beitrage zur Teutschen Kunst und*, etc., ou *Recueil de matériaux pour l'histoire de l'art en Allemagne*, 1 vol. in-4°, dans lequel on trouve plusieurs belles planches de sculptures, telles que statues, bas-reliefs, chapiteaux, pierres tombales, autels, etc.

Celui de Popp et Buleau, *les Trois âges de l'architecture gothique en Allemagne*, in-folio, offre plusieurs spécimens de sculpture dans l'église cathédrale de Ratisbonne. V. ce nom. Voir aussi CHASSE DE COLOGNE ; celle de Saint-Sébald à Nuremberg. Voir SÉBALD, etc., et encore les mots AMBONS, CHAIRES, MAISONS SCULPTÉES, STALLES, STATUES, MEUBLES, PIERRES TOMBALES, TOMBEAUX, etc.

Celui intitulé ; *Monuments des arts du dessin chez les peuples anciens et modernes*, recueillis par Vivant Denon pour servir à l'histoire des arts, 4 vol. in-folio, renfermant plus de 200 planches, avec un texte par M. Amaury Duval, membre de l'Institut. Paris, 1825-1843, chez Demarescq, libraire-éditeur. Voir surtout les pl. XXXVIII, diptyque du IVe siècle; XLII (XIIIe siècle); XLIV, statuettes en marbre (XVe siècle); pl. LII, LIV, magnifique composition allégorique, pl. LVI, LVII, etc.

SCULPTURE D'ORNEMENTS. — V. à ORNEMENTS.

SCUTIFERI POTUS REGII (1). — Voir ÉCHANSONS.

SÉANCES SOLENNELLES. — V. ASSEMBLÉES, CHAMBRES DES COMPTES, ÉCHIQUIER, PROCÈS, TRIBUNAL, COLLOQUE, etc.

SÉBALD (SAINT). — Buste, gravure en bois de la grande *Chronique de Nuremberg*, in-folio, 1493, p. 160 verso, édition latine.

Figure en pied tenant une petite église, pièce d'Albert Durer. Voir son œuvre.

Figure en pied tenant un bâton de voyage et une petite église, statuette provenant de la châsse, dans la *Monographie* complète de la belle châsse, 1 vol. in-4°, par Georgel.

Détails de cette même châsse, très-bien gravés dans l'ouvrage d'Eideloff, *Ornements du moyen âge*, in-4°, pl. III, 6e livr.

Quatre bas-reliefs de la vie de saint Sébald. *Moyen âge pittor.*, in-folio, pl. CLXVII.

La collection des saints du Cabinet des estampes à Paris renferme aussi quelques figures de ce saint. Il en existe une qui le représente assis entre deux arbres, avec ses attributs ordinaires, le bâton et la petite église. Elle est signée 1521, PP.

Église Saint-Sébald à Nuremberg, avec la vue de la châsse, *ib.*, pl. CLXVI, grande planche in-folio, gravée par Ulric Krauss, d'après Jérôme Wolf. On y remarque des fonts de baptême à l'entrée dans le style du XIVe ou XVe siècle, ornés de figures dans des niches gothiques.

SÉBASTIEN (SAINT) (2). — Figure en pied ornée du laticlave et tenant une couronne. La chaussure est d'une forme remarquable. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLVIII, n° 5.

(1) On trouve le nom de cette charge relatée dans un acte de la ville de Tarascon, en 1453, rapporté par M. Fauris de Saint-Vincent, dans un mémoire relatif à la Provence, *Magasin encyclopédique*, décembre, 1813, p. 64.

(2) Sur la manière de représenter ce saint, voir Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 255, édition de Paquot ; M. Raoul Rochette, *Discours sur les types primitifs de l'art chrétien*, p. 54 ; d'après Baronius, *Annal.*, p. 690, n° 2.

Autre avec une figure de donataire, *ib.*, pl. CLXII, n° 7. Autre, peinte par le Pérugin, *ib.*, pl. CLXXXII, n° 1. Autre tirée de l'*Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire, intitulé : *Propylæum*, p. 52.

Figure en pied, mosaïque de l'église Saint-Pierre-ès-Liens à Rome. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVII, n° 4.

Le comte de Cicognara, dans sa *Storia della scultura in Italia*, t. II, pl. XIX, donne quelques statues de ce saint qui datent du XIVe au XVe siècle.

Martyre de saint Sébastien, bas-relief des I^ers^ siècles chrétiens. Aringhi, *Roma subterranea*, t. II, p. 333. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. VIII, n° 11.

Bas-relief d'un autel à Lucques, XIIIe siècle. Cicognara, déjà cité, t. II, pl. XXIV.

Très-belle composition du martyre de saint Sébastien par le Pinturrichio, XVe siècle, au musée du Vatican, publiée par Érasme Pistolesi, *Il Vaticano descritto*, in-folio, t. III, pl. XXXV.

Autre par Raphael. On n'y voit que trois personnages. V. l'œuvre du peintre, et toutes les figures renfermées dans la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

Parmi les diverses églises et autres monuments élevés en son honneur, on remarque deux églises à Rome dont une possède de belles catacombes (1). D'Agincourt, *Architecture*, pl. LX, n° 19.

Une autre à Mantoue. Voir au nom de cette ville.

Une porte de la ville de Rome, dite de Saint-Sébastien. Voir tous les plans et descriptions de cette ville.

SECRÉTAIRES D'ÉTAT (2). — Voir au nom VILLEROY.

SECRÉTAIRES DU ROI. — V. TABLEAUX VOTIFS.

SECRETARIUM MINUS (3). — Voir CRÉDENCES et le plan d'une basilique donnée par M. du Sommerard dans le 3e vol. de son *Art au moyen âge*, t. III, p. 67.

SÉEZ. — Plan de la cathédrale, monument du XIIIe siècle, Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CLVIII. Il est mis en parallèle avec celui de la cathédrale de Bayeux.

Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris (département de l'*Orne*).

SELLES DE CHEVAUX (4), au XIe siècle environ. Voir les détails de la tapisserie de Bayeux; Montfaucon; les Mémoires de l'Académie; l'*Univers pittoresque* (*France*), pl. CCI, CCII, CCIII, et autres sources historiques détaillées au mot TAPISSERIES.

Au XIIe siècle, le contre-sceau de Louis VII, roi de France. V. à ce nom, et dans l'*Univers pittoresque* (*France*), pl. CCXXXV.

La suite des vitraux de l'église Saint-Denis, représentant quelques faits des croisades, Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, et les divers ouvrages indiqués au mot CROISADES.

Miniature d'un manuscrit belge du XIIe siècle environ. Willemin, *Monuments inéd.*, pl. LXXIII. On y voit les arçons et les étriers. *Univers pittoresque* (*France*), pl. CCLXX, fig. n° 3.

Selle de la reine Berthe, femme du roi Robert, vue des deux côtés. *Magasin pittoresque*, 1844, planche de la p. 264.

Selle de femme (XIIIe siècle), miniature d'un livre de chasse. *Univers pittoresque* (*France*), pl. CCCXXXVII.

Très-belle selle d'un cavalier (XIVe siècle). Même ouvrage, pl. CCCLXV. Autre, *ib.* Sur un sceau, pl. CCCLXVI. Développée en grand, *ib.*, pl. CCCCXV, n° 10.

— Du XVe au XVIe siècle. *Album* du Sommerard, pl. XXV de la 4e série.

Selle de dom Jacques le Conquérant au XIIIe siècle, *Univ. pittor.* de Didot (*Espagne*), pl. XLVIII, d'après celle de l'*Armeria*, t. II, pl. II.

— Du cheval de Henri II. V. à ce nom.

SÉMINAIRE. — Celui de Milan (XIIIe siècle), gravé dans la *Description de Milan*, par Latuada. Voir MILAN.

SÉMUR (5). — Vue du grand portail de l'é-

(1) On sait que les catacombes de cette église sont les plus vastes de toutes celles de Rome. *Itinéraire de Rome*, par Mar. Vasi, t. II, p. 528; *Voyages aux catacombes de Rome*, par Artaud, 1 vol. in-8°, p. 148; Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 12 à 60; on en trouve des plans dans Bosio et dans l'ouvrage d'Aringhi, *Roma subterranea*, t. II.

(2) Fauvelet du Toc, *Histoire des secrétaires d'État avec leurs généalogies, armes, blasons*, etc.; Paris, 1668, in-4°, planches.

(3) Voir Du Cange, *Glossar.*; Macri, *Hierolexicon*, au mot indiqué. Nous avons confondu à tort le *secretarium* des basiliques chrétiennes avec ce qu'on nomme la *prothèse* ou table d'autel, dans notre description d'une basilique; le père Cahier a relevé cette erreur, t. XIX, p. 443 des *Annales de philosophie chrétienne*.

(4) Les auteurs anciens parlent de selles peintes; à ce sujet voir la note p. 316 de l'*Essai sur divers arts*, par le moine Théophile, vers le Xe siècle, traduit et publié par M. Charles de l'Escalopier, in-8°, Paris, 1843.

(5) Il y a deux villes de ce nom en Bourgogne; celle dont il est question ici fait partie du Brionnois, sui-

glise de cette ville. *Voyages pittor. en Bourgogne*, 2 vol. in-folio, par Peignot, Boudot et Chambure. Les planches par Em. Sagot.

Bas-relief de Dalmacius, au portail gauche de cette église, publié par Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CLXI, n° 15; reproduit dans l'atlas des *Voyages dans le midi de la France*, par Millin, qui en donne une assez mauvaise gravure (1), pl. XII, dans le *Moyen âge pittoresque*, pl. CLV; dans la *France monumentale* d'Abel Hugo, t. II, pl. V.

Chapelle dite du Saint-Sépulcre dans la cathédrale, *Moyen âge pittor.*, pl. CLIV.

Obélisque ou pyramide gothique et bénitier du XVe siècle environ, *Moyen âge monumental*, pl. XXXIII.

Voir aussi les détails donnés sur cette ville dans la grande topographie du Cabinet des estampes à Paris (*France*).

SÉNAT ROMAIN. — Une médaille portant la date de 1217, publiée par Muratori, *Antiquitates Italiæ*, in-folio, t. II, p. 565, représente le sénat de Rome.

Sénat de Venise. Vue intérieure de la salle. Collection topographique du maréchal d'Uxelles, appartenant au Cabinet des estampes de Paris, in-folio, t. XXXVIII, pl. CXXXIX, et Burmann, *Thesaurus antiquitatum Italiæ* (2), t. V, vol. 1, 2, 3, 4.

SÉNATEUR. — D'une ville d'Italie, au XIIIe ou XIVe siècle. Très-beau costume. Bonnart, *Recueil des costumes au moyen âge*, t. I, pl. LXIII

Voir aussi au nom de Boëce un autre genre de costume de cette dignité.

SÉNÉCHAUSSÉES (3). — Sceau de celle de la province de Poitou (1292). *Trésor de numismatique*, in-folio, pl. XVIII, n° 7.

Sceau de celle de Saintonge (1273). Même collection, pl. XIX, n° 2.

SÉNÉCHAUX. — Riche costume d'un sénéchal de Hainaut, miniature du XIVe siècle. Willemin, *Monuments français*, pl. CLXXXV.

Tombeau de Jean Caraccioli, sénéchal du royaume de Naples, mort en 1430, *Voyag. pittoresque en Sicile et à Naples*, volume in-folio, planche de la p. 85 du 1er vol. Ce monument est dans l'église de Saint-Jean à Carbonara (royaume de Naples).

Louis de Brézé, sénéchal de Normandie au XVIe siècle, représenté à cheval; plus bas couché mort sur son tombeau dans la cathédrale de Rouen. Voir à son nom.

SENLIS (4). — Vue, plan, coupe et détails de la cathédrale, publiés par Chapuy, in-4°, suite des *Cathédrales françaises*, texte par M. de Jolimont.

Portail du midi, remarquable par son arcade ogive découpée, ornée de petites niches en pendentifs. Voir l'ouvrage ci-dessus. On en trouve une réduction dans l'*Univers pittor.* de Didot frères, in-8° (*France*), pl. CCCCLXXV.

Belle galerie formée d'ornements nommés quatre-feuilles, mêmes ouvrage et planche.

Au portail principal est sculpté un zodiaque qui date du XIIe ou XIIIe siècle, qui a beaucoup de rapport avec celui d'un manuscrit (Biblioth. royale de Paris, n° 2380) dont M. l'abbé Cahier a donné un *fac-simile* dans une notice sur les *Bibliothèques au moyen âge* (5). Paris, 1842, in-8°.

Ancienne église de Saint-Pierre à Senlis. *Moyen âge pittoresque*, pl. VII.

Sceau de l'évêque Guillaume de Béronne (1310). *Trésor de numismatique*, pl. II, n° 12.

Sceau de la commune (1228), *ib.*, n° 14.

Sceau du bailliage (1322), *ib.*, n° 13.

Voir aussi toutes les pièces renfermées dans la grande topographie de la France par département au Cabinet des estampes à Paris. V. SENLIS.

SENS (Les Cinq) de nature. — Représentés

vant Piganiol de la Force. *Description de la France*, t. IV, p. 146. Cet auteur cite p. 147 la fille du baron de Dalmace, femme de Robert 1er; mais il ne dit rien du bas-relief en question.

(1) Millin, p. 187 à 196 du volume sus-indiqué, donne une description très-détaillée de ce curieux bas-relief dans lequel on remarque une expiation ou amende honorable.

(2) Au mot ITALIE nous donnons quelques détails sur ce grand ouvrage.

(3) Sur cette dignité, voir Lachenaie-des-Bois, *Dictionnair e historique des mœurs et usages en France*, 3 vol. in-12, et dans Pizanlol de la Force, *Introduction à la description de la France*, t. I et II, voir la table des matières; le grand *Dictionnaire historique* de Moréri donne la liste des sénéchaux de France depuis le Xe siècle jusqu'au XIIe ou XIIIe; l'ouvrage du père Anselme, *Histoire des grands officiers de la couronne*; Marchangy dit quelque chose de cette charge dans *la France au XIVe siècle*, t. II, p. 318.

(4) Sur les monuments de cette ville, voir le *Rapport* de M. Vitet *au ministre de l'intérieur*, 1821; le texte de la collection géographique intitulée : *Atlas de la généralité de Paris*, in-4°, par une société de gens de lettres, à Paris, chez Denos, Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 188; la *Revue numismatique de Blois*, in-8°, donne quelques monnaies au nom de cette ville. V. la table des matières à la fin du 6e volume.

(5) Cette notice se compose de tous les articles publiés par le même savant à diverses époques dans les *Annales de philosophie chrétienne*, sous le titre : *Si le christianisme a nui aux sciences*, voir les t. XVII, XVIII, XIX.

d'une manière allégorique. Voir les œuvres des maîtres suivants : Jost Amon, Pièrre de Jode, des Sadeler, Math. Gruter, Georges Pinz.

SENS (Ville de) (1). — Plan, vue, coupe et détails de la cathédrale, par Chapuis, dans l'ouvrage intitulé : *les Cathédrales françaises*, 1 vol. in-4°.

Dans l'ouvrage d'Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, in-folio, t. II, pl. CLII, CCVIII, CCIX, CCX.

Portail nord. *Moyen âge pittor.*, planche CXXXVII.

Vue intérieure, colonnes ornées de statues. *Cathédrales françaises*, ci-dessus citées.

Niche gothique de la cathédrale. *Moyen âge monumental*, pl. XCIV, sculpture du XVe siècle.

Magnifique pierre tombale d'un archevêque (Henri le Sanglier), XIIIe siècle. Voir à ce nom.

Fragments de vitraux. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXVIII.

Développement de la petite rose du grand portail de la cathédrale, même planche.

Grand vitrail, représentant Jésus-Christ, les quatre évangélistes, deux prophètes, la salutation angélique, ainsi que la légende de saint Eutrope, évêque et martyr, en huit panneaux. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, in-folio, t. II, pl. CCXVIII ou CCXIX.

Autre dans la *Monographie de Saint-Étienne de Bourges*, in-folio, par MM. Cahier et Martin, prêtres, planche d'étude n° 20, et le texte.

Autre représentant la parabole de l'enfant prodigue, *ib.*, pl. d'étude XI, regardé comme la perle de la peinture sur verre par le P. Martin.

Autre représentant la parabole du Samaritain, publiée comme planche d'étude dans la *Description des vitraux de Bourges*, in-folio, par MM. Martin et Cahier, prêtres, n° 20.

Sceau du chapitre de Sens (1213). *Trésor de numismatique*, in-folio, pl. XII, n° 13.

SÉPARATION des élus et des damnés. — Voir JUGEMENT DERNIER.

SEPTEMBRE.—Comment représenté dans les calendriers. V. ce dernier mot.

SEPTUM MARMOREUM. — V. CHŒUR DES ÉGLISES.

SÉPULCRE (SAINT-) (2). — Plan général de l'église de ce nom. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 44. Vue extérieure, pl. XLIX. Deux vues intérieures, Mammachi, *Origines antiquitatum christianorum*, in-4°, t. I, pl. LXV.

Détails de ce monument dans l'ouvrage du cordelier Amico, intitulé : *Trattato de sacri edifizi di terra santa*, in-4°, Firenz. Voir surtout les pl. XXX, XXXII, XXXIII.

Les planches de l'ouvrage de Giov. Zuallardo, intitulé : *Viaggio devotiss. di Gierusalem.*, in-12.

Atlas du *Voyage du comte de Forbin*, pl. XXVI, XXVII, XXVIII.

Église du Saint-Sépulcre, à Paris (3), architecture de 1326. Le portail était orné de statues en pied. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° 27, pl. I.

Église de ce nom en Angleterre. Britton, *the Architectural antiquities*, in-4°, Lond., t. II, pl. I, II, III.

Autre à Bologne. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVIII, n°s 5, 9.

Ordre militaire et religieux du Saint-Sépulcre. V. les ouvrages de Bar, d'Héliot, de Schoonebeek sur les ordres militaires.

Une miniature du XVe siècle, publiée dans le *Pictorial history of England*, Lond., 1836, in-8°, t. II, pl. de la p. 151, représente un chevalier de l'ordre visitant l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.

SÉPULTURES (4).—V. aux mots CONVOIS, FUNÉRAILLES, etc.

(1) Sur cette ville et ses monuments, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 195; le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2, p. 6 (*Bourgogne*); l'*Atlas de la généralité de Paris*, in-4°, texte par une société de gens de lettres, publié par J. Denos, à Paris, 1762. On trouve dans le 2e volume du *Bulletin du comité des arts et monum.*, p. 36, 54, 513, 548, divers détails curieux sur cette église et son trésor, dont l'inventaire fait par M. Robelin doit être publié dans un des numéros du *Bulletin*, voir p. 412; il est question des anciens remparts, p. 67, 68 des vitraux de Jean Cousin; *ib Description de la France*, t. III, p. 317; *Notice historique* de M. Quantin, archiviste, *sur la construction de la cathédrale de Sens*, citée *Bulletin du comité des arts*, etc., t. II, p. 60.

(2) Sur l'origine de cette église, voir Morison, *Voyages en terre sainte, au mont Sinaï*, etc., in-4°; Châteaubriant, *Itinéraire de Jérusalem*; le comte de Forbin, *Voyage au Levant*, etc.

(3) Pour les origines de cette église, voir Jaillot, *Recherches historiques, topographiques*, etc., sur la ville de Paris, plusieurs volumes in-8° avec planches, par quartiers; de Saint-Victor, *Histoire de la ville de Paris*, in-4°.

(4) Sur les cérémonies funèbres et les divers usages qui avaient cours au moyen âge, outre ce que nous indiquons au mot FUNÉRAILLES, voir les savantes recherches de M. de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, 6e partie, p. 182 et suiv.

SÉRAPHINS. — A Sainte-Sophie de Constantinople, peinture de la coupole. V. au nom SAINTE-SOPHIE.

Miniature du XIIe siècle, Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXII. Autres dont les ailes sont couvertes d'yeux. Gori, *Thesaur. diptychor.*, t. III, planche de la p. 22. Autres au portail de l'église Saint-Bénigne de Dijon, *Histoire générale de Bourgogne* de dom Plancher, in-folio, t. I. Autre dont les mains portent des flammes, sculpture du XIIIe siècle à l'église cathédrale de Chartres, voussure de la porte du nord. Voir la *Monographie* de cette église, verbo *Chartres*. Autre posé sur une roue, peinture à fresque d'une chapelle de la crypte de l'église de Cantorbéry. V. les deux planches publiées dans *the Archeological album or Museum national*, etc., par Th. Wright, in-8°, Lond., 1845, numéro de janvier. Autres dans l'*Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 440 (1).

SERGENTS D'ARMES (2). — Figures de quatre gardes de ce genre sous Louis IX, représentés sur une pierre gravée en creux, provenant du monastère du Val-des-Écoliers. Willemin, *Monuments inédits*, planches CXXVI, CXXVII. *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXVIII et XXIX, t. I. *Musée des monuments français*, pl. *ib.*, n° 20. *Univers pittor.* de Didot frères (*France*), pl. CCLXXII, CCLXXIII.

Autre figure d'un sergent d'armes au XVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLX.

SERMENT (Prestation de), pour rendre foi et hommage. — Miniature du XIIe ou XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXVII.

— D'un chevalier entre les mains d'un archevêque d'Arles, sceau de Raymond de Montdragon, XIIIe siècle, *Trésor de numismatique, Sceaux des communes, des abbayes*, etc., pl. XXII, n° 2.

— Des chevaliers normands entre les mains de la veuve de Tancrède, miniature du XIIe au XIIIe siècle, reproduite dans l'ouvrage intitulé : *de Motibus seculis*, in-4°, par le moine d'Ébulon, pl. VII de la publication du manuscrit faite à Bâle.

— D'un chevalier sur l'Évangile, *Vie de l'empereur Maximilien*, par Burgmayer, in-4°, pl. CXVI.

— D'un chevalier de l'ordre de Saint-Michel, miniature du règne de Henri II, *Trésor de la couronne de France*, t. II, planche CCLVI, d'après celle de Montfaucon, *Monarchie française*, t. V, pl. X.

— Des chevaliers du Nœud ou du Désir. Voir au mot NŒUD.

— D'un prince de Bourbon entre les mains du roi de France Charles V à l'hôtel de Saint-Pol, Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*. Voir CHARLES V.

Serment sur l'hostie, miniature du XIVe siècle, atlas de l'ouvrage *Louis et Charles d'Orléans*, par A. Champollion-Figeac fils. Paris, 1844, pl. III, n° 8.

SERNIN (SAINT). — Voir SATURNIN.

SERPENT tentateur. — V. ADAM ET ÈVE.

— Élevé par Moïse dans le désert, vitrail de la cathédrale de Bourges (3), pl. I de la *Description des vitraux* de cette église, in-folio, par MM. Cahier et Martin.

Autre à Saint-Denis, XIIIe siècle, même ouvrage, planche d'étude n°s 3 et 7, fig. G, et la note de la p. 77 du texte.

— Entourant une croix formée par le monogramme du Christ. Gori, *Thesaur. diptychor.*, t. III, p. 160, pierre gravée d'un grand intérêt. Au bas le mot *Salus*.

— Représenté mort au pied d'une croix, Casalius, *de Ritibus christianorum*, in-4°, planche de la p. 8. Mieux gravé dans les éditions in-folio de cet ouvrage. Autre sur une couverture de livre du XIe siècle, *Album* du Sommerard, pl. XXXIV de la 4e sér.

— Employé comme figure symbolique, celui de l'église de la cathédrale de Milan. Voir les *Descriptions* de cette église (4), verbo *Milan*.

— Sur deux boucliers, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. XXXI, fig. 2.

— Placés près d'une figure de femme, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXV.

Voir les figures de sainte Thècle.

SERRABONNE. — L'église de cette ville, architecture du XIe siècle (5). *Voyages pit-*

(1) Sur les séraphins, voir le *Manuel d'iconograph. chrét., grecq. et lat.* du mont Athos, publié par M. Didron, in-8°, p. 71 et 72, et au mot ANGES.

(2) M. Poitier, p. 73 du texte des planches de Willemin, observe que cette pierre ne peut dater du règne de saint Louis, qui porte une auréole, signe de la canonisation qui n'eut lieu, comme on sait, qu'en 1297. Sur les sergents d'armes ici représentés, voir ce qu'en dit le texte de M. Lenoir, tome cité ci-dessus et surtout le *Traité de la milice*, par le père Daniel, t. II, p. 93 et suivantes.

(3) Le serpent est très-souvent représenté sous la figure d'un dragon; le texte de l'abbé Cahier, p. 77, donne quelques explications à ce sujet.

(4) Et Bosca, *de Serpente æneo ambrosianæ basilicæ*, Mil., in-8°; Millin, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 165, 167.

(5) Sur cette église et ses dépendances, voir ce que dit le baron Taylor dans son ouvrage *les Pyrénées*, in-8°, p. 254.

toresques en France, par Taylor et de Cailleux (*Roussillon*), pl. CLXVIII, CLXIX. Un des côtés de ce monument offre un exemple de la construction dite *spicatum opus.*

Crypte, *ib.*, pl. CCXXV de l'*Univers pittoresque,* de Didot frères (*France*).

SERRURERIE et SERRURES (1).—Divers modèles du XIVe ou XVe siècle. *Revue générale de l'architecture* (2), par Cés. Daly, architecte, in-4°, t. II, pl. XII.

Autre, dans le *Moyen âge pittoresque*, pl. CI.

— Du château d'Anet. Voir à ce nom.

— Du château d'Écouen. *Trésor de numismatique,* volume des *Bas-reliefs, Sculpture,* etc., pl. XL, 2e série; *Musée des monuments français,* par Alex. Lenoir, t. V, pl. CLXX, p. 6.

Plusieurs objets de serrurerie dans la *Collection d'objets d'art et de curiosités* dessinés d'après nature par T. N. de Jolimont, et gravés par Mlle Naudet, 1 vol. in-folio oblong. V. les pl.

Diverses compositions pour la serrurerie gothique et de la renaissance, 1 vol. in-4°, par Velby Pugin. Voir surtout les pl. XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Atlas des arts au moyen âge, pl. III, chap. XXII; pl. V, chap. XII. *Album,* 1re série, pl. XXI; 3e série, pl. XVII; 4e série, pl. XXIII.

Garniture de serrure représentant un petit château fortifié dont une des tours cache l'entrée de la serrure, XIVe ou XVe siècle. Shaw, *Dresses and decorations,* etc., t. I, planche de la p. 44.

SÉVERIN (SAINT-).—Église de Paris (3), détails extérieurs (XVe et XVIe siècles). *Moyen âge pittoresque,* pl. VIII.

Vue perspective de l'église dans la suite des *Petites vues de Paris,* par Israel Silvestre. L'*Histoire de Paris,* par M. de Saint-Victor. Voir la table du dernier volume.

Vue de l'abside intérieure avec ses piliers contournés. Collection d'*Intérieurs de tous genres et de tous les pays,* in-folio, par Chapuis. Paris, 1843, chez Bulla, pl. XIV.

Le portail de cette église placé en 1842 par les soins de M. Lassus, architecte, provient de l'ancienne église de Saint-Pierre-aux-Bœufs, détruite par suite d'alignements. Le bas-relief qui orne l'ogive est d'une sculpture moderne (4).

Diverses vues de ces églises sont réunies dans la grande topographie de Paris au Cabinet des estampes de Paris, et dans la *Statistique* de cette ville, in-folio, par Albert Lenoir, architecte du gouvernement.

On remarque à main droite de la façade une fenêtre autrefois romane convertie en rosace, dont l'archivolte denticulée atteste une construction du XIe au XIIe siècle (5).

Au porche latéral de cette même église sur la même rue Saint-Séverin et auquel on monte par plusieurs marches circulaires, sont deux lions en pierre (6) enclavés dans les deux pieds-droits de la porte. Nous n'en connaissons pas de gravure.

SÉVILLE (Andalousie) (7). — Les principaux monuments de cette ville sont publiés dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, intitulé : *Voyage pittoresque et historique en Espagne.* Paris, 1807, 1 ou 2 vol. in-folio, orné de planches généralement bien gravées.

Grande vue intérieure de la cathédrale avec une sculpture gothique représentant saint Christophe portant l'enfant, *Sketches and Spain,* etc., par L. Haghe. V. la liste des planches.

Vue réduite de la cathédrale (8). D'Agincourt, *Architecture,* pl. LXXIII, n° 65, XVe siècle.

(1) *De l'Art de la serrurerie,* par Matthieu Jousse, 1 vol.; du Sommerard, *Notice sur l'Hôtel de Cluny,* in-8°, p. 61 à la note; M. Pottier, texte des planches de Willemin, t. II, p. 35, 62.

(2) L'on trouve des renseignements historiques sur cette branche de l'art au moyen âge et à l'époque de la renaissance, t. II, p. 271 et 362 de la *Revue générale d'architecture* de M. Daly citée plus haut.

(3) Pour l'historique de ce monument, voir Jaillot, Lebeuf, Sauval et autres; M. Bruge-Dumesnil, t. VI de son ouvrage *le Peintre graveur français,* in-8°, p. 154 à la note, nous apprend qu'il existait autrefois une liste des douze sibylles peintes sur fond d'or à l'église Saint-Séverin par un artiste du règne de Henri IV.

(4) Ce bas relief est de M. Daniel Ramée, artiste du XIXe siècle qui s'est inspiré sur le moyen âge.

(5) L'abbé Lebeuf ne parle pas de cette particularité en mentionnant les deux parties les plus anciennes de l'église, *Histoire du diocèse de Paris,* 1 vol. in-12; il est à regretter que l'architecte qui a restauré l'église au XIXe siècle ait fait changer la forme de cette fenêtre, qui donnait une date précise de l'ancienne église.

(6) Ces lions sont-ils un *mémento* de l'ancien usage dont nous parlons au mot *Leones (inter)* dans ce volume, p. 113? nous l'ignorons, malgré les recherches et les questions faites à ce sujet. Ce qui paraît être certain, c'est qu'ils semblent avoir été placés là après coup et provenir d'un autre monument.

(7) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode,* etc., in-4°, t. IV, p. 333, 311; le *Nouveau voyage en Espagne* en 1777-78, par le baron Dublaisel, 2 vol. in-8°, Londres et Paris, avec des tables de matières, voir p. 270 et 279, t. I. Ce qui concerne Séville, et *Magasin pittor.*, t. VII, p. 210.

(8) Il existe une description de cette belle église dans le 17e volume des *Annales de philosophie chrétienne,* p. 215 et suiv.; l'auteur signale d'une manière toute particulière une armoire nommée *crédence,* destinée à renfermer divers objets précieux, *ib.* p. 221. Nous n'en connaissons pas de dessin.

Porte de la cathédrale et bas-reliefs. *Moyen âge pittoresque*, pl. XLI. On y voit un retable qui est très-beau.

Voir aussi tous les ouvrages que nous désignons au mot ESPAGNE.

La cour de Leos Munecos à l'Alcazar. *Moyen âge pittoresque*, pl. CXXVIII. V. encore ALCAZAR, GIRALDA, MOSQUÉES.

La topographie de l'Espagne formée au Cabinet des estampes de Paris, en plusieurs vol. in-folio, renferme une foule de vues, plans, coupes, détails, etc.

Le grand cirque qui sert au combat du taureau est reproduit bien gravé dans l'ouvrage intitulé : *Excursions en Espagne*, par Roberts et de Prangey.

SIBYLLES (1).—Celle de Cumes montrant à l'empereur Auguste la Vierge, mère du Sauveur, fragment d'une mosaïque du VIIIe au IXe siècle, Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 879. Le même sujet se trouve gravé sur bois dans le *Speculum salvationis*, planche XVI.

Au portail de l'église de l'ancienne abbaye Saint-Antoine (Dauphiné) est une sibylle assistant au jugement dernier (XIIIe siècle environ). Atlas de l'*Essai descriptif* de cette église, par un prêtre de Notre-Dame-de-l'Osier, in-8° et in-4°, Grenoble, 1844.

Le Pérugin a peint plusieurs sibylles à Pérouse. Voir son œuvre. Celles composées par Sandro Boticello et Baccio Bandinelli sont très-recherchées et devenues très-rares. Voir l'œuvre de ces deux maîtres. Six magnifiques sibylles à la cathédrale de Sienne. Voir à ce nom. Michel-Ange et Raphael ont aussi enrichi leurs compositions de belles figures de sibylles que l'on trouve gravées dans leurs œuvres et dans le *Musée religieux* d'Adam, t. XIV, pl. CMLXVII.

Sibylles peintes sur des vitraux de l'église de Saint-Ouen (*Normandie, Rouen*). Langlois en donne une *Histoire de la peinture sur verre*, in-8°, planche de la p. 44 (2).

Autres à la cathédrale d'Auch. On y remarque celle dite européenne tenant un glaive; celle d'Agrigente tenant deux fouets; celle de Cumes portant un berceau (3) (le nom de la sibylle manque). Alex. de La Borde, *Monuments français*, t. II, pl. CCLI, CCLV.

Les sibylles figurent aussi dans la marche triomphale de Jésus-Christ, composée par le Titien et gravée par divers. Voir au mot TRIOMPHE le détail de cette composition et dans l'œuvre du peintre et celui de Théodore de Bry à qui l'on en doit une si gracieuse réduction. Voir son œuvre.

Autres aux vitraux du transept de la cathédrale de Beauvais. Voir au nom de cette église.

Suite des sibylles assez bien gravées dans l'ouvrage de Servet Gallée, in-4°, intitulé : *Sibyllica oracula*.

Suite des douze sibylles (4) par un graveur anonyme, mais portant la date de 1509 au bas de la figure de la sibylle Agrippine et le n° 12 (5).

Sibylles peintes par le Parmesan. Voir son œuvre.

La sibylle de la galerie Borghèse, peinte par le Dominiquin et gravée par Louis Sommeran et quelques autres. V. l'œuvre.

La sibylle du Capitole peinte par le Guerchin. Voir son œuvre.

Les sibylles sont aussi gravées à mi-corps

(1) Sur l'origine de ces prophétesses, voir les ouvrages suivants, *la Triple couronne de la bienheureuse Marie*, par le révérend père Poiree, jésuite, 2 vol. in-4° ; il donne des détails sur le costume de chaque sibylle; Munster (Sebastien), *de Sibyllis*; Blondel, *de Sibyllis*; Isidore de Seville, *Opera omnia*, 1 vol. in-folio; *Essais sur la 4e Eglogue* de Virgile, thèse soutenue en Sorbonne par l'abbé Verworst, Paris, 1844, p. 33; *de la Rédemption du genre humain annoncée par les traditions*, 1 vol. in 8°, par M. R. A. Henrion, avocat, Paris, 1827, p. 118 et suiv. V. encore Petitus, Casaubon, Opsopœus et tous ceux cités dans la dissertation sur les sibylles, insérée aux *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIV, p. 62 et suiv. V. encore l'ouvrage de M. Peignot sur la *Danse des morts*, in-8°, p. 157 à 161. Les notes renferment des documents du plus grand intérêt, et la matière semble épuisée. M. Raoul Rochette dans son *Tableau des catacombes*, in-12, p. 134; l'*Herméneutique sacrée ou introduction à l'Ecriture sainte en général*, etc., par Hermann Janssens, traduction française de J.-J. Pacaud, 3 vol. in-12, t. I, p. 91, 92, 94, etc.

(2) Langlois du Pont-de-l'Arche dans son ouvrage sur la *Calligraphie au moyen âge*, in-8°, p. 48, cite un tableau malheureusement passé à l'étranger, représentant la nativité; autour du berceau David et d'autres prophètes avec plusieurs sibylles, tous tenant des banderoles sur lesquelles on lisait les textes de leurs livres relatifs à la venue du Messie. Au milieu de cette assemblée, Virgile tenant un rouleau où on lisait son fameux vers de l'éloge de Pollion, sur lequel tant de commentateurs se sont si diversement exercés. Voir à ce sujet *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXIV, p. 208, 298 et suiv. Le père Kircher parle aussi de la sibylle Tiburtine dans son *Vetus et novum Latium*, in folio, p. 196. V. aussi M. Didron, *Iconographie chrét.*, in 4°, p. 293, qui y annonce à la note un travail spécial sur les sibylles par M. Ferdin. de Guilhermy.

(3) Les attributs ci-dessus désignés ne sont pas malheureusement fixes nulle part, et les artistes ont fait ce qui leur convenait le mieux à cet égard, quelques-uns ne leur donnant aucun attribut, mais des étendards.

(4) Beaucoup d'auteurs n'en comptent que dix; on trouve leurs noms cités dans une note de l'ouvrage intitulé : *Herméneutique sacrée* de Janssens, déjà citée, t. I, p. 92. V. aussi l'introduction du *Roman des douze dames de rhétorique*, publié à Moulins, chez Desrosiers, 1 vol. in-4°, p. 14, 16.

(5) L'auteur de ce Dictionnaire possède une épreuve d'une des planches de cette suite, dont le reste lui est inconnu, ainsi qu'à tous ceux qu'il a consultés à ce sujet même au Cabinet des estampes de Paris.

dans la grande *Chronique de Nuremberg*, mais seulement au nombre de huit. Voir les diverses éditions latines et allemandes, folio 35 verso.

Une miniature des heures d'Anne de Bretagne représente quelques sibylles et la légende de la Vierge montrée à Auguste. *Album* du Sommerard, pl. XXIV de la 6e série. Ces figures ont peu d'intérêt comme exécution.

Autres dans l'ouvrage intitulé : *Oracula sibyllina*, in-4°, Amsterd., par Greslot.

Bern. Benagius donne douze figures de sibylles dans son ouvrage intitulé : *de Sibyllarum nomine et origine*. Venise, in-4°. Les figures sont gravées sur bois.

Simon Vostre représente aussi des sibylles en marge de quelques éditions de ses heures imprimées. Elles sont citées par Peignot, p. 149 de son ouvrage sur les *Danses dès morts*, in-8°. V. surtout l'édition des heures de 1508.

Comme sculptures nous citerons les statues placées autour de la Santa Casa, dont plusieurs représentent des sibylles. Voir les détails à l'article CASA SANTA.

Une de ces statues est reproduite dans l'ouvrage du comte de Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, in-folio, pl. LXXX du 2e volume.

Deux autres belles statues de sibylles assises, même ouvrage, pl. II du même volume.

Un bas-relief de la cathédrale d'Autun, donné en 1520 par le capitaine Charvot et placé dans la chapelle des fonts, représente les douze sibylles tenant divers symboles ayant rapport à quelques-unes des circonstances de la vie du Sauveur. Nous n'en pouvons pas indiquer de gravures, quoiqu'il en puisse exister.

Suite des sibylles chrétiennes portant les attributs ayant rapport à quelques-unes des circonstances de la naissance, vie et mort du Messie, 12 pièces in-4°, par Crispin de Pas. V. son œuvre. Cette suite offre plusieurs figures remarquables.

SICILE (1). — Un manuscrit du XIIe ou XIIIe siècle, intitulé : *de Motibus siculis et rebus inter Henricum VI Romanorum imper. et Tancredem, sæculo* XIIe *gestis*, etc., par le moine P. d'Ebulo, renferme plusieurs miniatures représentant diverses scènes de cette époque et des personnages célèbres. Ce manuscrit, qui appartient à la bibliothèque de Berne, a été publié par Sam. Engel à Bâle en 1746, avec des planches de *fac-simile* des miniatures les plus importantes. Voir aux noms HENRI VI, TANCRÈDE, ce qui concerne ces personnages.

Pour les monuments, voir les ouvrages suivants : *Architecture moderne de la Sicile*, par Hittorf et Zanth, 1 vol. in-folio, 1835, orné de 75 planches très-bien exécutées.

Celui du duc Serra di Falco, intitulé : *del Duomo di Montereale*. Voir à MONTRÉAL les détails des planches.

Les deux ouvrages de Grevius et Gronovius, *Thesaurus antiquitatum... Italiæ*, 30 vol. in-folio avec figures ; l'autre, *Thesaurus antiquitatum... Siciliæ*, etc., avec figures, 15 vol. in-folio ; celui de Burmann, *Thesaurus antiq. Italiæ*, 15 vol. in-folio. Voir le t. X.

L'ouvrage de Richard de Saint-Non, intitulé : *Voyages pittoresques de Naples et de Sicile*, 5 vol. in-folio, Paris, orné de planches bien exécutées. V. MARTORANA, PALERME, MONTEREALE.

Celui de Gally Knight : *Saracenic and norman remains to illustrated the Norman in Sicily*, Lond., 1 vol. in-folio. Les planches de cet ouvrage sont très-importantes comme choix des monuments et leur exécution.

Voyage dans les Deux-Siciles, 1 vol. in-folio, par Cuciniello et Bianchi, rempli de planches d'un grand intérêt. On y remarque le tombeau du roi Robert, d'un roi Ladislas, d'un chanoine, etc. V. aussi la grande topographie d'Italie en 22 portefeuilles au Cabinet des estampes à Paris.

Pour les monnaies de la Sicile au moyen âge, voir l'ouvrage *Sicilia descritta*, 1 vol. in-folio, par Philippe Paruta. Ce volume renferme plus de 150 planches de médailles, sceaux et monnaies. La partie du moyen âge commence à la p. 91, pl. CI. On y trouve plusieurs monnaies de princes goths depuis Alaric, Ataulfe, Totila, etc., plus ou moins authentiques.

Celles des princes sarrasins, planche de la p. 92.

Celles des princes normands, planche de la p. 93.

Des rois de France et d'empereurs, souverains de ce pays à diverses époques, planche de la p. 97.

(1) Pour l'histoire de ce pays, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 359; volume supplémentaire, p. 97; l'ouvrage de Roch Pirrhi, *Sicilia sacra*, 2 vol. in-fol., Palerm., 1733, bonne édition. Nous ignorons si cet ouvrage a des planches; il en existe une édition en 3 vol. in-fol., 1644, moins estimée.

L'Univers pittoresque de Didot frères, 1 vol. in-8°, intitulé : *La Sicile*, par Defasalle.

Des rois de Naples et de Sicile, *ib.*

Des rois d'Espagne depuis 1501 jusqu'à Charles II, etc.

La *Numismatique du moyen âge*, par Joachim Lelewel, 2 vol. in-8° de texte et un atlas petit in-folio oblong. V. la pl. XV in-folio et suppléments.

V. aussi PALERME, et les autres villes citées, p. 337.

SIÉGES (meubles).—De forme byzantine. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XL, n° 1; pl. XLII, n° 2; pl. XLVII, n° 1; pl. LVIII, n° 3; pl. LIX, n° 2; pl. LXVI, n°s 2, 5, 6, 7; pl. LXXIX, n°s 10, 13; pl. LXXXI, n° 1; pl. LXXXV, n° 1; pl. CV, n° 24; pl. CVI, n° 13. Le même plus en grand, pl. CVII, n° 1. Du XIIIe au XIVe siècle, pl. LXXXII, n° 1. Forme du XIVe siècle, pl. CVIII, n° 1; pl. CXXIV; pl. CXXVI, n° 2; pl. CXXVII. Forme élégante; pl. CXXIX, n° 1. Formes antiques, pl. CXXXVIII (XVe siècle).

—Dit de Dagobert. V. FAUTEUILS.

Willemin, *Monuments inédits*, pl. V, XV, XL, LVI, LXXVII, XCIII, CXLIV, CXLV. *Atlas* et *Album* du Sommerard. Voir la table des planches.

Magnifique siége en argent, ouvrage de 1397, provenant de Barcelone. Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. XLIV.

SIÉGES PONTIFICAUX (1). — Celui de la statue de saint Hippolyte. V. à ce nom.

Ceux conservés dans les églises de Canosa et de Berry. Willemin, *Monuments inédits*, pl. V.

Celui d'une ancienne église de Capoue, conservé à la cathédrale de Ravenne, publié dans l'ouvrage de Muratori, *Scriptores rerum italicarum*, t. II, pars 1^a^, planche de la p. 215.

Autre du Xe au XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LIX, n° 2; pl. XCVII, n° 9. A Saint-Marc de Venise. V. à ce nom.

Celui d'un évêque au XIIIe siècle, à l'église Saint-Cyriaque d'Ancône. Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. XXVI.

La basilique Saint-Laurent de Rome, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Basiliques chrétiennes*, par Knapp et Gutensohn, in-folio. Rome, 1822-1827, 1re livraison, offre la curieuse particularité de grands siéges demi-circulaires en marbre sur les côtés de la nef.

Divers siéges d'abbés ou autres personnages ecclésiastiques, publiés dans l'*Atlas des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. V et X du chap. XII; dans l'*Album* du même ouvrage, planches XI et XII de la 1re série.

Celui d'une église d'Allemagne vers le XIVe ou XVe siècle, *Moyen âge pittoresque*, pl. LXIV.

Voir aussi les mots ALBY, AMIENS, CATHEDRA, CHAIRES, EPISCOPUS, RODEZ, STALLES, TOUL, TRÔNES PONTIFICAUX.

SIENNE (2). —La cathédrale, monument du XIe au XIIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLII, n° 10. Détails et plan de cette église, *ib.*, pl. LXXIII, n° 49, et par Gally Knight, *of the Architecture of Italy*, in-folio, t. II.

Plan, coupes et vues intérieures et extérieures de ce monument, de ses statues, peintures et autres détails publiés dans l'ouvrage intitulé : *les Principales églises de l'Europe*, 1 vol. in-folio sans nom d'auteur, Milan, offert au pape Léon XII. On trouve dans cette église un magnifique pavage en mosaïque de Beccafumi (3).

Cicognara, *Storia della scultura*, donne la façade, t. I, pl. III; *Moyen âge monumental*, pl. XXV. Vue intérieure de cette église, *ib.*, pl. III.

Porte dite Romaine (XIVe siècle). D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXII, n° 6.

Hôtel de ville avec son entrée en forme de porche, monument du XIVe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. XXV.

Tribunal de Balia. Bonnart, *Costumes du* XIIIe *au* XVIe *siècle*, t. I, pl. XXXV.

Place publique au XIIIe siècle. V. à ce mot.

Et toutes les vues réunies dans la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes. V. *Toscane*.

École de peinture dite siennoise.

On trouve un tableau chronologique des peintres catholiques de cette école dont Guido est le chef, vers 1220. P. 136 à 138 de l'ouvrage intitulé : *du Vandalisme et du catholicisme dans l'art*, par le comte de MONTALEMBERT. Paris, 1839, 1 vol. in-8°. Dans celui de M. Rio, *Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 46, 137, 169, 178, 182, 238, 377.

Monnaies de cette ville. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 740.

(1) Du Cange, *Constantinopolis christiana*, in-fol., p. 57, verbo *Synthronus*; Bianchini, *Demonstratio histor. eccles.*, t. III, p. 635, n° 77, et p. 696, n° 183; Macri, *Hierolexicon, Sedes apostolica*; *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVII, p. 426; t. XIX, p. 440; *Voyages liturgiques* du sieur de Moléon, in-8°, p. 414, qui y traite des siéges, de l'évêque et des ecclésiastiques en Orient, et encore p. 17, 45, 176, ce qu'il dit du siége nommé *synthronus* ou *confessus*.

(2) Sur cette ville et ses monuments, voir l'ouvrage intitulé : *Lettere sanesi*, par le père de Lavallée, plusieurs volumes in-8°; Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étud. l'hist.*, t. III, p. 374; Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 265 et suiv.

(3) *Ib.*, p. 267.

SIFFLETS DE CHASSE. — V. à ce mot et à VÉNERIE.

Nous indiquerons ici particulièrement l'élégant sifflet, ouvrage de 1550, représentant un petit dragon publié par de Hefner, *Costumes du moyen âge,* etc., in-4°, pl. XXI de la 16e livraison.

SIGEBERT, roi d'Austrasie et de Metz. — On voyait autrefois son tombeau dans l'église souterraine de Saint-Médard de Soissons. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 26 (1). Le 2e vol. du *Voyage littéraire de deux bénédictins*, in-4°, pl. XIV, édition de 1274, donne la pierre tombale même sur laquelle étaient gravées cette figure et celle de son père.

Statue de ce prince tenant le modèle d'une église en signe de fondation. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. XII, n° 1. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. XII, n° 1.

Monnaies du règne de ce prince. V. Du Cange, Bouteroue, Le Blanc; la *Revue numismatique de Blois*.

Du Tillet dans son ouvrage intitulé : *Recueil des rois de France*, etc., 2 vol. in-4°, Paris, 1618, t. I, donne une figure de ce roi, qui, si elle est authentique (2), serait extrêmement importante pour l'étude du costume et des accessoires. Ce prince est assis sur un trône d'un style impossible à définir, mais orné de détails curieux; il a les pieds posés sur le *suppedaneum*. La robe du prince est d'un dessin riche; le sceptre est d'une forme gracieuse.

SIGISMOND, empereur d'Allemagne. — En costume impérial (IXe siècle). Willemin, *Monuments inédits*, pl. XXIII. Il est revêtu de l'aube, de la dalmatique; il porte une couronne de la plus grande richesse, des sandales, la ceinture, l'étole, les gants, le pluvial, le sceptre, etc., pl. XIX; cette couronne est reproduite sous ce titre : *Couronne de Charlemagne conservée à Vienne* (3).

Sacre de ce prince par le pape Eugène IV en 1443, bas-relief de la porte en bronze de l'église du Vatican dont nous donnon les détails au mot PORTES.

SIGNATURES. — Le recueil de toutes celles qui figurent au bas des diplômes, chartes, fondations et autres actes des divers siècles du moyen âge, serait très-intéressant. On en trouve plusieurs exemples dans les divers traités de paléographie de dom Mabillon, dom Devaines, Schannat, Muratori (4), Wailly, etc. Nous citerons ici celle de Baudoin, deuxième empereur français de Constantinople comme une des plus singulières, et qui est gravée en rouge dans l'*Histoire de la Sainte-Chapelle de Paris*, par Morand, 1 vol. in-4°, p. 8.

On en trouve dans le 2e volume de l'ouvrage intitulé : *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gierosolimitano oggi di Malta in Roddi*, etc., in-folio, par Seb. Pauli. Lucques, 1737.

SIGNES MAÇONNIQUES ou des loges des confréries des maçons (5) au moyen âge. — M. Daniel Ramée, dans son ouvrage intitulé : *Manuel de l'architecture au moyen âge*, 2 vol. in-12, Paris, 1843, donne quelques spécimens de signes de ce genre recueillis sur les murs de divers monuments du XIe au XIIIe siècle. V. t. II, p. 287, 288.

SIGNES DE REPÈRE des architectes, textes et planches. — *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 77 et suiv. (6).

SIGNES DE TRANSACTIONS. — V. INVESTITURE au moyen âge.

SIGNUM TAU. — Ou l'imposition du signe de salut, figure de la croix qui doit sauver les élus. — On trouve cette désignation sur un vitrail du XIIIe siècle, à l'église Saint-Denis, publié par Montfaucon, *Monuments de la monarchie franç.*, t. I, pl. de la p. 277; par M. du Sommerard, *Atlas des arts au moyen âge*, pl. II du chap. VII; *Album*, pl. XVI de la 9e série; dans l'*Atlas des arts en France* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV.

(1) D'Agincourt donne cette sculpture au Xe ou XIe siècle, mais tout porte à croire qu'elle est de la fin du XIIe siècle, à l'époque où saint Louis en fit exécuter plusieurs pour placer dans diverses églises.

(2) Voir sur l'édition manuscrite de l'ouvrage de du Tillet, ce que dit M. Pottier, texte des planches de Willemin, t. I, p. 28.

(3) Voir ce que dit M. Pottier touchant cette couronne, p. 12 du texte de Willemin; pour le reste des insignes désignés ci-dessus, voir p. 14, 15.

(4) Il n'existe pas de traité spécial de cet écrivain sur cette science, mais comme il cite assez souvent et donne des spécimens de diplômes avec signatures dans son ouvrage intitulé : *Scriptores rerum italicarum*, t. I, p. 433, et dans cet autre, *Antiquitates Italiæ medii ævi*, nous avons cru pouvoir le faire figurer ici.

(5) Sur les sociétés franc-maçonniques du moyen âge les détails donnés par M. Patissier, *Éléments d'archéologie*, in-12; Paris, 1843, p. 411 à 415.

(6) M. Malpièce, architecte des bâtiments de la couronne, a fait un relevé de tous les signes d'architecte trouvés par lui au château de Coucy, et au château de Vincennes. Ces signes doivent être publiés soit dans la *Revue archéologique*, soit dans les *Annales* de M. Didron avec quelques renseignements *ad hoc*.

Reproduit dans la *Description des vitraux de la cathédrale de Bourges*, par MM. Martin et Cahier, planche d'étude n° 5. Ici le signe est placé sur les maisons mêmes; dans le vitrail de Saint-Denis, c'est sur le front des personnages (1).

SILVESTRE.—Figure en pied de ce pape, recevant les clefs des mains de Jésus-Christ, mosaïque du triclinium de Saint-Jean-de-Latran. Nicol. Allemanus, *de Lateranensibus restitutis*, etc., p. 56 et 70. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVII, n° 9. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXIX, XL.

Cette peinture date, dit-on, du VIIIe siècle.

Suite de peintures à fresque relatives à l'histoire de ce pape et ses relations avec Constantin (XIIe ou XIIIe siècle). V. aux mots BAPTÊME, CONSTANTIN, MARCHES SOLENNELLES.

Bas-reliefs du Campo Santo représentant quelques sujets de la vie du même pape. *Raccolta di monumenti e sarcofagi di Campo Santo*, Lasini fils, in-4°, pl. C, n° 80.

Ancien portrait de ce pape coiffé de la tiare (2). Suite des têtes des papes, *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, *Propylæum*, pars 2^a^, p. 170, et celles publiées per Ciaconius, Palatius, dans leurs *Vies des papes*.

A l'église Saint-Martin-du-Mont (Rome), on voit un reliquaire renfermant la mitre de ce pape. Il en existe, dit-on, une gravure.

Saint Silvestre évêque domptant un dragon, peinture de Perrin del Vaga ou Pierre Buonasorsi, gravure de Jules Bonason.

SILVIE (SAINTE), mère de saint Grégoire le Grand. — Entre son fils et son mari. V. au mot NIBLATUS.

SIMÉON (SAINT).—Vieillard célèbre dans l'Évangile. V. PRÉSENTATION AU TEMPLE.

Il existe à Mandras, dans l'Arabie Pétrée, les ruines d'une ancienne église dédiée à saint Siméon, dont l'architecture du IXe ou Xe siècle est d'un grand intérêt. D'Agincourt en donne des fragments, *Architecture*, planche XLV, n°s 29, 30, 33, d'après celle du *Voyage de Drummond*.

Autre du XIe siècle à Trèves. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLV, n° 21, en donne une vue d'après les planches de l'ouvrage intitulé : *Antiquitates et annales Trevicenses*, t. II, p. 99.

SIMÉON STYLITE. — Portrait en buste de ce célèbre solitaire, gravé dans l'ouvrage intitulé : *Academia Christi vetus*, etc., de Jos. Spizelius, 1 vol. petit in-4°.

Réunion des solitaires de la Thébaïde au milieu desquels se remarque saint Siméon sur sa colonne, miniature du XIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXXII.

Voir aussi les figures du calendrier grec publié par les Bollandistes, *Acta sanctor.*, mois de mai, t. I, pl. de la p. XXXIII, n° 1.

Et la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris en plusieurs volumes in-folio. V. lettre S.

SIMON (SAINT), apôtre (3). — Miniature du calendrier publiée par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, pl. XXIV, n° 10.

Voir aussi les diverses éditions de la légende dorée, exemplaires imprimés avec gravures en bois, et la grande chronique de Nuremberg (1493). V. la planche de la p. 106 v°.

Dans les anciennes mosaïques publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LXX (4), LXXVII (5); t. II, pl. XXIII, XXXII. Saint Simon a pour attribut tantôt une croix (voir les anciennes gravures), tantôt une scie, comme le représente Raphael. V. aussi l'œuvre d'Albert Durer et de Lucas de Leyde.

Belle figure de cet apôtre de la suite des douze, composée par Raphael. Voir son œuvre.

Autres par Rubens, Lambert Suavius, Martin de Vos, Goltzius, Carle van Mander, etc.

SIMON DE MONTFORT.—V. à MONTFORT.

SIXTE ou SIXTUS, IIe du nom, pape. — Conférant le diaconat à saint Laurent, peinture à fresque d'Angelico Fiesole au Vatican. V. l'œuvre de ce peintre.

(1) Molanus, *Historia imag. sacr.*, in-4°, p. 420; ce signe est pris par quelques-uns comme une onction sainte, voir Lenoir, *loco citato*, et M. du Sommerard, t. IV, p. 58, note, et surtout l'explication donnée par M. l'abbé Cahier, *Description des vitraux de Bourges*, in-folio, p. 35.

(2) Les Bollandistes doutent de l'authenticité de cette coiffure qui n'aurait, suivant plusieurs auteurs, commencé à être en usage que bien plus tard. Voir la savante note p. 67 du Mémoire de M. Peignot au sujet de cette tiare, *Mémoires des antiquaires de la Côte-d'Or*; Dijon, 1838. V. la table des matières.

(3) Sur la manière de représenter cet apôtre dont Molanus ne dit rien de particulier dans son livre *Histor. imag. sacr.*, voir les curieuses recherches faites à ce sujet par M. l'abbé Guillon dans son opuscule intitulé : *le Cénacle* de Léonard de Vinci, in-8°, p. 51.

(4) Ici son nom est indiqué près de la tête et il tient une couronne, voir p. 235 et 36 du texte de Ciampini, *loco citato*.

(5) Il tient un livre roulé, voir au texte, p. 271.

SIXTE, IVe du nom.—Médaillon du XVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXVI, n° 5. Représenté en costume pontifical et assis. Bonnart, *Recueil de costumes du moyen âge*, in-4°, pl. I du 1er volume, d'après une miniature d'un manuscrit du Vatican (XIIIe siècle). Shaw, *Dresses and decorations*, etc., t. I, pl. XXXVII.

Tombeau de ce pape gravé dans le 3e vol. de la *Vie des papes*, par Ciaconius, in-folio, p. 39; dans celle de Palatius, t. III, planche de la p. 674, mais très-mal gravé.

On y voit la statue du saint-père couchée sous son mausolée.

SIXTUS (pape). — V. XISTUS.

SLAVE (Langue). — Monuments paléographiques de cette langue. Voir ÉVANGÉLIAIRES, etc.

SMARAGDE (SAINT).—Peint en pied aux catacombes, à Albano, avec son nom inscrit perpendiculairement en lettres grecques. D'Agincourt, *Peinture*, pl. X, n° 12.

SOISSONS (1). — Vue et description de l'église cathédrale de Saint-Gervais et Saint-Protais. V. le t. VI des *Voyages pittoresques en France*, par Benj. de La Borde, édités par Lamy, in-folio.

Vue de l'église Saint-Jean-des-Vignes (XIIIe et XIVe siècles) dans le *Monasticum gallicanum*, in-folio.

Ruines de cette belle église dans l'*Album des arts au moyen âge*, par M. du Sommerard, pl. I de la 8e série.

Dans les *Voyages en France*, par Taylor et de Cailleux (*Picardie*), in-folio. Voir les pl. LX, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVII, LXIX. Les beaux caveaux funèbres, planches LXXIII, LXXVI, LXXVII.

Vues des ruines du cloître. *Album* du Sommerard, pl. II de la 8e série.

Et dans l'ouvrage de M. Taylor, indiqué ci-dessus.

Pour les autres monuments de Soissons, voir la grande topographie formée au Cabinet des estampes de Paris, classée par départements.

Sceau de la commune de Soissons (1248). *Trésor de numismatique*, 1 vol. in-fol. intitulé : *Sceaux des communes*, pl. III, p. 7 du texte.

Diverses monnaies de Soissons. *Revue numismatique de Blois*, t. I, p. 323.

Monnaies et sceaux des évêques de Soissons. Voir les *Traités de monnaies* de Le Blanc, Bouteroue, Lelewel, etc.

SOLARIUM. — Terrasse qui surmonte les églises grecques (2).

SOLEA (3). — Partie des anciennes basiliques dont on trouve l'explication et la disposition sur les plans que nous indiquons au mot BASILIQUES. Voir au reste Sarnelli, *Basilicographia antiqua*. Plan de basilique reproduit dans le 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 346, n° 33 du plan. Celui donné par L. Batissier, *Éléments d'archéologie nationale*, in-12, p. 376, désigne bien la place, mais sans en donner le numéro.

Solea de l'église de Montréal, pl. II de l'ouvrage du duc Serra di Falco, *del Duomo di Montereale*, in-fol. V. aussi à MONTRÉAL.

SOLÊMES (Abbaye de). — Ce lieu, devenu célèbre au XIXe siècle par la fondation de la nouvelle communauté des bénédictins sous la conduite de dom Guéranger, possède une assez belle église (4), ornée de bonnes et nombreuses sculptures qui datent du XVe ou XVIe siècle.

La vue extérieure et générale de l'abbaye est gravée par le père David, un des membres de la nouvelle communauté, d'après un très-bon dessin d'Ed. Gaston, et a été publiée en 1844 à Paris.

Les principales sculptures de l'église, telles que celles de la chapelle dite le Tombeau de Jésus-Christ, assez pauvrement dessinée et lithographiée sans goût, sont publiées à la fin

(1) Sur l'origine et les antiquités de cette ville, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 188; dans le *Catalogue* de la librairie départementale de Dumoulin, n° 2; le texte de l'*Atlas de la généralité de Paris*, in-4°, Paris, 1762, Denos, ingénieur géographe, éditeur; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. I, qui comprend *Soissons* dans l'Ile-de-France et non dans la Picardie comme tous les géographes, voir p. 26 à 400 passé; Morerl et les autres.

(2) Berty, *Dictionnaire d'architecture du moyen âge*, etc., in-8°; Paris, 1845, p. 285. Macri. *Hierolexicon*, donne une explication toute particulière à ce mot; Du Cange, *Glossarium latinitatis*, entre dans des détails encore plus curieux et plus étendus qui modifieraient ce qui est dit ci-dessus.

(3) Voir Du Cange, *Constantinopolis christiana*, in-folio, p. 64 ou § LXXIII; Macri. *Hierolexicon*, verbo *Solea*; Du Cange, *Glossarium*, *ib.*; Berty, *Dictionnaire d'architecture du moyen âge*; Paris, 1845.

Pour la définition de ce mot, diversement expliqué par les écrivains liturgistes, voir les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 432.

(4) Voir la description de tous les bâtiments de l'abbaye et surtout de l'église dans une notice publiée en 1832 par dom Guéranger, abbé de Solêmes. Autre publiée en 1838 par un anonyme dans le 6e vol. de l'*Université catholique*, p. 388. On y trouve une description des sculptures de l'église, qui doivent être reproduites par le P. David.

d'une notice de M. V. J. Vergers, intitulée : *Mémoire sur Jublains* (*Mayenne*), à Nantes et Paris.

On y voit la mise au tombeau, grande composition de huit à dix figures, encadrée dans une belle décoration dans le style du XVe siècle. V. p. 150, chap. VI de la notice. La description de cette sculpture est remarquable.

SOLESMES. — V. SOLÈMES.

SOLITAIRES (Saints) (1). — V. ERMITES.

Les solitaires avaient leur place désignée dans les basiliques. Voir les plans donnés par Sarnelli, et dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 346, n° 52.

Voyez aussi les mots ANACHORÈTES, PÉNITENTS.

SONGES (2). — De Joseph, fresque du XIe siècle, école gréco-italienne. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCV, 2e bande.

Joseph racontant ses songes à ses frères, fresque de Raphael au Vatican. Voir l'œuvre du peintre et la collection des Loges.

Songe de Pharaon, sculpture sur bois du XIVe siècle à l'église de Salisbury. Voir toutes les descriptions de cette église citées à son nom. Voir aussi à JOSEPH le vitrail du XIIIe siècle. *Monographie des vitraux de Bourges*, planche n° 10, et les anciennes Bibles avec planches gravées sur bois ou au burin. V. BIBLES.

— De Nabuchodonosor, qui voit la statue colossale en bronze aux pieds d'argile. V. la Bible de Mérian et de Martin de Vos, etc.

— Expliqués par Joseph, composition de Raphael, Loges du Vatican. V. son œuvre.

Songe du prophète Daniel, translaté du latin en français par Jean Thibaut, in-12. Lyon, 1478, avec planches.

Songe de saint Joseph, époux de la sainte Vierge, sculpture d'un diptyque en ivoire du IVe ou Ve siècle, publiée par Bandini dans le petit ouvrage intitulé : *Antiquam eburneam exhibentem quædam mysteria Dom. J. Christi*, etc., reproduit par Gori, dans le *Thesaurus diptychorum*, in-folio, t. III, pl. XII.

L'Advision ou songe du roi Childéric et de la reine Basine, miniature des *Chroniques de Saint-Denis*, manuscrit du XIVe ou XVe siècle. Bibl. roy. de Paris, publiée dans le 1er volume du *Musée des familles*, p. 330.

Songe de Gontran, roi de Bourgogne, très-ancienne sculpture provenant du tombeau de ce prince, et publiée par du Tillet dans un volume manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal intitulé : *Recherches d'antiquités*, t. IV, vers le milieu du volume, reproduit en gravure dans l'ouvrage de J. Chifflet, intitulé : *Vesontio civitatis imperialis....*, pars 2^a^, p. 64, in-4° (3).

Songe d'un chevalier, sculpture du XIVe siècle, couché près des murailles d'une ville fortifiée. Il croit voir en songe des dards tombant du ciel; un lion est assis devant lui; publiée par Gori, *Thes. diptych.*, t. II, planche de la p. 11, ou t. III, pl. XXII, suivant les éditions. On la trouve aussi gravée dans l'*Histoire de l'art* de d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXIX, n° 38; dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, pl. XXII, et dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. XVIII, p. 322, où l'on trouve l'explication de la sculpture.

Songe de Dagobert, sculpture de son tombeau. Voir à son nom.

Songe du roi René. Un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, fonds Lavallière, n°s 36, 2811 (4), renferme soixante-dix miniatures et de très-belles lettres dites *tourneures*, peintes sur or. Parmi les miniatures se trouve celle du songe, dont nous ne connaissons pas de gravure, quoiqu'il en puisse exister.

Songe du Dante. V. à ce nom, p. 368, t. I de ce Dictionnaire.

— De Michel-Ange, composition singulière et hardie de cet homme célèbre. Voir son œuvre; reproduit aussi dans le *Magasin pittoresque*, t. XI, planche de la p. 157. V. aussi le texte.

SONNETTE. — D'église, style roman, pour quelque usage liturgique. Elle a cela de particulier, c'est qu'elle est tout à jour, et que le son provient du bord. Ce curieux instrument est publié par M. Didron dans ses *Annales*

(1) Sur la manière de représenter les solitaires dans l'Église grecque, voir le *Manuel d'iconographie* d'un moine, peintre du mont Athos, in-8°, déjà cité plusieurs fois. p. 330 et suiv.

(2) Sur cette matière, voir les auteurs et les ouvrages cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, p. 610; dom Calmet, *Dictionnaire de la Bible*, in-fol., verbo *Songes*; Bergier, *Dictionnaire théologique*, édition in-4° ou in-8°, *ib.*

(3) Pour l'explication de ce bas-relief, voir *Annales de Bourgogne* de Paradin, livre I, p. 64; dans la notice de M. Charles de l'Escalopier, conservateur honoraire de la bibliothèque de l'Arsenal, sur un manuscrit de ladite bibliothèque, intitulé : *Annales mundi ad annum* 1264, in-8°; Paris, 1842, chez l'auteur et Firmin Didot (p. 18), et surtout l'explication très-détaillée qu'en donne la dissertation insérée au 18e volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, p. 324.

(4) Sur ce manuscrit et ses miniatures, voir l'ouvrage de M. Paulin Pâris sur *les Manuscrits français*, in-8°.

archéologiques, t. I, planche de la p. 262. Nous devons prévenir que le manche est restitué.

Autre en bronze, ornée de sculpture et portant la date 1555, citée dans le *Bulletin du comité des arts*, etc., t. II, p. 724. Le dessin est dans les cartons du comité.

Voir aussi *the Glossary*, etc., de Pugin, in-4°, Lond., 1845.

SOPHIE (SAINTE-) (1). — Célèbre église de Constantinople vers le VIe siècle. Plan de ce monument. Du Cange, dans sa *Constantinopolis christiana* (2), in-folio.

Vue intérieure, même ouvrage.

Plan et détails de l'église. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVI, n°s 1 et 2; pl. XXVII, n°s 12 et 13. Façade, *ib.*, pl. LXIV, n° 5.

Vue intérieure de cette église convertie en mosquée. Durand, *Parallèle des édifices anciens et modernes*, in-folio.

Autre dans l'ouvrage de l'abbé May, intitulé : *Temples anciens et modernes*, in-8°, et dans l'ouvrage de Banduri, *Imperium orientale*, in-folio, t. II.

Vue intérieure, avant d'être dénaturée par les Turcs (3). On y voit le *presbyterium* dont parle Du Cange, p. 41 de sa *Constantinopolis christiana*, planches des p. 380 et 523 de l'*Historia*. De Pachymère, *Collection de la Byzantine*, in-folio.

Vue générale de la mosquée de Sainte-Sophie dans l'ouvrage intitulé : l'*Empire ottoman illustré*, in-4°. Londres et Paris, chez Fisher.

Et toutes les vues de cette église réunies dans la collection topographique de l'Europe et des autres pays, au Cabinet des estampes de Paris, plusieurs volumes in-fol.

SORBONNE. — Sceau de cette faculté. V. au mot THÉOLOGIE.

Les membres de la faculté à genoux aux pieds de sainte Ursule, patronne de ce corps, planche gravée d'après une ancienne peinture, et reproduite dans les *Antiquités de Paris* de Bonfons (4), édition in-8°. Paris, 1608, revue par Jacq. Du Breuil.

SOUABE (5). — Sur les monuments de ce pays, voir Martin Zeiller, 1 vol. in-folio, Francf., intitulé : *Sueviæ topographia, cum figuris Mariani.*

Genealogia principum Badentium et Halsatiæ, in-folio, par Math. Mérian, en allemand, avec planches.

Commentarius de familiis augustanis, etc., sans nom d'auteur, in-folio, avec planches.

Suevia ecclesiastica, in-fol., Aug. Vind., renfermant une description assez estimée des monastères de Souabe, par F. Petrus.

Description de l'église d'Augsbourg, dédiée à saint Udalaric et sainte Affre, 1 vol. in-folio en latin, par Hertelfelderus. Beaucoup de planches bien exécutées.

Monuments de la maison de Souabe dans l'Italie méridionale. Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Recherches sur les monuments et l'histoire des Normands et de la maison de Souabe*, etc., in-folio, publié par le duc de Luynes et ses collaborateurs. Paris, 1844, texte et 34 belles planches gravées au burin.

Tombeaux de plusieurs princes de ce pays au couvent de Saint-Blaise, parmi lesquels se remarque celui de Rodolphe de Souabe. Voir à ce nom.

Celui de Frédéric II à Foggia. V. à ce nom.

Voir au Cabinet des estampes à Paris, la grande topographie de l'Europe, classée par royaumes, provinces, villes, etc., plusieurs portefeuilles in-fol.

Et la collection topographique du maréchal d'Uxelles, en 42 vol. in-folio, au même Cabinet.

Monnaies de ce pays. Jos. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, in-8°, atlas, pl. XVIII.

SOULIERS. — Dits *caligæ*. Voir BAPTÊME DE CLOVIS, DIPTYQUES.

— De Charlemagne. Voir au nom de ce prince et à ORNEMENTS IMPÉRIAUX.

— D'un évêque. V. ROCHESTER.

— D'un pape. V. GÉLASE.

— Lacés et bouclés. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLIX.

— A galoche, *ib.*, pl. CLXII.

— A la guimbarde, *ib.*, pl. CLXXX.

Voir aussi les mots CHAUSSETIERS, CHAUSSURES, CORDONNIERS, POULAINE, SANDALES, etc.

(1) Ce monument a été réparé au XIIIe siècle par les ordres des princes chrétiens, après la prise de Constantinople par les croisés. M. Batissier donne sur la construction de ce monument des détails curieux dans ses *Éléments d'archéologie*, etc., in-12, p. 367.

(2) Le savant historien ne dit pas d'après quels documents sont faites ces planches; du reste on trouve dans le texte un historique complet de toutes les parties de cette église dans son état primitif.

(3) Batissier, *Éléments d'archéologie*, etc., in-18, p. 372 à 379, donne des détails très-étendus sur cette église. On y trouve désigné l'eso-narthex, dont ni Du Cange, ni Ciampini, ni d'autres ne font mention.

(4) On sait que le premier auteur de ce livre est Gilles Corrozet, dont la première édition date de 1523.

(5) Sur ce pays, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, tome III, p. 298; suppl., p. 70.

SOURCE D'EAU. — Sortant de terre à la prière d'un saint. V. Boniface et Engelmundus. Sortant du pied de la croix. Voir Fleuves et Croix.

SOURDS ET MUETS. — V. Mémoire.

SOUSCRIPTIONS. — Pasini, dans son catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Turin (1), donne des *fac-simile* de quelques souscriptions ou signatures d'empereurs d'Orient et de patriarches. Voir t. I, p. 361.

On en trouve également dans les 2 vol. in-fol. du *Chronicon Godwicence* de Schannat.

Les souscriptions des Pères réunis au synode de Constantinople, en 1186, sont reproduites dans le 4e volume de l'ouvrage intitulé : *Collectio scriptorum veterum*, etc., faisant partie de la belle publication des auteurs ecclésiastiques découverts et cités par le cardinal Angelo Mai (2).

Muratori en donne également plusieurs dans les volumes de son ouvrage : *Scriptores rerum italicarum*, etc., in-folio.

Pour le complément de cet article, voir au mot Signatures.

SOUS-DIACRES (3). — Cérémonial de leur ordination représenté dans une miniature du pontifical latin du IXe siècle, reproduit par d'Agincourt, *Histoire de l'art, Peinture*, pl. XXXVII, n° 7. Voir aussi les planches du *Pontificale romanum*, édition de Paris, planches des p. 42, 49, 58, 61, 66, 71, 76.

Diacres en costume suivant la liturgie des Églises grecque et latine comparée. *Explications des cérémonies de la messe*, par le père Lebrun, t. II, édition de 1726, et dans celle en 1 seul volume, p. 56.

Très-belle statue de sous-diacre tenant l'épistolier (4), sculpture du XIIIe siècle environ, à la cathédrale de Chartres. Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXXVI, et dans la collection des *Costumes* de Beaunier et Rathier, in-folio, pl. XXI du t. I.

Les sculptures en ivoire de la belle couverture du sacramentaire de Metz (5) offrent des détails curieux pour les fonctions et le costume des sous-diacres au XIe siècle. V. Sacramentaires.

Le plan d'une basilique, donné par Sarnelli dans sa *Basilicographia antiqua*, 1 vol. in-8°, indique la place où se tenaient les diacres et les sous-diacres dans les basiliques chrétiennes. Voir le n° 27 du plan et sur la planche qu'en donnent les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 346, et le numéro indiqué.

Voir aussi aux mots Messe, Sacre, Ordination, Consécration, Dédicace d'église, Évêques, Translation de reliques, etc.

SOUVIGNY (Ancien Bourbonnais). — Monuments de cette ville, publiés dans l'ouvrage intitulé : *l'Ancien Bourbonnais*, 1 vol. in-folio, publié à Moulins par Achille Allier, et Batissier pour le texte. On y trouve des vues extérieures et intérieures de la principale église (6), divers beaux tombeaux de seigneurs.

Une coupe et une élévation de l'église des Cordeliers, près Souvigny. Un bas-relief byzantin d'une grande richesse d'ornement, représentant Jésus-Christ, sa mère et quelques saints.

Magnifique tombeau de Charles, duc du Bourbonnais et d'Agnès de Bourgogne, entouré de figures des princes de cette maison et de leurs patrons. Voir les planches du chapitre de Souvigny (7). Ce monument est reproduit dans le *Magasin pittoresque*, t. III, p. 335 et suiv., qui en donne la description.

SPIRE (8). — Cathédrale de cette ville, monument du XIe siècle environ, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Principaux monuments de l'Allemagne*, in-folio, par Lange.

Façade, par Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. XVII, XXV. Abside, même ouvrage, pl. XVII, et dans le *Moyen âge monumental*, pl. XVI.

(1) Cité par Millin, *Voyage en Piémont*, t. I, p. 286, note 2. Sur ce qui concerne les souscriptions des diplômes, chartes et autres actes publiés, voir aussi le *Dictionnaire de diplomatique* de D. Devaines ; les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXV, p. 146 à 152 ; le *Dictionnaire de diplomatique* de Natalis de Wailly, 2 vol. in-folio, Paris.

(2) Sur les travaux bibliologiques de ce savant ecclésiastique, voir les diverses analyses données à ce sujet dans les *Annales*, etc., t. XXIII, p. 234, 257, 434 ; t. XXIV, p. 138, 224, 309, 321, etc.

(3) Pour les ouvrages à consulter, voir Diacres, Ordres, etc.

(4) Au sujet de cette statue et de son costume, voir le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin, t. I, p. 55 et suiv.

(5) Au mot Sacramentaire nous donnons toutes les indications qui concernent cette sculpture ; il serait sans doute aussi très-intéressant et très-utile pour l'étude du costume d'ouvrir le volume même : le manuscrit renferme des miniatures qui doivent présenter des détails de costumes bons à confronter avec ceux des sculptures.

(6) Une des planches offre la vue intérieure de cette église telle qu'elle fut construite au Xe siècle.

(7) Nous ne pouvons indiquer autrement les planches de cet ouvrage, n'étant pas numérotées.

(8) Sur cette ville et ses monuments, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 300, 301 de l'édition in-8° ; le texte de l'ouvrage de Hope, in-8°, du *Moyen âge monumental*, par Dan. Ramée.

Détails des travées, fenêtres, colonnes, ornements, etc. Hope, pl. XXXV.

Vues extérieures et intérieures. *Allemagne monumentale,* par Chapuis et plusieurs artistes. Paris, 1845, in-folio, 3 planches.

Voir aussi la grande topographie de l'Europe formée au Cabinet des estampes à Paris (*Allemagne*), dans la collection topographique du maréchal d'Uxelles en 49 vol. in-folio appartenant au même Cabinet, et la monographie complète de ce monument donnée par Jules Gailhabaud dans les *Monuments anciens et modernes,* 2e série.

SPIRE (SAINT-) de Corbeil (1). — Église de ce nom. Millin, *Antiquités nationales,* 1re édition, t. II, art. XXII, donne plusieurs planches sur ce monument, savoir : une vue de l'entrée de l'église au XIIIe siècle, pl. I. Une statue du comte Aimon, pl. II. Tombeau de ce seigneur, pl. III.

Trente-six sculptures des stalles de l'église, pl. IV.

Très-belle châsse de Saint-Spire (2), ouvrage d'orfévrerie de la fin du XVe siècle, d'un travail très-remarquable, pl. V.

SPOLETTE (Ombrie) (3). — La cathédrale (4) de cette ville, monument du XVIe siècle, est publiée dans l'ouvrage intitulé : *Galerie systématique,* etc., in-4°, texte et planches, par une société de gens de lettres. *Atlas,* pl. CXLV, n° 1, et plus détaillée dans *Arch. civile* de Wiebeoking, in-f°, t. II, pl. LXX.

Wallis, dans son ouvrage intitulé : *Remarks architectural,* 1 vol. in-8°, Cambridge, 1835, donne un fragment d'arcade de la crypte de cette église comme exemple d'architecture du XIIIe siècle. V. la pl. VIII.

Voir aussi la grande topographie de l'Italie au Cabinet des estampes de Paris (*Ombrie*).

Le *Nouveau théâtre d'Italie, ou Description exacte de ses villes, palais, églises,* etc., 4 vol. in-folio, 1704-1724. J. Blaeu.

Monnaies de cette ville au moyen âge. Muratori, *Antiquitates Italiæ,* t. II, planche de la p. 740.

STALLES D'ÉGLISES (5). — De la nef pour le peuple (6). Nous citerons celles des églises de Bonn et de Nuremberg en Allemagne.

— De l'église de Brou. V. à ce nom.

— Des églises de Darmouth et de Sefton en Angleterre. Voir à ces noms.

Celles du chœur ou du sanctuaire pour le clergé.

— De la cathédrale d'Amiens, d'Albi, de Saint-Bertrand de Comminges, de Rodez. Voir aux noms de ces églises dans la collection des *Cathédrales de France,* par Chapuy.

Celles de la Chaise-Dieu, célèbre abbaye. V. à son nom.

— Du chœur de l'église de l'ancienne abbaye de Saint-Claude. Taylor et de Cailleux, *Voyages dans l'ancienne France* (*Franche-Comté*), pl. LVII.

Autres à l'église de l'abbaye de Guodet (Quimper). Willemin, *Monuments inédits,* pl. CCXII.

— A l'église Sainte-Marie de Lincoln, en Angleterre. Britton, *Description* de cette église, 1 vol. in-4°, Lond.

— De l'église Saint-Martin-des-Bois (Oise). Berty, *Dictionnaire d'architecture du moyen âge.* Paris, 1845, p. 287.

M. du Sommerard, dans son *Atlas,* donne divers fragments de stalles du XVe ou XVIe siècle, pl. IV du chap. XII.

Dans les deux vues intérieures de la chapelle (hôtel de Cluny), pl. IV du chap. XII.

Album des arts, pl. XIII de la 1re série.

Langlois du Pont-de-l'Arche a donné la description des formes ou siéges des stalles de la cathédrale de Rouen, au nombre de quatre-vingt-trois, in-8°, Rouen, 1838.

Stalles de la cathédrale de Westminster. V. à ce nom.

Stalles doubles de l'église de Montréal. V. MONTRÉAL.

STATUES MORTUAIRES. — V. CADAVRES.

STOLA. — Vêtement ecclésiastique dont

(1) Piganiol de la Force, *Description de la France,* t. I, p. 159, semble ne faire qu'une seule église de celle dite Saint-Spire, avec celle des Saints-Exupère et Saint-Loup de Bayeux.

(2) Pour la description de cette châsse, voir n° 22, p. 24 du t. II des *Antiquités nationales* de Millin, 1re édition, ou dans celle donnée par Barba en 1837, in-4°, p. 76.

(3) Le duché de Spolette était autrefois l'*Ombrie.* Voir Regissart, *Délices de l'Italie,* t. I, p. 13. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire,* in-4°, t. III, p. 353.

(4) Sur cette église, Valery, *Voyages en Italie,* t. IV, p. 310. Cette église a cela de remarquable qu'on y voit 2 jubés au portail extérieur; *ib.,* p. 85.

(5) Sur l'origine ou l'étymologie de ce mot, voir Du Cange, *Glossarium,* verbo *Stallum* aut *Stallus;* Macri, *Hierolexicon,* verbo *Stallum,* donne d'autres détails, et au mot *Misericordia aliquando partem stalli,* etc.; l'abbé Pascal, *Origines et raisons de la liturgie,* etc.; Farin, *Histoire de la ville de Rouen,* édition in-12, t. III, p. 274; Berty, *Dictionnaire d'architecture du moyen âge,* etc.

(6) Dans aucun ouvrage de liturgie ou d'archéologie venu à notre connaissance, nous n'avons trouvé cette distinction, qui est cependant essentielle et exacte. La chapelle des Dames-de-Bon-Secours à Paris offre de beaux modèles de stalles dans la nef, pour les religieuses.

Willemin donne un exemple dans ses *Monuments inédits*, pl. XIII.

Voir ÉTOLES.

STRASBOURG (1). — Plan, vues, coupes et détails de l'église cathédrale, par Schad, 1 vol. in-folio; autres par Chapuy. Voir la suite des *Cathédrales françaises*, 1 vol. in-4° avec texte, par M. T. N. de Jolimont.

Vue intérieure de la nef avec les détails de l'orgue, des autels, du jubé, du puits aux païens; les beaux piliers aux anges, etc., planche gravée par J. Bronn.

Le bénitier, ouvrage du XVe siècle, est admirable. V. BÉNITIERS au supplément.

Beau fragment d'architecture. *Monuments inédits*, pl. CL.

Dans la *Description* de cette église, par Grandidier, et dans la topographie de la France du Cabinet des estampes, on trouve plusieurs planches de ce monument.

Vue intérieure ou extérieure de la cathédrale et du pilier aux anges, *Moyen âge pittoresque*, pl. LV; *Moyen âge monumental*, pl. XXVIII, XXXI. De l'orgue, *ib.*, pl. 209.

Vue de la chaire. *Moyen âge pittoresque*, pl. XXVIII, LV.

Vue de la chapelle basse, avec un tombeau du XVe siècle. *Cathédrales françaises*, par Chapuy, 1 vol. in-folio.

Détails de l'horloge. Voir les descriptions de l'église de Strasbourg publiées à diverses époques par Grandidier, François Miller, Schad et quelques autres.

STROZZI. — Palais de ce nom à Florence. V. au nom de cette ville.

SUBDIACONUS APOSTOLICUS. — V. SOUS-DIACRE et CHAPELLE PAPALE.

SUBIACO (SAN). — D'Agincourt regarde le monastère de ce nom, près la ville de Rome, comme le monument où apparaît le premier exemple de l'emploi de l'ogive en Italie (2) vers le Xe siècle. *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. XXXV, n°s 15, 17.

Église Sainte-Scolastique, *ib.*, pl. LXXIII, n° 15.

Peinture à fresque du monastère (XIIe siècle environ) représentant la cérémonie de la consécration d'un autel. D'Agincourt, *Peinture*, pl. C.

Légende et portrait de saint François d'Assise. Voir à son nom.

SUDARIUM. — Espèce de mouchoir ou voile faisant partie des ornements impériaux conservés au trésor de Nuremberg (3). Voir les planches du grand ouvrage sur les ornements impériaux, publié en 1790 à Nuremberg par MM. d'Ebner d'Essenbach et Schneider, cité par M. Pottier, p. 15 de l'ouvrage de Willemin.

On donne aussi le nom de *sudarium* au petit voile suspendu aux crosses des évêques, des abbés, abbesses, chantres, etc. Les sceaux en offrent de fréquents exemples, tels que ceux reproduits dans le *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, pl. XIII, n° 6; XVI, n° 9; XXI, n° 5.

Statue d'évêque anglais (sculpture du XIIIe siècle), tenant une crosse avec *sudarium*. Stothard, *the Monumental effigies of Great Britain*, in-4°, pl. XXVIII.

Les belles planches gravées de la *Bavaria sancta* ou *pia* offrent aussi quelques figures d'évêques dont les crosses portent le *sudarium*. Voir aux noms ENGELMUNDUS, GRIMBALD, abbé, HUBERT, évêque, ILDEFONSE, MAGNUS, abbé.

Un vitrail suisse, publié par M. du Sommerard, *Album* (XVIe siècle), pl. XXXVII de la 8e série, représente saint Benoît tenant le bâton abbatial orné du *sudarium*. Au milieu du vitrail est un écusson avec une crosse ornée du *sudarium*.

Grande crosse d'évêque accompagnée du *sudarium*. Voir au mot *Crosses*.

SUÈDE (4). — Le *Magasin pittoresque*,

(1) Sur cette ville et ses monuments, voir Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 250; Hermann, *Notices historiques sur la ville de Strasbourg*, 2 vol. in-8°. Sur l'ancienne école d'architecture dite la Loge de Strasbourg, voir d'Agincourt, *Histoire de l'art*, (*Architecture*), *Discours historique*, p. 67; *Description de la bibliothèque de Strasbourg*; *Voyages en France*, par Dibdin, t. IV, p. 301, 303, 309; Silbermann, *Histoire locale de la ville de Strasbourg*, in-folio, en allemand; Ramée, *Manuel d'architecture*, 2 vol. in-12, t. II; *Moyen âge*, p. 354 à 360, donne des détails très-intéressants; Jubinal, Rapport au ministre de l'intérieur, Paris, 1838.

(2) Voir les raisons qu'il en donne p. 57 de son texte historique, t. II. Sur l'emploi de l'architecture ogivale en Italie, voir Batissier, *Éléments d'archéologie*, in-18, p. 462; Ramée, *Manuel de l'architecture*, t. II; Hope, *Histoire de l'architecture*, etc., in-8°; J. Renouvier, *Notices historiques sur l'architecture gothique en Italie*, in-8°, p. 21, 23, 27, 29.

(3) Voir à ce sujet le sieur de Moléon ou Lebrun des Charmettes, *Voyages liturgiques en France*, in-8°, p. 263, 271; Du Cange, Macri, Casalius ne citent le mot *sudarium* que comme l'équivalant de *manipule*. V. ce mot; Molanus, *Hist. imag. sacr.*, in-4°, p. 537, donne quelques détails curieux sur le *sudarium* qu'il nomme aussi *orarium*, qu'il prétend ne devoir être suspendu qu'aux seules crosses d'abbés; voir les raisons qu'il en donne. Enfin le texte de la traduction française de la notice de M. de Murr, *Description des ornements impér.*, in-8°, p. 48.

(4) Les principaux ouvrages à consulter sur ce pays sont cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 367, 372; t. supplémentaire, p. 209; d'Agin-

a publié dans son 8e volume, p. 207, une carte exécutée vers le xe siècle, où la Suède figure sous le nom de *Sethia* pour *Suecia*.

Temple d'Odin changé en église sous le titre de Saint-Laurent vers le xiie siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. xliii, n° 4. Autres églises, *ib.*, pl. *ib.*, nos 8, 9.

Église cathédrale de Lund. V. ce nom.

Trois cryptes et tombeaux de l'église de Vretensis, du xive siècle, *Suecia antiqua*, fol. 101, par Dahlsberg.

Pierre tombale du roi Canut, dans l'église de Warnemensis, *ib.*, fol. 109. Autre du roi Éric. V. à ce nom.

Scènes de couronnement et de mœurs, d'après des peintures du xiiie ou xive siècle. V. Canut Olaus.

Le Moorasten ou la réunion des pierres historiques. V. ce dernier mot.

Les principaux monuments de l'ancienne Suède sont publiés dans la *Suecia antiqua et hodierna*, 3 vol. in-fol., de Dahlsberg, renfermant une foule de planches curieuses. V. aussi celles de l'*Uplandica monumenta*, 2 vol. in-fol. de Péringskiol.

Les ruines les plus remarquables de la Suède sont publiées dans un ouvrage suédois renfermant une suite de planches lithographiées par Ankars-Ward, 1 vol. in-fol., représentant beaucoup de ruines d'églises, de monastères, de châteaux forts.

M. Pierre Victor, membre de plusieurs sociétés savantes, a publié sur ce pays une dissertation intitulée : *Coup d'œil sur les antiquités scandinaves*, etc., in-8°, Paris, 1841. Pour la Suède, voir p. 11 et suiv.; il y cite Sjiborg, sur les *Monuments funèbres, les armes, les inscriptions*, etc. V. p. 12.

Monnaies de Suède publiées dans la *Suecia antiqua et hodierna*, 1 vol. in-folio, par Dahlsberg, et les planches du *Thesaurus nummorum sueo-gothicorum*, par Brenner, in-4°, Ulm.

D'Agincourt a publié quelques monuments de la Suède, section *Architecture*, pl. vi, lvii, lxvi. Voir aussi la topographie de l'Europe (*Suède*) au Cabinet des estampes de Paris.

SUÈVES. — Voir Upsal, et à Scandinavie.

SUGER. — Ce célèbre abbé de Saint-Denis est représenté prosterné sur un vitrail de l'église de ce nom, publié par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. xxiv et p. 277; dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. xxi; dans l'*Atlas des arts au moyen âge* de M. du Sommerard, pl. ii du chap. VII, et t. I de la *Revue archéologique de Paris*, Leleux, édit., pl. du 2e vol., p. 606 du texte. La planche est en couleur.

Suger représenté à genoux dans une chapelle et priant la Vierge; l'église Saint-Denis dans le fond, gravure dont nous ignorons la provenance, et qui est publiée dans les *Annales ordinis Sancti Benedicti*, in-fol., t. V, p. 493.

SUISSE (1). — Les principaux monuments de ce pays sont publiés dans divers ouvrages dont les plus remarquables sont celui de Benjamin de La Borde, intitulé : *Tableaux pittoresques et topographiques de la Suisse*, 4 vol. in-fol., Paris, 1786, enrichis d'une grande quantité de gravures bien exécutées.

Dans la collection topographique intitulée *Galerie agréable du monde*, etc., renfermant les cartes, vues, costumes, etc., de tous les pays, 66 vol. in-fol., publiée par Vander Aa, à Leyde. Voir la partie *Suisse*.

l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Suisse* et *Tyrol*), in-8, par Ph. de Golbery.

Dans la grande topographie de ce pays formée au Cabinet des estampes à Paris, en 22 vol. in-fol. classés par cantons.

Armoiries des treize cantons sculptées sur un plat d'étain, publié dans le *Trésor de numismatique*, 10e série, 2e classe, pl. xxi.

Les monnaies et sceaux des divers cantons suisses sont publiés dans l'ouvrage de de La Borde, ci-dessus cité. V. t. I, nos 40, 86, et II, n° 209.

Bataille de Sampach gagnée en 1386 par les Suisses commandés par Arnold de Vinkelried (2), contre les Autrichiens commandés par le prince Léopold qui y fut tué; grande planche gravée au burin par Ab. Girardet, représentant les diverses armures en usage à cette époque. Tous les guerriers allemands sont couverts de fer et armés de piques, de longues lances; les Suisses sont armés de flamberges ou très-longues épées, de haches, de masses et massues de fer, etc. Il serait intéressant d'être assuré que cette gravure est la copie du tableau qui fut peint au xive siècle, représentant la bataille en question et qui fut

court, *Discours historique sur l'architecture*, p. 29; Batissier, *Éléments d'archéologie*, etc., in-18, p. 589; Daniel Ramée, *Manuel de l'architecture*, etc.; *Histoire de Suède et de Norwège*, par Le Bas de l'Institut, faisant partie de la publication intitulée : *l'Univers pittoresque*, 1 vol. in-8°.

(1) Sur la topographie et l'histoire de ce pays, voir tous les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., in-4°, t. III, p. 407; volume supplémentaire, p. 142.

(2) Voir à ce sujet l'*Histoire militaire de la Suisse*, par May de Roman-Motier, in-8°, t. II, p. 298.

suspendu dans la chapelle élevée sur le terrain même où l'affaire eut lieu, suivant ce que nous apprend le journal *la Mosaïque*, t. III, p. 135 à 137, qui a publié une réduction assez médiocre de l'estampe que nous citons ci-dessus.

Voir aussi les mots BALE, BERNE, FRIBOURG, ZURICH, etc.

SUPPLICES. — Voir MARTYRS, QUESTION, INSTRUMENTS DE SUPPLICES, etc.

SURCOT. — L'usage de ce genre de vêtement est constamment suivi depuis le XIIe siècle jusqu'à la fin du XVe (1).

Willemin, *Monuments inédits*, en donne quelques exemples. Voir les statues provenant de l'église de Chartres, pl. CI, CII. Autre au nom de MALLET.

SYLVESTRE (SAINT). — Voir SILVESTRE.

SYMANDRE. — Ou crécelle de la liturgie latine. V. à SONNETTE.

SYMBOLE (Le). — Ou le *Credo* des apôtres. XII *fidei apostolicæ symbola iconibus artificiosis, Nicolao Joanno Piscatory explicata*, 1 vol. in-4°.

Une planche de la *Grande chronique de Naremberg* (1493) représente les douze apôtres dans le ciel, tenant chacun une banderole portant un verset de texte de ce symbole (2).

Le symbole mis en action. Voir au mot CREDO diverses compositions indiquées.

SYMBOLIQUE CHRÉTIENNE (3). — Les sarcophages chrétiens trouvés dans les catacombes offrent une ample réunion de figures propres à ce genre d'études. Les principaux ouvrages dans lesquels sont publiés ces sarcophages sont ceux de Bosio, Aringhi, Bottari, d'Agincourt, etc. Voir aussi les mots suivants : AIGLE, ANCRE, ANE, ANGES, ANIMAUX SYMBOLIQUES, BARQUE, BOEUF, CANDÉLABRE, CHANDELIER, CERF, COLOMBES, COQ, COURONNE, CALANDRE, FOURMIS, LICORNE, LIONS, MAIN, MANNE, NUÉE, OLIVIER, ORANTES, ORPHÉE, PALME, PAON, PÉLICAN, PHÉNIX, POISSON, PRESSOIR, ROCHER, SAISONS, SIGNUM TAU, SYNAGOGUE, TONNEAU, VIGNE. Voir aussi les planches données par Casalius dans son livre, *de Ritibus christianorum*, etc., 1 vol. in-folio ou in-4°, suivant les éditions. Malheureusement les planches sont généralement mal gravées. Plusieurs de celles données par Mamachi dans son savant ouvrage : *Origines et antiquitates christianorum*, etc.

Celui de Boldetti, *Osservazioni sopra i cimeter. SS. martiri*, 1 vol. in-folio.

Les ouvrages de Buonarotti, *Vetri antichi*, etc., de Bottari, *Pitture e sculture sagre*, offrant diverses images symboliques indiquées aux diverses tables des matières de ces ouvrages, et les mots ANGES, GÉNIES FUNÈBRES, MORT, SONGES, SYNAGOGUE.

Les planches publiées dans l'ouvrage de Joseph Allegranzza, *de Sepulcris christian. et ædibus sacris cui accedunt inscriptiones christianæ sep.*, etc., in-4°, Milan, 1773, offrent une réunion de figures symboliques des premiers siècles de l'ère chrétienne.

Celles de l'ouvrage de Fréd. Munter, *Sinnbilder*, ou *Figures symboliq. et représent. figurées des premiers chrétiens*, 2 vol. in-4°, Altona, 1825.

(1) Voir à ce sujet le texte de M. Pottier, p. 61, t. I.

(2) Voir à ce sujet le *Manuel de l'iconographie chrétienne*, etc., d'un moine du mont Athos, traduit et publié par MM. Didron et Durand, in-8°; Paris, 1845, p. 303, 304 et suiv.

(3) Sur cette matière, voir saint Clément d'Alexandrie dans ses *Stromates*; saint Jean Climaque, traité *de Scala*; Molanus, *Histor. imag. sacr.*, etc., in-4°; D. F. Munter, *Symbola veteris ecclesiæ artis operibus expressa*, 1 vol. in-4°, Hafniæ, 1819; Durandus, *Rationale divinor. officiorum*; Rheinwald, *Christiana archeologia*, citée par M. Cyprien Robert, sur l'usage des sculptures symboliques permises aux chrétiens; *Université catholique*, t. IV, p. 283; M. Cyprien Robert dans les diverses parties de son *Cours d'histoire monumentale des premiers chrétiens*, ainsi que dans son *Cours d'hiéroglyphique chrétienne*, publiés l'un et l'autre dans les divers volumes de l'*Université catholique*, déjà citée et surtout t. VI, p. 431 et suiv., développe d'une manière très-intéressante l'origine, la marche et les progrès plus ou moins variés du symbolisme chrétien, en quoi il se rapproche ou s'éloigne du symbolisme païen. Voir aussi la dissertation sur la véritable signification du mot symbole opposé à mythe, *Annal. de philos. chrét.*, t. XXV, p. 388; le *Dictionnaire chrétien*, 1 vol. in-4°, sans nom d'auteur, où l'on trouve une foule de documents sur les figures de l'Ancien et du Nouveau Testament et ce que les Pères de l'Église en ont dit. Le livre du savant père Allegranza, *Spiegazione, riflessioni sopra alcuni sacri monumenti*, etc., in-4°; M. Raoul Rochette en explique un grand nombre dans son *Tableau des catacombes*, voir surtout p. 224 à 240; les savantes recherches consignées dans les articles des *Annales de philosophie chrétienne*, signé C. Acheri, t. XIX, p. 65 et suiv. et celles de l'abbé Cahier, dans son texte de la *Description des vitraux de Bourges*, 1 vol. in-folio, travail consciencieux, dont toutes les explications sont appuyées de textes des Pères, des docteurs, des meilleurs commentateurs sacrés, des poëtes chrétiens, des écrivains mystiques, etc.; *du Symbolisme dans l'art chrétien*, mémoire de M. Mazure, cité dans les *Mémoires des antiquaires de l'est*, année 1835, t. I, p. 311 et suiv.; Frédéric Borromée, *de Sacra pictura*, 1 vol.; M. Boisserée dit quelques mots sur le symbolisme des formes architecturales des églises gothiques, *Description des monum. des bords du Rhin*, etc.; le *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine*, traduit et publié par MM. Didron et P. Durand, d'après un manuscrit du mont Athos, in-8°, Paris, 1845, voir p. 205, 237, 250, 254, 257, 261, 405, 408, 411 à 421.

SYMBOLISME (Du) des couleurs. — V. les divers monuments cités à l'article *Metz (cathédrale de)*, par Ém. Bégin ; Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 143 et suiv., et tous les monuments qu'il y cite.

SYMÉON (Saint).—V. à Siméon.

SYMMAQUE, pape. — Figure debout sur une mosaïque du VIIIe siècle à l'église Saint-Agnès. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVII, n° 2.

Voir aussi l'ouvrage de Marangoni, *Commentarium ad chronologiam pontificum romanorum in picturis ostiensis basilicæ, superstitem.*

Le portrait ou l'image donnée sous ce nom dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, ou par Ciaconius, *Vitæ et res gestæ pontificum romanor.*, est imaginaire, c'est un simple mémento historique.

SYNAGOGUE (1). — Sous la figure d'une femme découronnée par Jésus-Christ, tombant en défaillance, les yeux bandés, ayant un sceptre brisé à ses pieds ou dans sa main, peinture sur verre du XIIIe siècle à l'église Saint-Denis, reproduite dans la *Description des vitraux de la cathédrale de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, in-fol., planche d'étude n°s 2, 6, lettres G. H.

Autre d'après une miniature de l'*Hortus deliciarum*, publiée par MM. Martin et Cahier, *Description des vitraux de Bourges*, etc., in-folio, planche d'étude n° 4. Ici la synagogue est montée sur une ânesse (2) ; elle tient le couteau du sacrifice, devenu inutile ; elle vient sur le Calvaire et ne voit rien de ce qui s'y passe, pas même la naissance de l'Église, qui va prendre sa place.

Autre figure de la synagogue, également sur sa monture ordinaire ; sur la croupe de l'ânesse plusieurs têtes de porcs ; elle tient un étendard brisé ayant pour enseigne un scorpion. Ses yeux sont bandés ; un bras mystérieux lui tranche l'épaule, dont la main tient les guides. Pour les détails de cette curieuse peinture publiée dans l'*Album* du Sommerard, planche XXXVII de la 1re série, voir le texte, p. 125 du 3e volume.

Très-belle statue de la synagogue au portail méridional de la cathédrale de Strasbourg. Voir toutes les descriptions de cette église, et surtout les planches que nous en désignons à son article.

Mort de la synagogue. Elle est étendue à terre, abandonnée par les Juifs qui, sous la figure d'hommes du moyen âge, viennent rendre leurs hommages à l'Église qui tient la table de la nouvelle loi. *Description des vitraux de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, in-folio, planche d'étude n° 4, lettre F. Autre, planche d'étude n° 6, fig. H. Ici la synagogue mourante est soutenue par Aaron, ce qui est d'un profond symbolisme.

SYNODES (3) ou conciles œcuméniques. — Commémoration du septième synode, miniature du *Menologium Græcorum*, manuscrit du IXe au Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXII, n° 1.

Synode ou concile de Constantinople, tenu en 360 contre l'hérésiarque Macédonius ; miniature d'un manuscrit des œuvres de saint Grégoire de Nazianze (sans date), reproduite dans l'ouvrage de P. Zornius, intitulé : *Historia bibliorum pictorum ex antiquitatibus hæbreor. et christianorum illustrata*, etc., in-4°, Leipsick, 1743. Le livre des Évangiles est placé avec honneur comme sur un trône. L'empereur Constantin est assis à sa gauche. Sur une table sont posés des livres qui sont sans doute ceux que vient de condamner le concile. Macédonius est à genoux tournant le dos au concile.

Représentation de plusieurs synodes ou conciles à diverses époques, miniatures du *Calendarium græco-moscorum*, publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, t. I, mois de mai, planche de la p. 35, à la date du 16 juillet des *Ménées* grecques.

Synode de Nicée. V. Conciles.

Inscriptions commémoratives de douze synodes, savoir : celui d'Ancyre, d'Antioche, Sarde, Gangres, Laodicée, etc., représentées d'une manière symbolique par des livres placés sur des autels, mosaïque de la basilique Vaticane. Ciampini, *de Ædificiis sacris a Constantino constructis*, in-folio, planche XXXIII, et le texte, p. 153 et suiv.

SYNTHRONON (1). — Voir Siéges épiscopaux et les anciens plans de l'église de Constantinople, plus ou moins apocryphes.

(1) Sur cette figure allégorique, voir Molanus, *Hist. imag. sacr.*, in-4°, p. 446 à 448 ; M. l'abbé Cahier, texte de l'ouvrage sur les *Vitraux de Bourges*, in-folio, p. 45, 46, 51, 65 ; Bianchini, *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, t. III, p. 455 ; M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 686, note.

(2) Cette ânesse semble regarder un cadavre étendu dans un tombeau, au pied du Calvaire, et l'on sait que d'après d'anciennes traditions, ce tombeau est celui d'Adam, ce qui vient encore augmenter l'intérêt de cette composition et peut donner lieu à de nombreuses interprétations. V. au mot Adam.

(3) Sur ce genre de sujet, voir le *Manuel d'iconographie chrétienne, grecq ue et latine*, d'après le manuscrit du mont Athos, traduit et publié par MM. Didron et Durand, 1 vol in-8°, p. 348 et suiv. Il nous semble que M. Didron se trompe dans sa note, car il existe au Vatican plusieurs belles représentations de conciles que nous signalons à ce mot.

(1) Nous ne connaissons plus cette espèce de siége

SYRACUSE. — Catacombes de cette ville dites les grottes de Saint-Jean. D'Agincourt, *Architecture*, pl. IX, n° 8. Boldetti, *Osservazioni sopra cimiterii SS. martiri*, 2 vol. in-fol., en donne aussi une vue très-remarquable.

Église Saint-Jean au XIIe ou XIIIe siècle, curieux monument d'architecture chrétienne, publié dans l'*Archæologia britannica*, t. XXV, pl. XXXI, et la p. 279.

Chapelle dite des morts, monument du XVIe siècle environ. *Architecture moderne de la Sicile*, par Hittorf, in-fol., pl. XLII.

Voir aussi dans le grand ouvrage de Saint-Non intitulé : *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile*, 5 vol. in-fol., quelques autres monuments.

SYRIAQUE (Langue). — Spécimen de ses caractères, n°s 2, 3, 4, pl. XXVII. D'Agincourt, *Peinture*. Monument calligraphique du IVe siècle.

Deux figures des auteurs de la concordance (2) du texte syriaque, même planche.

Claude Duret, dans son *Trésor des langues*, 1 vol. in-8°, donne trois tableaux des divers alphabets (3) de cette langue, p. 364, 368, 366 de l'édition de 1609.

SYRIE (4). — Cassas, *Voyages pittoresques de la Syrie*, etc., 3 vol. in-fol. avec de belles planches.

Le comte de Forbin, *Voyages dans le Levant en 1817 et 1818*, 1 vol. in-8° avec un bel atlas in-folio.

La Syrie, etc., ouvrage illustré par cent vingt et une gravures d'après les dessins de W. Barlett et V. Barse, trad. de l'anglais par A. Sosson, 3 vol. in-4°. A Paris, chez Fisher.

La Syrie et l'Égypte, etc., considérées sous leur aspect historique, archéologique, etc., 1 vol. in-4°, orné de cent gravures d'après les dessins de Dauzats, Mayer, Ciceri fils, etc., publié par le baron Taylor et Reybaud. Paris.

L'ouvrage de M. Léon de La Borde, intitulé : *Voyage en Orient* (dans l'Asie Mineure, la Syrie, etc.), 2 vol. in-folio contenant environ quatre cents vues de ces pays à diverses époques. Paris, 1838, Didot.

L'*Univers pittoresque*, publié chez Didot frères, volume intitulé : *la Syrie*, rédigé par M. Yanoski.

La grande topographie recueillie en plusieurs volumes in-folio au Cabinet des estampes offre aussi des matériaux à consulter sur ce pays.

T

— Grande lettre tirée d'un manuscrit du VIe au VIIe siècle. Voir les ouvrages calligraphiques d'Astle et de Shaw que nous citons ordinairement, savoir pour le premier : *Origin and progress of writing as well hieroglyphic as elementary, illustrated by engravings*. Lond., 1784, in-4°; pour le second, celui intitulé : *Illuminated ornements selected from manuscripts*, etc., 1 vol. in-4°. Lond.

Autre du même siècle, commençant le mot *Te igitur* du canon de la messe. Voir la 1re livraison de l'ouvrage du comte de Bastard sur les *Manuscrits français*, in-fol. maximo.

Autre d'un alphabet de 1190, pl. VII de l'ouvrage de Shaw.

— Du XIIe au XIIIe siècle, manuscrit de l'Arsenal, reproduite dans la 1re planche d'étude de la *Description des vitraux de*

existant autrefois dans les anciennes basiliques que par la savante description qu'en a faite Du Cange dans sa *Constantinopolis christiana*, in-folio, p. 57, ou article I.XVI.

(2) Cette peinture est d'autant plus intéressante qu'elle sert à établir qu'à cette époque il y avait unité de foi entre l'Église de Rome et les Églises grecques. On sait que la fatale scission eut lieu en 858 par suite du concile de Calcédoine, tenu en 518; les leçons du manuscrit ci-dessus renferment les points de discipline qui furent alors controversés.

(3) Au nombre des caractères figurés sur l'un des tableaux reproduits par Duret, il prétend donner ceux qui servirent à tracer les commandements de Dieu sur les tables de Moïse. Mais le savant président, comme on le sait, s'est souvent fourvoyé en travaillant d'après des sources plus qu'erronées.

(4) Outre les ouvrages à planches désignés ci-dessus, voir aussi tous ceux qui sont indiqués par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, édit. in-4°, t. IV, p. 392 et suivantes; auxquels il faut ajouter celui de Morison, chanoine de Bar-le-Duc, 1 vol. in-4°, intitulé : *Relation historique d'un Voyage au mont Sinaï et à Jérusalem*, etc., *sur les côtes de la Syrie*, etc. Toul, 1704. M. le comte Charles de l'Escalopier qui a fait aussi le voyage de terre sainte deux ou trois fois, possède dans sa bibliothèque une collection nombreuse d'ouvrages spéciaux sur ce pays, et surtout sur *Jérusalem*. Voir à ce nom.

Bourges, déjà citée par nous tant de fois (1).

Autre de forme gothique allemande en tête du titre de la grande *Chronique de Nuremberg* (1493), in-folio. Voir les diverses éditions de ce livre.

Autre du même siècle dont on trouve un *fac-simile* dans l'*Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise, in-4°, pl. XLIX. On y voit le roi Henri VII sur son trône.

Autres d'alphabets des XIVe et XVe siècles. Shaw, *Illuminated*, etc., pl. XV et XXV.

T d'une forme singulière provenant d'une inscription funèbre d'une époque inconnue. *Vetusta Monumenta Magnæ Britanniæ*, etc., in-folio, t. II, 1re partie, pl. VII, p. 237.

TABAR. — Espèce de surtout (2) ou tunique militaire dont Willemin donne quelques exemples, *Monuments inédits*, t. I, pl. CLXXII, CLXXXIII, CLXXXV. L'*Album* du Sommerard, XVe siècle, pl. XXX de la 10e série, en offre quatre ornés de broderies variées et d'orfrois.

Autres publiés dans l'ouvrage de Maillot et Martin, *Costumes français*, atlas du 3e vol., pl. LXXVII, LXXVIII.

Voir aussi à HÉRAUT D'ARMES.

TABERNACLES D'AUTELS (3). — Nommés aussi *ciboria* ou *ciborium* dans les anciennes églises.

Le plus ancien exemple que nous en puissions citer est celui de la chapelle souterraine de l'église Saint-Nérée à Rome, vers le IVe siècle. On y voit la *confession* ou *martyrium* avec la grille. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XIII, n° 17.

Celui de l'église Sainte-Marie-Majeure, même siècle. Voir les descriptions de cette église à son nom, et d'Agincourt, pl. VIII, et les notes.

Celui de l'église Saint-Clément vers le Ve siècle. V. à ce nom. D'Agincourt, pl. XVI, n° 5. Il est couronné par une confession.

Celui de l'église Saint-Laurent que d'Agincourt donne comme un ouvrage du XIIIe siècle, *Hist. de l'art* (*Architecture*), pl. XXVIII, n° 37.

Autre à l'église Saint-Paul-hors-les-Murs, même ouvrage, *Sculpture*, pl. XXVIII. Il est orné de peintures et de sculptures.

Celui de Saint-Jean-de-Latran (vers le XIVe siècle), *ib.*, pl. XXXVI. On y remarque divers sujets peints ou sculptés, tels qu'une salutation angélique, un couronnement de la Vierge, etc.

Celui de l'église d'Orviette. V. à ce nom.

Tabernacles sculptés en pierre ou en bois et suspendus au mur de l'autel (4), vers le XVe siècle, quelquefois à une colonne de l'église.

Nous citerons comme très-remarquable celui d'une église dite de Sainte-Gertrude en Normandie, publié dans le *Moyen âge monumental*, pl. XVIII, et par Langlois du Pont-de-l'Arche, dans son *Essai historique sur l'abbaye de Fontenelle ou Saint-Wandrille*, in-8°, Rouen, 1837, pl. XVI.

Tabernacle en bois doré du XVe siècle, provenant de l'église Saint-André à Troyes, véritable chef-d'œuvre de sculpture et d'une élégance incontestable. On y voit le saint sacrement soutenu par deux anges, la pâque des Juifs, Moïse donnant la loi au peuple juif, saint André, saint Christophe et quelques autres petites figures.

Cette curieuse sculpture est publiée dans le *Voyage archéologique de l'Aube*, par Arnaud, in-4°, avec texte.

Le même tabernacle est publié dans l'*Album* du Sommerard, pl. XXII de la 4e série.

Autre du même siècle à l'église de Saint-Laurent à Nuremberg, moitié en pierre, moitié métal (5). *Moyen âge monumental*, pl. XXIX.

Pugin, dans son ouvrage intitulé : *Compositions pour l'orfévrerie des églises*, a publié plusieurs tabernacles des XIVe, XVe et XVIe siècles, dont malheureusement il ne donne pas les provenances. V. aussi les belles planches de son ouvrage : *the Glossary of ecclesiastical ornements*, 1 vol. in-4°.

Autres publiés dans l'ouvrage de Moller intitulé : *Denkmaaler der deutschen Baukunst*, t. I, pl. LXI, LXVII.

Deux portes de tabernacle du XVe siècle environ, publiées par M. du Sommerard

(1) Sur la signification de cette lettre représentant l'ancien *Tau*, figure allégorique de la croix, voir Molanus, *Historia imaginum sacrarum*, in-4°, p. 428 à 432. M. l'abbé Cahier, texte de la *Description des vitraux de Bourges*, in-f°, p. 38, n° 7.

(2) Voir les explications données à ce sujet par M. Pottier, texte de l'ouvrage de Willemin, t. II, p. 15-21, et par M. du Sommerard, *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°, p. 50-100.

(3) Depuis longtemps et surtout depuis la fin du XIVe au XVe siècle, le tabernacle est une espèce d'armoire placée sur l'autel où l'on renferme le saint ciboire ou le vase sacré contenant les hosties consacrées. Cette armoire, fixée sur l'autel, a remplacé ce qu'on nommait au moyen âge la *colombe*, la *conserve* la *réserve*, la *tour*, etc. Voir ces mots; et aussi ce qu'en dit M. de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, 6e partie, p. 118-120 et suivantes.

(4) Sur ce genre d'ornement, voir le texte du *Moyen âge monumental*, par Ramée; celui de Pugin dans *the Glossary of ecclesiastical ornements*, etc., 1 vol. in-4°. Texte et planches composées en grande partie.

(5) Voir sur ce petit chef-d'œuvre de sculpture le texte du *Moyen âge monumental*, et l'ouvrage de Fortoul, *de l'Art en Allemagne*, in-8°, t. II, p. 459.

dans son *Album des arts*, etc., pl. XXII de la 4e série, d'après celle donnée par Arnaud de Troyes dans son *Voyage archéologique dans le département de l'Aube*. V. PORTES.

TABLE RONDE. — Célèbre association chevaleresque (1) dont on trouve des détails fort curieux dans les livres de chevalerie, dans plusieurs beaux manuscrits ornés de miniatures de la Bibliothèque royale de Paris, et dans celle de Londres. L'*Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), reproduit une de ces miniatures représentant les chevaliers de la Table ronde assis autour d'une grande table et recevant au milieu d'eux un jeune chevalier présenté par un moine. V. la pl. CCCLXXI, et encore mieux dans le *Magasin pittoresque*, t. XI, planche de la p. 168.

Le *Magasin universel*, t. VIII, p. 317, a publié un monument de même genre, mais beaucoup plus ancien (2); c'est la représentation d'une Table ronde existant au château de Winchester au VIIe ou VIIIe siècle, et où l'on voit figurer le roi Arthus avec ses chevaliers.

TABLEAUX D'AUTELS (3). — Les plus anciens connus sont les diptyques dont l'usage remonte aux premiers siècles du christianisme. Voir DIPTYQUES et TRIPTYQUES. Voir aussi à ANTATHEMA.

TABLEAUX VOTIFS (4). — La cathédrale de Saint-Omer possède un tableau de ce genre dont nous donnons l'explication aux mots FOURNAISE et NABUCHODONOSOR.

Plusieurs diptyques et triptyques peuvent être rangés dans ce genre de tableaux. Voir à ces deux mots et encore à DONATAIRES, PHILIPPE LE BEL, PLACIDIE, SERGENTS D'ARMES, VŒUX, etc.

TABLES DE LA LOI. — V. MOÏSE.

TABLES DE MARBRE. — On nommait ainsi au moyen âge des tables servant à rendre la justice féodale (5). Nous indiquerons pour exemple celle du château de Coucy en France, qui est peut-être le seul monument de ce genre dont il existe trace. Elle est d'une beauté et d'une grandeur remarquables et ornée de plusieurs lions assis. Nous en devons la gravure à Du Cerceau qui l'a publiée dans son ouvrage intitulé : *Description des lieux les plus célèbres de France*, 1 vol. in-folio, excessivement rare et recherché dans les ventes. V. COUCY.

TABLES A MANGER et autres.—Les plus anciennes que nous puissions citer sont celles des *Agapes chrétiennes*. Voir ce mot et encore BANQUETS, REPAS, FESTINS, TABLE RONDE, TABLES ROYALES, etc.

Table de la chambre à coucher de Henri II, roi de France, au palais des Tournelles. Willemin, t. II, pl. CCLXXXVI. Montfaucon et le *Trésor de la couronne de France* donnent la vue de la chambre avec cette table (6). Voir Henri II.

Tables à écrire avec leurs accessoires. V. ANNE DE BRETAGNE, LOUIS XII, CABINETS D'ÉTUDE, RENÉ, CALLIGRAPHES, SAINT JÉRÔME, etc. Willemin donne un beau modèle de table, pl. CCXCIII de ses *Monuments inédits*. On en trouve d'autres dignes d'être cités dans les collections d'objets d'art et de curiosités, de meubles et armures, publiées par Mlle Naudet, de Jolimont, Hauser, etc. Voir au mot MEUBLES. M. du Sommerard en donne aussi quelques modèles à consulter, *Album*, pl. XVII de la 3e série; pl. XXIII de la 2e série.

TABLIERS-DOUBLIERS (7). — Ou autre-

(1) Sur cette cérémonie, voir Du Cange, *Glossarium mediæ ætatis*, etc., verbo *Tabula seu Mensa rotunda*; l'ouvrage intitulé : *Table ronde*, poëme de M. Creuzé de Lesser, *avec une introduction historique*, 1 vol. in-8°. Paris, 1834, chez Delaunay, 4e édition; et surtout les détails remplis d'érudition qu'en donne M. Paulin Pâris dans le 1er volume de son ouvrage sur les *Manuscrits de la Bibliothèque royale*. Voir depuis la page 355 à 364, où il signale une miniature représentant la cérémonie religieuse pour armer un chevalier; la dissertation insérée dans le 18e volume des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, p. 313; *Université catholique*, t. I, p. 241.

(2) Le recueil que nous citons ne dit pas dans quel ouvrage anglais on a copié cette représentation.

(3) Voir ce qu'en dit Thiers, *Dissertation liturgique sur les autels des églises*, in-12, p. 150, article *Tables saintes*.

(4) Nous entendons par cette expression tout objet offert à une église, une chapelle ou autres lieux consacrés, en action de grâces d'un bienfait obtenu par un particulier ou une famille. Ce tableau peut être ou la déclaration de l'offrande ou du vœu, et être quelquefois lui-même l'objet offert pour l'accomplissement du vœu. Tel est par exemple le tableau de saint Omer, qui à raison de son importance est réellement un monument des plus curieux. Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, parle des tables votives; Molanus, *de Imaginibus sacris*, in-4°, p. 140.

(5) Sur l'usage des tables de marbre de cette espèce, voir Marchangy, *France au XIVe siècle*, t. III, p. 269, qui cite celle du palais de justice de Paris. Voir aussi les *Antiquités de Paris*, par Dubreul et Bonfons, in-8°, p. 335, édit. in-4°, p. 199; Piganiol de la Force, *Introduct. à la descrip. de la France*, t. I, p. 239. On parle aussi de la table de marbre de l'ancien palais de justice à Paris. Nous n'en connaissons pas de gravures.

(6) Voir, au sujet de ce meuble, les détails historiques et curieux qu'y rattache M. Pottier dans son texte des planches de Willemin, t. II, p. 63 et suiv.

(7) Cette expression est citée par M. du Sommerard, p. 75 et notes de sa *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°. M. Pottier, p. 28, t. II de son texte des planches de Willemin, en parle aussi, mais sous la simple désignation de *Doubler*.

ment une nappe. Voir aux mots BANQUETS, FESTINS, REPAS, TABLES, SALLES A MANGER, etc.

TABOURETS. — V. ESCABEAUX, PLIANTS, SUPPEDANEUM.

TACTIQUE (La). — V. aux mots ART MILITAIRE, BATAILLES, CAMPS, FORTIFICATIONS, MACHINES DE GUERRE, SIÉGES DE VILLES, etc.

TANCRÈDE. — Il existe une suite de planches gravées au trait d'après les miniatures d'un manuscrit du XIIe siècle intitulé : *Carmen de motibus siculis gestis inter Henricum et Tancredem.* On y voit diverses actions de ces deux princes, des batailles, prestations de serment, sacre, etc. Cette collection est publiée par Engel, bibliothécaire de Berne, 1 vol. in-4° avec texte latin. Berne, 1746.

Une des galeries extérieures de la cathédrale de Coutances porte le nom de galerie de Tancrède, parce qu'on y voyait autrefois une suite de statues de divers personnages de cette famille, placées dans les niches des contre-forts. Voir les anciennes descriptions de cette église au mot COUTANCES.

Monnaies des Tancrède en Sicile. Muratori, *Antiquitates Italiæ medii ævi,* in-fol., t. II, p. 637.

Autres dans l'ouvrage de Paruta, *Sicilia descritta con medaglie,* in-folio, planche de la p. 109. Ce guerrier représenté à cheval, tenant une palme, *ib.,* pl. III. Autre monnaie, *ib.,* n° 5, portant le nom *Tancredi.*

TANNEGUY DU CHATEL. — Célèbre prévôt de Paris sous Charles VI et VII (1). Sa statue couchée sur un tombeau. *Musée des monuments français,* par Alex. Lenoir, salle du XVe siècle, n° 48 du Catalogue.

Voir aussi les collections de portraits des hommes célèbres de France, formées au Cabinet des estampes de Paris.

TAPIS de pieds, de tables, etc. (2). — Fragment d'un tapis byzantin exécuté à Constantinople vers le XIe siècle et orné de caractères mélangés de lettres latines de forme bizarre, provenant du trésor de l'église Saint-Arnoud de Senlis. De La Borde (Benjamin), *Voyages pittoresques en France.* Un fragment de ce tapis est gravé t. V, p. 80.

TAPISSERIES (3). — En tête de cette classe de monuments, il faut toujours placer la célèbre tapisserie de la reine Mathilde vers 1080, publiée dans divers ouvrages, savoir : dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions,* etc., t. VI et VIII.

Dans l'ouvrage de Bernard de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française;* t. II, pl. I à VIII, reproduite dans le *Trésor de la couronne de France,* t. I.

Dans l'*Histoire de l'art,* par Séroux d'Agincourt, *Peinture,* pl. XV, n°s 8 et 10.

Dans l'*Angleterre pittoresque* du baron Roujoux, in-8°, t. I, à la fin du volume.

Willemin en donne quelques fragments dans ses *Monuments inédits,* pl. XLIII (4).

Ducarel, dans ses *Antiquités anglo-normandes,* à la fin de l'ouvrage. Voir les deux éditions anglaise et française.

M. Achille Jubinal, dans sa grande publication des *Anciennes tapisseries historiées de France,* etc., in-folio, n'a fait que reproduire les belles planches données par Stothard en Angleterre, qui passent pour les plus exactes de toutes les reproductions de ce monument.

La tapisserie de Nancy, publiée aussi par A. Jubinal et précédée de recherches sur l'origine des tapisseries à personnages, in-8°. Celle de Dijon représentant le siége d'une ville par les Suisses en 1513, suite en 6 planches. Celle dite de Bayard, dont l'original (5) existe dans l'escalier de la Bibliothèque royale de Paris.

La tapisserie de la Chaise-Dieu, suite de 32 planches in-fol., publiée également par Achille Jubinal et représentant l'histoire sainte avec les costumes de 1450.

Celles publiées par M. du Sommerard dans son ouvrage : *les Arts au moyen âge.* Voir l'*Album,* pl. XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII de la 3e série; dans l'*Atlas,* pl. I du chap. XIX. V. aussi CHAPES.

Tapisseries de la ville de Reims aux XIIIe et XIVe siècles, représentant des légendes et des scènes de mystères jouées par les confrères de la Passion. V. TOILES PEINTES.

(1) Coupable ou non d'avoir porté un coup de hache sur la tête du duc d'Orléans, assassiné sur le pont de Montereau, ce dont les uns l'accusent et d'autres l'absolvent : ce fut lui qui eut le courage de sauver le Dauphin de la fureur des factieux.

(2) Sur la fabrique des tapis en Europe, voir la *Notice de Cluny,* in-8°, par M. du Sommerard, p. 96; *les Arts au moyen âge,* par le même, t. IV, p. 112; M. Pottier, texte des planches de Willemin, t. II, p. 31 et 28.

(3) Sur l'origine et les progrès de l'art de la tapisserie au moyen âge, voir le *Discours sur la peinture,* par M. Emeric David, in-8°, p. 147, 198, 201; *Mémoire* d'Alex. Lenoir sur la tapisserie de Bruges; l'ouvrage de M. de Clarac, *le Louvre et les Tuileries,* in-8°, p. 306; l'introduction à la publication des *Tapisseries nationales et historiques,* etc., par Ach. Jubinal.

(4) Au sujet de cette planche, voir ce que dit de la célèbre tapisserie de Bayeux, M. Pottier, texte des planches de Willemin, t. I, p. 29.

(5) On sait que c'est un don de M. Ach. Jubinal.

Tapisserie de 1429 représentant l'entrée (1) de Charles VII dans la ville de Reims, gravée sur cuivre par J. Poinsart, format in-4°, avec une inscription en style du temps. Cette gravure se trouve dans un ouvrage intitulé : *Inscriptions composées pour le pied de la statue de la pucelle à Orléans*, 1 vol. in-4°, par le chevalier du Lys (2).

Tapisserie dite d'Haroué, représentant des chasses (costumes du XVIe siècle), publiée dans la grande collection de Jubinal, citée ci-dessus.

Celle dite de Bourges, où l'on voit la représentation allégorique du mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne (3), publiée par Alex. Lenoir, in-8°, reproduite au trait dans l'atlas de son *Histoire des arts en France par les monuments*, in-fol., avec une introduction historique.

L'on doit à M. Villeneuve-Trans la publication d'une tapisserie trouvée dans la tente de Charles le Téméraire à la bataille de Nancy, brochure in-8°, Nancy, 1838. Gravée d'après les dessins de Sansonetti, elle figure dans la publication des *Tapisseries nationales*, données par A. Jubinal qui y a joint une nouvelle description.

Dibdin, dans le 3e volume de ses *Voyages en France*, traduction française, cite, p. 223, une belle tapisserie appartenant à la cathédrale de Coutances. Nous n'en connaissons pas de gravure.

M. Fauris de Saint-Vincent, dans un Mémoire présenté à l'Institut en 1812, a donné la description d'une tapisserie conservée autrefois dans le chœur de la cathédrale d'Aix, dont un des panneaux représente la légende du Juif aux funérailles de la sainte Vierge, guéri miraculeusement. *Magasin encyclopédique*, septembre 1815. Nous n'en connaissons pas de gravure.

Willemin, *Monuments inédits français*, a donné un fragment de tapisserie en cuir doré, ouvrage du XVe siècle. V. pl. CXXVI, t. II (4), d'après les miniatures d'un manuscrit d'Aristote appartenant à la bibliothèque de Rouen. Ce cuir doré provient du dosseret d'un fauteuil.

On voyait autrefois à l'église Saint-Méry, à Paris, une belle suite de tapisseries de grande dimension portant les dates de 1500 et suiv., offrant divers sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament. Une d'elles représentait un jugement dernier, d'autres des sujets de la Passion. Nous n'en connaissons pas de gravures, mais il en existe des dessins originaux réunis dans un portefeuille du Cabinet des estampes de Paris, Bibliothèque royale.

Il s'en trouve sans doute un bien plus grand nombre; celles que nous citons peuvent suffire comme spécimen de ce genre de curiosités. Voir aussi à CUIRS DORÉS; TENTURES, TOILES PEINTES, etc.

TARASCON (5). — Monuments de cette ville réunis dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

Château de cette ville, belle construction militaire du XVe siècle environ, publié par Chapuy d'après un dessin fait sur nature. Voir la collection topographique de l'auteur de ce Dictionnaire.

Consécration d'un ancien autel, pierre sculptée en 1187, publiée dans *Monuments de l'église Sainte-Marthe de Tarascon*, in-8°, sans nom d'auteur, à Tarascon, 1837, p. 84.

Sceau des consuls de la ville (XIIIe siècle). *Trésor de numismatique*, volume intitulé : *Sceaux des communes*, pl. XIX, p. 34, n° 10.

TARASQUE (La) (6). — Enchaînée par sainte Marthe. Voir à ce nom.

TAROTS — V. à JEU DE CARTES.

TARRAGONE (7). — Vue intérieure de la nef de la cathédrale de cette ville, architecture du XIIIe siècle. Alex. de La Borde, *Voyages pittoresques et historiques en Espagne*, in-fol., 1807, t. I, pl. LIX.

Vue intérieure du cloître de cette église, *ib.*, pl. LII.

Porte occidentale du cloître, Xe siècle. *Éléments d'archéologie nationale* de L. Batissier, in-12. Paris, 1843, p. 390.

Fragments mauresques. *Moyen âge pittoresque*, pl. CXXIX.

TAU, ou bâton pastoral. — M. Alex. Le-

(1) Pour parler plus exactement, c'est la marche solennelle de Charles VII allant à Reims se faire sacrer.

(2) La bibliothèque de l'Institut possède un exemplaire de cet ouvrage.

(3) Voir ce qu'en dit Millin, *Voyage dans le midi de la France*, t. III, p. 309 et suiv.

(4) Au sujet de cette planche, voir les détails donnés par M. Pottier, texte des *Monum. inéd.*, même tome, p. 56; Marchangy en parle dans *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 38.

(5) Sur l'histoire de cette ville, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. V, p. 450 et suivantes.

(6) Une procession se célébrait avec grande pompe à l'époque du roi René, le jour de la Pentecôte, à Aix, en mémoire de sa destruction: on en trouve une description détaillée dans le 2e volume de l'*Histoire de René d'Anjou*, par M. Villeneuve de Bargemont, in-8°. Paris, 1825, p. 360.

(7) Sur cette ville, voir les ouvrages cités à ESPAGNE.

noir emploie ce mot (1) pour désigner la forme de la tête d'un bâton épiscopal trouvé dans la tombe d'un abbé au VIIe siècle. Voir la figure qu'il en donne sous le n° 424 de son catalogue du Musée et la pl. XIII de l'atlas de son ouvrage (*Musée des monuments français*).

Ducarel, dans ses *Antiquités anglo-normandes*, édition française par l'Échaudé d'Anisy, in-8°, pl. II, fig. 7, donne un sceau représentant Odon, évêque de Bayeux, tenant un bâton pastoral surmonté du *tau*.

Miniature du XIe siècle représentant deux évêques tenant le tau pastoral et prononçant une formule de bénédiction sur un roi (2). Willemin, *Monum. inédits*, pl. XLIV. Le roi tient un sceptre de forme toute particulière. V. au mot SCEPTRES.

On le donne aussi à saint Réolus, évêque de Reims, au VIIIe siècle. Eckhard, *de Rebus gestis Franciæ orientalis*, etc., in-folio, t. I, p. 270.

TAU. — Employé comme signe de salut (3) ou de consécration. V. au mot SIGNUM TAU.

TAURIN (SAINT). — Une des statuettes de la belle châsse renfermant autrefois les reliques du saint à Évreux, représente saint Taurin en costume d'évêque. La châsse en question a été publiée par M. Le Prévôt, antiquaire, dans une *Notice* in-4°, Rouen, accompagnée d'une planche de la châsse gravée au trait.

Vue générale et à vol d'oiseau de l'ancienne abbaye dans le *Monasticum gallicanum*. Voir les exemplaires de la bibliothèque de Rouen et de l'Arsenal qui diffèrent pour les numéros.

Cloître de Saint-Taurin à Évreux. Vue intérieure; style des XVe et XVIe siècles. *France pittoresque*, etc., par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), in-f°, t. II, pl. CCXXVII.

TAXATOR LITTERARUM. — Figure de cette fonction au XIIIe siècle (4), d'après une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ. Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. III, planche de la p. 52, n° 10.

TAXIS. — V. TASSIS.

TÉ (Palais du), près Mantoue. — Monument de Jules Romain. D'Agincourt en donne les détails, plan, coupe, etc., *Architecture*, pl. LXXII, n° 27. Cadioli, *Pitture di Mantova*, in-8°, p. 92. Bottari, *Descrizione storia del palazzo del Té*, in-8°, avec planches.

Voir aussi les descriptions de ce monument dans la topographie de l'Italie au Cabinet des estampes à Paris.

TECHNOLOGIE. — V. à TERMES D'ART.

TEMPÉRANCE (La). — Figure symbolique de cette vertu représentée sur un autel ou reliquaire du XIIIe siècle. Elle tient un vase dont elle verse la liqueur dans un autre; peut-être est-ce le vin tempéré avec de l'eau. Voir la pl. XIX du livre intitulé : *Lipsonographia sive thesaurus reliquiarum capellæ ducis Brunswicensis*, etc., in-4°, par Gérard Molanus.

TEMPÊTE. — Apaisée par Jésus-Christ. Voir à ce nom toutes les suites de sa vie avec gravures.

Médaille du pape Grégoire XIII. *Numismata pontificum*, par Bonanni ou Dumolinet. V. au nom de ce pontife.

Autre de Clément VIII (5), *ib.* (1572 et 1592).

Peinture du Giotto ou du Pinturrichio, représentant l'histoire de Jonas ou le naufrage de saint Paul, au musée du Vatican, publié par Erasme Pistolesi dans l'ouvrage *il Vaticano descritto*, in-folio, t. I, pl. IX.

Vitrail du XIIIe siècle publié par MM. Cahier et Martin, *Description des vitraux de Saint-Étienne à Bourges*, in-folio, pl. VIII.

V. aussi au mot QUOS EGO CHRÉTIENS.

TEMPLE (Le). — Nom d'une maison chef d'ordre des Templiers, à Paris, dont un des quartiers a pris le nom (6).

L'église de cette maison renfermait quelques tombeaux de templiers dont Alex. Lenoir a publié celui de l'Ile-Adam, grand maître. Voir à son nom.

(1) Voir la p. 180 de son *Catalogue* in-8°, Paris, 1840, et le texte de l'atlas au sujet de la planche désignée ci-dessus, qui renferment des détails curieux sur ce genre de bâton et la matière qui a servi à en sculpter la tête.

(2) Sur cette curieuse miniature et tous ses accessoires, voir les détails donnés par M. Pottier, p. 31 du texte des planches de Willemin, t. I.

(3) Sur la question de savoir en quoi le tau diffère ou se rapproche de la croix, voir la dissertation *sur la croix ansée*, etc., M. Letronne, in-8°, Paris, 1844, p. 15.

(4) Le service des postes aux lettres était donc déjà imaginé et en usage; Louis XI n'a donc fait que le régulariser.

(5) C'est Hippolyte Aldobrandin qu'il ne faut pas confondre avec l'antipape du nom de Clément VIII, qui existait en 1421.

(6) Sur ce monument et ses accessoires, voir Jaillot, de Saint-Victor, Touchard-Lafosse et autres historiens de la ville de Paris.

L'œuvre d'Israel Silvestre et de Sébastien Leclerc offre quelques vues des bâtiments de l'église, du cloître, des tours, etc.

Voir toutes les descriptions de Paris avec planches.

L'ancienne abbaye de Saint-Victor possédait un beau plan de Paris, exécuté sous Charles IX, qui donne la vue du Temple à cette époque.

Et dans la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris, toutes les vues et plans qui sont réunis sur le quartier du Temple.

Sceau de cet ordre au XIIIe siècle. *Trésor de numismatique,* pl. XIII, n° 11, et p. 38 du texte, volume intitulé : *Sceaux des communes.*

TEMPLES CHRÉTIENS. — Voir les mots BASILIQUES, ÉGLISES, CATHÉDRALES, etc.

TEMPLIERS. — Pour le costume de cet ordre, voir Héliot, J. C. Bar, Schoonebeek et quelques autres historiens des ordres religieux et militaires. On sait que Bar donne les costumes avec leurs couleurs (1).

Costume du grand maître tenant son bâton surmonté d'un disque crucifère, belle figure gravée par Hollar dans le *Monasticam anglicanum,* et dans *the Antiquities of Warwickshire illustrated from records,* etc., in-folio, p. 704.

Bonnart, *Costumes du moyen âge,* donne la figure en pied d'un templier, t. I, pl. LXXXVI.

Voir aussi dans l'ouvrage de Beaunier et Rathier, *Recueil de costumes français;* une belle figure de templier, t. I, pl. CXXVIII.

L'*Atlas* de Lenoir, in-folio, pl. XXXIV.

Monuments de l'ordre à Paris. V. au mot TEMPLE (Le).

L'église de Modling près Vienne en Autriche. D'Agincourt, *Architecture,* pl. LXVIII, n° 44; pl. LXX, n° 29.

La maison dite des Templiers à Louviers. *Voyages pittoresques en France,* par Taylor et de Cailleux (*Normandie*), in-folio, pl. I du t. I, manoir curieux du XIIIe siècle.

Églises des Templiers et autres monuments de cet ordre, publiés dans les *Mémoires de la société des antiquaires de France,* nouvelle série, t. V, p. 343 et suiv.

P. 347, trois chapiteaux historiés, une inscription latine singulière d'un bénitier. P. 335, une tombe en pierre avec des insignes de métier. P. 356, deux tombes de chevaliers. P. 357, deux autres tombes. P. 359, une cinquième tombe de chevalier.

Église en ruines à Luz. *Voyages pittor. dans les Pyrénées françaises,* 1 vol. in-folio avec texte par Melling, pl. XXVI.

Développement de la demi-rotonde d'un monument des templiers à Schœngraben en Autriche, servant depuis longtemps d'église paroissiale. Les murailles sont couvertes de peintures bibliques et allégoriques concernant le bien et le mal moral, le jugement dernier, etc. On en trouve une gravure dans le 4e volume du *Magasin pittoresque,* p. 225, qui en donne l'explication. On y remarque une psychostasie.

Le château de Pollinstein en Bohême.

Sceau de l'ordre des Templiers. Voir au mot TEMPLE (Ordre du).

TEMPS (Le). — Représenté d'une manière allégorique sur un bas-relief présumé du XVIe siècle, par M. Alex. Lenoir qui l'a publié dans le 1er volume de son *Musée des monum. franç.* V. la planche de la p. 90 (2).

On y voit un vaisseau dont la Fortune tient les voiles; le Temps tient un sablier. La Mort debout tient sa faux qui sert de gouvernail. Le globe du monde, parsemé d'étoiles, sert de support à la figure du Temps.

Le Temps endormi dans une barque qui est avariée et passe sous les yeux d'une figure de l'Éternité, composition dont on trouve une gravure dans l'œuvre de Matheus Gruter, artiste du XVIe siècle.

Le Triomphe du temps, composition allégorique d'après des vers de Pétrarque. Voir les œuvres de ce poëte, éditions de 1512, 1519, 1532 avec gravures sur bois.

Autre composition de ce genre par le Titien et gravée par Silv. Pomarède, Andréa Andréani et quelques autres. Voir l'œuvre du Titien.

(1) Pour l'histoire de cet ordre, voir tous les auteurs cités pour et contre dans la *Méthode pour étudier l'histoire,* par Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. III, p. 189; Dupuy, *Histoire des Templiers;* Moréri, *Dictionnaire historique;* M. de Hammer, *Dissertation sur le mystère des Templiers,* insérée au 6e volume de la collection intitulée: *Mines d'Orient;* les *Archives de l'histoire et de la géographie,* in-8°, année 1818; le *Voyage en Hongrie* du comte de Tekélim, in-8°, p. 218; le *Magasin encyclopédique,* année 1810, t. VI, p. 145, 175; les *Annales de philosophie chrétienne,* t. IV, p. 317; t. V, p. 116, où l'on trouve tout ce qui a été écrit pour et contre l'idolâtrie des Templiers ou le mystère du *Baphomet; Monuments historiques relatifs à la condamnation des chevaliers du Temple,* Raynouard, Paris, 1813; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge,* t. I, p. 110, 341. Sur le costume des Templiers, voir *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 90, 91.

(2) Nous avons vu le bas-relief original qui se trouve dans le dépôt de fragments de sculptures près l'église de Saint-Denis, et il nous a semblé que la gravure donnait beaucoup plus de mérite à l'original qu'il n'en a réellement. Le dessin de ce bas-relief est généralement mou et dépourvu de finesse.

TENTES MILITAIRES. — Des Anglo-Normands, Saxons et autres. Voir les miniatures des anciens manuscrits reproduites dans l'*Angleterre ancienne* de Strutt, éditions anglaise et française (1), et les atlas de ces deux publications. Celles données dans la *Dissertation sur la manière d'assiéger et de défendre les villes*, etc., par le même, insérée dans le *Magasin encyclopédique* de Millin, t. I, II, III, IV de l'année 1810.

Dans l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, pl. CXXXIV, CLXXIII, CLXXIV. Celle qui est représentée ici porte en inscription *Saint-Denis* et *comte de Blois*. Voir encore la pl. CLXXVIII (2).

La célèbre tapisserie de Bayeux ou de Malthide donne diverses formes de tentes militaires. Voir au mot TAPISSERIES.

On en trouve dans la *Monarchie française* de Montfaucon, t. III, pl. VI et XXX.

Dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères, nous signalerons les planches nos 270, 361.

Dans la collection des tapisseries publiées par Ach. Jubinal et M. du Sommerard, se trouvent plusieurs formes variées de tentes militaires. V. à l'article TAPISSERIES (3).

L'ouvrage de Végèce, *de Re militari*, in-folio, renferme beaucoup de planches représentant tous les attirails de guerre.

Tentes militaires des Maures au XIVe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLVI, no 16. Des peuples nomades, *ib.*, no 17.

TENTURES des basiliques chrétiennes (4). — *Tableau des catacombes* de Raoul Rochette, in-12, pl. VIII, no 8 (5), d'après celle mieux gravée dans Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 193 (édition de Paris, 1658), et encore Bottari, *Scultura e pitture sagre*, etc., in-folio, pl. XXXIV.

Plusieurs mosaïques publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, prouvent l'usage des tentures ou voiles suspendus aux fenêtres ou aux portes des églises, des palais, etc., aux premiers siècles. Voir les planches du 1er vol., pl. XIX, nos 6, 7; XXV, XLIII, XLIX, LXI; t. II, pl. XXV, XXVI.

Dans d'Agincourt, *Hist. de l'art* (*Sculpture*), pl. V, no 1; pl. IX, no 1; pl. XII, no 5; pl. XXII, lettre B; pl. XXIV; *Architecture*, pl. XVII, no 11; *Peinture*, pl. XVI, nos 4, 14, 15; pl. XXXI, nos 6, 21, 22, 23. Miniatures du *Menologium*, pl. XL, XLVIII, no 5.

Au dôme de Milan on voit encore ce genre de fermeture. V. MILAN (Dôme de).

— En cuirs dorés ou étoffes.

Grande salle du consistoire de Toulouse. *Voy. pittor. dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), t. II, pl. XXIII.

Autres exemples dans les *Monuments inédits* de Willemin, pl. XV, XLIII, CXIX, CLXIV, CLXVII, CLXXXII, CXCVI, CXCVII, CXCVIII, etc.

Trésor de la couronne de France, t. II, pl. CXCV, no 1; pl. CLXXXVI, CCI, CCLIV, CCLVI.

En baudequin fleuri. Willemin, t. II, pl. CLXIX. Avec pavillon, pl. CLXXXIX (6). En cuir doré. V. ce mot et TAPISSERIES.

Shaw donne aussi plusieurs spécimens de tentures d'appartements dans son bel ouvrage intitulé : *Dresses and decorations*, etc. Voir surtout les pl. XLI, XLIII, XLV, XLVII, XLIX, LV, etc.

TERMES TECHNOLOGIQUES des divers arts d'architecture, sculpture, peinture, mosaïque, etc.

Les principaux ouvrages à consulter pour ce genre d'études sont le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin, 3 vol. in-8°.

Le livre du moine Théophile : *Diversarum artium schedula* (7), 1 vol. in-4°, traduit en français par le comte de l'Escalopier et par M. Mar. Guichard, in-4°. Paris, 1844, sous ce titre : *Essai sur divers arts*, etc. (8).

Le *Dictionnaire d'architecture* de M. Quatremère de Quincy, 3 vol. in-4° (9), depuis

(1) On est forcé d'avouer que l'éditeur de cette traduction a laissé gâcher les planches, qui seraient cependant si précieuses si on les eût copiées avec plus de soin.

(2) Sur ces diverses planches voir le texte de M. Pottier, savoir : p. 14, 15 du t. II ; il y donne quelques détails sur le magnifique manuscrit de Froissart, qui en a fourni les matériaux.

(3) On peut aussi consulter la table des matières que nous avons rédigée de l'ouvrage de M. du Sommerard, remplie de détails spéciaux.

(4) Sur les tentures des basiliques, voir Blondus Flavius, *in sua Decade*, 1 *histor.*, cité par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, p. 93, qui en donne un fragment assez étendu; voir aussi Ciampini, *loco citato*, p. 76; Du Cange, *Constantinopolis christ. vela ciboril*, in-folio, p. 56; *Velothyra*, p. 63. V. aussi dans le *Glossaire*, verbo *Velum*; Macri, *Hierolexicon*, verbo *Velum*; Fabricius, *Biblioth antiquar.*, p. 1013; sur celles des palais du Bas-Empire, Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I, p. 64, colonne 2e.

(5) Ce renseignement consigné p. 216 de cet excellent livre, est une des plus importantes particularités que l'on pouvait signaler à ceux qui s'occupent de l'étude des antiquités chrétiennes. L'ouvrage du savant académicien fourmille de semblables observations dont nous avons fait une ample moisson dans ce Dictionnaire, et qu'on trouvera dans les notes qui se rattachent à tous les objets d'art chrétien.

(6) M. Pottier donne au sujet de ces planches des détails infiniment curieux sur les noms, les formes, l'emploi, les couleurs et les fabrications de ces diverses étoffes à tenture. Voir les pages correspondantes à chacune des indications ci-dessus.

(7) Ce titre est estropié p. 227, note 3 de notre 2e volume.

(8) Voir le compte rendu sur ce consciencieux travail, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXX, p. 479 et suiv.

(9) Malheureusement l'auteur se méprend de la manière la plus étrange sur l'importance et les beautés de l'art gothique qu'il regarde comme la dernière expression de la barbarie.

l'antiquité proprement dite jusqu'à la renaissance comprise.

Le Dictionnaire d'architecture de Britton intitulé : *Dictionary of the architecture and archeology of the middle age*, 2 vol. in-4°, Lond., 1838. Le texte est accompagné de planches nombreuses et très-bien exécutées.

L'ouvrage de J.-H. Parker *Glossary of terms used in grecian, roman, italian*, etc., *and gothic architecture*, 2 vol. in-8°, Lond., 1840, texte accompagné de planches.

Celui de Schmidt intitulé : *Manuel d'architecture*, in-12, texte et planches bien exécutées.

Celui de MM. Renouvier et Ricard, les *Maîtres de pierre, et autres artistes gothiques*, etc., in-4°, 1844, Montpellier, offre à la fin une nomenclature très-curieuse des termes d'art roman usités au moyen âge pour les divers arts connus et pratiqués à cette époque.

Celui de M. le chanoine Bourassé, *Archéologie chrétienne*, 1 vol. in-8°, Paris, 1842, avec planches, reproduit dans le 25e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 349.

Le *Manuel de l'histoire de l'architecture*, etc., de Daniel Ramée, 2 vol. in-12.

Le *Manuel d'archéologie religieuse*, etc., de M. Oudin, 1 vol. in-8°.

Les *Instructions du comité des arts et monuments*, mémoires sur l'architecture religieuse, civile et militaire, etc., in-4°.

Les *Éléments d'archéologie*, etc., in-12, de Batissier, renferment trois tables de tous les mots grecs, latins, français des divers termes d'art dont il donne l'explication dans son texte et l'indication d'une foule d'ouvrages spéciaux.

Le *Dictionnaire d'architecture du moyen âge ou recueil de tous les termes techniques d'art avec de nombreuses explications archéologiques*, etc., 1 vol. in-8°, orné de nombreuses planches en bois, par Ad. Berty. Paris, 1845. Cet ouvrage, attendu depuis longtemps par tous ceux qui s'occupent d'archéologie, est généralement estimé pour sa précision et son exactitude.

Nous pourrions en citer encore quelques autres, mais ceux que nous signalons peuvent suffire.

TERRE. — Création de la terre. Voir le mot Création. Science de la terre. V. l'ouvrage : *Telluris theoria sacra*, in-4°, par Burnelio, avec figures.

TERRE SAINTE. — V. Jérusalem (1), Palestine.

TESSÈRES CHRÉTIENNES. — M. Raoul Rochette, p. 22 de son *Discours sur l'art primitif chrétien*, in-8°, y donne une très-ancienne tessère chrétienne portant l'effigie de Jésus-Christ.

Elle se trouve également gravée dans l'ouvrage du docteur Walsh, *an Essay on ancient coins, medals and gems, as illustrating the progress of christianity in the early ages*; London, 1850, in-8°, p. 4, 12, n° 1, dans Hottinger, *Cipp. hebraic*, tab. VI, n° 3, p. 149, Heidelberg.

Le père Dumolinet en donne aussi une, dans son ouvrage intitulé : *Description du cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris*, in-folio, planche de la page 3, n° 6.

Autre en plomb représentant le poisson symbolique; d'Agincourt, *Sculpture*, planche VIII, n° 5.

TESTAMENT (Nouveau) (2). — Voir Jésus-Christ, Actes des apôtres, Apôtres, Évangélistes, Miracles, etc.

Parallèle de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*, ou les figures de l'ancien servant d'annonce au nouveau.

Le Cabinet des médailles près la Bibliothèque royale de Paris possède, sous le n° 547 de la montre A, une pierre d'un habile graveur du XVIe siècle qui offre ce curieux et mystique parallèle. En bas, Adam assis les bras croisés, entre deux figures, dont une ressemble à saint Jean-Baptiste, etc. Cette belle pierre qui est une agate-onyx gravée en relief, doit être publiée.

Nous citerons comme un des exemples les plus complets de ce genre de composition le magnifique vitrail de la cathédrale de Bourges, publié par MM. Arthur Martin et Cahier, *Description des vitraux du XIIIe siècle*, etc.; il est intitulé : *La Nouvelle Alliance* (3).

Voir aussi le *Speculum humanæ salvationis*, à ce mot; et toutes les Bibles avec gravures sur bois ou au burin, publiées depuis le XVe siècle jusqu'à la fin du XVIe.

TÊTES COUPÉES ou DÉCOLLÉES. — V. Jean-Baptiste, Saint Paul, etc.

(1) Nous ajouterons aux auteurs qui y sont cités, Bernard le Trésorier, *de Acq isitione terræ sanctæ*, reproduit dans le 7e volume de Muratori, *Scriptores rerum italicarum*.

(2) Sur la manière de représenter les personnages et les faits de ce livre, voir le *Manuel de l'iconographie chrétienne grecque et latine*, etc., d'après le manuscrit du mont Athos, publié par MM. Didron et Durand. Paris, 1844.

(3) Voir le texte de M. l'abbé Cahier, p. 13 à 18; les notes de M. Didron, p. 150, 151 du *Manuel de l'iconographie chrét., grecq. et latine*, etc.

— Placée sur un livre. Voir URBAIN, V^e^ du nom, pape.

Autres placées sur la longueur de la lame d'une épée : voir la figure de sainte Félicité, gravure sur bois de la *Chronique de Nuremberg*, 1493, et au nom de cette sainte. Elles sont au nombre de sept, pour rappeler le martyre des 7 enfants de cette bienheureuse mère.

— Portées par divers évêques ou divers saints. Voir CLAIR, évêque, DENIS; *ib.*, NICAISE, évêque de Reims, VALÈRE et VALÉRIE. Trois saints portant leurs têtes coupées, diptyque du XIVe au XVe siècle. Gori, *Thes. diptychor.*, t. III, pl. XXX.

TEUTONS. — *Thesaurus antiquitatum teutonicarum*, par Schilter (Joseph), 3 vol. in-fol. avec figures.

Monuments de l'ordre militaire teutonique, par Duellius, 1 vol. in-folio; on y trouve divers sceaux de cet ordre à la fin du volume.

Autres sceaux du même ordre dans l'ouvrage d'Heineccius, *de Sigillis Germanorum*, in-folio, tabula XV^a^, page 153. Sur l'un est une fuite en Egypte, sur l'autre, la crèche.

Costume des chevaliers de l'ordre dans l'ouvrage de J. Ch. Bär, 6 vol. in-folio, planches coloriées.

Et dans Schoonebeek, *Histoire de tous les ordres milit.*, etc., t. II, planche de la p. 6.

TEWERDANCK ou THEURDANCK (1). — Suite de planches gravées en bois par Hans Scheoffelein ou Scheuflein, d'autres disent par Hanz Schaufelein, d'après les dessins d'Albert Durer. Le texte de ce livre célèbre est, dit-on, du chapelain de l'empereur, Melchior Pfintzing.

THABOR. — V. TRANSFIGURATION.

THAIS (SAINTE). — Pénitente. Voir le recueil des femmes pénitentes par Sadeler, intitulé : *Solitudo fœminarum*, etc., in-4° oblong, ou dans son œuvre. Et la collection des saintes femmes du Cabinet des estampes à Paris (2).

THANN (Haute Alsace). — Cathédrale de cette ville, construction élégante du XVe siècle, ornée d'un beau clocher, autrement dite flèche; *Moyen âge pittoresque*, pl. XLIX, vue du portail. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, in-folio, t. II, pl. CXC.

L'Univers pittoresque de Didot donne la vue de l'abside, *France*, pl. CCCLXXVIII A. CCCLV.

Vue du tombeau dit du Christ, avec de curieux bas-reliefs (3), *Moyen âge pittoresque*, pl. X, et dans la publication intitulée : *Antiquités de l'Alsace*, par MM. Golbéry et Schweighæuser, in-fol., planches d'après Chapuy, n° 34.

THÉATRES (4). — D'Agincourt, *Histoire de l'art, Architecture*, pl. LV, donne la vue, plan, coupes et détails d'un théâtre des confrères de la passion à Velletri près Rome, et il l'indique comme étant du XVe siècle.

Dans le 2e vol. de la *Bibliotheca spenceriana* de Dibdin, in-4°, p. 427 à 428 et 430 et suivantes, sont plusieurs fac-simile de miniatures d'un Térence, manuscrit du XVe siècle; on y voit quelques portions d'une salle de théâtre, des figures d'acteurs et d'actrices, des loges, etc. Mais ce qui est surtout remarquable, c'est une espèce de grand lustre dans lequel on voit figurer plusieurs personnages hommes et femmes. Pour l'explication de cette singularité voir le texte de l'ouvrage de Dibdin.

THÉBAÏDE (5). — Voir ANACHORÈTES, MOINES, PÉNITENTS, PÉNITENTES, etc.

THÈCLE (SAINTE) (6). — Image très-ancienne de cette sainte vue debout entre deux serpents qui se dressent, mosaïque d'une chapelle de la cathédrale de Milan. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXV, donne une figure de sainte Euphémie représentée

(1) Ce qui veut dire le chevalier à la Roue. Sur le contenu de ce livre et du héros qui en est l'objet, voir Duchesne, *Voyage d'un iconophile*, in-8°, p. 15; sur les diverses éditions de cet ouvrage, Brunet, *Manuel du libraire*, etc.; Jansen, *Origines de la gravure*, etc., p. 128 et suiv.

(2) V. au mot MÉNOLOGIUM ce que nous disons.

(3) Sur les sculptures de ce tombeau, voir le texte de l'ouvrage ci-dessus publié chez Hauser, et celui de M. Golbéry, etc.

(4) Sur les théâtres au moyen âge, voir Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. IV, p. 232, 374, 405, 408, à la fin; et tous ceux indiqués au mot MYSTÈRES; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. IV, p. 130, 131, 132; descriptions de divers jeux ou mystères dans l'*Histoire de René d'Anjou*, par Villeneuve de Bargemont, t. III, p. 86, 88, 295 à 293. Voir aussi l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, 4e édition, t. IV, p. 323; les curieux détails sur ce sujet, consignés dans le texte de M. l'abbé Cahier; *Description des vitraux de Bourges*, etc., in folio, p. 152 et suiv., et dans l'ouvrage de M. L. Paris, intitulé : *Toiles peintes et tapisseries de la ville de Reims*, etc., in-4°, p. XXXVIII, et le résumé à ce sujet, p. 187 et suivantes de l'ouvrage de M. Champollion-Figeac fils, *Louis et Charles d'Orléans*, etc., in-8°, 2 vol., Paris, 1844.

(5) Nous employons ici ce mot pour exprimer une réunion de solitaires.

(6) Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 21, cite une église de ce nom à Milan, et très-ancienne. V. les détails curieux qu'il cite à son sujet.

ainsi. Autres dans la grande collection des femmes saintes, formée au Cabinet des estampes de Paris.

THÉODEBERT. — Figure de ce prince sur des monnaies publiées par Leblanc et Bouteroue, dans l'atlas du 3e vol. des *Costumes*, par Maillot et Martin, pl. III, nos 7, 10, 11. *Revue numismatique*, année 1841, pl. IV, V. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, planche de la page 94.

THÉODELINDE. — Reine des Lombards, représentée sur les marches du trône, sur lequel est assise la sainte Vierge. Sculpture d'un des bas-reliefs de la croix d'or du trésor de Monza Millin, *Voyage dans le Milanais*, t. I, p. 369, planches de l'ouvrage de Frisi et Giulini, *Memorie di Milano*.

— Prosternée aux pieds de la sainte Vierge et lui faisant l'offrande d'une église (1), gravure d'un ouvrage intitulé : *Opera Clem. Prudentii cum notis Fausti Arevali*. Rome, 1789.

La même dans la même posture offrant une couronne placée aux pieds de la sainte Vierge, médaillon (2) gravé dans l'ouvrage de Frisi, *Memorie di Monza*, 2e dissertation.

THÉODORE (Saint). — Tribun et martyr, représenté debout, *Menologium Græcorum*, t. II, planche de la page 172. Édition du Vatican.

THÉODORIC, roi des Goths (Ve siècle). — Figure de ce prince, représenté assis prenant son repas dans son palais (3), mosaïque de l'église Saint-Apollinaire de Ravenne; d'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n° 14.

Théodoric à cheval combattant un roi des Hérules, miniature du XIIe siècle; d'Agincourt, *Peintare*, pl. LXVII, n° 5.

Monnaie de ce prince, Muratori, *Antiquitates Italiæ*, tome II, p. 581; d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XLVIII, n° 20, d'après celle publiée par Pembrock.

Palais de Théodoric à Ravenne, architecture du Ve siècle environ. *Archeologia britannica*, t. XXV, pl. LXIII; d'Agincourt en donne un fragment très-réduit dans son *Histoire de l'art, Architecture*, pl. XLV, n° 2, Gally Knigth, dans *The ecclesiastical architecture of Italy*, in-f°, Londres, 1843, pl. VII.

On croit voir une représentation de ce palais dans une belle médaille de la ville de Vérone, publiée par Maffei, *Verona illustrata*, t. I, p. 448. Dans d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n° 23.

Mausolée de Théodoric; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XLV, n° 2 (monument du IVe siècle). Ce tombeau a été converti en église sous le nom de Sainte-Marie de la Rotonde; d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVIII. Dans l'*Archeologia*, t. XXIII, pl. XXIX, par Gally Knigth, dans *The ecclesiastical architecture of Italy*, in-folio. Lond., 1843, pl. VIII.

La porte de ce monument est publiée dans l'*Archeologia*, t. XVII, pl. XXVII.

THÉODOSE LE GRAND. — Représenté assis sur son trône et recevant des présents, bas-relief du piédestal de l'obélisque de Constantinople. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. X, nos 5, 6, 7; la planche XI donne les autres sculptures du piédestal.

— Représenté debout sur la colonne du forum Theodosianum; Du Cange, *Constantinopolis christiana*, in-folio, planche p. 79.

On y voit encore ce prince entouré de femmes couronnées de tours crénelées, représentant les diverses provinces de l'empire et qui offrent leurs hommages à l'empereur vêtu dans le goût des doges de Venise (4).

Théodose, la tête entourée d'une auréole et assis au milieu du synode de Constantinople, assemblé contre Macédonius. Voir Synode.

Monnaies à l'effigie de Théodose. Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-folio, p. 61.

Ciampini donne un sceau de Théodose dans ses *Vetera Monumenta*, t. I, p. 275; il est assez mal gravé.

THÉOLOGIE personnifiée. — Figure allégorique de cette science, peinture du *Scrinium* de la bibliothèque d'Alexandrie, vers le IIIe siècle (5), sous le règne de Ptolémée Soter; elle tient divers attributs qui rappellent son origine céleste; publiée par le père Giard, capucin, et reproduite dans le 9e volume de l'ouvrage de Burmann, inti-

(1) Quelques personnes à qui nous avons soumis cette gravure, pensent que le médaillon est apocryphe et que la facture en est moderne.

(2) Il se pourrait que cette gravure fût la même que celle citée la première, mais avec des différences.

(3) Ciampini y voit quelque chose de plus important, ce serait, selon lui, la réception du jeune Justinien envoyé comme otage à Théodoric par suite du traité qui donnait la paix à l'Orient et à l'Occident. Voir à ce sujet le t. III de *l'Art au moyen âge* de M. du Sommerard, p. 69, qui y discute le fait avec beaucoup d'érudition.

(4) Saint Chrysostôme, vers la fin du IVe siècle, dit quelque part que Théodose portait des robes de soie brochées d'or, sur lesquelles étaient représentés des dragons.

(5) Il faut avouer que si la peinture est ancienne, le dessinateur et le graveur ont singulièrement modernisé l'original.

tulé : *Antiquitates Italiæ*, pl. I, n° 2, à la fin du vol.

— Figure allégorique, peinte par Raphael au Vatican (1). D'Agincourt, *Histoire de l'art, Peinture*, pl. CLXXXVI, n° 18.

THÉOLOGIE (Faculté de). — Sceau de ce corps. *Trésor de numismatique et de glyptique*, in-folio. Volume intitulé : *Sceaux des communes*, etc., pl. I, n° 9, et page du texte, et dans les *Éléments de paléographie* de Nat. de Wailly, in-4°, t. II, planche de la page 393.

THÉRÈSE (SAINTE). — Figures de cette sainte, réunies dans la grande collection des saintes du Cabinet des estampes à Paris, plusieurs volumes in-folio, et dans la collection de l'auteur de ce Dictionnaire destinée à la bibliothèque du Musée de Cluny. Béatification de sainte Thérèse, tableau de C. Dossi ou Dosso, voir son œuvre.

THÈSE THÉOLOGIQUE. — Soutenue par la comtesse Veronica Valeria Maleguzi, gravure reproduite dans l'ouvrage intitulé : *Bibliotheca Cinelli*, t. III, p. 224, et citée par Millin, *Voyage en Lombardie*, t. II, p. 172.

THOMAS (SAINT). — Figure de cet apôtre (2) debout, sans attribut (3), mosaïque du IVe siècle environ; Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I, pl. XLVII; figure en pied portant le nom, *ib.*, pl. LXX; autre, *ib.*, pl. LXXVII; autres sans noms, t. II, pl. XXXIX.

— Figure en pied tenant une équerre, de la suite des douze apôtres par Raphael; voir son œuvre.

Un magnifique émail qui décorait autrefois, au Musée des Petits-Augustins ou des Monuments français (4), le piédestal du mausolée de Diane de Poitiers, dans la salle d'introduction, sous le n° 158, représente une figure en pied de Saint-Thomas (5) tenant une équerre. Cet émail qui a passé au Musée des monuments français au Louvre, avec le mausolée en question, est gravé dans l'ouvrage de M. Lenoir, t. IV, pl. CLXXII, décrite p. 81.

Cet émail est l'ouvrage du célèbre Léonard de Limoges, d'après un dessin de Jeannet.

Légende de Saint-Thomas comme missionnaire des Indes et patron des architectes, très-belle verrière du XIIIe siècle à la cathédrale de Bourges, pl. II de la *Description des vitraux* de cette église, par MM. Cahier et Martin, in-folio, 1842-1843. Cette belle verrière se compose de 21 sujets, décrits depuis la page 133 et suiv.; le vitrail est terminé par la figure d'un tailleur de pierre (6).

Incrédulité de Saint-Thomas et sa confession, sculpture des portes en bronze de l'église Saint-Paul-hors-les-Murs; Ciampini les donne, mais méconnaissables, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XVIII. D'Agincourt les reproduit avec soin, *Sculpture*, pl. XX, n° 4.

Autre sculpture du même sujet au Campo Santo. Voir au nom de ce monument, n° 28 du détail raisonné que nous en donnons dans ce Dictionnaire.

Groupe en bronze représentant saint Thomas portant le doigt dans le côté de son maître; sculpture d'André Verrechio vers 1480. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXVIII, n° 22.

Autre sculpture du XVIe siècle, *ib.*, planche XLIII, n° 9.

Curieuse eau-forte de la main de Michel-Ange Amerigi, dit le Caravage; voir son œuvre.

Saint-Thomas à la cène, voir le tableau de Léonard de Vinci (7). Raphael Morghen, célèbre graveur du tableau en question, pour faire reconnaître saint Thomas, s'est imaginé de lui mettre dans la bordure de son manteau les paroles de l'Évangile : *Credidisti Thomas quia vidisti*, quoique rien ne prouve que Raphael ait jamais mis cette légende dans sa peinture. Raphael a dans son œuvre une belle composition de la cène dont on peut faire la comparaison avec celle

(1) M. Rio, p. 295 de son ouvrage, *Poésie chrétienne*, etc., remarque que cette figure semble inspirée sur celle de Beatrix, dépeinte par le Dante.

(2) Sur la manière de le représenter, voir Molanus, *Hist. imag. sacrar.*, in-4°, p. 395, 396.

(3) On lui donne ordinairement une *pique*, instrument de son martyre.

(4) On sait que c'est celui qui fut formé à Paris par les soins de M. Alex. Lenoir.

(5) On croit que cette figure représente François Ier, avec lequel, du reste, elle a beaucoup de ressemblance.

(6) Cette figure est là pour apprendre que c'est la confrérie des tailleurs de pierre qui fit au XIIIe siècle l'offrande et le don de cette verrière. Que de choses nous apprennent ces sortes d'offrandes si communes au moyen âge, faites par les classes ouvrières! quelle foi intime et vivace animait toutes les masses riches ou pauvres dont les largesses et les travaux pieux ont élevé toutes ces belles cathédrales et une foule d'églises inconnues, quoique souvent si dignes d'admiration! Il y aurait un bel ouvrage à faire sur l'art envisagé au point de vue religieux du XIe siècle à la fin du XIIIe. M. du Sommerard en donne un aperçu très-intéressant, t. IV, p. 156 et suiv.

(7) Au sujet de l'expression donnée à saint Thomas dans ce célèbre tableau, voir la dissertation de M. l'abbé A. J. Guillon, intitulée : *le Cénacle*, in-8°, et le texte des *Vitraux de Bourges*, par M. l'abbé Cahier, p. 132, au sujet de la légende de saint Thomas, voir la note 3.

de Léonard pour l'expression donnée à saint Thomas. Voir au mot Cène ce que nous y indiquons.

Incrédulité de Saint-Thomas, vitrail de la cathédrale d'Auch, *Histoire de la peinture sur verre*, etc., du comte de Lasteyrie, in-folio, pl. LXXXIII.

Église Saint-Thomas à Bergame, monument d'architecture lombarde. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXIV, n° 16.

Autre à Rome, dite Saint-Thomas *in formis* ou de la Rédemption; elle remonte au XIIIe siècle. Voir toutes les descriptions de Rome que nous signalons à ce nom.

THOMAS D'AQUIN (Saint) (1). — Statuette de ce célèbre docteur, à la belle châsse de Saint-Pierre martyr, à Milan, XIVe siècle; d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXXIV.

— Présentant à Urbain IV l'office du saint-sacrement, peinture sur émail du reliquaire de la cathédrale d'Orviette, au XIVe siècle; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIII, n° 11.

Grande figure en pied, entourée des évangélistes, des prophètes et des anciens philosophes païens, etc., fresque d'Angelico Fiesole, au Vatican, exécutée dans la chapelle de Nicolas V; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXLV, n° 9, et dans l'œuvre de Fiesole formant un vol. in-folio, *Storia della pittura italiana*, Giov. Rosini, pl. XX (2).

Suite de 30 planches, renfermant toute la vie de saint Thomas depuis sa naissance jusqu'à sa mort, composée par Otto Venius vers 1610 et gravée par Cor. Boel, bon graveur flamand, avec un titre ainsi conçu: *Vita sancti Thomæ Aquinatis*, etc., 1 vol. plat in-4° oblong; en tête est un portrait du saint.

Le Cabinet des estampes de Paris possède plusieurs figures et portraits de saint Thomas. Voir la collection des saints par ordre alphabétique.

Tombeau et châsse de Saint-Thomas placée dans l'église des dominicains de Toulouse. Voir la topographie de cette ville au Cabinet des estampes à Paris.

THOMAS (Saint) de Cantorbéry. — Représenté debout, peinture sur verre d'une église de Chester (Angleterre), *Angleterre ancienne* de Strutt, reproduite dans l'*Angleterre pittoresque* (3) du baron Roujoux, in-8°, t. I, planche de la page 277.

Saint Thomas baptisant une princesse, miniature du XIVe au XVIe siècle, publiée dans le *Pictorial history of England*; Londres, in-8°, planche de la page 353, t. I.

— Représenté avec un roi d'Angleterre, miniature de manuscrit du XIVe siècle; *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise, pl. VIII.

— Massacré par trois seigneurs pour plaire au roi, *ib.*, pl. IX et XII du supplément.

Bas-relief d'un tombeau du XIIIe au XIVe siècle représentant le même sujet, planche de la page CXC de l'ouvrage *Sepulcral monument in Great Britain*, t. I, Gough, Lond., 1786, plusieurs vol. in-fol. (4).

Même sujet d'après une miniature du XIIe siècle, publiée par Carter dans l'ouvrage *Specimen ancient sculpture and painting*, t. I, pl. XXXVI.

Funérailles de saint Thomas et son apothéose au ciel, peinture du XIVe siècle, *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise, pl. XI.

Vue du tombeau ou reliquaire de cet évêque célèbre, manuscrit de la bibliothèque Cottonienne et gravé dans le *Monasticum anglicanum*, t. unique, planche XLVII, gravée par Rom. Vaughun.

Mitre et autres ornements épiscopaux de saint Thomas, conservés au trésor de la cathédrale de Sens et publiés dans l'ouvrage de Shaw intitulé: *Dresses and decorations*, etc., in-8, t. I, pl. XIII, d'après les dessins de M. Gérente, dessinateur français, à qui l'éditeur doit une bonne partie de l'ouvrage.

THURINGIA SACRA, etc. — Il a été publié, sous ce titre, un curieux ouvrage en 2 vol. in-folio par Samuel Reyheri, renfermant une grande quantité de planches, représentant des abbayes, des églises, grand nombre de tombeaux avec les figures des personnages illustres de ce pays, de belles pierres tombales richement sculptées, des sceaux, des inscriptions, des châsses, des reliquaires, etc., des costumes de princes, princesses, seigneurs, d'une grande richesse. Ce volume renferme plus de 80 planches (5);

(1) Molanus, *Hist. imag. sacrar.*, in-4°, p. 262.

(2) M. Didron donne l'explication de ce curieux tableau dans son *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 417.

(3) Cet ouvrage fut d'abord publié à Paris par MM. Minguet et Pelanne, en concurrence avec une autre histoire d'Angleterre du baron Roujoux, qui, l'ayant acquise, en fit une seule et même publication sous le titre d'*Angleterre pittoresque*, en 4 volumes in-8°, avec illustrations.

(4) Exemplaire communiqué par le Cabinet des estampes à Paris, volume P, e, 8, c.

(5) Assez ordinairement cet ouvrage ne forme qu'un seul volume très-gros, dont une partie des planches gravées par divers artistes de talents bien différents, ne sont pas numérotées; le nombre de ces planches varie beaucoup et il s'y trouve ordinairement bien des gravures qui semblent ne pas appartenir à l'ouvrage.

on y trouve une figure en pied de sainte Élisabeth assez mal gravée.

TIARES (1). — Peinture à fresque du XIIe au XIIIe siècle où l'on voit un empereur qui présente une tiare à un pape; on y distingue deux couronnes. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CI, n° 8.

Figure du pape Boniface VIII portant une tiare à une seule couronne, fresque du Giotto, *ib.*, pl. CXV.

Dans l'ouvrage intitulé: *Monumenta cryptarum Vaticani*, in-folio, par de Angelis, rempli de planches très bien exécutées, on trouve plusieurs figures de papes coiffés de la tiare. Voir surtout les planches VII; de forme singulière, XV; d'une hauteur démesurée, XXVIII, XXIX, XLVII, XLIX, LIII, LIV, LVI, LVII.

Tiare à 3 couronnes, tombeau du pape Benoît XII à la cathédrale d'Avignon; voir au nom du pape et AVIGNON.

On trouve des formes variées de tiares dans les histoires des papes publiées par Ciaconius, les Bollandistes, Palatius et d'autres, mais on ne peut faire aucun fond sur ces représentations qui ne sont pas basées sur des monuments proprement dits ou d'époque.

La tiare est encore donnée comme coiffure au Père éternel sur les sculptures et les vitraux du XIIIe au XIVe siècle. Voir aux mots DIEU, PÈRE ÉTERNEL, TRINITÉ, les monuments que nous y citons.

Tiare entourée dune couronne d'épines, vitrail du XIVe au XVe siècle, représentant une trinité. Dibdin, *a Bibliographical, antiquarian*, etc., in-8°, planche page 203, t. I.

TIGE DE JESSÉ (2). — Un des plus anciens exemples que nous puissions citer de ce genre d'allégorie est le vitrail de l'église Saint-Denis, époque de Suger, publié dans l'ouvrage de M. Alex. Lenoir, *Musée des monuments français*, t. VII, planche de la p. 63, et dans son *Atlas des arts en France*, pl. XXXI. Avec les couleurs de l'original dans la *Revue archéologique* de Leleux, t. I, pl. XVIII et p. 606.

Autre d'après une miniature des Heures dites de saint Louis, magnifique manuscrit de l'Arsenal, folio 30. On y voit Jésus Christ entouré des sept dons du Saint-Esprit. Cette belle miniature a été reproduite dans l'*Album* du Sommerard, pl. XVIII de la 8e série. Cette curieuse composition est malheureusement bien maltraitée par l'artiste chargé d'en faire une copie, laquelle donne une pauvre idée de l'original.

Autre tige de Jessé, peinture sur verre du XVIe siècle à Saint-Étienne de Beauvais. *Histoire de la peinture sur verre*, par le comte de Lasteyrie, in-fol., pl. LXXIV.

Autre à l'église de Saint-Cunebert de Cologne (XIIIe siècle). *Monographie de Bourges* des pères Cahier et Martin, *Vitraux*, planche d'étude n° 12, lettre H, p. 75 et suiv.

Sculpture du même sujet dans le tympan du portail de l'église cathédrale de Rouen. *Voyages pittor. dans l'ancienne France*, in-folio (*Normandie*), pl. CXXXVI.

Sculpture en bois du XVe siècle, publiée dans l'*Album du Nivernais*, 1 vol. in-4°, p. 25.

Autre, *Revue archéologique de Paris*, t. I, pl. XXI, XXII et p. 755.

Autre en pierre, au portail de l'église de Saint-Riquier, vers le XIVe siècle. *Voyages dans l'ancienne France*, par Taylor et de Cailleux (*Picardie*), 1 vol. in-fol., chap. de *Saint-Riquier*. Les planches de cette publication ne sont pas numérotées.

Autre, sculpture du XIVe ou XVe siècle des meneaux d'une fenêtre de l'église de Dorchester (Angleterre), gravée dans l'ouvrage intitulé: *Chronological history of graphic illustrations*, etc., 1 fort vol. in-4°, par Ch. Britton. Les planches ne sont pas numérotées. Plusieurs des 25 figures qui sont sur cette planche sont reproduites en plus grand sur celle qui suit.

TINTINNABULARIUM. — Willemin, dans ses *Monuments inédits*, pl. XXV, donne, d'après une miniature du VIIIe ou IXe siècle, la copie d'un instrument de ce genre formé de la réunion de plusieurs clochettes qui se frappaient avec un marteau (3).

On en trouve un autre exemple sur un

(1) Sur ce genre de coiffure pontificale, V. tous les auteurs et ouvrages cités par Fabricius. *Bibliotheca antiquaria*, p. 841; on y trouve entre autres ouvrages le *Trésor des antiquités ecclésiastiques*, in-f°, d'Angelus Rocca. Voir aussi Macri; *Hierolexicon*, et Du Cange, *Glossarium*; Casalius, *de Ritibus christianorum*, in-4°, p. 197.

(2) On nomme ainsi une sorte d'arbre allégorique dont le tronc semble sortir de la poitrine d'une figure de vieillard couché à terre; c'est Jessé, père de David; les branches de l'arbre portent des fleurs d'où sortent des figures d'autant de personnages issus de Jessé; la tige la plus élevée porte une figure de la Vierge tenant l'enfant Jésus. Cet arbre a pour but de représenter la généalogie de la Vierge comme fille de David, qui se trouve ainsi père de Jésus-Christ.

Sur ce genre de représentation, voir le *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine*, d'après un manuscrit byzantin du mont Athos, traduit par M. Durand et publié avec des notes par M. Didron, 1 vol. in-8°, Paris, 1845, voir le texte, p. 151.

(3) Sur ce singulier instrument, voir le texte de M. Pottier sur les planches de Willemin, p. 18 et 37, où il lui donne indistinctement le nom de *tintinnabulum* et celui ci-dessus.

chapiteau à bas-relief de l'ancienne abbaye de Boscherville, vers le XIe siècle. *Instruct. du comité des arts*, etc. (musique), pl. VI.

Willemin, *Monuments inéd.*, t. I, pl. LII, en donne aussi un spécimen. On trouve plusieurs instruments composés de cloches et de clochettes dans l'ouvrage du père Kircher, intitulé : *Musurgia universalis*, 1 vol. in-folio. Voir les planches.

TISSERANDS. — Une miniature de la fin du XIIe siècle, reproduite par Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXVIII, représente un métier à tisser dont M. Pottier donne le détail, p. 50 de son texte.

Nous en trouvons un autre représenté sur le vitrail d'une église de Saumur. Voir l'atlas des *Voyages dans le midi de la France*, par Millin, pl. XIII.

Un autre sur un bas-relief sculpté au portail de la cathédrale de Chartres, vers le XIIIe ou XIVe siècle. Voir toutes les descriptions de cette église citées à son nom.

A l'église de Saint-Étienne d'Elbeuf (Normandie) est un vitrail sur lequel sont représentés des tisserands à leur métier et faisant tourner l'ourdissoir. On y voit aussi la vie de saint Roch, patron des tisserands. Langlois du Pont-de-l'Arche, *Essai sur la peinture sur verre*, in-8°, p. 113.

Une sculpture du XVIe siècle, publiée dans le *Trésor de glyptique*, volume intitulé : *Médailles des Pisans*, pl. XIII, n° 4, représente deux femmes travaillant au métier à tisser.

La machine à tisser se trouve employée comme emblème de la brièveté de la vie humaine avec l'instrument nommé *spatha lignea*, servant à trancher le fil, sur une inscription funèbre du tombeau de saint Sévère, dans l'ouvrage de Lupi : *Epitaphium sancti Severæ*, in-folio, p. 28.

TITRE DE LA CROIX (1). — On trouve divers *fac-simile* de cette inscription célèbre dans l'ouvrage intitulé : *Demonstratio historiæ ecclesiæ* de Bianchini, tabula II^a, sæculi I^i, n° 19 (2), d'après celui qui est conservé à l'église Sainte-Croix de Jérusalem.

Dans l'*Historia admir. Jesu-Christ. et de stigmatibus sacræ sindonis*, par Alph. Paleoto, 1 vol. in-4°, avec planches.

Dans l'ouvrage de Niquetus, *Historia tituli sanctæ crucis*, 1 vol. in-12.

Dans le 18e vol. des *Annales de philosophie chrétienne*, in-8°, p. 292. (Dissertation de M. Drach, ex-rabbin converti.) Voir la planche qui donne ce titre tel qu'il existait à cette époque, avec la rectification de ce qui a été publié sur cet objet.

TOBIE. — Conduit par l'ange, peinture des catacombes, présumée du IIe siècle. D'Agincourt, pl. VII, n° 3, section *Peinture*.

— Tenant un poisson à la main et un bâton de voyage, peinture de la catacombe Saint Calliste. Aringhi, t. I de la *Roma subterranea*, planche de la p. 317, n° 2. Bianchini la reproduit dans sa *Demonstratio historiæ eccles.*, tabula II^a, sæculi II^i, n° 23. Voir aussi son texte, t. III, p. 500.

Tableau de Raphael où l'on voit Tobie sous la figure d'un enfant tenant un petit poisson à la main qu'il semble offrir à une madone. Voir au mot POISSON la note qui y est jointe.

Histoire de Tobie père et fils. Voir toutes les Bibles avec gravures sur bois ou au burin, publiées dans les XVe et XVIe siècles. Celle de Royaumont offre plusieurs planches copiées d'après divers maîtres anciens dont nous ignorons les noms.

L'ange conduisant le jeune Tobie. Voir l'œuvre de Raphael et de Marc-Antoine.

Autre, composition d'Adam Elsheimer, école allemande, XVIe siècle. V. l'œuvre du peintre.

Même sujet, d'après Augustin Carrache (XVIe siècle), école lombarde. V. l'œuvre du peintre.

L'œuvre de Martin de Vos et des Sadeler est également à consulter, ainsi que celui de Carle van Mander, qui a traité plusieurs circonstances de l'histoire du jeune Tobie.

TOILES PEINTES (3). — *De la ville de Reims ou la mise en scène du théâtre des confrères de la Passion*, par Louis Pâris, bibliothécaire de la ville de Reims, 2 vol. in-4° avec un atlas in-folio de 32 planches dessinées et gravées par C. Leberthais, Paris, 1843, chez Prévost, libraire éditeur. On y remarque la grande planche du titre représentant le beau retable de l'autel dit Saint-Laict, l'histoire de Judith, la Passion, la mort de Pilate, les conquêtes du grand roi Clovis en plusieurs planches, etc.; une tige

(1) Outre les ouvrages à planches que nous citons dans notre inventaire, voir encore tous les auteurs cités par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 756, *de Pœnis*; Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, p. 434, 436; Baillet, *Traité des fêtes mobiles*, in-8°, t. I, p. 500; Godescard, *Vies des saints*, *ib.*, à la table des matières.

(2) Voir aussi les curieux détails donnés à ce sujet dans le 2e volume de ce savant qui résume tout ce qu'on a pu dire de plus plausible sur ce titre.

(3) Sur l'antiquité des toiles peintes, Émeric David, *Discours sur la gravure*, in-8°, 1808, p. 10, 11 et suiv.; 18 et suiv.; 25, 27; *Discours sur la peinture*, édition in-8°, 1812, p. 191 et suiv.

de Jessé; une nativité où figure un évêque de Reims, etc.

—De la cathédrale de Sens. Voir à ce nom et à Étoffes, Tapisseries, Tentures, etc.

TOILETTES DE FEMMES. — D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Sculpture*), donne, pl. IX, sous les nos 1 et suiv., plusieurs objets de toilette à l'usage des dames romaines du IVe ou Ve siècle, et même un coffret dont l'inscription indique l'usage qu'en a fait une femme chrétienne (1). M. du Sommerard reproduit le coffret en question dans son *Album des arts*, etc., pl. II de la 1re série.

Autres objets destinés au même usage, ouvrage du XVe au XVIe siècle. *Atlas des arts, ib.*, pl. III, chap. XX.

On trouve dans le même ouvrage, *Atlas*, pl. VII du chap. VI, un tableau représentant une dame du règne de François Ier dans sa chambre à coucher, entourée de tous les objets de toilette en usage à cette époque.

Voir aussi les mots Miroirs, Parures, Peignes, etc.

Toilette en fer damasquiné, provenant des Médicis ou de leur époque. *Moyen âge pittoresque*, pl. XLVIII.

Willemin offre plusieurs objets destinés à la toilette des femmes aux diverses époques du moyen âge, soit comme meubles, bijoux, instruments, ustensiles, etc. Voir surtout les pl. CCIV, CCXVI; soit comme ajustement. V. Chaussures, Coiffure, Costumes, et dans la collection intitulée : *Collection de meubles*, etc., publiée chez Hauser, à Paris, in-fol. Voir les planches.

TOISON D'OR. — Costume des chevaliers de cet ordre vers 1429 (2). Voir Schoonebeck, *Histoire des ordres de chevalerie*, t. II, planche de la p. 242 ou n° 85. Voir aussi l'ouvrage de Bar, 3 vol. in-folio.

Le beau collier de l'ordre (3) se trouve sur tous les portraits du duc Philippe le Bon qui en fut l'inventeur. Voir à son nom. Il en existe une très-bonne gravure au 2e feuillet d'un ouvrage intitulé : *Revelationes sanctæ Brigittæ*, in-folio, 1521, Nuremberg.

Millin, dans le 2e volume du *Magasin encyclopédique*, année 1810, p. 82, donne le *fac-simile* d'une miniature du XVe siècle environ représentant une assemblée de chevaliers de la Toison d'or. On y trouve de savantes recherches sur l'origine et les cérémonies de l'ordre.

Blasons des armoiries de tous les princes, seigneurs et chevaliers membres de cet ordre, 1 vol. in-folio, par Maurice.

Le mausolée de la Toison d'or, tombeaux des chevaliers de l'ordre avec leurs emblèmes, devises et cris de guerre. Sans nom d'auteur: Amsterdam, 1689, in-8°. (Livre devenu rare.) Il renferme sans doute des planches, à en juger par le titre.

TOISON DE GÉDÉON. — Un des médaillons d'une des fenêtres de la cathédrale de Lyon représente le miracle de la Toison de Gédéon. Voir la planche d'étude n° 8 de la *Description des vitraux du XIIIe siècle*, in-folio (4), de MM. Cahier et Martin. Voir le texte, p. 121. Pour l'histoire même de Gédéon, voir à ce nom.

TOITURES DE BATIMENTS (5).—D'Agincourt, *Histoire de l'art* (*Architecture*), offre une série de ce genre, depuis les temps les plus reculés jusqu'au XVIe siècle. Voir les pl. I, IV, VIII, XVIII, XXIII, XXV, XXVI, XXVII, XLII, XLVI, LVIII, LXIII, LXVII, LXXII.

Ciampini, *de Ædificiis sacris*, 1 vol. in-folio. Voir les planches. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 193 (6). Bottari, *Pitture e sculture*, etc., pl. XXXIV.

— De diverses églises grecques du Bas-Empire. *Menologium Græcorum*, t. I, planches LXXXII, CII, CXXV, CLXV, CCIII. On y

(1) Evidemment tous les accessoires qui ornent ce joli coffret sont d'un artiste païen et le produit des idées toutes mythologiques qui ont concouru à sa confection; mais l'inscription indique ou que la dame s'est convertie, ou qu'elle a voulu utiliser ce meuble païen en y faisant mettre une inscription chrétienne pour en sanctifier l'usage. M. Raoul Rochette donne de curieux détails sur les objets de toilette de femme trouvés dans des tombeaux même chrétiens, témoin celui de la femme de l'empereur Héraclius. *Tableau des catacombes*, in-12, p. 245, 246; il cite à ce sujet un savant ouvrage du père Cancellieri, *de Secretariis basilicæ vaticanæ*, p. 296, note 326.

(2) La Bibliothèque royale de Paris possède plusieurs manuscrits du roman de la *Toison d'or* en date du XVe siècle, ornés de belles miniatures, sur lequel on peut consulter avec fruit l'ouvrage de M. Paulin Pâris, *Manuscrits français de la Bibliothèque royale*, in-8°, t. I, p. 269 à 276; t. II, p. 336.

(3) M. Nibby, auteur de l'ouvrage intitulé : *Mores catholici*, dit que ce collier est un chef-d'œuvre d'orfévrerie qui serait difficile à surpasser par nos plus habiles ouvriers en ce genre, même aujourd'hui où l'art et l'industrie semblent avoir atteint leur apogée, t. II de la traduction de l'ouvrage en question, par M. Danielo, p. 204.

(4) Pour l'explication de cette peinture symbolique, voir p. 121 du texte de M. l'abbé Cahier et les notes qui viennent à l'appui.

(5) Sur l'art de la toiture et les divers procédés pratiqués à cet effet, voir le *Dictionnaire des beaux-arts* de Millin; la *Revue générale de l'architecture*, par Daly, architecte; Gabriel Ramée, Batissier, etc.; M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 96.

(6) C'est à la judicieuse remarque de M. Raoul Rochette, p. 216 de son *Tableau des catacombes*, que nous sommes redevable de cette indication assez importante.

voit des toitures couvertes en forme d'écailles en métal fixées avec des clous.

Autres en voûtes formées de pierres de taille, *ib.*, pl. CLXXIII, CLXXVII; en forme de treillis, pl. LVIII; en forme d'arêtes de poisson. V. AIX-LA-CHAPELLE.

La tapisserie de Bayeux offre plusieurs formes de toitures singulières. Voir au mot TAPISSERIES.

Les miniatures du célèbre manuscrit : *Hortus deliciarum*, en fournissent d'autres exemples. Nous citerons entre autres celle représentant une forteresse assiégée, reproduite dans la publication de ce manuscrit par Engelhart et Willemin (voir HORTUS DELICIARUM), et dans la *France historique et monumentale* d'Ab. Hugo, t. III, pl. XXVI. Autre dans le même ouvrage, pl. VII.

Toiture curieuse en tuiles de couleurs alternées: Voir la 1re planche de l'ouvrage sur les *Antiquités* de cette ville, par Arnaut, édition in-folio. Au mot TROYES, voir les détails des planches, et le texte, p. 1 de cette édition.

Autres en faïence de couleur, maison du XIVe ou XVe siècle. Willemin, *Monum. inéd.*, planche CLII, et le texte de M. Pottier, t. II, p. 2.

Autre non moins remarquable, pl. CLVIII du même ouvrage, et ce qu'en dit le savant commentateur, *ib.*, p. 5.

Toutes celles que signale M. de La Quérière dans son ouvrage sur les *Crêtes et Girouettes*, etc.

Toitures de châsses. Voir à ce mot et à COUPOLES, DÔMES, etc.

TOLÈDE (1).—Pour les divers monuments réunis de cette ville, voir les planches de M. Alex. de La Borde, *Voyages pittoresques en Espagne*, 11 vol. in-fol., Paris, 1807.

Église cathédrale de Tolède telle qu'elle existait en 1252 lors de la canonisation de saint Ferdinand de Castille. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome supplémentaire, p. 283.

Autre vue extérieure dans son état actuel. *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXXVII. Vue intérieure, *ib.*, pl. XLVII et LXXXVI.

Voir aussi les planches des divers ouvrages in-folio que nous signalons au mot ESPAGNE et surtout dans l'ouvrage publié sous ce titre : *L'Espagne artistique et monumentale*, in-folio, qui offre plusieurs vues intérieures du monument, des tombeaux, cloître, chapelles, etc.

D'Agincourt donne un fragment de colonne de cette église, *Architect.*, pl. LXVIII, n° 46; pl. LXX, n° 32.

TOMBEAUX. — Des abbés, archevêques, évêques, papes, savants, de rois, de guerriers. Voir à chacune de ces désignations.

Ceux de l'Angleterre sont publiés d'une manière spéciale dans les deux ouvrages, de Gough : *Sepulcral monuments in Great Britain*, 5 vol. in-folio, Lond., 1786; de Stothard : *Effigies monumental of Great Britain*, 1 vol. in-4°, environ 100 planches. Voir aussi au nom des principales églises, et à NORFOLK et SUFFOLK.

Pour l'Italie et la France, la Suède et les autres pays, voir à leurs désignations particulières. L'église Saint-Denis est célèbre pour ses tombeaux. V. à son nom.

L'ouvrage intitulé : *Tharingia sacra*, etc. V. à ce mot.

Celui de Boxhornius : *Monumenta illustrium virorum*, etc.

De Tori et Becchio: *Scelta raccolta di monumenti sepolcr.*, etc., in-folio.

La bibliothèque Bodléienne, à Oxford, possède une collection importante des tombeaux les plus remarquables de France existants ou détruits, et renfermée dans 13 vol. in-fol., dont 7 concernent la France en général, 2 la Normandie, 4 Paris. On y trouve des recueils d'épitaphes provenant des églises de ces diverses localités. Chaque volume renferme de 100 à 120 dessins, ce qui porterait la collection à plus de 1200; deux de ces volumes portent le titre : *Tombeaux des rois et reines de France;* l'autre : *Tombeaux des princes et princesses.* Les dessins, nous écrit-on de Londres (5 août 1844) sont d'une exécution parfaite, mais ils ne portent aucun nom d'auteur. Cette collection est d'autant plus précieuse qu'elle est unique en Europe et que la France n'en possède pas une de ce genre, du moins aussi nombreuse. Sur cette collection, voir le *Bulletin du comité des arts*, etc., t. II, p. 36.

Parmi les plus célèbres monuments de ce genre, nous citerons celui d'un évêque en forme de forteresse; celui de l'église de Villeneuve-lès-Avignon, du cardinal d'Amboise; ceux de l'église de Brou; celui de

(1) Sur l'origine et les monuments de cette ville, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 339; le *Nouveau voyage en Espagne*, 2 vol. in-8°, par le baron Dudaiseil, Lond., 1712, voir p. 324 à 341, t. I, et p. 6 et 221 du t. II. Cet ouvrage, peut-être peu connu, est rempli de détails du plus grand intérêt. Nous devons ajouter que l'ouvrage ne porte pas le nom de l'auteur et qu'il ne s'y trouve ordinairement que mis à la main; c'est ainsi qu'est l'exemplaire que nous avons consulté.

Brézé; ceux de François Ier, de Louis XII, de Scaliger, de Ladislas, du roi Robert, de Dagobert, etc. Voir à ces divers noms.

Ceux des églises d'Espagne sont publiés dans l'*Espagne monumentale*, etc.

Ceux du Campo Santo, de la Toscane. V. à ces deux mots.

TOMBELAINE. — Vue de ce château fort, près celui de Saint-Michel, d'après un ancien dessin retrouvé dans la tour de Londres (1). V. Saint-Michel.

TOMBES (2). — Voir les mots Catacombes, Cimetières, Funérailles, Sarcophages, Tombeaux, etc.

TONNEAU (Dolium). — Employé comme symbolisme chrétien (3), peinture des catacombes de sainte Agnès et de sainte Priscille. Aringhi, *Roma subterranea*, t. I, planche de la p. 306; t. II, planches des p. 91, 118 et 145. Boldetti, *Osservazioni sopra alcani monum.*, in-folio, planches des p. 258, 370.

Le tonneau du sang des martyrs (4), traîné par des bœufs sur un char, même lieu, ouvrages et indications.

Tonneau placé à côté d'une figure de saint Willibrordus, évêque d'Utrecht. *Batavia sacra*, in-fol., pl. XXXVIII.

Tonneaux remplis du sang de Jésus-Christ, peinture sur verre de l'église Saint-Étienne-du-Mont, citée par Leviel, *Traité de la peinture sur verre*, in-4°, p. 92 et 204. Nous n'en connaissons pas de gravure (5).

TONSURE. — Ciampini a publié une médaille dans ses *Vetera Monumenta*, t. I, p. 275, représentant saint Philippe et saint Jean qui semblent tonsurés. L'auteur n'ose l'assurer.

Tonsure dite scotique et romaine mise en parallèle. *Annales ordinis sanct. Benedicti*, t. I, p. 486, 487, 488. Voir les figures représentées sur les planches des pages indiquées; elles sont également publiées dans l'ouvrage : *de Rebus gestis Franciæ orientalis*, d'Eckhart, in-folio, t. I, p. 270. Sarnelli, p. 87 de son *Epistola ecclesiastica*, donne une figure de saint Pierre portant la tonsure.

Figure de l'abbé Isarn représenté sur une pierre tombale. Il a la tête tonsurée. Voir à son nom.

Cérémonie de la tonsure. V. les planches du *Pontificale roman.* reproduites dans le 2e volume des *Cérémonies relig.* de B. Picard.

Autres, d'après une miniature du XIIIe au XIVe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, t. II, pl. 1.

Miniature d'un manuscrit du Vatican, XIVe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, t. I, pl. XXVII et XXVIII, CXLII, et p. 18 du texte (6).

Exemple de tonsure grecque, planche de la p. 56. *Explications des cérémonies de la messe*, par le père Lebrun, in-12. 1 vol. Paris, 1716.

TOPOGRAPHIE. — Voir Cartes géographiques.

TORCELLO (Lagunes de Venise) (7). — Plan, coupe et détails de la cathédrale de cette île. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXV, nos 29, 30, 31. Ce monument date de la fin du Xe et du commencement du XIe siècle.

On y voit une mosaïque d'une grande étendue représentant le jugement dernier composé par un peintre inconnu de cette époque. Il en existe une gravure dans la collection topographique du Cabinet des estampes de Paris, topographie de Venise, portefeuille n° 1947, intitulé : *Royaume lombardo-vénitien*. On y remarque de belles figures des apôtres, des anges en costume byzantin, etc.

(1) Ce dessin était à ce qu'il paraît inconnu à M. Max. Raoul, auteur de l'*Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel*; voir à ce nom.

(2) Par tombes nous entendons surtout ces coffres en pierre servant à déposer les corps. L'église de Saint-Denis en offre plusieurs très-curieux et d'une date très-ancienne. V. les caveaux de cette église indiqués à son nom.

(3) Pour l'explication, voir le *Cours d'hiéroglyphique chrétienne*, par Cyprien Robert; *Université catholique*, t. IV, p. 435 et suiv.; Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 149, 150.

(4) Raoul Rochette, *ib.*, p. 251.

(5) Nous la citons cependant par deux raisons, la première, c'est que la gravure peut en exister, quoique nous ne la connaissions pas; ensuite si réellement elle n'existe pas, nous espérons attirer l'attention des investigateurs et des artistes qui pourront se décider à publier cette intéressante peinture.

(6) On sait que c'est au milieu du VIIe siècle que fut définitivement fixé le mode de la tonsure au quatrième concile de Tolède. V. Fabricius, *Biblio heca antiquaria*, in-4°, p. 759, 848; Bergier, *Dictionnaire de théologie*, verbo *Tonsure*.

(7) Sur cette île et ses monuments, voir l'ouvrage intitulé : *Ecclesiæ Torcellanæ antiquis monumentis illustratæ*, in-4°, Venise, 1739, par le sénateur Flaminius Cornelius, ou encore cet autre intitulé : *l'Étranger pleinement instruit des choses les plus rares et curieuses, anciennes et modernes de la ville de Venise et des îles à l'entour*, etc., Venise, 1806, 1 vol. in-12, sans nom d'auteur. On y trouve une description de toutes les sculptures, peintures, etc., des églises. Voir aussi la liste des ouvrages donnés par M. Gailhabaud dans la bibliographie de sa description de Torcello dans les *Monuments anciens et modernes*, Paris, 1843; Valery, *Voyages en Italie*, etc., t. I, p. 471, etc.

Abside de la cathédrale où s'est tenu un concile, même collection, ou dans l'ouvrage intitulé : *Forestiere illuminato della città di Venezia*, 1 vol. in-12 avec planches.

Plan, coupe et détails de cette église. *Monuments anciens et modernes*, par Jul. Gailhabaud, 2e série.

TORSADE DE PAILLE. — Autour d'un sceau, en signe de saisie judiciaire. V. au mot SAISIE.

TORTOSA (Syrie). — L'église chrétienne de cette ville, monument d'architecture du XIIIe siècle environ, est gravée dans l'ouvrage intitulé : *La Syrie, la Terre Sainte, l'Asie Mineure*, par Barlett et Burser, d'après celle publiée dans l'ouvrage de Sosson, Londres et Paris, chez Fisher.

TOSCANE. (1) — Voir aux noms de villes les plus célèbres telles que FLORENCE, PISE, SIENNE, etc.

L'ouvrage intitulé : *Viaggio pittoresco della Toscana*, 2 vol. in-folio par Famin et Grandjean.

La publication faite par Audot, éditeur, ntitulée : *Italie*, partie *Toscane*, 1 vol. in-8° avec planches et texte, Paris, 1836.

Costume d'un seigneur toscan au XIIIe ou XIVe siècle. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, pl. XLII.

Monuments funèbres de la Toscane, 1 vol. in-folio, par Gozzini. Cet ouvrage renferme 93 planches de monuments parmi lesquels on remarque ceux d'Arringhieri, de Baccio Bandinelli, de Guido Tarlatti, de Félix Aliotti, du pape Jean XXIII, de Lazzarini, de Sinibaldi, etc. Le texte est curieux et rempli de documents historiques sur ces monuments.

Celui d'Orioli intitulé : *Dei sepolcri e edifizi dell' Etruria e in generale dell' architectura tusciana*, in-4° avec planches.

Sur les écoles de peinture de Toscane, voir l'ouvrage intitulé : *Etruria pittrice*, 3 vol. in-folio, avec un texte explicatif (2).

TOSCANELLE (État romain, Étrurie ancienne). — Vue, plan, coupes, détails intérieurs et extérieurs de l'église Sainte-Marie de cette ville, avec bas-reliefs et peintures sur les colonnes et les murailles, tribune, fonts baptismaux, etc. Plusieurs planches très-bien gravées, publiées avec une notice historique dans la livraison des *Monuments anciens et modernes*, par J. Gailhabaud. Paris, 1843, in-4°. Cette église est un exemple remarquable d'architecture du XIe siècle en Italie.

Elle est également publiée par Gally Knigth dans *The ecclesiastical architecture of Italy*, in-folio, Lond., 1843, pl. XII.

Église saint Pierre du XIIe siècle, même ouvrage, pl. XXXVI.

TOTILA. — Monnaie de ce roi goth, comme prince de la Sicile vers le Ve siècle. *Sicilia descritta con mèdaglie*, par Philippi Paruta, in-folio, p. 92, pl. CI, n° 9.

TOUAILLE. — Sorte de nappes ou serviettes de table. Villemin, *Monuments inédits*, pl. CLXIX (3).

TOUL. — Vue extérieure de la cathédrale (4). *Description des monuments de la France*, par Alex. de La Borde, t. II, pl. CC.

Monographie complète de cette église, in-folio, publiée avec grav. par de Sansonetti.

Topographie de la France. Au nom de cette ville.

Notice historique sur cette ville et ses célébrités, par Bataille, 1841, 1 vol. in-8° avec fig., et dans le *Moyen âge monumental*, pl. CLXXXI.

Statistique monumentale de l'arrondissement de Toul et Nancy, par Grille de Beuzelin, in-folio composé de cartes, plans, dessins, etc., des monuments les plus remarquables de ces deux villes et environs, avec un rapport in-4° fait au ministère de l'intérieur sur l'état, l'histoire, la statistique et autres détails qui concernent ces deux localités. Paris, 1838, chez Thierry, successeur d'Engelmann.

La cathédrale possède un très-beau siége épiscopal du XIIIe siècle, publié dans les *Annales archéologiques* de M. Didron, t. II, voir la pl. p. 174.

TOULOUSE (5). — Les principaux monuments de cette ville sont publiés dans l'*Histoire générale du Languedoc*, par D. Vaissette, 5 vol. in-folio; et dans la nouvelle édition de

(1) Sur ce pays, voir Burmann. *Thesaurus antiquitatis italiæ*. Ughelli, *Italia sacra*. Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 370. *Manuel d'architecture*, par Daniel Ramée, architecte. 2 vol. in-12, t. II, p. 417. Paris, 1843.

(2) Rio, *Poésie chrétienne*, p. 70 et 275, et la note 1re, page 410 de notre 1er volume.

(3) Voir le texte de M. Pottier, p. 12.

(4) Rapport de M. Grille de Beuzelin au ministre de l'intérieur, in-4°, 1837. Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XII, p. 515.

(5) Les principaux ouvrages historiques à consulter sur cette ville sont cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. IV, p. 239-444. Les *Mémoires de la société archéologique du Midi*, plusieurs volumes in-4°. Piganiol de la Force, *Description de la France*, in-12, t. VI.

cet ouvrage, par M. Dumège, en plusieurs vol. in-8°, avec planches.

Dans l'ouvrage d'Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, 2 vol. in-folio, t. II, pl. CXXXIII, CXXXIV, CXXXV, CXXXVIII; t. II, pl. CCXXX.

Dans celui du baron Taylor et collaborateurs, *Voyages pittoresques dans l'ancienne France, Languedoc*; 2 vol. in-folio, renfermant plus de 300 planches dont un grand nombre d'une belle exécution. On y remarque les vues extérieures et intérieures de l'église Saint-Saturnin, les détails du beau cloître du couvent des augustins, converti en musée (1). Voir les planches XVII, XVIII, XIX, XXX, etc.

La belle salle du consistoire; disposition et décoration du XVe au XVIe siècle, planche XXIII *bis*.

On y trouve aussi des sceaux des comtes de Toulouse, pl. XXII, p. 37, n° 6; des fac-simile de lettres majuscules de manuscrits. Voir CAPITOULS, ÉVANGÉLIAIRES.

Statues des comtes et comtesses de Toulouse provenant de la cathédrale. Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, in-folio, pl. XXI.

Costume d'un magistrat, miniature de manuscrit de 1280, *ib.*, pl. XXIV.

Dans l'*Histoire des comtes de Toulouse*, par Guillaume Catel, in-folio, sont 10 planches curieuses, représentant autant de figures en pied des comtes, tirées d'un vieux manuscrit gascon du XIIIe siècle.

Tombeaux des comtes et comtesses de Toulouse, avec leurs statues. *Histoire du Languedoc*, de D. Vaissette, t. XI, planche de la page 173. Quelques-uns sont du XIe siècle, reproduits dans l'édition de cet ouvrage par M. Dumège, in-8°, Toulouse, 1840, t. III, pl. de la page 144. Ces tombeaux sont accompagnés d'inscriptions de l'époque; un des deux tombeaux est couvert en forme (d'écailles de poisson).

Sceaux des comtes de Toulouse, comme grands feudataires de la couronne. *Trésor de numismatique, Sceaux des grands feudataires*, in-folio, pl. XX, n° 3, XXI; n°s 1, 2, 3; ce dernier représente Jeanne, comtesse de Toulouse, femme d'un frère de saint Louis.

Autres dans l'histoire du Languedoc, de dom Vaissette, citée plus haut.

Monnaies du comté de Toulouse. Voir les *Traités de monnaies*, de Le Blanc, Bouteroue, la *Revue numismatique*, etc. Voir aussi au mot CAPITOULS.

TOUR D'AUVERGNE (De la). — Son tombeau au XIVe ou XVe siècle. Voir la planche p. 351 de l'*Histoire des comtes et comtesses de Boulogne*, in-folio, par Baluze.

TOURAINE (2). — *Tableaux chronologiques de l'histoire de ce pays*, par la société archéologique de Tours, in-4° avec planches, à Tours, chez Martineau, éditeur, 1841; à Paris, chez Dumoulin.

Souvenirs pittoresques de la Touraine, par A. Noël, 1 vol. in-4°, Paris, chez l'auteur, 1842. Voir au nom des villes les plus remarquables les monuments que nous en donnons. TOURS; AMBOISE, MARMOUTIER, CHENONCEAUX, AZAY-LE-RIDEAU, CHINON.

Monnaies de cette province. V. Le Blanc et Bouteroue, etc.

Monnaies baronnales et autres. *Revue numismatique*, t. II, p. 286, 290, 291; III, p. 331, 333, 362; VI, 383.

Sceaux de divers évêques et archevêques du XIIIe siècle. *Trésor de numismatique*, vol. in-folio, intitulé : *Sceaux des communes, abbayes*, pl. XVII, n° 1 à 5.

Sceau de la prévôté, *ib.*, n° 6 (1234).

TOURNAY. — *Histoire de la ville de ce nom* (3), par Jean Cousin, 4 vol. in-4°, ornés de plusieurs figures d'évêques et d'abbés assez bien gravées. Voir aux noms ACHARIUS, CHRYSOLOGUE, ÉLOI, PIAT, etc.

Sceau d'un des évêques de cette ville (1175): *Trésor de numismatique, Sceaux des communes, abbayes*, etc., pl. V, p. 9 et 11.

TOURNELLES. — Célèbre porte fortifiée de l'ancien Paris (4). Millin, *Antiquités nationales*, t. II, pl. I de l'art. XVIII de l'ancienne édition.

Vue pittoresque du château des Tournelles dans son origine, par Pernot et divers artistes, in-folio, pl. XVII et le texte.

Château de ce nom sous Henri II. Ce roi

(1) Cette destination des monuments enlevés au culte ou aux usages des maisons religieuses, devrait être adoptée partout. On ne verrait plus les églises, les chapelles, cloîtres, etc., livrés à des usages grossiers et tout matériels, tels que hangars, magasins de fourrages, ou de tonneaux comme on a vu si longtemps l'église Saint-Pierre-aux-Bœufs, à Paris; en prisons, filatures, usines, etc., surtout lorsque les monuments ainsi traités sont au milieu d'une ville.

(2) Sur cette province confondue avec celle de l'Anjou, voir tous les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, page 210. Le *Catalogue de la librairie départementale de Dumoulin*, n° 2, p. 3 (Anjou). Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XII. *Histoire généalogique de la noblesse de Touraine*, par l'Hermite-Soulier, in-8°.

(3) Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. IV, p. 193, 194. Le *Catalogue de la librairie départementale de Dumoulin*, n° 2, p. 10.

(4) Jaillot, *Topographie de Paris*, quartier Saint-Victor, et toutes les *Descriptions historiques de Paris*.

y est représenté couché et blessé à mort à la suite d'un tournoi, voir les gravures de la suite intitulée : *Guerres, massacres advenus en France en* 1559 et 1570, par Torterel et Parisin, in-folio oblong, 1570.

Vue intérieure de la chambre du roi. *Monuments de la monarchie française*, par Montfaucon. Voir au nom Henri II.

TOURNEURES (Lettres) (1).—L'*Album des arts au moyen âge*, de M. du Sommerard, pl. XVI de la 8e série, donne plusieurs spécimens de lettres de ce genre tirées d'un psautier du XIe siècle. On y voit les lettres B, C, D, S.

Autres dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Histoire de l'art, Peinture*, pl. LXXII, n° 3.

Autres dans les diverses livraisons de l'ouvrage du comte de Bastard, sur les *Miniatures des manuscrits*, etc.; dans ceux d'Astle, Shaw, Silvestre, de Wailly, etc., et dans l'ouvrage intitulé : *Grammatographie*. Voir à ce mot.

TOURNOEL. — Château fort, d'une belle construction, publié dans les *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux, *Auvergne*, t. I, pl. XX, XXIV, XXV, XXVI.

On en trouve une assez bonne réduction avec description dans le *Magasin pittoresque*, t. I, p. 404. Dans la *France historique et monumentale*, d'Ab. Hugo, t. III, pl. III.

TOURNOIS.— Les ouvrages les plus remarquables sur cette matière sont ; *le Théâtre d'honneur et de chevalerie*, de Wulson de la Colombière, 2 vol. in-folio, avec quelques planches, mais de pure invention, lorsque l'auteur aurait si facilement pu puiser des exemples dans les miniatures des manuscrits.

Les tournois du roi René, renfermant un traité complet de ce genre de combat, orné de 26 grands dessins où sont représentés tous les détails d'armes, de costumes, du cérémonial des tournois. Ce bel ouvrage, tout entier de la main du roi René, a été copié et publié avec le fac-simile du texte et des planches coloriées, à Paris, chez Didot frères, par les soins de M. Dubois, 1 vol. grand in-folio, reproduit en 19 planches dans les œuvres du roi René, publiées in-4° par MM. de Quatrebarbes et Hawske. Angers, 1844.

Le grand Tournoi de la Gruthuse, magnifique manuscrit in-folio, orné de 7 miniatures d'une grande beauté. M. Van Praët, à qui l'on doit la publication de ce beau manuscrit avec des fac-simile des miniatures, donne une description très-détaillée de ce volume dans l'ouvrage intitulé, l'*Esprit des Journaux*, octobre 1780, p. 214, 217.

Représentation d'un grand tournoi donné en 1500, sur le marché de la ville de Munich et publié en 1 vol. in-folio, avec planches, par Math. Zagel ou Martin Zinck ou Zasinger.

Le prix du tournoi donné à un chevalier par une dame; miniature du XIVe siècle environ, Bibliothèque royale de Paris, n° 7266 (coll. de Minnesœnger) et reproduite, t. II (*Allemagne*), pl. LXXX de l'*Univers pittoresque*, de Didot frères.

D'Agincourt, section *Sculpture*, pl. XXIX, n° 38, donne la réduction d'une miniature du XIVe siècle, représentant un fragment de tournoi. Autre, pl. CLXIV, n° 19. C'est peu de chose (2).

Deux sculptures en ivoire du XIVe au XVe siècle, représentant des chevaliers joutant et couronnés par des dames, *Trésor de glyptique*, 10e classe, 2e série, pl. XXIX, n°s 2, 5.

Miniature du XIVe siècle, représentant un tournoi donné sous Charles VIII à l'occasion de son couronnement, Alex. Lenoir, *Atlas des arts en France*, pl. XXXIX.

Sculpture de la même époque, *ib.*, pl. XXIII.

Le Grand Tournoi, pièce capitale de Lucas Cranach. On y trouve tous les détails réunis de ce genre de combat. Voir l'œuvre de ce maître.

Miniature d'un roman de 1468, représentant les juges du camp et les dames sur les échafauds. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CLXVII.

Représentation du dernier tournoi donné sous Henri II, où ce prince fut blessé à mort en 1570 (3). Gravure en bois de Torterel et Parisin, planche faisant partie de la suite intitulée : *Guerres et massacres des Huguenots* en 1550.

Voir aussi les mots Combats, Carrousels, Joutes, etc.

TOURNOUEL. — Voir Tournoel.

TOURNUS. — Magnifique abbaye (4) de ce nom en Franche-Comté dont il ne reste plus que des ruines; on en trouve des

(1) *Dictionnaire de diplomatique* de dom de Vaines, t. II, p. 65, dans les divers articles signés C. Cahier sur les manuscrits du moyen âge. *Annales de philosophie chrétienne*, t. XVIII, p. 443 et suiv.

(2) Outre les ouvrages à planches cités ci-dessus, voir tous ceux cités par de Marchangy, *la France au XIVe siècle*, t. I, p. 293; t. V, p. 269-438. M. Paulin Paris, *Manuscrits de la Bibliothèque royale*, t. II, p. 163.

(3) Voir ce que dit M. Pottier au sujet de ce tournoi, p. 10 du texte des planches de Willemin, t. II; et les détails qu'il donne sur les armes, les équipements des chevaux, les estrades, etc.

(4) Pour l'histoire de cette abbaye, voir l'ouvrage

vues dans les *Voyages pittor. en France*, par Taylor et de Cailleux (*Franche-Comté*), in-folio, pl. XII, XIII, XIV.

Église de Tournus, *ib.* Vues extérieures et intérieures, pl. 16. Vue de la belle crypte, pl. XVII, XVIII.

Tour byzantine, pl. XIX, porte de style roman; pl. XXI, portion de croisées romanes, Ab. Hugo, *France monumentale*, t. II, pl. XXXIV.

Portail roman de l'église de la Madeleine, avec six colonnes de formes variées, *ib.*, pl. VII; de formes et d'ornements variés, pl. VIII du t. III, la *France historique et monumentale*, d'Ab. Hugo. Paris, chez Delloye. Développement d'une des fenêtres de cette église, *ib.*, pl. XXXIV.

L'église de l'abbaye de Tournus présente un exemple remarquable de disposition des voûtes et des colonnes au IXe siècle. Voir le plan et la coupe qu'en donne L. Batissier, *Éléments d'archéologie monumentale*, 1 vol. in-12, p. 492. Paris, 1843.

Flabellum de Tournus; voir à FLABELLUM.

Monnaies de l'ancienne abbaye. *Statistique de Saône-et-Loire*, in-4°, par Ragut, planche en tête du volume.

TOURS (1). — Vue de la cathédrale; Alex. de La Borde, *Monuments français*, t. 2, pl. CCVII, *Historique et vues de Tours*, in-fol. avec planches lithogr. Paris, 1841, chez Leleux, libraire.

Verrières de cette église, mises en parallèle avec celles de Bourges, planche d'étude, n° 4, *Description des vitraux de la cathédrale*, par MM. Martin et Cahier.

Sceau de la prévôté de Tours, *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, pl. XXVI.

Monnaies de cette ville, *Revue numismatique*. Voir à TOURAINE.

TOURS. — Parmi le grand nombre de monuments (2) de ce genre qui furent construits en Europe depuis la décadence jusqu'à la fin de la renaissance, nous citerons les suivantes par ordre alphabétique de lieux ou de vocables; celle de Saint-Abodio à Gôme, *Histoire de l'architecture*, de Hope, pl. LXVI.

— Des cathédrales d'Abbeville, Amiens, Auxerre. Voir à ces divers noms.

— De la cathédrale d'Albi, construction très-remarquable du XIIIe siècle. Voir ALBY.

— De Bologne. De la cathédrale de Burgos.

— De l'abbaye de Cluny.

— De l'église Saint-Sernin, à Toulouse; de Charlemagne, à Tours; de Sainte-Claire, à Naples. Voir ces noms.

— Des Conty, à Rome. Construction militaire du XVIe siècle, d'Agincourt, *Architecture*, pl. LIV, n° 11.

— Du château de Couey, voir à ce nom; de l'abbaye de Charoux. Voir CHAROUX.

— De Darnetal en Normandie. *Voy. pittor. en France*, Taylor, etc., pl. CLXXVI.

— D'Érensfeld (au château de ce nom), *Univers pittor., Allemagne*, t. II, pl. CXLIV, terminées par des couronnements en encorbellement très-curieux.

Tours militaires d'Éven, XVe siècle. *La Bretagne et ses monuments*, à Nantes, par Noël, 1 vol. in-folio, voir les planches.

— De Gisors en France, de la Griselida en Espagne; voir ces deux noms.

— Du château de Ham, de Heidelberg, voir à ces noms. De l'horloge, à Évreux; voir ÉVREUX.

— D'Illescas, *Espagne artistique et monumentale*. Construction mêlée de gothique, de mauresque et d'autres styles.

— De l'Isaar, ancien château royal à Munich. *Univers pittoresque (Allemagne)*, t. II, pl. CXCVI.

— De Saint-Jacques-la-Boucherie. De Saint-Jacques, à Dieppe. De Jumiéges; voir ces noms.

— Des Jacobins à Toulouse; voir TOULOUSE.

— De la cathédrale de Laon, voir à LAON. De Londres, voir au nom de cette ville, *Bulletin du comité des arts*, t. II, p. 105. Celle de l'église de Lanseff, près Saint-Brieuc, séparée de l'église, présente une double tour (3). Du château de Ludlow, architecture anglo-saxonne, *Angleterre pittoresque*, t. II, p. 74.

— De l'église cathédrale de Mantes; voir MANTES.

— De Saint-Marc, à Venise. Saint-Maurice de Vienne (Dauphiné). V. ces noms.

de Chifflet, 1 vol. in-4°; *Voyages littéraires de deux bénédictins*, in-4°, t. I, p. 231; détails sur sa construction, dans l'ouvrage de Batissier, *Éléments d'archéologie*, etc., p. 503; voir tous les détails historiques donnés dans le texte de l'ouvrage du baron Taylor, par Ch. Nodier, *Franche-Comté*.

(1) Lenglet du Fresnoy, *Méthode*, etc., t. IV, p. 211. Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. XII, p. 13-43.

(2) Suivant M. de Caumont ce n'est que vers le IXe siècle que l'on commence à trouver des tours. *Cours d'antiquité monumentale, Architecture religieuse*, 4e partie, p. 78-148. En forme octogone, *ibid.*, 178-258 pour le XIIIe siècle, p. 288-298. Il traite de leur forme du XIVe au XVe inclusivement, p. 310. Il parle des tours en pyramides tronquées, carrées, octogones, etc., p. 335 et suiv. Il y cite plusieurs tours particulières à Caen. Batissier, *Éléments d'archéologie*, p. 480, 83, 99. V. aussi l'article consacré aux diverses formes de tours, *Dictionnaire des beaux-arts*, de Millin, in-8°, verbo *Tours*. Perty, *Dictionnaire d'architecture au moyen âge*, p. 295.

(3) Sur ce monument unique et dont l'origine est inconnue, voir *le Guide du voyageur en France*, à Paris, chez Didot, p. 547.

— De Notre-Dame de Paris, de Rouen, de Caudebec, de l'Épine en France; voir à ces noms. Tours de Nesle, de Pise, de la Pucelle à Rouen, de l'église de Preuilly. V. Pise, Rouen, Preuilly.

Tours de la cathéd. de Rhodez. V. Rhodez.

De Redon. V. *la Bretagne et ses monuments*, in-folio, à Nantes, par Noël.

—De l'abbaye de Tournus; voir à ce nom.

Tours de la cathédrale de Valence (*Espagne*), *Moyen âge monumental*, pl. CXXXVI; de celle de Vérone, du château de Vincennes, de la cathédrale de Worms; voir à tous ces noms.

Outre ces monuments particuliers nous indiquerons encore le 23e volume de l'*Archeologia britannica* où l'on trouve un choix de belles tours rondes (1) de plusieurs églises, de châteaux et autres monuments d'Angleterre depuis le XIe jusqu'au XIVe siècle; voir les pl. II, III, IV, V, VIII, IX.

TRANSFIGURATION (2). — Sculpture du IIIe au IVe siècle environ, d'Agincourt, pl. XII, n° 24, 25.

Autre sur la couverture d'un évangéliaire de la bibliothèque Barberini à Rome. Gori, *Thesaurus diptychor.*, t. III, pl. XXVII, p. 283.

Sculpture des portes de bronze de l'église Saint-Paul-hors-des-Murs, XIe siècle, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XIV (3), n° 11.

Mosaïque de l'église de St-Nérée à Rome, VIIIe siècle environ, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXXVIII. D'Agincourt les donne mieux gravées pl. XVII, n° 10, *Sculpture, Peinture.*

Miniature d'un manuscrit du XIIe siècle, *ib.*, pl. LVII, n° 9.

Peinture en détrempe par Giotto à l'église Sainte-Croix de Florence, XIVe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXIV, n° 1. Diptyque du XIVe au XVe siècle, Gori, *Thesaurus diptych.*, tome III, planche de la page 334.

Tout le monde connaît le célèbre tableau de Raphael dont la gravure existe partout; voir la collection de ses œuvres. D'Agincourt en donne une réduction dans son *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. CCH, n° 11. Voir aussi la suite de la vie de Jésus-Christ par les anciens maîtres peintres et graveurs du XVe au XVIe siècle. Voir au nom de Jésus-Christ.

TRANSITION (Style de). — On cite en architecture comme exemples de cette époque (4) en Allemagne, l'église Saint-Emmerand à Ratisbonne; voir à ce nom.

En France, parmi toutes celles qui existent, nous citerons celles de Charoux, à Poitiers, de Saint-Gilles, à Aix, de notre Dame-la-Grande, à Poitiers, Saint-Trophime d'Arles. Celles de Tournus, de Vaison, Civray (Poitiers), St-Denis, St-Maurice d'Angers, etc.

TRANSLATION DE RELIQUES (5).—Très-belle sculpture d'une table de bronze, vers le IXe siècle, représentant celle du pape saint Clément à l'église de la Sainte-Trinité (6). On y voit un empereur qui reçoit de la main d'un évêque le précieux dépôt; un pape y figure assis sur la chaise épiscopale, entouré de seize figures en costumes de divers ordres, pl. XIV de l'ouvrage intitulé: *Lipsonographia sive thesaurus reliquiarum electoris Brunsvico-Luneburgensis*, par Girard Molanus (7), in-4°, rare.

Procession de la translation des reliques de saint Alban, portées sur les épaules de plusieurs prêtres ou religieux, miniature du XIIIe siècle environ. *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise ou celle française, pl. LXIV. Il faut toujours faire son possible pour voir d'abord les planches de l'édition anglaise, bien autrement importantes que celles de la traduction de Boulard.

(1) Sur ce genre de tours, dites les tours rondes, voir le texte de l'ouvrage anglais ci-dessus désigné, et les détails consignés dans le 20e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 361.

(2) Sur la manière de représenter ce miracle, voir le *Manuel de l'iconographie chrétienne, grecque et latine*, publié d'après un manuscrit byzantin rapporté du mont Athos par MM. Didron et Durand, in-8°, Paris, 1845, p. 178 et suiv.

(3) Cette planche est d'autant plus importante que ces belles portes n'existent plus, ayant péri dans l'incendie de 1823. Voyez *Annales de philosophie chrétienne*, t. X, p. 364. A dire vrai, ces portes n'étaient pas en bronze plein, mais en bois recouvert de lames de bronze sur lesquelles les sculptures étaient gravées en creux.

(4) Sur les constructions dites de transition, voir les observations de M. Prosp. Mérimée, rapportées par M. Batissier dans son ouvrage *Elémens d'archéologie nationale*, in-12. Paris, 1843, p. 497 et suiv. Voir aussi ce qu'en dit M. de Caumont, *Cours d'Antiquités monumentales*, 4e partie, p. 161-192 et suiv.

(5) Sur les translations de reliques au moyen âge, voir Paciaudi, *Antiquitates christianæ*, etc., in-4°, p. 206. Casalius, *de Ritibus christianor.*, in-4°, ch. XXXVIII, p. 216, *Reliquiæ cum honore delatæ*, etc. Plusieurs détails curieux sur ce sujet dans le *Discours sur l'histoire de la vie des saints*, par Baillet, § 6, ou p. 216, édition 1701. *Vies des saints* de Butler; voir à la table des matières. M. du Sommerard donne aussi divers détails curieux sur les translations de reliques au moyen âge, dans son *Art au moyen âge*. Voir la table des matières que nous avons faite de cet ouvrage. Le *Dictionnaire de théologie* de Bergier, in-8° ou in-4°; Bellarmin, *Opera omnia*, t. II, *de Reliquiis sanctorum*. Pellicia, *de Politia ecclesiæ*, etc.

(6) Pour les détails de la cérémonie, voir Bellarmin, *Opera*, t. VII, folio 763, et t. II ci-dessus cité.

(7) Cette dissertation de Molanus se trouve assez souvent dans l'ouvrage de Jungius, *Disquisitio de reliquiis*, etc., in 4° dont nous avons trouvé un exemplaire, du reste assez rare, dans la bibliothèque de M. Ch. de l'Escalopier.

Un des chapiteaux des caveaux de l'église Saint-Denis, publié dans la *Revue générale de l'architecture* de M. Daly, in-4°, t. II, planche de la p. 291, présente aussi une cérémonie de translation.

Les sculptures de l'armoire (1) de la sainte larme de Vendôme, offre tous les détails d'une translation de reliques, départ, réception et placement des précieux restes. On en trouve une planche assez mal gravée dans le 4e volume des *Annales ordinis Sancti Benedicti*, dont le texte explique toutes les parties de cette précieuse légende (2). Le bas-relief a été reproduit assez bien gravé dans l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, pl. LVI.

Un bas-relief du IXe ou Xe siècle du Campo Santo, publié par Lasinio fils, pl. CXLIX, n° 82 de ses *Raccolta di scultur. e attr. monum. Camp. Sânt.*, 1 vol. in-4°, Florence, 1825, représente une translation de reliques.

Autre représentation de ce genre sur une miniature du XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LVI, n° 1. On y voit la translation des reliques de trois saints : Apollonius, Victor et Corona.

Autre de saints non désignés, *ib.*, planche XCVII, n° 13.

Translation du corps de saint Jean Chrysostôme, reçu par l'empereur Théodose le Jeune (au Ve siècle), miniature du *Calendarium Græcorum*, reproduite par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, planche du mois de janvier (27).

Autre au 13 mars des reliques de saint Nicéphore; un évêque et un empereur reçoivent ces dépouilles sacrées aux portes d'une ville. Le père Lebrun, qui reproduit aussi cette miniature dans le 2e vol. de son *Explication des cérémonies de la messe*, p. 447, dit que cet empereur est Michel le Bègue.

Une miniature du *Menologium Græcorum*, t. I, mois de novembre, p. 181, nous montre comment saint Théodore (3), abbé des Studites, au VIIIe siècle, transporta en bateau les reliques de son couvent dans un autre, pour les dérober aux profanations des Barbares ou des hérétiques.

Translation des reliques de saint Jean, vitrail du XIIIe siècle de l'église cathédrale de Lyon, planche d'étude n° 8 de la *Monographie de l'église de Bourges*, de MM. Cahier et Martin, prêtres.

Autre sur un vitrail du même siècle de la Sainte-Chapelle de Paris. *Histoire de la peinture sur verre en France* du comte de Lasteyrie, pl. XXVIII.

Sur un chapiteau roman. *Mémoire* de M. Albert Lenoir sur *l'Architecture*. (*Instructions du comité des arts et monuments*, 2e série, p. 34.)

Commémoration de la translation des reliques de saint Martin, évêque de Tours, même ouvrage, planche de la p. 182. Autres, p. 131, 140, 142.

Bas-relief de la translation des reliques de saint Arégius, évêque, dans un bateau. Voir à ce mot les indications que nous donnons.

Moines transportant des reliques, peinture du XIVe ou XVe siècle, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Pictory memorial in England*, t. I et II réunis, p. 149.

TRAVAUX CHAMPÊTRES. — Les zodiaques ou calendriers sculptés sur les anciennes cathédrales ou peints dans les missels et autres livres de prières, offrent de fréquentes représentations de ce genre de sujet. Voir CALENDRIERS, SAISONS, et les mots HEURES IMPRIMÉES, ainsi que JARDINIERS, LABOUREURS, MOISSONS, VENDANGES, etc.

L'hôtel du Bourgtheroulde à Rouen (monument du XVIe siècle) est orné de bas-reliefs qui représentent des sujets de ce genre. Voir au nom de ce monument.

Voir aussi les figures données dans la *France historique et monumentale* d'Ab. Hugo, t. III, pl. XCI.

TRAVÉES. — D'Agincourt donne un tableau comparatif de ce genre de disposition architecturale, *Histoire de l'art* (*Architecture*), pl. XXXVII, n° 4; pl. XXXIX, n° 5; XLI, n°s 8, 18; XLVIII, n° 1; pl. LXV, n° 12; pl. LXXIII, n° 65; XLIX, n°s 2, 4; pl. LXI, n° 7 (4).

Autres exemples dans l'ouvrage de Wallis, *Remarks on the architecture of the middle age*, etc., in-8°, pl. IX, X.

La collection des *Cathédrales françaises*,

(1) Piganiol en parle dans le 9e volume de sa *Description de la France*, p. 275.

(2) M. Pottier résume dans son excellent texte des planches de Willemin tout ce qui a été dit de mieux à ce sujet, voir t. Ier, p. 39, et explique figure par figure toute la sculpture: l'on remarque entre la planche des bénédictins et celle donnée par Willemin des différences assez remarquables. Piganiol nomme l'évêque présent à la cérémonie, Maximin; dans le texte des bénédictins, il est nommé, ce nous semble, *Notkere*, si toutefois nous avons bien lu.

(3) Saint Théodore fut zélé défenseur du culte des saintes images contre les fureurs des iconoclastes. Sa vie a été écrite avec détails par Fleury, *Histoire ecclésiastique*, in-4°, t. VII, p. 45. Sa fête est marquée au 12 novembre.

(4) Sur les travées, voir le *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont, 4e partie, p. 248; mais surtout p. 353 et les notes 1 et 2; Berty, *Dictionnaire d'architecture du moyen âge*, etc., p. 301.

par Chapuy, offre un choix nombreux et choisi de travées à diverses époques. En Angleterre les églises de Westminster, Lincoln offrent de belles travées gothiques du XIVe siècle.

Voir aussi dans le *Manuel d'archéologie* de Batissier, in-12, planches des p. 484, 489, 490, 491, 492, 501, 503.

Le *Magasin pittoresque* donne les belles travées des cathédrales de Beauvais et Notre-Dame, de l'église Saint-Germain-des-Prés. Voir aux noms de ces églises.

M. Albert Lenoir, *Mémoire sur l'architecture*, 2e série, *Instructions du comité des arts*, etc., p. 61, donne un exemple de travées romanes. Voir aussi p. 68, 74. Celle de la nef de l'Abbaye-aux-Hommes à Caen est très-belle et publiée dans le 7e vol. du *Magasin pittoresque*, p. 261.

TRENTE (Combat des). — Les armoiries et quelques *fac-simile* de signatures des chevaliers bretons de ce fameux combat, sont publiés dans un manuscrit du XIVe siècle, reproduit par M. Crapelet en 1 vol. in-8°, Paris, 1827.

TRENTE (Ville de). — Vue extérieure de son église dite du Dôme, monument du XIIIe siècle. *Moyen âge monumental*, pl. LXXX.

Concile de Trente. Voir au mot CONCILES.

TRÉSORS. — De l'église Saint-Denis, renfermant les vases précieux (1), les reliquaires, les châsses, les livres d'heures avec de riches couvertures, les présents faits par les rois de France, les insignes de leurs sacres, etc. Toutes ces richesses inappréciables détruites et pillées par les Vandales de 93, n'existent plus que dans les gravures publiées par dom Félibien, dans son *Histoire de Saint-Denis*, 1 vol. in-folio.

On sait que plusieurs objets précieux de ce trésor sont passés dans les cabinets de curiosités, tels que celui des médailles à Paris Voir le catalogue.

Trésor de la cathédrale de Bayeux, publié par M. l'abbé Thomine-Demazures dans la *Monographie* de cette église, citée dans le 2e vol. du *Bulletin du comité des arts*, etc.

Ceux de l'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés, de la Sainte-Chapelle de Paris, de l'église d'Aix-la-Chapelle, sont gravés dans l'histoire des monuments auxquels ils appartenaient. Voir CHAPELLE (SAINTE-), GERMAIN-DES-PRÉS (SAINT-), etc.

Le trésor de l'église de Monza en Lombardie est célèbre (2). Voir les sculptures du portail de l'église, à son nom.

Celui de la cathédrale de Milan est publié dans la *Description* de cette église, par Latuada (3).

Porte de l'ancien trésor de la ville de Carcassonne au moyen âge. *Voyages pittor. en France*, etc., par Taylor et de Cailleux (*Languedoc*), pl. CXXIV. Cette porte est d'un aspect curieux.

Dans l'ouvrage de G. Miller, intitulé : *Ornatus ecclesiasticus*, in-4°, 1591, on trouve plusieurs planches représentant des autels, lavabos, encensoirs, navettes, pixis, etc.

Trésors des églises de la ville de Reims, 1 vol. in-4°, par M. Tarbé. Cet ouvrage renferme beaucoup de planches de châsses, calices, mitres, ostensoirs, etc. Reims, 1842.

Trésor de l'église cathédrale d'Aix-la-Chapelle, consistant en vingt-huit objets d'art chrétien parmi lesquels on remarque sept belles châsses, dix beaux reliquaires, plusieurs statuettes de la Vierge, le célèbre évangéliaire de Charlemagne, etc., publié dans le 3e volume de l'ouvrage intitulé : *Délices des Pays-Bas*, 4 vol. in-12.

Trésor de l'empereur Maximilien d'Autriche gravé dans la suite des planches représentant l'arc triomphal de Maximilien (4), in-fol., d'après les dessins d'Albert Durer, par un graveur dont nous ne connaissons pas le nom. Voir l'œuvre d'Albert Durer et le n° 28 de cette composition.

Trésor de Nuremberg. Willemin en a publié quelques pièces dans ses *Monuments inédits* (5), pl. XX, XXI, XXII, XXIII.

Trésor de la cathédrale de Chartres, ouvrage de Santeul, in-8°, avec planches, 1841, à Paris, chez Dumoulin.

Le trésor des reliques de la chapelle des ducs de Brunswick, 1 vol. in-4°, publié par Jungius sous le titre de *Thesaurus reli-*

(1) Sur la richesse des trésors des églises, voir le *Liber pontificalis* d'Anastase et de Vignoli, vies du pape Sylvestre, du pape Damas, Innocent Ier, de saint Célestin Du Cange, à la fin de son *Glossarium*, donne sous le titre de *Ministeria* une liste des objets consacrés à l'usage des anciennes églises. Voir aussi la dissertation de Passeri insérée au 3e volume du *Thesaurus diptychorum* de Gori. Sur les singulières méprises auxquelles ces vases et plusieurs autres de ce genre ont si longtemps donné lieu, voir les observations de M. de Longpérier, *Moniteur des arts*, etc., 16 mars 1845, p. 53.

(2) Millin en donne le détail dans son ouvrage intitulé : *Voyages dans le Milanais*, tome I, page 371.

(3) Voir tous les détails donnés sur ce trésor par Millin. *Voyag. dans le Milanais*, t. I, p. 60 à 67.

(4) Cette belle suite, presque inconnue à Paris, nous a été communiquée par M. Gerente, artiste français très-distingué, qui en possède un exemplaire.

(5) Pour les détails historiques, voir le texte de M. Pottier, p. 12 à 15 du t. Ier de son explication des planches de M. Willemin.

quiarum capellæ Bransvicensis, renfermant des planches.

Voir encore aux mots RELIQUAIRES, CHASSES, SENS, ROYE.

Trésors trouvés dans les tombeaux. Voir CHARLEMAGNE, CHILPÉRIC, INGON, MORARD.

M. Arnaud de Troyes vient de publier en 1845 une *Notice sur les objets trouvés dans plusieurs cercueils de pierre à la cathédrale de Troyes*, in-8°, avec deux planches. On y voit une crosse du XIIe siècle, un anneau pastoral, des ornements de gants d'évêque, un calice et sa patène, une boucle de ciliee, des fragments d'étoffes, etc.

TRESSES DE CHEVEUX. — Plusieurs belles statues de reines de France, provenant des églises de Chartres, offrent un genre de coiffure où l'on remarque des tresses de cheveux nattés et entourés de larges bandes d'étoffes dont la longueur forme un effet singulier de chaque côté du personnage.

Willemin en donne quelques-unes dans ses *Monuments inédits*, t. I, pl. LXV, LXVI, et ce qu'en dit M. Pottier, *ib.*, p. 42 à 43.

Tête de femme, peinture du XVIe siècle, même ouvrage et tome, pl. LXI.

TRÈVES (Ville de) (1). — Plusieurs monuments de cette ville sont publiés dans l'ouvrage de M. de La Borde, *Monuments de la France* (2), in-folio, *t.* I, pl. XCI, XCII, XCIII. Palais prétorial et la porte de la ville (3).

La cathédrale de Saint-Spire, monument du XIe au XIIIe siècle, même ouvrage, t. II, pl. CXXXI. Monographie complète de cette église dans *Monuments anciens et modernes* de Jules Gailhabaud, 2e série.

L'église de Saint-Siméon, architecture du XIe siècle. D'Agincourt, *Architect.*, pl. XLV, n° 21, en donne le plan. Les Bollandistes, t. I du mois de juin des *Acta sanctorum*, en donnent une assez belle planche à la p. 99. L'abside est surtout remarquable par sa haute antiquité, et offre l'exemple assez rare d'une contre-abside placée à l'endroit où se trouve ordinairement le portail ou porche. V. le plan de cette église donné par M. Alb. Lenoir, *Mémoire sur l'architecture*, 2e série des *Instructions du comité des arts et monuments*.

M. de Caumont, dans le 9e volume du *Bulletin monumental*, a publié plusieurs fragments de sculpture des églises de Trèves et de Mayence, p. 60, 61, 62, 63, 64, 65. Un sarcophage chrétien, p. 72. Deux statues de l'ancienne et nouvelle loi, p. 77, 78. Deux bas-reliefs de tympan, p. 81, 85. Deux portions de voussures avec une quantité de figures de vieillards, d'évêques, anges, etc., p. 82 et 83.

Monnaies des archevêques de Trèves. Lelewel, *Numismatique du moyen âge*, tableaux XV et XXX. V. le texte et les planches qui s'y rapportent.

Fragment d'un diptyque provenant d'un couvent de Saint-Maximin de Trèves, sculpture du Xe siècle environ, publiée dans le 2e volume du mois d'avril des *Acta sanctorum* des Bollandistes, entre les p. 12 et 13. On y trouve écrits les noms des bienfaiteurs du monastère.

Pour les autres monuments de Trèves, voir la topographie de l'Allemagne au Cabinet des estampes de Paris.

TRÉVISE. — Monnaies de cette ville (4) au moyen âge. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, planche de la p. 741.

Pour ses monuments, voir la topographie de l'Italie ci-dessus citée. L'ouvrage de Burmann, *Thesaurus antiquit. Italiæ*, plusieurs volumes in-folio. Voir aux tables des matières.

TRIANGLE. — Symbole de la Trinité. Voir à ce mot.

Monuments qui affectent la forme triangulaire. Voir l'église de Planès à son nom. Le porche de l'église de Nuremberg et celui de la cathédrale de Ratisbonne en sont deux exemples curieux. Voir aux noms de ces deux villes, et aux mots PORCHES TRIANGULAIRES, TRIBUNES, etc.

TRIBUNAL ou TRIBUNAUX (5). — Dit de Salomon, magnifique décoration dans le style byzantin, miniature du IXe au Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII, n° 2.

— De la ville de Baha (*Toscane*), architecture et décoration du XIIIe ou XIVe siècle. Au-dessus des siéges est une belle

(1) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 305; t. IV, p. 128; Moréri, *Dictionnaire historique*, etc.

(2) On sait qu'à l'époque où a paru l'ouvrage de M. de La Borde, Aix-la-Chapelle appartenait à la France.

(3) Cette porte, en manière d'arc de triomphe, est un bel exemple, dit-on, de l'architecture nommée mérovingienne.

(4) On trouve des détails curieux sur les *ateliers monétaires* de Trévise dans le 3e volume de la *Revue numismatique française* publiée à Blois, p. 467.

(5) Voir au mot *Basiliques*, *Dictionnaire des beaux-arts*, par Millin; sur la forme des tribunaux ecclésiastiques, Du Cange, *Constantinopolis christiana*, in-f°, p. 159; sur ceux purement civils, *ibid.*, p. 135 et suiv.

fresque de vingt-quatre à vingt-cinq pieds de longueur représentant la réception du pape Alexandre III par les autorités d'une ville. *Album* du Sommerard, pl. III de la 3e série. Bonnart, *Recueil des costumes au moyen âge*, t. I, planche n° 35.

Tribunal extérieur de la place publique de Sienne, *ib.*, pl. LXVII.

Tribunal d'après une peinture sur verre de 1524. Vue intérieure. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, article n° XXXI, pl. II et p. 12 du texte.

Autre à l'époque de Henri VIII, miniature reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Angleterre*), pl. XCV.

Tribunal de l'Académie de Palinods, miniature d'un manuscrit du XIVe au XVe siècle. V. PALINODS. Voir aussi les mots JUGEMENTS, LITS DE JUSTICE, PALAIS DE JUSTICE, PROCÈS, PUPILLES, TUTEURS, etc.

Tribunal secret ou vehmique (1) en Allemagne, dans le 3e vol. des *Transactions of the society of the antiquaris of Scotland*, etc., planche de la fin du vol. On trouve les détails d'un tribunal de ce genre et d'une tour dite des *oubliettes*. Voir le texte pour l'historique.

TRIBUNES (2). — Des basiliques anciennes. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XIII, nos 23, 24, 25.

Autres, pl. XVI, nos 12, 23.

Autre de forme triangulaire, *ib.*, pl. LVI.

Nous citerons surtout celles de Saint-Clément, de Fano, de San Miniato, près Florence, de Ravenne, de Saint-Zénon à Vérone, du baptistère de Pise, de la cathédrale de Sienne, de celle de Milan, de Monza, de Saint-Jean-des-Rois, à Tolède. Celle-ci est d'un style mélangé de mauresque et de gothique et ornée d'une belle balustrade, *Moyen âge pittoresque*, pl. XLVII. Celles de la cathédrale de Strasbourg, de Saint-Janvier à Naples; de l'église de Salerne; de celle de Salonique, etc. Pour les indications des ouvrages, voir aux noms de chacune ou au nom des villes citées. V. aussi BAPTISTÈRES.

Les curieuses miniatures du *Menologium Græcorum*, in-folio, en 3 volumes, en offrent plusieurs d'un assez bon style. V. t. I, pl. XXXVII et CXXXVII. Les autres leur ressemblent plus ou moins. D'Agincourt en reproduit une de cette époque, *Peinture*, pl. LV, et on y voit un diacre qui lit devant le peuple, et pour les développements, voir la p. 56, *ib.*, et au mot EXULTET.

Tribune arabe (3) de la mosquée de Cordoue reproduite p. 78, d'après Alex. de La Borde, *Voyage en Espagne*, in-folio, t. III, pl. XV.

— De réfectoires. Celle de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs, servant à faire la lecture aux moines, belle construction du XIIIe au XIVe siècle, *Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. XXXII. Plus développée dans la *Statistique de Paris* par Alb. Lenoir; description de l'abbaye de ce nom. D'Agincourt en donne une autre, *Histoire de l'art*, peinture du XIVe siècle, pl. CXVI, nos 2 et 7.

— De divers bâtiments civils, au manoir des Andelys en Normandie. V. ANDELYS et MANOIRS. Au palais ducal à Nancy. A l'encoignure d'une maison dite des Nassau. *Univers pittoresque* (*Allemagne*), pl. LXXIV.

— D'une autre maison à Nuremberg, *ib.*, pl. LXXXVI.

— A l'hôtel de ville de Ratisbonne, *ib.*, pl. CXXXV (4).

— De la chapelle ducale à Nancy. Voir CHARLES III et POMPES FUNÈBRES.

TRICLINIUM (5). — Celui dit *leonianum* à

(1) M. de Marchangy donne une description animée de cette terrible institution dans le 5e volume de *la France au XIVe siècle*, p. 416.

(2) Pour les détails de ce genre de monument sous ses différentes acceptions, voir *Tableau des catacombes*, par Raoul Rochette, in-18, p. 74, 77, 281, notes 93, 94; le *Dictionnaire* de Macri, *Hierolexicon*, in-8°, verbo *Tribunal*; *Dissertation* de l'abbé Cahier *sur les Basiliques chrétiennes*; *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 440; Berty, *Dictionnaire d'architecture au moyen âge*, etc., p. 303.

(3) Cette indication n'est pas exacte, attendu que cette prétendue tribune n'est qu'une disposition faite par les chrétiens vers le XVe siècle d'une galerie en contre-bas donnant sur la chapelle actuellement dite Villa-Viciosa. Nous devons cette observation à M. J. Gailhabaud. On retrouve cette galerie dans une vue de la chapelle en question donnée dans le *Moyen âge monumental* d'Hauser, pl. 73; et dans l'ouvrage de M. Girault de Prangey; *Monum. arab.* de Cordoue, Séville, etc., in-f°.

(4) Ces divers détails que nous indiquons sous la dénomination de tribunes, doivent figurer également à l'article *tourelles*, *pavillons* et autres indications analogues, car il est difficile de les désigner d'une manière bien catégorique.

(5) Macri, *Hierolexicon*, verbo *Sigma*; Du Cange, *Gloss.*, verbo *Trichorus*; Millin, *Dictionnaire des beaux-arts*, cite à la fin de son article *Triclinium* plus de quinze ouvrages différents sur cet objet; il a oublié Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, qui traite la matière à fond, p. 378, et cite une foule d'auteurs qui ont écrit sur cet objet; d'Agincourt, *Histoire de l'art*, son *Architecture*, dit que le *Triclinium* des basiliques servit souvent pour les repas des agapes et aux repas donnés plus tard aux nombreux ecclésiastiques qui venaient pour assister aux conciles, et même aux étrangers qui étaient reçus dans ces grandes assemblées chrétiennes; voir encore Marin Vasi, *Itinéraire de Rome*, t. I, p. 201, et ce qu'en dit M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. III, p. 120 et suiv.

l'église Saint-Jean-de-Latran, publié par Nicolaus Allemanus dans l'ouvrage : *de Parietinis lateranensibus restitutis*, in-4°, Rome, 1625 (c'est la meilleure pour les planches), pl. XXXVI et XL, qui donne les deux belles mosaïques restituées par Benoît XIV.

Celui de Ciampini, *de Ædificiis sacris a Constantino constructis*, et encore par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin, t. VII, p. 136. D'une manière complète dans l'ouvrage de Rasponi, *de Basilica et patriarch. Latéran.*, Rom., 1656, in-folio.

Voir les plans de diverses basiliques citées à cette spécialité dont quelques-unes portent l'indication du triclinium.

TRICLINIUM-LUNARE.—Espèce de table dont l'usage a passé aux chrétiens des premiers siècles (1). Aringhi donne quelques représentations de peintures des catacombes, où figure la table en question, planches des p. 36, 49, n° 1; pl. LXXXIII, n° 1 de la *Roma subterranea*. Voir aussi Bottari, *Picture e sculture sagre*, in-fol., t. II, planche CXXVI, CXXIX, CLXVIII. D'Agincourt, *Peinture*, planche VI, n° 5. Bianchini, *Demonst. histor. eccles.*, tabula III^a, sæculi II^i, n° 37 (2).

TRIDENT MAURESQUE.—Arme curieuse du XIIe au XIIIe siècle, en usage en Espagne au temps des Maures, dont on trouve un exemple, peut-être le seul connu, dans l'ouvrage publié par Ach. Jubinal sous le titre de l'*Armeria reale*, in-fol., pl. XXXIX (à Paris, chez Châlamel, éditeur), où *Collection des principales armures de la galerie royale de Madrid*, composée de 83 planches renfermant plus de 200 objets, etc.

TRIFORIA (3) ou TRIFORIUM. — Voir TRAVÉES.

TRIMOUILLE (Seigneur de la). — Statues de ce seigneur et de sa femme provenant de leurs tombeaux. *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CCXXXV, d'après celle de la *Monarchie française* de Montfaucon, t. IV, pl. XLVIII.

Portraits en buste de ces deux personnages, *ib.*, pl. XLIX de Montfaucon, et CCXXXIV du *Trésor*.

Très-bel hôtel de ce nom à Paris, connu aussi sous le nom de l'hôtel de la Couronne d'or (4), rue des Bourdonnais, n° 12. *Vieux Paris*, par Turpin de Crissé, pl. XV et XVI, et les descriptions de cette ville, par de Saint-Victor, Touchard Lafosse; la topographie du Cabinet des estampes à Paris.

TRINITÉ. — Une des plus anciennes représentations de ce genre est, dit-on, celle où l'on voit trois jeunes hommes assis à une table (5), peinture des catacombes, que Bianchini donne pour une scène d'agape. *Demonstratio histor. eccles.*, tabula III^a, sæculi I^i, n° 38. Voir aussi au mot AGAPES.

Une inscription des catacombes figurée dans la *Roma subterranea* d'Aringhi, t. I, p. 341, représente un monogramme du Christ et de Dieu le Père enfermé dans un triangle renversé, et l'auteur dit dans son texte, p. 342 (édition in-folio, Paris, 1658), *Figura triangularis SS. Trinitatis hieroglyphicum*.

Miniature d'un manuscrit grec du XIIe ou XIIIe siècle, représentant le Père assis sur un trône, le Fils sur la croix, placé entre les jambes du Père, et le Saint-Esprit entre les deux sous la figure d'une colombe. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CIII, n° 5. Autre miniature du livre des *Statuts* de l'ordre du Saint-Esprit ou du Désir ou encore du Nœud, 1352 (6), représentant le même sujet d'une manière très-belle. *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. II, planche de la p. 328.

Sculpture de la même époque environ, même disposition, provenant de l'église d'Émondeville et publiée dans le prospectus

(1) Raoul Rochette, *Tableau des catacombes*, in-12, p. 139, 152.

(2) Bianchini, texte, t. II, p. 343.

(3) Sur l'étymologie et les diverses acceptions de ce mot, voir le *Glossaire* de Du Cange qui donne des détails curieux; Willis, *Remarks on architecture gothic.*, in-8°, Cambr., 1835, p. 69, 109; Berty, *Dictionnaire d'architecture au moyen âge*, etc., p. 303.

(4) Sur ce monument détruit impitoyablement au XVIIIe siècle, voir le rapport de M. Didron au ministre de l'intérieur, *Journal de l'instruction publique*, juillet 1839, n° 57. *Notice historique* de M. Troche; extrait des *Mémoires de la société royale des antiquaires de France*, t. XVI.

(5) Du moins c'est l'avis de M. Cyprien Robert, *Cours d'hiéroglyphique chrétienne; Université catholique*, t. VI, p. 431; voir au reste, sur la manière de représenter la sainte Trinité, l'ouvrage de Jean Molanus, *Historia imag. sacr.*, in-4°, p. 33, 35, 36, 478, 479, 485, 489 et suiv. Le pape Benoît XIV a fait une dissertation sur ce sujet dans les *Miscellanea ad materiam sacr. rituum*, cap. XII, § 25; Emeric David, *Discussion sur la peinture*, in-8°, p. 43, et *Discussion sur la sculpture*, p. 55; Digby, t. II de son ouvrage intitulé : *Mores catholici*, p. 105 de la traduction de M. Danielo, parle d'une peinture symbolique de la Trinité à l'église Saint-Félix de Nole, dont la composition est des plus remarquables et l'antiquité très-reculée. Il n'en cite pas de gravure.

(6) Institué par Louis d'Anjou, roi de Jérusalem. Pour les autres miniatures du manuscrit, voir au mot NOEUD, ORDRES, etc.

d'une *Revue archéologique du département de la Manche*, par une société d'artistes et de littérateurs. Paris, 1845, in-4° (1).

Autres figures de la Trinité sur des dyptiques et tryptiques du XIIIe ou XIVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXX et CXXX.

Autres d'après divers monuments, publiées par M. Didron dans son *Traité d'archéologie chrétienne*, in-4°, sous les auspices du Comité historique des monuments, Paris, 1843.

Sculpture de la sainte Trinité représentée par trois figures couronnées, debout et d'âge pareil; le Père tient le globe du monde, le Fils sa croix; le Saint-Esprit une banderole, emblème de l'Écriture inspirée; exécutée au Paraclet d'après les idées d'Abeilard, gravée dans le 1er volume du *Musée des monuments français* de M. Alex. Lenoir, pl. XLI, n° 316, p. 225, 226 du texte. Cette sculpture servait d'ornement à la chapelle du couvent.

Au-dessus du couronnement d'une ancienne maison à Bordeaux, rue des Bahutiers, est une sculpture représentant la sainte Trinité, par trois figures sur un seul corps. Les mains de cette figure bizarre tiennent un triangle terminé par trois disques, où sont écrits les noms : *Père*, *Fils* et *Saint-Esprit*; aux quatre coins les quatre animaux symboliques des évangélistes; publiée dans le journal *la Gironde*, Bordeaux, année 1835-1836. Nous en possédons une épreuve placée dans notre collection topographique de la France (2). V. BORDEAUX.

Autres de ce genre (XIIIe siècle). *Annales archéologiques*, t. I; voir les planches.

Les auteurs du *Voyage pittoresque en France*, MM. Taylor et de Cailleux, ont publié, dans le 2e vol. de l'*Auvergne*, p. 53, une figure symbolique de la sainte Trinité, dont ils donnent l'origine dans leur texte (3). Cette figure est à peu près la même que celle d'une patène provenant de l'ancien trésor de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris, publiée dans les *Antiquités nationales* de Millin, t. V, art. LX, pl. IV, ainsi qu'un vitrail de l'église d'Ouville, reproduit dans le prospectus de la *Revue archéologique du département de la Manche*, ouvrage cité ci-contre, et placé dans notre collection des *figures symboliques chrétiennes*. — On en trouve parfois de pareilles dans les Heures de Thilman Kerver et Simon Vostre, vers 1525.

L'ouvrage intitulé : *Pictor christianus* du père Interian de Ayala, offre plusieurs représentations singulières de la sainte Trinité, qui prouvent la connaissance plus ou moins altérée de ce mystère chez les nations les plus barbares.

La Trinité créant l'homme, miniature du XIIIe siècle, reproduite dans l'*Histoire du nimbe*, par M. Didron, insérée dans la *Revue générale de l'architecture*, par Daly et ses collaborateurs, t. I, p. 719, 720.

La Trinité tenant conseil, trois figures portant chacune leur attribut ordinaire, peinture du XVe siècle, même ouvrage, p. 655 du même volume.

Magnifique miniature d'un antiphonaire du XVe siècle, Le Père est coiffé d'une tiare. *Essai sur la calligraphie au moyen âge*, par Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. IX, p. 65.

Triomphe de la sainte Trinité, gravure sur bois pour une édition des *OEuvres de Pétrarque*, publiée en 1512 par Nicolas Pesaro.

Une des sculptures en marqueterie servant d'ornement aux arbalètes du XVIe siècle, publiée dans l'*Album* du Sommerard, pl. XXX de la 4e série, représente une sainte Trinité, où le Père soutient le Fils en croix qui est surmontée du Saint-Esprit.

Sculpture en terre cuite provenant de l'église Saint-Benoît (4) à Paris. Même sujet, XVIe siècle. Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° 29, pl. II.

TRINITÉ (Ordre de la). — Vue des bâtiments de l'ancienne abbaye de ce nom à Fécamp, *Monasticum gallicanum* de dom Morice, pl. IV de l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal et LIV de l'exemplaire cité par Langlois, p. 31 de son *Histoire de l'abbaye de Saint-Vandrille*. Cette abbaye, détruite depuis longtemps, offre un exemple de maison religieuse fortifiée. On y voit des fossés, un pont-levis, des créneaux, etc.

(1) Nous ignorons si l'ouvrage annoncé a été exécuté réellement : mais nous possédons une épreuve de cette gravure, placée dans notre *Collection des figures symboliques chrétiennes*, destinée, comme nous l'avons déjà dit, au Cabinet des estampes de Paris.

(2) Voir ce qu'en dit M. Nodier au texte de l'ouvrage ci-dessus.

(3) Voir à ce sujet les *Voyages littéraires de deux bénédictins*, in-4°, t. I, p. 65, 148; t. II, p. 9.

(4) Cette église a été convertie en un ignoble théâtre, au mépris de la religion nationale d'un million d'hommes; c'est une honte pour la capitale. En bonne police, on devait même repousser cette métamorphose, car un théâtre prend si facilement feu, comme on en a tant d'exemples, que le quartier serait perdu si ce malheur arrivait. Un théâtre est un vrai magasin de planches, de toiles peintes, d'étoffes inflammables; tout devait faire rejeter une si mauvaise idée.

Ordre de la Trinité, de la rédemption des captifs. V. CAPTIFS.

TRIOMPHES de Jésus-Christ. — Mosaïque du ve siècle sur le grand arc de l'église de Saint-Paul-hors-les-Murs. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, pl. LXVIII, p. 229. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XVI, n° 6.

Grande et célèbre composition du Titien, faisant partie de la suite des quatre Triomphes inspirés à ce peintre par les vers de Pétrarque. On y voit Jésus-Christ assis sur un char traîné par les quatre animaux symboliques des évangélistes et les Pères de l'Église. Le char est précédé par la troupe des patriarches et des prophètes (1) suivis des apôtres et des saints. Au milieu de cet imposant cortége on remarque les sibylles portant des étendards. Le bon larron y figure aussi avec la croix. Cette composition admirable est gravée sur bois par Silvestre Pomarède, et forme une bande de dix à douze pieds de long. Il en existe une jolie réduction par Théod. de Bry. V. l'œuvre du Titien et celles de ses graveurs. Nicolas Larmessin en a fait une gravure aussi grande que celle de Silv. Pomarède, mais elle est faiblement dessinée, gravée mollement, et la composition du Titien bien affaiblie.

Un beau vitrail de l'église Saint-Patrice à Rouen représente Jésus-Christ en croix, placé sur un char traîné par deux Vertus précédées de Moïse et de Josué, et de la Mort enchaînée et vaincue. Sous les roues du char est une figure de Satan écrasé. Ce vitrail est publié par Langlois du Pont-de-l'Arche dans son *Essai sur la peinture sur verre*, 1 vol. in-8°, à Rouen.

On trouve une composition qui a beaucoup de rapport avec celle du Titien, peinte sur verre à l'église de Brou.

Cette peinture est publiée dans la monographie de cette église par M. du Pasquier, architecte de la ville en question, et par M. Didron pour le texte. Mais ici Jésus-Christ n'est pas sur le char. C'est à proprement parler le triomphe de l'Église même. Voir à ce sujet la description donnée de cette belle composition, par M. Didron, *Iconographie chrétienne*, in-4°, p. 292 (2).

Jacques Sarrasin, sculpteur français, a aussi composé une suite de triomphes pour la décoration d'une chapelle funèbre de la famille des Condé dans l'église des Jésuites de Paris (3). On en trouve des estampages dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, où ils furent transportés après la destruction du *Musée des monuments français* d'Alex. Lenoir, qui en avait recueilli les bronzes (4). V. l'œuvre de Sarrasin. Ces quatre triomphes sont ceux de la Foi, du Temps, de la Mort et de l'Éternité.

Triomphe de l'Agneau de l'Apocalypse, célèbre tableau peint à l'huile par les frères Van Eyck. On trouve une gravure de cette belle composition dans l'œuvre des peintres en question, et une réduction au trait dans le *Musée religieux* publié par Audot sous la direction de M. Duchesne aîné, t. VIII, pl. n° 561.

Autre plus en grand dans l'ouvrage intitulé : *Notice sur les frères Van Eyck*, trad. de l'allemand par Bast, Gand, in-8°, 1825, avec plusieurs planches au trait.

Triomphe de l'Église, grande miniature de l'*Hortus deliciarum*, reproduite comme planche d'étude, n° VI, lettre G. H., dans la *Description des vitraux de Bourges*, de MM. Cahier et Martin, in-folio, 1842-1843.

Triomphes ou marches triomphales de l'empereur Maximilien d'Autriche, d'après les dessins d'Albert Durer, in-fol. de 40 planches gravées sur bois par Jer. Resch, Burgmayer et quelques autres en 1512. Voir l'œuvre d'Albert Durer et de ses graveurs. Voir aussi ce que nous en disons au mot CHARS DE TRIOMPHE.

Cette suite curieuse est reproduite assez bien gravée dans l'*Univers pittoresque* des frères Didot (*Allemagne*), 2e volume.

Triomphe de la Mort, magnifique composition d'André Orgagna au Campo Santo. Voir la suite des peintures de ce cimetière, 1 vol. in-folio, par Lasinio, à Pise.

Autre par le Titien, d'après les vers de Pétrarque, et gravé par Silv. Pomarède en 1748 (5).

Autre gravé par Théodore de Bry, en 1561 (6).

Triomphe du pape Jules II après la prise

(1) Plusieurs tiennent des banderoles ou phylactères sur lesquels on lit des textes où il est question de la venue du Messie. On dit que l'invention de ce genre d'ornement est due à Cimabue.

(2) La description qu'en donne M. Didron est d'autant plus intéressante, qu'elle peut servir à expliquer les détails de celle du Titien avec laquelle l'autre a beaucoup d'analogie.

(3) Pour l'existence de cette chapelle, voir les histoires de Paris par Jaillot, Piganiol, Lebeuf, etc. On trouve une petite vue de la chapelle en question dans l'œuvre de Sébastien Leclerc, sous le n° 188, qui donne l'ensemble des bas-reliefs, mais trop réduits pour bien juger des détails de ce grand travail.

(4) On ignore ce qu'ils sont devenus.

(5) On trouve une description détaillée de cette belle composition dans l'ouvrage de Peignot, *Recherches sur les danses des morts*, in-8°. Dijon, 1826, p. 187.

(6) Ce qu'en dit le même auteur, p. 192.

de Bologne, grande miniature du XVIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXX, n° 1.

Bas-relief de la porte de l'église du Vatican, représentant l'entrée triomphale de Sigismond à Rome. Voir ENTRÉES.

Triomphes du Temps, de la Religion, de la Guerre, de la Mort, etc., par Martin Hemskerken. Voir son œuvre.

Autres par Georges Pinz, compositions dans le style de la renaissance. On y remarque le triomphe de l'Amour, de la Pudeur, etc. V. son œuvre.

TRIPOLI. — Monnaies des princes chrétiens de cette ville à l'époque des croisades. *Mélanges de littérature et de numismatique*, par le baron Marchand, in-8, p. 64. Lelewel, *Numismat. du moyen âge*, atlas, tableau XIII, pl. XVI et le texte.

TRIPTYQUES. — Les principaux ouvrages à consulter pour ce genre de monuments sont les mêmes, à peu de chose près, que ceux cités au mot DIPTYQUES.

Millin cite avec détails ceux de l'église de Monza. *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 370 et suiv., et les planches qu'en ont publiées Frisi et Giulini, dans leurs ouvrages sur l'église de Monza.

Paciaudi en a publié de très-beaux dans son ouvrage intitulé : *Antiquitates christianæ*, in-4°, planches des p. 230 et 260. On les regarde comme sculptés du IXe au XIe siècle.

Gori en donne plusieurs dans son *Thesaurus diptychorum*, in-folio, t. III, planche de la p. 335.

— Reproduits dans le 23e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, planches des p. 44 et suiv.

On en trouve aussi quelques-uns dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Hist. de l'art* (*Peinture*), pl. XCI, CXXIV, CXXVIII, CXXXIV.

Tableau triptyque composé par le roi Réné. V. au mot BUISSON ARDENT.

Triptyque du XVe siècle. *Moyen âge pittoresque* d'Hauser, in-folio, pl. CLXVIII. *Meubles et armures*, etc., chez Hauser, in-folio, pl. XXXI.

M. du Sommerard en donne plusieurs dans son *Album* et son *Atlas*, pl. VIII, chapitre VI; pl. IV, chap. XI; pl. II, même chapitre, et pl. XXXVIII de la 2e série; pl. VII, 7e série. Voir notre table des matières de ce grand ouvrage, que nous en avons dressée avec une certaine étendue, et imprimée à la fin du 5e volume.

TROMPETTE de régiment. — Divers costumes de ce genre de soldats, XVe siècle. Willemin, *Monuments français inédits*, pl. CLXXIII.

Ceux des triomphes de Maximilien d'Autriche. Voir au mot TRIOMPHES.

Les planches d'une dissertation de Strutt, sur la *Manière d'attaquer et de défendre les places de guerre aux XIIIe et XIVe siècles*, offrent aussi divers instruments qui peuvent passer pour des trompettes de guerre, traduction de Boulard, *Magasin encyclopédique*, année 1810, 4 vol. in-8°.

TRONCS D'ÉGLISES (1). — Un vitrail du XIIIe ou XIVe siècle représente la veuve de l'Évangile mettant son denier dans le tronc du temple de Jérusalem. *Vitraux de la cathédrale de Bourges*, pl. IV.

Willemin, *Monuments inédits*, pl. XIV, donne un tronc d'église du IXe siècle environ. Il est en forme de borne (2).

On trouve dans le 20e volume de l'*Archeologia britannica* diverses formes de troncs provenant d'églises de 1385 à 1495. V. pl. XXIII.

TRONES. — Nom d'une classe d'anges. V. ANGES.

TRONES (3). — De Dieu, gardé par des anges. D'Agincourt, *Histoire de l'art, peinture*, pl. L, n° 4.

Les mosaïques publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I et II, offrent diverses formes de trônes dont quelques-uns sont assez curieux à étudier. Voir les planches XLIV, XLVI, XLIX, LI, LIII, LIV.

— A l'usage des évêques, patriarches, etc. A ceux que nous signalons à EPISCOPUS et à SIÉGES ÉPISCOPAUX, nous ajouterons ici celui de la basilique ambroisienne à Milan, placé dans l'ancien chœur. Les bras reposent sur deux lions. On en trouve la gravure dans les ouvrages de Giulini, *Memorie di Monza*, t. I, p. 227. De Castiglione, *del' Iure metropolitan. delle chiese di Milano*.

Trônes de rois, d'empereurs, impératrices, consuls, etc., d'après divers manu

(1) Sur cet usage, voir le *Dictionnaire des origines*, par une société de gens de lettres.

(2) Texte de M. Pottier sur cette planche, voir t. I, p. 9.

(3) Sur l'usage des trônes chez les divers peuples, voir le *Dictionnaire* de Millin *sur les beaux-arts*; Du Cange, *Constantinopolis christiana*, p. 31; et au mot *synthronus*, *ibid.*, p. 57; Macri, *Hierolexicon*, in-folio, verbo *Sedes apostolica*, et tous ceux qui sont cités à l'article CATHEDRA, SIÉGES, etc.

scrits du IXe siècle. *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. CLXXIX.

Willemin, *Monuments inédits*, pl. VII, XII, XIV, XV, XL, XCIX (1), CXLIV, CXLV.

D'Agincourt, miniature du IXe siècle, *Peinture*, pl. XL; pl. XLII, n° 2; pl. C, n° 1.

Dans l'ouvrage de Nicol. Allemanus, *de Picturis lateranensibus restitutis*, on trouve celui de Charles le Chauve, publié par les bénédictins, Montfaucon, d'Agincourt et bien d'autres.

Les collections des sceaux de France, ceux de Flandre par Wrée, d'Angleterre, dans le *Trésor de numismatique*, etc., offrent une suite variée de trônes de rois, ducs, princes, princesses, etc.

Dans l'ouvrage de Wrée, intitulé : *Sigilla comitum, ducum Flandriæ*, 2 vol. in-fol. Nous citerons ceux des pl. CXVI, CXXXVIII (très-beau), CLIX, CLX, CLXX, CLXXIII, CLXXXII, CXCIX, CCII, CCVII, CCXX, CCXLVI, CCLXXXII, CCXCIX.

Trône de l'empereur Barberousse à Gelnhausen (Allemagne), construction singulière, siècle douteux. Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. LXXII.

Voir aussi DAGOBERT et SIÉGES, RICHARD II (377), SALOMON.

— Du duc d'Albe entouré de ses gardes. V. au mot PARDON.

TROPHIME (SAINT-). — A ce que nous indiquons sur la ville d'Arles, nous ajouterons que la façade de l'église Saint-Trophime (style byzantin du XIe siècle) est assez bien gravée dans l'ouvrage d'Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, in-fol., t. II, pl. CXXIV. Dans le *Voyage dans le midi de la France*, par Millin, atlas, pl. LXX. On y voit une psychostasie, le martyre de saint Étienne (2), un jugement dernier, etc. Voir tous les détails donnés sur ce beau monument dans l'ouvrage de Millin, t. III, p. 584.

TROUBADOURS (3). — On trouve quelques figures de ce genre de poëtes dans plusieurs miniatures (4) publiées dans les *Monuments inédits* de Willemin, planche CXXXII, CXXXIV, CXXXV, CXXXVI, CXXXVII.

M. Benjamin de La Borde, dans son ouvrage intitulé : *Voyages pittoresques en France*, in-folio, t. II (*Bouches-du-Rhône*), pl. XXIX à XLVIII, donne une suite très-curieuse de troubadours depuis leur origine jusqu'à la fin du moyen âge. Chacune de ces figures dont les unes sont à pied, d'autres à cheval ou tenant des instruments, quelques-unes un livre, sert d'ornement à des lettres majuscules.

TROUVÈRES. — V. TROUBADOURS.

TROYES (5) (Champagne). — Les principaux monuments de cette ville sont publiés par Arnaud dans l'ouvrage intitulé : *Antiquités de la ville de Troyes*, plusieurs livraisons in-fol. Le même auteur a refondu cette publication sous cet autre titre : *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*. On y remarque la cathédrale de Saint-Pierre, bel édifice du XIIIe au XVe siècle, le jubé de la Madeleine (6), divers beaux mausolées et de belles pierres tombales, des reliquaires, châsses, croix, ostensoirs, quelques vitraux, etc.

V. aussi à CHAMPAGNE.

TUILES. — Pièce de l'armure nommée aussi tassettes. Voir aux suppléments.

TUILES pour couvertures de monuments. — D'Agincourt en offre quelques exemples, *Architecture*, pl. XVI, LXI, nos 4, 5. Bonanni, *Storia tempii Vaticani*, 1 vol. in-folio. Allegranza, *Spiegazioni e reflessione sopra alcuni monumenti sagri antic.*, in-4°, pl. I, donne celles du sarcophage de Placidie.

Tuiles armoriées. V. BRIQUES.

TUNDEREN (Corne de). — Belle corne à boire ornée de sculpture, monument du IXe siècle. *Univers pittoresque* de Didot frères (*France*), pl. XXVI.

Ferrario donne aussi cette corne dans ses *Costumi antic. e modern.*, pl. LV et p. 439.

V. aussi au mot CORNES A BOIRE.

(1) Sous ce numéro, M. Willemin donne une magnifique miniature du XIIIe siècle représentant la Vierge sur un trône byzantin.

(2) Ce bas-relief est l'objet d'une note de l'auteur de ce Dictionnaire dans la *Revue archéologique de Paris*, t. I, p. 677.

(3) Sur les troubadours, voir l'ouvrage de l'abbé Laruc, 3 vol in-8°. Paris, 1834; *Recherches sur les troubadours et les trouvères;* dans cet autre, *Etat de la poésie en France*, etc., par de Roquefort, in-8°, p. 38, 56, 199, 225, 258. Il existe à la bibliothèque du Vatican un magnifique manuscrit intitulé : *Vies et poésies des troubadours;* il date du XIVe au XVe siècle, et est orné de miniatures. Ce volume est cité par l'abbé Cahier dans sa dissertation *sur les Bibliothèques et les Manuscrits au moyen âge*, insérée au 19e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 53.

(4) Sur ces miniatures, voir les *Voyag* *en Italie* de M. Valery, t. XV, p. 4, et les *Annales*, *e es* t. XX, p. 5.

(5) Sur les antiquités historiques outr.. s cités monumentales de Troyes, voir tous les auteur *histol* par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'* donne, in-4°, t. IV.

(6) C'est à tort si cette église *villet* on donne une vue intérieure dans l'*Histoire des* rne *s de France*, par M. Guilbert, Paris, 1845, chez Fus. s. y est qualifiée du titre de cathédrale de Troye u La planche est gravée d'après un dessin de M. Ro ar gues qui n'p commettre une erreur si grossière.

TUNIQUES. — Celle dite de Charlemagne, vêtement orné de broderie d'un goût très-recherché. Willemin, *Monuments inédits*, pl. XXI (1).

— De l'empereur Charles II, miniature d'une Bible du VIIe ou VIIIe siècle. Willemin, pl. VI. De Charles le Chauve, *ib.*, pl. VII. Autres, pl. XVII, XVIII. Cette dernière figure offre l'exemple, peut-être unique, de trois tuniques superposées.

Autre publiée par Beaunier et Rathier, *Costumes français*, t. I, pl. L.

Celle d'une figure de l'empereur Sigismond Willemin, pl. XXIII. Cette magnifique tunique dont la broderie est si remarquable, provient du trésor de Nuremberg, renfermant les insignes du saint empire (2). Voir aussi Bonnart, *Costumes au XIIIe siècle*, etc., t. I, pl. XXVII, LXXXVII, XCII, XCV, etc.

Herbé, *Histoire des costumes français, civils, militaires, religieux*, etc., 1 vol. in-folio; du même, l'*Histoire des beaux-arts en France par les monuments de sculpture et de peinture*, etc., 1 ou 2 vol. in-4°, Paris, 1842-1843, chez l'auteur, et Garnier, graveur.

Tunique ecclésiastique; sur ce vêtement voir l'ouvrage du père Lebrun, *Explication des cérémonies de la messe*, ancienne édition, 1 vol. in-8°, planche de la p. 56, et ce qu'il dit p. 593; les figures du *Pontificale romanum* et des *Cérémonies religieuses* de Bern. Picard, édition in-folio et in-4°.

Tunique d'une forme remarquable portée par un archange, peinture grecque du XVe siècle. *Iconographie chrétienne* de M. Didron, in-4°, p. 265.

— Dite *tunica talaris*, vêtement ecclésiastique des premiers siècles, cité *Annales archéologiques* de M. Didron, t. I, p. 66 (3).

Ce vêtement est aussi donné aux thuriféraires, mais avec quelques différences. Sur le costume de ces acolytes, voir les figures des diverses éditions du *Pontificale romanum*, édition de 1564, in-folio, reproduites dans l'ouvrage de B. Picard., *Cérémonies religieuses*, etc., volume des *Cérémonies chrétiennes*. V. les diverses éditions in-fol. et in-4°, et aux tables des planches. V. aussi ENCENSOIRS.

TURIN (4). — Pour les monuments de cette ville, voir le *Théâtre du Piémont*, 2 vol. in fol., publiés par Blaeu, avec beaucoup de planches bien gravées.

Le *Thesaurus antiquitatum*, in-fol., de Burmann, tome IX, intitulé: *Augustæ Taurinorum chronica et antiquitatum inscriptiones*, reproduit un ancien plan de Turin donné dans les vieilles *Chroniques* de Pingonius, qui se composent de plusieurs volumes in-fol. avec planches, gravées vers 1581.

Palais de l'université de Turin, architecture de la fin de la renaissance. *Parallèles de l'architecture en Italie*, par Callet et Le Sueur, in-fol. Paris, 1827, pl. IX.

Église de San Giovani. *Moyen âge pittoresque*, pl. CXVII, architecture du XIVe siècle.

Divers monuments de cette ville, dessinés d'après nature par Deroy, Chapuy, etc., et publiés in-4° chez Henri Jeannin, éditeur, Paris, 1843, collection intitulée: *Italie*.

Outre ces divers ouvrages, voir aussi toutes les planches de monuments de cette ville, réunies dans les divers volumes de la topographie du Piémont au Cabinet des estampes à Paris, la collection topographique du maréchal d'Uxelles au même Cabinet.

Monnaies de Turin au moyen âge. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 735.

TURQUIE. — Sonnini, *Voyage en Grèce et en Turquie*, 2 vol. in-8° avec atlas in-4°. Voir CONSTANTINOPLE, MOSQUÉES, etc.

TURRICULA. — Nom donné à une espèce de reliquaire fait en forme de petite tour. *Antiquitates christianæ* de Paciaudi (5), planche de la p. 406.

Le même ouvrage donne, p. 389, une figure de saint Étienne, premier martyr, portant une *turricula*; mais ici ce n'est plus un reliquaire, mais une espèce de vase servant à transporter ou conserver l'Eu-

(1) Sur l'époque où ce vêtement a pu être exécuté, voir le texte de Pottier sur Willemin, p. 14 du 1er vol.; voir aussi au mot *étoffes* et *broderies* les détails d'ouvrages que nous citons à ce sujet; du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. IV, p. 209.

(2) Texte de M. Pottier, *ibid*, p. 15 et suiv.

(3) Durandus et Durandi, *Rationale div. officior.*, et le *de Ritibus ecclesiæ*; voir aux tables des matières de ces deux ouvrages; Du Cange, Macri, Bergier, Casalius, etc.; voir *Tunica*, et le travail de M. Gué (Victor) inséré aux *Annales archéologiques* citées ci-dessus.

(4) Sur cette ville, voir tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, in-4°, t. III, p. 400, 430; volume supplémentaire, p. 133 et suiv.; Millin, *Voyages en Piémont*, etc., in-8°, t. Ier, p. 164 et suiv.; il s'est trompé en indiquant l'ouvrage de Burmann sous ce titre: *Rerum italicar. scriptores*. Ce titre est celui d'un célèbre ouvrage de Muratori.

(5) Paciaudi, p. 293 de son ouvrage, cite plusieurs auteurs qui parlent de la *Turricula*; voir aussi Macri, *Hierolexicon*, verbo *Turris*; Du Cange, verb. *Turriculus*. Millin, *Voyages en Piémont*, t. I, p. 105 à la note, dans l'intéressante description qu'il donne du bas-relief important du *sarcophage* de saint Celse à Milan, dit que le tombeau de Jésus-Christ a la forme d'une tour, d'où a pu venir l'usage de donner cette forme au tabernacle qui est comme une autre espèce de tombeau où Jésus-Christ veut bien se renfermer miraculeusement.

charistie. Cette figure de saint Étienne se trouve sur un diptyque nommé *Hagiothecium vetus*, qui date du VIIIe ou IXe siècle, et est la septième figure de la 1re feuille de l'objet ici désigné. C'est à tort que, p. 391 de Paciaudi, la sculpture est indiquée sous le n° 12; c'est 7 qu'il faut lire.

Une figure de Nicodème, peinte par le Giotto, tient aussi un vase à parfum ayant la forme d'une *turricula*. Voir NICODÈME et l'œuvre du Giotto.

On trouve des *turricula* dans les beaux trésors des églises d'Aix-la-Chapelle et d'autres que nous détaillons aux mots RELIQUES, RELIQUAIRES, TRÉSORS, etc. Voir aussi l'ouvrage de Pugin, *the Glossary ecclesiastical costume*, etc., in-4°, Lond., 1845.

TUYAUX. — De descente des eaux pluviales. Voir ceux très-remarquables du château de Josselin. V. à ce nom. Cette indication est d'autant plus importante que nous ne trouvons que ce seul exemple à citer, du moins à notre connaissance.

Tuyaux extérieurs des corps de cheminées. Les plus beaux modèles en ce genre, à cause des ornements et arabesques qui les décorent, sont ceux qu'a publiés Britton dans son ouvrage, *the Architectural antiquities*, etc., 2 vol. in-4°, ornés de belles planches.

Au mot CHEMINÉES, voir d'autres indications qui feraient double emploi ici.

TUYAUX D'ORGUE. — Exemple très-curieux de la forme de tuyaux de ce genre dans une gravure donnée par Gori dans son *Thesaurus diptychorum*, t. II, pl. XII, d'après une ancienne peinture.

On trouve divers systèmes de tuyaux appropriés à diverses machines musicales dans l'ouvrage de Kircher, *Musurgia universalis*.

TYMPANON. — Instrument souvent confondu avec le psaltérion, suivant quelques auteurs. Willemin en donne un d'une forme bien authentique et distincte du psaltérion, *Monuments inédits*, pl. LXXVI, et les observations de M. Pottier, p. 48 du 1er volume du texte de cet ouvrage.

TYMPANS (1). — D'Agincourt, *Architecture*, donne quelques exemples de la forme de ce détail d'architecture. V. la pl. LXXIII.

— Aux XIIe et XIIIe siècles, même ouvrage, pl. XIII, n° 5. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. XXVI, XXVII, XXXI, XXXVII, XLI, LV, LXV, LXVIII, LXXVI, LXXX, LXXXIV. Tous exemples pris sur des monuments d'Italie.

V. aussi tous les dictionnaires d'architecture et d'archéologie indiqués à ces deux mots.

V. aussi au mot FRONTONS.

TYPOGRAPHIE. - Ou l'art d'imprimer (2). Voir à ce sujet tous les livres à planches que nous indiquons aux mots ALPHABETS, IMPRIMERIE, IMPRIMEURS, LETTRES, PRESSES, XYLOGRAPHIE, etc.

U

Lettres majuscules tirées de manuscrits du VIe ou VIIe siècle. Astle, *Origin and progress of writing*, etc., 1 vol. in-4°.

Très-belles lettres ornées tirées de divers manuscrits latins, d'évangéliaires, sacramentaires, psautiers, etc.

— Du VIIIe au IXe siècle. Voir les 2e et 3e livraisons de M. le comte de Bastard sur les manuscrits de la Bibliothèque royale et autres de France.

Autre du XIIe siècle environ. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXIII ou LXVI.

Très-belle lettre U majuscule du IXe ou Xe siècle, manuscrit d'un évangéliaire ou passionel dont on trouve un *fac-simile* dans le 2e volume de l'*Evangelitarium quadruplex* de Bianchini, in-folio, p. DLX.

Autres du XIIIe au XIVe siècle provenant de divers manuscrits publiés par Shaw, *Illuminated selected of the manuscripts*, in-4°. Toutes les planches sont d'une très-belle exécution.

UBALDESEAR (SAINTE). — Vierge et mar-

(1) Sur cette matière si importante, voir tous les ouvrages indiqués par Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, in-4°, p. 908 et suiv., dont plusieurs ont des planches.

(2) Berty, *Dictionnaire d'architecture au moyen âge*, etc., in-8°, Paris, 1845, p. 307.

tyre à Pise. Elle tient une palme et un vase et porte un costume de religieuse du XIIe siècle, époque de la peinture. Sur son épaule est une croix; v. la pl. de la p. 859 du 6e volume du mois de mai, *Acta sanctorum* des Bollandistes.

UDALARIC ou ULRIC (SAINT), évêque d'Augsbourg.—Figure en pied, représentée tenant un calice, gravure sur bois d'un ouvrage imprimé à Augsbourg au XVe siècle, intitulé : *Alteste Drucke denkmale und Formschneiderarbeiten welchenider Vereinigten Konigt Kreis-und stadt Bibliothek*, etc., in-4°, publié à Augsbourg, in-8°, par Merger, professeur.

Autre dans la suite des saints de la famille de l'empereur Maximilien, magnifique collection de 119 planches gravées sur bois par Burgmayer ou ses élèves, d'après ses propres dessins, reliques et tombeaux du saint à l'église de son nom, publiés dans l'ouvrage : *Descriptio basilicæ sancti Udalarici et sanctæ Affræ*, etc., 1 vol. in-fol., par Hetfelderus, à Augsbourg, avec de nombreuses planches.

Vues extérieures et intérieures de l'église de Saint-Udalaric, publiées avec détails dans l'ouvrage ci-dessus. Voir au mot AUGSBOURG.

UDALARIC, IIIe du nom, roi de Wurtemberg. — Figure en pied, armée de pied en cap, pl. XXV de l'ouvrage de Schrenckius, *Imagines illustrium virorum, ducum*, etc., in-folio, très-bien gravé.

UGOLIN (Le comte).—Représenté dans l'*Enfer*. Voir les éditions de la Divine Comédie du Dante publiées à diverses époques avec des planches sur bois ou au burin, dans le courant du XVe ou XVIe siècle.

ULADISLAS, roi de Pologne. — Pierre tombale de ce prince à l'église de Saint-Bénigne de Dijon, dessinée par Thiollet et publiée dans l'ouvrage intitulé : *Antiquités de la ville de Dijon*, pl. II. Voir aussi notre collection topographique de France et celle du Cabinet des estampes à Paris.

ULPHILAS. — Célèbre évêque des Goths, vers le IVe siècle, à qui l'on attribue l'alphabet gothique. On en trouve un *fac-simile* très-bien gravé dans le *Thesaurus antiquitatum sacrarum*, d'Angelus Rocca, in-folio, t. II, p. 240.

C. Duret l'a aussi donné dans son *Trésor des langues*, in-8°, p. 862. Le *Chronicon godwicence* de Gotofredi, t. I, p. LXXI, le donne aussi.

ULRIC (SAINT).—V. UDALARIC.

ULTROGOTHE. —Statue de cette reine, sculpture d'un siècle douteux (1), qui se voyait au portail de l'église Saint-Germain-des-Prés, publiée par Bern. de Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. I, pl. VII et p. 55 du texte; dans l'*Histoire de l'Église*, par dom Bouillard, in-folio, planche de la p. 308; d'Agincourt, pl. XXXIX, n° 11, en donne une réduction sans indiquer de date précise.

Autre statue au portail de Saint-Germain-l'Auxerrois. Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXXIX (2), reproduits par Beaunier et Rathier, *Costumes français*, in-folio, t. I, pl. V.

Autres figures présumées de cette reine, données par Maillot et Martin, *Costumes français*, atlas du 3e volume, pl. XVI, XVII, XVIII, XIX, d'après des monnaies et sculptures dont les auteurs donnent les origines dans leur texte.

UMBELLA (3). — Sorte d'ornement ecclésiastique nommé par divers auteurs *ciboria, umbracula*, ce qui peut correspondre à ce que nous nommons baldaquin, dais. Voir à ces mots. Les plus anciens que nous puissions citer sont aux églises Sainte-Agnès, Sainte-Constance, Saint-Clément, etc. Voir à ces noms.

Ceux des oratoires ou autres gravés dans le *Menologium Græcorum*. V. à ce mot, et surtout t. I, pl. des p. 16, 63, 111, 204.

UNITÉ. — Nous lisons dans l'*Université catholique* (4), t. VIII, p. 67, note 2, que les prêtres d'Angleterre portaient sur leur aube et sur l'épaule gauche, côté du cœur, le signe de l'*unité* comme signe ou symbole

(1) Cette princesse vivait bien vers le VIIe siècle, mais sa statue n'est certainement pas de l'époque. Voir au reste les textes du père Montfaucon, de d'Agincourt, l'abbé Lebœuf, *Histoire de l'église et diocèse de Paris*, in-12, p. 430.

(2) M. Pottier, p. 56 et suiv. de son texte sur les planches de Willemin, résume avec son érudition ordinaire, c'est-à-dire concise et toujours impartiale, les diverses opinions des historiens et des antiquaires sur ces statues si intéressantes et si controversées.

(3) V. le traité de Paciaudi, intitulé ΣΚΙΑΔΙΟΦΟΡΙΑ *sive de Umbellæ gestatione commentarium*, Rom. 1750. D'après Du Cange et Macri, il paraîtrait que ce serait une espèce de parasol ou ombrelle qui se déployait au-dessus de la tête du pape ou de l'empereur. Ce pourrait être aussi un baldaquin de trône. Voir *Umbellum, umbraculum, upalareus*, etc., dans les *Glossaires*.

(4) Paris, 1839, M. Bonetti, directeur.

de la double conversion d'Angleterre par le pape Eleuthère au IIe siècle, et par le moine Augustin au XIIe siècle. Ce signe, selon Martenne et la chronique de saint Bertin, était, *quasi socipes super assutas*, fermé par le haut pour indiquer le symbole qu'il représentait (1).

UNIVERSITÉS.—Le sceau de celle de Paris est gravé assez faiblement dans un volume in-12 intitulé : *Cæsaris Egasti Bulæi* (du Boulaye) *ex-rectoris academiæ Parisiensis*, etc., *de patronis quatuor nationum universitatis*. Parisiis, 1662, p. 13. Nous remarquerons que le graveur n'a pas rendu d'une manière exacte la forme du bonnet de l'évêque qui figure à l'un des côtés de la sainte Vierge. Ce même sceau est très-bien et très-exactement reproduit dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (2), *France*, pl. ccccxv. On y voit au milieu la sainte Vierge tenant son fils; un évêque de Paris, peut-être saint Landri; de l'autre côté, sainte Ursule tenant une palme. L'original de ce précieux sceau, qui est en argent, est déposé au Cabinet des médailles près la grande Bibliothèque royale de Paris; autour est écrit : *S* (*sigillum*) *universitatis magistrorum et scolarium Parisiensis*.

Statue colossale du recteur de l'Université, debout, la main élevée, un livre fermé dans l'autre. Près de lui un dragon ailé dont il semble écraser la tête, sous ses pieds un lion. Nous ignorons l'époque de cette sculpture qui, du reste, ressemble beaucoup aux figures traditionnelles de Jésus-Christ foulant aux pieds l'idolâtrie ou le démon.

Les membres de l'université de Paris assistent à la cérémonie de l'amende honorable qui eut lieu au XIVe siècle, bas-relief publié par Alex. Lenoir. V. au mot AMENDE HONORABLE.

Université de Pavie. Vue du palais qui sert aux réunions de cette société savante. Voir la planche gravée dans la dissertation d'Hager intitulée : *Memorie sulla Bussola orientale*.

Sceau de l'université d'Oxford. On y voit un chancelier debout et les théologiens décrétant la séparation de l'Église d'Angleterre d'avec le saint-siége en 1534. Ce sceau est attaché au décret écrit sur parchemin et dont on trouve un *fac-simile* très-bien gravé dans le 1er volume de l'ouvrage magnifique intitulé : *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, in-folio, pl. LXII. Cet ouvrage, qui est en plusieurs volumes, est publié à Londres par la Société des antiquaires.

Plusieurs sceaux d'universités d'Angleterre, même ouvrage, tome I, planches LIII à LX.

Universités d'Allemagne. Hagelgans a publié un ouvrage intitulé : *Orbis litteratus academicus Germanico-Europeus*, 1 volume petit in-folio, Francfort.-ad-Mænum. 1737, avec beaucoup de sceaux gravés. On n'y trouve pas ceux des universités de France.

Université de Caen au XIIIe ou XIVe siècle. Sceau de cette société publié dans l'atlas des *Chartes de Normandie*, recueillies par M. Pottier, bibliothécaire de la ville, in-4° oblong, Rouen et Paris, pl. XXI, n° 5.

Sceau de la faculté des arts libéraux de la même université, pl. XXII, nos 1 et 2.

UPSAL. — Cathédrale de cette ville qui ressemble beaucoup à celle de Paris. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XLIII et LXIV, n° 24.

Colonne d'une des chapelles, *ib.*, planche LXVIII, n° 42.

Plan, coupe et vue extérieure de diverses chapelles de cette église, *ib.*, pl. XLIII, n° 20 à 23.

Autres monuments de cette ville, planche LXIV, n° 18.

Dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta ullerakerensia cum Upsalia nova illustrata*, in-folio, par J. Peringskiold, on trouve une foule de planches bien gravées, représentant des châsses, des pierres tombales de seigneurs et d'évêques, et plus de cent cinquante sceaux d'évêques d'Upsal depuis le XIIIe siècle jusqu'à la fin du XVIe. Stockholm, 1710.

Voir aussi cet autre ouvrage intitulé : *Monumentorum Suæo-Gothicorum*, etc., lib. I;

(1) Cette particularité est bien importante pour ceux qui étudient les origines de l'antiquité chrétienne, mais malheureusement nous ne pouvons indiquer une seule peinture, gravure ou sculpture qui puisse nous donner une idée exacte de la forme du signe ci-dessus expliqué. Autre contre-temps, l'auteur qui cite ce document dans l'université catholique, ne donne pas l'indication de l'ouvrage de dom Martenne, où il serait possible de vérifier le document et de trouver peut-être quelque autre éclaircissement pour aider à découvrir un monument figuré. On cite une chronique de saint Bertin, mais on n'en donne ni l'époque, ni la provenance. Nous soumettons tous ces documents à la sagacité de plus habiles que nous pour compléter notre informe érudition.

(2) Par une fatalité inconcevable, malgré la science et l'érudition de ceux qui furent chargés de suivre la publication du trésor de numismatique et d'en fournir les matériaux, cet important sceau d'une beauté incontestable, ainsi que ceux de la Sorbonne, de la Sainte-Chapelle, du parlement de Paris, de la basoche et quelques autres, sont restés oubliés et ne seront peut-être jamais reproduits. Du Boulaye donne une description de ce sceau dans son *Histoire de l'Université*, in-folio en latin, t. I, p. 278, et ne l'a pas publié.

Uplandiæ, etc., par le même auteur, orné de planches. Stockholm, 1719.

D'Agincourt donne aussi les sceaux de l'évêque, pl. LXIV de l'*Architecture*, n° 24. De l'église cathédrale, n° 14. De la ville, portant la date de 1260, pl. XLIII, n°s 12 et 13. Ce dernier sceau est d'autant plus curieux qu'il prouve le style de l'architecture en usage à cette époque.

Nous indiquerons encore l'ouvrage intitulé : *Monumenta Uplandica*, 2 vol. in-fol. avec planches.

Et la collection topographique du Cabinet des estampes à Paris, article *Suède*.

URBAIN (SAINT), Ier du nom. — Portrait de ce pape peint aux catacombes. Son nom est écrit perpendiculairement (1) près de lui. D'Agincourt, *Peinture*, pl. X, n° 10. Voir aussi la *Vie des papes*, par Ciaconius, les Bollandistes, Palatius, etc.

Divers sujets de la vie de ce pape et de son martyre, peinture à fresque du XIe au XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCIV et XCV.

URBAIN, IIe du nom.—Figure en pied de ce pape, peinture du XIIe siècle. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, tome intitulé : *Propylæum*, planche de la p. 208. Cette figure provient de la grande mosaïque de l'église Sainte-Marie-Majeure.

URBAIN, IIIe du nom. — Tombeau de ce pape à Vérone (2), monument du XIIIe ou XIVe siècle.

URBAIN, IVe du nom. — Divers sujets de la vie de ce pape, d'après les peintures du reliquaire d'Orviette. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXIII, n°s 7, 8, 9, 10. Tous ces n°s ont rapport au corporal de Bolsène. V. à ce mot.

Urbain IV prêchant la foi à l'époux de sainte Cécile, grande peinture à fresque du XIVe ou XVe siècle. D'Agincourt, *ib.* Voir au nom de la sainte. Ses ossements, rapportés à Rome au XVIe siècle, furent réunis dans le même tombeau avec ceux de deux autres papes. Les Bollandistes donnent ce monument, *Acta sanctorum*, tome supplém. du mois de mai, in-folio, p. 34.

URBAIN V. — Figure en pied de ce pape représenté tenant un livre sur lequel sont placées deux têtes coupées. *Historia abbatiæ Cassinensis* de Gattula, in-folio, t. II ou plutôt 2e partie, planche de la p. 532.

Magnifique tombeau dans le style gothique du XIVe siècle, élevé en son honneur dans l'église Saint-Victor de Marseille. *Acta sanctorum*, mois de mai, volume supplémentaire, pars 2a, p. 93.

URBAIN VI. — Représenté entre deux cardinaux dans une lettre O majuscule d'un manuscrit du XIVe siècle, publié par Lambécius dans sa *Bibliotheca Cæsarea*, t. II, pars 1a, p. 782.

URBAIN VIII. — Portrait de ce pape dans les ouvrages des Bollandistes, de Ciaconius, Palatius, sur la vie des papes, et dans les collections de médailles pontificales publiées par Bonanni, Dumolinet et quelques autres.

URBAIN (Le duc d'). — Figure en pied, représentée couverte d'une belle armure, pl. XXVII de l'ouvrage de Schrenckius, *Imagines illustrium virorum*, in-folio.

URBAIN (Église SAINT-), à Rome. — Architecture mélangée. D'Agincourt donne une vue intérieure de cette église, originairement un temple païen, dans les pl. XCIV et XCV, où sont représentées diverses peintures de l'église en question dont les sujets sont tirés de la vie de saint Urbain et de son martyre. Voir aussi les planches de G. Vasi sur tous les monuments de Rome, et la grande topographie de cette ville au Cabinet des estampes de Paris.

Église du même nom à Troyes (Champagne). M. Arnaud de Troyes donne divers détails de cette église dans son ouvrage intitulé : *Voyages archéologiques dans le département de l'Aube*, in-4°, à Paris, chez Derache, libraire. La façade de cette église est du XVe siècle.

URBAIN (Cité d').—Voir les planches de l'ouvrage intitulé : *Memorie della città Urbino*, Rome, 1724.

Monnaies de cette ville. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 749.

URCEUS, URCEOLUS (3). — V. AMPULLA.

(1) Voir à ce sujet la remarque de M. Emile David, *Discours sur la peinture au moyen âge*, in-8°, p. 166.

(2) Le père Ménétrier dit qu'il a vu ce monument dans cette ville, *Philosophie des images*, in-12, p. 364; Ciaconius, *Vita pontificum*, in-folio, p. 1126, dit que ce pape est enterré à Ferrare dans l'église cathédrale, et rapporte l'inscription de ce monument.

(3) Le nom de ce vase funéraire est cité par M. Lenormant, dans son explication des bas-reliefs du sacramentaire de Metz, *Trésor de Glyptique, Bas-reliefs, ornements*, etc., in-folio, 1re partie, p. 14; voir aussi ce qu'en dit Macri, *Hierolexicon*, verbo *Urceus*; et les *Origines de l'Eglise romaine*, par les *bénédictins* de Solèmes, t. I, p. 275. Sur l'*Urceolus*, voir

URCINUS. — Figure debout, tenant la couronne du martyre ou de la victoire, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 13, et p. 95 du texte.

URNA GRATIARUM (1). — On trouve un vase désigné sous ce nom sur une médaille (2) chrétienne publiée dans l'ouvrage intitulé : *Nummi ærei veterum christianorum ex musæo Victorio*, 1 vol. in-4°, sans nom d'auteur (3). Rome, 1737. Ce monument pourrait être du IVe ou Ve siècle. On y voit une figure de la sainte Vierge tenant son fils ; ils sont placés dans un grand vase d'une forme singulière d'où s'échappent, de chaque côté, deux jets d'eau mystique qui représentent les sources d'eau vive ou les eaux de la grâce. Voir au reste à la page indiquée.

URNES CHRÉTIENNES. — Trouvée dans les catacombes, et qu'on pense avoir servi à quelque usage chrétien. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XII, n° 8. Cette urne peut aussi figurer parmi les tombeaux.

Autres de même origine, même ouvrage, n°s 15, 17, *Sculpture*, pl. IV, n° 2; pl. VI, n°s 1 et 34. Toutes ces urnes sont de véritables tombeaux.

Urne d'une forme remarquable portant une inscription grecque et des monogrammes sacrés qui déclarent l'usage pieux auquel ce beau vase a servi, publiée par Paciaudi dans son ouvrage : *de Balneis sacris christianorum*, in-4°, pl. IV, édition de 1758. Il y en a d'autres qui sont moins complètes et sans planches.

V. aussi au mot VASES.

URSIN (SAINT-). — Nom d'une église très-importante à Bourges attendu l'époque de sa construction qui remonte à l'an 1000.

Le tympan de cette église renferme une sculpture de zodiaque qui prouve, dit-on, qu'à cette époque l'année commençait au mois de février. On y voit aussi figurer la fable du loup et de la cigogne et des scènes d'animaux qui sont restées inexplicables. Ce curieux portail est gravé dans *Siècles de la monarchie française*, in-folio, par Jorand et Jouffroi, pl. XXXVIII. V. aussi à ZODIAQUE.

URSINS (Camille des). — Figure en pied, armée de pied en cap. Voir la pl. LXXXIV de l'ouvrage de Schrenckius, intitulé : *Imagines illustrium viroram*, etc., 1 vol. in-folio.

URSINS (Famille des). — Un tableau peint sur bois sous le règne de Charles V, représente les divers personnages de cette famille à genoux au nombre de treize. Il est publié par Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. LXVII. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. 185. *Musée de Versailles*, publié par Gavard, format in-4°, planche n° 3 de la *Série des statues et tableaux*, enfin dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, ou dans le 3e volume de son *Musée des monuments français*, pl. XCI, n° 82.

Jean Bap. des Ursins, trente-septième grand maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Son tombeau, monument du XVe siècle, est publié dans le 1er volume des *Monuments des grands maîtres de l'ordre*, etc., par Villeneuve de Bargemont, p. 212.

URSULE (SAINTE). — Diverses figures de cette sainte dans la collection des saintes du Cabinet des estampes, à Paris, en plusieurs volumes in-folio.

Figures de sainte Ursule à genoux, peinture du XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CXVII, n° 1.

Autre figure debout tenant une flèche, miniature des Heures d'Anne de Bretagne (4). *Album* du Sommerard, 9e série, pl. XXXVI.

Sainte Ursule demandée en mariage. *Atlas* du Sommerard, pl. IV. Autre sujet de cette légende, *Album*, pl. V, 6e série, peinture du XVe siècle. Le dernier représente le départ de Conan Mériadec pour aller joindre sa fiancée.

Toute la légende de sainte Ursule et de ses compagnes est peinte en plusieurs tableaux (5) par Hemling, sur sa belle châsse qui appartient à l'hospice de Saint-Jean de Bruges, et dont on trouve une mauvaise copie dans l'ouvrage intitulé : *Ursula* (6), par le baron de Kéverberg, in-8°, p. 90. Il

aussi la note p. 282 de l'*Essai sur divers arts*, du moine Théophile, trad. et publié par M. Charles de l'Escalopier, in-4°. Paris, 1843.

(1) Nous avons déjà prévenu dans le cours de ce Dictionnaire du motif qui nous faisait admettre des noms latins, grecs, composés, gothiques, etc. C'est pour ne pas dénaturer des désignations qui sont tellement consacrées par les livres, qu'en les traduisant on ne les reconnaîtrait plus.

(2) Nous n'osons pas assurer si ce n'est pas une pierre gravée.

(3) On pense que cet ouvrage est du P. Zaccharia. Il est cité t. XXI des *Annales de philosophie chrétienne*, p. 453, mais avec quelques différences dans le titre (voir à la note 3), et cet ouvrage y est indiqué comme étant du P. Allegranza.

(4) Voir ce qu'en dit M. du Sommerard, *les Arts au moyen âge*, t. II, p. 274.

(5) Toutes les miniatures de ce beau manuscrit sont détaillées avec soin dans le 3e volume des *Voyages en France*, par Dibdin, p. 73 et suiv.

(6) Ce volume, dont le titre trompe tous ceux qui

en donne l'explication, numéro par numéro, p. 198 à 218. Gand, 1818.

Cette belle châsse a été publiée à Bruxelles en 1841, 1 vol. in-4°, par la Société des beaux-arts, avec un texte explicatif et descriptif, accompagné de 6 planches très-bien gravées au trait par C. Onghena (Belge), le texte est de MM. Oc. Delepierre et Aug. Voisin.

Il existe une autre publication de cette châsse faite à Bruges en 1844, in-folio, avec huit planches lithographiées en couleur et un texte par les mêmes. A la fin de ce volume se trouve une représentation de la magnifique cheminée de la salle du conseil à Bruges, avec sa description.

La châsse seule est assez bien reproduite dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères (*Belgique*), pl. XXV.

L'histoire ou la légende de sainte Ursule a été aussi l'objet de huit grandes compositions par Carpaccio, qui forment comme un poëme (1). Ces tableaux sont conservés dans la collection de peintures de l'Académie des beaux-arts à Venise. Nous ignorons si cette belle suite est gravée.

Tombeau présumé ou plutôt supposé de deux compagnes de sainte Ursule, monument évidemment du Bas-Empire, placé au musée de Marseille. Millin, *Voyages dans le midi de la France*, t. III, p. 173, et pl. LIX, n° 3 de l'atlas, et dans l'*Histoire de Marseille*, par Ruffi, in-folio, planche de la p. 127.

USURIER.—Figure de la Danse des Morts, n° 26 de celle publiée par Mérian et citée dans l'ouvrage de M. Peignot sur *les Danses macabres*, in-8°, p. 37. On la trouve dans d'autres citées p. 146 et 151.

Mort de l'usurier ou de l'avare, dans le corps duquel on ne trouve pas de cœur, tableau très-curieux. V. aux mots AVARES, CŒUR, OUVERTURE DE CADAVRE.

UXERIUS ARMORUM. — Figure tirée des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ*, publié par les Bollandistes, *Acta sanctorum*, mois de juin; t. III, planche de la p. 27, n° 8. Pour l'explication de ce genre de fonction du palais, voir le texte.

V

Lettre majuscule du IXe siècle environ, 3e livraison de l'ouvrage du comte de Bastard, sur les manuscrits du moyen âge.

Autre d'un sacramentaire, même siècle, même ouvrage, même livraison et dans l'*Histoire de l'art* par d'Agincourt (*Peinture*), pl. 45.

Lettre V d'un Exultet (voir à ce mot) du XIe siècle, d'Agincourt, *Peinture*, pl. LIII; autre de 1190, publiée par Shaw, *Illuminated ornaments selected from manuscripts*, etc., in-4°, Londres, 1818, pl. VII.

Autre d'une forme byzantine et couverte d'entrelacs variés, d'Agincourt, *Peinture*, pl. LV.

Autre d'un manuscrit du XIe au XIIe siècle, bibliothèque de Rouen, commentaire de saint Jérôme; c'est une Chimère qui forme le corps de la lettre publiée par Langlois du Pont-de-l'Arche. *Revue de Rouen*, in-8°, t. VI, nouvelle série, juin 1838, p. 330, reproduite dans son *Essai sur la calligraphie*, in-8°, p. 29 ou pl. IV.

Autres provenant d'alphabets du XIIIe au XVe siècle. Shaw, pl. VII, XV, XXV.

Autre d'un manuscrit de Venise (XVe ou XVIe siècle); on y voit dans le corps de lettre deux chantres à leur lutrin. *Acta sanctor.* des Bollandistes, mois de mai, t. VII, p. 96, pars 2^a^.

Voir aussi à la lettre U quelques lettres qui peuvent se confondre avec le V.

VAISON (2). — Monuments ou fragments

n'en connaissent pas tout l'intérêt, renferme des documents précieux sur les écoles du bord du Rhin, sur l'usage des fonds d'or et une foule de détails historiques et archéologiques qu'on n'y soupçonnerait pas. Voir ce qu'on dit de ce volume, p. 15 de l'ouvrage cité plus haut. M. le comte de l'Escalopier possède un exemplaire de ce volume, augmenté d'une table des matières.

(1) Nous ne pouvons résister au plaisir de citer ici ou du moins d'indiquer l'ouvrage de M. Rio intitulé : *de la Poésie chrétienne, forme de l'art*, in-8°, p. 498, où, avec son talent ordinaire, le savant auteur fait l'analyse des beautés qui surgissent de tous les points de cette admirable légende, traitée si brutalement par M. Dibdin dans son 3e volume des *Voyages en France*, p. 173 de l'édition française, qui n'y voit qu'un *fameux conte*. Quel triste privilége que celui d'échanger de poétiques illusions pour les froides et grossières *réalités* du scepticisme.

(2) Sur cette ville et ses origines, voir l'abbé de Longuerue, *Description de la France, Provence.*

de monuments de cette ville, Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. I, planche CXV et CXVI.

— Église cathédrale, monument d'architecture dite mérovingienne (1) très-remarquable, tour crénelée, *Univers pittoresque* (*France*), pl. CLIV, d'après La Borde.

VAISSEAU. — Pris au sens allégorique ou comme figure (2). Vaisseau du monde, vaisseau de l'Église, vaisseau du temps, etc. Voir ÉGLISE, MONDE, TEMPS, BARQUE, etc.

On donne un petit vaisseau pour attribut à saint Bertin; voir à son nom.

On trouve des images symboliques de l'Église figurée par un petit vaisseau, sur plusieurs pierres tumulaires publiées par Aringhi, *Roma subterranea*, t. II, p. 244.

Dans l'ouvrage de Mamachi, *Origines antiquit. christianorum*, t. IV, p. 240, 261.

Une figure de ce genre est aussi reproduite sur une pierre gravée, publiée dans les dissertations de Jer. Alexandre junior et Étienne Chamillard *sur les monnaies et pierres gravées* données dans l'*Iter italicum* de D. Mabillon, Paris, in-4°, et Rome, 1626, in-8°.

Autre publié dans l'*Excursus per Italiam*, du père Zaccarias, 1 vol., p. 22. Cité par Millin, *Voyage dans le Piémont*, t. II, p 252.

Gravure en bois, dans le livre intitulé : *Sectarum schismatum Lutheranorum refutatio*, par C. Wippina, in-folio, 1582, à la page LXXXVII, Francfort-sur-l'Oder. Cette composition est très-compliquée. On y voit le pape, appuyé sur une boussole, près de lui les quatre animaux symboliques des évêques, prêtres, abbés, etc.; le Saint-Esprit gonfle la voile de son souffle divin, à la proue est un prince assis qui ressemble à François Ier; le bâtiment est entouré d'écueils; Satan et ses satellites attaquent le vaisseau mystérieux près duquel est une barque qui porte Luther dans le ciel; le Père éternel contemple cette scène, etc.

VAISSEAUX. — Voir VASES.

VAISSEAUX DE GUERRE (3) ou de commerce. — Les principales sources à consulter pour l'étude de ce genre de bâtiments sont : la tapisserie de Bayeux. Voir au mot TAPISSERIES.

L'ouvrage de M. Jal, intitulé : *Archéologie navale*, 2 vol. in-8°, rempli de curieux spécimens.

L'histoire d'Angleterre, publiée par Strutt sous le titre d'*Angleterre ancienne*, édition anglaise avec de belles planches et la traduction de cet ouvrage par Boulard, avec deux atlas, dont les planches sont bien mal exécutées.

Vaisseau dit de Jacques Cœur; peinture sur verre; voir CŒUR.

L'Angleterre publiée dans l'*Univers pittoresque* de Didot frères, avec beaucoup de planches copiées dans une foule d'ouvrages anglais, dont les principales sont : celles n° 27, période saxonne; n° 70, sous les Plantagenets; n° 93, même époque; n° 98, époque des Tudors.

Pour la France, même publication. Voir les planches nos CCI, CCII, CCCLXXI; du reste les mêmes formes se retrouvent en France et en Angleterre, aux mêmes époques.

Willemin en donne quelques-uns dans ses *Monuments inédits*, pl. CXVI, CXXXV (4). Dans Beaunier et Rathier, *Costumes français*, t. I, pl. LXVI. C'est un vaisseau de guerre saxon.

Dans la *France historique et monumentale* d'Ab. Hugo, publiée par Delloye, éditeur, on trouve un *vaisseau franc* (5), t. II, pl. LV.

On trouve encore de belles formes de vaisseaux de guerre dans la suite des tapisseries historiques publiées par M. du Sommerard, *Album des arts au moyen âge*, pl. XIV de la 4e série; pl. XXXVIII de la 8e série.

Voir aussi la belle suite des tapisseries dites de Berne, publiées par M. Achille Jubinal dans son grand ouvrage sur les *Tapisseries historiques et nationales*, 1 vol. in-f°; voir le détail au mot TAPISSERIES.

VAISSELLE (6). — Du IXe au XIe siècle. Willemin, *Monum. inéd.*, pl. CXXXII.

Voir aussi la tapisserie de Bayeux pour les scènes de repas au mot TAPISSERIES.

(1) Sur ce style, voir les considérations de M. de Rocquefort, *Introduction* au grand ouvrage de Lavallée et Reville sur le *Musée des monuments français*, formé par Alex. Lenoir, in-folio, p. 3; et le texte de M. Lebas sur la France, publié dans l'*Univers pittoresque*; voir l'explication des planches, p. 15.

(2) Voir le livre intitulé : *Dictionnaire chrétien*, 1 vol. in-4°, sans nom d'auteur, verbo *vaisseau*.

(3) Fabricius, *Bibl otheca antiquaria*, in-4°, p. 820 et suiv., cite divers ouvrages sur les origines de la navigation, et les noms des anciens bâtiments de guerre et autres chez les peuples modernes. M. Pierre Victor donne des documents curieux sur la navigation et les vaisseaux scandinaves, p. 36 et 37, dans son *Coup d'œil sur les antiquités de la Scandinavie*, in-8°, Paris, 1841; on y voit un *Drakar*.

(4) Au sujet de ces planches, voir les observations pleines d'érudition de M. Pottier, p. 69, t. I du texte de l'ouvrage de Willemin.

(5) Voir l'explication de cette planche à la fin du volume à son n°.

(6) M Pottier, t. II du texte des planches de Willemin, p. 28, donne un inventaire des diverses pièces de vaisselle ou d'ustensiles et vases de table en usage au moyen âge; voir aussi M. du Sommerard, *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°, p. 104 et suiv.

L'Archeologia britannica, in-4°, t. XXVII, planche de la page 302.

Angleterre ancienne de Strutt, édition anglaise et française; voir BANQUETS, REPAS.

Vaisselle du XIVe au XVe siècle. Willemin, pl. CCI, CCLXXXIX, CCXCII.

— Du XVIe siècle, au château des Tournelles, chambre à coucher de Henri II. Willemin, planche CCLXXXVI, et la page 64 du texte de M. Pottier, même ouvrage, t. II.

VAL-DES-ÉCOLIERS (1). — Couvent de ce nom à Paris. On y voyait avant nos destructions furibondes et révolutionnaires les tombeaux du chancelier de Birague et de sa femme; voir à ce nom.

Pour le bâtiment du couvent, voir la grande topographie de Paris à son Cabinet des estampes.

VALENCE (2) (France). — Divers monuments de cette ville, donnés par Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CCIII, p. 31; pl. CCVIII, p. 40 du texte.

Voir aussi les plans et vues qui peuvent exister dans la topographie de la France, ci-dessus citée.

Monnaies des évêques, *Revue numismatique* de Blois, in-8°, t. II, p. 99. Le Blanc, *Traité des monnaies*, etc. in-4°. Voir à la table des matières.

VALENCIENNES. — Sceau de cette ville au moyen âge, *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, 1 vol. in-f°, pl. VIII, p. 15, n° II.

Monnaies de cette ville au moyen âge. *Revue numismatique* de Blois, in-8°, t. III, p. 351.

Voir aussi la *Topographie de la France* pour les monuments les plus importants.

VALENTIN (Pape). — Médaille et monnaie frappée au IXe siècle, tirée de la collection des monnaies pontificales du docteur Belly à Rome et publiée par H. Ferrari, préfet de la bibliothèque Casanate, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXV, p. 224. On doit regretter que cet ouvrage ne donne que le seul revers.

VALENTINE DE MILAN. — Statue de cette princesse. Beaunier, *Costumes français*, t. I, pl. CLXI, sculpture de Paul Ponce. La tête est d'une grande beauté.

— Couchée sur son tombeau les mains jointes (3). *Musée des monuments français*, galerie du XVe siècle, t. II de l'ouvrage de M. Lenoir, planche de la page 101.

Cette belle statue est placée dans les caveaux de Saint-Denis, chapelle n° VI. On en trouvè une épreuve en plâtre au Musée de Versailles où elle est placée sous le n° 79 des statues.

VALENTINIEN III. — Tombeau de cet empereur, orné de bas-reliefs représentant divers sujets chrétiens. Ciampini, *Vetera Monumenta*, en donne un fragment, t. I, pl. LVII.

Monnaies de ce prince; Du Cange, *Familiæ byzantinæ*, in-folio, planche de la page 70.

Autres monnaies de princes de ce nom, *ib.*, p. 58, 59.

VALENTINOIS. — Monnaies de cette province et de ses comtes. Le Blanc, *Traité des monnaies*, in-4°, voir à la table; *Revue numismatique*, in-8°, t. II, p. 103; t. III, p. 353.

VALÈRE (Sainte). — Tenant sa tête entre ses mains, gravée par Léonard Gauthier pour le livre des conceptions théologiques. Voir l'œuvre du graveur et la collection des saintes au Cabinet des estampes de Paris.

VALÉRIE (Sainte). — Figure debout tenant une couronne, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 14. Autre dans la vie des saints publiée par Cavallerius d'après les peintures de Circinianus à Saint-Étienne-le-Rond. La sainte tient une de ses dents avec une tenaille.

VALETS. — Au XIIe et XIIIe siècle. Voir les planches du manuscrit *Leges palatinæ*.

Valet de chambre du roi au XVe et XVIe siècle; voir *Costumes des divers peuples* par Maillot et Martin, t. III, pl. XCIII.

— Du roi Charles VI; voir à son nom la gravure de Poinssart, citée p. 252, t. I du même ouvrage (où il est écrit à tort Poinsard).

Atlas du 3e vol., pl. LXXXIII, XCIII.

— Sous Henri III, *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXCV.

Valets des jeux de cartes et tarots;

(1) Sur ce couvent, voir Jaillot, *Recherches historiques sur Paris*, excellent ouvrage, in-8°; *Histoire de Paris*, par Saint-Victor et les autres.

(2) Voir sur cette ville l'*Essai historique* de M. Jules Olliviet, 1 vol. in-8°.

(3) Rien n'est touchant comme la douleur de cette malheureuse princesse après le meurtre de son mari. Son entrée à Paris, sa requête au roi contre le meurtrier du duc d'Orléans, et bien d'autres détails intéressants sont admirablement traités dans l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, t. III, p. 6 à 10, 60, 62, 124.

voir *Jeux de cartes*. Valets de chasses, voir à Chasses. Voir Domestiques et à Serviteurs, etc.

VALLÉE (Laurent). — Cardinal et savant du XIVe siècle; son tombeau dans les *Monumenta illustrium virorum* de Boxhornius, in-folio, pl. LI.

VALLOMBREUSE. — Vue de ce couvent dans l'*Iter italicum* de dom Mabillon, 1 vol. in-4°; voir aussi les topographies de l'Italie au Cabinet des estampes à Paris.

VALOIS. — Chapelle de cette famille royale, existant autrefois près l'église Saint-Denis. *Histoire de l'abbaye*, par Félibien, planche de la p. 565 et les vues intérieures et extérieures dans l'œuvre de Marot et au Cabinet des estampes à Paris (topographie de Saint-Denis).

VAN-EYCK ou JEAN DE BRUGES (1). — Son portrait peint par lui-même dans un tableau de l'Apocalypse, appartenant à la ville de Gand. D'Agincourt, *Peinture*, planche CLXXII, n° 2.

Les deux frères Van-Eyck, représentés l'un en gouverneur et l'autre en geôlier d'une prison; peinture allégorique. *Atlas* du Sommerard, pl. II du chap. VI.

Tombeau d'un Jean de Bruges dans une église de Gand (2), planche assez bien gravée, publiée dans la *Notice sur les frères Van-Eyck et leurs ouvrages*, traduite de l'allemand par M. Bast, in-4° (3).

VANDALES. — Vaincus par les prières de saint Exupère, peinture de la chapelle dédiée sous son nom, à l'église Saint-Saturnin de Toulouse. Voir Exupère, Saturnin, Toulouse. Les monnaies des princes de ces peuples sont publiées par Jos. Lelewel, dans l'atlas de la *Numismatique du moyen âge*, pl. I.

VARLETS. — Voir Damoiseau.

VASES. — Les plus précieux comme antiquités chrétiennes, sont ceux découverts à diverses époques dans les catacombes chrétiennes et qui se rattachent à l'époque des persécutions. On les trouve gravés dans les *Descriptions des catacombes* de Bosio; dans celui d'Aringhi, Boldetti; dans les tableaux de la *Demonstratio historiæ ecclesiasticæ*, etc., de Joseph Bianchini, tabula IIIa, sæculi Ia, nos 12 à 17; dans l'ouvrage de Mamachi sur les origines chrétiennes; dans celui de Casalius, de Paciaudi, etc. Plusieurs de ces vases sont reproduits avec de savantes dissertations du père Secchi, dans le 13e volume des *Annales de philosophie chrétienne*, in-8°, planches de la page 442; dans le 12e vol. de la même collection, p. 61. Voir aussi Fioles.

VASES SACRÉS (4). — Érasme Pistolesi, dans sa description en italien du musée du Vatican en 8 vol. in-folio, donne t. III, planches LXXII à LXXXI, plusieurs de ceux conservés au *Museum christianum* de Benoît XIV.

Le bas-relief sculpté au fronton de l'église de Monza représente divers vases sacrés, donnés par Théodelinde à cette église au VIe siècle. V. Monza et Trésors des Églises (5).

Les vases sacrés conservés dans les anciens trésors des églises ou des couvents sont publiés dans les histoires des divers monuments auxquels ils appartiennent. Parmi les livres précieux qui ont conservé le souvenir et les formes de ces vases, nous citerons l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Denis* (6), *de Saint-Germain-des-Prés*, *d'Aix-la-Chapelle*, *de la Sainte-Chapelle de Paris*, etc. Voir à ces divers noms.

Pugin en a publié plusieurs dans son ouvrage in-4°, intitulé : *Orfévrerie des églises*, mais il n'en donne ni la provenance ni l'explication.

M. du Sommerard en donne quelques-uns dans son *Atlas* et son *Album des arts au moyen âge*. Voir les pl. II et III du chapitre XIV, pl. XI de la 5e série.

On en trouve aussi deux ou trois dans la

(1) Sur ce peintre célèbre, voir le volume intitulé *Ursula*, par le baron de Keverberg, in-8°, p. 101, 102, 114. Voir aussi Vasari, Barth. Facius ou Facio, *de Viris illustribus*; Fiorillo, *Hist. de l'art*, 7 vol. in-8°.

(2) Cette église est celle de Saint-Bavon.

(3) Nous devons la communication de cette notice, rare à Paris, à l'obligeance de M. de l'Escalopier qui en possède un exemplaire.

(4) Sur l'usage, la forme et l'antiquité de plusieurs vases sacrés et les noms des plus précieux, voir le *Liber pontificalis* d'Anastase, in-folio, et notre notice sur cet ouvrage, insérée aux *Annales* ci-dessus citées, t. XI, p. 43 et suiv. Du Cange, dans son *Glossaire* donne la désignation de plus de deux cents vases de noms différents. Voir *Vasa; Ministeria sacra*. Voir aussi dans l'*Hierolexicon* de Macri; Bocquillot, *Traité de liturgie*, in-8°, p. 175; Durandus, Duranti. Bianchini, dans le deuxième volume de l'ouvrage désigné ci-dessus, donne de savantes explications sur les vases qu'il a fait graver sur ses grands tableaux, voir p. 309 à 335. Cyprien Robert, *Cours d'archéologie chrétienne*, t. IV de l'*Université catholique*, p. 432, donne divers détails curieux sur plusieurs vases provenant des catacombes; v. aussi la dissertation du P. Brunati de Rome, *Annales de philosophie chrét.*, t. XXI, p. 364.

(5) Les Vandales de toutes les époques, y compris les révolutionnaires de 93, de 1832, etc., ont détruit une foule de ces objets précieux, les uns par fureur, les autres par calcul.

(6) Sur la véritable origine de ces célèbres vases, voir ce qu'en dit M. de Longpérier, *Moniteur des arts*, mars 1845, p. 53.

collection d'objets d'art publiée par M. de Jolimont et gravée à l'eau-forte par Mlle Naudet, 1 vol. in-folio.

Dans l'ouvrage publié en Angleterre par Shaw, sous le titre : *the Glossary ecclesiastical costumes*, etc., 1 vol. in-4°, Lond. 1843, rempli de planch. bien exécutées. Outre toutes ces désignations, voir aux mots Amulæ, Burettes, Calices, Ciboria, Colombes, Cimelia, Emunctoria, Lavabo, Lavacrum, Lavatoire, Lave-mains, Navette, Réserves, Ostensoirs, Patènes, Sceaux, Sacro catino, Turricula, etc., et à Trésors des églises.

Cérémonies de la bénédiction et consécration des vases sacrés dans l'église chrétienne. Voir le *Pontificale romanum*, éditions de Rome et de Paris, in-folio, pl. xciv, clxx, clxxi, clxxxvi, reproduit par Bern. Picard, *Cérémonies religieuses*, etc., édition in-folio et in-4°.

Vases en diverses matières pour usage civil ou dans les habitations, etc. Voir Banquets, Dressoirs, Festins, Hanaps, Lave-mains, Repas, Toilette, etc., et dans la *Collection de meubles et armures*, à Paris, chez Hauser, d'après les dessins de MM. Asselineau, Jules Peyre et autres artistes.

VASES FUNÈBRES. — Magnifique vase en marbre, ayant servi à renfermer le cœur de François Ier, ouvrage de Pierre Bontemps, sculpteur, orné de camées représentant les arts, etc. *Musée des monum. français* par Alex. Lenoir, t. III, pl. n° 539 et p. 74 du texte. Il est encore gravé dans les planches donnant les vues perspectives du musée en question, salle du xvie siècle, publiées par Lavallée, Reville et Biet. Ce beau vase est actuellement placé dans les caveaux funèbres de l'église St-Denis.

Autres sur des colonnes funèbres, même musée, n° 104, etc., n° 112 du catalogue et pl. cxiv, cxxiv et cxxv du volume d'Alex. Lenoir.

Autre supporté sur la tête des trois Grâces de Germ. Pilon, pl. cclxxv du 8e vol. Voir au mot Graces (Trois) (1).

Autre de Benvenuto Cellini, même musée. Lenoir, t. IV, pl. clv, n° 136. *Atlas* du Sommerard, pl. i du chapitre XVI.

—De Palissy, *Atlas* du Sommerard, planche xiv du chap. XII; pl. iv du chap. XVI; et dans l'*Album*, 8e série, pl. xxxi; 4e série, pl. xxxvi, n° 2.

—De Limoges, même collection. *Album*, pl. xxiii et xxxiii de la 7e série. *Atlas*, pl. ix et xiv, chap XIV.

—De fabrique vénitienne et flamande, *France historique et monumentale* d'Ab. Hugo, xvie siècle, t. IV, pl. xxhi.

VASES DE FANTAISIE et sans destination bien distincte.—Les meilleurs recueils où l'on trouve de ces sortes de vases sont : l'œuvre de Polidore Caldara, gravé par Alberti; d'Æneus Vicus; d'Augustin Vénitien; les maîtres de l'école de Fontainebleau. Le Cabinet des estampes de Paris possède plusieurs volumes reliés ou non, renfermant des collections de vases par plusieurs maîtres; mais ils sont presque toujours de composition.

VASQUES. — Parmi les vases désignés sous ce nom, un des plus beaux est celui du portique du Château-Gaillon. M. Lenoir en donne une bonne gravure dans le 8e volume de son *Musée des monuments français*, pl. cclxxiv, p. 39, maintenant placée au Musée du Louvre, salle d'Angoulême. Il est encore gravé dans l'ouvrage de M. de Clarac : *le Louvre et les Tuileries*, pl. ccxlii de l'atlas.

Autre d'un siècle douteux, trouvé au jardin du Luxembourg et placé dans la deuxième cour de l'École des beaux-arts. V. au mot Bassins.

VAST ou WAAST (Saint).—V. à ce dernier mot.

VATICAN (Le) (2).—D'Agincourt, *Architecture*, donne le plan, la coupe et quelques détails de ce monument à ses diverses époques, pl. lviii, lix, nos 10, 11, 12, 13; pl. lxi, lxii, lxxiii, nos 69 à 72.

Bonanni, *Templi Vaticani historia*, in-folio, 1696, orné de planches, en donne le développement complet.

Architectura della basilica di S. Petro in Vaticano, 1 vol. in-folio, texte et planches par les frères G. Bap. Costaguti. Rome, 1674.

Plan comparé des anciennes et nouvelles constructions dans l'ouvrage d'Angelo de Gabrielis, *Monumenta cryptarum Vaticani*. Autre dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de juin, t. VII, p. 91.

(1) Nous profitons de cette indication pour rectifier le nom *Pison*, mis à tort au lieu de *Pilon*, p. 25 de notre Dictionnaire, volume II.

(2) Outre les ouvrages à planches désignés ci-dessus, nous indiquerons sur ce monument célèbre et tous les objets d'art, peinture, sculptures, mosaïques, etc., qu'il renferme, l'*Itinéraire de Rome*, par Marin Vasi, dont il existe plusieurs éditions, t. II, p. 661 à 797. Voir aussi celui de Nibby, donné à Rome, 1840-41, 1 vol. M. Cyprien Robert, *Cours d'histoire monumentale* dans l'*Université catholique*, t. IV, p. 110, 354, 436; Valery, *Voyages en Italie*, t. IV, p. 14.

Description du Vatican, 1 vol. in-folio, par Jacq. de Rossi, dont les planches sont gravées par Alex. Specchi. Rome, 1687.

Le grand ouvrage d'Érasme Pistolesi en 8 volumes in-folio, intitulé : *Il Vaticano descritto*, etc., renferme plus de 400 pl. très-bien gravées et offrant le détail de toutes les peintures et sculptures contenues dans les diverses parties de ce célèbre monument.

Celui de Maderni dit Lazzari, *Architettura della basilica di San Pietro il Vaticano*. Rome, 1684, in-folio, avec planches.

Les belles planches publiées par G. Vasi, et les frères Piranesi et d'autres.

La collection des Loges du Vatican gravée d'après Raphael par Volpato, Horace Borghiani, Chaperon, etc.

Toutes les peintures et sculptures de Michel-Ange exécutées dans l'intérieur et à l'extérieur du Vatican et recueillies dans la collection de ses œuvres en plusieurs volumes in-folio.

On trouve de nombreuses vues intérieures et extérieures du Vatican, tant de son église que de son palais et dépendances, dans la grande collection topographique du Cabinet des estampes de Paris (*Rome*), plusieurs volumes in-folio renfermant une foule de belles planches recueillies de divers ouvrages anciens et modernes.

Livr. 19 et 56 des *Monuments anciens et modernes*, in-4°. Paris, 1843, par Jules Gailhabaud, et tous les ouvrages indiqués au mot Rome dans ce Dictionnaire.

VATOPODIO. — Nom d'un grand couvent du mont Athos, bâti sous le règne de l'empereur Arcadius (IVe siècle) et qui présente l'aspect d'une ville fortifiée. Voir aux mots Athos, Mont Athos les gravures que nous y indiquons.

VEAU D'OR. — Sujet d'un des vitraux de l'église Saint-Denis, XIIIe siècle, planche d'étude n° 6 de la *Monographie de la cathédrale de Bourges*, de MM. Cahier et Martin.

— Fresque du XVe siècle à la chapelle Sixtine. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXXIII, sujet d'une des peintures de Raphael aux Loges du Vatican. Voir cette suite dans son œuvre.

— Sujet d'un des médaillons de la porte sculptée en bois de l'église Saint-Maclou, à Rouen. Voir aux mots Portes et Maclou, si toutefois Fragonard n'a rien mis de son imagination, comme il en existe des exemples. Voir la note au mot Portes.

VÉGÉTATION. — Envisagée sous le point de vue de l'emploi qu'en ont fait les sculpteurs et peintres au moyen âge, voir aux mots Fleurs, Plantes, etc. Comme sculpture au XIe siècle, voir les pl. XXX, XLII, LIV, LXXII, LXXXIX, CXIX et CLVI du *Moyen âge monumental*, et dans l'*Univers pittoresque* de Didot (*France*), les planches CCXXVII, CCXXXIV, CCCXIV, CCCXXXVI.

Pour l'Allemagne, les belles planches de l'ouvrage intitulé : *les Trois âges de l'architecture en Allemagne, du XIe au XIVe siècle*, in-folio, par Popp et Bulau, architectes. Paris, chez Bance. L'indication des planches ou répertoire est en tête du volume.

Plusieurs planches d'ornements tirés de diverses plantes, arbustes et autres détails, de végétation, publiées par Romagnesi, 1 vol. in-fol. On y trouve des motifs développés sur une grande dimension et parfaitement étudiés.

Les tiges de Jessé des vitraux du XIIIe ou XIVe siècle environ, offrent de beaux détails. Nous indiquerons comme un chef-d'œuvre en ce genre la tige de Jessé sur un grand vitrail de Saint-Cuniberg de Cologne au XIIe ou XIIIe siècle, publié dans l'ouvrage intitulé : *l'Allemagne monumentale*, par une société d'artistes français. Paris, 1844-45.

Les portions de roses du beau réfectoire de l'ancienne abbaye Saint-Martin-des-Champs à Paris (XIIIe siècle) sont aussi deux beaux exemples à citer dans ce genre. V. la pl. XIII, *Statistique de Paris*, in-folio, par Alb. Lenoir, architecte du gouvernement. Paris, 1844.

Les beaux détails d'ornements ciselés en relief sur la couverture de la Bible de Souvigny (Bourbonnais), publiés dans l'ouvrage intitulé : *l'Ancien Bourbonnais*, 2 vol. in-folio, par Ach. Allier et Batissier, t. I, planche du chapitre de Souvigny.

Le bénitier de l'église d'Elne (Roussillon), du Xe ou XIe siècle, feuilles de chêne traitées dans le style antique. V. aux mots Bénitiers, Elne, Fonts de baptême.

Aux XVe et XVIe siècles, nous indiquerons les belles consoles qui soutiennent les statues du puits de Moïse à Dijon, celles du portique de Gaillon; toutes les arabesques sculptées dans la belle cour d'honneur, les ornements en feuillages et rinceaux de la vasque du portique du même monument; ceux du tombeau de Louis XII, du cardinal d'Amboise; de diverses colonnes triomphales et funèbres du Musée des monuments français; de la Chartreuse de Pavie; de l'hôtel du Bourgtheroulde; de la maison du tonnelier à Rouen; des stalles de Saint-Godet, de la cathédrale de Rhodez, etc. Voir

à ces diverses indications de monuments ou de lieux. Voir aussi aux mots Arabesques, Chapiteaux, Heures d'Anne de Bretagne, Rue (Église de), Stalles, etc.

VÉLUAU. — Nom donné dans quelques ouvrages (1) à des enveloppes d'étoffes richement ornées servant à renfermer des livres précieux. La bibliothèque de l'Arsenal possède des Heures manuscrites dites de saint Louis, enveloppées de leur véluau en étoffe de soie ornée de fleurs de lis, et ce livre est représenté avec sa couverture dans une vue intérieure de la Sainte-Chapelle de Paris, donnée par M. du Sommerard, *Atlas des arts*, etc., pl. I du chap. IV.

VENATOR REGIUS.—Costume tiré d'une des miniatures du manuscrit *Leges palatinæ*, publié par les Bollandistes dans le t. III du mois de juin (*Acta sanctorum*), pl. x, n° 23. V. aussi à Chasses et Chasseurs.

VENDANGES.—Sculptures de divers sarcophages trouvés dans les catacombes.

Le plus remarquable à citer est surtout celui de Junius Bassus dont d'Agincourt donne le développement et les détails, *Histoire de l'art, Sculpture*, pl. VI, n° 7. Voir aussi Bottari, *Pitture e sculture sagre*, in-8°, tome I, prefaz., p. 1 et *Spiegazion.*, page 1 avec l'explication donnée pages 47 et 52. Aringhi, *Roma subterranea*, t. II, planche de la p. 69. Peintures des mêmes lieux, *ib.*, planches des p. 309, 328.

Miniature d'un manuscrit anglais du XIe siècle, représentant les divers travaux de l'année. *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise et sa traduction, pl. x de l'*Atlas*, 2e bande.

Vendange du Seigneur, allégorie chrétienne sculptée sur la frise d'un sarcophage de la ville de Marseille. Millin, *Voyages dans le midi de la France*, atlas, pl. LIX, d'après Raffi, *Histoire de Marseille*, in-4°, et la description donnée par Millin, p. 173.

C'est sans doute par allusion à cette terrible vendange que Jean Cousin a donné des faucilles à quelques-uns des anges de son jugement dernier. Voir son œuvre.

Peinture mystique à l'église Saint-Hilaire de Chartres vers 1530, représentant la vendange faite par les prophètes, les apôtres et autres ministres du Seigneur, et reproduite sur des vitraux de l'église Saint-Étienne-du-Mont, à Paris (2). Il existe une gravure du même sujet, à peu de chose près, dans l'œuvre de Wierix. V. aux mots Noé, Pressoir.

VENDANGEURS ou vignerons (3).—Plusieurs hommes récoltent la vigne, et des hommes travaillent au pressoir, miniature du Xe ou XIe siècle. *Angleterre ancienne* de Strutt, édition anglaise, ou dans l'atlas de l'édition française de Boulard, in-4°, pl. VII, et par Alex. Lenoir, atlas des *Monuments de la France*, in-folio, pl. XIII.

Les sculptures de quelques portes d'églises représentent les travaux des champs. V. au mot Mois.

Costumes de vignerons. Willemin, *Monuments inéd.*, pl. CLXXII, et p. 15 du texte de M. Pottier, t. II (4).

Sculpture de 1509 à l'hôtel de ville de Saint-Quentin, représentant des vendangeurs. *Magasin pittoresque*, t. I, p. 301.

Voir aussi les Heures manuscrites ou imprimées avec des planches ou des miniatures représentant un calendrier. Les zodiaques des églises offrent également de ces sortes de figures. V. aux mots Calendriers et Zodiaques.

VENDÉE (La). — Notes et croquis sur les mœurs et les monuments de ce pays, par le comte de Montbail, 15 à 20 livraisons avec planches dessinées d'après nature. Paris, 1841, chez Dumoulin.

Voyages pittoresques dans les bocages de la Vendée, ou *Vues de Clisson et des environs*; 1 vol. in-4°, 1827, par Thiénon et Piringer, avec planches représentant diverses ruines de châteaux, de manoirs, de murailles fortifiées, etc.

VENDOME (Comte de).—Figure à cheval. Couvert de son armure, XIVe siècle environ, *Monuments de la monarchie française* de Montfaucon, t. III, pl. LVIII.

Le bâtard de Vendôme et ses fils, sa femme avec ses filles, représentés tous à genoux. Montfaucon, *Monuments de la monarchie française*, t. IV, pl. LII. *Trésor de la couronne de France*, t. II, pl. CCXL.

Sa statue provenant de son tombeau, autrefois à l'abbaye de Longpont. Mont-

(1) Ce terme est cité par M. du Sommerard, qui sans doute ne l'a pas forgé, p. 50 de sa *Notice sur l'hôtel de Cluny*, in-8°.

(2) Sauval donne la description du beau vitrail dans ses *Antiquités de Paris*, voir à l'article de l'église Saint-Étienne, et on la trouve reproduite dans l'ouvrage de M. Thibaud, *Considérations historiques sur les vitraux anciens et modernes*, in-8°, p. 83, et la note.

(3) Sur les saints choisis comme patrons par les vendangeurs, Molanus, *Histor. imagin. sacr.*, in-4°, p. 189 et suiv.

(4) Ce consciencieux archéologue donne divers détails curieux sur le vêtement des gens de campagne et les noms qu'ils avaient à cette époque.

faucon, etc., t. IV, pl. LIII. *Trésor de la couronne*, etc., t. II, pl. CCXLI.

Sceaux de divers seigneurs de cette province. *Trésor de numismatique, Sceaux des grands feudataires*, in-folio, XVe siècle, pl. XII, n° 4.

VENDOME (Orléanais). — Hôtel de ville, monument du XVe siècle environ. *Moyen âge pittoresque*, pl. XV. C'est l'ancienne porte militaire dont les constructions colossales sont devenues la maison commune de Vendôme.

Ruines du château, flanqué de six grosses tours. Voir la collection des châteaux de France par Châtillon, Mérian, Silvestre, Marot et autres, et dans la topographie du Cabinet des estampes à Paris (*France*).

Abbaye de la Trinité de Vendôme. On y admire les sculptures de l'armoire des reliques (XIIe siècle environ), publiées par Willemin, *Monuments inédits*, pl. LVI. Détaillées, p. 39 du texte de M. Pottier. Voir au mot TRANSLATION DE RELIQUES.

VÉNERIE.—V. CHASSES.

VENEUR (Le grand).—Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, n° 30, donne une figure en pied du sire de Ronville, grand veneur en 1492. Son costume est curieux; il porte un cornet à sa ceinture. Cette même figure est également publiée par Alex. Lenoir, *Atlas des monuments français*, et d'une manière plus complète, pl. XXXV. Cette statue provient de l'abbaye de Longpont.

VENEURS et autres domestiques de chasse.—Willemin, t. II, pl. CLXXXVII, donne une figure de ce genre dont le costume tient du XVe ou XVIe siècle.

Autres publiés dans l'ouvrage de Bonnart, *Costumes du XIIIe siècle*, etc., t. I, pl. XCV et XCVI.

VENISE (1).—Les principaux monuments de cette ville sont publiés dans l'ouvrage intitulé : *Monuments de Venise*; en italien : *Fabbriche più cospicue della città di Venezia*, 2 vol. in-folio, par les antiquaires de cette ville, environ 150 planches.

On y remarque la Pala d'Oro, magnifique décoration en métal émaillé, couverte d'une foulé de sujets et servant de retable à l'autel de Saint-Marc. On y voit l'escalier des géants, la belle cheminée de la salle Sartelli; celle du tribunal; un tombeau de doge; les palais de Casa d'Oro, de Foscari, des Pisani, avec leurs gracieuses découpures gothiques en trèfles et quatre-feuilles, etc.

M. Turpin de Crissé a également publié un ouvrage intitulé : *Venise*, 1 vol. in-fol. avec planches lithographiées. Paris, Delpech.

D'Agincourt, *Architecture*, donne divers fragments de ses monuments. Voir les planches XXVI, n° 13; pl. 69, n°s 24, 25; n°s 1 à 5; pl. 72, n° 31.

Voir aussi les planches de l'ouvrage intitulé : *la Basilica Veneziana santo di Marco*, etc., 1 vol. in-folio, Venise.

Celui intitulé : *Splendor magnificentiæ urbis Venetiæ*, etc., 2 tomes en 1 vol. in-folio, remplis de planches bien gravées. Lyon. Sans nom d'auteur.

Hope, dans son *Histoire de l'architecture*, in-8°, donne la vue de l'abside extérieure de l'église Sainte-Marie-Glorieuse, du XIIIe au XVe siècle, pl. LXXXV.

La Casa d'Oro, magnifique palais, style du XIVe siècle environ, *ib.*, pl. LXXVII.

La façade de la madone del Orto, *ib.*, pl. LXVIII.

Divers monuments publiés dans le *Moyen âge pittoresque*, pl. LXXXII; dans le *Moyen âge monumental*, pl. XXII, XLVI, LXXII, CXLVIII, CLIII.

Monnaies des doges de Venise et de la ville. *Trésor de numismatique*, pl. XXX, n°s 5, 7, 9, 10, 11; et dans les *Antiquitates christianæ* de Paciaudi, in-4°, p. 318. V. au mot DOGES ce que nous en disons.

Autres par Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 652 et suiv.

M. Jal, dans son *Archéologie navale*, donne une monnaie du doge Candiano, vers le XIIe siècle, portant un vaisseau à son revers, t. I, planche de la p. 247.

Peintures à fresques des maisons principales de Venise, 1 vol. in-fol. avec planches et texte par Zanetti. V. aussi à ÉCOLES.

M. le comte de Montalembert, dans son volume intitulé : *du Vandalisme et du christianisme dans l'art*, donne, p. 150 et suiv., une nomenclature des ouvrages les plus importants de l'école de peinture vénitienne. Voir aussi dans l'ouvrage intitulé : *les Peintres primitifs*, ou collection de tableaux servant à faire connaître l'histoire de la peinture en Italie avant Raphael, par Artaud, in-4°, Paris, 1842-1843, chez Chalamel.

(1) Sur les origines de cette ville, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 375, 383; l'*Université catholique*, t. I, p. 291, 292; t. IV, p. 148, 178, sur son école de peinture, et p. 145.

VENTAIL ou VENTAILLON. — Portion du casque en usage du XIVe au XVe siècle. Willemin en donne un exemple, pl. CXXXIV et CXXXVII de ses *Monuments inédits*. Voir aussi les planches de la *Panoplie* de J. B. L. Carré, et son *Dictionnaire des termes de guerre*.

VENTAROLLA. — Espèce d'éventail en usage en Italie. Une peinture qui orne l'intérieur d'un diptyque, offre une figure de femme tenant un instrument de ce genre. Ce diptyque est publié dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXIII, n° 1. Ce curieux monument, conservé au *Museum christianum* du Vatican, est du XIIIe siècle.

VENTS. — Figures des quatre vents, miniature du XIVe au XVe siècle. Voir au mot AIR et à QUOS EGO CHRÉTIEN.

Cartes des vents, gravures sur bois de l'ouvrage intitulé : *l'Art de la navigation* de Pierre Médine, traduit du castillan en français par Nicolas Nicolaï, géographe, 1 vol. in-4°, 1569, p. 38.

Gravure sur bois, du XVe siècle, de la cosmographie de Ptolémée, publiée par Nicol. Germanus. On en trouve un *fac-simile* dans le 2e volume de la *Bibliotheca spenceriana*, p. 304, par le doct. Dibdin.

V. aussi à TEMPÊTE APAISÉE, ou à JÉSUS-CHRIST.

VERDUN. — Sceau de cette commune au XIVe siècle. *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, in-folio, pl. XIV, n° 1.

Statue de la Notre-Dame de Verdun, ordonnée, dit-on, par Pulchrone, deuxième évêque de cette ville au Ve siècle, gravure en bois servant de frontispice à l'ouvrage intitulé : *Antiquités de la Gaule belgique*, in-4°, par M. Wassembourg, archidiacre de Verdun, dont on voit la figure à genoux aux pieds de la statue qui tient une fleur (Verdun, 1549).

Pour les monuments de cette ville, voir la grande topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

VERGER. — Magnifique château de ce nom, demeure ordinaire des princes de Rohan-Guéméné, construction du XVe au XVIe siècle, entourée de fortifications et de six belles tours fortifiées, porte crénelée et pont-levis. *Collection des châteaux de France*, par Math. Mérian, et dans la topographie de la France au Cabinet des estampes de Paris.

VERGES FLEURIES d'Aaron. — Grande composition de Benozzo Gozzoli au Campo Santo. V. pour les détails au mot CAMPO SANTO.

— De Joseph aux fiançailles de Marie, tableau de Taddeo Gaddi. Voir aux mots FIANÇAILLES, JOSEPH, MARIAGES, SPOSALIZIO.

VERGY. — Ruines du beau château du sire de ce nom (1). *Voyages pittoresques en France*, par Taylor et de Cailleux (*Franche-Comté*), in-folio. Vue générale extérieure, pl. CXLVII.

Vue intérieure d'une des grandes salles, *ib.*, pl. CXLVIII. Les fenêtres de ce château présentent la particularité de bancs en pierre pratiqués dans le renfoncement de la baie. Ces croisées sont partagées par des meneaux offrant la configuration exacte d'une croix.

VERMANDOIS (2). — Sceau du bailliage en 1283, avec la formule. *Clef du sceau, Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, in-folio, pl. XI, n° 6.

Monnaies de ce pays. *Revue numismatique de Blois*, in-8°, t. II, planche et p. 107.

Sceaux de Philippe d'Alsace, comte de Vermandois, pair de France au XIIe siècle (3). *Trésor de numismatique, Sceaux des feudataires*, in-folio, pl. XXVII, n° 1. D'Élisabeth de Flandre, comtesse de Vermandois, *ib.*, n° 2. Elle tient un faucon sur le poing gauche; près d'elle un lis.

VERMANTON (Bourgogne). — Le portail de l'église a quelque ressemblance avec celui de Saint-Bénigne de Dijon, et est publié dans l'*Histoire générale de Bourgogne* de dom Plancher, t. I, pl. 513; dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-fol., pl. XIV. Ce monument paraît être du XIe ou XIIe siècle. M. Lenoir le regarde comme un exemple de style lombard. On y voit des statues dont les têtes portent des nimbes en forme de coquilles. Les quatre animaux symboliques y figurent dans un bon style.

Voir aussi la topographie de la France au Cabinet des estampes.

VERNEUIL.—Sceau de cette ville (1228). *Trésor de numismatique, Sceaux des com-*

(1) C'est dans ce château que les romanciers prétendent que la châtelaine de Vergy mourut par suite de sa trop célèbre infidélité.

(2) Sur cette province, voir Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. II, p. 215 et suiv.; sur son mouvement féodal et son retour à la couronne, texte du *Trésor* cité ci-dessus, p. 42.

(3) Sur les comtes et comtesses de Vermandois, *ibid.*, p. 3, 36, 61, 164, 202, 209, 215, 217, 246.

munes, in-folio, pl. x, n° 13. Au revers, un lion passant.

VERNON. — Millin, *Antiquités nationales*, t. III, n° xxv, pl. II, n° 1, donne une belle tour servant de défense à la ville au moyen âge. Il a aussi publié, pl. III, n° 1, la pierre tombale du sire Guillaume de Vernon, représenté couvert de son armure (xve siècle environ); une belle croix à compartiments avec des figures, *ib.*, pl. IV.

VÉRONE. — Sur les monuments de cette ville (1), voir les planches de l'ouvrage de Maffei, intitulé : *de Amplitudine civitatis Veronæ*, in-4°, et cet autre : *Verona illustrata*, 4 vol. in-8° ou 1 vol. in-folio avec planches. Verona, 1732 (si toutefois ce n'est pas le même ouvrage).

Cronica della città di Verona, etc., par P. Zacata, augmentée par Giamb. Biancolini. Ver., 1745, in-4°, avec figures.

Notizia storica delle chiese di Verona, etc., par Biancolini. Veron., 1757, in-4°, avec figures.

L'Antica basilica di S. Zenone maggiore Veronense illustrata, 1 vol. in-folio, par le comte Orti Manara. On y remarque la planche représentant les curieuses portes de bronze.

Les *Délices de l'Italie*, par Rogissart, revus par Novard, Amsterd., 1743, in-12, avec quelques planches. V. t. IV, p. 172.

Fragment des fortifications de cette ville. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LIII, n°s 13, 14, 15, etc.

Basilique Saint-Zénon (XIIIe siècle et antérieur), *ib.*, pl. XXVIII, n° 24; pl. LXIV, n° 9. Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. VI.

Églises Sainte-Celse et Saint-Nazaire, VIe siècle. Valery, *Voyages en Italie*, en donne de curieux détails, t. I, p. 297.

Vue extérieure de la porte occidentale de la cathédrale avec des griffons couchés. *Moyen âge monumental*, pl. LXXXVII. Hope, pl. XXVII. Coupe dans la longueur de la nef, *ib.*, pl. XXXIII.

Crypte de l'église. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXVIII, n°s 24 et 27. Tribune du même monument, *ib.*, n° 25.

Baptistère du XIIe siècle. Maffei, *Verona illustrata*, t. III, planche de la p. 115.

Sarcophage de l'évêque saint Zénon, VIIIe ou IXe siècle, fragment, exemple de la décadence. D'Agincourt, *Sculpture*, planche XXVIII.

Bas-relief du IXe siècle. D'Agincourt, *Sculpture*, pl. XXVI, n° 15. Statues de guerriers, *ib.*, pl. *ib.*, n° 14.

Détails et fragments d'architecture. *Moyen âge monumental*, pl. XXXVI, LXXV, LXXXVII, XC, XCI (2). Une d'elles donne des détails pris dans la belle crypte du XIe siècle à Saint-Zénon.

Palais Canossa. V. à ce mot.

La crypte de l'église Saint-Nazaire dont les peintures sont réputées du VIe ou VIIe siècle, est publiée par le chevalier Dionisi ou Dionigi, dans l'ouvrage intitulé : *Osservazioni sopra una antic. scultur. cristiana* (3), in-4°, 1768.

Sceau de la ville de Vérone. Maffei, *Verona illustrata*, t. I, p. 448, reproduit par d'Agincourt, *Architecture*, pl. XVII, n° 23.

Monnaies de cette ville. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 748.

Costumes de nobles véronais au XIIIe siècle environ. Bonnart, *Costumes du moyen âge*, in-4°, t. II, pl. LXX.

VÉRONIQUE (La) (4). — Le plus ancien monument représentant une femme tenant une sainte face (*vera icon*) est, dit-on, du VIe siècle. Voir la planche qu'en donne Manni dans l'ouvrage intitulé : *dell' Errore che persiste di attribuiti le pitture al santo Evangelista*. Florence, in-4°, p. 36.

Voir aussi Cartelli, *Histor. eccles. Silvest. in capite*, etc.; la planche représentant une sainte face et la Véronique.

Autre d'après une miniature du *Menologium Græcorum. Acta sanctorum*, mois de mai, t. I, fête du 16 octobre du calendrier grec.

La Véronique tenant la sainte image, miniature d'un évangéliaire du XVe siècle. *Album* du Sommerard, pl. XXVI de la 9e série.

Sculpture allemande du XIVe ou XVe siècle, publiée par Fréd. Muller dans l'ouvrage intitulé : *Beitrage*.

VERRIERS. — Figure d'un ouvrier de cet état à son fourneau, sculpture d'une des stalles de la cathédrale de Rouen. Langlois du Pont-de-l'Arche, in-8°, pl. IX, n° 55.

Figure de l'ouvrage de Jost Amon, *de*

(1) Outre les ouvrages à planches cités ci-dessus, voir aussi ceux cités dans la *Méthode pour étudier l'histoire*, par Lenglet du Fresnoy, in-4°, t. III, p. 383; Valery, *Voyages en Italie*, t. I, p. 275, 284, 289, etc. Il cite, p. 294, l'excellente description de Vérone et de sa province, par le comte Persico.

(2) Sur ces divers fragments, voir le texte de l'ouvrage rédigé par M. Dan. Ramée, 1 vol. in-folio.

(3) Ces peintures sont citées par Émeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 109, à la note.

(4) Sur l'origine du nom de ce personnage et ce qu'en disent les légendes, voir Gretzer, *de Imaginibus non manufact.*, t. XV, cap. IV, p. 185; Raoul Rochette, *Types primitifs*, in-8°, p. 51; Emeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 50; l'abbé Guillon, *Cénacle de Léonard de Vinci*, in-8°, p. 64.

Artibus illiberalibus et mecanicis, in-12, pl. de la p. 25.

Vitrail de l'église St-Jean de Lyon, pl. d'étude, nos 8 et 20 de la *Description des vitraux de la cathédrale de Bourges*, par MM. Cahier et Martin, in-folio.

VERROUS. — Shaw, dans son ouvrage intitulé : *Ancient furniture*, etc., 1 vol. in-4°, pl. LX, donne un spécimen de verrous de sûreté au XVe ou XVIe siècle.

V. au mot SERRURERIE tous les ouvrages indiqués.

VERTUS CHRÉTIENNES. — La Vertu personnifiée par une figure tenant sur sa tête un crible d'où l'eau s'échappe sur diverses figures, médaille de Philippe II, roi d'Espagne et de Sicile. *Sicilia descritta con medaglie*, in-folio, par Paruta, pl. CXXXVIII.

Diverses statues colossales dans la *Storia della scultura in Italia*, par Cicognara, in-fol., t. I, pl. XXVIII, XXIX, XXX. Les figures sont d'une grande expression.

Autres sculptées par J. Goujon, représentant la Foi, la Victoire ou la Force, etc., publiées par Romagnesi dans son *Recueil d'ornements* d'après l'antique et le moyen âge. Voir aussi son œuvre. Paris, 1834 et 1836.

VERTUS CARDINALES. — V. FOI, ESPÉRANCE, CHARITÉ. Accompagnant saint Denis dans sa prison, miniature du IXe siècle. Voir DENIS (SAINT).

Suite de figures allégoriques dans l'œuvre de Raphael et de Michel-Ange. V. l'œuvre de ces deux peintres.

Autre provenant du grand portail de la cathédrale de Strasbourg, portant les noms *Prudentia, Justitia, Fortitudo, Temperantia*. Voir les descriptions de cette église avec planches.

Autres sculptées au mausolée du cardinal d'Amboise. On y voit la Foi, la Charité, la Prudence, la Tempérance, la Justice, etc. Voir la *Description* de ce monument avec planches, par Deville, in-8°.

Autres sculptées sur la belle porte du baptistère de Florence. V. à ces deux mots.

VESICA PISCIS. — Voir aux suppléments.

VESTIAIRES. — Vue intérieure d'une salle à cet usage, miniature du manuscrit *Leges palatinæ, Acta sanctorum*, mois de juin, t. III, planche de la p. 60.

Vestiaire de Saint-Jean-de-Latran, orné de mosaïques. Ciampini, *de Ædificiis sacris*, in-fol., pl. IV.

Voir aussi au mot BASILIQUES les divers plans que nous y indiquons et dont quelques-uns offrent ce genre de destination.

VESTIBULES d'églises, de palais, de châteaux, etc. — Diverses miniatures du *Menologium Græcorum* semblent offrir des bâtiments religieux avec des vestibules. Voir t. I, pl. LIV, XCII, CXXV, CXLIII, CLIII, CLXXXIII, CXCIV.

L'église Saint-Ambroise de Milan offre un bel exemple de vestibule. V. MILAN.

Le manoir d'Ango, l'hôtel du Bourgtheroulde. V. à ce nom.

Divers beaux vestibules de palais, de maisons, etc., style de la renaissance, en Italie, publiés dans l'ouvrage intitulé : *Rome moderne*, in-fol., 1842-1843, par Letarouilly, architecte. Voir la pl. XXIV. Deux autres, pl. XLII, XLVIII, LV. Du palais Doria, pl. LX. De la chancellerie, pl. XCIX. Du palais Farnèse, pl. CXXVII, CXXVIII. Du palais Lante, pl. CLV. De l'université de Gênes ; de la villa Pia à Rome. Voir GÊNES et VILLA.

VÊTEMENTS. — Voir COSTUMES.

— Déchirés en signe de douleur, miniature du IXe siècle représentant David exprimant sa profonde douleur de cette manière. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLI, n° 9.

VÊTEMENTS SACERDOTAUX (1). — Voir AUBE, CASULA, CHASUBLE, DALMATIQUE, PALLIUM, ORFROI, TUNIQUE, etc.

VEUVES. — De Sarepta, tenant des morceaux de bois en forme de croix, vitrail de la cathédrale de Bourges, pl. I de la *Description* citée ci-dessus de MM. Cahier et Martin. Voir le texte, p. 37. Autre, planche d'étude, n° 2, même ouvrage.

La veuve de l'Évangile mettant son obole dans le tronc du temple, vitrail du XIIIe ou XIVe siècle, même ouvrage, pl. IV.

Statue d'Isabelle, fille de Louis VIII, en

(1) Outre les auteurs que nous citons au mot *Costumes ecclésiastiques*, voir encore Bocquillot, le cardinal Bona, Lebrun, Goar, D. Devert, Casalius, Durandus, Duranti, Paciaudi, Cancellieri, le *Rituale pontificum*, Angel, Rocca, l'abbé Pouyard, dans son *Traité du batsement des pieds;* Mauri Sarti, Desmarets ; les *Origines de l'église romaine*, de D. Guéranger; les *Dictionnaires de liturgie*, de Bergier et l'abbé Pascal ; la *Dissertation sur les vêtements ecclésiastiques*, par M. Victor Gué ; dans les *Annales archéologiques*, de M. Didron, t. I, etc.; Pugin, dans son *the Glossary of ecclesiastical costumes*, etc., in-4° ; Pottier, dans son texte sur Willemin ; voir au mot *évêques, diacres, prêtres*, etc., dans ce Dictionnaire, etc., etc. M. Pierre Victor, dans son coup d'œil sur les *Antiquités scandinaves*, p. 14, dit que la cathédrale de Lund possède d'anciens vêtements ecclésiastiques.

habit de veuve. *Atlas des monuments français* d'Alex. Lenoir, in-folio, pl. XVII, sculpture du XIIIe ou XIVe siècle.

Autre de Jeanne, comtesse de Toulouse et de Poitiers (1249). Statue de son tombeau, même atlas, pl. XXXI.

Figure de Louise de Savoie, mère de François Ier, représentée assise en costume de veuve. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CCXXXVI.

VÉZELAY. — Vue du beau portique dit des Catéchumènes, servant d'atrium à l'église. *Album* du Sommerard, pl. XXII de la 3e série.

Vue extérieure de la façade de l'église de l'ancienne abbaye de ce nom. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, planche CXLII. Cette planche est mal dessinée et mal gravée.

On en trouve une belle vue bien exécutée dans l'*Album* du Sommerard, pl. IV de la 1re série, et dans le *Moyen âge monumental*, pl. LVII.

VIATIQUE. — Une miniature du XIVe ou XVe siècle représente saint Jérôme à ses derniers moments recevant le viatique. D'Agincourt, *Peinture*, pl. CLXII, n° 13.

Autre du XVe siècle, publiée par M. du Sommerard, *Album des arts au moyen âge*, pl. XI de la 7e série, qui représente un évêque présentant le viatique à un roi qui se meurt. Voir aussi MADELEINE, ZOZIME, COMMUNION DE SAINT JÉRÔME.

Viatique porté aux malades; miniature du XVe siècle. *Album* du Sommerard, planche XXVIII de la 8e série.

Une des figures de la Danse des Morts d'Holbein représente un prêtre remplissant cette fonction, fig. n° 22. C'est la Mort qui porte la lanterne. Cette suite est publiée par Fr. Douce. V. le titre au mot DANSES DES MORTS.

VICENCE. — Palais construit par le Palladio, XVIe siècle. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXII, n° 36.

Maison du même architecte, *ib.*, n° 37.

Monnaies de cette ville. Muratori, *Antiquitates Italiæ*, t. II, p. 748.

VICES opposés aux Vertus. — Combat allégorique des Vertus et des Vices, miniature d'un manuscrit du XIe ou XIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XLII.

Autre, peinture émaillée du pommeau d'une crosse du Xe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. XXX, texte, planche 21.

Sculptures de l'abbaye de Moissac et du temple de Montmorillon. V. aux noms de ces monuments.

VICTOIRE (La). — Figure allégorique, sculpture du XVIe siècle. Willemin, *Monuments inédits*, pl. CCLXVIII.

VICTOIRE (SAINTE). — Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV *bis*, n° 5, p. 99 et 100, donne une suite de figures de vierges, parmi lesquelles se lit le nom de *Sancta Victoria:* C'est une représentation hiératique plutôt qu'historique, car toutes ces figures se ressemblent; mais cette uniformité de poses, de figures et de vêtements donne à cette marche des vierges un aspect imposant. Elle tient une lampe comme toutes ses compagnes. Cette figure est tirée d'une mosaïque du VIIe siècle à l'église Saint-Apollinaire de Ravenne.

Autres figures de sainte Victoire dans la collection des saintes du Cabinet des estampes à Paris.

VICTOR (SAINT), IIe du nom, pape. — Buste des peintures murales de Saint-Paul-hors-les-murs. Bianchini, *Demonstratio hist. eccles.*, in-fol., tabula III^a^, sæculi II^i^, n° 231, p. 726 du texte, t. III.

— Figure en pied, tenant un livre fermé. Il est coiffé d'une mitre conique, peinture en mosaïque du Ve siècle à l'oratoire Saint-Nicolas à Rome. *Acta sanctorum* des Bollandistes, mois de mai, volume supplémentaire intitulé : *Propylæum*, in-folio, p. 208, pars 1^a^.

Autre figure en buste, la tête nue, tenant un livre ouvert sur sa poitrine avec son nom écrit dessus et dans une de ses mains le monogramme crucifère; près de l'autre bras une croix d'une forme inusitée portant une inscription grecque. Cette belle figure, exécutée en mosaïque dans la chapelle dite de Saint-Satyre à la cathédrale de Milan, est reproduite en couleur dans l'ouvrage de Giul. Ferrario (1), *Monumenti sagri di Milano*, Milan, 1824, in-4°, pl. XXVI.

VICTOR (SAINT) et ses compagnons martyrs. — Miniature du IXe ou Xe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XXXI, n° 28, et pl. XII, n° 20.

— Représenté en guerrier, armé dans le goût du XIIIe siècle, tenant un bouclier à croix fleuronnées de même forme que celui

(1) Nous devons la communication de cet ouvrage à l'obligeance du baron Taylor qui en possède un exemplaire dans sa riche bibliothèque.

de Geoffroy le Bel (voir à ce nom). Sceau de l'abbaye Saint-Victor de Paris. *Trésor de numismatique,* in-folio, volume intitulé : *Sceaux des communes,* pl. I, n° 2. V. aussi la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris. Ce sceau est de 1244.

— Sur un vitrail du XIIIe siècle, cathédrale de Strasbourg; voir la pl. XVIII, *Histoire de la peinture sur verre* du comte de Lasteyrie. Cette figure est remarquable.

Abbaye de ce nom à Marseille (1), Ve siècle environ (sauf les reconstructions successives). Millin, *Voyages dans le midi de la France,* donne plusieurs monuments funèbres qui en proviennent. Voir les planches de l'atlas, savoir un sarcophage ayant renfermé les ossements du saint, pl. XXVI, n° 4, p. 156 du texte, et tous ceux désignés p. 149 et 163 à 183, texte du t. III. V. aussi au mot MARSEILLE.

Autre à Paris (2). Les anciens bâtiments de ce monastère sont publiés dans la collection des *Vues de Paris,* par Israel Silvestre et Jean Marot. Voir leurs œuvres. Ces vues sont reproduites avec beaucoup moins d'esprit et sans cesse recopiées dans les *Histoires de Paris* par de Saint-Victor et d'autres auteurs modernes.

Dans la grande topographie du Cabinet des estampes, on trouve des vues et des détails de l'une et de l'autre abbaye de Saint-Victor. Voir BOUCHES-DU-RHÔNE et SEINE.

Vue à vol d'oiseau de Saint-Victor de Paris sur le grand plan de Paris, dit le plan de Saint-Victor (3). V. au mot PARIS ce que nous en disons.

Beau devant d'autel (4) provenant de ce couvent, brodé en soie, or et argent sur velours noir, et représentant les funérailles d'un religieux de Saint-Victor.

Bas-relief en pierre représentant saint Louis et ses sergents d'armes; voir SERGENTS.

VICTORIA. — V. VICTOIRE (SAINTE).

VICTRICE (SAINT), évêque. — Figure debout avec sa crosse. *Histoire de la ville de Tournay,* in-4°, par Jean Cousin, planche de la p. 182, et la collection des figures de saints du Cabinet des estampes de Paris.

VIDAME. — De Châlons. Figure en pied et couverte de son armure, casque en forme de pot, visière en forme de croix. *Univers pittor.* des frères Didot (*France*), t. V, pl. CCXCII.

VIDRECOME.—Vase à boire, XVIe siècle. *Collection d'objets d'art,* etc., publiée par M. de Jolimont, Mlle Naudet, etc., pl. XX.

VIE ÉTERNELLE — Voir ÉLUS, PARADIS, JUGEMENT DERNIER, JÉRUSALEM CÉLESTE.

VIE HUMAINE. — On trouve divers tableaux allégoriques et historiques sur ce sujet (5) dans le vieux livre intitulé : *Speculum vitæ humanæ,* dont le baron de Heinecken a donné divers *fac-simile* dans son ouvrage : *Idée générale d'une collection complète d'estampes.* V. SPECULUM, etc.

Le tableau du philosophe Cébès, reproduit assez bien par divers graveurs du XVe ou XVIe siècle, grande composition d'après un maître dont nous ignorons le temps, mais dont les costumes peuvent aider à fixer l'époque à peu près certaine. On en trouve la description dans un volume français intitulé : *Tableau allégorique et philosophique de Cébès,* etc., traduit en français par l'abbé de Bellegarde. Trévoux, 1700. La gravure de ce volume ne porte pas de nom d'auteur.

On y voit l'espèce humaine commençant son existence et marchant vers la scène du monde. Elle est reçue à l'entrée de la vie par diverses figures allégoriques représentant le Vice et la Vertu; la Séduction lui tend ses piéges; la Morale parle, engage, mais peu l'écoutent, etc. Il existe de ce curieux tableau une bonne gravure de N. J. Wischer. Voir son œuvre, et une autre de

(1) Sur cette célèbre abbaye, voir les *Voyages littéraires de deux bénédictins,* in-4°, t. I, p. 277; de Marchangy, *la France au* XIVe *siècle,* t. VI, p. 292, 294; sur le Chevalier de l'abbaye, *ibid.,* p. 299.

(2) Sur cette autre abbaye, son école célèbre, voir Jaillot, *Recherches historiques sur Paris, quartier Saint-Victor*; Lebœuf, *Histoire du diocèse de Paris*; voir à la table des matières. Bonfons, Dubreul, *Antiquités de Paris.* De Marchangy, ci-dessus cité, t. III, p. 346.

(3) Ce beau plan qui représente Paris sous Charles IX est reproduit en tête d'un volume intitulé : *Dictionnaire historique et topographique de Paris,* par J. A. L., in-8°, Paris, 1838. Ce plan qui est réduit est loin de pouvoir donner une idée du grand qui présente en marge l'historique de son origine.

(4) Nous ne pouvons donner aucun renseignement sur ce précieux parement qui ne porte pas de nom de graveur. Nous en connaissons trois épreuves dont une dans les portefeuilles de M. Gilbert, conservateur de l'église Notre-Dame, une autre dans la collection topographique de l'auteur de ce Dictionnaire, destinée au Cabinet des estampes de Paris (voir à l'article SAINT-VICTOR) et une troisième que nous avons trouvée collée au revers de la couverture d'un volume in-folio n'ayant du reste aucun rapport avec la planche en question. Voir au mot PAREMENT D'AUTEL, le détail que nous donnons du sujet représenté sur celui cité ici.

(5) Sur ce genre de représentation allégorique, voir le *Manuel d'iconograph. chrét. grecq et latine,* publié et traduit d'après le manuscrit du mont Athos, par MM. Didron et Durand, Paris, 1845, in-8°, p. 403, et surtout l'excellent commentaire du texte, p. 411 et suiv.

Math. Mérian, reproduite dans le XIIe vol. du *Magasin pittoresque* (1).

Le *Theatrum vitæ humanæ*, par Jacq. Boissard, in-4°, 1596, orné de gravures par Théodore de Bry. Voir son œuvre.

La Vie humaine comparée à un navire conduit par l'homme, arrêté par le démon, mais protégé par Dieu; gravure sur bois d'un calendrier des bergers. Voir les diverses éditions, 1510 à 1511, folio 519.

La Vie humaine portée sur une barque, accompagnée du Temps et de la Mort qui la menace sans relâche; sculpture présumée du XVIe siècle, et publiée par Alex. Lenoir dans le 1er volume de son *Musée des monuments français*, planche de la p. 190. Cette sculpture, du reste fort mal exécutée, est mieux dessinée par le graveur que sur l'original même; elle est déposée dans les ateliers de l'église Saint-Denis, et n'offre presque aucun intérêt comme objet d'art.

VIE CIVILE. — Voir aux noms de chaque fonction, état, métier dont on peut avoir besoin, les ouvrages spéciaux que nous y indiquons.

VIE MILITAIRE. — Voir BATAILLES, CAMP, CHEVALERIE, SIÉGES DE VILLES, TOURNOIS, etc.

VIE RELIGIEUSE. — Voir MENOLOGIUM GRÆCORUM, MOINES, RELIGIEUX, SAINTS, SOLITAIRES, THÉBAÏDE, etc.

VIEILLARDS de l'Apocalypse. — Fragments d'un grand tableau de Jean Van Eyck intitulé : *l'Agneau de l'Apocalypse*, ouvrage capital du peintre et dont d'Agincourt donne une gravure, pl. CLXXII, n° 1, section *Peinture*. Pour le détail du tableau, voir AGNEAU, etc. Deux des figures de ce groupe ont des ceintures dont les ornements sont remarquables.

Voir aussi les mosaïques de Rome, de Ravenne, etc., dans Ciampini, *Vetera Monumenta*, et à APOCALYPSE et CHARTRES.

VIENNE (Autriche) (2). — Les principaux monuments de cette ville sont gravés dans l'ouvrage de M. Alex. de La Borde, intitulé : *Voyages pittoresques en Autriche*, en 3 vol. in-folio. On y trouve quelques curieux monuments d'architecture du XVe au XVIe siècle. Voir AUTRICHE.

Vue extérieure de la cathédrale, monument gothique du XVe siècle environ, remarquable par la grande arche qui lie deux tours très-élancées, gravée en 1823 par Wilder. *Topographie de l'Allemagne* (*Autriche*), Cabinet des estampes à Paris, portefeuille V. C., n° 860.

Deux belles vues intérieures gravées au burin, mêmes indications.

Voir aussi les planches de l'ouvrage intitulé : *Annales monumentorum omnis ævi Vindebonensis*, in-folio, par Ad. Fr. Kallarius, et au mot AUTRICHE.

Description complète de cette église, 1 vol. petit in-folio, publié à Vienne en 1832 par Franz. Tsischska sous ce titre : *Der S. Sphans. Dom in Wien und seiner alter kunst Denkmale*, etc., texte et 42 planches très-bien gravées au trait. On y remarque, pl. XXXVIII, XXXIX et XL, les détails du magnifique tombeau de Frédéric IV.

Lambecius, dans sa *Bibliotheca Cæsarea*, en 11 vol. in-folio, et son continuateur Neyssel donnent la description de plusieurs beaux manuscrits de la bibliothèque de Vienne, avec la gravure d'une suite de miniatures représentant divers sujets de la Bible; plusieurs lettres majuscules de manuscrits d'un grand intérêt; divers objets précieux recueillis dans la tente de Charles le Téméraire. Voir aux noms des principaux sujets les détails que nous en donnons lettres D, O, W, et à CHARLES LE TÉMÉRAIRE, FUNÉRAILLES, WINCESLAS, etc.

VIENNE EN DAUPHINÉ (3). — Église cathédrale de Saint-Maurice, magnifique monument d'architecture chrétienne du XIVe au XVe siècle. Voir MAURICE. Détails de la même église. *Moyen âge monumental*, planche CXLIX.

Vue intérieure de cette église, pl. XXVII

(1) Ce tableau du philosophe Cebès a aussi inspiré à un auteur moderne, dont nous ignorons le nom, l'ouvrage intitulé : *Histoire de l'esprit humain, ou les égarements de l'âme et son retour à la vérité*, etc., 1 vol. in-8°, pour lequel Franç. Chauveau a gravé une planche assez curieuse qui représente plusieurs scènes analogues au tableau que nous citons ci-dessus. Ce qui est assez original à remarquer, c'est que la figure allégorique de la séduction qui est à l'entrée de la vie est costumée dans le goût du règne de Louis XIV.

(2) Outre les ouvrages à planches cités dans notre texte, voir ceux cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 293-94, et la curieuse liste bibliographique donnée par Dan. Ramée, *Manuel d'architecture*, etc., t. II, p. 395; *Catalogue de la Galerie impériale des tableaux, dessins*, etc., *de Vienne* (Autriche), 1 vol. in-8°, publié par Christ de Méchel. Bâle, 1784.

(3) Sur cette ville, voir l'*Histoire de l'église de Vienne*, 1 vol. in-4°, par Charvet, 1761; *Recherches sur les antiquités de cette ville*, in-12, Lyon, 1659; autre in-8°, Lyon, 1828, avec figures, et tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 250, 2e édition, in-4°, et chez Dumoulin, libraire; *Catalogue de la librairie départementale*, n° 2; Piganiol de la Force, *Description de la France*, t. IV, p. 210 et suiv.

de la *Collection d'intérieurs de tous les genres*; etc., in-fol., par Chapuy. Paris, 1843, chez Bulla

Les détails de la cathédrale sont reproduits dans les *Monuments anciens et modernes*, par J. Gailhabaud, 54e livraison.

Église Saint-André-le-Bas, monument du xe au xie siècle, est publiée dans un ouvrage intitulé : *Monuments de la ville de Vienne*, par MM. Rey et Vietti, in-4°.

Très-beau cloître de cette église, même ouvrage. Voir aussi la grande topographie de la France au Cabinet des estampes à Paris.

Sceau d'un archevêque de Vienne, *ib.*, pl. xxii, n° 1, représenté assis et bénissant; de la commune et ville de Vienne (1343), aux armes de la ville. *Trésor de numismatique*, pl. xxii, n° 4, volume in-fol. intitulé : *Sceaux des communes*.

VIENNOIS. — Monuments de cette province. Voir Dauphiné, avec lequel il se confond (1), et la grande topographie de la France ci-dessus indiquée.

Sceaux du Dauphin Humbert de Vienne ou Viennois (2), 1343. Il est représenté à cheval. *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, pl. xxii, n° 27.

Autres sceaux de Dauphins. Le Blanc, *Traité des monnaies*, in-4°, planche n° 22 et suiv. *Trésor de numismatique, Sceaux des grands feudataires*, in-folio, pl. xxv, nos 1, 2, 3, 4.

VIERGE (Sainte) (3).—Outre tout ce que nous indiquons de portraits ou images de la Mère de Dieu, au mot Madones, voir encore à Atlas marianus.

Toutes celles représentées en mosaïques et publiées par Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. xliv, liii, liv.

Dans les *Acta sanctor.* des Bollandistes, celle gravée dans le volume intitulé : *Propylæum*, etc., in-fol. *Conatus chronico-historicus*, pars 1a, p. 208, et pars 2a, p. 18, édition d'Anvers, 1685.

Celles peintes sur quelques vitraux de l'église cathédrale de Bourges et autres églises, et publiées par MM. Cahier et Martin, prêtres. V. les pl. xix, xxiv, xxxi, et planche d'étude, n° 13.

Figure assise tenant l'enfant Jésus, très-belle miniature du xiiie siècle, publiée par Willemin, *Monuments inédits*, pl. xcix, et le texte de M. Pottier, p. 61 du 1er volume de cet ouvrage.

Celles dites de Saint-Luc (4), la première placée au-dessus de l'autel de la Vierge à l'église Sainte-Marie-Majeure, et gravée dans le 4e volume de l'*Histoire des papes* de Ciaconius, *Vita et res gestæ pontificum romanorum*, p. 379.

On trouve aussi une Vierge dite de Saint-Luc dans le 4e volume de l'ouvrage intitulé : *Raccolta delle imagine della B. Maria Virgine*, in-12. Rom., 1792, par Pietro Bombelli, pl. de la p. 81.

Autre, peinte par Cimabué, dite la Vierge aux anges. *Etruria pittrice*, in-fol., t. I, pl. viii.

Dans les *Acta sanctorum* des Bollandistes, volume supplémentaire du mois de mai, ou le *Propylæum*, on trouve deux belles mosaïques, dont l'une, planche de la p. 208, pars 1a, représente la sainte Vierge assise sur un trône, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; dans l'une de ses mains est une longue croix grecque (5); près d'elle deux grands anges avec des torches; des papes et divers saints complètent cette belle composition qui se trouve à l'église Sainte-Marie-Majeure, dans la chapelle dite de Saint-Nicolas.

L'autre publiée même volume, p. 18, pars 1a, représente la sainte Vierge vêtue à la manière des impératrices d'Orient, assise sur un trône byzantin à côté de son fils. Elle tient un livre sur lequel sont écrites quelques lignes du *Cantique des cantiques*. Cette peinture est à l'église Sainte-Marie-Transtiberim. D'Agincourt donne aussi cette mosaïque dans son *Histoire de l'art* (*Peinture*), pl. xviii, n° 6, mais trop réduite pour pouvoir y rien voir de bien distinct.

On trouve une suite de figures de la sainte Vierge d'après d'anciens peintres des écoles d'Italie, publiée dans la collection intitulée : *les Peintres primitifs* (6), recueillie par M. Artaud, de l'Institut, in-4°, Paris,

(1) Sur les limites de cette province, voir Piganiol, même volume, p. 347.

(2) Sur le retour de cette province à la couronne, voir p. 42 du texte du *Trésor, Sceaux des feudataires*.

(3) Sur l'origine des plus anciennes images de la sainte Vierge, voir Emeric David, *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 47, 48, 51, note 2; Raoul Rochette, *Disc. sur les types primitifs de l'art chrétien*, in-8°, p. 5, 30. 31, 32 à 39; *Tableau des catacombes*.

(4) Sur ce genre de portrait, voir le *Discours* de M. Raoul Rochette, *Types primitifs*, in-8°, p. 36, qui signale ce qu'en dit M. Emeric David.

(5) Nous avons dit quelque part que cet attribut donné à la sainte Vierge était inusité; quelques sceaux et notamment celui de la ville de Metz, lui donnent aussi une croix, mais plus petite; voir celui portant cette inscription : *Sigillum sanctæ Mariæ sanctique Theobaldi metensis*, déposé à la Monnaie de Paris.

(6) M. Artaud range sous cette dénomination tous les peintres des diverses écoles d'Italie, existant avant le siècle de Raphael. Voir au reste le texte de cette publication.

1842 et 1843, chez Chalamel. Les planches de cette publication sont généralement bien exécutées.

Très-belle miniature du XIIIe siècle, publiée par Willemin, *Monuments inédits*, pl. XCIX, représentant la sainte Vierge assise sur un beau trône de style byzantin; l'enfant est sur ses genoux (1).

Plusieurs figures de saintes Vierges, soit assises, soit debout, tirées de diverses miniatures du XVe ou XVIe siècle, publiées dans l'*Album* du Sommerard, 2e série, pl. XXVI; 6e série, pl. XV, XVI, XXXIV. *Atlas*, pl. I du chap. XVI; pl. III du chap. V; pl. V du même.

Monuments sculptés. Image en style byzantin sculptée dans un médaillon provenant du cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève, publiée dans la *Description* de ce cabinet, par le père Dumolinet, in-folio, pl. VIII, n° 1. Du Cange donne aussi cette image en tête du 1er volume de l'édition de son *Glossaire*, Francf., 1710, pl. III, n° 2.

Nous citerons aussi la belle figure de Vierge assise tenant son fils, sculpture du tympan de l'église de Moïssac (Tarn-et-Garonne) (2), reproduite par M. Émile Thibaud, *Considérations historiques sur la peinture des vitraux*, etc., in-8°, pl. I.

Toutes celles publiées par le comte de Cicognara, dans son ouvrage : *Storia della scultura in Italia*, aux diverses époques de la sculpture italienne et française comparée, t. I, pl. X, XI, XII, XIX, XXV. La pl. XXXI offre huit statues différentes du XIIe au XVIe siècle. On trouve parmi ces statues celle qui était autrefois à l'église Saint-Denis, dans la chapelle des Valois, et se dresse maintenant (3) à l'entrée d'une des nefs latérales de l'église Saint-Germain-des-Prés, qui en a hérité du Musée des Petits-Augustins lors de sa destruction, vers 1821. Cicognara donne encore d'autres statues du XVe au XVIe siècle, pl. III, VIII, XII, XXXIX de son tome II.

La délicieuse statuette en albâtre, ouvrage du XIIIe ou XIVe siècle, appartenant à M. Micheli, mouleur à Paris, citée par le Père Cahier, *Annales de philosophie chrétienne*, t. XIX, p. 317, comme un chef-d'œuvre d'expression et de grâce. Elle doit être publiée par M. Rigollot, dans son *Histoire de l'art en France;* on en trouve des épreuves chez M. Micheli, mouleur à Paris, à qui appartient ce petit chef-d'œuvre (4).

Autre placée autrefois au trumeau d'une des portes du grand portail de Notre-Dame, gravée dans la *Dissertation* de M. Fauris de Saint-Vincent *sur les sculptures de Notre-Dame de Paris, Magasin encyclopédique*, mois de septembre 1815.

Une croix de cimetière représente, au centre des quatre bras, une statuette de la Vierge tenant son fils. Cette croix, qui est du XIIIe siècle et bien conservée, est publiée dans le *Bulletin des séances générales tenues en 1842 par la Société de la conservation des monuments*, in-8°, Caen, p. 165. Cette représentation de la Vierge sur une croix est du plus haut intérêt et caractérise d'une manière remarquable le moyen âge.

Autres statues assez belles de divers siècles au Campo Santo. Voir à ce mot le détail des planches de sculptures de ce musée chrétien.

Sujets historiques de la vie de la Vierge, peintures. La Nativité, composition de Taddeo Gaddi, publiée par Giov. Rosini, *Storia della pittura italiana*, in-folio, pl. XVII. Pise, 1839. Autre, bas-relief de Notre-Dame de Paris. *Histoire de l'art en France*, par Herbé, in-4°, pl. XX. Présentation au temple. V. à ce mot. Ses fiançailles. Saluée par l'ange. Mère du Sauveur. Assistant aux noces de Cana. Au Calvaire. Recevant le Saint-Esprit. Sa mort. Son apothéose. V. les mots FIANÇAILLES ou MARIAGE, SALUTATION

(1) M. Pottier regarde cette miniature comme un des plus beaux spécimens de l'art des enlumineurs au XIIIe siècle. Il en donne un détail dont chaque mot porte coup et apprend à juger cette branche de la peinture en connaissance de cause. Il est fâcheux seulement qu'il ne désigne pas le sujet principal qui est d'un si grand intérêt. Cette belle miniature est, suivant lui, un analogue des vitraux de la même époque.

(2) M. Thibaud (Émile), qui signale cette curieuse sculpture, nomme cette église *Mosac* et *Mozac*, p. 55 de son ouvrage cité ci-dessus. Est-ce la même église que celle située dans le Quercy, et dont la fondation remonte à Clovis? Cette abbaye, du reste assez célèbre, n'est pas nommée dans *les Voyages littéraires* de deux bénédictins, et cependant elle était bénédictine. Autre embarras, le tympan de l'église de Moissac donné par Alex. de La Borde (voir MOISSAC), représente, non la sainte Vierge, mais bien Jésus-Christ bénissant.

(3) Voir ce que nous en disons au mot *Saint-Germain-des-Prés*. Nous ajouterons ici que cette statue aurait dû être rendue à l'église Saint-Denis et la fabrique de Saint-Germain-des-Prés s'y est opposée. Qu'il nous soit permis d'ajouter encore que puisque cette fabrique a opposé tant de résistance pour garder cette statue, elle aurait au moins dû lui donner sa place d'honneur dans l'église en la posant, non comme hors d'œuvre au bas de l'église, mais dans la chapelle toujours destinée à honorer la mère du Sauveur, où elle aurait beaucoup mieux figuré que celle que nous voyons; bien entendu qu'il serait alors indispensable de donner à cette chapelle de la Vierge la disposition architecturale en harmonie avec l'époque de la statue qui date du XIIIe siècle, et qu'on ferait disparaître toute cette ornementation qui est si mal en harmonie avec la vieille église de Childebert.

(4) On sait que la tête de l'enfant Jésus et une des mains de la mère sont restituées.

ANGÉLIQUE, FUITE EN ÉGYPTE, NOCES DE CANA, CALVAIRE, MÈRE DE DOULEUR (1), PENTECÔTE, FUNÉRAILLES, COURONNEMENT, etc.

Le Giotto a fait une très-belle composition de la mort de la sainte Vierge, publiée dans l'*Etruria pittrice*, t. I, pl. IX. On y remarque le rameau d'or de la légende.

Singulière composition d'un peintre du IXe siècle, où l'on voit Satan qui veut s'emparer de l'âme de la sainte Vierge, et un ange qui frappe l'audacieux. D'Agincourt, *Peinture*, pl. LXXXIII, n° 1.

La sainte Vierge représentée comme l'épouse du *Cantique des cantiques*. Voir la belle mosaïque de l'église Sainte-Marie-Majeure, indiquée ci-dessus, p. 189 de ce volume.

Voir aussi la planche gravée sur bois dans un livre du XVe siècle (2), dont le baron de Heinecken donne un *fac-simile* dans son livre : *Idée d'une collection complète d'estampes*, p. 374.

— Enlevée au ciel. V. ASSOMPTION.

— Couronnée par le Père et le Fils. Voir COURONNEMENT.

— Représentée comme reine du ciel et des anges, mosaïque de l'église Sainte-Cécile à Rome, vers le XIIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. LI, LII, LIII, LIV. *Acta sanctorum, Propylæum*, etc., ou tome supplémentaire du mois de mai, t. II, planche de la p. 18, pars 2^a^. D'Agincourt la reproduit en partie, *Peinture*, pl. XVIII, n° 6.

Culte de la sainte Vierge, voir FÊTES, PÈLERINAGES, SCAPULAIRE, etc. (3), dans l'ouvrage intitulé : *Loca parthenia sive Mariani cultus antiquit.*, etc., 1 vol., par Antoine Sanderus ; on y trouve plusieurs planches assez bien gravées, représentant divers sujets se rattachant au culte de Marie dans le Brabant.

VIERGE dite de l'Espérance. — A Valence (Drôme), figure singulière de madone, sans nom d'auteur, ni explication. On en trouve une épreuve dans l'œuvre de Jean et Ét. Rabel, Cab. des est. à Paris, in-folio, n° 232, lettre E. D. 7, folio 55.

VIERGE AU FROMENT. — Grande miniature du XVIe siècle, *Album* du Sommerard, pl. XV de la 6e série.

VIERGE AU PALMIER. — Miniature du XVe siècle, *ib.*, pl. XXXIV, 6e série.

— De la confrérie du Puy d'Amiens ; voir PUY.

— Adorant l'enfant Jésus, belle composition d'Albert Durer, *Atlas* du Sommerard, pl. VIII du chap. VI. Cette peinture est en forme de triptyque.

Autre peinture d'Emelinck, XVe siècle, *Album*, *ib.*, pl. XIX de la 6e série.

Autre placée dans une espèce de saint ciboire, entouré des 12 apôtres et supporté par 4 animaux symboliques, le Bœuf, la Licorne, le Griffon et le Lion, *ib.*, pl. XXVIII de la 9e série.

VIERGE (La). — Espèce de coffre ayant la forme d'une statue de la Vierge, et dont l'intérieur était garni de pointes aiguës servant à faire mourir dans des tortures lentes et cruelles le malheureux qu'on enfermait dans le corps de cette prétendue vierge, trouvé dans le souterrain d'un vieux château et reproduit dans l'*Archeologia britannica*, t. XXVII, planche de la page 244.

VIERGES SAGES et VIERGES FOLLES. — Mosaïque de l'église Sainte-Marie-Transtiberim, représentant ce sujet, voir les publications de cette église avec planches et surtout celle de Knapp et Guthenson, architectes, intitulée : *Basiliques chrétiennes de Rome* ou *Die basiliken der christien Roms*, in-folio, 2e livraison. D'Agincourt la donne aussi, mais malheureusement trop réduite, *Peinture*, pl. XVIII, n° 16. Cette mosaïque, qui datait du XIIe siècle, a été restaurée au XIVe.

Procession ou marche triomphante des vierges (4) dans la Jérusalem céleste, mosaïque du VIe siècle. Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV et p. 89, 100. Le nom de chacune est placé au-dessus de sa tête.

Une gravure du *Speculum humanæ salvationis* représente la parabole des vierges sages et des vierges folles se présentant à Jésus-Christ ; on en trouve un fac-simile

(1) Voir à ce sujet l'observation très-judicieuse de Molanus, *Histor. imag. sacrar.*, in-4°, p. 83 et 462.

(2) Ce livre curieux est intitulé : *Historia seu Providentia Virginis Mariæ*.

(3) Le père Lelong dans sa *Bibliothèque historique de la France*, t. I, n° 261, donne une longue liste d'ouvrages concernant les lieux consacrés au culte de la sainte Vierge. V. aussi t. IV, n° 4080, p. 260, article supplémentaire du t. I, paragraphe intitulé : *Histoire des lieux consacrés sous l'invocation de la sainte Vierge*, et encore l'ouvrage de M. Egron, *du Culte de la sainte Vierge dans toute la catholicité et principalement en France ; Etudes historiques*, 1 vol. in-8°, Paris, 1842.

(4) Molanus, *Histor. imagin. sacr.*, in-4° p. 58 et 566, et le *Manuel d'iconographie chrétienne, grecque et latine* d'un moine du mont Athos, traduit et publié par MM. Didron et Durand, in-8°, Paris, 1845, p. 217 et suiv.

dans l'ouvrage d'Heinecken, *Idée d'une collection complète d'estampes*, pl. de la p. 443. Les vierges sages montent et sont reçues par l'époux, les folles descendent et sont dévorées par l'enfer.

Émail du XIIe siècle, *Album* du Sommerard, pl. XIII de la 7e série : Jésus-Christ attendant les vierges.

Voir aussi les suites de la vie de Jésus-Christ que nous signalons à ce nom et surtout l'œuvre de Martin de Vos, de Stradan, Sadeler et autres de cette école.

Cérémonie de la consécration des vierges dans l'église chrétienne, grande miniature d'un pontifical, manuscrit du XVe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, planche LXXVI, n° 1.

VIGNE. — Noé plantant, cultivant et goûtant la vigne. Voir à Noé.

Plantation de la vigne, composition d'André del Sarte, XVIe siècle. Collection de V. Denon publiée par Am. Duval, dans *Monuments des arts du dessin*, etc., in-fol., Paris, t. II, pl. LXXIII.

— Employée comme symbole chrétien (1) sortant d'un calice. Sarcophage de Galla Placidie, fille de Théodose le Grand à l'église Saint-Eustorge de Milan. *Sagri monument. antich. di Milano*, in-4°, par Allegranza (2), pl. II. Cet ouvrage est aussi intitulé : *Spiegazioni e reflessioni sopræ alcuni monum. sag. di Milano*. Voir la pl. I.

— Sur un sarcophage des catacombes, publié par Aringhi, *Roma subterranea*, in-folio, t. I, planche de la page 189, n° 2 (édition de Paris, 1659), et celle de Rome, 1651.

— Sur celui de l'ancienne abbaye de Moissac. Voir à ce nom.

Grande peinture d'un *Monumentum arcuatum* des catacombes, représentant la vigne recueillie par de jeunes enfants. Même ouvrage, Aringhi, t. I, p. 323 (édition de Paris); voir aussi celle de Rome.

Une sculpture ou peinture reproduite dans l'ouvrage intitulé : *Antiquitates urbis Aquilei* (3), par G. Bertoli, in-folio, planche de la page 406, représentant Jésus-Christ en croix du pied de laquelle sort une branche de vigne qui monte et s'enlace autour du corps du Sauveur, etc.

En tête d'un ouvrage intitulé : *Illustration des Gaules*, par Jean Lemaire, 1 vol. in-4°, est une planche gravée sur bois, représentant une barque dans laquelle est assis Jésus tenant une rame, un livre sous son bras, deux clefs, et dans l'autre main une branche de vigne, etc. Cette gravure porte la date de 1531.

V. aussi les planches de l'ouvrage *la Vigna del Signore, nella quasi si dichiarano i Sanctiss. Sacramenti e di descrivano il paradiso, il purgatorio, il limbo, el inferno*, de Lorenzo Perzi. Venise, 1589.

Voir aussi aux mots : GRAPPES DE RAISIN, PRESSOIR, SARCOPHAGES, VENDANGES.

VIGNERONS. — Qui tuent le fils du père de famille, parabole de l'Évangile représentée sur un vitrail de l'église Saint-Étienne.

Planche VI de la *Description des vitraux de Bourges*, par les pères Cahier et Martin.

Voir aussi toutes les Bibles à figures. — La vie de Jésus-Christ. V. à ce nom les ouvrages indiqués.

VILLA ROMAINES (4), au XVIe siècle. — D'Agincourt donne une vue de la façade de celle de Jules II, qui est un chef-d'œuvre d'architecture, pl. LXXII, n° 24, section *Architecture*.

Une autre vue de celle dite *Madama*, construite sur les dessins de Jules Romain, *ib.*, n° 25.

On trouve une suite de ces sortes de monuments ou fabriques dans la collection des Vues de Rome, publiées par George Vasi père, dans *Rome moderne* de M. Letarouilly, et tous les ouvrages que nous citons au mot ROME.

VILLEFRANCHE. — Fragment de la façade de sa cathédrale, *Moyen âge pittoresque*, pl. XVI. Alexandre de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CCI.

Et dans la *Topographie de la France*, etc., du Cabinet des estampes à Paris.

(1) Molanus, *Histor. imagin. sacrar.*, in-4°, p. 290, en note à la marge (n° 84); Cyprien Robert, *Cours d'archéologie chrétienne*, 2e article : *Université catholique*, t. VI, p. 435, et dans le *Dictionnaire chrétien*, in-4°, sans nom d'auteur, verbo *Vigne*, et dans le *Manuel d'iconographie chrét. grecq. et lat.*, publié par MM. Didron et Durand, in-8°, Paris, 1845, p. 227.

(2) Millin qui cite cet ouvrage sous ce titre, donne une description curieuse du sarcophage, *Voyages dans le Milanais*, t. I, p. 151.

(3) Et en italien, *l'Antichità d'Aquileja profane e sagre*, etc.

(4) Sur ce genre de bâtiment, V. l'ouvrage intitulé : *Mes vacances en Italie*, par M. l'abbé Moreau, vicaire de l'église Notre-Dame de Paris, 1 vol. in-12, p. 230, 231, 233; d'Agincourt, *Discours sur l'architecture*, in-folio, p. 91; Vasi, fils, *Itinéraire de Rome ancienne et moderne*, 2 vol in-12, voir à la table des matières; *les Délices de l'Italie*, par M. de Rogissart, t. II, p. 99, 146, 172, 248, 326.

Sceau de la commune, XIIIe siècle, *Trésor*, pl. XV, n° 14.

VILLEHARDOUIN. — Évêque d'Auxerre, représenté sur un sceau de 1271. *Trésor de numismatique, Sceaux des communes*, pl. XII, n° 7.

VILLENEUVE-LE-ROY (Yonne). — Église de cette ville, architecture du XVIe siècle. Alex. de La Borde, *Monuments de la France*, t. II, pl. CCXLVII.

VILLEROY (Sire de). — Secrétaire d'État sous Charles IX. Son mausolée placé au Musée des Petits-Augustins de Paris. Alex. Lenoir, t. IV, planche de la page 190.

Et dans l'atlas de ce même musée, intitulé : *Vues pittoresques des salles*, etc., par Lavallée Reville, etc. planche VI, n° 551.

VILLES personnifiées (1). — Miniature du VIe au VIIIe siècle, représentant une femme assise, d'Agincourt, *Peinture*, pl. XXVIII, nos 5, 7, 8, 9; pl. XXX, n° 2.

Celles de Rome, d'Alexandrie, de Constantinople et d'Antioche, figures symboliques des quatre métropoles de l'empire romain, d'Agincourt, *Sculpture*, monuments du IVe au Ve siècle, planche IX, nos 16, 17, 18, 19.

Villes de Rome et de Constantinople représentées sur un diptyque du VIe siècle, *ib.*, pl. XII, n° 7.

Villes de Jérusalem et de Bethléem figurées sur diverses mosaïques. Voir aux noms de ces villes.

VILLES ASSIÉGÉES. — V. SIÉGES DE VILLES.

VILLIERS DE L'ILE-ADAM. — Tombeau de ce grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, XVIe siècle, *Musée des monuments français*, d'Alex. Lenoir, t. III, planche n° 447. On sait que ce monument était restauré et même arrangé et qu'il offrait divers ornements étrangers au monument primitif.

VIN MIRACULEUX. — V. CANA (Noces de).

VIN MYSTIQUE. — Voir PRESSOIR.

VINCENNES (2) (Château de). — Vue de ce monument tel qu'il était sous Charles V, miniature du temps, *Trésor de la couronne de France*, t. I, pl. CXXV, d'après un dessin envoyé à Bernard de Montfaucon et reproduit dans ses *Monuments de la monarchie française*, t. III, pl. VII.

Voir aussi toutes les vues de ce château dans la grande topographie de Paris au Cabinet des estampes.

Salle du conseil, vue intérieure, Millin, *Antiquités nationales*, t. II, n° 8, pl. III. Prison dite de Mirabeau, *ib.*, pl. IV.

Vue du donjon avant l'existence de la belle chapelle, *Album* du Sommerard, planche II de la 8e série.

Vue extérieure de la Sainte-Chapelle, Millin, *loco citato*, pl. V, mal gravée. On en trouve une assez belle vue dans l'*Album* du Sommerard, pl. III de la 8e série.

Sculpture du portail, où l'on voit une Trinité. Millin, *ib.*, pl. VI, n. 1; plusieurs anges, *ib.*, nos 2 et 3; un prophète et un cardinal, belles statues sans numéros.

Abside de la chapelle, Millin, pl. VIII.

Baptistère de Saint-Louis, vase d'une origine incertaine et supposée orientale, *ib.*, pl. IX et X, et tout le texte qui se rattache à ces diverses planches de Millin.

VINCENT (Saint). — Confesseur, figure debout tenant une couronne, mosaïque du VIe siècle, Ciampini, *Veter. Monum.*, t. II, pl. XXV, n° 18 et p. 95 du texte.

Légende de saint Vincent, vitrail de Bourges. *Description des vitraux* de cette église, par les pères Cahier et Martin, in-folio, pl. XIVe, page 265 du texte.

Autre saint Vincent martyr, exposé aux bêtes et défendu par des oiseaux de proie, fresque du XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture*, pl. XCVIII, lettre K; il est jeté à la mer, *ib.*, lettre L.

L'une des statues de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois passe pour être celle de saint Vincent (3). Voir cette statue publiée par Beaunier et Rathier, *Recueil de costumes*, in-folio, t. I, pl. VI, et dans l'*Atlas des arts en France*, par Alex. Lenoir, in-folio, pl. XXIV, et la collection des saints au Cabinet des estampes à Paris.

Les Bollandistes, dans le 3e volume du mois du juillet (*Acta sanctor.*), p. 665, ont fait graver deux belles châsses du XIIIe au

(1) Sur l'aspect et la physionomie des villes au moyen âge, voir le vicomte de Chateaubriand dans ses œuvres, *Analyse de l'histoire de France*, et dans le *Magasin pittoresque*, t. IX, p. 382.

(2) Pour l'histoire de ce château, voir Millin, *Antiquités nationales*, t. II, p. 17, et l'ouvrage intitulé : *Curiosités de Paris et des environs*, 2 vol. in-12, par M. L. R. Paris, 1733, t. II, p. 249.

(3) Le père Lebrun dans son *Explications des cérémonies de la messe*, in-8°, p. 55, note 2, cite cette statue comme un exemple de la manière dont les diacres portaient autrefois l'étole autour du cou, les deux bouts pendants.

XIVe siècle, destinées à renfermer les reliques d'un saint Vincent dit de Magelgorio.

Église dédiée à saint Vincent. D'Agincourt, *Architecture*, pl. XXV, n°s 3, 4, 5.

VIOLE. — Instrument à archet, vers le XIIIe siècle. Willemin, *Monuments inéd.*, pl. LII. Autre du XIVe au XVe, *ib.*, planche CCLII; au commencement du XVIe, *ib.*, planche CCLIII (1).

VIOLON. — Anglo-saxon, miniature de l'époque, Shaw, *Dresses and decorations*, t. I, pl. VII.

On y remarque un archet très-curieux.

Statue du portail de Chartres tenant cet instrument, XIIe et XIIIe siècle, Willemin, *Monum. inéd.*, pl. LXXV (2).

Diverses autres formes de violons, Millin, *Antiquités nationales*, t. IV, planches de l'article, n° 37.

Voir aussi les mots CONCERTS, MUSICIENS.

VIRGINITÉ. — Voir LICORNE.

Statue allégorique de cette vertu, Cicognara, *Storia della scultura*, t. III, pl. LXIX.

VISCONTI. — Bernardo Visconti. Costume du XIIIe siècle, Bonnart, *Cost. des XIIIe et XVe siècles*, etc., t. II, pl. XLI.

Jean Visconti, archevêque de Monza, replaçant des reliques dans le trésor d'une église, d'après un ancien tableau publié dans les *Memorie di Monza*, par Frisi, t. III, pl. XIX, p. 262.

Couronnement de César Visconti et célébration de la messe pour cette cérémonie, miniature du XIIIe siècle, Bonnart, *Cost. des XIIIe et XVe siècles*, t. II, pl. XCIX et C.

VISIONS. — Voir SONGES et aux noms JACOB, JOSEPH, BALTHASARD, ÉZÉCHIEL, DOMINIQUE, BALAAM, SIGISMOND, SAINT HUBERT, APPARITIONS, CHEVALIER, etc.

Visions des paysans, des guerriers et du clergé, compositions allégoriques, miniatures du XIIIe au XIVe siècle, publiées dans le *Pictorial history of England*, in-8°, t. I, pl. DCLXV.

VISITATION de la sainte Vierge. — Diptyque du VIIe au VIIIe siècle de l'école grécolatine, d'Agincourt, *Sculpture*, pl. XII, n° 13; miniature d'un ménologe grec du Xe siècle ou environ; même ouvrage, *Peinture*, pl. XXXI; d'Agincourt croit y voir une conception de sainte Anne.

Bas-relief de l'école de Pise, à la cathédrale d'Orviette, *ib.*, pl. XXXIII, n° 4, sculpture du XIVe siècle environ.

Tableau d'André del Sarte, pour la suite de la vie de saint Jean-Baptiste. Voir l'œuvre du peintre.

Très-belle composition du Pinturicchio au Vatican, publiée par Erasme Pistolesi dans sa description du Vatican, t. III, pl. XXXIV. Voir l'œuvre du peintre.

Peinture du XVe siècle, *Album* du Sommerard, pl. XXXII de la 6e série.

Peinture du XIVe ou XVe siècle, d'Agincourt, pl. XCIII. Cette peinture a cela de particulier que, pour donner plus de profondeur ou plus de saillie aux figures, le peintre a fait creuser les contours qu'il a remplis de couleur.

Sculpture d'André de Pise à l'église Saint-Jean de Florence, Cicognara, *Storia della scultura in Italia*, t. I, pl. XXXIII.

V. en outre toutes les suites de la vie de Jésus-Christ que nous indiquons à ce nom.

VITAL (SAINT), évêque de Ravenne, figure debout tenant la couronne du martyre ou de la victoire. Mosaïque du VIe siècle, Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. II, pl. XXV, n° 10, et page 95 du texte.

Voir aussi la collection des figures des saints au Cabinet des estampes, à Paris.

Église de Saint-Vital, à Ravenne, construction du VIe siècle environ, sous l'épiscopat de l'évêque saint Néonas.

Vue générale de ce monument, publiée par J. Gailhabaud, *Monuments anciens et modernes*, in-4°, 1re série (3), et par Gally Knight, dans *the Ecclesiastical architecture of Italy*, in-fol., Lond., 1843, pl. IX, X et suiv.

Coupole de Saint-Vital, construite en vases de terre cuite, d'Agincourt, *Architecture*, pl. XXIII, n°s 2 et 3; Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. II.

Divers chapiteaux de cette église, d'Agincourt, pl. VII, VIII, Willemin, pl. I et les judicieuses observations du texte, p. 1.

Colonnes de Saint-Vital, d'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXXVIII, n°s 8, 9, 10.

Façade de la même église, *ib.*, pl. LXXIII, n° 26.

(1) Voir le texte de M. Pottier, t. I, p. 48.

(2) Même p. 48, il regarde l'instrument ici représenté comme pouvant servir à établir la véritable époque de l'invention du violon qui s'est nommé longtemps *rebec*, ce qui a induit plusieurs écrivains en erreur.

(3) Sur l'origine de ce monument et le caractère de son architecture, voir le texte de l'ouvrage publié par M. J. Gailhabaud, cité ci-dessus, et tous les ouvrages dont il donne l'indication à la fin de sa monographie de Saint-Vital.

Pavage du milieu de l'église, d'Agincourt, pl. XXIII, n° 1.

Mosaïque (1) de cette église représentant une cérémonie religieuse, regardée par quelques auteurs comme la dédicace de Saint-Vital; Ciampini, *Vetera Monumenta*, in-fol., t. II, pl. XII; *Album* du Sommerard, série 10e, pl. XXXII.

VITRAUX (2). — On trouve des fragments de vitraux dans l'ouvrage de Willemin, *Monuments inédits*, pl. LXXIX (3), XCIV, XCV, XCVI, XCVII, XCVIII, CVI, CVII, CIX, CXV, CXVII, CXVIII, CXLI, CXLIII.

M. Lenoir (Alexandre) avait réuni divers beaux spécimens de peinture sur verre dans son *Musée des monuments français*, aux anciens Augustins de Paris; il en a fait graver plusieurs dans le volume intitulé : *Histoire de la peinture sur verre*, 1 vol. in-8°; on y remarque celui représentant un fragment de tige de Jessé en style byzantin, planche de la p. 63. Il est replacé à l'église Saint-Denis.

Un autre représentant un très-beau fragment d'arabesque, estimé par lui du XIIIe siècle, *ib.*, pl. *ib.*

Un curieux vitrail représentant une annonciation, ouvrage du XVe siècle, même ouvrage, pl. CCXIV.

M. Émile Thibaud, dans son ouvrage intitulé : *Considérations historiques et critiques sur les vitraux*, etc., in-8°, 1842, à Clermont, donne quelques planches de vitraux de Bourges, de Chartres, de Saint-Denis, de Clermont et de Riom, gravés avec le plus grand soin.

Plusieurs vitraux de l'église Saint-Denis, représentant divers sujets des croisades et de la vie de saint Louis, publiés par Montfaucon dans les *Monuments de la monarchie française*, t. II, pl. XXII et suiv., sont reproduits dans la *France pittoresque et monum.* d'Ab. Hugo, t. III, pl. XIII, XIV, et XLII.

Les principaux vitraux de la cathédrale d'Auch sont publiés in-fol., avec un texte, par M. Lettu. Voir au mot AUCH.

M. Grave a publié un beau vitrail de la cathédrale de Beauvais, représentant l'offrande de deux verrières par des donateurs. Voir la planche dans la *Statistique de la ville de Beauvais*, 1 vol. in-4°.

Pugin donne quelques fragments de vitraux de l'église Saint-Ouen de Rouen, dans l'ouvrage intitulé : *Architectural antiquities of Normandy*, 1 vol. in-4°.

Langlois du Pont-de-l'Arche a publié en 1 vol. in-8, intitulé : *Traité de la peinture sur verre*, Rouen, accompagné de planches gravées au trait avec son habileté connue; on y remarque divers sujets de l'Ancien Testament, Adam et Ève, Job, le miracle de saint Dominique, le privilége de la Gargouille de saint Romain, la Sibylle. Voir à ces diverses désignations.

Celui de M. le comte de Lasteyrie, intitulé : *Histoire de la peinture sur verre en France*, 1838-1844, 3 vol. in-folio; le texte rédigé avec le plus grand soin est accompagné de 120 pl. coloriées (4) dont plusieurs

(1) Les savants ne sont pas d'accord sur le sujet de cette mosaïque. Du Cange, qui donne une gravure de cette peinture, p. 97 de son ouvrage *Familiæ byzantinæ*, pense qu'elle représente la cérémonie de la dédicace de Saint-Vital, à laquelle auraient assisté Justinien et l'impératrice Théodora; le baron Marchand, p. 7 de la 18e lettre de ses *Mélanges de numismatique*, etc., dit que si on examine les médailles de Justinien II et de l'impératrice, il est impossible de soutenir cette opinion, attendu que la coiffure qu'ils portent dans leurs médailles est assez remarquable et caractéristique pour servir de base à expliquer la mosaïque de Ravenne. On y voit que l'impératrice porte un nimbe, et cet ornement ne peut être donné à Théodora, qui fut la protectrice de la secte arienne. Le baron Marchand pense que l'on doit plutôt voir dans cette peinture la réception de deux Augustes, ou l'offrande de vases sacrés pendant le saint sacrifice. Voir, au reste, tous les détails donnés dans la lettre citée. M. du Sommerard, t. III de son texte, donne divers détails fort intéressants sur l'église Saint-Vital, p. 59 à 63, et y examine quel peut être le sujet de la mosaïque en question, *ib.*, p. 68 et suiv.

(2) Outre les ouvrages que nous citons ci-dessus à cause des planches qu'ils renferment, nous signalerons aussi les excellentes observations de M. Émeric David dans son *Discours sur la peinture*, in-8°, p. 151, 157 et 159; le *Traité de la peinture sur verre*, par Leviel, 1 vol. in-4° ou in-folio, suivant les éditions; la partie historique de cet ouvrage est remplie de détails du plus grand intérêt; il y donne la description d'une foule de vitraux de diverses églises de France et des pays étrangers. Cet ouvrage serait bien plus utile si l'auteur y avait ajouté une bonne table des matières, indiquant tous les lieux et tous les vitraux dont il donne la description; c'est ce que nous avons essayé de faire dans l'exemplaire qui nous appartient. Les planches de cet ouvrage ne sont d'aucun intérêt historique. Le 5e chapitre du *Cours d'antiquités monumentales* de M. de Caumont, 6e partie, p. 457, à la fin, est consacré au résumé de l'histoire de cette branche de l'art en France et ailleurs.

(3) M. Pottier, p. 65 de son texte explicatif des planches de Willemin, dit que ce vitrail est le plus ancien fragment de peinture sur verre que l'on possède en France, il est de l'époque même du célèbre Sager, et a été replacé à Saint-Denis depuis la restauration de son église. On trouve en outre dans le texte de M. Pottier un résumé fait avec son habileté ordinaire de la marche progressive de l'art de la peinture sur verre en France, voir p. 50 et suiv.; de Roquefort, p. 16 de son *Introduction à l'histoire des arts en France*, en tête des planches du *Musée des monum. franç.*, parle de l'origine de la peinture sur verre; Émeric David en parle aussi dans son *Discours sur la peinture*, 1 vol. in-12, p. 151, 157, 159; M. du Sommerard en dit quelque chose dans son ouvrage, *les Arts au moyen âge*, p. 55 à 60 et 112.

(4) L'auteur de ce Dictionnaire a fait une table des matières par ordre alphabétique des choses les plus remarquables du texte et une analyse des plus détaillées de toutes les planches, surtout de celles qui of-

sont d'une exécution très-soignée; parmi toutes ces planches, classées par siècles, nous signalerons les vitraux de l'époque de Suger, au XIIe siècle, pl. III, IV, V, VI, VII, dont un des plus curieux vient d'être publié dans le 2e vol. de la *Revue archéologique*;—des églises de Chartres, de Reims, de Soissons, de la Sainte-Chapelle de Paris et de Riom, de l'église cathédrale de Troyes, de Bourges, Beauvais, Limoges, Évreux, etc. Voir la liste des planches et le texte.

Enfin la colossale publication des vitraux du XIIe au XIIIe siècle, provenant de la cathédrale de Bourges, dessinés par le P. Arthur Martin et expliqués avec une immense érudition par le père Cahier, et publiée en 1 vol. in-folio maximo, Paris, 1842-44, chez les frères Firmin Didot (1).

Outre les vitraux de Bourges qui sont l'objet de cette publication, les deux auteurs joignent à leurs planches spéciales des planches dites d'*étude* servant à prouver comment le même sujet et les ornements ont été traités par d'autres verrières et même par quelques sculptures de la même époque provenant de diverses églises de France, d'Allemagne, etc.

VITRAUX en Angleterre. — Quelques-uns des vitraux des églises de Salisbury, Lincoln, d'Oxford, Westminster, sont publiés dans les monographies particulières de ces églises; voir l'ouvrage de Britton, intitulé : *Chronological history of christian architecture in England*, 1 vol. in-4°, Londres.

Dans celui de Sidney Hawkins, intitulé : *History of the origine and establishment of goth architecture..... and on inquiry in to the mode of painting upon, and staining glass, as practised in the ecclesiastical structures of the middle age*, in-8°, Lond., 1813, orné de 11 pl. (2).

Le *the Speculum, an Essay on the art of drawing in water-colours*, by Hassel, Lond., 1809, in-12, avec planches dans le 2e vol. de l'ouvrage de John Carter, intitulé: *Ancient painting and sculpture in England*, in-folio, Lond., 1838; on y trouve quelques planches de vitraux d'églises d'Angleterre, on y remarque la pl. LXXXV représentant la Cérémonie du mariage de Henri VI et de Marguerite d'Anjou, XVIe siècle environ.

VITRAUX en Allemagne. — On doit à Franz. Hub. Muller la publication de quelques vitraux d'églises d'Allemagne dans son ouvrage intitulé : *Beitrage zur teutschen Kunst und Geschietskund*, etc., ou *Recueil de matériaux pour l'histoire de l'art en Allemagne*, Leipzig et Darmstadt, in-4°, 1837; voir les pl. IV, VII, IX, XII, XIII, XV, XVIII du t. I et pl. X, XI, XX du 2e volume; quelques-uns de ceux de l'église de Cologne sont donnés dans l'ouvrage de Sulpice Boisserée. Voir COLOGNE.

VITRAUX d'églises d'Espagne (3).— Peints par Arnauld de Flandre, *Magasin encyclopédique*, p. 210. Voir aussi l'*Espagne monumentale* et l'ouvrage de M. Alexandre de La Borde, *Voyages pittoresques en Espagne*, t. II, pl. LII, LXVIII, LXIX.

VITRAUX suisses. — John Arter dans son ouvrage intitulé : *Sammlung Burcherscher alterthumer nach Veberrestin in Baukunst und Frescomalerey* ou *Recueil d'antiquités zuricoises, d'après les monuments*, etc., 1 vol. in-4°; on y trouve plusieurs planches de vitraux d'églises de Zurich. Voir les pl. IV, XXII, XXVIII, XXX, XXXII, XLIV, LVII, LVIII, LIX, LXI, LXIII, généralement du XVe au XVIe siècle.

M. du Sommerard, dans son *Album*, donne quelques vitraux; pl. XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, parmi lesquels sont des vitraux d'artistes suisses.

VOCATION DES APOTRES. — V. APÔTRES.

VOEU DE PLACIDIE. — V. à ce nom (4).

VOEUX RELIGIEUX. — Miniature du XIVe siècle. Willemin, *Monument inéd.*, pl. CXXII et p. 80 du texte de M. Pottier, t. I.

Vœu de virginité fait par sainte Pudentienne entre les mains d'un pape, qui lui donne le voile et la remet à un ecclésiastique; peinture de la catacombe Sainte-Priscilla, publiée dans une édition du *Liber*

frent un intérêt symbolique et historique, ou qui donnent la connaissance de la vie intérieure du moyen âge, des arts et métiers, des costumes, dignités, etc.

(1) Sur cette importante monographie, voir le prospectus, qui est un modèle en ce genre, reproduit dans les *Annales de philosophie chrétienne*, t. XXVI, p. 303 et suiv., et le compte qui est rendu de la publication même dans les feuilletons du journal *l'Union catholique*, juin, 1842, 1er article, n° 214; 2e article, n° 240, par M. Nozonel; autres dans *l'Univers*, année 1843, feuilleton, 29 avril 1843, et enfin par M. Ch. Lenormant dans le rapport fait à l'Institut, dans l'année 1844. Les deux auteurs de ce magnifique ouvrage, qui a obtenu la médaille d'or de l'Institut, préparent une autre publication sur les trésors de quelques églises au moyen âge.

(2) Cet ouvrage est cité par M. de Caumont, *Cours d'antiquités monumentales*, 4e partie, in-8°, p. 12.

(3) Sur ceux de la cathédrale de Séville, *Magasin pittoresque*, t. VII, p. 210.

(4) Ce qu'en dit Valery, *Voyages en Italie*, t. III, p. 243.

pontificalis d'Anastase, donnée par Guillaume, bibliothécaire du Vatican; pour la planche, voir t. II, p. 129.

VOILE. — Employé comme coiffure ou ornement de tête.

Bianchini, *Demonstratio historiæ eccles.* donne plusieurs exemples de l'usage du voile pour les femmes chrétiennes. Tabula I^a^, sæculi I^i^, n° 33. Tabula I^a^, sæculi II^i^, n°s 6, 25, 32, 36.

Ciampini, *Vetera Monumenta,* t. I, pl. XLVIII, figure à main droite. T. II, pl. XXXI, XLIV, LIV.

Beaunier et Rathier, *Costumes français,* in-folio, t. I, pl. XXII, LXII; dans cette dernière planche, le voile est noué sous le menton.

Figures qui entourent le tombeau du duc de Bourgogne à l'ancienne chartréuse de Dijon. Voir à ce nom.

Celles qui supportent la pierre du tombeau de Philippe Pot. Voir à ce nom.

Pape donnant le voile à une religieuse. Voir VŒU DE VIRGINITÉ et au mot ADA.

VOILES DES AUTELS. — V. les miniatures du *Menologium Græcorum*, t. I et II, Paciaudi, *Antiquit. christianæ*, et aux mots AUTELS, CLÔTURES, etc.

Voiles et tentures pour la décoration des monuments (1).

Voir au mot TENTURES.

VOITURES. — Suspendues du VIIIe au IXe siècle. *France monumentale* d'Ab. Hugo, t. II, pl. LV.

Pour les autres genres de voitures, voir aux mots CHARS, CHARIOTS. Les planches de l'*Hortus deliciarum;* de *l'Angleterre ancienne* de Strutt; la *tapisserie de Bayeux*, etc.

VOLUMEN ou ROTULUM (2). — V. ROTULUM.

VOUTES. — Tableaux comparés des divers systèmes de construction dans l'ouvrage de d'Agincourt, *Histoire de l'art (Architecture)*, in-folio; voir les planches par siècles de toute la section, à partir de la VIIIe.

Dans Willis, *Architectural remarks,* in-8°, pl. IV, V, XI.

Pugin, *Traité de l'architecture gothique en Normandie,* 1 vol. in-4°.

Batissier, *Éléments d'archéologie nationale,* etc., in-12. Voir les pl. des pages 418, 475, 493, 503, 508, et les indications des divers appareils de voûtes à la table des matières.

Les divers mémoires de M. Alb. Lenoir sur l'architecture religieuse, civile et militaire, insérés aux *Instructions du comité des arts et monuments,* in-4°.

VOUTES EN CHARPENTE. — Voir toutes les planches de l'Atlas du *Traité de charpenterie* du colonel Émy. 2 vol. in-4° de texte. Paris, 1842, chez Carillon-Gœury.

Voûtes peintes à Sainte-Sophie de Constantinople; de Saint-Marc de Venise; la belle chapelle Palatine à Palerme; l'église Saint-Savin. Voir à tous ces monuments. Batissier, p. 518 de l'ouvrage ci-dessus cité, en offre un exemple très-remarquable au XVe siècle.

W

W d'une forme très-curieuse, manuscrit du XIVe au XVe siècle, publié par Lambecius, *Bibliotheca Cæsarea,* t. II, p. 751. On y voit Wenceslas, roi de Bohême, enfermé dans des entraves, les mains enchaînées, comme il était dans sa prison à Prague, et les jambes serrées dans des ceps.

WARWICK. — Le prince de ce nom, représenté couché sur son tombeau et couvert d'une armure de bronze qui peut se défaire pièce à pièce; publié dans l'ouvrage *The monumental effigies of Great Britain,* in-4°, par Stothard, pl. CXLIV.

La particularité de l'armure qui s'ajuste sur une statue et peut se défaire, est une chose remarquable.

Cette statue est reproduite dans l'*Angle-*

(1) Du Cange, *Glossar.*, verbo *Endotys. ministeria,* donne une liste des noms des diverses tentures employées à l'ornement des églises. Voir aussi ce qu'en dit Ciampini, *Vetera Monum.*, t. I, p. 183; Macri, *Hierolexicon,* verbo *Vela*; Mauri Sarti, *de Casula dipt*ycha, p. 16, qui y cite un voile ou nappe d'autel sur lequel étaient représentées les figures des évêques de Ravenne avant Maximianus, qui vivait au Ve siècle.

(2) Les figures qui tiennent le volumen déroulé, disent quelques auteurs, représentent ordinairement

terre pittoresque du baron Roujoux, in-8°, t. II, pl. de la page 300; sous les pieds du duc est un petit ours mutilé et un griffon ailé.

WAST (Sainte). — Voir la collection des figures de saints au Cabinet des estampes à Paris.

Un jeune moine du couvent de St.-Wast écrivant (1) dans un volume placé devant lui. Miniature du XIe siècle, publiée dans les *Voyages littéraires de deux bénédictins*, etc., in-4°, t. II, p. 64. Voir aussi à Ecritoire et à nos Suppléments.

WENCESLAS. — Roi de Bohême, représenté assis sur un trône, à côté de lui l'impératrice Sophie; Lambecius, *Bibliotheca Cæsarea*, t. II, pars 1^a^, p. 130, et dans l'ouvrage intitulé: *Dresses and decorations of the middle age*, publié à Londres par Shaw. Planche à la fin du volume. Cette figure y est reproduite avec les couleurs de l'original. Les détails sont de la plus grande beauté.

Wenceslas assis dans les entraves. Voir la lettre W en tête de cette série.

Le même, assis entre deux femmes qui soignent sa personne en sortant du bain. Miniature reproduite dans le même ouvrage, p. 751. Une de ces deux femmes représentées ici et qui se nommait Sophie, fut sa libératrice, et le roi l'épousa en récompense de ce service signalé.

Wenceslas debout avec un lien au cou, en mémoire de sa captivité. Même ouvrage de Lambecius cité ci-dessus.

Figure de ce prince tirée d'un manuscrit allemand du XIIIe siècle. Villemin, *Monum. inéd.*, pl. CXXIX. Il tient d'une main un sceptre à fleurs de lis, de l'autre un calice dont la présence entre les mains de Wenceslas est expliquée diversement. Voir le texte de M. Pottier, t. I, p. 75.

WESTMINSTER. — Plan géométral de l'église dans sa disposition primitive, *Vetusta monumenta Britanniæ*, t. I. V. les pl.

The history and antiquities of the abbey church Saint Peters Westminster, par John Dorth, in-folio, avec planches, publié à Londres, ouvrage très-bien exécuté.

Antiquities of Westminster, in-4°, par J. Tismith, 1807.

Plans, élévations, détails; *and views of the magnificent chapel of King Henry the Seventh at Westminster abbey church*. Londres, 1822, in-folio.

The history and antiquities of the abbey church of Saint Peter, Westminster, illustrate by P. Neale. Baylen, in-4°, 1822. Avec planches très-bien gravées.

Plan général de l'église, mais réduit. D'Agincourt, *Architecture*, pl. LXXIII, n° 45.

Vues perspectives ou partielles, *ib.*, XCVIII, CII, CHI.

Chapelle Saint-Erasme et ses tombeaux. *Moyen âge pittoresque*, pl. XCI.

Chapelle du roi Edouard le Confesseur, dite aussi chapelle Henri V. Voir à ces deux noms.

Chapelle dite de Henri VII, d'une sculpture bizarre en forme de panier d'osier, *Moyen âge pittoresque*, pl. LI.

Fragments d'ornements de l'église, *Moyen âge monumental*, pl. XLII.

Vue intérieure du cloître, style du XVe siècle, publiée dans l'ouvrage de Dorth cité ci-dessus.

Voir aussi l'ouvrage de J. Topham sur l'église de Westminster, in-folio, avec planches.

Ancien château royal. Voir Salle peinte.

WINCESLAS (Saint). — Duc de Bohême au XIVe siècle, représenté en pied tenant une bannière; d'Agincourt, *Peinture*, pl. CXXXIII, n° 1.

Autre figure de ce prince ou d'un autre du même nom. Assis et tenant un calice (voir Wenceslas).

WITIKIND. — Pierre tombale de ce prince, le 12e roi des Saxons. Monument du XIIIe ou XIVe siècle (2); il y est représenté en pied, il tient un sceptre à trois feuilles.

Ce curieux monument est gravé dans les *Monumenta Paterbornensia*, de Christ. Theod. Plettemberg, 1 vol. in-8°.

WOLFANG (Saint), évêque. — Figure debout tenant une petite église, quelquefois une hache comme instrument de son martyre, dans l'autre main la crosse. *Chronique de Nuremberg* (1493), édition latine, in-folio, p. 282.

des fondateurs. Sur la distinction à établir entre le *volumen* et le *rotulum*, voir Fabricius, *Bibliotheca antiquaria*, verbo *Volumen*.

(1) Cette miniature est d'autant plus importante à signaler qu'elle est suivie d'une tirade de vers latins qui expriment quelle importance on mettait au moyen âge à la copie des manuscrits, puisque le moine qui est ici représenté termine la souscription de son manuscrit par ces deux vers singuliers :

Quem si quis tollat, tellus hunc ima deglutiat,
Vivus et infernum petat amplis ignibus atrum. Flat, Flat.

(2) On dit que Charles IV visita cette tombe en 1337 et qu'il fit refaire le tombeau. Le costume de cette figure est des plus curieux comme document historique.

Voir aussi la collection des saints du Cabinet des estampes à Paris.

WORMS. — Cathédrale de cette ville (1) du Xe au XIe siècle, magnifique monument d'architecture byzantine, publié par Lange et Rauch, dans leur *Collection des vues originales des principales villes d'Allemagne*, Darmstadt, 1833, in-folio, reproduite dans l'*Univers pittor.* des frères Didot, *Allemagne*, pl. XLIX; dans l'*Allemagne monumentale*, chez Henr. Jeannin. Voir la liste des planches, et le *Moyen âge monumental*, pl. LXXXI et CCXXXVII. V. aussi la pl. XXXVI de la collection intitulée: *Bords du Rhin*, dessinée par Chapuy, lithogr. par divers artistes; Paris.

Coupole octogone : vue extérieure avec celle de l'abside. Hope, *Histoire de l'architecture*, pl. XVI.

V. aussi Moller, *Monum. de l'architecture allemande.*

Église Saint-Paul, monument du XIe siècle, *Univers pittor.*, d'après Lange et Rauch, pl. LXIII.

Sceau de la ville et de l'évêque, gravé dans l'*Histoire de l'évêché de Worms*, par Schannat, in-folio, t. II, pl. VI; on y voit saint Pierre assis.

Historia episcopatus vormatiensis; on y trouve la représentation des évêques et autres prélats de cette église, 2 vol. in-folio, par Schannat.

Voir aussi la topographie de l'Allemagne au Cabinet des estampes de Paris.

X

Cette lettre est une de celles que l'on voit sur les draperies de plusieurs figures des anciennes mosaïques. Voir à ce sujet Ciampini, *Vetera Monumenta*, t. I, p. 96-100.

Elle sert aussi à former le monogramme du nom du Sauveur, ainsi que nous le trouvons sur une foule de monuments chrétiens. Voir au mot MONOGRAMMES.

— Magnifique lettre sur fond d'or, tirée d'un manuscrit grec du VIIe siècle, publiée dans l'ouvrage de Shaw, *Illuminated ornaments selected from manuscripts of the middle age*, in-4°, pl. II.

— Lettre enrubanée, d'une forme curieuse et faisant relief, reproduite dans le 2e vol. des *Vetusta monumenta Magnæ Britanniæ*, splendide ouvrage publié à Londres par la Société des antiquaires de cette ville, in-folio, pl. XVII.

XENODOCHIUM. — Ruines d'une portion de bâtiment de ce nom, servant à donner l'hospitalité aux étrangers voyageurs, construction du VIIe siècle; devenu une église sous le vocable de Sainte-Marie à Metz, reproduite par M. Jubé de la Perelle dans ses *Tableaux synoptiques de l'Histoire de France*, 1er tableau, du Ve au VIIIe siècle, in-f°, Paris, 1845.

XISTUS. — V. SIXTUS.

XYLOGRAPHIE. — V. LIVRES A GRAVURES EN BOIS.

Y

Lettre majuscule d'une Bible manuscrite du Xe siècle, manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, connu sous le titre de *Bible de saint Jérôme.*

Autre tirée d'un alphabet de 1190, d'après un *Passionel* de cette époque et publiée par Shaw dans l'ouvrage intitulé *Illuminated ornaments selected from manuscripts*, etc., in-4°, pl. VII.

Y symbolique placé au milieu des arabesques d'un miroir métallique provenant des ducs de Ferrare. *Album* du Sommerard, 10e série, pl. XXIII.

(1) Sur cette ville et ses monuments, voir les auteurs cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, édition in-4°, t. III, p. 301, et le volume supplémentaire, p. 71.

YOLANDE D'ARAGON. — Mère du roi Réné représentée à genoux. Vitrail de la cathédrale du Mans, XVe siècle. *Histoire de la peinture sur verre en France,* in-fol., par le comte de Lasteyrie, pl. LH.

YORK. — Les monuments de cette ville sont publiés dans l'ouvrage intitulé *Historical antiquities of the city of York,* 1 volume in-folio, à Lond., par Franc. Dracke, avec planches.

Porte fortifiée, d'après un dessin du XVe siècle, reproduit dans l'*Histoire d'Angleterre* du baron Roujoux, nouvelle édit., t. II, p. 40.

Cathédrale, monument du XVe siècle, d'Agincourt, *Architecture,* pl. XLI; détails de colonnes, chapiteaux, etc., pl. LXX, n° 30; portail, pl. LXIV, n° 23.

Britton a publié la description complète de cette église dans l'ouvrage intitulé : *Antiquities cathedrals of England,* 1 vol. in-4°, avec des planches gravées.

Voir aussi l'ouvrage de Wiebeking, *les Cathédrales d'York et de Reims* comparées, in-fol., environ 100 pl.

Tombeau d'un archevêque de cette église, au XVe siècle. V. WALTER GRAY aux suppléments.

Voir aussi la topographie de l'Angleterre au Cabinet des estampes de Paris.

YPRES. — La cathédrale de cette ville, monument du XVe siècle, d'une grande beauté, est reproduite dans la *Flandria illustrata,* in-folio, planche de la p. 387; elle est dédiée à saint Martin. On la trouve aussi dans le 1er volume des *Délices des Pays-Bas.* A la table du volume voir IPRES.

Autre église, pl de la p. 388.

Magnifique hôtel de ville, monument du XVe au XVIe siècle, présentant un grand carré long dont un des côtés est plus large que l'autre. Publié dans la *Flandria,* pl. de la p. 351 et reproduit dans le 1er vol. des *Délices des Pays-Bas.* V. à la table du volume et plus en grand dans le *Moyen âge monumental,* Paris, Hauser, pl. CXCIX.

Pour ces monuments et quelques autres de la même ville, V. encore la grande topographie de l'Europe au Cabinet des estampes de Paris (*Flandre*).

YVES. — On trouve une figure de cet évêque de Chartres en costume ecclésiastique du IXe au Xe siècle, représentée sur les ornements d'une belle crosse de cette époque, sculptée en ivoire et publiée par Alex. Lenoir dans le septième volume de son *Musée des monuments français,* pl. CCXX.

Voir aussi les planches de l'*Atlas des arts en France,* même n°, et la collection des saints du Cabinet des estampes.

Abbé de Cluny de ce nom, représenté crossé et mitré, miniature du XIIIe siècle. D'Agincourt, *Peinture,* pl. LXX, n° 1.

Église Saint-Yves à Paris (1), monument du XIVe siècle. Millin, *Antiquités nationales,* t. IV, pl. I du n° 37, donne une vue du petit portail de cette église qui fut gâté au XVIIe siècle par un pignon de très-mauvais goût. Pour le détail des statues voir au mot IVES.

Z

Diverses formes de cette lettre, tirées d'alphabets des XIIe, XIIIe et XIVe siècles. Shaw dans son ouvrage intitulé *Illuminated ornaments selected from manuscripts,* in-4°, pl. VII, XV, XXV.

Autre d'une forme curieuse, publiée dans l'ouvrage intitulé : *Sepulcral monuments in Great Britain,* pl. du 2e volume, 1re partie.

Voir aussi les ouvrages de MM. Silvestre (2) et de Bastard sur les manuscrits des diverses époques du moyen âge.

Celui intitulé : *Grammatographie de la Bible de Charles le Chauve,* publié par Jorand, 1 vol. grand in-4°.

ZACHARIE. — Le grand prêtre de ce nom reçoit d'un ange l'avis de la naissance d'un fils et qu'il se nommera Jean. Mosaïque de l'arc triomphal de l'abside de la basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome, vers le Ve ou VIe siècle. D'Agincourt, *Peinture,* pl. XVI, n° 4. Voir aussi toutes les descriptions

(1) Jaillot, *Recherches historiques sur Paris,* n° 18, quartier Saint-Benoît, p. 107; Lebeuf, *Histoire de la ville et du diocèse de Paris,* p. 236.

(2) Voir le titre au mot PALÉOGRAPHIE dans ce Dictionnaire.

que nous indiquons au nom de cette église.

Même sujet, miniature du IXe siècle. *Menologium Græcorum;* reproduite dans l'ouvrage de Paciaudi, *Antiquitates christianæ,* in-4°, p. 75.

Autre peinture du même sujet, tirée d'un *lectionaire* manuscrit du Vatican, qui peut être du XIe ou XIIe siècle, à en juger par la forme architecturale des fenêtres placées derrière l'ange. Quant à la forme du bonnet d'évêque donné au grand prêtre, outre qu'il n'a jamais pu être porté par Zacharie, il est même étranger à l'époque où a été faite la peinture (1).

Même sujet, peinture du XVIe siècle. *Peinture* d'André del Sarte pour sa belle suite de la vie de saint Jean-Baptiste. V. l'œuvre du peintre.

— Donnant le nom de son fils. V. à JEAN-BAPTISTE.

ZENOBIO (SAINT). — Miracle opéré par son intercession, bas-relief de la châsse du saint à Florence, XVe siècle, d'Agincourt, *Sculpture,* pl. XLII, n° 5.

Autre bas-relief relatif à ce saint, servant d'ornement de l'autel de Sainte-Marie-aux-Fleurs, sculpture en bronze du célèbre Ghiberti, Cicognara, *Storia della scultura in Italia,* t. II, pl. XX.

Figures de saint Zenobio, châsse de l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs, publiée dans l'ouvrage de Richa, *Notizie istoriche delle chiese fiorentine,* t. IX, planche de la p. 304, et la collection des figures de saints au Cabinet des estampes de Paris. Voir aussi toutes les descriptions de l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs avec planches indiquées au nom de cette église.

ZÉNON (SAINT). — Martyr, miniature du *Menologium Græcorum;* d'Agincourt en donne un fac-simile, *Peinture,* pl. XXXI, n° 19. Et toutes celles de la collection des saints du Cabinet des estampes.

Église Saint-Zénon à Vérone, XIe siècle, façade de cette église, *Moyen âge monum.,* planche XXXVI, LXXV et XC; et par Gally Knight, *The ecclesiastical architecture,* in-folio, t. II, pl. V et VI. On y remarque une fenêtre ronde entourée d'une sculpture représentant une roue de fortune, ouvrage du Briolotto, vers le XIe siècle (2); on en trouve une gravure dans l'ouvrage *l'Antica basilica di S. Zenone Maggiore illustrata,* etc., 1 vol. in-folio, par le comte Orti Manara.

Sarcophage de l'évêque saint Zénon, même indication.

Les portes sculptées de cette église, ouvrage du IXe et Xe siècle, sont très-remarquables; Gally Knight, etc., t. *ib.,* pl. VII.

ZÉNON. — Empereur d'Orient, médailles de son règne. On y voit sa figure portant un casque et une couronne de laurier. Du Cange, *Familiæ byzantinæ,* in-folio, planche de la page 81. D'Agincourt, *Sculpture,* pl. XLVIII, n° 24, d'après la collection Tanini.

ZISA ou ZIZA (3). — Château célèbre de Palerme, construction sarrasine du IXe au XIe siècle, d'Agincourt, *Architecture,* pl. XLIV, nos 12 et 16; pl. XLVI, n° 38.

Hittorf et Zanth, architectes, *Architecture ancienne et moderne,* in-folio, pl. LXIV, ouvrage bien exécuté.

L'*Archeologia britannica* donne un beau développement de ce singulier édifice, sous le nom de la *Kaaba.* V. à ce mot.

ZODIAQUES des monuments chrétiens du moyen âge (4). Celui de l'église Sainte-Geneviève de Paris, déposé depuis la destruction de cette église dans la cour de l'École des beaux-arts à Paris, est gravé dans l'*Atlas des arts en France,* par Alex. Lenoir, pl. XXIII, et dans le 7e volume du *Musée des monuments français* du même auteur, sous le n° 514 du catalogue.

Ce curieux monument de la sculpture au moyen âge et des idées astronomiques du temps est reproduit plus en grand dans la

(1) Sur les coiffures ecclésiastiques de chaque siècle, voir ce que nous indiquons de monuments au mot MITRA, MITRE, les observations de Paciaudi au sujet de la miniature qu'il reproduit (p. 76 de l'ouvrage cité ci-dessus).

(2) Valery, *Voyag. en Italie,* t. I, p. 285.

(3) Outre les ouvrages à planches que nous citons ci-dessus, voir aussi Léandre Alberti, *Descrizione di tutta Italia,* Venise, 1658, in-4°; Inveges, *Annali di Palermo,* 3 vol. in-folio, 1649; Fazello, *de Rebus siculis,* 3 vol. in-folio; Amico, *Lexicon, topographicon siculum,* 3 vol. in-4°, 1754, Palerme; M. Girault de Prangey, *Essai sur l'architecture arabe et moresque,* in-8°, 1841, p. 78 et suiv.

(4) Sur les zodiaques sculptés aux portes des églises, voir l'excellente *Notice* de M. Fauris de Saint-Vincent *sur les sculptures de l'église Notre-Dame de Paris,* in-8°, insérée au *Magasin encyclopédique,* n° de septembre 1815, p. 24 et suiv. de l'exemplaire publié à part chez Sajon. Ce qui rend surtout cette notice plus importante, c'est la réfutation qu'on y trouve du système de Dupuis par le père Lambert, dominicain (voir p. 27, note 2). Molanus, *Historia imaginum sacrarum,* in-4°, p. 76, 77, dit quelque chose sur les zodiaques peints sur les livres d'heures. Millin, *Voyages dans le midi de la France,* t. I, p. 187, cite plusieurs églises sur lesquelles sont sculptés des zodiaques; V. aussi l'explication du zodiaque de Chartres comparé avec celui de quelques autres églises, par M. Didron, *Revue de Paris,* t. XXVIII, année 1836, p. 171 et suiv.; et M. de Caumont, *Cours d'antiquités monument.,* 4e partie, p. 171.

belle monographie de l'église Sainte-Geneviève, faisant partie de la *Statistique de Paris*, par M. Alb. Lenoir, architecte du gouvernement. Paris, 1843, in-folio. Voir les planches.

Celui sculpté sur les pieds-droits de la porte latérale du grand portail de l'église St-Denis, est donné dans toutes les descriptions de cette église avec planches (V. SAINT-DENIS). On en trouve une assez bonne réduction dans le 4e volume de la *France historique et monumentale*, d'Ab. Hugo, pl. II. Ce zodiaque, d'un beau style byzantin, est entremêlé d'ornements remarquables par la manière dont ils sont composés. Voir aussi la pl. CXIX du *Moyen âge pittoresque*.

Autre sculpté sur la façade de l'église cathédrale de Milan (XIIe ou XIIIe siècle). Voir les descriptions de cette église, publiée par Pucinelli, dans *Zodiacò di Milano*, t. II.

Autre à l'église Saint-Marcellin à Amiens, sculpture du portail (XIIIe siècle). On y voit les travaux de l'agriculture mis en parallèle avec les divers signes du zodiaque. On en trouve des fragments dans l'*Atlas des arts en Picardie*, par M. Rigollot, in-8°, pl. XIX, nos 50, 51, 53, et p. 104 du texte (1), ou dans le 3e volume des *Mémoires de la société des antiquaires de Picardie*, p. 376.

M. du Sommerard donne dans son *Album des arts au moyen âge*, pl. XXIX de la 2e série, une sculpture en ivoire représentant les signes du zodiaque réputés malfaisants. Cette sculpture est également publiée dans le *Trésor de glyptique*, volume des *Ornements, Bas-reliefs*, etc., pl. XLIX et L, 2e partie.

Comme monuments peints nous citerons le zodiaque représenté dans la Bible de Charles le Chauve (IXe siècle). Alex. Lenoir en a publié un fragment dans son *Musée des monuments français*, t. VII, pl. LXVIII.

Le comte de Bastard le donne aussi avec les couleurs du manuscrit dans la 5e livraison de son ouvrage sur les manuscrits.

La grande rose de Notre-Dame de Paris représente aussi un zodiaque. Les signes de la Vierge et de la Balance y sont placés d'une manière particulière. Voir les planches de la description de Notre-Dame, par M. Leconte, 1 vol. in-folio, reproduit en petit dans la *France monumentale*, d'Abel Hugo, t. IV, pl. IX.

Zodiaque tiré d'un *Psalterium Davidis*, manuscrit du XIIIe siècle appartenant à la bibliothèque d'Amiens et dont M. Rigollot donne une représentation dans son *Atlas des arts en Picardie* (2), in-8°, pl. XIX, n° 5, et la page 106 du texte, ou dans le 3e volume des *Mémoires de la société des antiquaires de Normandie*, in-8°, page 378; sur la pl. XIX, nos 52 et 53.

Autre composé par Herrade de Landsberg pour l'*Hortus deliciarum* (3) (XIIe au XIVe siècle). Voir le folio 11 de la publication de quelques miniatures de ce manuscrit, par Willemin et Engelhardt, 1 vol. in-folio publié sans texte à Stuttgard.

Autre peint ou brodé sur le curieux manteau de l'empereur saint Henri, publié par Henry Schuz, in-4°.

Imagines cæli septentrionales et meridionales cum duodecim imaginibus zodiaci, Joseph Stabius ordinavit, Conrad Heinfogel stellas posuit, Albert Durer imaginibus circumscripsit, 1515; tel est le titre assez curieux de deux cartes astronomiques offrant un zodiaque et publiées sans nom d'artiste suivant Jansen, qui en donne la désignation ci-dessus dans son *Essai sur l'origine de la gravure en bois*, in-8°, t. I, p. 170. Voir aussi les œuvres d'Albert Durer.

On trouve dans l'œuvre de Léonard Gaultier, graveur de la fin du XVIe siècle, une planche intitulée le *Zodiaque sacré*, offrant la représentation des fêtes de l'Église pendant toute l'année, avec les figures des saints et saintes de chaque jour; en haut sont placés les signes du zodiaque correspondant à chaque saison.

ZOSIME (SAINT). — Figure de ce célèbre solitaire dans la suite des solitaires publiée par Martin de Vos et Sadeler dans la collection intitulée *Solitudo Patrum, Eremicolarum*, etc., in-4°, voir à la table des planches.

Voir aussi la grande collection des saints du Cabinet des estampes à Paris, classée par ordre alphabétique des noms, plus de 30 volumes in-folio.

ZURICH. — Fragment de sa cathédrale, monument du XIIe siècle d'un grand style byzantin; Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, pl. IV.

Vue générale de ce portail dans l'ouvrage

(1) Dans le 4e volume des *Mémoires de l'académie celtique*, p. 416, on trouve la description d'un zodiaque sculpté sur la porte de l'église de Cambrai; il offre le singulier rapprochement d'allégories tirées de l'histoire sainte avec diverses allégories empruntées à la mythologie.

(2) Nous avons déjà eu occasion de dire que M. Rigollot recommençait cet excellent travail pour le fondre dans un plus étendu qui doit être publié chez Dumoulin, éditeur à Paris, avec planches. Il doit y traiter l'*Histoire de l'art en général*.

(3) Sur ce zodiaque, voir le t. I de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, p. 246 (février 1840), et la note p. 247.

de John Arter, intitulé : *Sammlang Zurcherscher Alterthumer*, etc. (1), ou *Collection d'antiquités zuricoises d'après les monuments d'architecture, de sculpture et de peinture*, 1 vol. petit in-4°, pl. non numérotée. Autres planches de détail des chapiteaux dont un représente un vieillard assis entre deux livres et tenant un instrument. Ce beau chapiteau est dénaturé dans l'ouvrage de Hope, *Histoire de l'architecture*, in-8°, planche XLIV de l'atlas.

Très-beau cloître du XIIe au XIII siècle ; *Moyen âge pittoresque*, pl. LXII, et dans l'ouvrage de John Arter ci-dessus cité. Voir les planches.

Cet ouvrage d'Arter offre la totalité des monuments religieux et autres qui sont à Zurich ; on y remarque plusieurs cloîtres, plusieurs intérieurs de chapelles avec des autels ornés de beaux retables en forme de triptyques à volets, couverts en dedans et en dehors de curieuses peintures. On y trouve quelques spécimens de vitraux.

L'ouvrage intitulé *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zurich*, par Hardmeyer, in-4° avec beaucoup de planches. (Déposé à la bibliothèque du Comité des arts et monuments.)

Sur les monuments de cette ville, voir encore la grande topographie de l'Europe au Cabinet des estampes de Paris, et au mot SUISSE dans ce Dictionnaire.

(1) Sur cette ville et ses antiquités, voir le texte du grand ouvrage de Benj. de La Borde, *Tableaux topographiques et pittoresques de la Suisse*, Paris, 1804, in-folio, 4 vol. ; et tous les ouvrages cités par Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire*, t. III, p. 407 ; t. IV, p. 307.

FIN.

Nota. En terminant ce travail, qui est bien loin d'être complet, mais dont l'idée nous appartient, nous renouvelons à tous ceux qui ont bien voulu, en France et à l'étranger, nous aider de leurs conseils, de communications et de documents de tous les genres, nos remerciements bien sincères, regrettant de ne pouvoir les nommer chacun en particulier. Nous sommes du reste loin d'abandonner ce premier jet ; déjà nous avons réuni de nombreux matériaux, survenus depuis la publication de nos deux volumes. Dans un temps plus ou moins rapproché, si nos souscripteurs le désirent, nous les publierons comme supplément à notre Dictionnaire, en suivant le même système alphabétique.

UE ARCHÉOLOGIQUE ou *Recueil de documents* et de mémoires relatifs à l'étude es monuments, à la numismatique et à la philologie de l'antiquité et du moyen ge; accompagnés de dessins et gravures, publiés par les principaux archéologues rançais et étrangers. Paris 1844 à 1859,—32 volumes in-8°, brochés. 250 fr.

E DES MONUMENTS CÉRAMOGRAPHIQUES, matériaux pour servir à l'his- oire des religions et des mœurs de l'antiquité, expliqués et commentés par M. Ch. Lenormant et de Witte. Paris 1837-61, — 4 volumes in-4°, gures coloriées. . . . . 500 fr.
e même ouvrage, Paris 1837-61, — 4 volumes in-4°, fig. noires. . 250 fr.

NGNIART ET RIOCREUX. *Description du musée cérumique de la manufacture oyale de porcelaine de Sèvres.* Paris 1845, — 1 volume grand in-4° de texte et n atlas de 800 spécimens coloriés, de poteries anciennes et modernes de tous s peuples. . . . . 150 fr.

ÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES, ou *Recueil de monuments égyptiens*; rchitecture, statuaire, peinture et glyptique, avec texte explicatif, par M. Ch. enormant. 1 volume in-folio, texte et planches (39). . . . . 50 fr.

JMONT (ADALBERT DE). *Recherches sur l'origine du blason* et en particulier sur fleur de lis. Paris 1853, — in-8°, broché, avec 22 pl. gravées. 3 fr.

ERSAN. *Numismatique du voyage du jeune Anacharsis*, accompagnée de escriptions et d'un essai sur la science des médailles. Paris 1846, — 2 volumes -8°, brochés, planches (90) . . . . . 6 fr.

CHANT (Baron). *Lettres sur la numismatique et l'histoire* Paris. 1851, — vol. in-8°, broché, planches (30) . . . . . 8 fr.

RY (ALFRED). *Histoire des grandes forêts de la Gaule* et de l'ancienne France. aris 1850, — 1 vol. in-8°, broché . . . . . 2 fr. 50

Paris.— Imprimerie de E. DONNAUD, rue Cassette, 9.

FINE ARTS LIBRARY
3 2044 039 178 215

RFA 212.35(2)
Guenbault, Louis Jean, 1789-1878
Dictionnaire icongraphique des monuments...
DATE ISSUED TO

RFA 212.35(2)